

## 17. NOMADE du Seneçon.

*NOMADA Jacobææ.*

*Nomada nigra*, scutello punctis duobus villosis, abdomine strigâ interruptâ, maculis utrinque tribus fasciisque duabus flavis.

*Nomada Solidaginis.* FABR. Syst. Pyez. p. 392. n<sup>o</sup>. 7.

*Nomada Jacobææ.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 70. tab. 20.

Elle ressemble à la Nomade ruficorne. Les antennes sont fauves, avec la partie supérieure noire, & le premier article jaune en dessous. La tête est noire, velue de gris, avec la bouche jaune & une raie de la même couleur sur le chaperon, qui s'étend un peu autour des yeux antérieurement. Le corcelet est noir, velu de gris, avec une raie jaune à la partie antérieure, un point écailleux à l'origine des ailes, un autre point un peu au-devant, & deux sur l'écusson, pareillement jaunes. L'abdomen est glabre à sa base, légèrement velu à sa partie postérieure, noir, avec une petite bande courte, interrompue, jaune, sur le premier anneau; deux grandes taches transverses sur le second, deux plus petites sur le troisième, deux presque réunies sur le quatrième, & une petite bande sur les deux autres. Les pattes sont d'un jaune-fauve, avec le dessous des cuisses noir. L'extrémité des ailes est légèrement obscur, & les nervures sont brunes.

Elle se trouve en France, en Allemagne, sur le Seneçon.

## 18. NOMADE de la Verge d'or.

*NOMADA Solidaginis.*

*Nomada nigra*, abdominis fasciis quinque flavis, primis tribus interruptis, segmento primo immaculato. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 72. tab. 21.

Elle diffère beaucoup de la Nomade du Seneçon, avec laquelle Fabricius l'a confondue; elle est un peu plus petite. Les antennes sont noires, avec le dessous un peu ferrugineux. La tête est noire, avec la bouche & une raie sur le chaperon, jaunes. Le front est pubescent. Le corcelet est noir, avec une petite raie à la partie antérieure, un point à l'origine des ailes, & un autre en avant, jaunes. L'écusson a deux points jaunes, réunis. L'abdomen est ovale, luisant, noir, marqué de cinq bandes jaunes, dont les trois premières sont interrompues. Le premier anneau est tout noir. Les pattes sont jaunes, avec la base des cuisses postérieures noire. Les ailes sont légèrement obscures à leur extrémité.

Elle se trouve en Allemagne, sur la Verge d'or, *Solidago Virga aurea.*

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

## 19. NOMADE interrompue.

*NOMADA interrupta.*

*Nomada atra*, antennis pedibusque ferrugineis, abdomine fasciis quinque interruptis, flavis, sextâque integrâ.

*Nomada interrupta.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 53. tab. 24, & Fasc. 96. tab. 22.

Elle a environ quatre lignes & demie de longueur. Les antennes sont ferrugineuses, avec la partie supérieure noire, de la base au milieu, & le dessous du premier article jaune. La tête est pointillée, noire, avec la partie antérieure & la bouche jaunes. Le corcelet est raboteux par des points enfoncés, noir, avec une raie jaune, amincie au milieu, placée sur le segment antérieur; un point au dessous des ailes, un autre calleux au-devant, & deux sur l'écusson, pareillement jaunes. L'abdomen est noir, luisant, avec une tache triangulaire ou une bande interrompue, jaune, sur les cinq premiers anneaux, & une bande entière sur le sixième. Les pattes sont ferrugineuses, sans tache. Les ailes sont légèrement obscures, surtout à l'extrémité.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

## 20. NOMADE bipunctuée.

*NOMADA bipunctata.*

*Nomada thorace maculato*, abdomine rufo, segmento secundo, punctis duobus margineque albis, ultimis fulvis. FABR. Syst. Pyez. pag. 392. n<sup>o</sup>. 8.

Elle a la forme des précédentes. Les antennes sont rouges. La tête est couverte de poils fauves. Le corcelet est noir, avec le lobe antérieur & la base de l'écusson couverts de poils fauves. L'abdomen est ferrugineux, avec deux points sur le second anneau & le bord, blancs. Les derniers sont couverts de poils fauves. Les ailes sont noires à l'extrémité. Les pattes sont ferrugineuses.

Elle se trouve à Tranquebar.

## 21. NOMADE rouge.

*NOMADA rufa.*

*Nomada capite thoraceque nigris*, ferrugineo maculatis, abdomine ferrugineo immaculato.

*Nomada rufa glabra*, thorace nigro rufoque vario, abdomine antennis ore pedibusque ferrugineis. ROSS. Faun. Etr. tom. 2. p. 111. n<sup>o</sup>. 932. — Ed. ILLIG. tom. 2. p. 182.

Elle est un peu plus grande que la Nomade ruficorne. Les antennes sont ferrugineuses, un peu plus longues que le corcelet. La tête est noire, avec la bouche & une ligne au-devant des yeux, ferrugineuses. Le corcelet est noir, avec deux points

A a a

élevés, ferrugineux, à la partie antérieure; une tache de la même couleur, de chaque côté, au dessous des ailes, vers la poitrine, & deux points contigus, tuberculeux, sur l'écusson. L'abdomen est glabre, ferrugineux, sans tache. Les pattes sont ferrugineuses, avec la base des cuisses noire. Les ailes ont une teinte roussâtre, avec l'extrémité plus obscure.

Elle se trouve en Italie.

22. NOMADE ferrugineuse.

*NOMADA ferruginea.*

*Nomada ferruginea, vertice vittâque dorsali nigris, abdominis apice flavo.*

Elle a environ quatre lignes & demie de longueur. Les antennes sont entièrement ferrugineuses. La tête est légèrement pubescente, ferrugineuse, avec le vertex noir. Le tour des yeux est ferrugineux. Le corcelet est ferrugineux, avec une raie longitudinale, noire, qui part du segment antérieur, qui est ferrugineux, & va aboutir à l'écusson, qui est pareillement ferrugineux. Derrière celui-ci est une ligne transverse, élevée, ferrugineuse, après laquelle est une tache triangulaire, noire, qui s'étend jusqu'à la pointe. Les côtés du corcelet sont élevés, ferrugineux, avec la partie qui descend obliquement de l'origine des ailes aux deux hanches postérieures, noire & enfoncée. On voit aussi un peu de noir au dessus de la hanche antérieure. L'abdomen est luisant, ferrugineux, avec une bande jaune, presque interrompue, sur le quatrième anneau, & les suivans pareillement jaunes. Les pattes sont entièrement ferrugineuses. Les hanches postérieures sont couvertes d'un duvet argenté. Les ailes ont une légère teinte obscure, avec une tache transparente vers l'extrémité.

Je l'ai trouvée en mai aux environs de Bagdad.

23. NOMADE striée.

*NOMADA striata.*

*Nomada ferruginea, thorace nigro lineato, abdomine rufis, flavo maculato.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 348. n° 9.* — *Syst. Ppez. p. 392. n° 9.*

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Nomade de Fabricius. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est ferrugineuse, avec une grande tache noire au milieu. Le corcelet est ferrugineux en dessus, avec trois lignes noires; il est noir en dessous, avec des taches ferrugineuses. L'abdomen est glabre, rouge, luisant, avec le premier & le second anneau noirs, sans tache; le troisième & le quatrième avec une tache jaune de chaque côté; le cinquième avec deux points sur le dos; le sixième avec une tache dorsale, carrée. Les pattes

sont rougeâtres. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité obscure.

Elle se trouve en Europe.

24. NOMADE signalée.

*NOMADA signata.*

*Nomada nigra, thorace ferrugineo lineato, abdomine rufescente, fuscis quatuor anoque flavis.*

*Nomada signata.* JUR. *Hymenopt. pag. 223. tab. 11. fig. 7.*

Elle n'a pas cinq lignes de longueur. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est noire, avec la partie antérieure & le tour des yeux ferrugineux. Le corcelet est noir, avec une petite raie transverse à la partie antérieure, quatre lignes sur le dos, deux points sur l'écusson, un point écailleux à l'origine des ailes, tous de couleur ferrugineuse. L'abdomen est d'un brun-ferrugineux, avec quatre bandes jaunes, dont la première, placée sur le premier anneau, est interrompue au milieu. Le dernier anneau est marqué d'une tache jaune. Les pattes sont ferrugineuses. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité très-légèrement obscure.

Elle se trouve en France.

25. NOMADE latérale.

*NOMADA lateralis.*

*Nomada atra, abdomine rufis, segmento secundo tertioque maculâ utrinque, reliquis marginis flavis.*

*Nomada lateralis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 96. tab. 20 & tab. 21.*

SCHÆFF. *Icon. Inf. tab. 50. fig. 10.*

PANZ. *Nomencl. SCHÆFF. Inf. n° 10. p. 67.*

Elle ressemble à la Nomade striée, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Les antennes sont ferrugineuses, avec le premier article obscur en dessus. La tête est noire, avec la bouche & le tour des yeux ferrugineux, & quelquefois un point de la même couleur sur le front. Le corcelet est noir, avec l'écaille de la base des ailes, un point calleux au-devant; & deux sur l'écusson, ferrugineux: il y a quelquefois une légère raie ferrugineuse sur le segment antérieur. L'abdomen est rouge, avec la base noire, une tache jaune de chaque côté du second & du troisième anneau, deux rapprochées sur le quatrième, & une plus grande carrée sur le cinquième. Les pattes sont ferrugineuses, avec la base des cuisses noire. Les ailes sont légèrement obscures, avec un point transparent vers l'extrémité. Le noir de la base de l'abdomen est quelquefois trifide.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

26. NOMADE à zônes.

*NOMADA zonata.*

*Nomada nigra, antennis, pedibus punctisque duobus scutelli ferrugineis, abdomine flavo, ferrugineo variegato, cingulis quatuor nigris.*

*Nomada zonata.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 53. *tab.* 20.

*Apis vespoïdes.* SCHRANK, *Enum. Inf. Austr.* n<sup>o</sup>. 823. ?

Elle a environ trois lignes & demie de long. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est pubescente, chagrinée, noire, avec la partie antérieure & le tour des yeux ferrugineux. Le corcelet est noir, avec deux points peu marqués, ferrugineux, à la partie antérieure; deux calleux & élevés sur l'écusson, un au-devant des ailes & un au dessous, pareillement ferrugineux. L'abdomen est ovale. Le premier anneau est entièrement noir; le second est ferrugineux, avec une bande en croissant, noire, sur le bord; le troisième est jaune sur les côtés, ferrugineux au milieu, avec une bande noire sur le bord postérieur; le quatrième est semblable au précédent, seulement il est plus étroit; le cinquième est jaune, avec le bord noir. Le dernier est entièrement jaune, cilié sur ses bords.

Elle se trouve en Allemagne.

27. NOMADE de Fabricius.

*NOMADA Fabriciana.*

*Nomada nigra, abdomine glabro, ferrugineo; maculis duabus flavis.* FABR. *Ent. Syst. emend. tom.* 2. p. 348. n<sup>o</sup>. 10. — *Syst. Pyez. pag.* 393. n<sup>o</sup>. 10.

*Apis Fabriciana.* LINN. *Syst. Nat. tom.* 2. p. 955. n<sup>o</sup>. 17.

Elle varie beaucoup pour la grandeur. Les antennes sont fauves, avec un peu de noir en dessus. Le premier article est noir en dessus, jaune en dessous. La tête est légèrement velue de gris; elle est noire, avec la bouche & une petite raie sur le chaperon, jaunes ou rougeâtres: celle-ci s'avance très-peu autour des yeux. Le corcelet est noir, légèrement velu de gris, avec la pièce écailleuse qui se trouve à la base des ailes, & un point au dessous, ferrugineux. L'abdomen est rouge, luisant, avec la base du premier anneau noire; une petite tache jaune de chaque côté du second, & un point de la même couleur de chaque côté du troisième. Les pattes sont ferrugineuses, avec un peu de noir à la base des cuisses. Les ailes sont légèrement obscures, avec une tache transparente ou plus claire à peu de distance de l'extrémité.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

28. NOMADE stigmaté.

*NOMADA stigma.*

*Nomada nigra, antennis, abdomine pedibusque ferrugineis.* FABR. *Syst. Pyez. p.* 393. n<sup>o</sup>. 11.

Elle ressemble à la précédente pour la forme & la grandeur. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est noire, légèrement velue de gris, avec la bouche ferrugineuse. Le corcelet est velu, noir, avec un point calleux, élevé, ferrugineux, placé au-devant des ailes. L'abdomen est ferrugineux, avec la base du premier anneau noire, & en outre quelques points noirs sur les côtés, mais peu distincts, presque effacés. Les pattes sont rougeâtres. Les ailes sont obscures, avec un point blanc vers l'extrémité.

Elle se trouve aux environs d'Alger.

29. NOMADE bigarrée.

*NOMADA varia.*

*Nomada nigra, abdomine flavo, anticè rufo, fasciis tribus nigris, antennis pedibusque ferrugineis.*

*Nomada varia.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 55. *tab.* 20.

Elle ressemble à la Nomade linéole, mais elle est plus petite. Les antennes sont ferrugineuses, noirâtres au milieu, avec le premier article noir en dessus, ferrugineux en dessous. La tête est pubescente, noire, avec la lèvre, une tache au dessus & le tour des yeux, jaunes. La langue est avancée, obscure. Le corcelet est ponctué, à peine pubescent, noir, avec une petite raie jaune, interrompue, à la partie antérieure; un point écailleux à l'origine des ailes, un autre au-devant, & un seul sur l'écusson, élevé, pareillement jaunes. L'abdomen est glabre, luisant, avec le premier anneau noir, marqué d'une tache transverse, rouge. Les autres sont jaunes, avec une bande noire sur le bord postérieur. L'anus est jaune, pubescent. En dessous l'abdomen est noir, avec le bord des anneaux jaune. Les pattes sont ferrugineuses, avec la base des cuisses intermédiaires & postérieures noire. La poitrine est pubescente, noire, marquée, sur les côtés, d'une petite ligne jaune. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunâtres.

Elle se trouve en Autriche.

30. NOMADE fulvicorne.

*NOMADA fulvicornis.*

*Nomada nigra, antennis pedibusque ferrugineis, scutello punctis quatuor, abdomineque fasciis flavis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 348. n<sup>o</sup>. 11. — *Syst. Pyez. p.* 393. n<sup>o</sup>. 12.

Elle ressemble à la Nomade ruficorne. Les antennes sont d'un rouge-pâle, avec le dessous du

A a a 2

premier article jaune. La tête est noire, avec la partie antérieure jaune, laquelle couleur est postérieurement tridentée. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & un point calleux au dessous des ailes, jaunes. L'écusson est marqué de quatre points jaunes. L'abdomen est noir, avec cinq bandes jaunes, dont la seconde est un peu interrompue. Les pattes sont ferrugineuses.

Elle se trouve au midi de la France & de l'Italie.

### 31. NOMADE nigricorne.

*NOMADA nigricornis.*

*Nomada atra, immaculata, abdomine rufo, puncto laterali flavo.*

Elle ressemble beaucoup à la Nomade germanique. Les antennes sont très-noires. La tête & le corcelet sont très-noirs, sans tache, légèrement couverts de poils gris. L'écaille de l'origine des ailes est noire. L'abdomen est rouge, avec une tache presque trilobée, noire, à la base supérieure du premier anneau, & un point jaune de chaque côté du second. Les pattes sont noires, légèrement velues de gris, avec les derniers articles des tarses bruns. Les ailes sont légèrement obscures, avec une tache transparente vers l'extrémité. Les nervures & le point marginal sont noirs.

Elle se trouve aux environs de Paris.

### 32. NOMADE germanique.

*NOMADA germanica.*

*Nomada abdomine rufo, segmento primo basi reliquis utrinque puncto nigro. FABR. Syst. Pyes. p. 594. n° 18.*

*Nomada germanica. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 72. tab. 17.*

Elle a environ quatre lignes de longueur. Les antennes sont ferrugineuses, avec le premier article noir, ou quelquefois entièrement noires, presque de la longueur du corcelet. La tête est noire, avec un duvet gris, plus ferré & argenté sur le front. Le corcelet est noir, légèrement velu de gris, avec l'écaille qui est à l'origine des ailes, ferrugineuse. L'abdomen est rouge, avec la base du premier anneau noire, & un point de chaque côté des autres, également noir. Ces points sont quelquefois peu marqués ou manquent entièrement. Les derniers anneaux sont un peu pubescents. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses noires dans toute leur étendue, excepté à leur extrémité, qui est ferrugineuse. Les cuisses antérieures, dans deux mâles que j'ai, sont dilatées, presque triangulaires, un peu crochues en dessous. Les ailes sont légèrement obscures à leur extrémité.

Elle se trouve en France, en Allemagne; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

### 33. NOMADE funglée.

*NOMADA succincta.*

*Nomada nigra, abdomine flavo, basi fasciifera quatuor nigris, tibiis tursisque flavis.*

*Nomada succincta antennis ferrugineis, scutelli punctis duobus flavis, abdomine flavo, fasciis quatuor nigris. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 55. tab. 21.*

Elle a environ quatre lignes de longueur. Les antennes sont ferrugineuses, avec le premier article noir en dessus, jaune en dessous. La tête est noire, légèrement pubescente, avec un point jaune au milieu de la lèvre supérieure, & une tache triangulaire, jaune, de chaque côté du front. Les yeux sont obscurs, tachés de noir. Le corcelet est légèrement pubescent, noir, avec une petite raie jaune à la partie antérieure; un point sous les ailes, un autre écaillé à l'origine, deux sur l'écusson, & deux au dessous, également jaunes. L'abdomen est glabre, luisant, avec les anneaux jaunes, marqués postérieurement d'une bande noire. La base du premier est noire, & l'anus, ainsi que le pénultième anneau, est jaune. En dessous l'abdomen est jaune, marqué de bandes noires, plus étroites qu'en dessus. Les jambes antérieures & intermédiaires sont jaunes, sans tache. Les postérieures sont jaunes, avec une tache au milieu, noire. Les cuisses sont noires, avec les genoux jaunes. La poitrine est noire. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité légèrement obscure.

Elle se trouve en Autriche.

### 34. NOMADE vagabonde.

*NOMADA vaga.*

*Nomada atra, abdomine maculis sex, ano pedibusque flavis.*

*Nomada vaga atra, scutello punctis duobus, abdomine maculis utrinque tribus marginalibus, ano pedibusque flavis. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 55. tab. 22.*

Elle n'a guère plus de trois lignes de longueur. Les antennes sont noires en dessus, ferrugineuses en dessous. La tête est grande, ponctué, un peu pubescente, noire, avec la lèvre, une tache au dessus, & le tour des yeux antérieurement, jaunes. Le corcelet est pubescent, ponctué, noir, avec un point à l'origine des ailes, un autre au devant & deux sur l'écusson, jaunes. L'abdomen est noir, glabre, luisant, avec trois taches jaunes, triangulaires, de chaque côté, qui vont progressivement en diminuant de grandeur. Le dessous est noir, avec des bandes jaunes. L'anus est jaune. Les pattes sont jaunes, avec une tache noire sur le milieu des cuisses & des jambes. Les ailes sont

transparentes, avec l'extrémité légèrement obscure.

Elle se trouve en Autriche.

35. NOMADE naine.

*NOMADA minuta.*

*Nomada nigra, antennis scutelli punctis quatuor, abdomineque rufis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 394. n<sup>o</sup>. 19.

Elle est plus petite que les précédentes. Les antennes sont rouges, avec le premier article noir. La tête est noire, avec la bouche rouge. Le corcelet est noir, avec trois points calleux, jaunes, au-devant des ailes, & quatre sur l'écuillon. On voit, au dessous de celui-ci, quatre points formés par des poils argentés. L'abdomen est rouge, avec la base du premier anneau noire. Les pattes sont rouges, avec les cuisses noires.

Elle se trouve à Kiell.

*Nota.* Fabricius cite la *Nomada furva* de Panzer, dont la description & la figure diffèrent beaucoup de celle-ci.

36. NOMADE obscure.

*NOMADA furva.*

*Nomada nigra, abdomine obscure flavo fasciato, pedibus flavo maculatis.*

*Nomada furva thorace immaculato, abdomine ovato, nigro, obscure flavo fasciato; pedibus nigris, flavo maculatis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 55. n<sup>o</sup>. 23.

Cette espèce paroît différer de la Nomade naine; elle n'a pas trois lignes de longueur. Les antennes sont ferrugineuses en dessous, noires en dessus, avec le premier article entièrement noir. La tête est noire, pubescente, avec la lèvre jaune & le front couvert d'un duvet argenté. Les yeux sont obscurs. Le corcelet est noir, sans tache, si ce n'est l'écaille de l'origine des ailes, & un point calleux vers la poitrine, qui sont jaunes. L'abdomen est glabre, luisant, noir, obscurément rayé de jaune en dessus, luisant, jaune en dessous, avec le bord des anneaux noir. L'anus est pubescent. Les pattes sont noires, marquées de taches jaunes. La poitrine est noire. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité un peu obscure.

Elle se trouve en Autriche.

**NOMIE.** *Nomia.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Andrenètes.

Les Nomies ont les antennes filiformes, plus courtes que le corcelet; la trompe un peu avancée; une écaille à la base supérieure des ailes, ordinairement fort grande; une cellule marginale aux ailes supérieures, allongée, arrondie à son extrémité; trois cellules cubitales ou sous-margi-

nales, dont la seconde est petite & carrée, & les cuisses postérieures renflées dans les mâles.

Ce genre, établi par M. Latreille, est très-voisin des Andrènes & des Haliètes: seulement la langue est un peu plus allongée, & les mâles se distinguent par les cuisses postérieures, qui sont plus ou moins renflées, & par l'écaille qui se trouve à la base des ailes, & qui est ordinairement fort grande dans les deux sexes.

Les antennes sont filiformes, un peu plus courtes que le corcelet, composées de treize articles dans les mâles, & de douze dans les femelles. Le premier article est allongé, à peine arqué, presque cylindrique ou légèrement aminci à sa base. Le second est court, aminci à sa base. Le troisième n'est guère plus long que les suivans, mais un peu aminci à sa base. Ceux qui viennent après sont cylindriques & de longueur égale. Le dernier s'arrondit à son extrémité. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, & sont un peu distantes l'une de l'autre.

La tête est de la largeur du corcelet, & la partie antérieure est déprimée. Les yeux, placés sur les côtés, sont entiers, ovales, un peu saillans. On voit trois petits yeux lisses sur le vertex.

La bouche est formée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe & de quatre antennules.

La lèvre supérieure, placée à la suite du chaperon, qui est un peu avancé, est cornée, courte, arrondie & ciliée antérieurement.

Les mandibules sont cornées, simples, arquées, pointues, un peu en gouttière intérieurement.

La trompe est formée de trois pièces apparentes. Les deux extérieures ou mâchoires sont cornées, larges, coudées aux deux tiers de leur longueur, & plus longues que la langue: celle-ci est cornée & cylindrique de la base au milieu; elle est ensuite coriace, peu large, un peu velue & terminée en pointe; elle a deux filets minces, plus courts, qui l'accompagnent, & qui paroissent insérés à peu de distance des antennules.

Les antennules antérieures ou maxillaires sont filiformes, composées de six articles, dont le second est un peu plus long que les autres; ce qui distingue un peu ce genre des Haliètes & des Andrènes, qui ont cet article à peu près de la longueur des autres. Les articles suivans sont presque égaux entr'eux & un peu renflés à leur extrémité. Elles sont insérées sur la courbure des pièces latérales, & la dépassent beaucoup en longueur. Les antennules labiales sont courtes, composées de quatre articles, dont le premier est allongé. Les trois suivans sont très-courts, & égaux entr'eux. Elles sont insérées à la base de la partie coriacée, là où se termine la partie cornée, & où la langue se fléchit.

Le corcelet est arrondi, ordinairement pointillé comme la tête, plus ou moins velu, quelquefois couvert, à sa partie supérieure, de petites écailles

qui s'enlèvent par le frottement. On remarque dans presque toutes les espèces une grande écaille mince & forte qui recouvre la base des ailes, & qui est un peu relevée pour ne pas en empêcher ou gêner le mouvement.

L'abdomen est ovale, ordinairement pointillé. Les anneaux sont bien distincts, & la femelle est armée d'un aiguillon caché.

Les pattes antérieures & intermédiaires n'ont rien de remarquable; mais les postérieures prennent ordinairement, dans les mâles, une forme bizarre. La cuisse est plus ou moins grosse, quelquefois bossue vers sa base supérieure, creuse en dessous, & garnie de poils fins très-ferrés. La jambe est plus ou moins courte, quelquefois courbée irrégulièrement, & munie, vers le milieu ou à l'extrémité latérale, d'une expansion coriacée, en forme de cuiller, ou bien elle est terminée par un ou deux lobes plus ou moins allongés. Les tarses sont un peu plus longs que dans les genres voisins. Le premier article surtout est très-allongé, & est un peu plus gros que les suivants.

Les ailes ont leurs nervures assez bien marquées. Le point marginal est un peu allongé, & la cellule, qui se trouve après ce point, est allongée, arron-

die à son extrémité; ce qui distingue un peu ce genre des *Andrènes* & des *Halictes*, qui ont cette cellule plus pointue & moins détachée du bord. Les trois cellules cubitales n'offrent pas des différences bien remarquables. La première & la dernière sont allongées, & la seconde forme un carré presque parfait, & est beaucoup plus petite que les deux autres; elle a une nervure récurrente, & la troisième en a une autre.

Les *Nomies* sont peu nombreuses en espèces dans les collections, & fort peu connues des naturalistes; elles fréquentent les fleurs dans la belle saison, & s'y montrent en petit nombre. Nous ignorons si elles vivent en société ou si elles sont solitaires. L'analogie nous porte à croire qu'elles vivent solitaires comme les *Andrènes* & les *Halictes*, & qu'il n'y a parmi elles que des mâles & des femelles. Ce qui m'a paru néanmoins fort remarquable, c'est qu'un soir, après le soleil couché, j'en ai trouvé, aux environs de Téhéran en Perse, une espèce roulée en grand nombre autour de la tige d'une plante; c'est celle que j'ai nommée *Lobée*; il y avoit plus de soixante individus, tous mâles, qui se laissèrent prendre les uns après les autres sans chercher à s'envoler.



Generated for Joseph Corp. (The Ohio State University) on 2015-04-08 15:57 GMT / http://hdl.handle.net/2027/ucm.5316847042  
 Public Domain; Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access\_use#pd-google

## NOMIE.

*NOMIA. LATR. LAZIUS. PANZ. JUR. MEGILLA. FAB. ENCERA. FAB.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, un peu plus courtes que le corcelet, de treize articles dans les mâles, de douze dans les femelles.

Mandibules arquées, pointues, simples.

Trompe avancée, formée de trois pièces.

Langue accompagnée de deux pièces minces, plus courtes qu'elle.

Quatre antennules; les maxillaires longues, filiformes, composées de six articles; les labiales courtes, composées de quatre articles, dont le premier allongé.

Ailes supérieures avec une cellule marginale, allongée, arrondie à son extrémité, et trois sous-marginales, dont la seconde petite et carrée.

Écaille souvent fort grande à l'origine des ailes supérieures.

## ESPÈCES.

1. *NOMIE armée.*

Noire, avec un duvet cendré et des cils blancs au bord des anneaux de l'abdomen; jambes postérieures terminées par deux lobes.

2. *NOMIE unidentée.*

Noire, avec un duvet cendré et cinq bandes blanches sur l'abdomen; jambes postérieures terminées par une dent latérale, très-forte.

3. *NOMIE difforme.*

Noire; front avec un duvet cendré; jambes postérieures jaunes, courbées, terminées par un lobe qui s'élargit à l'extrémité.

4. *NOMIE diversipède.*

Noire; front avec un duvet cendré;

abdomen ponctué; jambes postérieures terminées par un lobe allongé.

5. *NOMIE lobée.*

D'un brun-ferrugineux, avec un duvet blanchâtre; jambes postérieures garnies d'un lobe latéral, jaune, arrondi.

6. *NOMIE curvipède.*

Obscure, avec cinq bandes jaunes sur l'abdomen; jambes postérieures courbes, terminées par une forte épine.

7. *NOMIE crassipède.*

Couverte de poils cendrés; abdomen noir, avec le bord des anneaux verdâtre; jambes postérieures courbes, dentées, jaunes.

## 1. NOMIE armée.

*NOMIA armata.*

*Nomia nigra, cinereo-pubescentis, abdominis segmentorum margine albo ciliato; tibiis posticis lobis duobus terminatis.*

Elle est un peu plus grande que la Nomie diversipède. Les antennes sont fauves. La tête est noirâtre, couverte d'un duvet blanchâtre, très-ferré sur le front. Le corcelet est noirâtre, avec un duvet gris sur les côtés; de petites écailles cendrées sur le dos, & deux petites raies transverses grises, l'une au dessus, & l'autre au dessous de l'écusson. On voit sur celui-ci deux petites épines un peu crochues, jaunes à leur extrémité. L'abdomen est pointillé, noirâtre, avec le bord des anneaux garni de poils blanchâtres. Les pattes sont fauves, avec un peu de brun à la base des cuisses, & le premier article des tarfes d'un jaune-blanchâtre. Les cuisses postérieures sont très-renflées; elles sont un peu creuses à leur partie inférieure, & ont une dent latérale vers leur extrémité. La partie creuse est légèrement garnie d'un duvet blanc. Les jambes sont terminées par deux lobes d'un jaune-blanchâtre, dont l'extérieur est une fois plus long que l'autre. Les ailes sont transparentes, avec une très-légère teinte obscure vers l'extrémité, & les nervures d'un brun-ferrugineux. L'écaille de la base est grande & d'un jaune-pâle.

Je l'ai trouvée sur des fleurs dans le désert de l'Arabie, vers la fin de mai.

## 2. NOMIE unidentée.

*NOMIA unidentata.*

*Nomia nigra, cinereo-pubescentis, abdomine cingulis quinque albis, tibiis posticis dente laterali valido terminatis.*

Elle a quatre lignes de longueur. Les antennes & les pattes sont fauves. La tête est noire, légèrement pubescente, avec un duvet gris, très-ferré, sur le front. Le corcelet est noir, légèrement pubescent. L'abdomen est noir, avec une bande lisse, blanche, sur le bord des cinq premiers anneaux. Les cuisses postérieures sont un peu renflées, creuses en dessous, unidentées vers l'extrémité. Les jambes sont un peu arquées, intérieurement terminées, à l'extrémité, par un lobe pointu. Les ailes sont transparentes, à peine un peu roussâtres à l'extrémité, avec les nervures ferrugineuses. L'écaille de la base est petite, fauve.

Je l'ai trouvée sur des fleurs, en mai, dans le désert de l'Arabie.

## 3. NOMIE difforme.

*NOMIA difformis.*

*Nomia nigra, fronte cinereo-villosa; tibiis*

*posticis flavis, incurvis, lobo clavato terminatis.*

*Lafius difformis pubescens, ater, scutello bidentato, abdomine segmentorum marginibus albis, femoribus posticis crassissimis, apice denticulatis; tibiis posticis difformibus. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 89. tab. 15.*

*Nomia. LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 155.*

*Lafius difformis. JUR. Hym. p. 238.*

*Andrena humeralis. JUR. Hym. p. 231. tab. 14.?*

Elle a quatre lignes de longueur. Les antennes sont brunes en dessus, fauves en dessous, avec les deux premiers articles noirs. La tête est noire, avec le vertex pubescent, & le front couvert de poils courts, ferrés, cendrés. Le corcelet est noir, légèrement couvert de poils roussâtres ou cendrés, plus ferrés à la partie antérieure. L'écusson a de chaque côté une petite épine courte, noire, avec l'extrémité fauve. L'abdomen est ponctué, noir, légèrement pubescent, avec le bord des anneaux garni de cils blancs, excepté le premier & le dernier. Les pattes sont jaunes, pubescentes. Les jambes antérieures sont très-peu dilatées. Les cuisses postérieures sont noires, renflées, creuses en dessous, dentées vers l'extrémité. Les jambes sont courtes, courbées, terminées par un lobe jaune, allongé, aplati, un peu dilaté à son extrémité. Tous les tarfes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec une très-légère teinte obscure à l'extrémité, & les nervures brunes. L'écaille de la base est grande, jaunâtre, avec la base obscure.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

## 4. NOMIE diversipède.

*NOMIA diversipes.*

*Nomia nigra, fronte cinereo-villosa, abdomine punctato, tibiis posticis lobo elongato terminatis.*

*Nomia diversipes. LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 4. p. 155. tab. 14. fig. 8.*

Elle a trois lignes & demie de longueur. Les antennes sont brunes. La tête est noire, avec le front couvert d'un duvet cendré. Le corcelet est noir, légèrement couvert d'un duvet cendré ou roussâtre. L'abdomen est ponctué, noir, avec le bord des anneaux très-légèrement cilié de gris. Les pattes sont noirâtres, avec le premier article des tarfes blanchâtre, & les autres bruns. Les cuisses postérieures sont peu renflées. La partie inférieure est creuse, couverte d'un duvet assez long, blanc. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité à peine obscure, & les nervures d'un brun-ferrugineux. L'écaille qui se trouve à leur base est grande, jaunâtre.

Elle se trouve au midi de la France, de l'Italie.

## 5. NOMIE



## 5. NOMIE lobée.

*NOMIA lobata.*

*Nomia fusco-ferruginea, albo-pubescentis, tibiis posticis lobo laterali flavo instructis.*

Elle est un peu plus petite que la Nomie diverfipède. Les antennes font fauves. La tête est noirâtre, couverte de poils courts, écailleux, ferrés, d'un gris-blanchâtre. Le corcelet est couvert d'écailles de la même couleur, & on distingue postérieurement deux petites raies transverses, l'une au dessus, & l'autre au dessous de l'écusson, parce que les écailles y sont plus ferrées. L'écusson est armé de deux petites épines jaunes, un peu crochues. L'abdomen est d'un brun-fauve plus ou moins foncé, couvert de poils écailleux, blanchâtres, qui laissent à découvert une bande courte au milieu des deux premiers anneaux. Les pattes sont fauves, légèrement couvertes de poils blanchâtres. Les cuisses postérieures sont peu renflées. Les jambes sont munies latéralement d'une palette large, plate, arrondie à son extrémité, d'un jaunepâle. Le premier article de ces pattes est de la même couleur jaune. Les ailes sont transparentes, & ont leurs nervures d'un brun-clair. L'écaille qui se trouve à la base est grande & jaune.

Je l'ai trouvée le soir, en grand nombre, autour d'une tige de plante, aux environs d'Amadan.

## 6. NOMIE curvipède.

*NOMIA curvipes.*

*Nomia fusca, abdomine cingulis quinque flavis; tibiis posticis incurvis, spicâ validâ terminatis.*

*Andrena curvipes fusca, abdomine cingulis quinque flavis, pedibus testaceis; femoribus posticis subtilis concavis, unidentatis.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 310. n°. 14.

*Megilla curvipes.* FABR. Syst. Pyez. pag. 330. n°. 8.

Elle est de grandeur moyenne. La tête est obscure, avec la bouche jaune. Les antennes sont d'un brun-noir. Le corcelet est obscur, avec un duvet cendré. L'abdomen est obscur, avec une bande jaune sur le bord de chaque anneau. Les pattes sont testacées. Les cuisses postérieures sont creuses en dessous, unidentées vers l'extrémité. Les jambes sont courbées & terminées par une forte épine.

Elle se trouve à Tranquebar.

## 7. NOMIE crassipède.

*NOMIA crassipes.*

*Nomia cinereo-hirta, abdomine atro, segmentorum marginibus virescentibus; tibiis posticis incurvis, dentatis, flavis.*

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*Encera crassipes cinereo-hirta, segmentorum marginibus virescentibus, femoribus posticis instructis.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 278. — Syst. Pyez. p. 384. n°. 10.

*Nomia crassipes.* LATR. Gen. Crust. & Inf. t. 4. p. 155.

Les antennes sont d'un brun de poix, cylindriques, plus courtes que le corcelet. La tête & le corcelet sont couverts de poils cendrés. L'abdomen est noir, avec le bord des anneaux verdâtre. Les pattes sont jaunâtres. Les cuisses postérieures sont renflées, dentées, noires. Les jambes sont courbées, dentées, jaunes. Les ailes ont une teinte obscure, avec l'extrémité plus foncée.

Elle se trouve à Tranquebar.

**NOSODENDRE.** *Nosodendron.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Byrrhies.

Les Nosodendres ont le corps ovale, très-convexe; les antennes courtes, en masse grosse, de trois articles; quatre antennules courtes, filiformes; les jambes comprimées, extérieurement dentelées; les tarses simples, filiformes, composés de cinq articles.

Ces insectes ont beaucoup de rapport avec les Byrrhes par la forme extérieure du corps, & même par les pattes; mais ils en sont distincts par la masse des antennes, qui n'est que de trois articles; par les tarses, qui sont filiformes, qui n'ont pas ces faisceaux de poils que l'on remarque à ceux des Byrrhes, & qui ne se logent pas dans une rainure pratiquée à la jambe, comme dans ces derniers. On ne peut pas confondre non plus ces insectes avec les Sphéridies, dont le premier article des antennes est très-long, & dont les antennules antérieures sont longues, & ont le second article renflé.

Les antennes des Nosodendres sont un peu plus courtes que le corcelet, & ordinairement logées dans une rainure pratiquée à la partie latérale inférieure; elles sont composées d'onze articles, dont le premier est gros, peu allongé, presque cylindrique. Le second est plus petit que le premier, & plus gros que les suivants. Le troisième est long, un peu aminci à sa base. Les suivants sont courts, grenus. Les trois derniers forment une masse assez grosse, ovale, perfoliée.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, très-courte, assez large, arrondie antérieurement.

Les mandibules sont cornées, assez grosses, peu avancées, larges à leur base, obtuses à leur extrémité, presque dentées à leur partie interne.

Les mâchoires sont courtes, coriacées, bifides. Les divisions sont presque égales, amincies. L'interne est plus pointue que l'autre.

B b b

La lèvre inférieure, placée à l'extrémité interne du menton, qui est fort grand, avancé, arrondi & corné, est membraneuse, courte, fort large, tridentée.

Les antennules antérieures sont filiformes, fort courtes, pas plus longues que les mâchoires, composées de quatre articles, dont le premier est mince, fort petit, à peine apparent. Les deux qui suivent, sont très-courts, presque en forme de valve, égaux entr'eux. Le dernier forme un ovale allongé. Elles sont insérées au dos des mâchoires.

Les antennules postérieures sont très-courtes, cylindriques, terminées en pointe. A peine distingue-t-on les deux derniers articles. Elles sont insérées à la partie latérale inférieure de la lèvre.

La tête de ces insectes est à moitié enfoncée dans le corcelet. Les yeux, qui touchent à ce même corcelet, sont petits, peu saillans, & placés à la partie latérale de la tête.

Le corcelet est court, assez large, à peine rebordé sur les côtés, appliqué contre les élytres par sa partie postérieure.

L'écusson est triangulaire, un peu plus long que large, terminé en pointe.

Les élytres sont très-convexes, assez dures; elles recouvrent deux ailes membraneuses, repliées.

Le corps prend la forme d'un ovale, convexe en dessus, presque plat en dessous.

Les pattes sont courtes. Les cuisses sont comprimées, un peu renflées. Les jambes antérieures sont comprimées, triangulaires, c'est-à-dire, minces à leur base, assez larges à leur extrémité. Le bord extérieur est un peu dentelé. Les autres jambes sont de même comprimées & dentelées à leur bord externe, mais sont moins larges que les deux premières.

Les tarses sont fort courts, filiformes, & composés de cinq articles, dont les quatre premiers sont petits, égaux entr'eux. Le dernier est allongé, & terminé par deux petits crochets.

Cet insecte n'est pas rare aux environs de Paris. On le trouve, vers le milieu du printemps, à portée des ulcères qu'on voit sur le tronc des Ormes, & qui ont été occasionnés par sa larve; elle y est souvent en assez grand nombre & y subit les métamorphoses, ne sortant de ces ulcères que sous la forme d'insecte parfait. Il paroît que celui-ci s'éloigne peu des lieux où il a vécu sous la forme de larve; car ce n'est jamais que dans les ulcères mêmes ou aux environs qu'on le découvre.

La larve est molle, blanchâtre ou d'un blanc-jaunâtre. Son corps est formé de plusieurs anneaux raboteux, & muni, sur les côtés, de poils assez roides. Sa tête est écailleuse, & armée de deux fortes mâchoires.



## NOSODENDRE.

*NOSODENDRUM. LATR. BYRRHUS. OLIV. SPHÆRIDIVM. FAB. PANZ.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes un peu plus courtes que le corcelet, terminées en masse assez grosse, oblongue, comprimée.

Quatre antennules filiformes, très-courtes.

Mâchoires bifides; divisions presque égales.

Menton très-grand, arrondi, cachant en partie la lèvre inférieure.

Tarses petits, filiformes, simples: cinq articles; les quatre premiers très-courts, égaux entr'eux.

### ESPÈCES.

1. NOSODENDRE fasciculé.

*Noir; élytres avec cinq rangées de faisceaux de poils d'un brun-ferrugineux.*

2. NOSODENDRE hérissé.

*Cendré, couvert d'écaillés; corcelet et élytres hérissés de poils.*

3. NOSODENDRE strié.

*Noir, avec quelques poils ferrugineux; élytres striées.*



## 1. NOSODENDRE fasciculé.

*Nosodendron fasciculare.**Nosodendron nigrum, elytris fasciculis seriatis, fusco-ferrugineis.*Nosodendre fasciculé. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 9. p. 208. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 2. p. 44.*Byrrhus fascicularis.* Ent. tom. 2. nos. 13. 7. tab. 2. fig. 7. a. b.*Sphæridium fasciculare.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 1. p. 81. no. 17.*Sphæridium fasciculare.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 24. tab. 2.

Il a environ deux lignes de longueur. Le corps est ovale, très-convexe en dessus, presque plat en dessous. Les antennes sont brunes. La tête & le corcelet sont noirs, très-finement pointillés. Les élytres sont noires, pointillées, marquées chacune de cinq rangées de petits faisceaux de poils courts, d'un brun-ferrugineux, qui s'enlèvent facilement; de sorte qu'il n'est pas rare de trouver l'insecte glabre & tout noir. Le dessous du corps est noir. Les tarses sont bruns.

Il se trouve en Europe, dans les ulcères des Ormes, que sa larve produit, ainsi que nous l'avons dit précédemment.

## 2. NOSODENDRE hérissé.

*Nosodendron hirtum.**Nosodendron squamosum, cinereum, thorace elytrisque hispidis.*

Il est une fois plus petit que le précédent, auquel il ressemble pour la forme du corps. Les antennes sont brunes. La tête, le corcelet & les élytres sont cendrés, couverts de petites écailles & hérissés de poils courts, roides & assez gros. On en compte onze ou douze rangées sur chaque élytre. Le dessous du corps est d'une couleur cendrée, obscure.

Il a été pris par M. Bonelli aux environs de Turin, en hiver, sous l'écorce du noyer, & volant le soir pendant l'été, autour de cet arbre.

## 3. NOSODENDRE strié.

*Nosodendron striatum.**Nosodendron nigrum, elytris punctato-striatis, pilosis.*

Il n'a guère qu'une demi-ligne de longueur. Le corps est d'un ovale un peu plus allongé que les deux précédents. Il est noir, avec quelques poils courts, assez gros, d'un brun-ferrugineux, plus nombreux sur les élytres que sur le corcelet. Les élytres ont des stries pointillées.

Il a été trouvé en Piémont par M. Bonelli, qui a bien voulu me le communiquer.

**NOTASPE.** *Notaspis.* Genre d'insectes Aptères, établi par M. Herman, qui répond à celui d'Oribate de M. Latreille. (*Voyez ORIBATE.*)

**NOTÈRE.** *Noterus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Hydrocanthares.

Le Notère se fait remarquer par les antennes plus longues que la tête, un peu renflées au milieu; par six antennules, dont quatre filiformes, & les deux postérieures terminées par un article plus gros que les autres, intérieurement denté ou obliquement échancré à son extrémité.

Cet insecte a de si grands rapports avec les Dytiques par la manière de vivre & la forme extérieure du corps, qu'il avoit été constamment confondu avec eux. Entraînés par l'exemple, nous n'avions pas cru, tant dans notre Entomologie que dans ce Dictionnaire, séparer des Dytiques la seule espèce qui nous présentait, à la vérité, des différences assez remarquables dans quelques-uns des organes les plus essentiels, mais qui n'avoit pas moins les plus grands rapports avec ces insectes, tant par l'habitation, les métamorphoses, la manière de vivre, que par la forme générale du corps. M. Clairville n'a pas cru devoir s'arrêter à ces considérations, & nous pensons qu'il a bien fait. Le genre qu'il a établi doit être adopté par tous les entomologistes, puisqu'il est fondé sur des caractères trop importants & trop bien tranchés pour laisser jamais le moindre doute. Il n'est jusqu'à présent formé que d'une seule espèce; mais il est probable qu'un jour on en découvrira quelqu'autre, soit en Europe, soit dans les autres parties du Globe; ce qui viendra pleinement justifier l'établissement de ce nouveau genre.

Les antennes du Notère diffèrent un peu dans les deux sexes; elles sont plus longues que la tête, plus courtes que le corcelet dans les deux sexes, mais plus renflées au milieu dans le mâle que dans la femelle; elles sont minces par le bas, & vont un peu en grossissant jusqu'au cinquième article dans le premier, & jusqu'au septième dans l'autre. Ce renflement se soutient dans les articles qui suivent; mais le dernier s'amincit & se termine en pointe. On compte onze articles dans les deux sexes. Elles sont insérées, sur les côtés de la tête, un peu au-devant des yeux.

La tête est plus étroite que le corcelet, un peu enfoncée par sa partie postérieure, arrondie antérieurement. Les yeux, placés sur les côtés, sont petits, arrondis, point du tout faillans.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de six antennules.

La lèvre supérieure est grande, transverse, coriacée, tronquée antérieurement, avec les angles latéraux arrondis.

Les mandibules sont cornées, dures, un peu épaisses, à peine arquées, intérieurement en gout-

tière, terminées par deux dents aiguës, dont la supérieure est plus courte & plus petite.

Les mâchoires sont petites, minces, cornées, arquées, aiguës à leur extrémité, munies de cils intérieurement, depuis la base jusqu'au-delà du milieu.

La lèvre inférieure est un peu faillante, simple, presque carrée, arrondie antérieurement. Le menton, qui se trouve au dessous, est plus court, plus large, corné, tridenté.

Les antennules antérieures sont filiformes, composées de deux articles presque égaux, & adossées contre les mâchoires, qu'elles dépassent un peu, & dont il est difficile de les séparer.

Les antennules intermédiaires sont filiformes, composées de quatre articles presque égaux. Le troisième est à peine plus gros que les précédents, & le dernier est ovale-oblong.

Les antennules postérieures sont composées de trois articles, dont le premier est petit. Le troi-

sième est le plus long, le plus gros, & obliquement échancré à son extrémité; ce qui le fait paroître comme denté vers le milieu. Elles sont insérées à la base latérale de la lèvre.

Le corcelet est plus large que long, & tout le corps prend la forme d'un ovale un peu oblong, convexe en dessus, presque plat en dessous. Les élytres sont dures. La future est droite, & on ne voit point d'écuffon à leur base. Elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes diffèrent peu de celles des Dytiques; elles sont courtes, & les intermédiaires sont assez rapprochées des antérieures. Les tarses sont composés de cinq articles, qui vont un peu en diminuant d'épaisseur. Le premier article des antérieurs, dans le mâle, est un peu dilaté.

Nous ne dirons rien sur la manière de vivre de ces insectes, qui paroît la même que celle des Dytiques, & pour laquelle nous sommes entrés dans quelques détails à l'article DYTIQUE.



## NOTÈRE.

*NOTERUS. CLAIRV. LATR. DYTISCUS. GEOFF. DEG. FABR.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en fuseau, un peu plus longues que la tête, insérées au-devant des yeux.

Mandibules terminées par deux dents inégales.

Mâchoires simples, arquées, aiguës, ciliées.

Six antennules; les quatre antérieures filiformes; les deux postérieures ayant le dernier article plus gros, obliquement tronqué ou échancré vers son extrémité.

Tarses formés de cinq articles diminuant progressivement d'épaisseur.

---

 ESPÈCE.
 

---

1. NOTÈRE crassicorne.

*Brun; tête et corcelet d'un brun-fauve; élytres avec quelques points enfoncés.*



I. NOTÈRE crassicornie.

*NOTERUS crassicornis.*

*Noterus fuscus*, capite thoraceque fusco-rufescentibus, elytris punctis sparvis impressis; Entom. tom. 3. nos. 40. 45. tab. 4. fig. 34. a. b.

*Noterus.* CLAIRV. Ent. Helv. tom. 2. pag. 224. tab. 32.

*Noterus.* LATR. Gener. Crust. & Insect. tom. 4. p. 375. — Conf. gén. sur les Crust. & les Insect. p. 168.

*Dytiscus crassicornis.* FABR. Entom. Syst. em. tom. 1. pag. 201. n<sup>o</sup>. 66. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 273. n<sup>o</sup>. 81.

Voyez, pour la description, DYTICQUE crassicornie, n<sup>o</sup>. 59.

**NOTHUS.** *Nothus.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Cantharides.

Le *Nothus* est facile à reconnoître à ses antennes filiformes, insérées dans une échancrure qui se trouve à la partie inférieure des yeux; aux quatre antennules, dont le dernier article est en forme de croissant; à la tête enfoncée dans le corcelet; au pénultième article des tarses, large & bilobé.

L'insecte qui nous a servi à établir ce genre a été envoyé d'Allemagne à M. Latreille par M. Ziegler, sous le nom de *Nothus*. Je l'avois reçu sous celui de *Zonitis clavipes*, ainsi décrit par M. Megerle; mais il m'a paru ne pas appartenir à ce dernier genre, pas plus qu'à celui d'Édémère, duquel il se rapproche par la forme des cuisses postérieures, & devoir en former un qui se distingue de tous ceux de la même famille par les antennes filiformes, insérées dans une échancrure des yeux, & surtout par les quatre antennules, qui se terminent par un article large, en forme de croissant. La forme du corcelet, arrondi sur les côtés dans les Édémères, & tranchant dans les *Nothus*, suffit pour faire reconnoître celui-ci au premier aspect, & la tête enfoncée en partie sous le corcelet empêche de le confondre avec les *Zonites*, les *Cantharides*, les *Mylabres*, qui l'ont distincte & séparée du corcelet par un col très-court & très-étroit.

Les antennes du *Nothus* sont filiformes, à peu près de la longueur de la moitié du corps, & composées d'onze articles, dont le premier est un peu allongé, un peu renflé en allant vers son extrémité. Le second est court, peu renflé. Les suivans sont allongés, à peine renflés à l'extrémité. Les derniers, égaux aux précédens en longueur, sont tous de forme cylindrique. Elles sont insérées dans une petite échancrure pratiquée à la partie inférieure des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre inférieure & de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est coriacée, presque cornée, assez grande, convexe à sa partie supérieure, arrondie & légèrement ciliée à sa partie antérieure.

Les mandibules sont de grandeur moyenne, cornées, dures, arquées, creusées en gouttière intérieurement, terminées par deux dents égales.

Les mâchoires sont coriacées, presque membraneuses, divisées en deux. Les divisions sont petites, linéaires, assez courtes. La division extérieure est un peu plus longue que l'autre.

La lèvre inférieure est large, mince, membraneuse, un peu avancée, échancrée, à angles arrondis.

Les antennules antérieures sont plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier est très-petit; le second allongé, un peu renflé en allant vers l'extrémité. Le troisième est court, plus large que le précédent à son extrémité, de forme triangulaire. Le quatrième est court, large, figuré en croissant. Elles sont insérées à l'origine des deux divisions de la mâchoire.

Les antennules postérieures sont courtes & composées de trois articles, dont le premier est petit; le second mince, peu allongé. Le troisième est grand, dilaté, en forme de croissant. Elles sont insérées à la base antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est inclinée, plus étroite que le corcelet, un peu enclavée par sa partie postérieure. Les yeux sont petits, peu saillans, un peu échancrés pour l'insertion des antennes.

Le corcelet est convexe, un peu rebordé & tranchant par les côtés, presque de la largeur des élytres.

L'écusson est petit & arrondi. Les élytres sont assez dures, presque linéaires ou d'égale largeur dans toute leur longueur, un peu arrondies à leur extrémité; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Le corps a une forme allongée, presque cylindrique.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses postérieures sont très-renflées, & semblables à celles des mâles de quelques Édémères. Les quatre tarses antérieurs sont composés de cinq articles, & les postérieurs seulement de quatre. Le premier article, surtout dans les postérieurs, est allongé, & le pénultième, dans tous, est large, bilobé, garni de houpes en dessous. Le dernier article est terminé par quatre crochets comme ceux des *Cantharides*.

Ce genre ne nous offre, jusqu'à présent, qu'une seule espèce, dont nous ignorons les habitudes & les métamorphoses.

## NOTHUS.

NOTHUS. ZONITIS. MEG.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus longues que le corcelet, insérées dans une échancrure au bas des yeux.

Mandibules cornées, arquées, bifides.

Mâchoires à deux divisions linéaires.

Quatre antennules terminées en croissant.

Tête inclinée, cachée en partie sous le corcelet.

Tarses terminés par quatre crochets.

---

 ESPÈCE.
 

---

1. NOTHUS clavipède.

*Noirâtre, couvert d'un duvet gris; cuisses postérieures renflées.*



1. NOTHUS



1. *NOTHUS clavipède.**NOTHUS clavipes.**Nothus nigricans, griseo-pubesans, femoribus posticis clavatis.**Zonitis clavipes. MEG.*

Il a un peu plus de quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec les trois premiers articles fauves. Les antennules sont fauves. Tout le corps est d'un noir-plombé, avec un léger duvet gris. Les élytres sont très-finement pointillées. Les pattes sont de la couleur du corps.

Il se trouve en Hongrie. ?

*Nota.* La feuille précédente étoit imprimée lorsque M. Latreille m'a communiqué les deux espèces suivantes, que M. Ziegler venoit de lui envoyer de Vienne en Autriche, avec les noms que j'ai conservés.

2. *NOTHUS brûlé.**NOTHUS præustus.**Nothus testaceus, capite, pectore, maculis duabus thoracis apiceque elytrorum nigris.*

Il n'a pas quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec les trois premiers articles & une partie du quatrième testacés. La tête est noire, avec la bouche & la partie antérieure du front fauves. L'extrémité des mandibules est noire. Le corcelet est fauve, avec deux taches dorsales, distinctes, noires. L'écusson est testacé. Les élytres sont pointillées, pubescentes, testacées, avec l'extrémité noire. La poitrine est noire. L'abdomen est fauve, avec tous les côtés des anneaux tachés de noir. Le dernier est tout fauve. Les pattes sont testacées, avec les genoux noirs.

Il se trouve en Hongrie.

3. *NOTHUS bipunctué.**NOTHUS bipunctatus.**Nothus niger, thoracis marginibus lineâque dorsali nigris.*

Il ressemble si fort au précédent, qu'on pourroit soupçonner qu'il n'en est qu'une variété. Les antennes sont noires, avec les trois premiers articles & la base du quatrième testacés. La tête est noire, avec la bouche & la partie antérieure du front fauves. L'extrémité des mandibules est noire. Le corcelet est pubescent, noir, avec tout le bord & une ligne au milieu fauves; ce qui forme deux grandes taches distinctes, noires, sur un fond fauve. L'écusson est testacé. Les élytres sont pubescentes, noires, avec un peu du bord extérieur testacé. L'abdomen est fauve, avec les côtés tachés de noir. Le bord des anneaux & tout le dernier sont fauves. La poitrine est noire. Les pattes sont testacées, avec les genoux noirs. Les cuisses sont simples.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

On voit que la principale différence qui se trouve entre celui-ci & le précédent, c'est que les élytres sont noires au lieu d'être testacées, & que le noir du corcelet est un peu plus étendu.

Il se trouve, comme l'autre, en Hongrie.

**NOTONECTE.** *Notonecta.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Hémiptères, & de la famille des Hydrocorifés.

Les Notonectes, nommées *Punaises à avirons* par M. Geoffroy, ont deux antennes très-courtes, quadriarticulées, cachées sous les yeux; une trompe courte, collée sur la poitrine; le corps arrondi, oblong; deux articles aux tarses.

Ces insectes, qu'on pourroit confondre avec les Nèpes & les Naucores, en diffèrent même au premier aspect par les pattes antérieures, qui ne sont pas en pince ou en crochet, comme on le voit dans ces deux genres; ils diffèrent des Corifés en ce que celles-ci n'ont point d'écusson, & qu'elles n'ont qu'un seul article aux tarses.

Les antennes des Notonectes sont plus courtes que la tête, filiformes, & composées de quatre articles, dont le premier est fort court & cylindrique. Le second est le plus long, & un peu renflé. Le troisième est cylindrique, un peu moins long & un peu moins gros que le second. Le dernier est plus court & plus mince que le troisième. Elles sont insérées au dessous des yeux, & cachées dans une rainure qui s'y trouve placée.

La trompe est formée de quatre articles, dont le premier est court & assez large. Le second est plus court & plus étroit que le premier. Le troisième est le plus long de tous, & le dernier est court & fort mince. On y remarque une languette ou lèvres supérieure courte & aiguë, ensuite trois foies égales en longueur & aussi longues que la gaine, dans laquelle elles sont contenues par la languette.

La tête est grande, presque aussi large que le corcelet; elle est munie de deux yeux à réseaux fort grands, oblongs, qui occupent toute la partie latérale. Les petits yeux lisses qu'on remarque à la plupart des insectes de cet Ordre manquent entièrement aux Notonectes.

Le corcelet est plus large que long, terminé supérieurement par un écusson fort grand & triangulaire.

Les élytres sont à peu près de la longueur de l'abdomen ou le dépassent à peine. La partie coriace est fort grande, & s'étend jusqu'à l'extrémité. La partie membraneuse s'étend de cette extrémité jusque vers le milieu du bord interne, & c'est cette partie seulement qui se trouve en recouvrement avec celle de l'autre élytre. Les ailes sont membraneuses, transparentes, fort fines, & aussi longues que les élytres.

Le corps a une forme presque cylindrique, convexe en dessus, presque plate en dessous, un peu rétrécie à l'extrémité. Les côtés & l'extrémité de l'abdomen sont garnis de longs cils qui, étendus,

C c c

servent à soutenir l'insecte sur l'eau, & qui s'appliquent naturellement contre l'abdomen lorsqu'il nage, vole ou marche. On voit aussi une rangée de ces mêmes poils au milieu de l'abdomen, qui s'élève un peu en carène.

Les pattes ne se ressemblent pas. Les quatre antérieures sont de longueur moyenne, & composées, comme dans presque tous les insectes, de la hanche, de la cuisse, de la jambe & du tarse, divisé en deux articles, & terminé par deux crochets; mais les pattes postérieures sont presque une fois plus longues que les autres. On y voit un appendice à la base des cuisses, de longs cils ferrés à leur partie interne, & leurs tarses ne sont pas munis de crochets. L'usage de ces pattes n'est pas non plus le même. Lorsqu'il est dans l'eau & qu'il nage, l'insecte tient dans un parfait repos, & appliquées contre la poitrine, les quatre pattes antérieures; il les déploie lorsqu'il marche sur la vase & sur les plantes aquatiques. Les deux pattes postérieures pour lors sont allongées, & ne font que traîner ou fuivre le corps sans faire aucun mouvement, tandis que ces deux pattes postérieures sont seules mises en jeu, & servent d'aviron lorsque l'insecte nage.

Ces insectes habitent les eaux dormantes des bassins, des réservoirs, des fossés, des canaux, des marais, des lacs d'eau douce, des rivières dont le cours est lent; ils nagent toujours sur le dos, & sont ordinairement dans une position inclinée, la tête un peu plus élevée que l'extrémité du corps lorsqu'ils remontent à la surface de l'eau, & la tête plus basse lorsqu'ils restent à la surface ou qu'ils s'enfoncent. Cette manière de nager, si différente des autres insectes aquatiques, viendrait-elle de la forme du corps, convexe en dessus, plate en dessous, & garnie latéralement de longs cils; ou tiendrait-elle à l'organisation interne & à l'attache des muscles qui font mouvoir les pattes postérieures?

Les Notonectes se tiennent ordinairement à la surface de l'eau, & si quelque objet vient à la troubler, ou si on s'en approche de trop près, elles s'enfoncent aussitôt & disparaissent promptement; mais on les voit bientôt revenir, & fuir aussi subitement que la première fois si la cause de leur frayeur subsiste encore. Néanmoins elles semblent pressées du besoin de respirer l'air, & ce besoin, plus fort que la crainte, les force de rester quelques instans, lors même que le danger n'est point passé.

Souvent les Notonectes marchent sur les plantes aquatiques ou sur la vase, cherchant à saisir avec leurs pattes les petits insectes qui s'y trouvent, & dont elles se nourrissent. La nuit, dans la belle saison, elles quittent assez souvent les eaux, & font alors usage de leurs ailes pour se transporter quelquefois à des distances assez grandes.

Les parties de la génération du mâle, dont Degeer a donné la description & la figure, paroissent assez compliquées. Si on presse fortement le ventre, on voit sortir du dernier anneau une grosse pièce écailleuse, noire & mobile, qui est fendue à son extrémité, étant composée, dans cet endroit, de deux lames, d'où sort une partie membraneuse, qui est celle qui caractérise le sexe. La pièce écailleuse est grosse à son origine, & l'autre bout est recourbé en dessus ou vers le dos de l'insecte. Sur son bord convexe on voit une petite partie velue, composée de deux lames écailleuses, concaves, & d'une pointe. C'est sans doute un instrument au moyen duquel il s'accroche à la femelle dans l'accouplement. La partie du sexe qui sort d'entre les lames de la grosse pièce écailleuse, est membraneuse & dirigée en dessus: elle n'a point de figure constante; elle change de forme suivant que la pression qu'on donne au ventre est plus ou moins forte; elle a en dessus une arête écailleuse, qui semble lui donner la roideur nécessaire. Plus proche du corps on voit une autre partie cylindrique & membraneuse, qui est l'anus. Sur l'anneau du ventre, où sont enfermées toutes ces parties, il y a, des deux côtés, des lames écailleuses, bordées de longs poils.

Dans l'accouplement les Notonectes sont placées, suivant Degeer, l'une à côté de l'autre, le mâle un peu plus bas que la femelle; elles nagent ainsi jointes, avec la même vitesse que quand elles sont seules. Après l'accouplement, la femelle pond un grand nombre d'œufs blancs & allongés, qu'elle place ordinairement sur les tiges & les feuilles des plantes aquatiques. Au commencement du printemps, les petits éclosent & se mettent à nager sur le dos, ainsi que leur mère.

Les larves ressemblent à l'insecte parfait, si ce n'est qu'elles sont privées d'ailes: elles ont les mêmes habitudes, & vivent de même d'autres insectes, à qui elles font continuellement la guerre; elles passent à l'état de nymphe au bout de deux mois, & peu de tems après, elles subissent leur dernière métamorphose, & paroissent avec leurs ailes & leurs demi-élytres.



## NOTONECTE.

NOTONECTA. LINN. GEOFF. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes très-courtes, filiformes, posées au dessous des yeux; quatre articles; le second plus long et plus gros que les autres.

Trompe quadriarticulée; troisième article le plus long.

Trois soies égales, aussi longues que la gaine.

Deux articles aux tarses; les postérieurs aplatis et ciliés.

## ESPÈCES.

## 1. NOTONECTE glauque.

*Élytres d'un gris-verdâtre, avec le bord extérieur ponctué de noir, et l'extrémité bifide.*

## 2. NOTONECTE fourchue.

*Élytres noires, avec deux taches oblongues, grises, à leur base.*

## 3. NOTONECTE marbrée.

*Glaque; élytres testacées, avec des taches obscures.*

## 4. NOTONECTE maculée.

*Élytres obscures, mélangées de ferrugineux; dessus de l'abdomen ferrugineux, avec une bande noire.*

## 5. NOTONECTE ciliée.

*Blanchâtre; bords latéraux du corcelet dilatés, penchés et ciliés.*

## 6. NOTONECTE américaine.

*Grise, postérieurement noire; écusson noir, avec deux points jaunes, à la base.*

## 7. NOTONECTE australe.

*Noirdtre; tête, corcelet et base des élytres d'un gris-verdâtre.*

## 8. NOTONECTE indienne.

*Glaque; élytres noires, avec la base glauque.*

## 9. NOTONECTE blanche.

*Élytres blanches, sans taches, arrondies à leur extrémité.*

## 10. NOTONECTE pallipède.

*Noire; tête et bord antérieur du corcelet glauques.*

## 11. NOTONECTE grise.

*Obscure; corcelet et élytres d'un gris-blanchâtre, sans taches.*

## 12. NOTONECTE naine.

*Ovale, grise; front marqué d'une ligne brune; corcelet et élytres pointillés.*

Ccc 2

## 1. NOTONECTE glauque.

*NOTONECTA glauca.*

*Notonecfa elytris griseis, margine fusco punctato, apice bifidis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 57. n. 1. — Syst. Rhyng. p. 102. n. 1.*

*Notonecfa glauca.* LINN. *Syst. Nat. pag. 712. n. 1. — Faun. Suec. n. 903.*

*Notonecfa glauca.* SCOP. *Ent. Carn. n. 348. var. 1.*

*Notonecfa capite luteo, elytris fusco croceoque variegatis, scutello atro.* GEOFFR. *Inf. tom. 1. p. 476. n. 1. tab. 9. fig. 6.*

*Nepa Notonecfa.* DEGEER, *Mem. Inf. tom. 3. p. 382. n. 5. tab. 18. fig. 16. 17.*

MOUFF. *Theatr. Inf. p. 321. fig. 6.*

FRISCH. *Inf. tom. 6. tab. 13.*

PETIV. *Gaz. tab. 72. fig. 5.*

BRADL. *Works of Nat. tab. 26. fig. 2. E.*

JOBLOT, *Obs. micr. tom. 1. pl. 11.*

ROES. *Inf. tom. 3. tab. 27.*

SCHÖEFF. *Elem. Inf. tab. 90. — Ic. Inf. tab. 33. fig. 5. 6.*

SULZ. *Inf. tab. 10. fig. 67.*

STOLL. *Cimic. 2. p. 54. tab. 12. fig. 10. 11.*

SCHILLEMB. *Cim. Helv. tab. 10.*

PANZ. *Faun. Germ. 3. tab. 20.*

*Notonecfa glauca.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 12. p. 291. pl. 97. fig. 41. — Gen. Crust. & Inf. tom. 3. p. 50.*

Elle a environ six lignes de long. La tête est d'un gris un peu verdâtre, avec les yeux d'un brun-clair. Le corcelet est d'un gris-jaune à sa partie antérieure, & d'un gris-obscur à sa partie postérieure. L'écuillon est noir. L'abdomen est noir en dessus, avec l'extrémité d'un gris-verdâtre. Les élytres sont d'un gris-verdâtre, avec le bord latéral marqué de quelques points noirs. Les ailes sont blanches. Le dessous du corps est noirâtre, & les pattes sont glauques.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

## 2. NOTONECTE fourchue.

*NOTONECTA furcata.*

*Notonecfa elytris nigris, maculis duabus basæos griseis.*

*Notonecfa furcata elytris fuscis, maculis duabus basæos testaceis, apice bifidis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 58. n. 2. — Syst. Rhyng. p. 102. n. 2.*

*Notonecfa furcata.* COQUEB. *Illustr. Inf. Dec. 1. tab. 10. fig. 2.*

Elle ressemble beaucoup à la précédente. La

tête & le corcelet sont d'un gris un peu verdâtre. L'écuillon est très-noir. Les élytres sont très-noires, couvertes de poils très-courts, fins, d'un gris un peu verdâtre, & marquées, à leur base, de deux taches d'un gris-verdâtre, dont l'une, supérieure ou vers l'écuillon, est plus grande, plus allongée que l'autre. La partie de la future qui répond à cette tache est de la même couleur, & l'espace qui est entre la tache & la future est d'un noir-brun. Le dessous du corps est d'un gris-verdâtre. La partie supérieure de l'abdomen est noire.

Elle se trouve au midi de la France, aux environs de Paris.

## 3. NOTONECTE marbrée.

*NOTONECTA marmorata.*

*Notonecfa glauca, elytris testaceis, fusco-maculatis.* FABR. *Syst. Rhyng. p. 103. n. 3.*

Elle ressemble à la Notonecfe glauque. La tête & le corcelet sont glauques, sans taches. L'écuillon est très-noir. Les élytres sont testacées, tachées de noirâtre. Le corps est noir. Les pattes sont glauques.

Elle se trouve aux environs d'Alger.

## 4. NOTONECTE maculée.

*NOTONECTA maculata.*

*Notonecfa elytris fusco ferrugineoque variis; abdominis dorso ferrugineo, nigro fuscato.*

*Notonecfa maculata elytris fuscis, ferrugineo irroratis, apice bifidis.* FABR. *Ent. Syst. emend. tom. 4. pag. 58. n. 3. — Syst. Rhyng. pag. 103. n. 4.*

*Notonecfa maculata.* COQUEB. *Illustr. Inf. Dec. 1. tab. 10. fig. 1.*

*Notonecfa glauca, var. 3.* SCOP. *Ent. Carn. n. 348.*

Elle ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à la Notonecfe glauque; mais les élytres sont obscures & plus ou moins marquées de taches irrégulières d'un jaune-fauve. Le bord est de cette couleur, & n'a point de taches obscures comme l'autre. L'abdomen, en dessus, est d'un jaune-fauve obscur, avec une large bande au milieu, noire. Le dessous est noirâtre.

Elle se trouve dans toute la France.

## 5. NOTONECTE ciliée.

*NOTONECTA ciliata.*

*Notonecfa exalbida, thoracis margine dilatato, deflexo, ciliato.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl. p. 524. — Syst. Rhyng. p. 103. n. 5.*

Elle est une fois plus grande que la Notonecfe blanche. La tête est pâle. Les yeux sont grands, ovales, d'un brun-marron. Le corcelet est transverse, blanchâtre. Ses bords latéraux forment un

lobe penché, arrondi, cilié. Les élytres sont arrondies, entières, blanchâtres, transparentes, sans taches. L'abdomen paroît noir à travers les ailes & les élytres.

Elle se trouve dans les eaux douces des Indes orientales.

6. NOTONECTE américaine.

*NOTONECTA americana.*

*Notonecfa grisea, posticè nigra, scutello atro, utrinquè puncto basèos flavo.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 4. p. 58. n. 4.* — *Syst. Rhyng. p. 103. n. 6.*

Elle est une fois plus petite que la Notonecfe glauque. La tête, la partie antérieure du corcelet & les pattes sont d'un gris-pâle. La partie postérieure du corcelet est obscure. L'écusson est obscur, marqué de deux petits points blancs. Les élytres sont grises, avec le rebord & une large bande noire vers l'extrémité. L'extrémité elle-même est blanche.

Elle se trouve dans les eaux douces, à Saint-Domingue.

7. NOTONECTE australe.

*NOTONECTA australis.*

*Notonecfa fusca, capite, thorace elytrorumque basi griseo-virescentibus.*

Elle est de la grandeur de la Notonecfe américaine. La tête & le corcelet sont d'un gris un peu verdâtre. La partie antérieure du corcelet est légèrement noirâtre. L'écusson est noir. Les élytres sont noires, avec une tache oblongue irrégulière, qui s'étend le long du bord extérieur jusqu'au milieu de l'élytre. Le dessous du corps est d'un gris-obscur.

Elle se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Du cabinet de M. Bosc.

8. NOTONECTE indienne.

*NOTONECTA indica.*

*Notonecfa glauca, elytris atris, basi glaucis.* FABR. *Syst. Rhyng. p. 103. n. 7.*

Elle est une fois plus grande que la Notonecfe blanche. La tête est glauque. Le corcelet est blanchâtre, transverse, avec le bord latéral lobé, cilié. Les élytres sont noires, & leur base est glauque.

Elle se trouve à Sumatra, dans les eaux douces.

9. NOTONECTE blanche.

*NOTONECTA nivea.*

*Notonecfa elytris albis, immaculatis, apice rotundatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. pag. 58. n. 5.* — *Syst. Rhyng. p. 103. n. 8.*

Elle est deux ou trois fois plus petite que la Notonecfe glauque. Le corps est cendré, & les yeux

sont glauques. L'abdomen est noir, avec une bande rouge sur le dos, qui paroît à travers les élytres. Les ailes & les élytres sont blanches, transparentes, arrondies à l'extrémité.

Elle se trouve dans les eaux douces des Indes orientales.

10. NOTONECTE pallipède.

*NOTONECTA pallipes.*

*Notonecfa atra, capite thoracisque margine antico glaucis.* FABR. *Syst. Rhyng. p. 103. n. 9.*

Elle est aussi petite que la Notonecfe blanche. La tête est glauque, sans taches. Le corcelet est glabre, très-noir, avec le bord antérieur glauque. L'écusson & les élytres sont noirs, sans taches. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve dans les îles de l'Amérique.

11. NOTONECTE grise.

*NOTONECTA grisea.*

*Notonecfa fusca, thorace elytrisque griseis, immaculatis.*

Elle est une fois plus petite, & a la forme plus allongée que la Notonecfe américaine. La tête est d'un gris-obscur. Le corcelet est d'un gris un peu glauque. L'écusson est gris, avec la base noire. Les élytres sont grises, sans taches. Le dessous du corps est obscur. Les pattes sont grises.

Elle se trouve dans les eaux douces de Saint-Domingue.

12. NOTONECTE naine.

*NOTONECTA minutissima.*

*Notonecfa ovata, grisea, fronte lineâ fusca, thorace elytrisque subtilissimè punctatis.*

*Notonecfa minutissima grisea, capite fusco, elytris truncatis.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 4. p. 59. n. 6.* — *Syst. Rhyng. p. 104. n. 10.*

*Notonecfa minutissima.* LINN. *Syst. Nat. p. 713. n. 3.* — *Faun. Suec. n. 905.*

*Notonecfa cinerea, anelytra.* GEOFF. *Inf. Paris. tom. 1. p. 477. n. 2.*

*Notonecfa minutissima.* FOURC. *Entom. Paris. tom. 1. p. 220. n. 2.*

FUESL. *Inf. Helv. 24. 470.*

PANZ. *Faun. Germ. 2. tab. 12.*

*Notonecfa minutissima.* LATR. *Gener. Crust. & Inf. tom. 3. p. 150.*

Elle a environ une ligne & un quart de longueur. Le corps est ovale, presque tronqué postérieurement. La tête est pointillée, grise, marquée, sur le front, d'une ligne longitudinale, brune. Les yeux sont noirs. Le corcelet est gris, pointillé. Les élytres sont pointillées, grises, un peu élevées

à leur jonction, vers la partie postérieure. Le dessous du corps est obscur. Les pattes sont grises. Les postérieures sont moins longues proportionnellement que dans les autres espèces.

Il paroît que M. Geoffroy n'a observé cet insecte que dans l'état de larve.

Elle se trouve assez abondamment dans les marais, aux environs de Paris.

**NOTOPÈDE.** On a quelquefois désigné sous ce nom les insectes compris dans le genre TAUPIN. (*Voyez ce mot.*)

**NOTOXE.** *Notoxus*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Pyrochroides.

Les Notoxes sont de petits insectes, dont les antennes filiformes grossissent à peine insensiblement, & sont un peu plus longues que le corcelet. La tête est bien distincte & inclinée. Le corcelet est quelquefois armé d'une corne avancée, & les tarses sont composés de cinq articles aux quatre pattes antérieures, & de quatre aux postérieures.

Linné avoit rangé parmi les Attelabes & les Méloès les deux ou trois Notoxes qu'il avoit eu occasion de connoître, & Geoffroy avoit formé un genre de l'un d'eux, auquel il avoit donné le nom de *Cuculle*, en latin *Notoxus*, à cause de la forme singulière du corcelet, qui s'avance en avant & sert de capuchon à la tête. Fabricius, en adoptant d'abord le genre de Geoffroy, y avoit réuni quelques espèces non décrites, & y avoit ajouté plusieurs Clairons; mais ayant ensuite jugé convenable de séparer ces derniers, il leur a conservé le nom de *Notoxe*, & a donné celui d'*Anthicus* aux premiers, quoique ce fût à ceux-ci qu'appartient véritablement le nom de *Notoxe*, & que ce nom eût été déjà adopté par tous les auteurs qui avoient écrit après Geoffroy.

Ces insectes, placés d'abord par M. Latreille dans la famille des Héliopiens, ont été rangés ensuite dans celle des Pyrochroides, quoiqu'au premier aspect ils paroissent avoir plus de rapport avec les Cantharidies; mais ce qui les en sépare le plus, c'est que les tarses ne sont terminés que par deux crochets, tandis qu'on en voit constamment quatre dans les Cantharidies.

Les antennes des Notoxes sont un peu plus longues que le corcelet. Les articles, au nombre de onze, sont bien distincts, un peu grenus, & vont à peine en grossissant vers l'extrémité, depuis le second article. Le premier est un peu plus gros & un peu plus long que ceux qui viennent après. Elles sont insérées à la partie antérieure un peu latérale de la tête, à quelque distance des yeux.

La tête est presque carrée, un peu déprimée, ordinairement inclinée; elle ne tient au corcelet que par un col étroit & assez court. Les yeux sont arrondis, peu saillans, & placés à la partie latérale.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennes.

La lèvre supérieure est presque membraneuse, avancée, carrée ou faiblement arrondie à sa partie antérieure; elle tient fortement au chaperon, qui est lui-même carré & un peu avancé.

Les mandibules sont cornées, arquées à leur extrémité, presque dentées vers le milieu de leur partie interne; elles ont à leur partie externe une dilatation qui paroît membraneuse, & qui s'arrête à l'endroit de la courbure.

Les mâchoires sont courtes, membraneuses, bifides. La division extérieure est beaucoup plus grande que l'autre, comprimée & arrondie à son extrémité. L'autre est étroite, un peu plus courbe, & terminée en pointe.

La lèvre inférieure est presque membraneuse, un peu avancée, presque carrée, faiblement rétrécie vers sa base.

Les antennules antérieures ont quatre articles, dont le premier est petit, à peine apparent. Les deux suivans sont coniques, presque égaux entre eux. Le dernier est plus long, un peu plus gros, obliquement tronqué à son extrémité. Elles ont leur insertion au dos des mâchoires.

Les antennules postérieures sont courtes, composées de trois articles, dont le premier est très-petit, à peine apparent. Le second est conique. Le dernier est plus gros, un peu tronqué. Elles ont leur insertion à la base latérale de la lèvre inférieure.

Le corcelet est arrondi, presque en cœur ou un peu rétréci à sa partie postérieure: il est ordinairement un peu plus étroit que la tête dans les espèces où il est simple; il est un peu plus large dans celles où il est armé d'une corne assez forte, qui s'avance sur la tête.

L'écusson est fort petit & triangulaire. Les élytres sont convexes, assez dures, ordinairement pointillées; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Le corps a une forme allongée, presque cylindrique.

Les pattes sont de longueur moyenne, & ne présentent rien de bien remarquable. Les tarses sont filiformes, composés de cinq articles dans les quatre pattes antérieures, & de quatre seulement dans les deux postérieures. Dans tous, le pénultième article est un peu plus large & bifide. Le dernier est terminé par deux ongles crochus, simples.

Les Notoxes sont de très-petits insectes qu'on trouve quelquefois sur les fleurs, mais plus souvent par terre ou dans les prairies. C'est sans doute à leur petitesse que l'on doit attribuer l'ignorance dans laquelle se trouvent encore les entomologistes, des habitudes, de la manière de vivre & des métamorphoses de ces insectes, dont le nombre est assez considérable en Europe.

**NOTOXE.**

*NOTOXUS. GEOFF. LATR. PANZ. ILLIG. MELOE. LINN.*

*ANTHICUS. FABR. PAYK.*

**CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.**

Antennes moniliformes, plus longues que le corcelet, grossissant à peine insensiblement.

Mandibules cornées, arquées, presque dentées au milieu.

Mâchoires bifides; division extérieure plus grande.

Quatre antennules, dont le dernier article est un peu plus grand et tronqué.

Tête inclinée, tenant au corcelet par un col court et étroit.

Tarses avec deux crochets simples.

**ESPÈCES.**

**I. Corcelet armé d'une corne avancée.**

**1. NOTOXE Monocéros.**

*Testacé; corne avancée, crénelée; élytres avec un point et une bande noirs.*

**2. NOTOXE cornu.**

*Corne avancée, dentelée; élytres pâles, avec trois bandes noires.*

**3. NOTOXE Rhinocéros.**

*Corne avancée, dentelée, pâle; élytres noires, bordées de pâle.*

**4. NOTOXE Monodon.**

*Corne avancée, obtuse, testacée; élytres avec une bande noire.*

**5. NOTOXE lancifère.**

*Corne avancée, à peine dentelée; corps velu, pâle; élytres avec une tache obscure.*

**6. NOTOXE Bison.**

*Corne avancée, dentelée; corps testacé, sans tache.*

**II. Corcelet simple.**

**7. NOTOXE ruficolle.**

*Noir; tête et corcelet rouges.*

**8. NOTOXE fulvicolle.**

*Noir; corcelet arrondi, rouge.*

**9. NOTOXE abdominal.**

*Noir; corcelet rouge; élytres testacées à leur base, noires à leur extrémité.*

**10. NOTOXE fuscipenne.**

*Très-noir luisant; élytres obscures.*

## NOTOXE. (Insecte.)

11. **NOTOXE fascié.**  
*Pubescent, noir; élytres avec une bande blanche.*
12. **NOTOXE thoracique.**  
*Pubescent, bleu; corcelet rouge, avec le milieu bleu, et un point enfoncé de chaque côté.*
13. **NOTOXE aptère.**  
*Aptère, noir, luisant; élytres ovales-oblongues.*
14. **NOTOXE pédestre.**  
*Noir, luisant; corcelet ferrugineux; cuisses antérieures dentées.*
15. **NOTOXE nectarien.**  
*Noir; corcelet ferrugineux; élytres avec deux bandes jaunes, interrompues.*
16. **NOTOXE anthérin.**  
*Noir; élytres avec deux bandes ferrugineuses.*
17. **NOTOXE trifascié.**  
*Tête et corcelet ferrugineux; élytres jaunâtres, avec deux bandes noires.*
18. **NOTOXE grêle.**  
*Alongé, noir; antennes, élytres et pattes jaunes.*
19. **NOTOXE floral.**  
*Noir; corcelet ferrugineux; élytres obscures, avec la base plus claire.*
20. **NOTOXE sellé.**  
*Noir; élytres ferrugineuses, avec une large bande noire.*
21. **NOTOXE châtain.**  
*Châtain, sans tache; élytres avec des points enfoncés, en stries.*
22. **NOTOXE noir.**  
*Noir, avec les jambes et les tarse bruns.*
23. **NOTOXE âtre.**  
*Très-noir, sans tache; corcelet et élytres pointillés.*
24. **NOTOXE bicolor.**  
*Noir; élytres ferrugineuses.*
25. **NOTOXE biponctué.**  
*Corcelet ferrugineux; élytres testacées, avec un point noir.*
26. **NOTOXE velu.**  
*Velu, noir; corcelet obscur; élytres avec une bande à la base, ferrugineuse.*
27. **NOTOXE bordé.**  
*Noir, luisant; bords du corcelet ferrugineux.*
28. **NOTOXE flavipède.**  
*Obscur, pubescent; élytres d'un brun-ferrugineux, avec une tache à la base et une autre au milieu, noirs; antennes et pattes jaunes.*
29. **NOTOXE mélanocéphale.**  
*Testacé; tête noire; élytres, avec un enfoncement oblique à leur base.*
30. **NOTOXE du Peuplier.**  
*D'un ferrugineux-pâle; tête obscure; élytres pointillées; soyeuses.*

I. NOTOIXE



## I. Corcelet armé d'une corne avancée.

## 1. NOTOXE Monocéros.

*NOTOXUS Monoceros.*

*Notoxus thoracis cornu protensio, testaceus, elytris puncto fasciâque nigris.* Entom. tom. 3. genre 51. n<sup>o</sup>. 1. tab. 1. fig. 2. a. b. c.

*Notoxus Monoceros.* FABR. Ent. Syst. emend. tom. 1. pag. 211. n<sup>o</sup>. 6.

*Anthicus Monoceros.* FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 288. n<sup>o</sup>. 1.

*Meloe Monoceros.* LINN. Syst. Nat. 2. p. 681. n<sup>o</sup>. 14. — Faun. Suec. n<sup>o</sup>. 658.

*Notoxus.* GEOFF. Inf. Paris. tom. 1. pag. 356. n<sup>o</sup>. 1. tab. 6. fig. 8.

*Anthicus Monoceros.* PAYK. Faun. Suec. t. 1. p. 254. n<sup>o</sup>. 1.

*Notoxus Monoceros.* ILLIG. Coleopt. Bor. t. 1. p. 287.

*Notoxus Monoceros.* LATR. Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 353. tab. 89. fig. 7. — Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 202.

*Notoxus Monoceros.* SCHRANK, Enum. Insect. Austr. n<sup>o</sup>. 421.

*Notoxus Monoceros.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 26. tab. 8.

HERBST. Archiv. 5. tab. 25. fig. 4.

*Notoxus cucullatus.* FOURC. Ent. Paris. tom. 1. p. 162. n<sup>o</sup>. 1.

Les antennes sont testacées. La tête est testacée, avec la partie supérieure plus obscure & les yeux noirs. Le corcelet est un peu velu, testacé, arrondi, terminé antérieurement en une corne avancée, grosse, arrondie, ayant les bords un peu relevés, crénelés, noirs. L'écusson est testacé. Les élytres sont un peu velues, testacées, avec une tache noire autour de l'écusson, un point sur chaque un peu plus bas, distinct, & une bande au-delà du milieu, qui remonte un peu le long de la suture. La bande ne touche pas au bord extérieur, & diminue d'épaisseur près de la suture. Le dessous du corps & les pattes sont de couleur testacée.

Il se trouve dans toute l'Europe, sur différentes fleurs, sur différentes plantes. Je l'ai trouvé une fois très-abondant au midi de la France, sur différentes plantes qui croissoient aux bords d'une rivière.

## 2. NOTOXE cornu.

*NOTOXUS cornutus.*

*Notoxus thoracis cornu protensio, denticulato; elytris pallidis, fasciis tribus atris.* Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

*Notoxus cornutus.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. p. 211. n<sup>o</sup>. 7.

*Anthicus cornutus.* FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 289. n<sup>o</sup>. 2.

*Notoxus Monoceros, var. β.* Ross. Faun. Etr. tom. 1. p. 139. n<sup>o</sup>. 354. tab. 2. fig. 14.

*Notoxus trifasciatus.* Ross. Faun. Etr. Mant. 1. p. 45.

*Notoxus cornutus.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 74. fig. 7.

Il est de la grandeur du Notoxe Monocéros, auquel il ressemble beaucoup. Les antennes sont pâles. La tête est noire, avec la bouche pâle. Le corcelet est un peu velu, d'un brun-ferrugineux, armé d'une corne avancée, obtuse, avec les bords & la partie supérieure de la base au milieu, dentelés. Cette corne est un peu creuse du milieu à l'extrémité. Les élytres sont velues, noires, avec deux bandes pâles. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont pâles.

Il se trouve au midi de la France & de l'Italie, sur le Noyer; il se trouve aussi sur la côte de Barbarie.

## 3. NOTOXE Rhinocéros.

*NOTOXUS Rhinoceros.*

*Notoxus thoracis cornu protensio, denticulato, pallido; elytris nigris, pallido-marginatis.*

*Notoxus Rhinoceros.* FABR. Ent. Syst. Suppl. p. 66.

*Anthicus Rhinoceros.* FABR. Syst. Eleut. t. 1. p. 289. n<sup>o</sup>. 3.

*Notoxus ferricornis.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 31. tab. 17.

Il est une fois plus petit que les précédents. Les antennes, la tête, le corcelet & les pattes sont d'un jaune-pâle. Le corcelet est armé d'une corne avancée, légèrement dentelée sur tous ses bords, un peu plus pointue que dans l'espèce précédente. Les élytres sont légèrement pubescentes, noires, avec le rebord d'un jaune-pâle. La poitrine & l'abdomen sont noirs.

Il se trouve au midi de la France, en Allemagne.

## 4. NOTOXE Monodon.

*NOTOXUS Monodon.*

*Notoxus thoracis cornu protensio, obtuso, testaceus; elytris fasciâ nigrâ.*

*Anthicus Monodon.* FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 289. n<sup>o</sup>. 4.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au

D d d

**Notoxe Monocéros.** Les yeux sont noirs. La tête est pâle, un peu velue. Le corcelet est pâle, un peu velu, armé d'une corne avancée, obtuse, dont les bords sont noirs, à peine dentelés. Les élytres sont légèrement velues, pâles, avec une bande au milieu, obscure, plus ou moins marquée, qui manque quelquefois, & est remplacée par un point obscur. On voit quelquefois un autre point vers la base, près de la suture, & une ligne longitudinale vers le bord extérieur, qui ne s'étend guère au-delà du milieu. Le dessous du corps & les pattes sont d'une couleur testacée pâle, comme celle du dessus du corps.

Il se trouve en Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc.

5. **NOTOXXE lancifère.**

*NOTOXUS lancifer.*

*Notoxus thoracis cornu protenso, subdentato, hirtus, pallidè testaceus; elytris maculâ fuscâ.*

Il ressemble au Notoxe Monocéros. Tout le corps est velu. Les yeux sont noirs. Les antennes, la tête & le corcelet sont testacés. La corne de celui-ci est avancée, un peu creuse supérieurement du milieu à l'extrémité, avec les bords à peine dentelés, légèrement noirs. Les élytres sont d'une couleur testacée, plus pâle que la tête & le corcelet, & marquées d'une tache obscure, placée un peu au-delà du milieu. Le dessous du corps & les pattes sont testacés.

Je l'ai trouvé en juin dans le désert de l'Arabie.

6. **NOTOXXE Bifon.**

*NOTOXUS Bifon.*

*Notoxus thoracis cornu protenso, denticulato; corpore testaceo, immaculato.*

Il est une fois plus petit que le Notoxe Monocéros. Tout le corps est testacé, à peine pubescent. Les yeux seuls sont noirs. La corne du corcelet est avancée, pointue, bien dentelée sur tous ses bords, qui sont légèrement noirs. Les pattes sont grêles, & les tarses filiformes, allongés.

Je l'ai trouvé en juin dans le désert de l'Arabie.

II. **Corcelet simple.**

7. **NOTOXXE ruficolle.**

*NOTOXUS ruficollis.*

*Notoxus niger, capite thoraceque rufis.*

*Anthicus ruficollis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 289. n. 5.*

Il est deux fois plus grand que le Notoxe floral. La tête est rouge, avec la bouche obscure. Les antennes sont filiformes, noires, & ont le dernier article plus gros, plus long que les autres, & cy-

lindrique. Le corcelet est arrondi, lisse, rouge, luisant, sans tache. Les élytres sont à peine striées, & d'un noir-bleuâtre, luisant. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

8. **NOTOXXE fulvicolle.**

*NOTOXUS fulvicollis.*

*Notoxus ater, thorace rotundato, rufo.*

*Anthicus fulvicollis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 290. n. 6.*

Il ressemble beaucoup au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes & la tête sont très-noires. Le corcelet est arrondi, lisse, rouge, sans tache. Les élytres sont noires, pubescentes. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

9. **NOTOXXE abdominal.**

*NOTOXUS abdominalis.*

*Notoxus niger, thorace rufo, elytris basi testaceis, apice nigris.*

*Anthicus abdominalis.* FABR. *Syst. Eleut. t. 1. p. 290. n. 7.*

Il ressemble beaucoup aux précédents. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est arrondi, rouge, sans tache. Les élytres sont pubescentes, testacées à leur base, noires à leur extrémité. Le dessous du corps est noir; mais l'abdomen est testacé, avec l'extrémité noire. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses testacée.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

10. **NOTOXXE fuscipenne.**

*NOTOXUS fuscipennis.*

*Notoxus ater, nitidus, elytris obscuris.*

*Anthicus fuscipennis.* FABR. *Syst. Eleut. t. 1. p. 290. n. 8.*

Il ressemble aux précédents. Les antennes sont obscures. La tête & le corcelet sont noirs, luisants, sans tache. Les élytres sont pubescentes, obscures. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

11. **NOTOXXE fascié.**

*NOTOXUS fasciatus.*

*Notoxus pubescens, niger, elytris fasciâ albâ.*

*Anthicus fasciatus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 290. n. 9.*

Il est petit. La tête & le corcelet sont pubescents, noirs. Les élytres sont pointillées, pubescentes, noires, avec une bande au milieu, blanche. Les

pattes sont noires, avec la base des cuisses & les jambes blanches.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

12. NOTOXE thoracique.

*NOTOXUS thoracicus.*

*Notoxus pubescens, cyaneus, thorace rufo, medio cyaneo, puncto utrinque impresso.*

*Anthicus thoracicus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 291. n° 10.*

Il a environ trois lignes de longueur. Les antennes sont noires, plus courtes que le corcelet, & ont les trois derniers articles en massue. La tête est noire. Le corcelet est d'un rouge-pâle, avec une grande tache au milieu, d'un noir-bleuâtre luisant. Les élytres sont un peu raboteuses, d'un noir-violet. Le dessous du corps & les pattes sont noirs. Tout le corps est velu, & les poils paroissent cendrés.

Il se trouve en Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc.

*Nota.* Il est fort douteux que les six espèces qui précèdent, appartiennent à ce genre.

13. NOTOXE aptère.

*NOTOXUS apterus.*

*Notoxus apterus, ater, nitidus, elytris ovato-oblongis.*

Il est un peu plus grand que le Notoxe pédestre, auquel il ressemble un peu. Tout le corps est très-noir, luisant. Le noir des élytres est un peu bleu. La tête est lisse. Le corcelet est lisse, arrondi, rétréci postérieurement & un peu allongé, plus étroit que la tête. Les élytres sont lisses, convexes, ovales, un peu pointues à l'extrémité. On y aperçoit quelques poils gris très-clair-femés. Les cuisses sont très-renflées : les antérieures sont un peu plus longues & un peu plus grosses que les autres. Il paroît n'avoir point d'ailes, quoique les élytres ne soient pas soudées à leur future.

Il provient de la collection faite par feu Riche dans son voyage aux Indes orientales & aux mers australes, & m'a été communiqué par M. Brongniart.

14. NOTOXE pédestre.

*NOTOXUS pedestris.*

*Notoxus ater, nitidus, thorace ferrugineo, femoribus anticis dentatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 66.*

*Anthicus pedestris.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 291. n° 12.*

*Notoxus pedestris niger, thorace elongato, rufo; elytris pubescentibus, puncto utrinque basibus subrufo.* ROSS. *Faun. Etr. Mant. 1. pag. 45. n° 114.*

*Notoxus pedestris.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 23. tab. 7.*

*Notoxus equestris.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 74. tab. 8.*

Il n'a pas deux lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec les quatre ou cinq premiers articles d'un rouge-obscur. La tête est noire. Le corcelet est rouge-foncé, très-légèrement pointillé. Les élytres sont noires, marquées, vers la base, d'une raie transverse d'un rouge-obscur. La loupe ne laisse voir aucun point, mais seulement un duvet clair-femé gris. La poitrine est d'un rouge-obscur, & l'abdomen est noir. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses & les jambes rougées. Les cuisses antérieures, dans l'un des deux sexes, sont armées d'une forte épine, placée au milieu de la partie inférieure.

Il se trouve au midi de la France, de l'Italie & de l'Allemagne, dans les îles de l'Archipel, en Arabie.

15. NOTOXE nectarien.

*NOTOXUS nectarinus.*

*Notoxus niger, thorace fusco-ferrugineo, elytris fasciis duabus flavis interruptis.*

*Notoxus nectarinus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 23. tab. 8.*

Il est plus petit que le Notoxe pédestre. Les antennes sont pâles, avec les derniers articles obscurs. La tête est noire, avec la bouche pâle. Le corcelet est d'un ferrugineux plus ou moins brun. Les élytres sont noires, avec deux petites bandes jaunes, un peu interrompues à la future.

Il se trouve en France, sur les montagnes des environs de Clermont en Auvergne, en Allemagne.

16. NOTOXE antherin.

*NOTOXUS antherinus.*

*Notoxus niger, elytris fasciis duabus ferrugineis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 212. n° 9.*

*Anthicus antherinus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 291. n° 13.*

*Meloe antherinus.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 681. n° 16. — Faun. Succ. n° 829.*

*Notoxus antherinus.* ILLIG. *Coleopt. Bor. t. 1. p. 288.*

*Notoxus antherinus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 355. — Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 202.*

*Anthicus antherinus.* PAYK. *Faun. Succ. t. 1. p. 255. n° 2.*

D d d 2

*Notoxus antherinus*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 11. fig. 14.

Il a une ligne & demie de longueur. Les antennes sont noires, filiformes, légèrement velues. Tout le corps, vu à la loupe, paroît à peine pubescent. La tête est noire. Le corcelet est arrondi, de la largeur de la tête, peu aminci postérieurement. Les élytres sont pointillées, ferrugineuses, avec une tache noirâtre, presque triangulaire, autour de l'écusson, qui descend le long de la future & va joindre une bande de la même couleur qui les traverse. On voit de plus une tache de la même couleur à l'extrémité. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

17. NOTOXE trifascié.

*Notoxus trifasciatus*.

*Notoxus capite thoraceque ferrugineis, elytris flavescens, fuscis duabus nigris.*

*Anthicus trifasciatus*. FABR. *Syst. Eleut. t. 1.* p. 291. n<sup>o</sup>. 14.

Il est de la grandeur du précédent. La tête & le corcelet sont ferrugineux, sans tache. Les élytres sont courtes, jaunâtres, marquées de deux bandes noires.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

18. NOTOXE grêle.

*Notoxus gracilis*.

*Notoxus elongatus, ater, antennis, elytris pedibusque flavis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 38. tab. 21.

Il est de la grandeur du Notoxe anthérin; mais il est un peu plus étroit. Les antennes sont testacées. La tête est noire, avec la bouche jaune. Le corcelet est noir, presque globuleux, un peu aminci postérieurement. Les élytres sont pointillées, testacées, avec un peu d'obscur au milieu, vers le bord extérieur. L'abdomen est noir, un peu plus long que les élytres. Les pattes sont testacées.

Il se trouve en Europe.

19. NOTOXE floral.

*Notoxus floralis*.

*Notoxus niger, thorace ferrugineo; elytris fuscis, basi pallidioribus.*

*Notoxus formicarius*. Ent. tom. 3. genre 51. n<sup>o</sup>. 2. tab. 1. fig. 3. a. b.

*Notoxus floralis niger, thorace ferrugineo.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1.* p. 212. n<sup>o</sup>. 10.

*Anthicus floralis*. FABR. *Syst. Eleut. tom. 1.* p. 291. n<sup>o</sup>. 15.

*Meloe floralis*. LINN. *Syst. Nat. 2.* p. 681. n<sup>o</sup>. 15. — *Faun. Suec.* n<sup>o</sup>. 830. ?

*Cantharis fusca, elytris anticè, thoraceque elongato rubris.* GZOFF. *Inf. Paris. tom. 1.* p. 344. n<sup>o</sup>. 8.

*Meloe pedicularius*. SCHRANK, *Enum. Insect. Austr.* n<sup>o</sup>. 422.

*Notoxus floralis*. ILLIG. *Coleopt. Bor. tom. 1.* p. 288.

*Anthicus floralis*. PAYK. *Faun. Suec. tom. 1.* pag. 256. n<sup>o</sup>. 3.

*Cantharis formicoides*. FOURC. *Ent. Paris. t. 1.* p. 156. n<sup>o</sup>. 8.

*Notoxus floralis*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 23. tab. 5.

Il n'a pas une ligne & demie de longueur. Les antennes sont d'un fauve-pâle, avec les quatre ou cinq derniers articles plus ou moins obscurs. La tête est ferrugineuse, avec la partie supérieure plus ou moins obscure, & quelquefois noire; elle est un peu plus large que le corcelet, & très-finement pointillée. Le corcelet est arrondi, rétréci postérieurement, très-finement pointillé, rouge, avec la partie antérieure quelquefois plus obscure. Les élytres sont finement pointillées, plus ou moins obscures, avec la base plus claire, quelquefois rouffâtre. Le dessous du corps est noir ou d'un brun-noirâtre. Les pattes sont testacées, avec une partie des cuisses plus ou moins obscure.

Il se trouve en Europe, sur les fleurs.

20. NOTOXE sellé.

*Notoxus sellatus*.

*Notoxus ater, capite thoraceque nigris, elytris ferrugineis; fuscâ mediâ latâ, atrâ.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 38. tab. 20.

Il ressemble beaucoup au Notoxe floral. Les antennes sont ferrugineuses. Tout le corps est légèrement pubescent. La tête est noire. Le corcelet est plus étroit que la tête, un peu rétréci postérieurement. Les élytres sont pointillées, ferrugineuses, avec une large bande noire, placée au milieu. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve en France, en Allemagne.

21. NOTOXE châtain.

*Notoxus castaneus*.

*Notoxus castaneus, immaculatus, elytris punctato-striatis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 31. tab. 16.

Il ressemble beaucoup au Notoxe floral. Tout le corps est d'un brun-marron, uniforme en dessus. Les yeux seuls sont noirs. Le corcelet est pointillé,

de la largeur de la tête, un peu rétréci postérieurement. Les élytres ont des points enfoncés, régulièrement rangés en stries. Le dessous du corps est noirâtre. Les pattes sont d'un brun-marron.

Il se trouve au nord de l'Europe.

22. NOTOXE noir.

*Notoxus niger*.

*Notoxus niger, tibiis tarsisque piceis.*

Il est une fois plus petit que le Notoxe pédestre. Le corps est noir, à peine pubescent. Les pattes sont noires, avec les jambes & les tarses d'un brun-noirâtre. Le corcelet est arrondi, lisse. Les élytres ne paroissent pas non plus avoir de points enfoncés; ce qui nous a fait croire qu'il ne pouvoit être le *Notoxus ater* de Panzer.

Il se trouve en Italie.

Du cabinet de M. Bosc.

23. NOTOXE âtre.

*Notoxus ater*.

*Notoxus ater, immaculatus, thorace elytrisque punctatis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 31. *tab.* 15.

Il est de la grandeur du Notoxe pédestre. Tout le corps est noir, glabre. La tête est un peu plus large que le corcelet: celui-ci, ainsi que les élytres, est marqué de points enfoncés.

Il se trouve en Allemagne.

24. NOTOXE bicolor.

*Notoxus bicolor*.

*Notoxus niger, elytris ferrugineis.*

*Anthicus bicolor.* FABR. *Syst. Eleut. tom.* 1. *p.* 292. *n°.* 16.

Il est de la grandeur du Notoxe floral. La tête & le corcelet sont noirs, antérieurement amincis. Les élytres sont lisses, testacées.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

25. NOTOXE bipunclué.

*Notoxus bipunctatus*.

*Notoxus thorace ferrugineo, elytris testaceis, puncto nigro.* FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 1. *p.* 112. *n°.* 8.

*Anthicus bipunctatus.* FABR. *Syst. Eleut. t.* 1. *p.* 291. *n°.* 11.

*Notoxus bipunctatus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* *tab.* 9.

Cet insecte, que je n'ai pas vu, paroît ne pas appartenir à ce genre; il est petit. Les antennes vont un peu en grossissant; elles sont d'un jaune-pâle, avec les derniers articles noirs. La tête est

noire. Le corcelet est presque cylindrique, d'un jaune-fauve. Les élytres sont striées, jaunes, avec un point noir placé au-delà du milieu. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Il se trouve en Allemagne, sur les fleurs.

26. NOTOXE velu.

*Notoxus hirtellus*.

*Notoxus hirtus, ater, thorace obscuro, elytris fuscis baseos ferruginea.*

*Notoxus bicolor.* Ent. *tom.* 3. *n°.* 51. *tab.* 1. *fig.* 4. a. b.

*Notoxus hirtellus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* *p.* 67.

*Anthicus hirtellus.* FABR. *Syst. Eleut. tom.* 1. *p.* 292. *n°.* 18.

*Notoxus hirtellus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 35. *tab.* 3.

Il est un peu plus petit que le Notoxe floral. Les antennes sont pâles. La tête est noire, avec la bouche pâle. Tout le corps est couvert de poils longs, griffâtres. Le corcelet est tantôt rouge, tantôt brun; il est pointillé, arrondi, de la largeur de la tête, rétréci postérieurement. Les élytres sont pointillées, noirâtres, avec une bande d'un ferrugineux-pâle près de la base. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'une couleur testacée plus ou moins obscure, avec l'extrémité des cuisses plus obscure.

Il se trouve en France, en Allemagne.

27. NOTOXE bordé.

*Notoxus limbatus*.

*Notoxus ater, nitidus, thoracis limbo ferrugineo.* FABR. *Ent. Syst. Suppl.* *p.* 67.

*Anthicus limbatus.* FABR. *Syst. Eleut. tom.* 1. *p.* 292. *n°.* 17.

Il ressemble au Notoxe floral. Tout le corps est très-noir, luisant, excepté le corcelet, qui est bordé de ferrugineux.

Il se trouve à Kiell.

28. NOTOXE flavipède.

*Notoxus flavipes*.

*Notoxus obscurus, pubescens, elytris obscuris ferrugineis, maculâ baseos dorsique atris; antennis pedibusque flavis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 38. *tab.* 22.

Il est un peu plus petit & un peu plus large que le Notoxe anthérin. Les antennes sont jaunes. La tête & le corcelet sont noirs: celui-ci est arrondi, un peu plus étroit que la tête. Les élytres sont pointillées, brunes, avec une tache presque trian-

gulaire, commune aux deux, à la base, & une autre ovale sur la future. Le dessous du corps est obscur. Les pattes sont jaunes.

Il se trouve en Europe.

29. **NOTOXE mélanocéphale.**

*Notoxus melanocephalus.*

*Notoxus testaceus, capite nigro, elytris basi obliquè impressis.*

*Notoxus fulvus. Ent. tom. 3. n. 51. 4. tab. 1. fig. 5. a. b.*

*Notoxus populneus levis, testaceus, capite nigro. FABR. Ent. Syst. Suppl. p. 67.*

*Anthicus populneus. FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 292. n. 19.*

*Notoxus melanocephalus. PARZ. Faun. Germ. Fasc. 35. tab. 5.*

Il a une ligne de long. Les antennes sont testacées, & vont un peu en grossissant. La tête est noire, & quelquefois brune. Les yeux sont noirs. Le corcelet est testacé, moins arrondi que dans les espèces précédentes, aussi large en arrière qu'en avant, de la largeur de la tête, marqué postérieurement d'une impression transversale. Les élytres sont testacées, pointillées, & ont une impression oblique un peu arquée, qui part de la base & se dirige vers la future. La partie qui est voisine de l'écusson paroît par ce moyen un peu en bosse. Le dessous du corps & les pattes sont testacés, avec l'abdomen un peu obscur.

Il se trouve aux environs de Paris, en Allemagne.

30. **NOTOXE du Peuplier.**

*Notoxus populneus.*

*Notoxus pallidè ferrugineus, capite fusco, elytris punctatis holosericeis.*

*Notoxus populneus ferrugineus, elytris pallido-subfufusciatis. PARZ. Faun. Germ. Fasc. 35. tab. 4.*

Il ressemble au précédent; mais ses élytres sont un peu plus pointillées, couvertes d'un léger duvet soyeux, qui y fait paroître, à un certain jour, comme deux bandes, & sont proportionnellement plus grandes & un peu plus convexes. Les antennes sont testacées. La tête est d'un testacé un peu obscur. Les yeux sont noirs. Le corcelet est testacé, de la largeur de la tête & de largeur égale, tant en arrière qu'en avant. Les élytres ont une impression oblique un peu arquée, à la base, moins marquée que dans le précédent. Le dessous du corps & les pattes sont testacés.

Il se trouve en France, en Allemagne.

*Notu.* L'insecte décrit sous le même nom par Fabricius me paroît mieux se rapporter au précédent qu'à celui-ci.

**NYCTÉRIE.** *Nycteria.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Phthiromyies.

Les Nyctéries ont leur tête unie au corcelet, les antennes nulles ou peu distinctes, la bouche en suçoir, six pattes longues, épineuses; le premier article des tarses mince & fort long; le dernier terminé par deux crochets très-forts.

Linné a placé cet insecte parmi les Mittes, quoiqu'il n'ait que six pattes, & que les Mittes en aient huit. Fabricius a d'abord suivi l'exemple de Linné, & on a imité ces auteurs à l'article **MITTE** de ce Dictionnaire. M. Latreille, en établissant le premier ce genre, l'avoit placé d'abord à côté des Arachnides, dans l'Ordre des Acéphales; mais il a reconnu ensuite qu'il étoit très-voisin des Hippobosques, dont quelques espèces sont privées d'ailes. M. Herman a donné à ce genre le nom de *Phthiridie*. Celui de *Nyctérie*, adopté par Fabricius, lui vient de ce que la seule espèce qu'il ait connue & décrite vit aux dépens du Chauve-Souris, nommé *Nyctæris* par les Grecs.

Les antennes, qu'on doit supposer exister par analogie, sont si courtes, si peu apparentes, qu'il nous a été impossible de les bien distinguer. M. Latreille dit qu'on voit un très-petit tubercule, presque conique, biarticulé, placé près des yeux, qu'il soupçonne être l'antenne. M. Herman affirme, au contraire, que le *Nyctérie* n'a point d'antennes.

La bouche s'avance, & forme un tube relevé, assez épais, cylindrique, coriacé, sétigère, renfermant le suçoir & deux valves filiformes, qu'on doit supposer être les antennules. Les yeux paroissent comme un point noir, presque imperceptible.

La tête est unie au corcelet, & celui-ci est inégal, membraneux en dessus, plat & coriace en dessous. On ne voit aucune trace d'ailes ni de balanciers.

L'abdomen est petit, ovulaire & un peu séparé du corcelet.

Les pattes, au nombre de six, partent du corcelet, & sont fort longues & épineuses. La hanche est courte & bien distincte. La cuisse & la jambe, presque aussi longues l'une que l'autre, sont un peu comprimées. Le premier article du tarse est remarquable en ce qu'il est très-mince, aussi long que la jambe, un peu arqué. Les trois suivants sont plus gros, très-courts, à peine distincts. Le dernier est terminé par deux crochets très-forts, très-courbés, & par deux pelottes spongieuses.

Les Nyctéries paroissent peu différer des Hippobosques quant à leur organisation & à leur manière de vivre; mais on les prendroit, au premier aspect, pour des Araignées à six pattes, à cause de la longueur de ces parties; ils s'attachent au corps des Chauve-Souris, & se nourrissent à leurs dépens. M. Latreille soupçonne que ces insectes ne subissent point de métamorphose, attendu qu'il en a vu un grand nombre d'individus de différentes grandeurs, qui avoient tous la même forme.

## NYCTÉRIE.

*NYCTERIBIA. LATR. FABR. ACARUS. LINN. PHTHIRIDIUM. HERM.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bouche en forme de tube, portant un suçoir et deux palpes sétiformes.

Antennes formant un tubercule presque conique, biarticulé, à peine apparent.

Tête unie au corcelet ; abdomen distinct.

Six pattes longues ; premier article des tarses long, mince, courbé.

### ESPÈCES.

1. NYCTÉRIE du Chauve-Souris.

*Abdomen ovale, marqué de huit anneaux, terminé par deux soies penchées.*

2. NYCTÉRIE biarticulé.

*Abdomen oblong, marqué de deux anneaux, terminé par deux filets sétifères.*



## 1. NYCTÉRIE du Chauve-Souris.

NYCTERIBIA *Vespertilionis*.

*Nycteribia abdomine ovato, segmentis octo, apice setis duabus inflexis.*

Cet insecte est mentionné à l'article MITTE, n°. 19. On peut joindre aux synonymes qui y sont rapportés, les suivans.

*Nycteribia Vespertilionis*. LATR. *Précis des caractères des Inf.* p. 176. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 5. p. 467, & tom. 14. p. 403. pl. 92. fig. 14. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. tab. 15. fig. 11, & tom. 4. p. 504.

*Nycteribia Vespertilionis*. FABR. *Syst. Antliat.* p. 350.

*Phthiridium Vespertilionis*. HERM. *Apt.* p. 120. tab. 5. fig. 1.

## 2. NYCTÉRIE biarticulé.

NYCTERIBIA *biarticulata*.

*Nycteribia abdomine oblongo, segmentis duobus, apice setis duabus setosis.*

*Phthiridium biarticulatum*. HERM. *Apt.* p. 124. tab. 6. fig. 1.

Il diffère du précédent en ce qu'il a la tête très-glabre, l'abdomen allongé, formé seulement de deux articles. L'extrémité est munie de deux filets coniques, terminés par quelques soies. Les jambes sont moins épineuses que dans l'espèce précédente.

Il a été trouvé par M. Herman sur la Chauve-Souris fer à cheval.

NYMPHALE. *Nymphalis*. Genre d'insectes de l'Ordre des Lépidoptères, & de la famille des Papilionides.

M. Latreille avoit établi, dans son ouvrage ayant pour titre *Genera Crustaceorum & Insectorum*, un genre d'insectes dans l'Ordre des Lépidoptères, portant le nom de *Nymphale*, qui répondoit à la division des Nymphes, établie par Linné dans son genre Papillon; mais il a, dans ses *Considérations générales sur l'ordre naturel des Crustacés & des Insectes*, subdivisé ce genre en plusieurs, tels que Argynne, Vanesse, Biblis, Nymphale, Satyre. Fabricius a de même subdivisé en un grand nombre de genres les Nymphes de Linné, & préparé en outre, sur tous les Lépidoptères, un travail considérable, que la mort l'a empêché de publier, & dont M. Illiger doit incessamment nous faire jouir. Nous attendons la publication de ce travail intéressant pour entreprendre le nôtre sur le même objet, & nous croyons, pour le moment, devoir renvoyer à l'article PAPILLON, tant pour les Nymphales de M. Latreille & les Nymphes de Linné,

que pour tous les autres genres créés par différens auteurs aux dépens de celui de Papillon. (*Voyez ce mot.*)

NYMPHE. *Pupa*. C'est le troisième état par lequel passent les insectes avant de parvenir à celui de perfection.

Tous les insectes rangés dans les sept premiers Ordres subissent diverses métamorphoses; ils passent d'abord par l'état d'œuf, ensuite de larve, puis de Nymphe, & sortent de ce dernier pour se montrer dans leur état de perfection. Mais comme leur transformation s'opère de diverses manières, & que la forme sous laquelle ils se présentent dans ces divers états, & notamment dans celui de Nymphe, diffère souvent à plusieurs égards, je ne dirai pas d'un Ordre à un autre, mais dans les genres que la plupart des entomologistes ont regardés jusqu'à présent comme très-voisins les uns des autres, nous croyons devoir faire observer que rien ne peut jeter un plus grand jour sur l'histoire générale de ces petits animaux, que la connoissance exacte de ces divers états. Ainsi donc l'étude de l'Entomologie ne fera de rapides progrès que lorsqu'on sera parvenu à suivre tous les insectes dans leurs métamorphoses, & dans leur manière de vivre & de travailler; qu'on les aura décrits sous les différentes formes qu'ils prennent. Ce ne sera aussi qu'alors que l'on pourra tenter, avec quelque espoir de succès, de les réunir en groupes ou familles.

Le nom de *Nymphe* vient probablement de ce que les insectes, dans cet état, sont comme emmaillottés & chargés de bandelettes. On les a comparés assez mal-à-propos à une jeune mariée. Parmi ces Nymphes, les unes sont dorées & brillantes; ce qui les a fait nommer *Chrysalides* ou *Aurélies*. On distingue à celles-ci tous les membres & toutes les parties de l'insecte parfait sous l'enveloppe qui les couvre; mais il y en a qui ne présentent qu'un corps oblong, sur lequel on aperçoit seulement quelques anneaux & quelques éminences; ce qui leur a fait donner le nom de *seve*.

Swammerdam, d'après les observations & les remarques qu'il avoit faites sur les insectes, les a distribués en quatre classes, fondées sur les différens changemens par lesquels ils ont à passer, & qu'il explique dans un long détail. Réaumur, Degeer & Lyonnet ont très-bien développé l'essentiel de ces quatre sortes de changemens.

« On entend, dit Lyonnet, par l'état de Nymphe, un état d'imperfection accompagné souvent d'inactivité, de jeûne & de foiblesse, par où l'insecte passe après être parvenu à une certaine grandeur, & dans lequel son corps reçoit les préparations nécessaires pour être transformé en son état de perfection. Toutes les parties extérieures de l'insecte se trouvent alors revêtues, ou de leur peau naturelle, ou d'une fine membrane, ou bien d'une enveloppe dure & crustacée. »

Dans



Dans la première classe sont compris tous les insectes qui conservent toute leur vie la forme qu'ils reçoivent en sortant de l'œuf; ils muent ou changent de peau en grossissant, mais n'éprouvent aucun changement notable dans leur forme. Linné & Fabricius nomment cette sorte de Nymphe *Completa*.

Dans ces insectes il n'y a pas, à proprement parler, de métamorphose ou transformation. L'animal ne passe donc pas par les deux états intermédiaires de larve & de Nymphe; il se nourrit & prend de l'accroissement pendant toute la durée de sa vie, & n'a pas, pour s'accoupler, une époque aussi bien marquée ou aussi visible que ceux qui ont passé par l'état bien apparent de larve & de Nymphe. On place communément dans cette classe les Arachnides, les Crustacés, & en général tous les Aptères, si nous en exceptons la Puce: cependant quelques-uns de ces insectes éprouvent des changemens qui semblent faire exception à la règle générale. Quelques Mittes, si nous en croyons un observateur très-exact (Degeer), naissent avec six pattes seulement, & en obtiennent ensuite deux autres. Les Iules acquièrent, en se développant, plus de pattes qu'ils n'en ont en naissant. Le Monocle quadricorne, aujourd'hui Cyclops quadricorne, ainsi que la plupart des autres Entomotrécés, éprouvent, selon le même auteur, une véritable transformation.

La seconde classe de Nymphes, appelée par Lyonnet *semi-Nymphes* ou *demi-Nymphes*, & par Linné & Fabricius *Metamorphosis semicompleta*, comprend les insectes de l'Ordre des Orthoptères & des Hémiptères. Ces insectes sortent de l'œuf avec six pattes, qu'ils conservent dans l'état de Nymphe; ils se meuvent, & continuent de prendre leur nourriture sous cette troisième forme. Le seul changement qu'ils ont éprouvé en passant de l'état de larve à celui de Nymphe, c'est d'avoir obtenu des moignons d'ailes, c'est-à-dire que les ailes, avec leurs étuis, sont restées sous une enveloppe dont l'insecte se débarrassera en passant à son quatrième état, celui de perfection; mais il faut remarquer que la plupart des Orthoptères & des Hémiptères restent sous l'état de Nymphe, & sont capables, dans cet état, de s'accoupler & de se reproduire. On voit même des espèces de ces deux Ordres, dont les unes restent dans l'état de Nymphe, & les autres parviennent à celui de perfection, & cependant les premières n'en ont pas moins la faculté de se reproduire.

On a rangé dans cette classe de Nymphes les Libellules & la plupart des Névroptères, quoique la transformation de ces insectes diffère, à bien des égards, de celle des Orthoptères & des Hémiptères; ils naissent, à la vérité, comme les autres, avec six pattes. La Nymphe diffère peu de la larve; elle se nourrit & se meut comme elle; mais l'une & l'autre ont un aspect bien différent de l'insecte parfait, & jamais ils ne se repro-

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

duisent, comme font les autres, dans leur état de Nymphe.

Les Nymphes des deux autres classes ne ressemblent en rien à celles-ci; elles sont privées de mouvement progressif, & ne prennent point de nourriture. La larve étoit apode ou étoit pourvue de six, huit, dix, douze ou même jusqu'à vingt & vingt-deux pattes. La Nymphe n'en a jamais que six, qui sont collées, avec ses antennes & ses ailes, contre la poitrine, & s'y trouvent comme emmâlotées. Dans l'une d'elles ou la troisième classe sont comprises les Nymphes de tous les Coléoptères, des Hyménoptères & de quelques Diptères. Toutes les parties de l'insecte parfait sont visibles. La Nymphe ne peut marcher; mais elle jouit d'un certain mouvement: elle s'agite lorsqu'on la touche; elle remue fortement la partie postérieure du corps sans pouvoir pourtant se déplacer. Ce mouvement ne lui est probablement accordé que dans la vue d'écarter ce qui peut l'incommoder. Linné & Fabricius nomment cette Nymphe *Metamorphosis incompleta*.

Les Nymphes des Lépidoptères doivent entrer naturellement dans cette troisième classe de Swammerdam; mais il a plu aux naturalistes plus modernes de les distinguer, & d'en faire une quatrième classe. On leur a donné le nom de *Chrysalide* & d'*Aurélié*, ainsi qu'on a donné aux larves celui de *Chenille*, en latin *Eruca*. Linné & Fabricius nomment cette dernière *Metamorphosis oblecta*.

Dans la quatrième classe de Swammerdam, la cinquième de Linné, sont rangées les Nymphes de la plupart des Diptères; elles ne quittent pas, comme les autres, leur peau ou enveloppe de larve; mais cette enveloppe se gonfle, se durcit, & sert alors de coque. La Nymphe est entièrement privée de mouvement, & on la prendroit, sous cette forme, plutôt pour un œuf que pour une Nymphe. Aucune partie de l'animal ne se montre au dehors. L'insecte parfait sort de son enveloppe par une sorte de porte qui s'ouvre à cet effet. Linné & Fabricius nomment cette Nymphe *Metamorphosis coarctata*.

Lyonnet, dans les notes qu'il donne à la *Théologie des Insectes* par Lefler, tom. I, pag. 155, s'exprime ainsi: « M. de Réaumur, à qui l'histoire naturelle est redevable de quantité de belles découvertes, a trouvé dans la transformation des insectes de la quatrième classe un nouveau caractère que personne peut-être n'avoit encore observé avant lui, & qui les distingue, ce me semble, plus essentiellement des autres classes que celui de changer en Nymphe sans quitter la peau; il a découvert qu'ils subissent une transformation de plus que les autres insectes; qu'avant de devenir Nymphes ils prennent sous cette peau la forme d'une ellipsoïde ou d'une boule allongée, dans laquelle on ne reconnoit aucune partie de l'animal; que, dans cet état, la tête, le corcelet, les ailes & les jambes de

E c e

la Nympe sont renfermés dans la cavité intérieure du ventre, dont elles sortent successivement par le bout antérieur, à peu près de la même manière qu'on feroit sortir l'extrémité d'un doigt de gant qui feroit rentré dans sa propre cavité. Les insectes de cette classe ne se distinguent donc pas des autres, seulement en ce qu'ils se changent en Nymphes sous leur peau, mais surtout en ce que, pour devenir Nymphes, ils subissent une double transformation. Suivant cette idée, on pourroit réduire les différences des quatre Ordres de transformations à des termes plus aisés & plus simples, en disant que les insectes du premier Ordre, après être sortis de l'œuf, parviennent à leur état de perfection sans s'y disposer par aucun changement de forme; que ceux de la seconde classe s'y disposent par un changement de forme incomplet, ceux de la troisième par un changement de forme complet, & ceux de la quatrième par un double changement de forme.

Les larves qui doivent se transformer en Nymphes de la troisième & de la quatrième classe cessent de prendre des alimens lorsqu'elles sont parvenues à tout leur accroissement, & cherchent un lieu favorable à leur transformation; elles évacuent peu à peu tout le canal intestinal, le débarassant entièrement de tous les excréments qu'il contenoit, & se tiennent pendant quelques jours dans un profond repos: après quoi les unes se filent une coque avec diverses matières qu'elles tirent de leur corps ou qu'elles savent prendre autour d'elles. Les autres restent nues, & se fixent contre le tronc ou les rameaux des végétaux, ou quelquefois sur une simple feuille. Les Cassides, les Coccinelles & quelques Chrysomèles sont dans le dernier cas. Leurs Nymphes sont attachées par l'extrémité de l'abdomen, où se trouve encore la peau plissée que la larve vient de quitter.

La plupart des Charançons se filent une coque de soie sur la plante & dans l'endroit même où la larve a vécu. Un grand nombre de Coléoptères se forme dans la terre une coque impénétrable à l'eau, au moyen d'un enduit résineux dont ils revêtent l'intérieur. D'autres restent dans le bois qui les a nourris. On connoit les travaux de la plupart des Hyménoptères, & la manière dont la larve s'enferme dans sa cellule lorsqu'elle a consommé toute sa pâée & acquis tout son accroissement.

Les larves des Tenthredes & des genres qu'on en a détachés, qu'on désigne sous le nom de *fausses Chenilles*, filent dans la terre, dans le bois ou ailleurs, des coques très-solides, dans lesquelles elles passent l'hiver pour la plupart. Quelques espèces, parmi celles qui passent l'hiver en Nympe, forment des coques doubles ou enfermées l'une dans l'autre, & y restent pendant long-tems dans l'état de larve, ne passant à celui de Nympe que peu de tems avant de subir leur dernière métamorphose.

Quoiqu'on ait réduit à un petit nombre de

classes les diverses métamorphoses des insectes, il est néanmoins certain que ces métamorphoses présentent des différences très-remarquables, & que les Nymphes diffèrent beaucoup les unes des autres, non-seulement dans leur forme, dans leur habitation, mais dans la manière de quitter leur enveloppe & de se montrer dans l'état de perfection. Nous renvoyons, pour tous les détails connus, aux généralités qui se trouvent à chaque genre, ainsi qu'à l'introduction & aux articles INSECTE, LARVE, CHENILLE, CHRYSALE.

**NYPHE.** *Nympha.* C'est le nom que Linné a donné à l'une des cinq divisions qu'il a établies dans le genre Papillon, & dont le caractère est d'avoir les ailes dentelées. Il a subdivisé les Nymphes en Nymphes oculées, c'est-à-dire, dont les ailes ont des taches qui ressemblent à des yeux, taches placées, ou sur toutes les ailes, ou seulement sur les supérieures ou sur les inférieures, & en Nymphes aveugles ou qui n'ont point de ces sortes de taches. Cette division avoit été adoptée par tous les entomologistes; mais dans ces derniers tems les Nymphes, ainsi que les quatre autres divisions que Linné avoit établies, ont été subdivisées en plusieurs genres que nous ferons connoître à l'article PAPILLON. (*Voyez ce mot.*)

**NYPHON.** *Nymphon.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Pycnogonides, selon Latreille.

Les Nymphons se font remarquer par quatre yeux, deux antennes sétacées, deux antennes en pinces & dix pattes, dont deux antérieures, un peu plus courtes que les autres, sont destinées à servir d'attache aux œufs dans la femelle.

Linné avoit confondu avec les Faucheurs l'espèce qu'il avoit décrite. Fabricius l'avoit d'abord réunie aux Pycnogonons; mais il l'a ensuite séparée pour en faire un genre qu'il a d'abord placé parmi les Anthiats, & qu'il paroît ensuite avoir eu l'intention de séparer. MM. Lamarck & Latreille, regardant les antennes de ces insectes comme des antennules, & les deux pattes de devant comme de fausses pattes, les placent avec les Arachnides. Pour moi, je serois bien plus porté à les rapprocher des Crustacés que des Arachnides, tant à cause de leur manière de vivre, que par rapport à leur organisation. En effet, Linné & Othon Fabricius regardent comme des antennes les deux filets qui se trouvent à côté des antennules en pinces qui accompagnent la bouche, filets que Fabricius, Lamarck & Latreille prennent pour des antennules. Quant aux antennules en pince, considérées comme telles par tous les auteurs, M. Latreille les regarde comme des mandibules à peu près semblables à celles des Faucheurs & des Pycnogonons. Si, aux deux antennes dont paroissent pourvus ces insectes, & qui manquent, comme on fait, aux Arachnides, on joint un autre caractère tiré du

nombre des pattes, il ne restera plus aucun doute sur la place que les Nymphons doivent occuper. Tous les auteurs font d'accord sur le nombre des huit pattes postérieures. Quant aux deux antérieures, qu'on regarde comme de fausses pattes, & que Linné dit être deux tentacules filiformes, parallèles au corps, qui s'avancent au-delà de l'anus & sont en pinces au milieu, ce qui leur donne, dit-il, beaucoup d'affinité avec les Crabes, nous ne balançons pas à les regarder comme des pattes,

puisqu'elles sont articulées comme les autres, & terminées par un ongle crochu. Ainsi le nombre des pattes excédant celui de huit, nombre auquel se borne celui des Arachnides, nous devons considérer ces insectes comme ayant plus de rapport avec les Crustacés qu'avec les autres; & quant à l'usage de ces pattes, qui est de servir pendant quelque tems d'attache aux œufs que pond la femelle, c'est une analogie de plus que ces insectes ont avec les Crustacés.



Ecc 2

NYMPHON.

NYMPHON. FABR. LATR. PHALANGIUM. LINN.

PYCNOGONUM. MULL. OTHO FABR.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre yeux fort petits.

Deux antennes sétacées, courtes.

Deux antennes en forme de pince.

Bouche placée à l'extrémité d'un tube incliné.

Dix pattes fort longues ; les deux antérieures plus courtes, portées en arrière, et servant d'attache aux œufs dans la femelle.

ESPÈCES.

1. NYMPHON crassipède.

*Corps filiforme, glabre ; pattes très-longues.*

2. NYMPHON hérissé.

*Corps filiforme, hérissé ; pattes longues.*



## 1. NYMPHON grossipède.

## NYMPHON grossipes.

*Nymphon corpore filiformi glabro, pedibus longissimis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 417. n° 1.*

*Pycnogonum grossipes palpis quaternis, corpore filiformi, pedibus longissimis.* FABR. *Munt. Inf. tom. 2. p. 368.*

*Phalangium grossipes corpore minuto, cylindrico, humeris tuberculato; pedibus longissimis.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 1027. n° 1.*

STRÆM. *tom. 1. p. 208. tab. 1. fig. 16.*

*Pycnogonum grossipes.* MULL. *Zool. dan. t. 2. p. & tab. 119. fig. 5-9.*

*Pycnogonum grossipes.* OTHO FABR. *Faun. Groenl. p. 229.*

Nymphon grossipède. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 7. p. 333. — Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 143.*

Cet insecte est décrit par Strœmer & par Othon Fabricius. Voici à peu près la description qu'en donne ce dernier. Le corps est cylindrique, long d'un demi-pouce sur une demi-ligne de largeur; il a, de chaque côté, quatre incisions ou crénelures qui forment, indépendamment de la tête, quatre anneaux mieux distincts au dessous du corps qu'au dessus, & dont le premier est très-grand, & les autres insensiblement plus étroits. Sur le dos du premier anneau s'élève un piquant droit, à la base duquel sont placés, de chaque côté, deux petits yeux noirs, ayant le milieu blanc. Au dernier anneau est attachée une queue courte, horizontale, droite, ou un cylindre dont l'extrémité est un peu amincie, & percée d'un trou qui est probablement l'anus. Les vraies pattes, au nombre de huit, sont longues, minces, presque de même longueur entr'elles: il en part deux de chaque anneau, une de chaque côté, & sont formées de huit articles; savoir: deux petits, globuleux; deux un peu plus longs que les premiers, & presque ovales; ensuite trois beaucoup plus longs, un peu comprimés, presque égaux ou allant à peine en décroissant. Le dernier, à peine de la longueur du quatrième, mais plus mince, est en croissant, & est terminé par un ongle blanc, mobile, d'un tiers plus court. La tête, qu'on peut regarder comme un cinquième article semblable au suivant, en est séparée par un col postérieurement plus étroit, & elle se prolonge antérieurement en un tube incliné, extérieurement plus épais, terminé par un orifice presque triangulaire. Ces parties égalent ensemble, en longueur, trois articles du corps. A la base du tube sont placées deux antennules en forme de pinces, biarticulées, courbées de manière à s'appliquer sur la bouche. Le premier article est cylindrique,

alongé. Le second est plus gros, beaucoup plus court que le premier, terminé en pince. Le doigt inférieur est mobile, & de la longueur de l'autre. En dessous & à la base des antennules, on voit deux antennes aussi longues qu'elles, sétacées, obtuses, recourbées, composées de quatre articles, dont les deux premiers sont allongés, & les deux autres plus courts & presque égaux entr'eux. Le premier, considéré attentivement, paroît formé de cinq petits articles. A la base du col sont deux fausses pattes filiformes, plus grêles que les autres, composées de dix pièces, dont les trois premières grosses, très-courtes; les deux suivantes très-longues, minces; deux ensuite beaucoup plus courtes, & trois un peu plus courtes, dont la dernière terminée par un ongle très-aigu. Ces pattes, une fois plus longues que le corps, sont appliquées contre l'abdomen; elles servent aux mêmes usages que les fausses pattes des Crabes & des Ecrevilles, c'est-à-dire, qu'elles sont destinées à servir d'attache aux œufs de l'insecte. Tout le corps est couvert d'une membrane lisse, un peu dure, semblable à celle des Squilles, mais un peu moins solide. La couleur varie; elle est tantôt rougeâtre, tantôt blanchâtre, rarement verdâtre. Celle des œufs est de même rouge, verte, pâle ou semblable à la couleur du corps. Dans quelques individus ces filets manquent; ce qui doit les faire regarder comme des mâles.

M. Othon Fabricius observe qu'il est très-rare qu'on possède un individu parfait, les pattes, les antennes, & surtout les pattes, se détachant facilement, & ayant la faculté de se reproduire comme dans les Crabes.

Le même auteur fait mention d'une variété qui a la tête plus adhérente au corps, & qui manque d'antennes, quoique pourvue d'antennules, & souvent des deux fausses pattes. Cette variété, d'ailleurs en tout semblable à l'autre, lui a paru être un jeune individu, qui acquiert avec l'âge les parties qui lui manquent.

Elle se trouve parmi les Ulves capillaires, les Conferves, & sous les pierres du bord de la mer, en Norwège & dans le Groënland. Les plus grandes espèces sont plus particulièrement au fond de la mer, vers les racines des plus grandes espèces d'Ulves. Elle se nourrit d'insectes & de petits vers marins, & , selon quelques auteurs, elle pénètre dans l'intérieur des coquilles des Moules pour se nourrir de ces mollusques; ce que M. Othon Fabricius dit n'avoir jamais pu observer. Elle se meut lentement, & s'attache avec ses ongles à tous les corps qu'elle rencontre. On la trouve au mois d'octobre, portant ses œufs enfermés dans un sac léger, & fortement attachés aux filets ou fausses pattes dont nous avons parlé. En décembre ces œufs sont devenus plus grands, & faciles à détacher; ce qui fait soupçonner que c'est l'époque où l'animal écote.

2. NYMPHON hérissé.

*NYMPHON hirtum.*

*Nymphon corpore filiformi hirta.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 4. p. 417. n<sup>o</sup>. 2.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, si ce n'est que le corps est linéaire & entièrement hérissé. Les pattes sont un peu moins longues que dans l'autre, & hérissées comme le corps. Elle se trouve dans la mer de Norwège.

NYSSON. *Nysson*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Crabronites.

Les Nyssons ont les antennes courtes, les mandibules simples, le corcelet armé postérieurement de deux épines courtes & grosses; le dernier article de l'abdomen pointu dans les femelles, échancré dans les mâles; les ailes supérieures avec une cellule radiale grande, ovale, & trois cellules cubitales, dont la seconde est triangulaire & pétiolée.

Fabricius a placé dans trois genres différents les trois espèces de Nyssons qu'il a connues; il a fait de la première un Frélon, de la seconde un Spheg & ensuite un Pompile, & de la troisième un Meline, & en dernier lieu un Oxybèle. M. Latreille est le premier qui les ait réunies en un genre qui n'a pas manqué d'être adopté par M. Jurine. En effet, le crochet que présente le dernier article des antennes, les deux petites épines qui se trouvent à la partie postérieure du corcelet, & les trois cellules cubitales des ailes, dont la seconde est pétiolée, sont des caractères qui sont propres aux Nyssons, & qui doivent empêcher de les confondre avec les Oxybèles, les Frélons & les Pompiles.

Les antennes des Nyssons sont filiformes, à peine renflées au-delà du milieu, plus courtes que le corcelet, composées de douze articles dans les femelles, & de treize dans les mâles. Le premier article est un peu renflé; le second est très-court; le troisième est aminci à sa base. Les autres sont cylindriques. Le dernier, dans les mâles seulement, est un peu crochu. Elles sont insérées à la partie antérieure du front, & l'insecte les recourbe assez ordinairement sur les côtés.

La tête est à peu près de la largeur du corcelet, & aplatie sur le devant. Les yeux à réseau sont grands, entiers, oblongs, peu saillans. On voit trois petits yeux lisses, placés en triangle sur le vertex.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe assez courte, & de quatre antennes.

La lèvre supérieure est large, cornée, peu avancée, entière ou à peine échancrée.

Les mandibules sont cornées, dures, un peu arquées, simples. Au dessous des mandibules est une pièce qui répond aux mâchoires des autres insectes; elle est cornée, dure, terminée par deux pièces courtes, dont l'inférieure est beaucoup plus petite que l'autre. A côté d'elles naissent les deux antennules antérieures. La langue ou lèvre inférieure est courte, petite, formée de deux petites pièces qui paroissent membraneuses, & à côté desquelles sont les antennules postérieures.

Les antennules antérieures, un peu plus longues que les autres, sont filiformes, composées de six articles, dont le second & le troisième sont un peu plus gros que les autres. Les postérieures sont filiformes, & composées de quatre articles presque égaux.

Le corcelet est arrondi, un peu convexe. La pièce antérieure ou collier est très-courte, lisse, un peu élevée. La pièce postérieure est terminée de chaque côté par une épine courte.

L'abdomen est ovale, pointu dans les femelles, & armé d'un aiguillon caché dans l'intérieur: il est un peu échancré dans le mâle, & privé de l'aiguillon; il est inséré au corcelet par un pédicule très-court.

Les ailes ne dépassent pas l'abdomen en longueur; elles sont bien veinées. Les supérieures ont leur cellule radiale ou marginale fort grande, inférieurement pointue, & ensuite trois cellules cubitales, dont la première est grande, formant un carré irrégulier. La seconde est petite, triangulaire & pétiolée. La troisième est de grandeur moyenne, rétrécie antérieurement. La seconde donne naissance à deux nervures récurrentes, dont l'une même plus souvent part de la partie inférieure de la première cellule.

Les pattes sont de longueur moyenne, & ne présentent rien de remarquable.

Les Nyssons paroissent appartenir bien plutôt aux régions chaudes qu'à nos climats froids ou tempérés. On trouve les espèces d'Europe sur différentes fleurs, mais plus particulièrement sur les ombellifères. Leur larve & leur manière de vivre nous sont encore inconnues.

## NYSSON.

NYSSON. LATR. JUR. CRABRO. OXYBELUS. POMPYLUS. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, filiformes, à peine renflées vers le milieu; de douze articles dans les femelles; de treize, dont le dernier est crochu, dans les mâles.

Mandibules arquées, simples.

Quatre antennules filiformes; les antérieures de six, les postérieures de quatre articles.

Corcelet armé postérieurement de deux épines courtes.

Ailes supérieures avec une cellule marginale assez grande, et trois cubitales, dont la seconde petite, triangulaire, pétiolée.

## ESPÈCES.

## 1. NYSSON épineux.

Noir; corcelet avec une raie; abdomen avec trois bandes noires.

## 2. NYSSON interrompu.

Noir; corcelet avec une raie et un point; abdomen avec trois bandes interrompues, jaunes.

## 3. NYSSON géniculé.

Noir, avec les genoux bruns; abdomen avec trois bandes jaunes, interrompues.

## 4. NYSSON fascié.

Pubescent, noir; corcelet avec des taches; abdomen avec six bandes jaunes.

## 5. NYSSON rufipède.

Noir; abdomen avec cinq bandes jaunes, dont trois interrompues; pattes jaunes.

## 6. NYSSON douteux.

Noir, avec un duvet blanchâtre; abdomen avec le bord des anneaux velu, blanchâtre.

## 7. NYSSON moucheté.

Noir; corcelet taché; abdomen avec six points transverses, jaunes, et le premier anneau rouge.

## 8. NYSSON coupé.

Noir; corcelet avec une raie et deux points; abdomen avec six taches transverses, jaunes.

## 9. NYSSON miparti.

Noir; abdomen avec les deux premiers anneaux rouges, et une bande interrompue, jaune, sur le troisième.

## 10. NYSSON maculé.

Pointillé, noir; premier anneau de l'abdomen rouge, et une ligne transverse de chaque côté des autres.

## 11. NYSSON quadrimoucheté.

Noir, avec les deux premiers anneaux de l'abdomen rouges, marqués de deux points blancs.

## 1. NYSSON épineux.

*Nysson spinosus.**Nysson niger, thorace strigá, abdomine fasciis tribus nigris.**Crabro spinosus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 293. n.º. 1. — Syst. Antl. p. 307. n.º. 1.**Grabro spinosus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 62. tab. 15.**Nysson spinosus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 13. p. 305. — Gen. Crust. & Insect. tom. 4. p. 91.**Nysson spinosus.* JUR. *Hym. p. 199.*

Voyez, pour la description, dans ce Dictionnaire, FÆLON, n.º. 2.

## 2. Nysson interrompu.

*Nysson interruptus.**Nysson niger, thorace strigá punctoque, abdomine fasciis tribus interruptis, flavis.**Nysson interruptus.* JUR. *Hym. p. 91.**Mellinus interruptus ater, nitidus, abdomine fasciis tribus interruptis, albis; pedibus rufis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 266.**Oxybelus interruptus.* FABR. *Syst. Pyez. p. 316.**Mellinus interruptus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 72. tab. 13.*

Il ressemble beaucoup au précédent pour la grandeur, la forme & les couleurs, & n'en est peut-être qu'une variété, ainsi que l'a pensé M. Latreille. Les antennes & la tête sont noires, avec un léger duvet argenté au dessus de la bouche. Le corcelet est noir, pointillé, marqué d'une petite raie courte, jaune, à la partie antérieure; d'un point sur les côtés, & d'un autre écailleux à l'origine des ailes. L'abdomen est noir, pointillé, marqué de trois petites bandes jaunes, interrompues. Les pattes sont fauves, avec une partie des cuisses noire.

J'en ai une variété prise dans l'île de Rhodes, dont les pattes sont noires.

## 3. Nysson geniculé.

*Nysson geniculatus.**Nysson ater, geniculis piceis, abdomine fasciis tribus flavis, interruptis.*

Il ressemble beaucoup au Nysson interrompu, dont il paroît d'abord n'être qu'une variété. La tête est noire, avec les mandibules d'un rouge-brun. Le corcelet est noir, avec une petite ligne à la partie antérieure, & un point au-devant des ailes, jaunes. L'écaille qui se trouve à l'origine des ailes est noire, ainsi que l'écusson. L'abdomen a trois bandes jaunes interrompues; mais la pre-

mière est un peu plus grande que dans le Nysson interrompu, & les deux autres sont terminées intérieurement en une pointe qui s'éloigne un peu du bord. Les pattes sont noires, avec les genoux seulement d'un rouge-brun. Les ailes ont une légère teinte obscure.

Je l'ai trouvé dans l'île de Rhodes.

## 4. Nysson fascié.

*Nysson fasciatus.**Nysson pubescens, niger, thorace maculato, abdomine fasciis sex flavis.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Nysson épineux. Les antennes sont noires, avec les premiers articles jaunes en devant, & le dernier crochu. La tête est pubescente, noire, avec les antennes & la lèvre supérieure jaunes. Le front est jaune depuis la base des antennes jusqu'à la bouche, avec une tache noire. Le corcelet est pubescent, noir, avec une ligne jaune à la partie antérieure; une autre sur l'écusson, qui s'avance par les côtés & va jusqu'à l'origine des ailes, & une autre postérieurement sur chaque épine. L'abdomen est pubescent, noir, avec six bandes jaunes. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses presque entièrement noires, & une partie des jambes également noire. Les ailes sont transparentes.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 5. Nysson rufipède.

*Nysson rufipes.**Nysson niger, abdomine fasciis quinque, primis tribus interruptis, flavis; pedibus rufis.*

Il ressemble au Nysson épineux. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec les mandibules d'un rouge-brun. Le corcelet est noir, avec une ligne jaune, interrompue à la partie antérieure, & un petit point sur l'écusson. On voit un point écailleux, fauve à l'origine des ailes. L'abdomen est noir, avec cinq bandes jaunes, dont les trois premières sont bien interrompues. Le rebord postérieur de ces anneaux est légèrement jaunâtre. Les pattes sont entièrement rougeâtres, excepté la hanche & la pièce intermédiaire, placée entre la hanche & la cuisse, qui sont noires. Les ailes ont une légère teinte d'un roux-obscur, & les nervures sont brunes.

Je l'ai trouvé dans le désert de l'Arabie.

## 6. Nysson douteux.

*Nysson dubius.**Nysson niger, cinereo pubescens, abdomine fasciis villosis, albis.*

Il ressemble aux précédens pour la forme & la grandeur. La tête est noire, avec un duvet blanchâtre un peu argenté. Les antennes sont noires. Les yeux sont bruns, légèrement entaillés à leur partie



partie antérieure. Le corcelet est de la largeur de la tête, noir, avec un duvet blanchâtre. On ne voit point d'épine à sa partie postérieure. L'abdomen est noir, avec le bord des anneaux couvert d'un duvet blanchâtre. Les pattes sont noires, avec un léger duvet blanchâtre. Les ailes supérieures ont leur cellule marginale oblongue. Les trois cellules cubitales sont en tout semblables à celles des autres espèces, si ce n'est que la seconde est très-petite. L'extrémité de l'aile est un peu obscure.

Je l'ai trouvé en Arabie.

7. NYSSON moucheté.

*NYSSON guttatus.*

*Nysson niger, thorace maculato, abdomine punctis sex transversis flavis, segmentoque primo rufo.*

Il ressemble un peu au *Nysson* interrompu. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec les mandibules d'un rouge-brun. Le corcelet est noir, avec une ligne courte, jaune, à la partie antérieure; une autre plus courte sur l'écuillon, & un point au-devant des ailes. Les épines postérieures sont couvertes d'un léger duvet un peu doré. Le premier anneau de l'abdomen est rouge, avec une petite tache transversale, jaune, à la partie postérieure. Les autres sont noirs, avec une pareille tache sur le second & le troisième. Les pattes sont rougeâtres, avec les cuisses antérieures & la base des postérieures noires. Les ailes ont une légère teinte obscure.

Il se trouve au midi de la France.

8. NYSSON coupé.

*NYSSON dissectus.*

*Nysson niger, thorace strigâ punctisque duobus, abdomine maculis sex transversis flavis.*

*Nysson dissectus.* JUR. Hym. p. 199.

*Mellinus dissectus.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 77. tab. 18.

Il ressemble aux précédents. Les antennes sont noires. La tête est noire, sans tache. Le corcelet est noir, avec une petite ligne transversale, jaune, à la partie antérieure; un point de chaque côté, & une petite ligne sur l'écuillon. L'abdomen est pointillé, noir, avec trois bandes interrompues jaunes. Les pattes sont noires, avec les jambes testacées.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

9. NYSSON miparti.

*NYSSON dimidiatus.*

*Nysson niger, abdominis segmentis primis duobus rufis, tertio fasciâ interruptâ flavâ.*

*Nysson dimidiatus.* JUR. Hym. p. 199. tab. 10. gen. 22.

Il ressemble au *Nysson* maculé. Les antennes

sont noires. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec un point écailleux, jaune, à l'origine des ailes, & un autre à la base de l'épine. L'abdomen est rouge à sa base, ensuite noir, avec une raie transversale, interrompue, jaune. Les pattes sont noires.

Il se trouve en France, en Italie.

10. NYSSON maculé.

*NYSSON maculatus.*

*Nysson punctatus, niger, abdominis segmento primo rufo, reliquis utrinque lineâ transversâ albâ.*

*Nysson maculatus.* LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 1. tab. 14. fig. 2, & tom. 4. p. 91.

*Nysson maculatus.* JUR. Hym. p. 199.

*Sphex maculata.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 215. n°. 70.

*Pompilus maculatus.* FABR. Syst. Pyez. p. 196. n°. 42.

*Crabro trimaculatus.* Fem. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 78. tab. 17.

*Crabro trimaculatus.* Mas. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 51. tab. 13.

*Crabro trimaculatus.* Ross. Faun. Etr. tom. 2. p. 95. n°. 892.

La femelle diffère beaucoup du mâle; elle est plus petite que les espèces précédentes. Les antennes sont noires. La tête est noire, à peu près de la largeur du corcelet: celui-ci est noir, marqué d'une petite raie antérieure, jaune, qui manque quelquefois; d'un point jaune au-devant des ailes; d'un autre écailleux, brun, à l'origine des ailes; d'un autre transversale, jaune, sur l'écuillon. L'abdomen est pointillé, noir, avec le premier anneau d'un rouge-foncé, & une petite ligne jaune de chaque côté des quatre ou cinq premiers. Les pattes sont tantôt fauves, avec la base des cuisses noire; tantôt noires, avec les genoux jaunes & les tarses bruns.

Il se trouve dans toute l'Europe.

11. NYSSON quadrimoucheté.

*NYSSON quadriguttatus.*

*Nysson niger, abdominis segmentis duobus primis rufis, albo bipunctatis.*

Il est une fois plus petit que le *Nysson* maculé. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs, sans tache. On voit seulement un point écailleux, fauve, à l'origine des ailes. L'abdomen a les deux premiers anneaux rouges, marqués d'un petit point blanc de chaque côté, postérieurement. Les autres anneaux sont noirs, sans tache. Les pattes sont d'un rouge-brun, avec les cuisses noires. Les ailes ont une très-légère teinte obscure.

Il se trouve au midi de la France & de l'Italie.

F ff

## O C H

**OCHTHERE.** *Ochthera*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Muscides.

Les Ochthères ont les antennes courtes, munies d'un poil branchu; une trompe courte, rétractile & cachée; la tête triangulaire, vue de face; les yeux distans; les pattes antérieures en forme de pinces.

Ce genre, établi par M. Latreille, n'est composé, jusqu'à présent, que d'une seule espèce, décrite auparavant par Degeer sous le nom de *Mouche Mante*, & ensuite par Fabricius, qui l'a crue inédite, sous le nom de *Musca manicata*. M. Meigen a établi ce même genre sous le nom de *Macrocchia*, & en dernier lieu, Fabricius a placé cet insecte parmi les Téphritis.

Les antennes de l'Ochthère sont très-courtes, assez grosses, formées de trois articles, dont le dernier est plus distinct & de forme ovale. De la base supérieure de celui-ci part une soie un peu barbue. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, à peu de distance l'une de l'autre.

La trompe est courte, bilabée, rétractile, munie de deux ou trois soies courtes, contenues par une languette ou lèvres supérieure très-courte, transversale, & accompagnée de deux antennules peu distinctes.

La tête, vue de face, paroît triangulaire, & semblable à celle d'une Mante. Les yeux à réseau sont distans, un peu élevés supérieurement, arron-

dis, & les trois petits yeux lisses, placés sur le vertex, sont élevés & saillans.

Le corcelet est peu convexe, presque ras. L'abdomen est ovale, un peu déprimé, & tout le corps présente à peu près la forme d'une petite Mouche domestique.

Les quatre pattes postérieures n'offrent rien de remarquable; mais les antérieures sont parfaitement semblables à celles d'une Mante ou mieux encore d'une Naucore. La première pièce ou la hanche est longue, assez grosse. La seconde ou la cuisse est grande, large, presque ovale, un peu aplatie; elle a à sa partie inférieure une rainure garnie de quelques pointes sur les bords, dans laquelle est reçue la troisième pièce ou la jambe, qui est mince, presque cylindrique, courbée, & terminée en un long crochet, de la base duquel part le tarse.

La conformation de ces pattes fait juger au premier aspect, que, semblable à la Mante, l'insecte vit de rapine, & qu'il fait la chasse aux autres petits insectes. En effet, si on l'observe quelque tems autour des marres, des étangs, où il se trouve assez ordinairement, on ne tarde pas à le voir courir sur la surface de l'eau après tous les petits Diptères qui s'y trouvent, les saisir de ses pattes, & les sucser ensuite au moyen de sa trompe. Sa larve & ses métamorphoses ne sont point encore parvenues à notre connoissance.



OCHTHÈRE.

OCHTHERA. LATR. MUSCA. DEG. MACROCHIRA. MEIG.

TEPHRITIS. FABR.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, à palette; soie barbue, partant de la base de la palette.

Bouche à trompe courte, bilabiée, rétractile.

Deux ou trois soies courtes, formant le suçoir.

Yeux très-distans, relevés supérieurement.

Pattes antérieures en pince.

---

ESPÈCE.

---

1. OCHTÈRE Mante.

*Noire; abdomen d'un noir-bronzé; cuisses antérieures renflées.*



Fif a

1. OCHTÈRE Mante.

*OCHTHERA* Mantis.

*Ochthera nigra*, abdomine nigro-æneo nitido, femoribus anticis incrassatis.

*Ochthera*. LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 347.

*Ochthera Mantis*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 391.

*Musca Mantis*. DEG. *Mem. Inf.* tom. 6. p. 143. n<sup>o</sup>. 7. tab. 8. fig. 15. 16 & 17.

*Musca manicata antennis fetariis, nigra, abdomine maculis marginalibus pallidis, femoribus anticis incrassatis*. FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 4. p. 334. n<sup>o</sup>. 94.

*Tephritis manicata*. FABR. *Syst. Antl.* p. 323. n<sup>o</sup>. 36.

*Musca manicata*. COQUEB. *Illustr. Inf.* tom. 3. tab. 24. fig. 5.

Cet insecte est à peu près de la grandeur d'une petite Mouche domestique. Tout son corps est noir, presque ras, avec un très-léger duvet cotonneux, blanc, au dessus de la bouche. Les yeux sont bruns. L'abdomen est un peu déprimé, & paroît d'un noir-bronzé, avec quelques points argentés peu marqués sur les côtés. Les balanciers sont blancs.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

OCHTÈRE. *Ochtherus*. C'est le nom que M. Latreille avoit donné à un genre d'insectes Hémiptères, qu'il a ensuite changé en celui de Pélogone, pour ne pas laisser trop de conformité dans ce nom avec le précédent. (Voyez PÉLOGONE.)

OCYDROME. *Ocydromus*. Nom sous lequel M. Clairville a établi un genre d'insectes détachés des Carabes, auquel M. Latreille avoit déjà donné celui de *Bembidion*. (Voyez, dans le Supplément, BEMBIDION.)

OCYPODE. *Ocypode*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Cancerides.

Ce genre, établi par Fabricius aux dépens de celui de Crabre, comprend quelques espèces qui se distinguent des autres Crabres par le nombre des antennes, qui paroît n'être que de deux, & par les yeux, portés sur un pédicule allongé, & pouvant se placer dans une fosse propre à les recevoir. Le pédicule est inséré à l'angle du chaperon.

Les caractères que Fabricius alligne à ce genre sont les suivans : bouche ayant des mandibules, des antennes & une mâchoire quadruple.

La mâchoire extérieure est cornée, bifide, & cache la bouche. La division intérieure est plus grande que l'autre, plane, ovale-oblongue, articulée au-delà du milieu, portant une antennule à

son extrémité. L'antennule est cornée, comprimée, triarticulée. Le premier & le second article sont plus courts, obconiques. Le troisième est arqué, ressemblant à un ongle, très-aigu, intérieurement denté. La division extérieure est trois fois plus courte, sétacée, très-mince, roide, très-aiguë.

Les antennules intermaxillaires sont avancées, presque coniques, bifides. La division intérieure est plus large, quadriarticulée. Le premier article est très-court. Le second est très-long, déprimé, intérieurement un peu dilaté, cilié. Le troisième est ovale, courbé. Le dernier est arrondi, cilié. La division extérieure est beaucoup plus longue que l'autre, membraneuse. Le premier article est très-long, aminci, à peine arqué, bifide. La pièce extérieure est subulée, aiguë, courte. L'intérieure est un peu plus longue, sétacée, composée d'un grand nombre d'articles.

La seconde mâchoire est bifide. La division intérieure est très-courte, arrondie, cornée, ciliée. L'extérieure est membraneuse, plus longue, courbée, en voûte, tronquée à l'extrémité, ciliée, portant une antennule à sa base extérieure. Cette antennule est un peu plus longue que la mâchoire. Le premier article est très-long, membraneux. Le second est bifide. Les divisions sont courtes & égales. L'extérieure est plus grosse, plus obtuse. L'intérieure est subulée, formée d'un grand nombre d'articles.

La troisième mâchoire est trifide. La division intérieure est membraneuse, dilatée, en voûte, bifide, ayant sa pièce intérieure arrondie. L'extérieure est plus longue, dilatée à l'extrémité, tronquée. La division intermédiaire est plus courte, semblable à un ongle, cornée, arquée, aiguë. La division extérieure est courte, membraneuse, arrondie.

La quatrième mâchoire, couvrant la base des mandibules, est bifide. La pièce intérieure est en voûte, dilatée à l'extrémité, obliquement tronquée, ciliée. L'extérieure est arrondie extérieurement, rétrécie au milieu, largement échancrée à l'extrémité.

La lèvre est courte, membraneuse, fortement adhérente aux mandibules.

Les mandibules sont osseuses, sinuées de chaque côté, voûtées à leur extrémité, arrondies, munies d'une antennule. L'antennule est comprimée, triarticulée, insérée dans le sinus interne. Les articles sont presque égaux. Le dernier est arrondi.

Les antennes, au nombre de deux, sont très-courtes, insérées à l'angle interne des yeux. Le premier & le second article sont plus gros, plus longs & ovales. Les autres sont nombreux, sétacés, très-courts.

Ce dernier caractère suffiroit en effet pour distinguer les Ocypodes des Crabres. Ces antennes sont si petites, qu'on a de la peine à les voir; elles ont trois articles bien apparens, & ensuite cinq ou six autres si courts, qu'on ne peut les compter.

Le test est presque carré, & se termine en avant par un chaperon étroit, avancé & fort incliné.

Les pattes sont anguleuses, assez longues, ordinairement raboteuses ou chagrinées. Les deux antérieures sont le plus souvent de forme & de grandeur différentes. L'une d'elles est quelquefois très-petite, tandis que l'autre est d'une grosseur démesurée. Le tarse ou la pièce qui termine les huit autres est alongé, mince, fort aigu.

Les Ocyodes habitent le rivage de la mer ou des rivières près de leur embouchure; ils y sont extrêmement nombreux, & courent avec la plus grande célérité sur le sable, traçant presque toujours une ligne oblique. Lorsqu'ils sont poursuivis ou menacés de quelque danger, ils s'enfoncent dans un trou qu'ils ont creusé assez profondément dans le sable; ils s'y retirent aussi pendant la nuit, & c'est dans cette retraite que l'on peut s'en emparer. J'ai tenté vainement, sur la côte d'Égypte & de Syrie, de les atteindre à la course; je n'ai jamais pu y réussir. Ils couroient vers la mer ou se rendoient dans leurs trous, suivant que l'une ou l'autre étoit plus à leur portée.

Les Ocyodes sont très-voraces. Les cadavres

ou charognes de toute espèce, ainsi que les substances animales que la mer rejette sur le rivage, sont dévorés par eux en un instant. Il est curieux de leur voir disputer aux goelands & aux vautours une proie dont ils se sont emparés, & sur laquelle ils accourent par milliers de tous les environs.

Belon parle du même Ocyode que j'ai observé en Égypte & en Syrie, & il le nomme *Chevalier*, nom qui n'est que la traduction de celui d'*Ippeus*, sous lequel le désignoient les Grecs. Les lézards, selon lui, parviennent à les attraper pour en faire leur nourriture. C'est ce que je n'ai jamais eu occasion de voir.

C'est à ce genre qu'il faut rapporter ce que nous avons dit à l'article CRABRE, sur le Tourlourou & les autres Crabres de terre observés dans les Antilles, le Brésil, Surinam & Cayenne, & auquel nous renvoyons, ainsi qu'à l'article CRUSTACÉ.

MM. Bosc & Latreille ont placé parmi les Ocyodes plusieurs Crustacés que nous avons écartés, parce qu'ils nous ont paru appartenir plutôt aux genres Grapfe & Crabe, ou devoir même en former un particulier.



## OCYPODE.

OCYPODE. FABR. LATR. BOSC. CANCER. LINN. FABR. HERBST.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deux antennes très-courtes ; les trois premiers articles plus gros, distincts.

Deux yeux rapprochés, portés sur un pédicule long, mobile.

Chaperon étroit, courbé.

Test ordinairement carré.

Dix pattes ; les huit postérieures terminées par une pièce mince, aiguë.

## ESPÈCES.

## 1. OCYPODE chevalier.

*Corcelet carré, chagriné, antérieurement aigu de chaque côté ; yeux terminés par un faisceau de poils.*

## 2. OCYPODE Saratan.

*Corcelet carré, entier ; pinces verruqueuses ; yeux elliptiques.*

## 3. OCYPODE coureur.

*Corcelet carré, crénelé ; yeux avancés, terminés en pointe.*

## 4. OCYPODE Uca.

*Corcelet lisse, en cœur, marqué de la lettre H.*

## 5. OCYPODE furicole.

*Corcelet en cœur, lisse, muni de deux dents de chaque côté.*

## 6. OCYPODE carré.

*Corcelet carré, lisse, avec les côtés crénelés ; pinces raboteuses.*

## 7. OCYPODE blanc.

*Corcelet carré, chagriné ; pinces ovales, avec des tubercules presque en épine.*

## 8. OCYPODE anguleux.

*Corcelet rhomboïdal, lisse, muni de deux dents de chaque côté ; pinces très-longues.*

## 9. OCYPODE vocatif.

*Corcelet carré, lisse ; l'une des deux pinces très-grande ; yeux portés sur un pédicule allongé, cylindrique.*

## 10. OCYPODE noir.

*Corcelet carré, chagriné ; l'une des deux pinces très-grande, dentée.*

## 11. OCYPODE chagriné.

*Corcelet carré, granuleux ; pédicule des yeux court, supérieurement sinué.*

## 12. OCYPODE combattant.

*Corcelet rhomboïdal, lisse ; l'une des deux pinces très-grande, simple.*

OCYPODE. (Insecte.)

13. OCYPODE petites mains.

*Corcelet rhomboïdal, lisse; pinces très-petites, lisses, égales.*

14. OCYPODE rhombe.

*Corcelet lisse, armé d'une dent de chaque côté.*

15. OCYPODE lisse.

*Corcelet lisse, armé d'une dent de chaque côté; pinces lisses; la droite plus grande.*

16. OCYPODE nain.

*Corcelet lisse, armé d'une dent de chaque côté; pinces lisses, égales.*

17. OCYPODE tétragone.

*Corcelet antérieurement fasciculé, armé de deux dents de chaque côté.*

18. OCYPODE plissé.

*Corcelet lisse, antérieurement unidenté de chaque côté, plissé à sa partie postérieure.*

19. OCYPODE rhomboïdal.

*Corcelet lisse, rhomboïdal, en angle aigu de chaque côté; pédicule des yeux allongé, cylindrique.*

20. OCYPODE trident.

*Corcelet lisse, antérieurement tridenté de chaque côté; chaperon transversal, entier.*

21. OCYPODE vieillard.

*Corcelet avec un pli transversal; carpes avec une épine; doigts en scie.*



## 1. OCYPODE chevalier.

OCYPODE *Ippeus*.

*Ocypode thorace quadrato, scabro, anticè utrinquè angulato, oculis penicillo terminatis. Voyage dans l'Emp. othom., l'Égypte, la Perse, tom. 2. p. 234. tab. 30. fig. 1. éd. in-4°.*

Le Crabe cavalier. CAMUS, *Not. sur l'Hist. des Animaux d'Aristote*, p. 160.

*Ippeus*. ARIST. *lib. 4. cap. 2.*

PLIN. *Hist. Nat. lib. 9. cap. 31.*

ELIEN, *de Nat. Anim. lib. 7. cap. 24.*

BELON, *de la Nat. des Poissons, lib. 2. p. 367.*

HASSELQ. *Voy. part. 2. p. 65 & 159.*

Le test a ordinairement de dix-huit à vingt lignes de largeur; il est presque carré, convexe, & tout chagriné. Le chaperon est étroit & crénelé. Le bord de la fosse oculaire & la ligne saillante qui règne tout autour du test sont crénelés. Les yeux sont oblongs. Le pédicule qui les porte les embrasse à moitié supérieurement, les dépasse & se termine par un faisceau de poils fins, doux au toucher, soyeux, assez longs. Les pattes antérieures sont plus courtes que les autres, anguleuses, fortement chagrinées. Les autres sont assez longues, presque égales, raboteuses. Les tarfes sont minces, & ont plusieurs lignes saillantes.

Il se trouve sur la côte maritime de Syrie, de l'Égypte.

## 2. OCYPODE Saratan.

OCYPODE *Saratan*.

*Ocypode thorace quadrato, integerrimo; manibus verrucosis, subpilosis; oculis ellipticis.*

*Cancer Saratan brachyurus, thorace lævi, integerrimo, subquadrato, margine carinato; chelis verrucosis, margine carinato - serratis.* FORSK. *Descript. Anim. p. 87. n° 33.*

J'avois d'abord soupçonné que cet *Ocypode* pourroit bien n'être qu'une variété du précédent: cependant, après un examen attentif, il m'a paru qu'il devoit en différer, non-seulement parce que M. Forskal ne parle pas du faisceau de poils qui se trouve aux yeux de l'*Ocypode* chevalier, mais parce que la description qu'il donne ne convient pas à l'autre espèce dans tous ses points. Sa couleur est d'un jaune-rongeâtre. Les yeux sont elliptiques, & centrés supérieurement est une pointe obtuse, saillante. Le corcelet est presque carré, probablement chagriné, ou, comme le dit l'auteur cité, couvert de petits points convexes, avec les bords aigus, & la carène latérale descendant obliquement en arrière. La partie antérieure est carénée, fincée au dessus des yeux, & le chaperon

est obtus. Les pinces sont déprimées, presque velues, verruqueuses, en scie sur les bords & dans la pince. La droite étoit plus petite que l'autre dans le seul individu que M. Forskal a eu occasion de voir. Le carpe est rhomboïdal, convexe, verruqueux, en scie intérieurement & à sa base extérieure. La cuisse est triangulaire, avec les angles inférieurs en scie. La cuisse, dans les autres pattes, est également triangulaire & comprimée, & les doigts sont subulés. La queue est linéaire-lancéolée.

Il se trouve sur les bords de la Mer-Rouge, aux environs de Suez.

## 3. OCYPODE coureur.

OCYPODE *curfor*.

*Ocypode thorace quadrato, crenato; oculis porrectis, spinâ terminatis.*

*Ocypode ceratophthalma.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 347. n° 1.*

*Ocypode ceratophthalma.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 47. tab. 45. fig. 1. 2.* — *Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 32. n° 4.*

*Ocypode cératophthalme.* BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom. 1. p. 194.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CRABRE coureur, n° 6.

## 4. OCYPODE Uca.

OCYPODE *Uca*.

*Ocypode thorace lævi cordato, litterâ H impresso.*

*Ocypode Uca.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 37.* — *Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 31. n° 1.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CRABRE *Uca*, n° 7.

## 5. OCYPODE ruricole.

OCYPODE *ruricola*.

*Ocypode thorace quadrato, lævi, utrinquè bidentato.*

*Ocypode tourlourou.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 36.* — *Gen. Crust. & Insect. tom. 1. p. 31. n° 2.*

*Ocypode ruricola.* BOSC, *Hist. nat. des Crust. tom. 1. p. 196.*

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, CRABRE ruricole, n° 8.

## 6. OCYPODE carré.

OCYPODE *quadrata*.

*Ocypode thorace quadrato, lævi; lateribus crenatis, manibus scabris.*

*Ocypode*



*Ocypode quadrata*. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 347. n<sup>o</sup>. 2.

*Ocypode quadrata*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 194.

*Ocypode quadrata*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 49. n<sup>o</sup>. 14.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CRABE carré, n<sup>o</sup>. 5.

7. OCYPODE blanc.

*OCYPODE albicans*.

*Ocypode thorace quadrato*, *scabro*; *manibus ovatis*, *tuberculato-spinosis*.

*Ocypode albicans*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 196. tab. 4. fig. 1.

*Ocypode albicans*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 48. n<sup>o</sup>. 13.

Il est de la grandeur de l'Ocypode chevalier. Les yeux ont leur pédicule qui les embrasse, le dépasse, & se termine en pointe obtuse ou arrondie. Le test est blanchâtre, carré, presque cubique, chagriné, surtout vers les bords & en dessous, à sa partie antérieure. La fosse oculaire est sinuée & crénelée supérieurement, & terminée en angle aigu. La queue est unie. Les pattes sont blanches, aplaties, garnies de poils ferrés, assez longs, sur leurs bords. Les pinces sont hérissées de tubercules épineux, dirigés en avant. Le premier article est triangulaire, & épineux sur deux de ses arêtes. Le second est arrondi & armé de deux épines antérieurement, dont une plus courte. La main est ovale & fortement dentée latéralement. Les doigts sont courts & tuberculeux en dedans.

Il se trouve sur les côtes de la Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc.

8. OCYPODE anguleux.

*OCYPODE angulata*.

*Ocypode thorace rhomben*, *lævi*, *utrinque bidentato*; *manibus longissimis*.

*Ocypode angulata*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 44.

*Ocypode angulata*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 198.

*Cancer angulatus*. FABR. *Entom. Syst. Suppl.* p. 341.

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, CRABE anguleux, n<sup>o</sup>. 42.

9. OCYPODE vocatif.

*OCYPODE vocans*.

*Ocypode thorace quadrato*, *lævi*; *chela altera majori*, *oculorum pediculo elongato*, *cylindrico*.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*Ocypode vocans*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 45. n<sup>o</sup>. 8.

*Ocypode vocans*. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 1. p. 198.

*Cancer vocans*. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 340. n<sup>o</sup>. 24.

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, CRABE vocatif, n<sup>o</sup>. 30.

10. OCYPODE noir.

*OCYPODE heterochelos*.

*Ocypode thorace quadrato*, *scabro*; *chela altera majori*, *dentata*.

*Ocypode heterochelos*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 197.

*Ocypode maracoani*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 46. n<sup>o</sup>. 9.

SEBA, *Thezaur.* tom. 3. tab. 18. fig. 8.

*Cancer vocans major*. HERBST, *Cancr.* p. 83. tab. 1. fig. 11.

MARGR. *Braf.* p. 184. fig. 1.

Cette espèce, que j'avois rapportée à la précédente, paroît en différer beaucoup. Les yeux sont portés, comme dans l'Ocypode vocatif, sur un long pédicule cylindrique; mais le test, au lieu d'être lisse, est fortement chagriné, de couleur obscure; il est carré, un peu plus étroit postérieurement, sinué sur son bord antérieur, & marqué sur le dos de deux impressions longitudinales. Les pinces sont d'inégale longueur: il y en a une toujours beaucoup plus grosse que l'autre, & fortement raboteuse ou couverte de tubercules arrondis, dentés ou en scie sur le bord inférieur de la main. Les autres pattes sont un peu velues.

Selon Seba, les habitans du Brésil le nomment *Uka una*. Il se trouve dans les marais & sur le rivage des fleuves, vers leur embouchure, dans le Brésil & dans la Caroline.

11. OCYPODE chagriné.

*OCYPODE granulata*.

*Ocypode thorace quadrato*, *granulato*, *oculorum pediculo brevi*, *anticè sinuato*.

*Ocypode granulata*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 194.

Il est plus petit que les précédens, & de couleur blanche. Les yeux sont grands, ovales, portés sur un pédicule gros, court, dont une partie s'avance antérieurement en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité de l'œil. Le chaperon est étroit, légèrement rebordé, marqué d'une impression transversale à sa base. Le test est carré, finement chagriné. Le

G g g

bord supérieur de la fosse oculaire est sinué, entier. Les angles latéraux sont un peu aigus. Les pinces sont petites, inégales. Les mains sont légèrement chagrinées, un peu dentées inférieurement. Les pattes sont comprimées. Les cuisses sont un peu ridées. Les jambes & les tarses sont velus en dessous.

Il se trouve.....

De la collection de M. Bosc.

12. OCYPODE combattant.

*OCYPODE pugilator.*

*Ocypode testâ rhombeâ, lævi; chelâ alterâ majori, simplici.*

*Ocypode pugilator.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. pag. 197.

Cet Ocypode ne doit pas être confondu avec les deux précédens. Les yeux sont portés sur un pédicule fort long, cylindrique. Le corcelet est trapézoïde, sinué antérieurement, plus large que long, lisse, entier en ses bords. Les pinces sont inégales. L'une, ordinairement la droite, est aussi large, & deux fois plus longue que le corps; l'autre est très-petite. Toutes deux sont légèrement chagrinées. Les doigts sont très-long, courbés & unis. Les pattes sont grises, aplaties, un peu ciliées.

Il se trouve en Caroline.

13. OCYPODE petites mains.

*OCYPODE microcheles.*

*Ocypode thorace rhombeo, lævi; chelis tenuissimis lævibus.*

*Ocypode microcheles.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* p. 199.

Il est de la grandeur de l'Ocypode combattant. Sa couleur est blanchâtre. Le test est lisse, rhomboidal. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, cylindrique. Le pédicule embrasse un peu l'œil supérieurement. Le chaperon est arrondi, & le bord supérieur de la fosse oculaire est fortement sinué. L'angle latéral est peu faillant. Les pinces sont égales, très-petites, lisses. Les pattes sont comprimées. Les jambes & les tarses sont velus.

Il se trouve.....

Du cabinet de M. Bosc.

14. OCYPODE rhombe.

*OCYPODE rhombea.*

*Ocypode thorace læviusculo, utrinque unidentato.* FABR. *Ent. Syst. Suppl.* p. 348. n° 3.

*Ocypode rhombea.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 52. n° 21.

*Ocypode rhombea.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 194.

Le test est petit, lisse, de forme rhomboïde, avec l'angle extérieur aigu. Les yeux sont grands, simples. Le chaperon est courbé, entier. Les pattes antérieures ont leur troisième pièce ou bras crénelée, & les carpes sont unidentés.

Il se trouve.....

15. OCYPODE lisse.

*OCYPODE lævis.*

*Ocypode thorace lævi, utrinque unidentato; chelis lævissimis, dextrâ majori.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 348. n° 4.

*Ocypode lævis.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 50. n° 16.

*Ocypode lævis.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* t. 1. p. 194.

Le test est petit, lisse, obscur, terminé en angle aigu de chaque côté. Le chaperon est courbé, entier. Les yeux sont simples, allongés, cylindriques. Les pinces & les pattes sont lisses, ferrugineuses. La pince droite est beaucoup plus grande que le corps.

Il se trouve dans l'Océan indien.

16. OCYPODE nain.

*OCYPODE minuta.*

*Ocypode thorace lævi, utrinque unidentato; chelis lævissimis, æqualibus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 348. n° 5.

*Ocypode minuta.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 194.

*Ocypode minuta.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 50. n° 16.

Il est plus petit que le précédent, auquel il ressemble. Les yeux sont avancés, plus renflés à l'extrémité, ovales. Les pinces & les pattes sont jaunâtres. Les premières sont égales en grosseur. Un individu qui se trouve dans la collection de M. Bosc, & qui vient de la côte de Gorée, est très-petit. Le test est finement chagriné. Le bord supérieur de la fosse oculaire est obliquement sinué, & l'angle latéral, qui se trouve un peu reculé, est peu aigu. Les pinces & les pattes sont légèrement tuberculées.

Il se trouve à l'Isle-de-France.

17. OCYPODE tétragone.

*OCYPODE tetragona.*

*Ocypode thorace anticâ fasciculato, utrinque bidentato.*

*Ocypode tetragona*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 198.

*Cancer tetragonus*. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 341. n<sup>o</sup>. 26.

Fabricius place ce Crustacé & les suivans parmi les Crabes, & M. Bosc parmi les Ocypodes. Voici la description qu'en donne le premier. Il est de grandeur moyenne. Le front est coupé, inégal. Les yeux sont gros, cylindriques. Le corcelet est carré, muni antérieurement de poils noirs, disposés en faisceaux, & armé de chaque côté de deux dents fortes, aiguës. Les pinces sont courtes, grosses, avec les bras crénelés de chaque côté, les carpes raboteux & les mains presque lisses. Les pattes ont leurs jambes comprimées, munies d'une dent vers leur extrémité.

Il se trouve aux Indes orientales.

#### 18. OCYPODE plissé.

*OCYPODE plicata*.

*Ocypode thorace lævi, anticè utrinquè unidentato, posticè plicato*.

*Ocypode quadrata*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 198.

*Ocypode plicata*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 47. n<sup>o</sup>. 11.

*Cancer quadratus*. FABR. *Ent. Syst. Suppl.* p. 341.

M. Latreille, en plaçant ce Crustacé parmi les Ocypodes, observe qu'il pourroit appartenir au genre Grapse; il est, suivant Fabricius, une fois plus petit que l'Ocypode tétragone. Le front est coupé, inégal. Le corcelet est carré, lisse, glabre, armé de chaque côté d'une dent aiguë, derrière laquelle le bord est plissé. Les pinces sont courtes, grosses, presque lisses. Les pattes ont leurs jambes comprimées, plissées, unidentées vers l'extrémité.

Il se trouve aux Indes orientales.

#### 19. OCYPODE rhomboïdal.

*OCYPODE rhomboides*.

*Ocypode thorace lævi, rhombæo, acutè angulato; pediculo oculorum elongato, cylindrico*.

*Ocypode longimana*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 44. n<sup>o</sup>. 6. tab. 45. fig. 3.

*Ocypode rhomboides*. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 1. p. 199.

*Cancer rhomboides*. FABR. *Ent. Syst. Suppl.* p. 341.

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, CRABE rhomboïdal, n<sup>o</sup>. 33.

#### 20. OCYPODE trident.

*OCYPODE tridens*.

*Ocypode thorace lævi, anticè utrinquè tridentato; fronte transversâ integrâ*.

*Ocypode tridens*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 1. p. 196.

*Ocypode tridens*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 51. n<sup>o</sup>. 20.

*Cancer tridens*. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 340. n<sup>o</sup>. 23.

Il est petit, glabre, armé de trois dents aiguës au-devant de chaque œil. Le chaperon est entier. Les carpes sont unidentés, & les mains sont lisses. Les pattes sont lisses, avec les doigts en scie.

Il se trouve dans l'Océan indien.

#### 21. OCYPODE vieillard.

*OCYPODE senex*.

*Ocypode thorace plicâ anticâ, carpis unispinosi, digitis ferratis*.

*Ocypode senex*. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 1.* p. 197.

*Ocypode senex*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 51. n<sup>o</sup>. 19.

*Cancer senex*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 5.* p. 340. n<sup>o</sup>. 22.

Il est plus petit que l'Ocypode ruricole. Le corcelet est lisse, marqué d'un seul pli transversal, au-devant des yeux. Les pinces sont courtes. Les carpes sont armés d'une dent forte, aiguë, & les doigts sont alongés. Les pattes sont lisses, avec les doigts en scie.

Il varie par le corps d'une seule couleur, & par le corps mélangé de plusieurs couleurs.

Il se trouve dans l'Océan indien.

**OCYPTÈRE.** *Ocyptera*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Muscides.

Les Ocyptères ont deux antennes fléchies, composées de trois articles, dont le dernier est alongé, cylindrique, & muni, à sa base supérieure, d'une soie. L'abdomen est alongé, ordinairement cylindrique. La trompe est courte, coudée, bilabée, & les ailes ont deux nervures transversales vers l'extrémité.

Ces insectes ont été confondus avec les Mouches jusqu'à ce que M. Latreille en ait établi un genre, que Fabricius a adopté dans son dernier ouvrage, mais dont il a détaché quelques espèces qu'il a réunies aux Tachines. Ces dernières espèces forment, avec raison, un genre distinct chez M. Meigen, sous le nom de *Gymnosoma*, & les Ocyptères

G g g 2

proprement dites ont reçu par le même auteur celui de *Cylindromyie*.

Les antennes des Ocyptères les distinguent suffisamment des Mouches, dont le dernier article est à palette, mais les rapprochent des Tachines ou Gymnosomes en ce qu'elles ont le premier article fort court, à peine distinct; le second peu allongé, conique, & le dernier allongé, cylindrique, & muni à sa base d'une petite soie simple, qui le dépasse un peu en longueur; elles sont fort rapprochées à leur base, & viennent se placer dans une rainure qui règne tout le long du front.

La bouche est formée d'une trompe & de deux antennules. La trompe est courte, coudée à sa base, avancée, bilabée à son extrémité. On y remarque une languette à sa partie supérieure, plate, subulée, courte, qui paroît contenir une ou plusieurs soies renfermées dans la trompe ou gaine, mais que nous n'avons pas pu séparer. M. Fabricius dit qu'il n'y en a qu'une seule, qui est courte & aiguë.

Les antennules sont filiformes, biarticulées, un peu plus courtes que la trompe. Le premier article est court, & le second est allongé, un peu poilu. Elles sont insérées à la base supérieure de la trompe, très-près de la courbure.

Le corps des Ocyptères est parsemé de poils fort longs, & roides comme les soies du Porc.

La tête est demi-sphérique, inégale. Les yeux à réseau n'occupent que la partie latérale, & les trois petits yeux lisses sont peu distincts, & placés en triangle sur le vertex.

Le corcelet est arrondi, peu renflé, guère plus large que la tête.

L'abdomen est allongé, presque cylindrique, plus étroit que le corcelet, formé de quatre anneaux distincts.

Les ailes ne dépassent pas le corps en longueur; elles ont quatre nervures longitudinales, sans compter celles qui, placées près du bord antérieur, ne vont que jusqu'au milieu de ce bord. Il y a deux nervures transversales entre la seconde & la troisième; l'une courte, droite, près du milieu, & l'autre longue, peu arquée, à peu de distance du bord inférieur: il y a une autre nervure transversale, finée près de ce bord, entre la troisième & la quatrième nervure longitudinale.

L'aileron est grand, double, & le balancier forme un petit bouton porté sur un pédicule mince, un peu allongé.

Les pattes sont de longueur moyenne, & n'offrent rien de remarquable.

Les Ocyptères se trouvent assez fréquemment sur les fleurs dans le courant de l'été. Leurs larves sont apodes, allongées, presque cylindriques. Leur corps est mol, divisé en plusieurs anneaux, & la partie antérieure est un peu plus mince que la partie postérieure. La bouche est armée de deux crochets écailleux, qui servent à ronger l'intérieur des racines ou des tiges des plantes dans lesquelles elles vivent, où elles se métamorphosent, & d'où elles sortent sous la forme d'insecte ailé.



## OCYPTÈRE.

OCYPTERA. LATR. FABR. CYLINDROMYIA. MEIG. MUSCA. LINN. DEG.

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes fléchies, composées de trois articles, dont le dernier allongé, comprimé, arrondi à l'extrémité, muni d'une soie à sa base.

Trompe courte, coudée à sa base, bilabée.

Deux antennules filiformes, biarticulées.

Corps allongé, couvert de poils longs, roides, plus ou moins nombreux.

### ESPÈCES.

1. OCYPTÈRE liturée.

Noire; corcelet avec trois lignes cendrées; ailes noires, avec une tache sur le bord antérieur, testacée.

2. OCYPTÈRE triquète.

Noire; front cendré; abdomen d'un brun-ferrugineux, avec des taches triangulaires, noires, sur le dos.

3. OCYPTÈRE bicolore.

Noire; abdomen cylindrique, d'un rouge-sanguin foncé, avec une tache triangulaire, noire, à la base.

4. OCYPTÈRE brassicair.

Noire; abdomen avec le second et le troisième article rouges.

5. OCYPTÈRE cylindrique.

Noire; abdomen cylindrique, avec les deux premiers anneaux rouges sur les côtés.

6. OCYPTÈRE semblable.

Noire; corcelet antérieurement rayé

de jaune; ailes avec le bord antérieur noir.

7. OCYPTÈRE mipartie.

Noire; vertex et base des ailes testacés; abdomen cylindrique, ferrugineux, avec l'extrémité noire.

8. OCYPTÈRE Hérisson.

Noire, hispide; cuisses et côtés de l'abdomen ferrugineux.

9. OCYPTÈRE volvule.

Noire; abdomen avec deux bandes blanchâtres, reluisantes.

10. OCYPTÈRE latérale.

Noire; abdomen ovale, un peu déprimé, avec les premiers anneaux rouges de chaque côté.

11. OCYPTÈRE ciliée.

Noire; base de l'abdomen ferrugineuse; bord interne des ailes blanc.

## OCYPTÈRE. (Insecte.)

## 12. OCYPTÈRE noire.

*Noire; abdomen avec deux bandes cendrées, reluisantes.*

## 13. OCYPTÈRE comprimée.

*Noire; corcelet rayé; abdomen rougeâtre, avec une ligne dorsale noire; pattes rougeâtres.*

## 14. OCYPTÈRE diaphane.

*Noire, avec la base latérale de l'abdomen d'un testacé diaphane; bord antérieur des ailes noir.*

## 15. OCYPTÈRE pubère.

*Noire; dernier anneau de l'abdomen courbé, garni d'un duvet relevé.*

## 16. OCYPTÈRE albilabre.

*Noire; partie antérieure de la tête d'un blanc de neige; pattes testacées.*

## 17. OCYPTÈRE baril.

*Noire; abdomen cylindrique, avec le dernier anneau courbé, garni d'un duvet relevé; pattes rougeâtres.*



1. OCYPTÈRE liturée.

*OCYPTERA litturata.*

*Ocyptera nigra, thorace lineis tribus cinereis; alis nigris, maculâ costali testaceâ.*

Elle a six lignes de longueur. Les antennes sont noirâtres, avec la soie brune, plumeuse. La tête est noire, couverte, sur le front & autour des yeux, d'un duvet argenté. Le corcelet est noir, marqué de trois lignes longitudinales, cendrées. L'abdomen est ovale, oblong, noir, avec la base des anneaux un peu cendrée. La poitrine est noire, avec une bande argentée sur les côtés, qui remonte jusqu'à la ligne latérale cendrée du dos. Les pattes sont noires, avec un peu de brun sur les cuisses. Les branches sont argentées. Les ailerons sont grands, blanchâtres, transparents, & les balanciers sont obscurs. Les ailes sont noires, avec le bord interne blanc, transparent, & une tache d'un brun clair, vers le milieu du bord antérieur, qui remonte obliquement & se perd dans le noir. Tout le corps est couvert de quelques piquans assez longs, noirs.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

2. OCYPTÈRE triquètre.

*OCYPTERA triquetra.*

*Ocyptera nigra, fronte cinereâ, abdomine fusco-ferrugineo; maculis dorsalibus triquetris, nigris.*

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ocyptère brassicairé. Les antennes sont d'un brun-obscur. La tête est noire, avec tout le front couvert d'un duvet d'un gris-blanchâtre. Le corcelet est noir, avec l'extrémité de l'écuillon un peu grisâtre. L'abdomen est cylindrique, presque conique, d'une couleur brune testacée obscure, avec une tache triangulaire noire sur chaque anneau, & le bord des derniers pareillement noir. Le corps est couvert de piquans, qui se trouvent beaucoup plus nombreux sur l'abdomen. La poitrine est noire, avec un peu de gris sur les côtés. Les pattes sont brunes, avec les tarses noirs. Les ailes sont transparentes, avec une légère teinte de rouffêatre à la base. Les ailerons sont grands, blanchâtres, avec une très-légère teinte rouffêatre. Les balanciers sont pâles.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

3. OCYPTÈRE bicolor.

*OCYPTERA bicolor.*

*Ocyptera atra, abdomine cylindrico, obscure sanguineo; basi maculâ triangulâ nigrâ.*

Elle est un peu plus grande que l'Ocyptère brassicairé. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec le front argenté. Le corcelet est noir, avec un léger reflet argenté, & marqué, à sa partie antérieure, de deux petites lignes enfoncées. L'abdomen est cylindrique, entièrement d'un rouge de sang foncé, avec une tache triangulaire à la base supérieure, qui se prolonge sur tout le premier anneau, & forme un petit point à la base du second. La poitrine est noire, avec un léger reflet argenté sur les côtés. Les pattes sont noires. L'aileron est blanc, & le balancier est jaunâtre. Les ailes sont obscures, avec l'extrémité & le bord interne transparents. Les poils roides sont plus longs & plus nombreux sur le corcelet que sur l'abdomen.

Elle a été trouvée aux environs de Paris par M. Latreille.

4. OCYPTÈRE brassicairé.

*OCYPTERA Brassicariæ.*

*Ocyptera nigra, abdominis segmento secundo tertioque rufis.* FABR. *Syst. Antl.* p. 512. n° 1.

*Musca Brassicariæ.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 4.* p. 327. n° 1.

*Ocyptera Brassicariæ.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 344. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 578. n° 2.

*Cylindromia Brassicariæ.* MEYER. *Diptera.*

*Musca Brassicariæ.* SCHELLEMB. *Dipt. tab. 3.* fig. 1. 2.

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, MOUCHE brassicairé, n° 65.

5. OCYPTÈRE cylindrique.

*OCYPTERA cylindrica.*

*Ocyptera atra, abdomine cylindrico, lateribus basi rufis.*

*Ocyptera cylindrica.* FABR. *Syst. Antl.* p. 513. n° 2.

Elle ressemble à l'Ocyptère brassicairé; mais elle est une fois plus petite. Les antennes sont noires. La tête est argentée, avec une ligne verticale noire. Le corcelet est noir, à peine marqué de lignes cendrées. L'abdomen est cylindrique, noir, avec les côtés du premier anneau & la moitié du second rouges. Le bord des anneaux a un léger reflet argenté. Le dessous du corps & les pattes sont noirs. Les ailes sont transparentes, & ont une très-légère teinte obscure. L'aileron est blanc.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

6. OCYPTÈRE semblable.

*OCYPTERA simillima.*

*Ocyptera atra*, thorace anticè flavo lineato, alis ad costam atris. FABR. Syst. Antl. pag. 313. n<sup>o</sup>. 3.

Elle ressemble à l'Ocyptère brassicair, & a, comme elle, environ cinq lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête est très-noire, avec la bouche blanchâtre & le tour des yeux fauve. Le corcelet est très-noir, & marqué au milieu d'une petite raie transverse, jaune. De la raie à l'extrémité sont quatre petites lignes jaunes. L'abdomen est cylindrique, très-noir, avec quelques taches latérales d'un brun-obscur. Les ailes sont transparentes, avec la moitié du bord antérieur noir. Les pattes sont noires, avec la base des jambes postérieures ferrugineuse, & l'extrémité comprimée.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

7. OCYPTÈRE mipartie.

*OCYPTERA dimidiata*.

*Ocyptera nigra*, vertice basique alarum testaceis, abdomine ferrugineo, apice nigro.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ocyptère brassicair. Les antennes sont noires, avec les deux premiers articles ferrugineux. La tête est argentée dans toute sa partie antérieure & inférieure, & d'un testacé-fauve à la partie supérieure. Le corcelet est noir, avec les épaulettes un peu argentées. L'abdomen est ferrugineux, presque cylindrique, avec le dernier anneau & presque tout le pénultième noirs. Les ailes sont moitié testacées, moitié noirâtres. La poitrine est noire, avec les côtés un peu argentés. Les pattes sont noires. L'aileron est blanc, avec les balanciers pâles.

Elle se trouve dans le Piémont.

De la collection de M. Latreille.

8. OCYPTÈRE Hérisson.

*OCYPTERA Hystrix*.

*Ocyptera atra*, hispida, femoribus lateribusque abdominis ferrugineis.

*Musca præceps*. SCOP. Ent. Carn. n<sup>o</sup>. 894.

*Musca compressa*. SCHELLEMB. Dipt. tab. 3. fig. 5.

Elle est un peu plus petite que l'Ocyptère brassicair. Tout le corps est couvert de poils longs & roides, plus nombreux que dans les autres espèces. Les antennes sont noires, avec les deux premiers articles ferrugineux. La tête est noire, avec le front argenté. Le corcelet est cendré, avec deux lignes noires. L'abdomen est noir, avec une grande tache rougeâtre ou ferrugineuse de chaque côté des trois premiers anneaux. Les pattes sont

noires, avec les cuisses ferrugineuses. Les ailes ont une légère teinte rouffâtre, surtout à leur bord antérieur. L'aileron est blanc, & le balancier est pâle.

Elle se trouve fréquemment sur les fleurs, aux environs de Paris.

9. OCYPTÈRE volvule.

*OCYPTERA volvulus*.

*Ocyptera nigra*, abdomine fuscis duabus albidis, submicantibus. FABR. Syst. Antl. p. 314. n<sup>o</sup>. 7.

*Musca volvulus*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 4. p. 328. n<sup>o</sup>. 67.

Elle ressemble aux précédentes. La tête est blanchâtre, luisante, avec une ligne noire sur le vertex. Le corcelet est noirâtre, presque marqué. L'écusson est très-noir. L'abdomen est fort poilu, cylindrique, noir, avec deux bandes au milieu, blanchâtres. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Italie.

10. OCYPTÈRE latérale.

*OCYPTERA lateralis*.

*Ocyptera nigra*, abdomine ovato, depresso; lateribus basi sanguineis.

*Ocyptera lateralis*. FABR. Syst. Antl. pag. 314. n<sup>o</sup>. 8.

*Musca lateralis*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 4. p. 328. n<sup>o</sup>. 68.

*Ocyptera lateralis*. LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 4. p. 344. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 14. p. 378. n<sup>o</sup>. 2.

*Eriothrix lateralis*. MEG. Dipt.

*Musca lateralis*. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 7. tab. 22.

Voyez MOUCHE latérale, n<sup>o</sup>. 67.

11. OCYPTÈRE ciliée.

*OCYPTERA ciliata*.

*Ocyptera atra*, abdominis basi ferruginea, alarum margine tenuiori albo. FABR. Syst. Antl. p. 315. n<sup>o</sup>. 9.

Elle est de grandeur moyenne. Les antennes sont obscures. La tête est obscure, avec la bouche blanche. Le corcelet est noir, poilu. L'abdomen est cylindrique, très-noir, avec la base rouge. Les ailes sont grandes, noires, avec le bord interne blanc. Les ailerons sont blancs. Les pattes sont blanches, & les jambes postérieures sont ciliées.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

12. OCYPTÈRE



12. OCYPTÈRE âtre.

*OCYPTERA atrata.*

*Ocyptera atra, abdomine fasciis duabus cinereis, micantibus.* FABR. *Syst. Antl.* p. 313. n<sup>o</sup>. 4.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ocyptère brafficaire. La tête est noire, avec la bouche argentée. Les antennes sont rougeâtres, avec l'extrémité un peu noire. Le corcelet est noir, avec un léger reflet cendré. L'abdomen est cylindrique, très-noir, avec deux bandes qui ont un reflet cendré. Les ailes sont transparentes, avec le bord antérieur obscur. Les pattes sont très-noires.

Elle se trouve en Guinée.

13. OCYPTÈRE comprimée.

*OCYPTERA compressa.*

*Ocyptera pilosa, nigra, thorace lineato, abdomine rufo, lineâ dorsali nigra, femoribus rufis.* FABR. *Syst. Antl.* p. 314. n<sup>o</sup>. 5.

*Musca compressa.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4.* p. 327. n<sup>o</sup>. 64.

Voyez MouchE comprimée, n<sup>o</sup>. 66.

Je l'ai trouvée fréquemment en Égypte. La base des antennes est légèrement rougeâtre, & la ligne dorsale de l'abdomen manque quelquefois ou ne se montre qu'au premier anneau.

14. OCYPTÈRE diaphane.

*OCYPTERA diaphana.*

*Ocyptera nigra, abdominis lateribus basi testaceo diaphanis, alis costâ nigris.* FABR. *Syst. Antl.* p. 314. n<sup>o</sup>. 6.

Elle ressemble aux précédentes. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec la bouche argentée. Les antennules sont testacées. Le corcelet est poilu, noir, avec une ligne latérale cendrée, peu marquée. L'abdomen est cylindrique, un peu comprimé, avec la base testacée & diaphane, une ligne dorsale & l'extrémité noires. Les ailes sont transparentes, avec tout le bord antérieur noir. Le hâeron est blanc.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

15. OCYPTÈRE pubère.

*OCYPTERA pubera.*

*Ocyptera nigra, abdominis ultimo segmento incurvato, pube utrinque reflexâ.* FABR. *Syst. Antl.* p. 315. n<sup>o</sup>. 10.

*Musca pubera.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4.* p. 336. n<sup>o</sup>. 101.

*Musca pubera.* LINN. *Syst. Nat. 2. pag. 994.* n<sup>o</sup>. 95.

Voyez MouchE pubère, n<sup>o</sup>. 89.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

16. OCYPTÈRE albilabre.

*OCYPTERA albilabris.*

*Ocyptera atra, labio niveo, pedibus testaceis.* FABR. *Syst. Antl.* p. 315. n<sup>o</sup>. 11.

Les antennes sont noires, comme dans les espèces précédentes, comprimées, munies d'une soie au milieu du dos. La tête est noire, avec la partie supérieure de la bouche argentée. Le corcelet est très-noir, luisant. L'abdomen est cylindrique, très-noir, sans tache, couvert d'un duvet recourbé. Les ailes sont transparentes. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve dans l'Autriche.

17. OCYPTÈRE baril.

*OCYPTERA dolium.*

*Ocyptera nigra, abdomine cylindrico, segmento ultimo incurvo, pube utrinque reflexâ, pedibus rufis.* FABR. *Syst. Antl.* p. 315. n<sup>o</sup>. 12.

Elle ressemble à l'Ocyptère pubère; mais elle est un peu plus petite. La tête est petite, orbiculée, noire, couverte en dessous d'un duvet argenté, luisant. Le dernier article des antennes est comprimé, ferrugineux, & la soie est blanche. Le corcelet est noir. L'abdomen est noir, cylindrique, courbé, garni d'un duvet relevé. Les pattes sont fauves. Les ailes sont transparentes.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

ODACANTHE. *Odacantha.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Carabiques.

Ce genre, détaché depuis peu de celui de Carabe, est reconnoissable aux antennes filiformes, presque de la longueur du corps; à la tête presque en losange, de la largeur ou un peu plus large que le corcelet; au corcelet à peine rebordé, presque cylindrique; aux antennules, dont le dernier article est obtus; aux tarses filiformes, à articles entiers.

Linné avoit placé parmi ses Attelabes la seule espèce d'Odacanthé qu'il eût connue, quoiqu'il n'y ait aucun rapport entr'elle & les insectes de ce genre. Fabricius en fit avec plus de fondement un Carabe, qu'il transporta ensuite, avec deux autres espèces, parmi ses Cicindèles. M. Paykul est le premier qui ait établi le genre Odacanthé, qui fut bientôt après adopté par Fabricius, & successivement par les autres entomologistes systématiques.

Les Odacanthes ne peuvent être confondues avec les Cicindèles; elles ressemblent beaucoup plus aux Agres par la forme de la tête & du corcelet; mais dans celles-ci le corcelet est encore plus étroit & plus allongé, & il a à sa partie antérieure un bourrelet qui manque aux premières.

Les caractères que M. Paykul a assignés à ce

H h h

genre, ont été très-développés par Fabricius, & font d'une exactitude qu'on ne retrouve pas dans la plupart des autres genres. Les voici à peu près tels qu'il les a donnés dans son dernier ouvrage.

Les antennes font filiformes, presque de la longueur du corps. Le premier article est allongé, légèrement renflé à son extrémité. Elles font composées de onze articles, & font inférées à peu de distance des mandibules.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une langue, d'une lèvre inférieure & de six antennes.

La lèvre supérieure est grande, coriacée, entière, droite antérieurement ou légèrement échan-crée.

Les mandibules font grandes, cornées, arquées, aiguës, simples ou sans dents.

Les mâchoires font cornées, allongées, aiguës, armées de plusieurs épines longues, arquées & relevées.

La langue ou lèvre inférieure est courte, membraneuse, tronquée, entière.

La lèvre inférieure ou menton est cornée, transverse, trifide. Les divisions font arrondies, obtuses.

Les antennes antérieures font courtes, composées de deux articles, dont le dernier est terminé

en pointe; elles font inférées au dos des mâchoires.

Les antennules intermédiaires ou extérieures font beaucoup plus longues que les autres, composées de quatre articles, dont le dernier est obtus, presque tronqué; elles font inférées à la base extérieure des antennules antérieures.

Les antennules postérieures font composées de trois articles, dont le dernier est obtus & tronqué; elles font inférées sur les côtés de la langue.

La tête est avancée, détachée du corcelet, un peu plane en dessus, de la forme d'un losange. Les yeux, qui se trouvent aux angles latéraux du losange, font arrondis & un peu faillans.

Le corcelet est ordinairement un peu plus étroit que la tête; il est presque cylindrique, & a ses bords latéraux à peine relevés.

Le corps est étroit, allongé; les élytres font étroites, linéaires, arrondies ou pointues à leur extrémité. Elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes font de longueur moyenne. Les tarses font filiformes, & les articles, au nombre de cinq à chaque patte, font simples, entiers.

Les *Odacanthes* ne paroissent pas différer, pour la manière de vivre & les métamorphoses, des autres Carabiques; elles ont, comme eux, leur démarche très-agile & leur vol peu fréquent.



**ODACANTHE.**

*ODACANTHA. PAYK. FABR. LATR. ATTELABUS. LINN.*

**CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.**

Antennes filiformes, presque de la longueur du corps : premier article allongé, plus gros, légèrement renflé à son extrémité.

Mandibules arquées, aiguës, entières.

Mâchoires épineuses.

Six antennules filiformes ; les quatre postérieures obtuses.

Tête en losange.

Col étroit, presque cylindrique.

**ESPÈCES.**

**1. ODACANTHE aiguë.**

*Noire ; élytres terminées en pointe, marquées chacune de deux petites taches blanches.*

**2. ODACANTHE mélanure.**

*Corcelet bleu ; élytres testacées, avec l'extrémité noire.*

**3. ODACANTHE bifasciée.**

*Pâle ; élytres avec deux bandes noires.*

**4. ODACANTHE cyanocéphale.**

*Rouge ; tête et deux bandes sur les élytres bleues.*

**5. ODACANTHE tripustulée.**

*Noire ; élytres avec deux taches à la base, et une bande au milieu, ferrugineuses.*

**6. ODACANTHE allongée.**

*Noire ; pattes et deux bandes sur les élytres, jaunes.*

**7. ODACANTHE dorsale.**

*Noire ; élytres striées, testacées, avec la suture noire.*



## 1. ODACANTHE aiguë.

*ODACANTHA acuminata.**Odacantha nigra, elytris acuminatis, maculis duabus albis.**Carabus acuminatus.* Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 35. 83. tab. 1. fig. 8.Voyez, pour la description, CARABE aigu, n<sup>o</sup>. 86.

## 2. ODACANTHE mélanure.

*ODACANTHA melanura.**Odacantha thorace cyaneo, elytris testaceis apice nigris.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 1. p. 228. n<sup>o</sup>. 1.*Carabus angustatus.* Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 35. 159. tab. 1. fig. 7.*Cicindela angustata.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 1. p. 169. n<sup>o</sup>. 3.*Attelabus melanurus.* LINN. *Syst. Nat.* 2. p. 620. n<sup>o</sup>. 6.*Carabus angustatus.* PAYK. *Monogr.* n<sup>o</sup>. 67.*Odacantha melanura.* PAYK. *Faun. Suec.* t. 1. p. 169. n<sup>o</sup>. 1.*Odacantha melanura.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 8. p. 255. tab. 72. fig. 6. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 194.*Cicindela angustata.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 10. tab. 1.Voyez, pour la description, CARABE rétréci, n<sup>o</sup>. 162.

## 3. ODACANTHE bifasciée.

*ODACANTHA bifasciata.**Odacantha pallida, elytris fasciis duabus atris.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 1. p. 229. n<sup>o</sup>. 2.*Carabus bifasciatus.* Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 35. 119. tab. 7. fig. 80.Voyez, pour la description, CARABE bifascié, n<sup>o</sup>. 119.

## 4. ODACANTHE cyanocéphale.

*ODACANTHA cyanocephala.**Odacantha rufi, capite elytrorumque fasciis duabus cyaneis.* FABR. *Syst. Eleut.* t. 1. p. 229. n<sup>o</sup>. 3.*Cicindela cyanocephala.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 60.

Elle est petite, allongée. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est d'un noir-bleuâtre luisant.

Le corcelet est allongé, cylindrique, un peu rétréci antérieurement, entièrement rouge. Les élytres sont à peine striées, rouges, avec une petite bande bleue à la base, &amp; une autre plus large au-delà du milieu. Le dessous du corps est couvert de poils cendrés.

Elle se trouve dans les Indes orientales.

## 5. ODACANTHE tripustulée.

*ODACANTHA tripustulata.**Odacantha atra, coleoptris maculis duabus basæ fuscis que mediâ ferrugineis.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 1. p. 229. n<sup>o</sup>. 4.*Cicindela tripustulata.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 1. p. 169. n<sup>o</sup>. 4.

Elle ressemble à l'Odacanthé mélanure. Les antennes sont noires. La tête est noire, plane, plus large que le corcelet : celui-ci est étroit, cylindrique, noir. Les élytres sont lisses, noires, avec une grande tache ferrugineuse à la base, &amp; une bande, au milieu, qui s'élargit un peu à la future. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve aux environs de Paris.

## 6. ODACANTHE allongée.

*ODACANTHA elongata.**Odacantha nigra, elytrorum fasciis duabus pedibusque flavescens.* FABR. *Syst. Eleut.* t. 1. p. 229. n<sup>o</sup>. 5.

Elle est petite. Les antennes sont obscures. La tête est noire. Le corcelet est allongé, cylindrique, noir, sans tache. Les élytres sont striées, noires, avec deux bandes jaunes, dont la dernière s'étend le long de la future jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 7. ODACANTHE dorsale.

*ODACANTHA dorsalis.**Odacantha nigra, elytris striatis testaceis, suturâ latè nigrâ.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 1. p. 229. n<sup>o</sup>. 6.

Elle est presque de la grandeur de l'Odacanthé mélanure. Les antennes sont testacées. La tête est lisse, noire, luisante, avec les antennules testacées. Le corcelet est brun, presque cylindrique, un peu plus étroit que la tête, avec un rebord latéral à peine marqué. Les élytres sont striées, &amp; les stries ponctuées; elles sont testacées, sans tache, ou avec un peu de noir le long de la future, qui ne s'avance pas jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Boïc.

**ODONATES.** *Odonata*. Cinquième classe du système entomologique de Fabricius, dont le caractère est d'avoir deux antennules, & les mâchoires cornées & dentées. Elle ne comprend que trois genres, *Libellule*, *Aeshne* & *Agrion*, détachés de la classe des Unogates, où ne sont restés que les genres Solpugue ou Galéode, Araignée, Faucheur, Tarantule, Scorpion. (*Voyez NÉVROPTÈRES & UNOGATES.*)

**ODONTOMYIE.** *Odontomyia*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères & de la famille des Stratiomydes.

Les Odontomyies se reconnoissent aux antennes filiformes, terminées en pointe, de la longueur de la tête, rapprochées à leur base; à l'écusson ordinairement épineux, aux ailes portant une petite cellule, d'où partent plusieurs nervures peu marquées.

Ces insectes ne diffèrent guère des Stratiomes, avec lesquelles Linné, Geoffroy, Degeer & Fabricius les ont placés, que par les antennes qui ne sont pas plus longues que la tête, & dont le premier & le troisième article sont proportionnellement beaucoup plus courts que dans les Stratiomes. Du reste, c'est la même conformation dans les organes de la bouche & dans les autres parties du corps.

Les antennes des Odontomyies sont rapprochées à leur base, de la longueur de la tête ou même un peu plus courtes, & composées de sept articles apparens, dont le premier est un peu allongé & cylindrique; le second est plus court, aminci à sa base; le troisième est cylindrique, un peu plus long que le second. Les autres sont insensiblement plus courts. Les deux derniers sont plus étroits, & l'extrémité est en pointe plus ou moins fine.

Les yeux sont grands, & occupent tous les côtés de la tête, dans l'un des deux sexes; ils sont plus petits dans l'autre, & n'occupent que la partie la-

térale. Les trois petits yeux lisses qu'on remarque sur le vertex, sont très-rapprochés les uns des autres.

La bouche est formée d'une trompe ou gaine fort courte, relevée vers son extrémité, fendue & terminée par deux renflemens; d'une lèvre supérieure courte, large, échancrée, & de trois soies inégales entr'elles, un peu plus longues que la lèvre. Les antennules, au nombre de deux, sont courtes, formées de deux articles, dont le dernier est un peu en masse.

Le corcelet est arrondi, un peu convexe. L'écusson qui le termine, est distinct, arrondi ou un peu pointu postérieurement, & ordinairement armé de deux épines un peu arquées.

L'abdomen est, comme dans les Stratiomes, large, un peu déprimé, tranchant sur les côtés.

Les pattes sont de longueur moyenne, & ne présentent rien de bien remarquable.

Les ailes, au nombre de deux, dépassent un peu l'abdomen; elles sont ordinairement en recouvrement, & on remarque une forte nervure très-près du bord antérieur; ensuite deux cellules fort étroites, fermées par de fortes nervures, au bas desquelles est une autre petite cellule polygone, d'où partent des nervures peu marquées. Ce caractère leur est commun avec les Stratiomes & les autres genres qui en ont été détachés.

La larve des Odontomyies vit dans l'eau, comme celles des Stratiomes; elle est apode. Son corps est allongé, aplati, plus large vers la tête qu'à son extrémité postérieure. Sa tête est petite, oblongue, écaillée, munie d'une bouche où l'on remarque deux petits crochets & quelques barbillons. Elle vit de petits insectes aquatiques, & subit sa métamorphose dans l'eau, d'où elle ne sort que sous la forme d'insecte parfait: celui-ci se rencontre plus particulièrement sur les fleurs des plantes qui croissent dans les prairies humides, ou sur celles qui avoisinent quelque rivière, quelque étang ou quelque marre.



## ODONTOMYIE.

ODONTOMYIA. MEYG. LATR. STRATIOMYS. GEOFF. LINN. DEG. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes à peine de la longueur de la tête, filiformes, terminées en pointe; articles courts, presque égaux.

Trompe courte; gaine recourbée, fendue et renflée à son extrémité.

Trois soies inégales; lèvre supérieure courte, échancrée.

Antennules courtes, biarticulées, en masse.

Ailes avec une cellule centrale, petite, polygone.

## ESPÈCES.

## 1. ODONTOMYIE fourchue.

*Écusson bidenté, noir, bordé de jaune; abdomen noir, avec des taches jaunés sur les côtés.*

## 2. ODONTOMYIE mégacéphale.

*Écusson bidenté, noire, avec un duvet cendré; abdomen jaune, avec le dos noir.*

## 3. ODONTOMYIE ceinte.

*Écusson bidenté, verte, avec le dos du corcelet noir; abdomen noir, avec trois bandes interrompues, jaunes.*

## 4. ODONTOMYIE jaune.

*Écusson bidenté, noire; abdomen rouge, avec une raie, longitudinale noire.*

## 5. ODONTOMYIE bleue.

*Écusson bidenté, bleue; tête vésiculeuse, blanche.*

## 6. ODONTOMYIE tigrée.

*Écusson bidenté, noire; abdomen jaunâtre en dessous.*

## 7. ODONTOMYIE obscure.

*Écusson mutique, jaune; corps noir, avec des taches jaunes sur la tête.*

## 8. ODONTOMYIE interrompue.

*Écusson bidenté, noire; abdomen avec trois bandes interrompues et l'anus jaunes.*

## 9. ODONTOMYIE flavicorne.

*Écusson bidenté, noire; tête et écusson jaunes; abdomen avec des taches latérales, argentées.*

## 10. ODONTOMYIE hydroléon.

*Écusson bidenté, noire; abdomen vert, avec une large raie anguleuse, noire.*

## 11. ODONTOMYIE hiéroglyphique.

*Écusson mutique, verte; abdomen noir, avec des taches latérales, vertes.*

## 12. ODONTOMYIE velue.

*Écusson mutique, noire, avec des poils cendrés; abdomen avec le bord des anneaux blancs sur les côtés.*

ODONTOMYIE. (Insecte.)

13. ODONTOMYIE brévipenne.

*Écusson presque bidenté, noire; abdomen avec des taches latérales, jaunes, aiguës.*

14. ODONTOMYIE argentée.

*Écusson presque bidenté, noire; abdomen avec un duvet argenté et des taches jaunes sur les côtés.*

15. ODONTOMYIE soyeuse.

*Écusson bidenté, noire, avec un duvet soyeux vert; abdomen vert, avec une tache noire.*

16. ODONTOMYIE viridule.

*Écusson bidenté; abdomen vert, avec une raie noire, dilatée à l'extrémité.*

17. ODONTOMYIE canine.

*Écusson bidenté; abdomen jaune, avec une raie dilatée au milieu et à l'extrémité.*

18. ODONTOMYIE féline.

*Écusson bidenté; abdomen jaune, avec une large raie noire, anguleuse.*

19. ODONTOMYIE anguleuse.

*Écusson bidenté; abdomen vert, avec une large raie noire, anguleuse.*

20. ODONTOMYIE vulpine.

*Écusson bidenté; abdomen jaune, avec une raie dentée, noire; antennes et pattes jaunes.*

21. ODONTOMYIE lunulée.

*Écusson bidenté, noire; corcelet couvert d'un duvet soyeux, vert; abdomen avec une tache latérale, jaune.*

22. ODONTOMYIE dentée.

*Écusson bidenté; abdomen d'un vert-jaune, avec une raie anguleuse, noire, postérieurement semi-orbiculée.*



## 1. ODONTOMYIE fourchue.

*ODONTOMYIA furcata.*

*Odontomyia scutello bidentato nigro, margine flavo, abdomine atro, lateribus flavo maculatis.*

*Stratiomys furcata.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 4. p. 264. n. 5. — Syst. Antl. p. 78. n. 3.*

*Odontomyia furcata.* MEYER. *Dipt. t. 1. p. 129. tab. 7. fig. 22.*

*Odontomyia furcata.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 275.*

Elle a environ six lignes de longueur. Les antennes sont noires, plus courtes que la tête. La tête & le corcelet sont noirâtres, couverts d'un duvet roufféâtre. L'écuillon est noir à sa base, jaune à l'extrémité. Les deux épines sont jaunes, avec l'extrémité noire. L'abdomen est noir, avec une suite de taches fauves de chaque côté. Le dessous du corps est livide. Les pattes sont jaunâtres, avec un peu de noir à la base des cuisses & au milieu des jambes. Les ailes sont transparentes, avec une teinte rouffe sur le bord extérieur.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

## 2. ODONTOMYIE mégacéphale.

*ODONTOMYIA megacephala.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, cinereo pubescens, abdomine flavo, dorso nigro.*

Elle a un peu plus de cinq lignes de longueur. Les antennes sont plus courtes que la tête, fauves, avec l'extrémité noirâtre. La tête est grande, aussi large que le corcelet, obscure, avec un peu de jaune-obscure & un duvet argenté autour de la trompe. Le corcelet est noirâtre, couvert d'un léger duvet cendré. L'écuillon est à peine bidenté, jaune, avec la base noirâtre. L'abdomen est d'un jaune un peu fauve, tant en dessus qu'en dessous, avec une raie noire, courte, un peu anguleuse sur le dos. Les pattes sont d'un jaune-fauve. Les ailes sont blanches, avec les nervures d'un jaune-pâle.

Je l'ai trouvée en Egypte, dans le mois d'avril, sur les bords du Nil.

## 3. ODONTOMYIE ceinte.

*ODONTOMYIA cincla.*

*Odontomyia scutello bidentato, viridis, thoracis dorso nigro, abdomine nigro, fuscis tribus interruptis, flavis.*

Elle est presque aussi grande que l'Odontomyie fourchue. Les antennes sont jaunâtres. La tête est verte ou jaunâtre, avec trois points noirs sur le vertex. Le dos du corcelet est noirâtre. Les côtés & l'écuillon sont verts ou jaunâtres : celui-ci est armé de deux petites épines. L'abdomen est noir en dessus, avec trois bandes interrompues & un

peu amincies au milieu, d'un jaune plus ou moins vert. Le dessous du corps est jaune ou vert. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunes.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

## 4. ODONTOMYIE jaune.

*ODONTOMYIA flavissima.*

*Odontomyia scutello bidentato, atra, abdomine rufo, lineâ longitudinali nigrâ.*

*Stratiomys flavissima.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 265. n. 8. — Syst. Antl. p. 79. n. 6.*

*Stratiomys flavissima.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 35. tab. 24.*

*Odontomyia flavissima.* MEYER. *Dipt. 1. p. 131.*

Elle est de la grandeur de l'Odontomyie fourchue ; mais l'abdomen est plus large & plus court. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs. Les deux épines de l'écuillon sont d'un jaune-obscure. L'abdomen est noir en dessus, avec les côtés & tout le dessous fauves. Les pattes sont noires, avec un peu de jaune sur les jambes. Les ailes sont transparentes, avec la partie extérieure brune jusqu'au-delà du milieu.

Elle se trouve en Italie, au midi de la France.

## 5. ODONTOMYIE bleue.

*ODONTOMYIA cyanea.*

*Odontomyia scutello bidentato, cyanea, capite vesiculoso, albo.*

*Stratiomys cyanea.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 4. p. 265. n. 11. — Syst. Antl. p. 80. n. 11.*

Elle est de la grandeur des précédentes. Le premier article des antennes est noir, peu allongé, velu. Le second est noir, court & velu. Les autres manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux. La tête est blanche, un peu vésiculeuse. Le corcelet est d'un bleu-foncé, armé de deux épines de la même couleur. L'abdomen est court, plus large que long, d'un brun-foncé. Les pattes sont noires. Les ailes sont noirâtres.

Elle se trouve à Cayenne.

Du cabinet de M. Bosc.

## 6. ODONTOMYIE tigrine.

*ODONTOMYIA tigrina.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, abdomine subtus flavo.*

*Stratiomys tigrina.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 4. p. 267. n. 16. — Syst. Antl. p. 82. n. 18.*

*Stratiomys nigra, tibiis albidis, alarum margine exteriori nigro.* GEOFFR. *Inf. Paris. tom. 2. p. 481. n. 5.*

*Stratiomys*



*Stratiomys albipes*. FOURC. *Ent. Paris. tom. 2.* p. 468. n<sup>o</sup>. 5.

*Stratiomys tigrina*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 58. tab. 20.

*Odontomyia tigrina*. MEYER. *Dipt. t. 1.* p. 130. fig. 24.

*Odontomyia tigrina*. LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 275.

Elle a de trois à quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête est noire, couverte d'un duvet noirâtre. Le corcelet & le dessus de l'abdomen sont d'un noir-bleuâtre, avec un léger duvet noirâtre. Le dessous de l'abdomen est d'un jaune-livide. Les cuisses sont noires. Les jambes & les tarfes sont jaunes, avec un peu de noir vers le milieu. Le bord extérieur des ailes est noir.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

#### 7. ODONTOMYIE obscure.

*ODONTOMYIA obscura.*

*Odontomyia scutello flavo mutico, nigra, capite flavo punctato.*

Elle est de la grandeur de l'Odontomyie tigrine. Les antennes sont noires, avec la base d'un jaune-obscur. La tête est noire, avec quelques points & le bord postérieur jaunes. Le corcelet est noir, couvert d'un léger duvet d'un gris-roufféâtre. L'écuillon est jaune, sans épines. On voit seulement quelques cils qui tiennent lieu d'épines. La poitrine est noire, avec un peu de jaune sur les côtés. L'abdomen est noir, avec quelques taches triangulaires peu apparentes sur les côtés, formées par un léger duvet argenté. Le dessous est noir, avec une tache verte à la base. Les cuisses sont noires, avec les genoux jaunes. Les jambes & les tarfes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures légèrement jaunes.

Elle a été apportée de la Caroline par M. Bosc.

#### 8. ODONTOMYIE interrompue.

*ODONTOMYIA interrupta.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, abdomine fuscis tribus interruptis, anoque flavis.*

Elle est de la grandeur de l'Odontomyie tigrine. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec une petite tache oblongue, jaune, sur le vertex. Le corcelet est noir, couvert d'un léger duvet court, argenté. L'écuillon est de la même couleur, & est armé de deux petites épines jaunes. L'abdomen est noir, avec trois petites taches sur les côtés, d'une égale épaisseur, & une sur l'anus, d'un jaune-verdâtre. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses presque entièrement noires. En dessous la poitrine est noire, & l'abdomen est verdâtre. Les

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

ailes sont transparentes, avec les nervures d'un brun-roufféâtre.

Elle a été apportée de la Caroline par M. Bosc.

#### 9. ODONTOMYIE flavicorne.

*ODONTOMYIA flavicornis.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, capite scutelloque flavis, abdomine maculis lateralibus argenteis.*

Elle a un peu plus de trois lignes de longueur. Les antennes sont jaunes, avec l'extrémité noire. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec quelques raies formées par un duvet argenté. L'écuillon est grand, jaune, armé de deux fortes épines de la même couleur. L'abdomen est large, court, un peu aplati, noir, avec quatre taches de chaque côté, formées par un duvet argenté. Les pattes sont noires, avec les genoux & le premier article des tarfes blanchâtres. Les ailes sont transparentes, avec les nervures d'un jaune-brun. Les balanciers sont jaunes.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

#### 10. ODONTOMYIE hydroléon.

*ODONTOMYIA hydroleon.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, abdomine viridi, nigro, angulato.*

*Stratiomys hydroleon*. FABR. *Ent. Syst. em. t. 4.* p. 267. n<sup>o</sup>. 17. — *Syst. Antl. p. 82. n<sup>o</sup>. 19.*

*Musca hydroleon*. LINN. *Syst. Nat. 2.* p. 980. n<sup>o</sup>. 5. — *Faun. Suec. n<sup>o</sup>. 1782.*

*Stratiomys fusca, abdomine viridi, fasciâ longitudinali nigra.* GEOFF. *Inf. Paris. t. 2.* p. 481. n<sup>o</sup>. 4.

*Stratiomys hydroleon*. FOURC. *Ent. Paris. t. 2.* p. 467. n<sup>o</sup>. 4.

*Stratiomys hydroleon*. DRG. *Mem. Inf. 6.* p. 154. n<sup>o</sup>. 3. tab. 9. fig. 4.

*Stratiomys hydroleon*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 7. tab. 21.

*Musca hydroleon*. SCHRANK, *Enum. Inf. Austr.* n<sup>o</sup>. 888.

*Odontomyia hydroleon*. MEYER. *Dipt. 1.* p. 131.

*Odontomyia hydroleon*. LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 4.* p. 275.

Elle a de trois à quatre lignes de longueur. Les antennes sont obscures. Les yeux, dans l'animal vivant, sont traversés d'une bande pourpre; ils sont obscurs après la mort. La tête & le corcelet sont noirâtres, & couverts d'un léger duvet bronzé. L'écuillon est bordé de vert, & armé de deux petites épines jaunes. L'abdomen est vert sur les côtés, &

I i i

est au milieu. Le noir forme une large raie d'égale épaisseur, ayant trois dents aiguës sur les côtés. Le dessous est vert. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunâtres.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

### 11. ODONTOMYIA hiéroglyphique.

*ODONTOMYIA hieroglyphica.*

*Odontomyia scutello mutico viridi, abdomine nigro, maculis lateralibus viridibus.*

Elle est de la grandeur de l'Odontomyie hydro-léon. Les antennes sont noires. La tête est verte, marquée d'une tache noire, assez grande, à la partie antérieure; de deux autres un peu au dessus, sinuées, & d'une triangulaire, antérieurement dentée, sur le vertex. Le corcelet est noirâtre, avec les côtés & l'écusson verts: celui-ci est mutique ou armé de deux épines à peine apparentes. L'abdomen est noir, avec trois petites taches verdâtres sur les côtés, & une sur l'anus. Le dessous du corps est vert ou d'un vert-jaune. Les cuisses sont noires, avec l'extrémité jaune. Les jambes & les tarses sont jaunes, tachés de noir. Les ailes ont une légère teinte d'un brun-roufféâtre, surtout vers le bord extérieur.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été apportée par M. Boïc.

### 12. ODONTOMYIA velue.

*ODONTOMYIA villosa.*

*Odontomyia scutello mutico, nigra, cinereo hirta, abdominis segmentis margine laterali albo.*

*Nemotelus villosus.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 4. p. 270. n. 2. — Syst. Autl. p. 88. n. 2.*

*Nemotelus villosus.* COQUEB. *Illustr. Inf. Dec. 3. tab. 23. fig. 3.*

*Nemotelus villosus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 16.*

Elle est un peu plus petite que l'Odontomyie hydro-léon. Les antennes sont noires. Le corps est noir, un peu velu, & les poils sont d'un gris-roufféâtre. L'écusson est sans épines. L'abdomen est arrondi, un peu déprimé, avec une ligne transversale jaune, de chaque côté du bord des anneaux. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Hongrie.

Du cabinet de M. Boïc.

### 13. ODONTOMYIA brévipenne.

*ODONTOMYIA brevipennis.*

*Odontomyia scutello subbidentato, nigra, abdomine maculis lateralibus flavis acutis.*

Elle ressemble aux précédentes. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles jaunes. La tête & le corcelet sont noirâtres, couverts d'un léger duvet d'un gris un peu roufféâtre. L'écusson est noir, & armé de deux petites épines rapprochées, à peine apparentes, jaunes. L'abdomen est noirâtre en dessus, avec une suite de petites taches jaunes sur les côtés, triangulaires, avec leur angle interne très-aigu. Le dessous est d'un jaune un peu livide. Les cuisses sont noires, avec l'extrémité jaune. Les jambes & les tarses sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures légèrement jaunes; elles sont courtes, & dépassent à peine l'abdomen.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Boïc.

### 14. ODONTOMYIA argentée.

*ODONTOMYIA argentata.*

*Odontomyia scutello subbidentato atra, abdomine argenteo tomentoso, maculis lateralibus flavis.*

*Stratiomys argentata.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 266. n. 15. — Syst. Autl. pag. 82. n. 17.*

*Odontomyia argentata.* MEYER. *Dipt. 1. p. 131.*

*Odontomyia argentata.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 275.*

*Stratiomys argentata.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 71. tab. 20.*

Elle a près de quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec des poils cendrés autour de la bouche. Le corcelet est noir, couvert d'un duvet cendré. L'écusson est armé de deux petites épines jaunes. L'abdomen est large, aplati, noir, couvert d'un duvet ferré, gris, avec trois taches jaunes, intérieurement pointues, sur les côtés; en dessous, il est d'un jaunestacé. Les balanciers sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve en Saxe.

### 15. ODONTOMYIA foyeuse.

*ODONTOMYIA holosericea.*

*Odontomyia scutello bidentato, nigra, viridisericea, abdomine viridi maculâ apicis nigra.*

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Odontomyie viridule. Les antennes sont noires, avec les deux premiers articles fauves. La tête est noire, couverte d'un duvet foyeux, verdâtre, avec un peu de jaune autour de la trompe. Le corcelet est noir, couvert d'un duvet foyeux, verdâtre. L'écusson est de la même couleur. Les deux épines dont il est armé, sont petites, droites, jaunes.

L'abdomen est vert, tant en dessus qu'en dessous, avec une petite tache noire à la base, & une autre beaucoup plus grande près de l'extrémité. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont blanches, avec les nervures d'un jaune-clair. Les balanciers sont verts.

Je l'ai trouvée, en avril, sur les bords du Tigre, près de Bagdad.

16. ODONTOMYIE viridule.

*ODONTOMYIA viridula.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine viridi, dorso vittâ nigrâ apice dilatâtâ.*

*Stratiomys viridula.* FABR. Ent. Syst. em. t. 4. p. 267. n<sup>o</sup>. 18. — Syst. Antl. p. 84. n<sup>o</sup>. 25.

*Stratiomys viridula.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 18

*Odontomyia viridula.* MEYER. Dipt. 1. p. 133.

*Odontomyia viridula.* LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 275.

Elle a environ trois lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête & le corcelet sont noirs, légèrement couverts d'un duvet bronzé. L'écusson est de la même couleur, & est armé de deux petites épines droites, jaunes. L'abdomen est d'un vert-clair sur les côtés & en dessus, & marqué, au milieu, d'une raie qui s'élargit vers l'extrémité. Les balanciers sont verts. Les pattes sont jaunâtres. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

17. ODONTOMYIE canine.

*ODONTOMYIA canina.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine flavo, dorso vittâ nigrâ, medio versusque apicem dilatâtâ.*

*Odontomyia canina.* MEYER. Dipt. 1. p. 132.

*Stratiomys canina, scutello bidentato, abdomine flavo, dorso atro, maculis utrinque lateralibus, baseos majoribus, anoque flavis.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 23.

Elle paroît n'être qu'une variété de sexe de l'Odontomyie viridule. Les antennes sont noirâtres. La tête est noirâtre, avec le tour des yeux & un léger duvet argenté. Les yeux sont petits, & n'occupent que les côtés de la tête. Le corcelet est noir, avec un léger duvet argenté. L'écusson est de la même couleur, & ses deux épines sont d'un jaune-obscur. L'abdomen est jaune sur les côtés & en dessous, avec une raie au milieu, qui s'élargit & forme deux angles postérieurement. Les balanciers sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec

les nervures extérieures jaunes. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

18. ODONTOMYIE féline.

*ODONTOMYIA felina.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine flavo, dorso vittâ latâ, nigrâ, angulatâ.*

*Odontomyia felina.* MEYER. Dipt. 1. p. 132.

*Stratiomys felina, scutello bidentato, abdomine viridi; dorso atro, maculis utrinque triangularibus anoque flavis.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 20.

Elle a quatre lignes de long, & paroît n'être qu'une variété de l'Odontomyie hydroléon. Les antennes sont noirâtres. La tête est noire, avec un duvet argenté autour de la bouche. Le corcelet est noir, pubescent. L'écusson est noir, avec le bord postérieur & les deux épines jaunes. L'abdomen est jaune sur les côtés, noir au milieu. Cette couleur forme, de chaque côté, trois angles aigus, presque égaux. Le dessous de l'abdomen est d'un jaune-verdâtre. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes. Les balanciers sont jaunes, ciliés.

Elle se trouve en Allemagne.

19. ODONTOMYIE anguleuse.

*ODONTOMYIA angulata.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine viridi; dorso vittâ latâ, nigrâ, angulatâ.*

*Odontomyia angulata.* MEYER. Dipt. tom. 1. p. 133.

*Stratiomys angulata scutello bidentato, abdomine viridi, dorso nigro, margine viridi angulato.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 19.

Elle ressemble beaucoup à l'Odontomyie hydroléon. Les antennes sont noirâtres. La tête est jaune, avec les yeux obscurs. Le corcelet est couvert d'un duvet verdâtre. L'écusson est jaune, armé de deux épines de la même couleur. L'abdomen est vert sur les côtés, noir au milieu. Cette couleur forme deux ou trois angles aigus. Le dessous est vert. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes. Les balanciers sont d'un jaune-pâle & ciliés.

Elle se trouve en Allemagne.

20. ODONTOMYIE vulpine.

*ODONTOMYIA vulpina.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine flavo, vittâ dentatâ, nigrâ; antennis pedibusque flavis.*

*Odontomyia vulpina.* MEYER. Dipt. 1. p. 132.

*Stratiomys vulpina scutello bidentato, capite abdomine dorso maculis lateralibus pedibusque flavis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 58. n<sup>o</sup>. 24.

Elle a plus de quatre lignes de longueur. Les antennes sont jaunes. La tête est jaune, avec une tache noire sur le vertex & les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec un léger duvet soyeux, verdâtre. L'écusson est noir, avec le bord & deux épines jaunes. L'abdomen est jaune sur les côtés, noir au milieu; cette couleur s'élargit & forme deux angles de chaque côté. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes. Les balanciers sont jaunes, ciliés.

Elle se trouve en Allemagne.

### 21. ODONTOMYIE lunulée.

*ODONTOMYIA lunata.*

*Odontomyia nigra, scutello bidentato, thorace viridi fericeo, abdomine maculâ laterali flavâ.*

Elle est un peu plus petite que l'Odontomyie viridule, à laquelle elle ressemble beaucoup. Les antennes sont noires. La tête est noire, couverte d'un léger duvet bronzé. Les yeux sont noirs, & n'occupent que la partie latérale de la tête. Le corcelet est couvert d'un léger duvet bronzé. L'écusson est de la même couleur, & est armé de deux épines à peine apparentes. L'abdomen est aplati, noir, avec le bord seulement & une tache à la base latérale jaunes. Le dessous est obscur. Les pattes sont d'un jaune testacé. Les ailes sont transparentes, avec les nervures extérieures jaunes. Les balanciers sont jaunes.

Elle m'a été envoyée de la Normandie, par M. de Brébiffon.

### 22. ODONTOMYIE dentée.

*ODONTOMYIA dentata.*

*Odontomyia scutello bidentato, abdomine viridi-flavescente, vittâ dorsali unguiculatâ, nigrâ, posticâ femiorbiculatâ.*

*Odontomyia dentata.* MEYER. *Dipt.* t. 1. p. 130.

Elle ne nous paroît qu'une variété de l'Odontomyie viridule, dont la raie, qui s'élargit postérieurement, est tantôt arrondie, & tantôt anguleuse.

Elle se trouve dans toute l'Allemagne.

**ODYNÈRE.** *Odynerus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Guépières.

Ce genre, établi par Latreille, comprend quelques Guêpes déjà décrites à leur article, telles que la Guêpe pariétine, n<sup>o</sup>. 82; la Guêpe des murailles, n<sup>o</sup>. 85; la Guêpe spinipède, n<sup>o</sup>. 87, & quelques autres. Il offre, selon cet auteur, les caractères suivans : un aiguillon dans les femelles ;

lèvre inférieure de trois pièces, dont celle du milieu évasée & échancrée au bout; antennes renflées vers leur extrémité, insérées vers le milieu du front, de douze ou treize articles, dont le premier & le troisième allongés; ailes supérieures doublées; mâchoires & lèvre inférieure droites; mandibules formant un bec étroit, allongé; palpes sétacés.

Dans ses *Considérations générales* sur les Crustacés, les Arachnides & les Insectes, le même auteur réunit à celui d'Odynerè, les genres Rhynchie & Ptérochile, qu'il avoit précédemment adoptés, & il forme seulement trois divisions principales que voici. Première division. Dernier article des palpes maxillaires ne dépassant presque pas l'extrémité des mâchoires; lobe terminal de ces mâchoires étroit & allongé; palpes labiaux presque glabres, à quatre articles très-distincts. C'est le genre Rhynchie de M. Spinola: il est établi sur l'espèce décrite dans ce Dictionnaire, sous le nom de *Guêpe oculée*, n<sup>o</sup>. 80.

Deuxième division. Dernier article des palpes maxillaires ne dépassant presque pas l'extrémité des mâchoires; lobe terminal de ces mâchoires, étroit & allongé; palpes labiaux poilus, & dont le quatrième article est obfolète. Tel est le Ptérochile Klugii, figuré par Panzer, *Faun. Inf. Germaniæ*.

Troisième division. Les deux ou trois derniers articles des palpes maxillaires dépassant l'extrémité des mâchoires; lobe terminal de ces mâchoires court (brièvement lancéolé). C'est le genre Odynerè proprement dit.

Ce genre n'a point été adopté par Fabricius. Les espèces qui le composent, sont toutes renfermées dans son genre *Vespa*; & en effet, le genre Odynerè se distingue encore plus des véritables Guêpes par la manière de vivre, que par les caractères que présentent les parties de la bouche. Cependant si on examine attentivement ces parties, on trouvera que, dans les Odyneres, la lèvre supérieure est distincte, & qu'elle est insérée dans une échancrure profonde qui se trouve à la partie antérieure du chaperon, tandis que dans les Guêpes la lèvre supérieure est très-courte, & presque toute cachée sous le chaperon. La lèvre inférieure, dans les Odyneres, est un peu allongée & profondément divisée; dans les Guêpes, au contraire, elle est courte & seulement échancrée.

M. Jurine n'a pas cru devoir non plus adopter ce genre ni aucun de ceux formés aux dépens des Guêpes, attendu que les nervures des ailes ne présentent pas des différences assez sensibles. Il a seulement établi cinq divisions d'après la forme assez variée de l'abdomen. Mais, indépendamment des différences que présente cette partie du corps, si on examine attentivement les mandibules, les mâchoires, la lèvre supérieure & la langue de ces insectes, dont les différences sont encore plus remarquables, on conviendra qu'il falloit nécessairement, surtout dans un genre devenu trop nombreux, faire des coupures qui en facilitassent l'étude; & ces

coupires ont pu, sans nul inconvénient, devenir autant de genres. (Voyez GUÈPE.)

**ŒCOPHORE.** *Œcophora*. Genre d'insectes de l'Ordre des Lépidoptères, & de la famille des Ténéites.

Ce genre, établi par M. Latreille, comprend plusieurs petites espèces de Lépidoptères, toutes renfermées par Fabricius dans son genre Teigne. Nous ferons remarquer, avec plus de détail qu'ici, à l'article TEIGNE, auquel nous renvoyons, les différences qu'il y a entre les Œcophores & les véritables Teignes.

M. Latreille assigne pour caractère aux Œcophores, deux palpes une fois plus longs que la tête ou même davantage : le second article dépassant la tête, écaillé dans plusieurs espèces; le dernier presque nu, ou moins écaillé que le précédent, obconique, en forme de corne recourbée : les chenilles, tantôt presque nues, ou cachées dans la substance des feuilles qu'elles minent, n'ayant rarement que quatorze pattes, tantôt renfermées dans l'intérieur des graines qu'elles rongent. Les antennes sont simples. Les ailes sont largement frangées, en recouvrement sur le dos, souvent ornées de couleurs brillantes, métalliques; le bord postérieur n'égalant, en longueur, que la moitié du bord externe.

Les espèces que M. Latreille fait entrer dans ce genre sont les Teignes, nommées par Fabricius, *Lineella*, *Roesella*, *Leuwenhockella*, *Bractella*, *Olivella*, *Brongniardella*, *Geoffroyella*, *Flavella* & autres.

**ŒDÉMÈRE.** *Œdemera*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Œdémérites.

Les Œdémères ont les antennes filiformes, presque aussi longues que le corps; les yeux arrondis & faillans; les élytres flexibles, quelquefois subulcés; les cuisses postérieures renflées dans quelques espèces; le pénultième article des tarses bilobé, & le dernier terminé par deux ongles simples.

Ces insectes avoient été dispersés dans différents genres, par Geoffroy, Fabricius & Linné. Le premier les avoit placés parmi ses Cantharides; le second en avoit fait des Nécydales & des Lagries, & Linné les avoit réunis à ses Cantharides & à ses Nécydales. Les caractères que présentent les antennes, les parties de la bouche & les tarses m'engagèrent à en former un nouveau genre, auquel je donnai le nom d'*Œdémère*, composé de deux mots grecs, dont l'un signifie *renflé*, & l'autre *cuisse*, parce que la plupart des espèces ont les cuisses postérieures extrêmement renflées. Fabricius, à qui je communiquai ce genre en 1792, en même tems que celui de *Dryops*, & qui copia les caractères dans ma collection, s'est plu, je ne sais pour quelle raison, à nommer *Dryops* mes *Œdémères*, & *Parnus* mes *Dryops*. Ces derniers étoient pourtant déjà imprimés; les

autres ne le furent qu'après mon départ pour l'Orient, ce dont on jugera d'après la note qui se trouve à la fin de la deuxième page de mon *Entomologie*, dans laquelle le rédacteur cherche à expliquer ce changement de nom.

Les Œdémères diffèrent des Cicindèles de Geoffroy, qui sont nos Téléphores, & des vraies Nécydales par le nombre des articles des tarses. Les Téléphores ont cinq articles à tous les tarses, & les Nécydales n'en ont que quatre. Elles paroissent se rapprocher un peu des Cantharides & des Lagries; mais elles se distinguent des premières par leurs pattes terminées par des crochets simples, & des dernières par leurs antennes, filiformes, plus longues que le corcelet.

Les antennes des Œdémères sont filiformes, un peu plus courtes que le corps, composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé, renflé, quelquefois un peu arqué, aminci à sa base; le second est court, presque arrondi. Les suivans sont cylindriques, progressivement un peu plus courts les uns que les autres; elles sont insérées un peu au-devant des yeux, sur une petite protubérance.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est coriacée, assez grande, arrondie, presque échancrée, un peu avancée.

Les mandibules sont cornées, un peu arquées, assez larges, bifides ou terminées par deux ou trois dents inégales; elles sont un peu voûtées intérieurement, & ont leur bord inférieur tranchant & plus avancé que le supérieur.

Les mâchoires sont presque cornées, bifides. La division intérieure est courte & entière. La division extérieure est aussi longue que les mandibules, & terminée par trois dents.

La lèvre inférieure est presque membraneuse, avancée, bifide. Les divisions sont distantes, arrondies.

Les antennules antérieures sont longues, filiformes, composées de quatre articles, dont le premier est peu apparent; le second est long, presque cylindrique, un peu aminci à la base; le troisième est un peu moins long; le dernier est plus large à son extrémité, obliquement tronqué, presque sécuriforme. Elles sont insérées vers la base extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont filiformes, beaucoup plus courtes & plus petites que les antérieures: elles sont composées de trois articles bien distincts, dont le dernier est tronqué; elles sont insérées sur le menton, à la base antérieure, un peu latérale de la lèvre inférieure.

La tête est étroite, avancée, peu inclinée, enchâssée dans le corcelet par sa partie postérieure seulement. Les yeux sont de grandeur moyenne, arrondis, assez faillans.

Le corcelet est plus ou moins déprimé, ou pres-

que cylindrique, inégal à sa partie supérieure, à peu près de la largeur de la tête, rebordé à sa partie antérieure & à sa partie postérieure, arrondi sur les côtés.

L'écuillon est petit, presque en cœur, postérieurement arrondi.

Les élytres sont plus ou moins flexibles, de largeur égale dans plusieurs espèces, atténuées postérieurement, ou presque fubulées dans les autres. Elles sont en général pointillées & marquées de lignes élevées.

L'abdomen est ordinairement caché, en tout ou en grande partie, par les élytres. Il est petit, terminé en pointe.

Le corps a une forme allongée, presque cylindrique, & les deux ailes ne présentent rien de remarquable.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses sont en général peu renflées, si ce n'est dans les mâles de quelques espèces, où les postérieures seulement sont extrêmement renflées & un peu courbées. Les jambes sont menues, & les tarses sont composés de cinq articles dans les quatre pattes antérieures, & de quatre seulement dans les deux postérieures. Le premier de ces articles est allongé, & le pénultième est un peu plus large que les autres & bilobé; le dernier est terminé par deux crochets simples.

Dans quelques espèces, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les mâles ont leurs cuisses postérieures extrêmement renflées & un peu arquées, de

forte qu'on les prendroit, au premier aspect, pour des insectes fauteurs, ou tout au moins pour des insectes dont la démarche doit être fort lourde; mais on se tromperoit. Il n'y a pas de différence pour l'agilité entre le mâle & la femelle; & l'on ne peut guère deviner la cause de ce renflement des cuisses postérieures. Au reste, l'histoire de ces insectes est peu connue: on n'a point encore eu occasion de les suivre dans leurs métamorphoses: on les a même peu observés dans leur dernier état. On fait seulement qu'ils se tiennent assez fréquemment, une partie de l'été, sur les fleurs en ombelle & sur les fleurs composées, & que c'est sur les mêmes fleurs qu'on les trouve quelquefois accouplés.

Nous avons cru devoir réunir à ce genre les Dryops de M. Fabricius, dont la plupart des espèces, que nous avons vues & décrites, appartiennent évidemment au genre Oedémère. Cependant il pourroit se faire que quelques autres formassent un genre qui tiendrait le milieu entre les Lagries & les Oedémères, mais que nous n'avons pas pu établir pour le moment, n'ayant plus les mêmes insectes sous les yeux. Quant aux espèces que nous n'avons pas jugées à propos de rapporter à ce genre, telles que les *Necydalis rufa* & *præusta* de Fabricius, elles appartiennent évidemment à notre genre Nécydale. Le *Longipes* n'est autre chose qu'un Callidie; & l'*Humeralis*, dont M. Latreille avoit d'abord fait un genre sous le nom de *Sitaris*, ne doit pas être séparé, selon cet auteur, des Apales.



**OEDEMÈRE.**

**ÆDEMERA. OLIV. LATR. DRYOPS. FABR. NECYDALIS. LINN.**

**FABR. DEG. PAYK. CANTHARIS. GEOFFR.**

**CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.**

Antennes filiformes, plus courtes que le corps; premier article allongé, renflé; le second court, arrondi.

Mandibules cornées, arquées, terminées par deux ou trois dents.

Mâchoires bifides.

Quatre antennules; les antérieures terminées par un article plus large, triangulaire, presque sécuriforme.

Cinq articles aux quatre tarsi antérieurs; quatre aux deux postérieurs, terminés par deux crochets simples.

**ESPÈCES.**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. <b>OEDEMÈRE fémorale.</b><br/><i>Pâle; front et deux taches sur le corcelet noirs; cuisses postérieures renflées.</i></p> <p>2. <b>OEDEMÈRE livide.</b><br/><i>D'un jaune-pâle, avec les yeux noirs; cuisses postérieures simples.</i></p> <p>3. <b>OEDEMÈRE cuivreuse.</b><br/><i>De couleur bronzée un peu foncée, sans tache.</i></p> <p>4. <b>OEDEMÈRE linéelle.</b><br/><i>Pâle; corcelet avec une ligne; élytres avec une raie, obscures.</i></p> <p>5. <b>OEDEMÈRE bleuet.</b><br/><i>Bleue; antennes et tarsi noirs.</i></p> <p>6. <b>OEDEMÈRE rayée.</b><br/><i>Fauve; raie sur les élytres et extrémité de l'abdomen obscurs.</i></p> | <p>7. <b>OEDEMÈRE marginée.</b><br/><i>Fauve; élytres obscures, avec les bords et une ligne au milieu, fauves.</i></p> <p>8. <b>OEDEMÈRE striée.</b><br/><i>Bleue; corcelet fauve; élytres avec le bord, la suture et une ligne au milieu, blanches.</i></p> <p>9. <b>OEDEMÈRE front rouge.</b><br/><i>Bleue; tête et corcelet rouges.</i></p> <p>10. <b>OEDEMÈRE anale.</b><br/><i>Corcelet déprimé, fauve, avec une tache noirâtre de chaque côté; élytres testacées, avec l'extrémité noire.</i></p> <p>11. <b>OEDEMÈRE mélanure.</b><br/><i>Noire; corcelet et élytres testacés; extrémité des élytres noire.</i></p> <p>12. <b>OEDEMÈRE notée.</b><br/><i>Tête et corcelet ferrugineux; élytres testacées, avec l'extrémité noire.</i></p> |
|---|---|

## OEDÉMÈRE. (Insecte.)

13. OEDÉMÈRE dorsale.  
*Noire; corcelet fauve, avec une tache dorsale noire; élytres testacées.*
14. OEDÉMÈRE mélanocéphale.  
*Noire; corcelet et abdomen fauves; élytres testacées.*
15. OEDÉMÈRE marginelle.  
*Testacée; antennes noires; bord des élytres et base bleus, luisans.*
16. OEDÉMÈRE fulvicolle.  
*Noire; corcelet et anus fauves; élytres bleudtres.*
17. OEDÉMÈRE séladonienne.  
*Corcelet inégal; corps d'un vert-bleudtre luisant; élytres avec l'extrémité renflée, luisante.*
18. OEDÉMÈRE ruficolle.  
*D'un vert-bronzé; corcelet et abdomen rouges.*
19. OEDÉMÈRE bleuâtre.  
*D'un vert-bleudtre luisant; élytres avec trois lignes élevées.*
20. OEDÉMÈRE à collier.  
*Noire; corcelet fauve; élytres testacées, avec l'extrémité noire.*
21. OEDÉMÈRE brûlée.  
*Noire; base des élytres et suture testacées.*
22. OEDÉMÈRE suturale.  
*Noire; couverte d'un léger duvet blanchâtre; élytres avec la suture et deux lignes sur chaque, blanches.*
23. OEDÉMÈRE pallipède.  
*Noire; couverte d'un léger duvet cendré; pattes de couleur testacée pâle.*
24. OEDÉMÈRE thalassine.  
*Verdâtre, avec les pattes noires; corcelet avec une ligne longitudinale, enfoncée.*
25. OEDÉMÈRE verte.  
*Verte, avec les pattes antérieures testacées; corcelet lisse, cylindrique.*
26. OEDÉMÈRE nigripède.  
*Bleue; antennes et pattes noires; corcelet ovale.*
27. OEDÉMÈRE notoxoïde.  
*Noire; corcelet ovale, fauve, avec deux taches noires à sa base.*
28. OEDÉMÈRE thoracique.  
*Noire; corcelet aminci, rouge, sans tache.*
29. OEDÉMÈRE sanguinicolle.  
*Noire; corcelet rouge, marqué de trois enfoncemens disposés en triangle.*
30. OEDÉMÈRE triste.  
*Noire, corcelet aminci, fauve; base des cuisses fauve.*
31. OEDÉMÈRE perlée.  
*Rougeâtre; élytres subulées, courtes, nacrées, avec la base rouge et l'extrémité noire.*
32. OEDÉMÈRE bleue.  
*Élytres subulées; corps bleu; cuisses postérieures arquées et renflées.*

33. OEDÉMÈRE



OEDEMÈRE. (Insecte.)

33. OEDEMÈRE abdominale.

*Élytres subulées; corps d'un vert-bleuâtre bronzé, avec les bords latéraux de l'abdomen rouges et relevés; cuisses postérieures arquées et renflées.*

34. OEDEMÈRE podagraire.

*Noire; élytres subulées, testacées; cuisses postérieures arquées, renflées, avec la base testacée.*

35. OEDEMÈRE jaunâtre.

*Noire; élytres subulées, testacées, avec le bord noir; cuisses postérieures arquées, renflées et bronzées.*

36. OEDEMÈRE hybride.

*Noire, avec le corcelet fauve; élytres subulées, testacées, avec le bord et l'extrémité noirs.*

37. OEDEMÈRE subulée.

*Noire; élytres subulées, testacées, avec la base et tout le bord noirs.*

38. OEDEMÈRE verdâtre.

*Corcelet inégal; corps d'un vert-obscur; antennes et pattes noires.*

39. OEDEMÈRE barbare.

*Élytres amincies; bronzée, avec l'extrémité des élytres et les pattes jaunes.*

40. OEDEMÈRE bicolore.

*Bleuâtre; bords du corcelet, abdomen et pattes testacés.*

41. OEDEMÈRE flavipède.

*Élytres subulées; bronzée, avec les pattes antérieures jaunes; cuisses postérieures renflées.*

42. OEDEMÈRE testacée.

*Noire; corcelet et élytres testacés; pattes fauves.*

43. OEDEMÈRE glauque.

*Élytres subulées, glauques; corps noir, avec le bord des anneaux de l'abdomen blanc.*

44. OEDEMÈRE du Chêne.

*Élytres subulées; noire, avec l'abdomen et les pattes jaunâtres.*



1. **ÆDÉMÈRE fémorale.***ÆDEMEIRA femoralis.**Ædemera livida, fronte maculifque duabus thoracis atris, femoribus posticis incrassatis. Ent. tom. 3. n. 50. 1. tab. 1. fig. 1. a. b.**Dryops femoralis. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 74. n. 1. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 67. n. 1.*

Elle a environ sept lignes de longueur. Les antennes sont pâles, presque sétacées. La tête est pâle, avec le front noir. Les yeux sont noirs, arrondis. Le corcelet est pâle, avec une tache oblongue, noire, de chaque côté. Les élytres sont flexibles, un peu plus longues que l'abdomen, d'une couleur testacée pâle. Le dessous du corps & les pattes sont mêlés d'obscur & de pâle. Les cuisses postérieures sont renflées.

Elle se trouve en Suisse, sur les Alpes.

2. **ÆDÉMÈRE livide.***ÆDEMEIRA livida.**Ædemera livida, oculis nigris, femoribus simplicibus. Ent. tom. 3. n. 50. 2. tab. 1. fig. 2.**Lagria livida. FABR. Syst. Ent. p. 124. n. 2.**Dryops livida. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 74. n. 3. — Syst. Eleut. tom. 2. pag. 68. n. 3.*

Elle a environ sept lignes de longueur. Tout le corps est d'une couleur jaune-pâle. Les yeux sont noirâtres, arrondis, moins saillans que dans les autres espèces. Les antennes sont filiformes, presque de la longueur du corps. Le corcelet est un peu plus étroit à sa partie postérieure; il est lisse, & à peu près de la largeur de la tête. L'écuillon est petit & triangulaire. Les élytres sont lisses, peu flexibles, d'un jaune-obscur. Tout le corps en dessus, vu à la loupe, paroît couvert de poils fins, très-courts. Les cuisses sont simples. Les tarses ont leur pénultième article plus large que les autres, bifide, & garni de houpes en dessous.

Elle se trouve dans l'île d'Otati.

3. **ÆDÉMÈRE cuivreuse.***ÆDEMEIRA œnea.**Ædemera obscurè œnea immaculata. Entom. tom. 3. n. 50. 3. tab. 1. fig. 3.**Dryops œnea. FABR. Entom. Syst. em. tom. 2. pag. 75. n. 2. — Syst. Eleut. tom. 2. pag. 67. n. 2.**Lagria œnea. FABR. Syst. Ent. p. 124. n. 1.*

Elle a environ huit lignes de longueur & deux & demie de largeur. Les antennes sont obscures, filiformes, plus courtes que la moitié du corps. Les antennules sont assez longues, & les antérieures

ont leur dernier article sécuriforme. La tête est bronzée, un peu avancée. Les yeux sont assez grands, arrondis, peu saillans. Le corcelet est bronzé, pointillé, un peu aplati, tranchant sur les côtés. L'écuillon est petit & arrondi postérieurement. Les élytres sont fortement pointillées, bronzées, peu luisantes. Tout le dessous du corps est d'un noir-bronzé, luisant. Les pattes sont d'un brun un peu bronzé. Les tarses sont filiformes & terminés par quatre crochets.

*Nota.* Un examen plus détaillé assignera probablement une nouvelle place à cet insecte, qui paroît s'éloigner beaucoup des autres *Ædémères*.

Elle se trouve dans les îles de l'Amérique méridionale.

4. **ÆDÉMÈRE linéelle.***ÆDEMEIRA lineata.**Ædemera livida, thorace lineâ elytris vittâ fuscis. Ent. tom. 3. n. 50. 4. tab. 1. fig. 4.**Lagria lineata. FABR. Syst. Ent. p. 124. n. 3.**Dryops lineata. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 75. n. 4. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 68. n. 4.*

Elle est un peu plus grande que l'*Ædémère fémorale*. Les antennes sont jaunes, filiformes, à peine plus longues que la moitié du corps. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Les antennules antérieures sont assez longues, filiformes; le dernier article est plus large, comprimé, coupé à son extrémité; ce qui lui donne une figure triangulaire. Le corcelet est à peu près de la largeur de la tête, presque cylindrique, d'un jaune-livide, avec une ligne longitudinale, noirâtre, au milieu. L'écuillon est triangulaire, d'un jaune livide. Les élytres sont d'un jaune livide, marquées chacune d'une raie longitudinale, obscure. Tout le dessus du corps, vu à la loupe, paroît couvert de poils très-courts. Les cuisses sont simples.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

5. **ÆDÉMÈRE bleuet.***ÆDEMEIRA cyanea.**Ædemera cœrulea, antennis tarsisque nigris. Ent. tom. 3. n. 50. 5. tab. 1. fig. 5.**Dryops cyanea. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 75. n. 5. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 68. n. 5.**Lagria cyanea. FABR. Syst. Ent. pag. 125. n. 4.*

Elle est un peu plus petite que les précédentes. Les antennes sont noires, filiformes, à peine plus longues que la moitié du corps. Les antennules antérieures sont assez longues; le dernier article s'élargit à son extrémité, & est coupé en forme d'S. La tête est d'un bleu-foncé. Le corcelet est de la

largeur de la tête, presqu'arrondi, un peu déprimé. L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont lisses, très-finement pointillées. Tout le dessus du corps, vu à la loupe, paroît couvert de poils rares, très-courts. Le dessous & les pattes sont d'un noir-bleuâtre. Les cuisses postérieures sont un peu renflées, & les tarses sont noirs.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

6. ŒDÉMÈRE rayée.

*ŒDEMERÀ vittata.*

*Œdemera rufis, elytris vittâ abdominisque apice fuscis. Ent. t. 3. n.º. 50. 6. tab. 1. fig. 6.*

*Lagria vittata. FABR. Syst. Ent. p. 125. n.º. 5.*

*Dryops vittata. FABR. Entom. Syst. emend. 2. p. 76. n.º. 7. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 68. n.º. 7.*

Elle ressemble à l'Œdémère mélanocéphale. Les antennes sont fauves, guère plus longues que la moitié du corps. La tête est fauve, avec les yeux noirs. Le corcelet est fauve, presqu'arrondi, un peu déprimé. L'écusson est petit, fauve. Les élytres sont d'un fauve-pâle, marquées d'une large raie longitudinale, obscure. Le dessous du corps est fauve, avec l'extrémité de l'abdomen noirâtre. Les pattes sont fauves & les cuisses sont simples.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

7. ŒDÉMÈRE marginée.

*ŒDEMERÀ marginata.*

*Œdemera rufis, elytris fuscis marginibus lineâque mediâ rufis. Entom. tom. 3. n.º. 50. 7. tab. 1. fig. 7.*

*Lagria marginata. FABR. Spec. Inf. tom. 1. p. 159. n.º. 5.*

*Dryops marginata. FABR. Ent. Syst. em. t. 2. p. 76. n.º. 6. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 68. n.º. 6.*

Elle est de la grandeur de l'Œdémère mélanure & plus renflée. Les antennes sont noires, filiformes. La tête est fauve. Les yeux sont arrondis, saillans, d'un noir-bleuâtre. Le corcelet est fauve, presqu'arrondi, un peu déprimé. L'écusson est fauve, assez grand & triangulaire. Les élytres sont obscures, avec la suture, le bord extérieur & une ligne longitudinale au milieu, fauves. Le corps est obscur. Les pattes sont noires, avec une partie des cuisses fauve.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

8. ŒDÉMÈRE striée.

*ŒDEMERÀ striata.*

*Œdemera cyanea, thorace rufis, elytris marginè striâque albidis.*

*Dryops striata. FABR. Syst. Eleut. t. 2. p. 68. n.º. 8.*

Elle ressemble à l'Œdémère front-rouge, mais elle est un peu plus grande. Les antennes & les antennules sont noirâtres. La tête est bleue. Le corcelet est lisse, arrondi, fauve. Les élytres sont bleues, avec le bord extérieur, la suture & une petite ligne au milieu, blanchâtres. Le dessous du corps & les pattes sont bleus.

Elle se trouve dans les îles de l'Amérique méridionale.

9. ŒDÉMÈRE front-rouge.

*ŒDEMERÀ rufifrons.*

*Œdemera cyanea, capite thoraceque rufis.*

*Dryops rufifrons. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 76. n.º. 8. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 68. n.º. 9.*

*Lagria rufifrons. FABR. Gen. Inf. Mant. p. 223.*

Les antennes sont presque de la longueur du corps, noirâtres, avec l'extrémité rougeâtre. La tête est rouge, avec les yeux grands & noirs. Les antennules sont avancées, sécuriformes, obscures, avec le dernier article rouge. Le corcelet est rouge, cylindrique. Les élytres sont striées, bleues. Les pattes sont bleues, avec les cuisses antérieures rouges.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

10. ŒDÉMÈRE anale.

*ŒDEMERÀ analis.*

*Œdemera thorace depressâ, rufis, puncto laterali fusco; elytris testaceis apice nigris.*

Elle a environ six lignes de longueur. Les antennes sont testacées, de la longueur de la moitié du corps. La tête est d'un jaune un peu fauve, avec les yeux noirs. Le corcelet est un peu aplati, presqu'en cœur, d'un jaune un peu fauve, avec une tache obscure de chaque côté. L'écusson est petit, arrondi postérieurement, de la couleur du corcelet. Les élytres sont très-finement pointillées, & marquées sur le dos de deux lignes saillantes, placées chacune dans un sillon peu profond; elles sont testacées, avec l'extrémité noire. La poitrine & l'abdomen sont noirs. Les pattes sont testacées, avec les cuisses noires. Les cuisses sont simples.

Elle se trouve en France, en Italie, en Espagne, en Portugal.

11. ŒDÉMÈRE mélanure.

*ŒDEMERÀ melanura.*

*Œdemera nigra, thorace elytrisque testaceis, his apice nigris.*

*Necydalis melanura. FABR. Ent. Syst. em. t. 1. pars 2. p. 353. n.º. 14. — Syst. Eleut. t. 2. p. 371. n.º. 17.*

Elle a quatre lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. La tête est noire. Le

K k 2

corcelet est fauve, un peu inégal, de la largeur de la tête. Les élytres sont légèrement pubescentes, finement pointillées, à peine marquées de deux ou trois lignes élevées; elles sont testacées, avec l'extrémité noire. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve au midi de la France, en Espagne, en Portugal. Je l'ai trouvée une seule fois au bois de Bondi, près Paris, sur des fleurs en ombelle.

12. *ÆDÈMÈRE* notée.*ÆDEMERÀ notata.*

*Edemera capite thoraceque ferrugineis, elytris testaceis apice nigris.*

*Edemera melanura.* Ent. t. 3. 50. n<sup>o</sup>. 8. tab. 1. fig. 8. a. b.

*Necydalis notata.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 353. n<sup>o</sup>. 15. — Syst. Eleut. t. 1. p. 371. n<sup>o</sup>. 18.

*Necydalis notata.* PAYK. Faun. Suec. tom. 3. p. 152. n<sup>o</sup>. 1.

*Cantharistestacea, elytris apice nigris.* GEOFFR. Inf. Paris. tom. 1. p. 344. n<sup>o</sup>. 7.

*Cantharis testacea.* FOURC. Entom. Paris. 1. p. 155. n<sup>o</sup>. 7.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'*Ædémère* mélanure. Les antennes sont jaunâtres, plus courtes que le corps. La tête est jaune, finement pointillée, avec les yeux noirs. Le corcelet est d'un jaune ferrugineux sans tache, presque anguleux sur les côtés. L'écusson est ferrugineux, petit, triangulaire. Les élytres sont très-finement pointillées, jaunes, couvertes d'un très-léger duvet court, avec l'extrémité noire: on y aperçoit trois lignes à peine élevées. La poitrine & l'abdomen sont noirs, avec l'anus jaune. Les pattes sont tantôt noirâtres, tantôt d'un brun-ferrugineux, avec les jambes & les tarses extérieurs jaunâtres.

Elle se trouve en Europe.

13. *ÆDÈMÈRE* dorsale.*ÆDEMERÀ dorsalis.*

*Edemera nigra, thorace niso, maculâ dorsali nigra; elytris testaceis.*

Elle ressemble beaucoup à l'*Ædémère* mélanocéphale. Les antennes sont filiformes, plus courtes que le corps, noires, avec la base fauve. Les antennules sont fauves. La tête est noire. Le corcelet est un peu déprimé, fauve, avec une tache noire sur le dos. L'écusson est noir. Les élytres sont pointillées, marquées d'une ligne peu élevée au milieu, & d'une autre près du bord; elles sont testacées, sans tache. La poitrine est noire. L'abdomen est fauve, avec un peu de noir autour de l'anus. Les

pattes sont noires, avec les genoux & une partie des jambes antérieures d'un fauve-obscur.

Elle se trouve sur les Alpes les plus élevées.

14. *ÆDÈMÈRE* mélanocéphale.*ÆDEMERÀ melanocephala.*

*Edemera nigra, thorace abdomineque fulvis, elytris testaceis.*

*Necydalis melanocephala.* FABR. Ent. Syst. Suppl. tom. 4. p. 453. — Syst. Eleut. t. 2. p. 370. n<sup>o</sup>. 12.

*Necydalis melanocephala.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 36. tab. 9.

Elle ressemble à l'*Ædémère* mélanure. Les antennes sont noires, avec les premiers articles jaunes en dessous. Les antennules sont d'un jaune-obscur, avec l'extrémité noire. La tête est noire, finement pointillée. Le corcelet est aussi large que la tête, d'un jaune-fauve, presque cylindrique. L'écusson est noir. Les élytres sont pointillées, jaunes, marquées de trois lignes, dont l'extérieure est la plus élevée. La poitrine est noire. L'abdomen est fauve, avec l'anus noir. Les pattes sont noires, avec les genoux & une partie des jambes noirs.

Elle se trouve en Italie, au midi de la France, & rarement aux environs de Paris.

15. *ÆDÈMÈRE* marginelle.*ÆDEMERÀ marginella.*

*Edemera testacea, antennis nigris, elytrorum margine cæruleo, nitido.*

*Necydalis marginella.* FABR. Syst. Eleut. t. 2. p. 371. n<sup>o</sup>. 19.

Elle ressemble beaucoup à l'*Ædémère* mélanure. La tête est testacée, avec le chaperon noir. Les antennes sont noires. Le corcelet est arrondi, testacé. Les élytres ont deux lignes longitudinales élevées; elles sont testacées, avec la base & le bord extérieur bleus, luisants. Le dessous du corps est testacé.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

16. *ÆDÈMÈRE* fulvicolle.*ÆDEMERÀ fulvicollis.*

*Edemera atra, thorace anoque fulvis, elytris subcærulescentibus.*

*Necydalis fulvicollis.* FABR. Ent. Syst. em. t. 1. pars 2. p. 353. n<sup>o</sup>. 16. — Syst. Eleut. t. 2. p. 372. n<sup>o</sup>. 20.

Elle est un peu plus grande que l'*Ædémère* mélanure. Les antennes sont noires. Le corcelet est presque lisse, fauve, luisant, sans tache. Les élytres sont d'un noir-bleuâtre. Le dessous du corps est noir, avec l'anus fauve. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Allemagne.

17. **ÆDÉMÈRE** féladonienne.

*ÆDEMEERA feladonia.*

*Edemera thorace inæquali, corpore viridi nitidulo, elytris apice incrassutis cœruleis.*

*Necydalis feladonia.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 2 p. 352. n.º 8. — Syst. Eleut. t. 2. p. 370. n.º 10.*

Elle a quatre lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corps. La tête est pointillée, verte, avec la bouche noire, luisante, & une tache d'un beau bleu sur le front. Le corcelet est pointillé, inégal, vert, luisant, pulvérulent, de la largeur de la tête. Les élytres sont verdâtres, & marquées de trois lignes élevées; leur extrémité est un peu renflée & de couleur bleue, luisante. Le corps est verdâtre. Les pattes sont noires, avec les cuisses vertes. Les antérieures sont terminées par une dent aiguë.

Elle se trouve à Kiel, selon Fabricius. Elle est très-commune au midi de la France, en Italie, dans les îles de l'Archipel.

18. **ÆDÉMÈRE** ruficolle.

*ÆDEMEERA ruficollis.*

*Edemera viridi-cœnea, thorace abdomineque fulvis.* Ent. tom. 3. n.º 50. 11. tab. 1. fig. 11. a. b. c.

*Necydalis ruficollis thorace teretiusculo abdomineque rufis, capite elytrisque viridi-cœneis.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 352. n.º 9. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 370. n.º 11.*

Elle ressemble beaucoup à l'Ædémère féladonienne. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corps. La tête est d'un vert-bleuâtre. Le corcelet est aussi large que la tête, fauve, un peu déprimé, marqué de quelques enfoncements. L'écusson est de la même couleur des élytres: celles-ci sont d'un vert-bleuâtre, aussi larges vers l'extrémité qu'à la base, pointillées, & marquées de trois lignes un peu élevées. La poitrine est verte. L'abdomen est d'un jaune-fauve. Les pattes sont noires.

Elle se trouve au midi de la France, en Italie.

19. **ÆDÉMÈRE** bleuâtre.

*ÆDEMEERA cœrulefcens.*

*Edemera viridi-cœrulea, elytris lineis tribus elevatis.* Ent. tom. 3. n.º 50. 14. tab. 2. fig. 17. a. b. c.

*Necydalis cœrulea thorace teretiusculo, corpore cœruleo subopaco.* LINN. *Syst. Nat. 2. pag. 650. n.º 22. — Faun. Suec. n.º 716.*

*Necydalis cœrulefcens.* FABR. *Ent. Syst. em.*

tom. 2. pag. 350. n.º 3. — *Syst. Antl. pag. 369. n.º 3.*

*Necydalis cœrulefcens.* PAYK. *Faun. Suec. t. 3. p. 133. n.º 2.*

*Edemera cœrulefcens.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 11. p. 10. — Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 229.*

Elle a environ quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corps. La tête est pointillée, d'un bleu-verdâtre. Le corcelet est d'un bleu-verdâtre, déprimé, inégal, pointillé, un peu plus large à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure. Les élytres sont d'un bleu-verdâtre, pointillées, d'égale largeur, & marquées de quatre lignes élevées, dont une vers le bord, plus élevée que les autres. Le dessous du corps est d'un bleu-verdâtre. Les pattes sont noires. Les cuisses sont bleues.

Elle se trouve en Europe, sur les fleurs.

20. **ÆDÉMÈRE** à collier.

*ÆDEMEERA collaris.*

*Edemera atra, thorace fulvo, elytris testaceis apice nigris.*

*Necydalis collaris.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. tab. 10.*

Elle ressemble beaucoup à l'Ædémère mélanocéphale. Les antennes sont un peu plus courtes que le corps, noires, avec le premier article fauve. La tête est noire. Le corcelet est d'un jaune-fauve, presque cylindrique, de la largeur de la tête, à peine rétréci postérieurement. Les élytres sont pointillées, marquées de trois lignes peu élevées, dont l'une près du bord extérieur; elles sont testacées, avec un peu du bord extérieur & de l'extrémité noirs. La poitrine est noire. L'abdomen est jaune, avec l'extrémité noire. Les pattes sont noires.

Elle a été trouvée aux environs de Versailles, en avril, sur des plantes aquatiques, par M. Bosc. Elle se trouve aussi à Nuremberg.

21. **ÆDÉMÈRE** brûlée.

*ÆDEMEERA ustulata.*

*Edemera nigra, elytris basi futurâque latè testaceis.* Ent. tom. 3. n.º 50. 19. tab. 2. fig. 19.

*Necydalis ustulata.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2. pag. 352. n.º 13. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 371. n.º 16.*

Elle ressemble à l'Ædémère mélanocéphale. Les antennes sont presque de la longueur du corps, noires, avec les deux premiers articles jaunes en dessous ou entièrement noirs. Les antennules sont jaunes ou noires. La tête est noire. Le corcelet est

noir, pointillé, inégal, de la largeur de la tête. L'écusson est noir. Les élytres sont pointillées, marquées de trois lignes élevées, dont l'une près du bord extérieur; elles sont jaunes, avec le bord extérieur noir, lequel ne s'avance pas jusqu'à la base. Les pattes sont noires.

Elle se trouve au midi de la France, en Hongrie.

22. *ŒDÉMÈRE* futurale.

*ŒDEMERÆ* *futuralis*.

*Œdemera nigra, albo pubescens, elytris futurâ lineisque quatuor albis.*

Elle est un peu plus grande que l'*Œdémère* bleue. Les antennes sont filiformes, un peu plus courtes que le corps, noires, avec la base d'un fauve-obscur. Les antennules sont d'un fauve-obscur, avec l'extrémité noire. La tête est noire, couverte d'un duvet blanchâtre; elle est un peu enfoncée dans le corcelet. Le corcelet est noir, couvert d'un duvet blanchâtre, un peu plus large en avant qu'en arrière, & un peu avancé sur la tête. L'écusson est petit, arrondi, blanc. Les élytres sont noires, avec un duvet qui forme six lignes élevées, dont une sur la future, & une sur le bord extérieur. Le dessous du corps est noir, avec un duvet blanchâtre. Les pattes sont d'un fauve-obscur, avec la majeure partie des cuisses noire.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie.

23. *ŒDÉMÈRE* pallipède.

*ŒDEMERÆ* *pallipes*.

*Œdemera nigra, cinereo pubescens, pedibus pallidè testaceis.*

Elle ressemble à la précédente. Les antennes sont filiformes, guère plus longues que la moitié du corps, obscures, avec la base testacée. Les antennules sont testacées, avec l'extrémité noirâtre. Tout le corps est noir, couvert d'un duvet blanchâtre. La tête est un peu enfoncée dans le corcelet, & celui-ci est arrondi, pointillé. Les élytres sont pointillées, & on y voit quelquefois deux lignes peu marquées, blanchâtres. Les pattes sont d'un fauve-pâle.

Elle se trouve en Égypte, sur les fleurs en ombelle.

24. *ŒDÉMÈRE* thalassine.

*ŒDEMERÆ* *thalassina*.

*Œdemera thorace canaliculato, corpore viridi, pedibus nigris.*

*Necydalis thalassina*. FABR. *Entom. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 350. n. 1.* — *Syst. Eleut. t. 2. p. 368. n. 1.*

*Necydalis thalassina*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 5. tab. 15.*

Elle a environ quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, à peine plus longues que la moitié du corps. Tout le corps est d'un vert plus ou moins clair. Le corcelet a un petit renflement de chaque côté, & une ligne longitudinale, enfoncée, au milieu. Les élytres sont finement pointillées, & marquées de trois lignes peu élevées. Les pattes sont noires.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

25. *ŒDÉMÈRE* verte.

*ŒDEMERÆ* *viridissima*.

*Œdemera thorace cylindrico lavi, corpore viridi, pedibus anticis testaceis*. ENT. *tom. 3. n. 50. 15. tab. 15. fig. a. b. c.*

*Cantharis viridissima*. LINN. *Syst. Nat. 2. p. 650. n. 23.* — *Faun. Suec. n. 717.*

*Necydalis viridissima*. FABR. *Syst. Ent. p. 208.* — *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 350. n. 2.* — *Syst. Eleut. tom. 2. p. 369. n. 2.*

*Cantharis viridis viridi-ænea, nitida, antennis nigris, thorace tereti elongato*. DEG. *Mem. Inf. tom. 5. p. 15. n. 3.*

*Necydalis viridissima*. PAYK. *Faun. Suec. t. 3. p. 135. n. 3.*

Elle est un peu plus petite & un peu plus étroite que l'*Œdémère* bleuâtre. Les antennes sont noires, avec les trois premiers articles d'un fauve-obscur. Tout le corps est d'un vert-luisant, quelquefois bleuâtre ou bronzé. La tête est très-finement pointillée. Le corcelet est presque cylindrique, plus long que large, finement pointillé. Les élytres sont finement pointillées, d'une égale largeur, marquées de quatre lignes peu élevées, dont l'inférieure plus courte que les autres. Les pattes sont testacées, avec les genoux postérieurs obscurs, ou vertes, avec les jambes antérieures testacées.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

26. *ŒDÉMÈRE* nigripède.

*ŒDEMERÆ* *nigripes*.

*Œdemera thorace ovato, cyanea, antennis pedibusque nigris.*

*Necydalis cyanea*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 351. n. 5.* — *Syst. Eleut. t. 2. p. 369. n. 5.*

Elle est de la grandeur de l'*Œdémère* verte. Les antennes sont noires. Tout le corps est bleu. La tête est pointillée, & marquée d'une petite impression sur le vertex. Le corcelet est un peu déprimé, marqué de deux ou trois impressions. Les élytres sont pointillées, & ont quatre lignes peu élevées, dont

l'extérieure est très-près du bord. Les pattes sont noires, avec les cuisses bleuâtres.

Elle se trouve en Europe.

27. (ÆDÉMÈRE notoxoïde.

*ÆDEMERA notoxoides.*

*Ædemera nigra, thorace ovato, rufo; maculis duabus basæos nigris.*

*Necydalis notoxoides, thorace ovato, muculis duabus basæos nigris, corpore fusco.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 2. p. 369. n. 6.*

Elle ressemble un peu à l'Ædémère mélanocéphale. Les antennes sont noires, filiformes. La tête est noire, ainsi que les antennules. Le corcelet est presque ovale, très-finement pointillé, fauve, avec deux taches noires, placées à la base, & quelquefois deux points de la même couleur vers le bord antérieur. Tout le reste du corps est très-noir. Les élytres sont pointillées, & ont trois lignes peu élevées.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

28. (ÆDÉMÈRE thoracique.

*ÆDEMERA thoracica.*

*Ædemera nigra, thorace teretiufculo, rufo, immaculato.*

*Necydalis thoracica, thorace teretiufculo, rufo; elytris lævissimis, fuscis.* FABR. *Syst. Eleut. t. 2. p. 370. n. 8.*

Elle est plus petite & plus étroite que la précédente. Les antennes sont noires, filiformes, presque de la longueur du corps. La tête est noire, ainsi que les antennules. Le corcelet est étroit, presque cylindrique, peu déprimé, fauve. Les élytres sont noires, finement pointillées. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires, avec les jambes d'un fauve-obscur.

Elle se trouve dans la Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

29. (ÆDÉMÈRE sanguinicolle.

*ÆDEMERA sanguinicollis.*

*Ædemera nigra, thorace rufo, punctis tribus impressis.* ENT. *tom. 3. n. 50. 12. tab. 1. fig. 12. a. b.*

*Necydalis sanguinicollis, thorace teretiufculo, rufo, corpore fusco.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 351. n. 6. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 370. n. 7.*

*Necydalis flavicollis.* PANZ. *Raun. Germ. Fasc. tab. 18.*

Elle est plus petite que la précédente. Les antennes sont un peu plus courtes que le corps, noires,

avec la base d'un fauve-obscur. Les antennules sont d'un fauve-obscur. La tête est noire ou d'un noir un peu bleuâtre. Le corcelet est fauve, déprimé, marqué de trois enfoncemens disposés en triangle. Les élytres sont pointillées, noires, marquées de trois lignes élevées. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

30. (ÆDÉMÈRE triste.

*ÆDEMERA tristis.*

*Ædemera nigra, thorace teretiufculo, femorumque basi rufis.* ENT. *tom. 3. n. 50. 13. tab. 2. fig. 13.*

*Necydalis tristis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. pag. 352. n. 10. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 370. n. 13.*

Les antennes sont noires, filiformes, plus courtes que le corps. La tête est noire. Le corcelet est aminci, rougeâtre. L'écusson est noir & arrondi postérieurement. Les élytres sont noirâtres, pointillées, marquées de trois lignes longitudinales, peu élevées. Le dessous du corps est noirâtre. Les pattes sont noirâtres, avec la base des cuisses rougeâtre. Les cuisses postérieures sont simples.

Elle se trouve à la terre de Diëmen.

31. (ÆDÉMÈRE perlée.

*ÆDEMERA margaritacea.*

*Ædemera rufa, elytris subulatis, abbreviatis, margaritaceis, basi rufis, apice atris.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 2. p. 372. n. 24.*

Elle ressemble, pour le port, à l'Ædémère bleue. La tête est rouge. Les antennes sont rougeâtres, avec l'extrémité des anneaux noire. Le corcelet est globuleux, rouge, sans tache. Les élytres sont lisses, subulées, presque une fois plus courtes que l'abdomen, rouges à la base, nacrées & brillantes au milieu, noires à l'extrémité. L'abdomen est noir, avec l'anus rouge. Les pattes sont rouges, avec toutes les cuisses renflées.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

*Nota.* Cette espèce, que je n'ai point vue, n'appartient pas peut-être à ce genre, mais à celui de Nécydale de cet ouvrage; ou à celui de Callidie.

32. (ÆDÉMÈRE bleue.

*ÆDEMERA cœrulea.*

*Ædemera elytris subulatis, cœrulea, femoribus posticis clavatis, arcuatis.* ENT. *tom. 3. n. 50. 16. tab. 2. fig. 16. a. b.*

*Necydalis cœrulea.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 642. n. 4.*

*Cantharis nobilis*. SCOP. Ent. Carn. n<sup>o</sup>. 146.

*Necydalis cœrulea*. FABR. Ent. Syst. em. t. 1. pars 2. pag. 354. n<sup>o</sup>. 19. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 372. n<sup>o</sup>. 25.

*Cantharis viridi-cœrulea*, *elytris attenuatis*, *femoribus posticis globosis*. GEOFFR. Inf. Paris. tom. 1. p. 342. n<sup>o</sup>. 3.

*Cantharis grossipes*. FOURC. Ent. Paris. tom. 1. p. 154. n<sup>o</sup>. 3.

*Necydalis cœrulea*. SCHRANK, Enum. Inf. Austr. n<sup>o</sup>. 317.

*Necydalis cœrulea*. ROSS. Faun. Etr. tom. 1. p. 175. n<sup>o</sup>. 435.

Elle a quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, presque de la longueur du corps. Les antennules sont noires. La tête est étroite, un peu alongée antérieurement, légèrement raboteuse, d'un vert-bleuâtre. Les yeux sont noirs, arrondis & faillans. Le corcelet est un peu raboteux, inégal, presque cylindrique, d'un vert-bleuâtre. Les élytres sont de la même couleur, amincies à l'extrémité, marquées de trois lignes élevées, dont l'intérieure très-courte. Le dessous du corps est d'un vert-bleuâtre très-luisant, avec les tarles noirs. Les cuisses postérieures, dans le mâle seulement, sont très-renflées, un peu arquées.

Elle se trouve dans tout le midi de l'Europe, & n'est pas rare aux environs de Paris.

### 33. CÉDÈMÈRE abdominale.

*CEDEMERA abdominalis*.

*Cedemera elytris subulatis*, *viridi-cœnea*, *abdominis margine rubro*, *femoribus posticis incrassatis*, *arcuatis*. Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 50. 17. tab. 2. fig. 14. a. b. c. d. e.

Elle ressemble beaucoup à l'Édémère bleue, dont elle n'est peut-être qu'une variété, & dont elle ne diffère essentiellement que par le bord latéral de l'abdomen, qui est un peu relevé & rouge dans les deux sexes. Les cuisses du mâle sont renflées, & celles de la femelle sont simples. Elle varie, pour les couleurs, du beau vert-métallique au vert-foncé & au vert-obscur.

Elle se trouve sur les fleurs, au midi de la France.

### 34. CÉDÈMÈRE podagraire,

*CEDEMERA podagraria*.

*Cedemera nigra*, *elytris subulatis*, *testaceis*; *femoribus posticis clavatis*, *basi testaceis*. Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 50. 10. tab. 1. fig. 10. a. b.

*Cedemera simplex*. Entom. tom. 3. n<sup>o</sup>. 50. 9. tab. 1. fig. 9. a. b. c.

*Necydalis Podagrariæ*. LINN. Syst. Nat. 2. p. 642. n<sup>o</sup>. 9.

*Cantharis femorata*. SCOP. Ent. Carn. n<sup>o</sup>. 145.

*Necydalis Podagrariæ*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 354. n<sup>o</sup>. 20. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 373. n<sup>o</sup>. 26.

*Cantharis nigra*, *elytris attenuatis*, *fulvis*; *femoribus posticis globosis*. GEOFFR. Insect. Paris. tom. 1. p. 343. n<sup>o</sup>. 4. Mas.

*Cantharis fulva*. FOURC. Ent. Paris. tom. 1. p. 155. n<sup>o</sup>. 4.

*Necydalis Podagrariæ*. PAYK. Faun. Suec. t. 3. p. 134. n<sup>o</sup>. 4.

*Cantharis flavescens*, *subvillosa*, *elytris attenuatis*. GEOFFR. Inf. Paris. tom. 1. p. 343. n<sup>o</sup>. 5. Fem.

*Cantharis villosa*. FOURC. Ent. Paris. tom. 1. p. 155. n<sup>o</sup>. 5.

*Necydalis flavescens*. ROSS. Faun. Etr. Mant. 1. p. 56. n<sup>o</sup>. 139.

*Necydalis Podagrariæ*. SCHRANK, Enum. Inf. Austr. n<sup>o</sup>. 314.

Elle a un peu plus de quatre lignes de longueur. Les antennes sont de la longueur du corps, noires, avec un peu de jaune au dessous des trois premiers articles. Les antennules sont fauves, avec un peu de noir à leur extrémité. La tête & le corcelet sont d'un noir-bronzé. Les élytres sont subulées, testacées, marquées de deux lignes élevées, dont l'une, vers la future, ne va pas jusqu'au milieu. Le dessous du corps est d'un noir-bronzé. Les quatre pattes antérieures sont d'un jaune-fauve, avec les tarles & l'extrémité des jambes intermédiaires noirs. Les postérieures sont noires. Les cuisses sont très-renflées, d'un noir-bronzé, avec la base d'un jaune-fauve. Tout le corps est couvert d'un léger duvet foyeux.

Dans la femelle les antennes sont obscures, avec les premiers anneaux testacés. La tête est noire, avec les antennules testacées. Le corcelet & les élytres sont testacés, sans tache. La poitrine est noire ou d'un noir-bronzé. L'abdomen est d'un jaune-fauve, avec un peu de noir au milieu de la base. Les pattes sont simples, testacées.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

### 35. CÉDÈMÈRE jaunâtre.

*CEDEMERA flavescens*.

*Cedemera nigra*, *elytris subulatis*, *testaceis*; *margine nigro*; *femoribus posticis incrassatis*, *cœneis*.

*Necydalis flavescens*. LINN. Syst. Nat. 2. p. 642. n<sup>o</sup>. 8. Mas.

*Necydalis*



*Necydalis simplex*. LINN. *Syst. Nat.* 2. p. 643. n<sup>o</sup>. 10. Fem.

*Necydalis Pthysica*. SCOP. *Ent. Carn.* n<sup>o</sup>. 144. Fem.

*Necydalis flavescens*. DEG. *Mem. Inf.* tom. 5. p. 155. n<sup>o</sup>. 4.

*Necydalis simplex*. FABR. *Ent. Syst. em.* t. 1. pars 2. p. 355. n<sup>o</sup>. 25. — *Syst. Eleut.* 2. p. 374. n<sup>o</sup>. 32. Fem.

*Necydalis flavescens*. PAYK. *Faun. Suec.* t. 3. p. 135. n<sup>o</sup>. 5.

Elle ressemble beaucoup à l'Ædémère podagraire, dont elle ne varie essentiellement que par les cuisses postérieures, qui sont entièrement d'une couleur noirâtre bronzée, & par les élytres, qui ont ordinairement un peu de l'extrémité & du bord extérieur noirs. Les pattes antérieures & intermédiaires ont leurs cuisses bronzées, noirâtres. La femelle a les cuisses postérieures simples. L'abdomen & le corcelet sont noirs ou d'un noir-bronzé.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

36. ÆDÉMÈRE hybride.

*ÆDEMERÀ hybrida*.

*Ædemera nigra*, thorace rufo, elytris subulatis testaceis, margine apiceque nigris.

*Necydalis hybrida*, thorace teretiusculo rufo, elytris subulatis, basi suturâque testaceis, margine & apice nigris. Ross. *Faun. Etr. Mant.* 1. p. 56. n<sup>o</sup>. 138.

*Necydalis hybrida*. Faun. Etr. Ross. Ed. HELLW. tom. 1. p. 398. n<sup>o</sup>. 138.

Elle ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à l'Ædémère bleue. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est fauve, aminci, marqué de deux points enfoncés. Les élytres sont subulées, marquées de trois lignes élevées; elles sont testacées à la base & du côté de la suture, jusqu'au milieu, & noires du milieu à l'extrémité & sur tout le bord extérieur. La poitrine est noire. Les cuisses postérieures sont renflées, arquées, entièrement noires, luisantes. Les ailes sont noires.

Elle se trouve en Italie, sur les fleurs du Panais.

37. ÆDÉMÈRE subulée.

*ÆDEMERÀ subulata*.

*Ædemera nigra*, elytris subulatis testaceis, margine omni nigro. Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 50. 30. tab. 2. fig. 20. a. b.

*Necydalis marginata*. FABR. *Ent. Syst. Suppl.* tom. 5. p. 155.

*Necydalis femorata*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 36. tab. 12.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

Elle ressemble à l'Ædémère jaune, mais elle est un peu plus petite. Les antennes, la tête, le corcelet & tout le dessous du corps sont noirs. Le corcelet est raboteux, presque cylindrique. Les élytres sont testacées, entièrement bordées de noir, même à leur base. Les bords latéraux de l'abdomen sont un peu relevés & fauves.

Elle se trouve au midi de la France, d'où elle a été envoyée à M. Bosc.

38. ÆDÉMÈRE verdâtre.

*ÆDEMERÀ virescens*.

*Ædemera thorace inæquali, corpore virescenti-obscuro, antennis pedibusque nigris.*

*Necydalis virescens*. FABR. *Ent. Syst. em.* t. 1. pars 2. p. 351. n<sup>o</sup>. 4. — *Syst. Eleut.* t. 2. p. 369. n<sup>o</sup>. 4.

*Cantharis virescens*. LINN. *Syst. Nat.* 2. p. 650. n<sup>o</sup>. 24.

*Necydalis virescens*. PAYK. *Faun. Suec. tom.* 3. p. 136. n<sup>o</sup>. 6.

Elle est de la grandeur de l'Ædémère verte. Les antennes sont noires. La tête est d'un vert-obscur, avec le front entier. Le corcelet est d'un vert-obscur, antérieurement aussi large que long, un peu rétréci postérieurement, marqué d'une impression profonde de chaque côté. L'écuffon est petit, d'un vert-obscur. Les élytres sont d'un vert-obscur, subulées, mais un peu moins que dans les espèces précédentes, marquées de deux lignes élevées, indépendamment du bord extérieur & de la suture, l'intérieure étant courte. La poitrine & l'abdomen sont d'un vert un peu bronzé. Les pattes sont verdâtres, & les cuisses simples dans la femelle. Les postérieures sont arquées & renflées dans le mâle.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

39. ÆDÉMÈRE barbare.

*ÆDEMERÀ barbara*.

*Ædemera cænea, elytris attenuatis, apice pedibusque flavescens.*

*Necydalis barbara*. FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 351. n<sup>o</sup>. 7. — *Syst. Eleut.* t. 2. p. 350. n<sup>o</sup>. 9.

Elle ressemble à l'Ædémère bleue. Les antennes sont d'un jaune-obscur. La tête est bronzée. Les antennules sont d'un jaune-obscur, avec l'extrémité noire. Le corcelet est un peu déprimé, marqué de quelques enfoncements. Les élytres sont bronzées, amincies postérieurement, avec l'extrémité jaune; elles sont pointillées, & ont quatre lignes élevées, dont deux très-courtes. Le corps est bronzé. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses postérieures bronzées, excepté à leur base. Ces cuisses postérieures sont renflées, & arquées dans le mâle.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie.

Lil

## 40. CÉDÈMÈRE bicolor.

*CEDEMERA bicolor.**Cedemera corulefcens, thoracis margine, abdomine pedibusque testaceis.**Necydalis bicolor.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 354. n.º. 21. — Syst. Eleut. t. 2. p. 373. n.º. 27.*

Les antennes sont obscures. La tête est bleuâtre. Le corcelet est rouge, avec une large raie longitudinale, bleuâtre. Les élytres sont bleuâtres, à peine striées. L'abdomen est testacé. Les pattes sont testacées. Les cuisses postérieures sont très-renflées. Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

## 41. CÉDÈMÈRE flavipède.

*CEDEMERA flavipes.**Cedemera elytris subulatis, ænea, pedibus anticis flavis, femoribus posticis incrassatis.**Cedemera ænea.* ENT. T. 3. n.º. 50. 13. tab. 2. fig. 18. a. b.*Necydalis flavipes nigra, elytris attenuatis virefcntibus, femoribus posticis incrassatis, arcuatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 355. n.º. 22. — Syst. Eleut. 2. p. 373. n.º. 28.**Necydalis flavipes.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 3. p. 137. n.º. 7.*

Elle est un peu plus petite que l'Édémère bleue. Les antennes sont presque de la longueur du corps, noires, avec la base d'un fauve-obscur. Tout le corps est d'un vert-foncé & bronzé. Le corcelet est marqué de quelques impressions. Les élytres sont moins subulées que dans l'Édémère bleue; elles sont pointillées, & ont deux lignes élevées, dont l'une, interne, ne va pas jusqu'au milieu. Il y a une troisième ligne très-près du bord extérieur. La moitié des cuisses & les jambes antérieures sont jaunes; les autres sont bronzées. Les cuisses postérieures, dans le mâle, sont très-renflées, un peu arquées.

Elle se trouve dans toute l'Europe, & surtout au midi de la France, en Italie, dans les îles de l'Archipel.

## 42. CÉDÈMÈRE testacée.

*CEDEMERA testacea.**Cedemera nigra, thorace elytrisque testaceis, pedibus rufis.**Necydalis testacea.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 2. pag. 355. n.º. 23. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 373. n.º. 29.*

Elle ressemble aux précédentes. Les antennes sont noires. La tête est obscure. Le corcelet est plane, testacé. Les élytres sont amincies, un peu

plus pâles que le corcelet. Le dessous du corps est noir, avec les pattes rougeâtres.

M. Paykul a cité cette espèce comme n'étant que la femelle de l'Édémère podagraire; mais, suivant Fabricius, elle a le dessous du corps noir & les pattes rougeâtres. Nous avons fait observer que la femelle de l'Édémère podagraire avoit l'abdomen d'un jaune-fauve, & les pattes de la couleur du corcelet, qui est raboteux ou inégal, & non pas plane, comme le dit Fabricius, dans l'Édémère testacée.

Elle se trouve en Allemagne.

## 43. CÉDÈMÈRE glauque.

*CEDEMERA glaucescens.**Cedemera elytris subulatis, glaucis, corpore nigro, abdominis incisuris albis.**Necydalis glaucescens.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 355. n.º. 24. — Syst. Eleut. t. 2. p. 373. n.º. 31.**Necydalis glaucescens elytris subulatis glaucostavefcntibus, femoribus clavatis.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 642. n.º. 7.**Leptura necydalea.* LINN. *Syst. Nat. edit. 10. tom. 1. p. 399. n.º. 17.*

Les antennes sont filiformes, noires, de la longueur de la moitié du corps. La tête est noire. Le corcelet est noir, presque globuleux. Les élytres sont amincies & presque subulées; elles sont glabres, d'un jaune-glauque, avec le bord pourpre. L'abdomen est noir, aminci, avec le bord des anneaux blanc. Les cuisses sont renflées.

Elle se trouve, suivant Linné, dans l'Amérique méridionale, à Surinam; &, suivant Fabricius, au midi de l'Europe.

## 44. CÉDÈMÈRE du Chêne.

*CEDEMERA Quercus.**Cedemera elytris subulatis nigra, abdomine pedibusque flavescntibus.**Necydalis Quercus.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 2. p. 355. n.º. 26. — Syst. Eleut. t. 2. p. 374. n.º. 33.*

Elle est petite. Les antennes sont noires, avec le premier article jaune. La tête est noire, avec la bouche jaune. Le corcelet est noir, sans tache. Les élytres sont obscures. L'abdomen & les pattes sont jaunes.

Elle se trouve sur le Chêne en Danemarck.

CENAS. *Cenas.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Cantharidies.

Les *Cenas* ont les antennes courtes, filiformes, coudées entre le second & le troisième article; les

mandibules simples; les antennules filiformes; la tête inclinée, distincte du corcelet; les tarses simples, filiformes, terminés par quatre crochets.

Ce genre, établi par M. Latreille, paroît tenir le milieu entre celui de Cantharide & celui de Mylabre, & il est distinct du premier par les antennes grenues, pas plus longues que le corcelet, & du second en ce qu'elles ne vont point en grossissant, & paroissent comme coudées ou brisées entre le premier & le second article; elles sont insérées au-devant des yeux, & sont composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé & renflé. Le second est petit, fort court, presque conique. Le troisième est aminci à sa base, mais à peu près de la longueur & de la grosseur des suivans, qui sont grenus, égaux entr'eux. Le dernier article est terminé en pointe obtuse.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, large, un peu avancée, arrondie antérieurement.

Les mandibules sont cornées, arquées, pointues, simples, munies d'une partie peu faillante, presque membraneuse depuis leur base interne jusqu'à l'endroit de l'arcure.

Les mâchoires sont coriaccées, bifides. La division extérieure est comprimée, une fois plus longue que l'interne, mince à sa base, arrondie & presque velue à son extrémité. La division intérieure est courte, large à sa base, comprimée, un peu pointue.

La lèvre inférieure est membraneuse, large, avancée, échancrée.

Les antennules antérieures sont filiformes, un peu plus longues que les mâchoires, & composées de quatre articles, dont le premier est très-petit; les deux suivans sont égaux entr'eux; le quatrième est un peu plus long, terminé en pointe obtuse.

Elles sont insérées à la base de la division extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont filiformes & composées de trois articles, dont le premier est court; le suivant presque conique, un peu allongé; le troisième est peu allongé, presque cylindrique. Elles sont insérées à la base antérieure latérale de la lèvre inférieure.

La tête est inclinée comme dans les Mylabres, & distincte du corcelet, dont elle est séparée par un col très-court; elle est convexe supérieurement, terminée en angle un peu aigu inférieurement.

Les yeux sont petits, arrondis, peu saillans, placés à la partie latérale un peu antérieure de la tête.

Le corcelet est arrondi, peu convexe, presque déprimé, ordinairement un peu plus étroit que la tête.

Les élytres sont presque une fois plus larges que le corcelet; elles sont coriaccées, flexibles, un peu plus longues que l'abdomen, & elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

L'écusson est petit, triangulaire, obtus, plus large que long.

Le corps a une forme presque cylindrique, à peu près semblable à celle des Cantharides.

Les pattes sont de longueur moyenne ou même assez longues pour le volume du corps. Les cuisses sont peu renflées, munies, à leur base interne, d'un petit trochanter. Les jambes sont simples, un peu grêles. Les tarses sont longs, filiformes. Le pénultième article est simple, & le dernier est terminé par quatre crochets arqués. Les quatre tarses antérieurs sont composés de cinq articles, & les deux postérieurs de quatre seulement.

Les Œnas paroissent avoir les mêmes habitudes & les mêmes métamorphoses que les Cantharides & les Mylabres; ils fréquentent les fleurs, & c'est là qu'on les trouve quelquefois accouplés.



L. 11 s

## OENAS.

OENAS. LATR. MÉLOE. LINN. LYTTA. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de la longueur du corcelet, filiformes, grenues; premier article alongé, renflé.

Mandibules cornées, arquées, munies, à leur partie interne, d'un petit avancement membraneux.

Mâchoires coriaccées, bifides; division extérieure grande, arrondie, comprimée.

Quatre antennules filiformes; dernier article en pointe obtuse.

Tarses simples, terminés par quatre crochets.

## ESPÈCES.

1. OENAS africain.

*Noir; corcelet fauve.*

2. OENAS ruficolle.

*Noir; corcelet fauve; élytres testacées.*

3. OENAS nigricolle.

*Noir; élytres testacées.*



1. *CENAS* africain.

*CENAS aser.*

*Cenas niger, thorace rufo.*

*Cantharis afro.* Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 46. 19. tab. 1. fig. 4. a. b.

*Lytta afro.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 87. n<sup>o</sup>. 16. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 80. n<sup>o</sup>. 24.

*Cenas aser.* LATR. Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 394. — Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 218. tab. 10. fig. 10.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, *CANTHARIDE* africaine, n<sup>o</sup>. 16.

Nota. Fabricius cite mal-à-propos le *Lytta afro* de Rossy, qui est bien différent de celui-ci, & qui paroît appartenir au genre *Zonite*.

2. *CENAS* ruficolle.

*CENAS ruficollis.*

*Cenas niger, thorace rufo, elytris testaceis.*

*Lytta crassicornis atra, thorace elytrisque testaceis, antennis incrassatis.* FABR. Syst. Eleut. tom. 2. p. 80.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est un peu plus petit; il a environ cinq lignes de longueur. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corcelet. La tête est noire, très-finement pointillée, guère plus large que le corcelet: celui-ci est fauve, marqué de points enfoncés, moins ferrés & plus grands que ceux de la tête. L'écusson est noir. Les élytres sont finement pointillées, & ont deux ou trois lignes élevées, à peine marquées. Tout le corps est très-légèrement couvert d'un duvet gris. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Je l'ai trouvé très-abondant sur diverses fleurs, dans la Troade & aux Dardanelles, dans le mois d'août.

3. *CENAS* nigricolle.

*CENAS nigricollis.*

*Cenas niger, elytris testaceis.*

Il ressemble beaucoup au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes, la tête, le corcelet, l'écusson & tout le dessous du corps sont noirs, sans tache. Les élytres seules sont testacées.

Je l'ai trouvé sur diverses fleurs, aux environs de Bagdad.

**CESTRE.** *Cestrus.* Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Muscides, selon M. Latreille.

Les Cestres ont deux antennes courtes, à palette

arrondie, munies d'une soie, & logées chacune dans une cavité; la tête vésiculeuse; trois tubercules à la place de la trompe; le corps oblong, plus ou moins velu.

M. Latreille a placé l'*Cestre* dans la famille des Muscides ou des Mouches, dont le caractère est tiré, tant de la forme de la bouche, que de celle des antennes; mais ces organes diffèrent à tant d'égards, dans les Cestres, de ceux des autres Muscides, que nous n'hésiterons pas à prononcer que ces insectes doivent former une famille particulière, qui prendra nécessairement de l'extension lorsque ces insectes parasites auront été plus observés, & seront beaucoup mieux connus qu'ils ne le sont à présent. Déjà l'*Cestre* du Cheval présente assez de différences dans les nervures des ailes pour devoir peut-être former un genre distinct, & il n'est pas douteux que la plupart des animaux ne nourrissent dans les différentes parties de leur corps des larves de cette famille.

Les Grecs ne paroissent pas avoir voulu désigner, sous le nom d'*οιςτρος*, un animal particulier, mais plusieurs insectes qui tourmentoient beaucoup les autres animaux. Aristote, en parlant du Thon & de l'Espadon (*liv. 5, ch. 31; & liv. 8, ch. 19*), dit que ces poissons sont sujets à être tourmentés par quelques *οιςτρος* de la grosseur d'une araignée, & semblables à un scorpion, qui s'attache à leurs branchies, & cause de si vives douleurs à ces poissons, qu'il les fait sauter très-haut hors de l'eau. Il est facile de voir qu'il ne s'agit ni d'un *Cestre* ni de sa larve, mais probablement d'un *Idotée* ou d'un *Cymothoa*. Dans un autre chapitre, ce philosophe parle encore de l'*οιςτρος*, mais comme d'un insecte à deux ailes, qu'il dit vivre dans l'eau, à l'état de larve; il décrit sa bouche, & lui donne un fort aiguillon.

Célien parle aussi de l'*οιςτρος* comme d'un insecte qui tourmente beaucoup les bœufs, & bourdonne en volant; il lui donne, de même qu'Aristote, un aiguillon très-fort qui sort de sa bouche.

Ces observations suffisent pour nous convaincre que les Anciens ne vouloient pas désigner par le mot *οιςτρος* les insectes que nous nommons aujourd'hui *Cestres*; elles nous portent, au contraire, plutôt à penser, comme le font beaucoup de naturalistes modernes, qu'ils vouloient désigner les *Thaons*, renommés aussi par les tourmens qu'ils font endurer aux troupeaux. Les Latins traduisoient indifféremment le mot *οιςτρος* par celui d'*Asilus* ou de *Tabanus*, & sous ces deux dénominations ils entendoient parler de nos *Thaons*.

Linné, sans chercher à débrouiller ce chaos, a donné le nom d'*Cestre* à un genre bien distinct d'insectes à deux ailes, qu'il a caractérisé par l'absence de la bouche.

Ce caractère est en effet celui auquel il est le plus facile de reconnoître les Cestres, mais il n'est qu'apparent; & si l'on s'en rapporte à l'examen de Fabricius, on reconnoitra avec lui, dans les trois

petits tubercules que l'on avoit vus seulement d'abord à la partie inférieure de la tête, une trompe ou gaine très-courte, retirée entre deux lèvres vésiculeuses, sur laquelle sont appuyées trois soies membraneuses & flexibles, courtes, presque égales, insérées à l'extrémité de la lèvre. Le même auteur refuse aux Œstres des palpes à la bouche; & cependant M. Clark, dont nous aurons occasion de parler dans la suite de cet article, leur en donne deux, qu'il dit être composés de deux articles, dont le dernier vésiculaire, & inséré dans une dépression des côtés de la bouche, qui ne lui a paru consister que dans une simple ouverture. Nous ne chercherons ni à discuter l'opinion de ces deux auteurs, ni à les faire s'accorder, n'ayant pu appercevoir distinctement dans la bouche des Œstres que nous avons eu occasion d'observer, que les trois points saillans que nous regardons comme le meilleur caractère à donner à ce genre.

Les Œstres ressemblent beaucoup par la forme de leur corps, à de grosses mouches; mais ils sont généralement très-velus, & les couleurs qui les recouvrent, sont ordinairement disposées, comme celles des Bourdons, par bandes fauves, blanches ou noires. Leur tête est grosse, arrondie, antérieurement munie de deux yeux à réseaux assez grands, de forme ovale, se rapprochant par leur extrémité supérieure, & de trois petits yeux lisses, distans également l'un de l'autre, & placés sur le sommet de la tête, vers son bord postérieur.

Les antennes sont composées de trois articles, dont le dernier est renflé & globuleux, ordinairement coloré; il porte, à sa base supérieure, une soie simple, déliée, un peu longue. Elles sont très-courtes, & insérées au milieu du front, chacune dans une cavité triangulaire ou arrondie. Elles se trouvent séparées au point de leur insertion par une forte de cloison saillante, que l'on a comparée à un nez; ce qui a fait dire à plusieurs auteurs, que la tête des Œstres avoit antérieurement quelque ressemblance avec celle d'un singe ou d'un chat-huant, comparaison, comme on le pense, bien éloignée de la vérité, & telle qu'on peut en établir entre les objets les plus différens.

Le corcelet est ovalaire, assez gros, un peu convexe en dessus, plus ou moins couvert de poils.

Les ailes sont triangulaires, de la longueur de l'abdomen sur lequel elles sont couchées quelquefois, ou dont elles sont écartées horizontalement. Les nervures sont rapprochées près du bord extérieur, & on voit vers le milieu deux cellules fermées, à quelque distance du bord postérieur, par une nervure oblique, un peu ondulée; & la première est coupée en outre, vers le milieu de l'aile, par une nervure transversale, très-courte. Mais dans l'Œstre du Cheval, les deux cellules sont ouvertes par le bas, & chacune des deux est coupée vers le milieu par une nervure transversale. Les ailerons qui sont à la base des ailes, sont arrondis &

assez grands, & les balanciers qui se trouvent au dessous sont bien distincts.

L'abdomen est gros, oblong, un peu convexe, très-velu comme le reste du corps, dans la plupart des espèces, & terminé, dans les femelles, par un tube rétractile de plusieurs pièces, qui leur sert à faire leur ponte, & que nous aurons occasion de décrire plus bas.

Les pattes sont de longueur moyenne. Le premier article des tarses est allongé, & le dernier est terminé par deux crochets écartés, entre lesquels sont deux pelotes vésiculeuses.

Les Œstres sont rares à l'état parfait; ils se tiennent plutôt près des bois que dans les grandes plaines, & n'approchent presque jamais des habitations. On les voit quelquefois voler abondamment autour des troupeaux, sur lesquels les femelles cherchent à déposer leurs œufs. Ils ne paroissent pas vivre très-long-tems sous leur dernier état, ni même prendre de nourriture. La conformation de leur bouche, dont les parties ne sont pour ainsi dire que les rudimens des organes que l'on trouve dans les genres voisins, suffiroit seule pour le faire présumer.

Ce qui rend ces insectes remarquables & doit le plus piquer notre curiosité, est la nécessité où ils se trouvent de déposer leurs œufs sur le corps des grands animaux herbivores, afin que leurs larves puissent se nourrir des diverses humeurs de ces animaux. La même espèce d'Œstre ne dépose pas ses œufs indifféremment sur tous les animaux herbivores, & même sur toutes les parties du corps de ces animaux; chacune au contraire est parasite, d'une même espèce, & choisit pour y déposer ses œufs, la partie du corps qui seule puisse convenir à ses larves, soit que celles-ci se développent dans le lieu même où les œufs ont été placés, soit que de cet endroit elles doivent passer dans un autre pour s'y développer. En effet, c'est dans l'estomac des chevaux & dans d'autres parties de leur canal intestinal, que les larves de plusieurs espèces se développent; d'autres vivent dans les sinus frontaux des moutons, des rennes, &c. Plusieurs enfin, sous le cuir épais de diverses espèces de grands ruminans, & principalement en France, sous celui du bœuf, sur le dos duquel elles font venir des tumeurs qui leur servent d'habitation.

Depuis très-long-tems ces tumeurs, auxquelles les bœufs & les vaches principalement des pays de bois & dans certaines saisons sont sujets, ont été observées par les habitans des campagnes: ils savent même qu'elles renferment chacune un ver qui provient d'une mouche & doit se changer lui-même en mouche; ils nomment ce ver *Taon*, ainsi que la mouche à laquelle ils croient qu'il donne naissance, & qui est véritablement notre *Taon*. Connoissant les *Taons* par leur acharnement à poursuivre les troupeaux pour les piquer & se nourrir de leur sang, il paroïtoit tout naturel de présumer que leurs larves devoient tenir de leur naturel, & vivre

sur le corps des mêmes animaux qu'ils tourmentent lorsqu'ils sont à l'état parfait.

Valisnieri paroît être le premier qui ait fait connoître les insectes auxquels appartenoient non-seulement les larves qui habitent sur le dos du bœuf, mais celles du même genre, qui vivent dans les intestins des chevaux & les sinus frontaux des moutons; il a donné, sur leurs mœurs, un grand nombre d'observations curieuses, auxquelles Réaumur & Degeer en ont ajouté beaucoup d'autres.

C'est à ces auteurs que nous emprunterons une grande partie de ce qui nous reste à dire sur les mœurs des *Cestres* & de leurs larves, profitant aussi des observations que M. Clark a rapportées dans un Mémoire sur le genre *Cestre*, & qu'il a inséré dans le tome III des *Actes de la Société Linnéenne de Londres*; mais afin de mettre plus de clarté & de ne pas, en généralisant trop, attribuer aux espèces encore peu connues les mœurs de celles qui ont été observées, nous parlerons isolément de celles-ci, laissant aux observateurs à constater ce que l'analogie semble annoncer pour les autres.

Nous observerons seulement avant d'entrer dans ces détails, que l'on peut distinguer d'une manière générale, d'après leurs mœurs, les *Cestres* en deux sections : 1°. ceux dont les larves sont fixes, c'est-à-dire, habitent sous la peau des animaux, dans une cavité dont elles ont déterminé la formation, & qui est dans l'endroit même où l'œuf a été déposé; 2°. ceux dont les larves, après être écloses dans le lieu où les œufs ont été déposés, se traînent ou sont transportées dans les cavités naturelles de ces mêmes animaux, se nourrissent du fluide sécrété par les membranes qui tapissent ces cavités, & se fixent sur ces mêmes membranes au moyen de deux forts crochets dont leur bouche est armée, & qui manquent aux larves des *Cestres* de la première section.

### I. De l'*Cestre* du Bœuf.

La seule fonction que tous les *Cestres* paroissent avoir à remplir sous leur état parfait, a rapport à la reproduction de l'espèce; aussi à peine ont-ils cessé d'être chrysalides, qu'ils se recherchent pour s'accoupler; & bientôt après la femelle, dont l'abdomen étoit déjà rempli d'œufs qui n'avoient besoin que d'être fécondés, s'occupe des soins de sa progéniture.

L'*Cestre* du Bœuf se trouve dans la première section que nous venons d'établir. Sa femelle dépose ses œufs sous la peau des bœufs & sous celle des vaches; elle choisit pour faire sa ponte, les jeunes bœufs de deux ou trois ans au plus, & qui sont les mieux portans, soit pour trouver moins de résistance dans la peau qu'elle doit percer, soit pour donner à ses larves une nourriture plus convenable. Et l'on a si bien observé ce fait, que, dans un troupeau, les bêtes qui nourrissoient des larves d'*Cestres*, sont les plus estimées, comme étant les plus jeunes & les mieux portantes.

L'instrument au moyen duquel la femelle de l'*Cestre* parvient à percer le cuir sous lequel elle veut placer ses œufs, termine, comme nous l'avons dit, son abdomen. C'est une espèce de cylindre creux, d'un brun-noir & luisant, comme écailléux, composé de quatre tuyaux rentrant l'un dans l'autre comme ceux d'une lunette : celui qui est le plus près du corps de l'*Cestre*, est le plus gros; le dernier, qui est le plus brun, & n'a environ que le tiers de la longueur de celui qui précède, semble terminé, si on le regarde en dessous, du côté du ventre, par cinq petits boutons qui sont les extrémités de cinq différentes pièces écailléuses. Deux de ces pièces, aussi longues que le tuyau, sont égales, & placées semblablement : il y en a une à chacun de ses côtés. Les trois autres, qui sont chacune un crochet dont on n'aperçoit que le coude, parce que la pointe est courbée en dedans, sont derrière les deux premières, & disposées en fleurs de lis. Ces trois crochets, qui sont durs & solides, & dont la pointe est très-fine, sont les seules parties destinées à ouvrir la peau de l'animal : réunis, ils forment une cavité semblable à une tarière qui se termine en cuiller, & qui agit peut-être d'une manière analogue.

Modeer (*Mém. de l'Acad. de Stockholm*, 1786) attribue un autre usage à cet organe, qu'il ne croit pas assez solide pour percer le cuir épais des bœufs & des rennes. Il pense que les œufs, qui sont pointus, en forme de lancette à l'une de leurs extrémités, & dont la coque est presque offeuse, servent eux-mêmes à percer la peau pour s'y loger; qu'ils sont conduits dans cette opération, & maintenus par les trois écailles recourbées, & que cette coque dure est bientôt ramollie par l'humidité de la liqueur qu'a produite l'inflammation de la piqûre. Réaumur, qui ne paroît avoir vu d'œufs d'*Cestres* que ceux qu'il a retirés du corps d'une femelle avant qu'ils fussent fécondés & à terme, parle bien de leur forme alongée, mais non de la coque presque offeuse qui les recouvre.

Quoi qu'il en soit de la manière dont la femelle de l'*Cestre* fait parvenir ses œufs sous la peau, elle ne les dépose qu'un à un, & pour ainsi dire en volant. A peine la voit-on s'arrêter quelques secondes sur le dos de l'animal qu'elle a choisi. La douleur que cause sa piqûre, ne paroît pas être en raison de la terreur que la présence des *Cestres* cause aux bestiaux, ou peut-être cette douleur n'est-elle ressentie par l'animal que quelques instans après que l'œuf a été déposé. Il est en effet facile d'observer, comme l'ont remarqué Réaumur & M. Clark, que les vaches ne chassent pas même avec leur queue les *Cestres* femelles qui se posent sur leur croupe; & cependant dans un troupeau, non-seulement on voit la bête qui a été piquée, entrer en fureur, courir en mugissant, étendant le cou & la queue, de manière à les mettre sur la même ligne que le corps, & chercher l'eau, le seul refuge contre les *Cestres*, mais on voit encore tout

le troupeau partager son agitation, & donner des marques évidentes de la crainte que lui inspire un feul de ces insectes.

Chaque femelle d'Æstre contient un nombre confidérable d'œufs, & tel qu'elle pourroit, comme le dit Réaumur, en déposer sur le corps de tous les bestiaux d'un grand canton. Mais outre que beaucoup ne réussissent pas, il périt une si grande quantité de larves lorsqu'elles veulent se changer en cryfalides, soit qu'elles soient foulées aux pieds par les bestiaux ou mangées par les oiseaux, que le nombre des insectes parfaits est très-peu confidérable.

Les œufs que nous avons dit être durs, alongés, un peu recourbés sur leur longueur, ont, le long du bord concave, un canal ou gouttière, fermé par une membrane qui s'étend jusqu'au près de la pointe acérée. La larve ne tarde pas à sortir de chacun de ces œufs, ramolli & échauffé dans le lieu où il a été placé, & elle détermine le développement d'une tumeur qui croît avec elle, dans laquelle elle habite & se nourrit. On ne voit guère de ces tumeurs parvenues à toute leur grosseur avant la mi-mai; elles ont alors seize à dix-sept pouces de diamètre à leur base au moins, & un pouce environ de hauteur. Quoique les œufs aient été déposés pendant l'été de l'année précédente, les tumeurs sont à peine visibles pendant l'hiver.

On trouve quelquefois jusqu'à trente & quarante tumeurs & plus sur le corps d'une même vache; elles n'y sont pas toujours placées dans les mêmes endroits, ni arangées de la même façon. On en voit ordinairement près de l'épine du dos, ou près des cuiffes & des épaules, & sur les épaules mêmes. Il y en a qui sont isolées, & d'autres qui, réunies par groupes, se touchent par leur circonférence.

Les bestiaux qui habitent les pays de bois paroissent plus sujets à nourrir des larves d'Æstres, que ceux qui paissent sur des prairies naturelles ou des plaines basses & humides. Chaque bosse ou tumeur est percée d'un trou, qui est celui par lequel l'œuf a été introduit; mais ce trou n'est pas toujours situé au sommet. Il est assez souvent très-proche de quelqu'endroit de sa circonférence. C'est par ce trou que la larve conserve une communication avec l'air extérieur, & respire au moyen des stigmates dont elle est pourvue; aussi tient-elle presque toujours à l'ouverture l'extrémité postérieure de son corps, où sont situés les principaux organes de sa respiration, que l'on apperçoit facilement à l'œil nu, parce qu'ils sont marqués par deux croiffans assez confidérables, qui se regardent par leur concavité, & sont plus bruns que le reste du corps. Sa tête est plongée, & nage dans le pus dont la piqure & sa présence déterminent continuellement la formation. Cette matière dégoutante paroît être la seule nourriture qui lui convienne; car sa bouche n'est nullement conformée, comme nous le verrons, pour déchirer la chair. Elle paroît au contraire propre à prendre cette sorte de nourriture li-

quide & très-substantielle, dont la sécrétion, beaucoup plus que suffisante pour la nourriture de la larve, s'écoule en partie par l'ouverture de la tumeur, & colle les poils qui la surmontent. C'est aussi par cette ouverture que la larve jette ses excréments, qui ont quelque ressemblance avec le pus, mais qui sont plus liquides & plus jaunâtres.

Ces larves, pendant une grande partie de leur existence sous cet état, sont blanches; mais à mesure qu'elles grossissent, elles prennent une teinte de brun, irrégulièrement répartie sur tout leur corps. Parvenues à terme, elles varient pour leur grosseur, soit qu'elles doivent cette différence aux circonstances qui auroient pu favoriser ou diminuer leur accroissement, soit que les larves qui doivent se transformer en femelles soient plus grosses que celles qui doivent devenir des Æstres mâles. Les plus grandes ont de treize à quatorze lignes de long, & sept lignes environ de diamètre dans l'endroit le plus renflé de leur corps. Elles sont dépourvues de pattes, sont alongées à la partie antérieure, & un peu plus pointue que la postérieure. Leur corps est composé de onze anneaux, y compris celui de la bouche; le huitième est celui qui a le plus de diamètre. Ces anneaux ont la moitié de leur circonférence, qui correspond au dos, plus aplatie que celle qui forme le ventre; de sorte que le dos est un peu concave ou au moins plat, tandis que le ventre est convexe. Cette disposition du ventre est beaucoup plus en rapport avec la forme des parois concaves de la tumeur dans laquelle ces larves doivent se mouvoir, que s'il eût été plat comme dans les larves sans pattes, destinées à marcher sur la terre.

Le corps est divisé longitudinalement par huit fillons, dont six sont beaucoup plus profonds que les deux autres. Deux des grands fillons sont sur le dos, & assez écartés l'un de l'autre; & quatre sont distribués deux à deux sur chaque côté, étant très-rapprochés; les deux autres enfin sont sous le ventre. Toute la peau paroît comme chagrinée, mais à grains très-fins; ce qu'elle doit à la grande quantité d'épines triangulaires & jaunâtres qui s'aperçoivent fort bien avec la loupe, & dont elle est en grande partie couverte. Ces épines sont dirigées dans divers sens sur chaque anneau, qui est comme divisé lui-même en deux par une canelure irrégulière & annulaire. Les épines qui sont sur la partie antérieure de chaque anneau, sont dirigées vers le derrière; celles au contraire qui sont sur le bord postérieur, sont dirigées vers la tête; elles sont beaucoup plus petites. Sous le ventre, tous les anneaux, à l'exception des dixième & onzième, sont couverts de ces épines semblablement disposées; sur le dos, les trois antérieurs seulement en possèdent. C'est au moyen de cette merveilleuse disposition, que la larve de l'Æstre du Bœuf, non-seulement se fixe dans la cavité qu'elle habite, mais encore s'y meut, en faisant faillir à volonté les portions des anneaux qui portent des épines dirigées en



en avant, ou celles qui en ont dirigées dans le sens contraire. Outre ces épines, on voit sur le corps plusieurs rangées de tubercules très-petits, arrondis, avec une dépression dans le centre, qui paroissent être l'ouverture des stigmates.

La bouche n'est point armée de crochets : c'est une cavité dont la moitié postérieure est entourée de quatre mamelons mouffes. On aperçoit à son bord antérieur deux petits boutons écailleux, d'un brun-noir, qui se touchent presque, & à côté de chacun desquels est un mamelon charnu, plus petit que les premiers. Une portion d'anneau garnie d'épines forme à cette bouche une espèce de lèvre supérieure.

L'extrémité postérieure de la larve est terminée par une sorte de plan circulaire, divisé en deux segmens inégaux par une corde transversale. Le plus petit segment est du côté du ventre : c'est dans le plus grand que l'on aperçoit les deux principaux stigmates dont nous avons déjà parlé. Ce sont deux petites ouvertures blanchâtres, placées chacune au centre d'une pièce brune, dure comme de la corne, & saillante, qui est contournée en croissant à pointes mouffes. Les deux croissans se regardent par leur concavité, & sont placés perpendiculairement au plan du ventre. Dans le plus petit segment, & sur le bord de la corde qui le forme, sont huit petites ouvertures qui laissent sortir l'air du corps, ainsi que Réaumur, de l'ouvrage duquel nous avons extrait tous ces détails, dit l'avoir vu. C'est dans ce plus petit segment aussi qu'avec un microscope on aperçoit une petite ouverture arrondie, que l'on regarde comme l'anus. On peut encore très-bien l'apercevoir en plaçant la larve dans l'eau chaude : on voit alors s'échapper de cette ouverture, une colonne de pus assez considérable, qui dénote la position & l'usage de cette ouverture. Le canal intestinal qu'elle termine en arrière, est un simple tube membraneux, n'offrant aucun renflement étendu directement de la bouche à l'anus.

Les deux stigmates principaux, dont nous avons décrit plus haut la position, & qui sont à l'extrémité postérieure de la larve, sont les extrémités de deux larges canaux aériens, placés sur chacun de ses côtés. Ces deux trachées se réunissent à leur origine par un tronclatéral, & fournissent un grand nombre de branches qui se ramifient elles-mêmes. Les unes vont à l'intestin, d'autres à la peau, & la plupart s'anastomosent entr'elles. On remarque une semblable disposition dans les trachées des larves des Œstres du Cheval, & Hémorrhoidal, dont nous parlerons bientôt, & probablement dans les larves de toutes les espèces d'Œstres.

Lorsque la larve a pris tout son accroissement, elle sort à reculons de la tumeur qu'elle habitoit, par l'ouverture que nous y avons remarquée; mais celle-ci, étant trop étroite, a besoin d'être agrandie; ce que fait la larve par une pression continue pendant plusieurs jours. Ce n'est qu'avec beaucoup

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

d'efforts qu'elle parvient à faire sortir du trou les deux derniers anneaux de son corps, qui lui servent ensuite pour prendre un point d'appui fixe au dehors, & retirer successivement tous les autres. Une fois sortie, cette larve tombe à terre, s'y traîne lentement pour trouver un abri, soit sous une pierre, soit sous une motte de terre & de gazon, où elle reste immobile, & se transforme en chrysalide. Cette transformation consiste, du moins à l'extérieur, dans un raccourcissement du corps de la larve. La peau qui se durcit, devient noire; elle sert de coque au nouvel insecte qui se forme, & qui doit en sortir quarante ou cinquante jours après.

La manière dont s'effeue cette sortie est des plus curieuses. On remarquoit sur la larve, à sa partie antérieure, un cordon blanchâtre qui, passant au dessus de la bouche, s'étendoit de chaque côté sur le second, le troisième & le quatrième anneau, & se recourboit vers le dos pour s'y terminer par un filet. Ce cordon formoit le contour aminci de la pièce triangulaire que l'insecte parvient à faire sauter assez facilement en la pressant de dedans en dehors, avec sa tête, lorsqu'il veut se mettre en liberté. Si l'on ouvre la coque avant que l'Œstre n'en soit sorti, on voit celui-ci enveloppé dans un ou plusieurs sacs membraneux & blanchâtres, dont il se débarrasse lorsqu'il passe à l'état parfait. Les femelles ont déjà l'abdomen renflé par la présence des œufs, dont elles cherchent bientôt, après s'être accouplées, à assurer, comme nous l'avons dit, le développement.

Réaumur a remarqué que les larves ne paroissent pas sortir de la tumeur à toute heure du jour indistinctement, mais qu'elles choisissent plutôt le matin, entre six & huit heures. Les larves que cet observateur a vues se mettre en chrysalide le 29 ou 30 de mai, se sont transformées en Œstres vers la mi-juillet; mais l'époque ne paroît pas être bien déterminée, puisque M. Clark a vu souvent en septembre, sur le dos des vaches, des larves assez avancées pour donner leur Œstre en décembre. Il est vrai que ce dernier cas est beaucoup plus rare.

Peu après que la larve est sortie de la tumeur, celle-ci s'affaïsse; le pus en sort, & la plaie se cicatrise quelquefois en moins de vingt-quatre heures. On aperçoit cependant sur les peaux de bœufs tannées, les ouvertures des larves d'Œstres; ce qui en diminue la valeur lorsque ces ouvertures sont en grand nombre.

Les autres espèces d'Œstres dont les larves vivent sous le cuir d'animaux différens du Bœuf, tels que ceux du Renne, du Lièvre, de l'Antilope, &c., me paroissent, d'après l'analogie, ne devoir différer que très-peu, quant à la conformation de leur larve & à ses mœurs, de celles que nous venons de décrire. Nous savons déjà que deux de ces larves, celle de l'Œstre du Renne & celle de l'Œstre du Lièvre, manquent comme elle de crochet à la bouche, dont font pourvues toutes

M m m

les larves qui habitent les cavités naturelles des animaux.

On fait que l'Estre des Rennes ne cause pas moins d'épouvante à ces ruminans, que l'Estre du Bœuf n'en cause à nos troupeaux ; qu'il est si fréquent en Laponie, où on lui donne le nom de *Kurbma* ou *Gurbma*, que leurs larves font périr beaucoup de Rennes de deux ou trois ans, & que les peaux des plus vieux font souvent si criblées de piqûres de ces insectes, que l'on a cru que ces animaux étoient sujets à la petite-vérole. Les jeunes d'une année, dont le poil est encore lisse & couché, ne paroissent pas en avoir : ceux qui sont sauvages y sont aussi moins sujets. Linné, dans son voyage en Laponie, eut occasion d'observer la patience d'une femelle de cet Estre, qui suivit pendant plus d'une journée le Renne qui le conduisoit. Elle tenoit sa tarière tirée avec un œuf au bout, tout prêt à le déposer sur l'animal dès qu'il s'arrêteroit.

Quoique la description de l'insecte dont parle Bruce dans son *Voyage aux sources du Nil*, sous le nom de *Zimb*, ne puisse suffire pour reconnoître, non-seulement si c'est une espèce non décrite d'Estre, mais même si c'est un insecte de ce genre, les mœurs qu'il lui donne, nous paroissent le faire présumer. Il dit en effet que ces insectes tourmentent tellement les bestiaux & les chameaux, que les pasteurs sont forcés de fuir dans les déserts ; & ce qui est plus positif, que ces mêmes insectes sont naitre sur les Chameaux de nombreuses tumeurs purulentes.

Ce même voyageur prétend aussi que le Rhinocéros & l'Éléphant sont quelquefois attaqués par ces mêmes insectes.

Le Cerf, à ce qu'on nous a assuré, nourrit aussi sous sa peau une larve d'Estre, dont nous n'avons pu encore suivre le développement ni observer l'insecte parfait.

## II. Estre du Cheval.

Cet insecte peut être considéré comme le type de ceux que nous avons placés dans la deuxième section, c'est-à-dire, des Estres dont les larves habitent les cavités naturelles des animaux. C'est dans l'estomac des Chevaux que sa larve habite, ainsi que celle de l'Estre hémorrhoidal, avec lequel cette espèce a été confondue pendant long-tems, mais dont elle en a été très-bien distinguée en dernier lieu par Clark, qui a donné sur les mœurs de l'une & de l'autre, les détails les plus curieux. Tous les auteurs anciens & modernes qui ont traité des maladies des Chevaux, ont parlé des vers courts que l'on trouve dans leur estomac ; mais Valisnieri paroît être le premier qui ait démontré que ces vers étoient des larves d'Estre. Depuis cet auteur, l'opinion généralement accréditée est que ces larves, déposées sur la marge de l'anus par la femelle de l'Estre, remontent jusque dans l'esto-

mac au moyen des épines dont leur corps est couvert ; & cette opinion paroît fondée sur ce qu'en dit Valisnieri, d'après le docteur Gaspari, qui raconte que, voyant un jour les Chevaux, de tranquilles qu'ils étoient, devenir très-agités, il s'aperçut que leur agitation étoit causée par une espèce de mouche qui voloit autour, & faisoit des tentatives pour parvenir à l'anus de l'un d'eux. Cette mouche n'ayant pu y réussir, ajouta-t-il, il la vit voler vers une jument qui paissoit séparée des autres, & passer sous sa queue pour se poser sur l'anus. Elle n'y excita d'abord qu'une simple démangeaison, qui déterminoit la jument à faire sortir le bord de son intestin, à l'ouvrir, & à en aggrandir l'ouverture : la mouche en fut profiter ; elle pénétra plus avant, & se cacha sous les replis de l'intestin. Ce fut apparemment là qu'elle acheva son opération & fit sa ponte. Peu de tems après, la jument devint furieuse, se mit à courir & à bondir. Ce fait, rapporté par Réaumur, qui n'a pas été à même de le vérifier, ne s'accorde nullement avec ce que dit Clark des mœurs de cet insecte, si toutefois c'est bien la même espèce dont Valisnieri & lui ont voulu parler. Clark cherche à réfuter l'opinion depuis long-tems accréditée, que les larves de cette espèce & même de l'Hémorrhoidal ne pénètrent pas par l'anus, & il raconte la manière bien différente dont elles parviennent dans l'estomac. Voici ce qu'en dit cet observateur, dans lequel tout nous porte à avoir la plus grande confiance, tant par les connoissances qu'il possède, que par les occasions fréquentes que la profession de chirurgien-vétérinaire lui ont données, d'examiner les Estres du Cheval.

Lorsque la femelle de l'Estre du Cheval (dit-il) veut effectuer sa ponte, elle s'approche de l'animal qu'elle a choisi, en tenant son corps presque vertical dans l'air. L'extrémité de son abdomen, qui est très-allongé, est recourbé en avant & en haut, & porte un œuf qu'elle dépose, sans presque se poser, sur la partie interne des jambes, sur les côtés & la partie interne de l'épaule, rarement sur le garot du Cheval. Cet œuf, qui est entouré d'une humeur glutineuse, s'attache facilement aux poils. L'Estre s'éloigne ensuite un peu du Cheval pour préparer un second œuf en se balançant dans l'air ; elle le dépose de la même manière, & répète ainsi ce manège jusqu'à cent fois & plus.

Quelques jours après, les œufs étant mûrs, & la larve prête à éclore, la pellicule des premiers se déchire facilement lorsque le Cheval lèche les parties sur lesquelles ils ont été posés à dessein par l'Estre. C'est alors que les larves s'attachent à la langue de l'animal, & parviennent par l'œsophage, dans l'estomac.

M. Clark avoit d'abord pensé que les œufs étoient pris par la langue, puis déglutis dans l'estomac où ils éclosent ; mais des observations plus scrupuleuses l'ont convaincu que les larves fortoient de leurs œufs avant de passer dans l'estomac du Cheval.

On voit combien il est difficile de faire accorder ce récit avec celui du docteur Gaspari, s'il s'agit d'une même espèce. Mais il seroit peut-être possible de concilier deux faits aussi contradictoires, en regardant l'Estre & la larve dont parlent Gaspari & Réaumur, comme appartenantes à l'espèce que M. Clark a appelée *Vétérinaire*, & dont la larve, comme celle des deux autres, habite l'estomac des Chevaux. Ce qui nous confirmeroit encore dans cette idée, c'est que nous trouverons des différences notables dans les larves vues par les deux auteurs. M. Clark dit clairement que la larve de l'Estre du Cheval, ainsi que l'Hémorroïdal, a deux crochets égaux, placés de chaque côté de la bouche, tandis que Réaumur, qui dit avoir vu aussi des larves dans lesquelles cette disposition avoit lieu, assure que celles qu'il a décrites, avoient les crochets inégaux, le plus petit étant placé au dessus du plus grand, & tous deux situés au dessus de l'ouverture de la bouche. Si l'on ajoute à cela que la description donnée par Réaumur, de l'insecte parfait, convient mieux à l'Estre *Vétérinaire* qu'à l'Hémorroïdal auquel M. Clark le rapporte, & encore que cet observateur n'a pas connu la larve de son Estre *Vétérinaire*, ni la manière dont cet insecte dépose ses œufs, on pourra peut-être partager le doute que nous présentons.

Quoi qu'il en soit, les larves de l'Estre dont nous parlons, habitent l'estomac du Cheval : on les trouve quelquefois aussi dans celui de l'âne. Elles sont plus communes autour du pylore, & ne se voient que très-rarement dans les intestins : leur nombre est quelquefois si considérable, qu'elles peuvent causer la mort des Chevaux ; & c'est à leur grande abondance que le docteur Gaspari attribue la cause d'une maladie épidémique qui fit périr beaucoup de Chevaux dans le Véronois & le Mantouan en 1713. Lorsqu'elles ne passent pas une certaine, elles ne paroissent nullement nuire à la santé des Chevaux. Elles sont suspendues par grappes à la membrane interne de l'estomac au moyen de deux forts crochets recourbés, d'une substance cornée, noirâtre, & qui sont placés de chaque côté de l'ouverture de la bouche, qui est une petite fente verticale, paroissant elle-même bordée par deux petites plaques cornées. Au dessus de chacun des crochets on aperçoit un petit bouton charnu, percé d'un petit trou dans son milieu, & analogue sans doute aux stigmates que nous avons vu placés au même endroit dans la larve de l'Estre du Bœuf.

La larve de l'Estre du Cheval est sans pattes, de forme conique, allongée ; c'est à sa plus petite extrémité qu'est placée la tête. Son corps est composé de onze anneaux, garnis chacun, à leur bord postérieur, d'une rangée circulaire d'épines triangulaires, solides, jaunâtres dans la plus grande partie de leur longueur, noires à l'extrémité, & dont la pointe, très-aiguë, est dirigée en arrière. Au dessus du corps, les anneaux du bout posté-

rieur & ceux qui en sont les plus proches, n'ont point de ces épines qui existent sur les mêmes anneaux du côté du ventre. L'extrémité postérieure qui est tronquée, figure une espèce de bouche transversale, avec deux lèvres qui peuvent se rejoindre pour fermer l'ouverture qu'elles circonscrivent. On voit, dans l'espèce de cavité profonde que ces lèvres laissent entr'elles lorsqu'elles sont écartées, six doubles fillons couchés transversalement, & courbés en dedans de chaque côté, de manière à se rapprocher en cercle. Ces fillons, formés par une substance écailleuse, sont criblés de petits trous que l'on regarde comme les ouvertures des stigmates. On voit que l'usage de l'espèce de bouche dont ils sont pourvus, est de les protéger contre les alimens liquides, & les sucs qui se trouvent dans l'estomac, & qui pourroient les boucher. On conçoit moins facilement comment des animaux peuvent exister dans l'estomac, exposés à une chaleur aussi élevée, & respirer dans un air aussi vicié. Peut-être est-ce la rareté de l'air respirable, qui a exigé le développement de leurs organes respiratoires, qui, semblables, par la disposition, à ceux que nous avons vu exister dans la larve de l'Estre du Bœuf, ont encore plus d'étendue, & beaucoup plus que ceux de toutes les autres larves de Diptères.

Cette larve se nourrit, ou du chyme qu'elle trouve dans l'estomac, ou plutôt de l'humeur sécrétée par la membrane interne de cet organe. On trouve souvent dans son canal intestinal, qui est droit, une matière jaune, verdâtre, résidu de la nourriture qu'elle a prise.

Comme la larve de l'Estre du Bœuf, lorsque celle du Cheval a pris tout son accroissement, il faut qu'elle sorte du corps qu'elle habitoit, pour se changer en chrysalide. Pour cela, elle descend en suivant les intestins, se traînant au moyen de ses épines ou portée par les excréments, jusqu'à ce qu'elle arrive à l'anus, sur les bords duquel on la trouve souvent suspendue dans les mois de mai & de juin, prête à tomber à terre pour y subir sa transformation. A cette époque, elle est devenue brune, en passant successivement par le blanc-verdâtre, le vert & le jaunâtre.

Tombée à terre, elle se transforme bientôt en chrysalide. La peau se durcit, devient d'un brun noir, & lui sert de coque. Après être restée fix ou sept semaines dans cet état, l'insecte parfait en sort par un moyen semblable à celui employé par l'Estre du Bœuf, c'est-à-dire, qu'il fait sauter une pièce ovalaire du bout antérieur & supérieur de sa coque, dont on n'apercevoit pas le contour, ni sur la larve ni sur la chrysalide.

L'Estre *Hémorroïdal*, auquel M. Clark a conservé ce nom, non pas parce que la femelle s'introduit par l'anus du Cheval pour y déposer ses œufs, opinion qu'il combat comme pour l'Estre du Cheval, mais parce que l'extrémité de son abdomen est d'un beau rouge-oranger, a été, comme

M m m 2

nous l'avons dit, confondu avec l'espèce précédente. Sa larve vit de même dans l'estomac du Cheval; elle ressemble presque en tout à celle de l'Œstre de cet animal; elle est seulement un peu plus petite, & sa couleur est plus blanche. Les œufs de cette espèce sont aussi d'une teinte plus foncée.

M. Clark rapporte que la femelle dépose ses œufs sur les lèvres du Cheval, qu'il en a été témoin plusieurs fois. Il raconte qu'à la vue de cet insecte, l'animal qu'elle menace, fait mouvoir la tête d'avant en arrière pour l'éviter; mais quand il en est atteint, il se sauve au galop ou dans l'eau, qui paroît être la meilleure défense que tous les animaux aient à opposer aux Œstres; il frotte ses lèvres contre terre ou sur les autres Chevaux. Quelquefois on voit l'insecte sortir du gazon où il étoit caché, se porter entre les jambes de devant du Cheval qui pâture, pour se poser sur sa lèvre inférieure. On remarque qu'à chaque œuf qu'il dépose, il se balance dans l'air pour le préparer & le porter à l'extrémité de son abdomen, qu'il tient recourbé alors en haut. M. Clark n'a pas observé comment les larves passaient de la lèvre dans l'estomac.

Lorsque ces larves sortent par le rectum du Cheval, vers les mois de juin & juillet, elles sont d'un vert-rouge, qui devient brun-foncé tout-à-fait dans la chrysalide, état sous lequel la larve reste près de deux mois. Quoique nous n'ayions pas d'observation positive à cet égard, il ne nous paroît pas douteux qu'elle ne sorte comme l'Œstre du Cheval.

#### *Œstre du Mouton.*

Cet insecte appartient à notre deuxième division. Sa larve habite les sinus maxillaires & frontaux des Moutons, & se tient fixée à la membrane interne qui les tapisse, au moyen de deux forts crochets, dont les côtés de la bouche sont armés, ainsi que nous l'avons vu dans les larves des deux espèces dont nous venons de parler. On trouve dans les auteurs de la plus haute antiquité des témoignages que ces larves étoient connues: on les regardoit comme un remède contre l'épilepsie, qu'on croyoit enseigné par Apollon lui-même. M. Valisnieri est encore l'auteur auquel nous devons la connoissance, tant des larves, que de l'insecte parfait dont il nous a donné une histoire presque complète.

Les Moutons ne craignent pas moins cet Œstre, que les Chevaux ne redoutent les espèces qui les attaquent; & lorsqu'ils en sont menacés par lui, ils cherchent à l'éviter, non pas en se plongeant dans l'eau, mais en se réunissant dans un chemin rempli de poussière, où ils se serrent les uns contre les autres, tenant leur nez presque à terre. Ceux qui paroissent en avoir été atteints, s'agitent beaucoup; ils frappent la terre avec leurs pieds, & fuient, tenant le nez bas. C'est en effet sur le bord interne des narines, que la femelle dépose ses œufs, qui bientôt éclosent. Les larves qui en sortent, sont blanches; elles conservent cette couleur presque

jusqu'à ce qu'elles aient pris tout leur accroissement. Elles sont alors plus grosses que celles de l'Œstre du Cheval, mais moins que celles de l'Œstre du Bœuf. Leur forme est plus allongée que celle de ces dernières; elles figurent assez bien un cône allongé, à la petite extrémité duquel est la tête. Outre l'ouverture simple de la bouche, & les deux crochets cornés & solides dont nous avons parlé, on voit encore sur cette tête, au dessus de chacun des crochets, un petit bouton saillant & charnu, probablement percé dans son centre. Le corps de ces larves est composé de onze anneaux, & il est terminé par deux plaques brunes, circulaires, placées à côté l'une de l'autre, qui sont les deux principaux stigmates. L'air paroît passer par un espace circulaire, concentrique & blanchâtre, qui partage chacune des plaques en deux parties. Ces plaques peuvent être renfermées, à la volonté de la larve, dans son dernier anneau, comme dans une bourse. Au dessous du même anneau est l'anus, ordinairement caché dans les replis des chairs.

Lorsque la larve a pris tout son accroissement, sa blancheur s'efface en différents endroits. La partie la plus élevée de la plupart des anneaux, & surtout de ceux qui sont depuis le milieu du corps jusqu'au bout postérieur, devient au dessus d'abord d'un blanc-foncé, pour passer successivement par des nuances de plus en plus brunes. Sur chaque côté inférieurement on voit une rangée de petits points saillans & mouffes, que l'on pourroit prendre pour des stigmates, & qui pourtant n'en sont pas. Ces tubercules servent à la marche de la larve, ainsi que les petites épines très-fines, rougeâtres, dirigées en arrière, qui recouvrent en dessous tout l'espace charnu compris entre deux anneaux.

Ces larves sont très-vives, & s'agitent beaucoup lorsqu'on les tient dans la main: on en trouve rarement plus de trois ou quatre dans la tête d'un Mouton. Lorsqu'elles sont à terme, elles sortent par les narines, & tombent sur la terre, dans laquelle elles s'enfoncent pour se changer en chrysalide. Elles deviennent alors d'un brun-noir. Leur peau se durcit, & leur sert de coque. Elles restent dans cet état environ deux mois, & l'insecte parfait sort comme l'ont fait les Œstres du Bœuf & du Cheval. Les différentes époques pendant lesquelles on trouve, dans les sinus frontaux des Moutons, des larves prêtes à se métamorphoser, ont fait présumer qu'il y avoit deux générations de ces insectes par année. On en voit effectivement depuis le mois d'avril jusqu'à la fin de juillet.

Si les observations de quelques savans & de quelques voyageurs sont exactes, l'homme paroît partager avec les animaux herbivores, la propriété de nourrir des larves d'Œstres. M. de Humboldt a vu des Indiens, dans l'Amérique méridionale, dont l'abdomen étoit couvert de petites tumeurs occasionnées par la présence d'une larve d'Œstre, dont il n'a point suivi les développemens.

M. Wohlfahrt dit que des vers courts qu'un vieillard rendit par le nez après de violens maux de tête, donnèrent naissance à des mouches qu'on pourroit peut-être regarder comme des Æstres. Ce même auteur cite plusieurs faits analogues à celui dont il avoit été témoin.

M. Clark rapporte aussi que le docteur Latham a vu retirer, des sinus maxillaires d'une femme, des larves d'Æstre, qu'il a supposé être celles du Bœuf; mais ces dernières observations ne nous paroissent pas assez précises & assez détaillées. Ni les vers de M. Wohlfahrt, ni les larves dont parle le docteur Latham, ni les insectes ailés qui sont sortis des uns & des autres, n'ont été assez bien décrits pour qu'il ne nous reste des doutes à ce sujet.

On a proposé beaucoup de remèdes pour préserver les bestiaux des larves d'Æstres. Un des plus usités en Finlande, en Suède & en Laponie est de frotter les animaux avec de la graisse de phoque. M. Clark ne connoît d'autres moyens à employer contre les larves de l'estomac du Cheval, que de détruire avec une brosse & de l'eau chaude les œufs lorsqu'ils sont adhérens aux poils. Au surplus, cet observateur ajoute que ces larves sont peut-être moins nuisibles qu'utiles aux Chevaux lorsqu'elles ne sont pas en grand nombre; elles forment une espèce de cautère presque perpétuel, qui peut rendre moins fréquentes, comme il croit l'avoir remarqué, les maladies auxquelles ces animaux utiles sont sujets.



## OESTRE.

ÆSTRUS. LINN. GEOFFR. DEG. FABR. LATR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, logées dans une cavité; trois articles, le dernier globuleux, muni d'une soie à sa base supérieure.

Bouche sans trompe et sans antennules apparentes.

Trois petits tubercules à la place de la trompe.

Trois petits yeux lisses au sommet de la tête.

Ailes variables.

Corps ordinairement très-velu.

## ESPÈCES.

## 1. OESTRE jouflu.

*Ailes obscures; corps grisâtre; partie antérieure de la tête blanche, pointillée de noir.*

## 2. OESTRE du Lièvre.

*Ailes un peu obscures; noir, avec la partie postérieure du corcelet et la base de l'abdomen jaunes.*

## 3. OESTRE du Bœuf.

*Ailes un peu obscures; corcelet jaune, avec une bande noire; abdomen blanc à la base, fauve à l'extrémité.*

## 4. OESTRE du Renne.

*Ailes sans tache; corcelet jaune, avec une bande noire; abdomen fauve, avec l'extrémité noire.*

## 5. OESTRE de l'Antilope.

*Ailes obscures, avec une bande et deux points noirs; abdomen testacé, avec quatre rangées de points noirs.*

## 6. OESTRE du Cheval.

*Ailes blanchâtres, avec une bande et deux points noirs; abdomen ferrugineux.*

## 7. OESTRE hémorrhoidal.

*Ailes sans tache; corcelet noir, avec l'écusson pâle; abdomen noir, avec la base blanche et l'extrémité fauve.*

## 8. OESTRE vétérinaire.

*Ferrugineux; ailes sans tache; côtés du corcelet et base de l'abdomen avec des poils blancs.*

## 9. OESTRE des troupeaux.

*Ailes obscures; corcelet cendré, velu; abdomen noir, avec le premier anneau couvert de poils blancs.*

## 10. OESTRE trompe.

*Ailes blanches; corps noir, couvert de poils cendrés; corcelet avec une bande noire.*

OEESTRE. (Insecte.)

11. OEESTRE du Mouton.

*Ailes transparentes, avec des points noirs, à la base; abdomen blanc, mélangé de noir.*

12. OEESTRE albipède.

*Ailes transparentes, sans tache; noir, avec le front blanc; abdomen jaune; avec une ligne longitudinale obscure.*

13. OEESTRE rayé.

*Ailes blanches, sans tache; corcelet rayé de noir; abdomen fauve.*

14. OEESTRE fasciculé.

*Velu, jaune; anus avec trois faisceaux de poils noirs.*

15. OEESTRE de l'Homme.

*Corps entièrement de couleur obscure.*



1. **ESTRE** jouslu.**ÆSTRUS buccatus.***Æstrus alis fuscis, corpore griseo, facie albâ, nigro punctatâ.***Æstrus buccatus.** FABR. *Syst. Entom. tom. 4. p. 230. n<sup>o</sup>. 1. — Syst. Antl. p. 227. n<sup>o</sup>. 1.*

Cette espèce est la plus grande de celles de ce genre ; elle est presque glabre. Les antennes sont noires. La tête est un peu renflée en avant, grise, avec quelques points noirs, brillans. Le vertex est noir, avec quelques points gris. Le corcelet est gris sur les côtés, d'une teinte plus foncée ou noirâtre en dessus. L'abdomen est de la même couleur grise, avec quelques lignes blanchâtres & des points noirs. Les ailes sont noirâtres, sans tache, ainsi que les balanciers & les ailerons. Les pattes sont noires, avec un peu de gris sur les cuisses & les jambes. La couleur grise de cet insecte est due à une poussière qui couvre plus ou moins le corps.

Il se trouve dans la Caroline.

La larve vit sous la peau d'une espèce de Lièvre. M. Bosc, pendant son séjour dans cette partie de l'Amérique, a pris deux larves sous la peau de l'animal, qui lui ont donné cette espèce.

2. **ESTRE** du Lièvre.**ÆSTRUS Cuniculi.***Æstrus alis immaculatis, niger, thorace postice abdomineque basi flavescens.* FABR. *Syst. Antl. p. 230.**Æstrus Cuniculi niger, alis fuscis, thorace ad medium nigro, postice abdominisque basi pilis flavescens.* CLARK, *Transf. of the Linn. Soc. tom. 3. p. 299.*

Nous aurions pris cet Estre pour le même que le précédent si la description qu'en donne M. Clark, & d'après lui Fabricius, ne paroissoit faire présumer qu'il en diffère. Il est, selon ces auteurs, une fois plus grand que l'Estre du Bœuf. La tête est noire, avec les yeux obscurs & le front vésiculeux, avancé. Le corcelet est noirâtre antérieurement, jaune sur les côtés, à la partie postérieure & sur l'écusson. L'abdomen est noir, avec la base & les côtés des anneaux jaunes. Les ailes sont un peu verdâtres ou obscures. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires.

La larve est obscure, entièrement couverte, comme celle de l'espèce précédente, de pointes aiguës ; elle vit de même sous la peau d'une espèce de Lièvre qui habite l'Amérique septentrionale.

3. **ESTRE** du Bœuf.**ÆSTRUS Bovis.***Æstrus alis immaculatis fuscis, thorace flavo, fasciâ nigra, abdomine basi albo, apice fulvo.*FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. pag. 231. n<sup>o</sup>. 3. — Syst. Antl. p. 228. n<sup>o</sup>. 3.*VALISN. *Opera, tom. 1. tab. 28. fig. 10. Larva 1. 2.*RÉAUM. *Mem. Insect. tom. 4. pag. 505. Pl. 38. fig. 7. 8.**Æstrus Bovis.* DEG. *Mem. Inf. tom. 6. p. 297. pl. 15. fig. 22.*SCHÖFF. *Inf. Ratisbon. tab. 89. fig. 7.*FRISCH. *Dissert. inaug. tab. 3. fig. 5.*SULZ. *Inf. tab. 20. fig. 127.**Æstrus Bovis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 342.**Æstrus Bovis.* CLARK, *Transf. of the Linn. Soc. tom. 3. p. 325. tab. 23. fig. 1-6.*

Cet Estre ressemble beaucoup, au premier aspect, à un Bourdon : il a sept lignes de longueur ; il est très-velu. Les antennes sont brunes. Le front & la bouche sont couverts de poils blanchâtres. Le corcelet est jaune antérieurement, d'un noir-luisant dans la partie moyenne, & fauve postérieurement. L'abdomen est de trois couleurs en dessus comme en dessous. Sa partie antérieure est blanche ou jaunâtre ; la partie moyenne noire, & l'extrémité d'un beau jaune-orangé. Les ailes sont brunes, sans tache, moins transparentes vers le bord antérieur. Les ailerons sont grands & très-blancs. Les pattes sont brunes, avec les tarles plus pâles & les cuisses plus foncées.

La femelle a l'abdomen terminé par une tarière que nous avons décrite dans les généralités, & qui est noire. Il est facile de la faire sortir en pressant l'abdomen.

La larve est brune, sans pattes, composée de douze anneaux. Sa bouche n'est point armée de crochets. Elle vit sous le cuir des Bœufs.

On trouve cette espèce en Europe & en France, principalement en juillet & août.

4. **ESTRE** du Renne.**ÆSTRUS Tarandi.***Æstrus alis immaculatis, thorace flavo, fasciâ nigra, abdomine fulvo, apice nigro.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 969. n<sup>o</sup>. 2. — Faun. Suec. n<sup>o</sup>. 1731. — Flor. Lapp. p. 360. n<sup>o</sup>. 517. — Ad. Stockh. 1739. tab. 3. fig. 5. 6. — Ad. Ups. 1736. p. 31. n<sup>o</sup>. 23.**Æstrus Tarandi.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 231. n<sup>o</sup>. 5. — Syst. Antl. p. 229. n<sup>o</sup>. 5.*

Il est un peu plus grand que l'Estre du Bœuf, & a au moins sept lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête est couverte de poils jaunes à sa partie antérieure & postérieure, & noirs sur le vertex. Le corcelet est velu, jaune, avec une bande noire.



noire. L'abdomen est très-velu, entièrement fauve, couleur qui n'est due qu'aux poils dont il est couvert; car lorsqu'ils sont enlevés, il paroît tout noir. Les ailes sont légèrement obscures, sans tache. Les balanciers sont noirâtres. Les pattes sont noires, avec l'extrémité des jambes & les premiers articles des tarses d'un brun-clair.

Cette espèce se trouve en Laponie, où elle est assez commune dans les mois de juin, juillet & août. On la nomme *Curbma*. La femelle dépose ses œufs sur le dos des Rennes. Sa larve y passe l'hiver & s'y nourrit, comme le fait celle de l'Œstre du Bœuf sur le dos de cet animal. Ces larves sont quelquefois en si grand nombre sur un même Renne, qu'elles le font périr.

5. ŒSTRE de l'Antilope.

*ŒSTRUS Antilopæ.*

*Œstrus alis fuscis, fasciâ punctisque duobus nigris; abdomine testaceo, triplici ordine punctorum nigricantium.* PALL. *Voy. éd. franç. in-4°.* tom. 1. p. 737.

*Œstrus Antilopæ.* GMEL. *Syst. Nat. tom. 1.* pars 5. p. 2811.

Il est de grandeur moyenne. Sa tête est pâle. Ses yeux sont bruns. Le corcelet est gris, couvert de poils blanchâtres. L'abdomen est large, velu, d'un fauve-ferrugineux, avec trois rangées de points triangulaires, noirâtres, en dessus, & tacheté de brun en dessous. Les ailes ont une teinte obscure; elles sont partagées transversalement par une bande plus foncée. En dedans de cette bande se voit un point de même couleur, & deux vers l'extrémité de chaque aile. Les pattes sont grises, & l'abdomen de la femelle est terminé par un tube corné, noir, rétractile.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec l'Œstre du Cheval; mais les mœurs sont différentes. La femelle dépose ses œufs sous la peau du dos des Antilopes, où les larves se développent; elles sont blanches, armées de petites épines cornées, disposées circulairement sur neuf anneaux de son corps.

Il se trouve en Asie.

6. ŒSTRE du Cheval.

*ŒSTRUS Equi.*

*Œstrus alis albidis, fasciâ punctisque duobus nigris, abdomine toto ferrugineo.* FABR. *Syst. Antl. p. 228. n° 4.*

*Œstrus Vituli.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4.* p. 231. n° 4.

*Œstrus Bovis.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 969. n° 1.* — *Faun. Suec. n° 1730.*

*Œstrus Bovis.* FABR. *Spec. Inf. tom. 2. p. 398.* *Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*Œstrus hæmorrhoidalis.* GMEL. *Syst. Nat. pag. 2810.*

*Œstrus intestinalis.* DEG. *Mem. Insect. tom. 6.* p. 291. n° 1. *tab. 15. fig. 16.*

*Œstrus thorace flavo, cingulo nigro, alis nigra fasciâ, pedibus pallidis.* GEOFFR. *Inf. Paris. t. 2.* p. 456. n° 3.

*Œstrus Vituli.* SCHELLEMR. *Dipter. tab. 21.* *fig. 1. 2.*

*Œstrus Equi.* CLARK, *Transf. of the Linn. Soc. tom. 3. p. 326. n° 2. tab. 23. fig. 8. 9.*

Quoique bien distincte de l'Œstre du Bœuf, cette espèce a été confondue avec lui par Fabricius & Geoffroy, & avec l'Hémorrhoidal par Gmelin; elle a de six à sept lignes de longueur, & est moins velue que les précédentes. Les antennes sont jaunâtres. Le front est blanchâtre, peu velu. Ses yeux sont bruns, & laissent entr'eux, au dessus de la tête, un espace assez grand, velu, d'un jaune-pâle, rempli en partie par les trois yeux lisses. Le corcelet est brun-clair. Cette couleur s'affoiblit un peu tout autour sur ses bords. L'abdomen est fauve, sans tache ou marqué de bandes transversales brunes, formées par le bord des segmens. Quelquefois ces bandes ne sont apparentes que dans la partie moyenne, & forment alors seulement une rangée de points. Les ailes sont blanches. On voit à leur base, sur la seconde nervure, un très-petit point noir, dans leur milieu une large bande sinueuse transversale, & près de leur extrémité deux autres petits points obscurs ou noirâtres. Les pattes sont pâles. La femelle est d'une couleur plus foncée que n'est le mâle. L'extrémité de son abdomen, qui peut s'allonger & se recourber lorsqu'elle fait sa ponte, est brune.

L'espèce décrite par Fabricius sous le nom d'*Œstrus Vituli*, *System. Entom.*, n'est, comme M. Clark & Fabricius lui-même le pensent, qu'une variété de l'Œstre du Cheval, qui a l'abdomen couvert de poils touffus, d'un brun-fauve, uniformes. On voit aussi des individus qui n'ont qu'un point noir à l'extrémité de chaque aile.

On trouve l'Œstre du Cheval en France, en Angleterre, en Italie, dans l'Orient, & notamment en Perse, dans les mois de juillet & d'août, près les pâturages. La femelle dépose ses œufs sur les jambes & les épaules des Chevaux, qui, en se léchant, font éclore les œufs, & transportent les larves dans leur estomac, où elles se nourrissent.

La larve est d'un blanc-verdâtre, munie d'épines dirigées en arrière. Sa bouche est armée de chaque côté d'un fort crochet corné, qui lui sert à se fixer dans l'estomac.

7. ŒSTRE hémorrhoidal.

*ŒSTRUS hæmorrhoidalis.*

*Œstrus alis immaculatis, thorace nigro, scu-*  
N n n

*cello pallido, abdomine nigro, basi albido, apice fulvo.* FABR. *Syst. Antl.* p. 229. n° 7.

*Æstrus hæmorrhoidalis.* LINN. *System. Nat.* 2. p. 970. n° 4. — *Faun. Suec.* n° 1733.

*Æstrus Equi.* FABR. *Syst. Ent. t. 4.* p. 232. B.

*Æstrus villosus, pallido flavescens, abdominis medio cingulo nigro, apice fulvo.* GEORFF. *Insect. Paris. tom. 2.* p. 455. n° 1.

RAJ. *Inf.* 271.

FRISCH. *Inf.* 5. tab. 7.

*Æstrus Bovis.* GMEL. *Syst. Nat.* pag. 2809. n° 1.

*Æstrus hæmorrhoidalis.* CLARK, *Transf. of the Linn. Societ. tom. 3.* pag. 327. n° 3. tab. 23. fig. 12. 13.

Il a environ cinq lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec la soie fauve à sa base. La tête est couverte de poils blanchâtres, surtout à sa partie antérieure. Le corcelet est noir, avec quelques poils fauves mieux prononcés ou plus ferrés sur les bords. Les côtés de la poitrine sont couverts de poils blanchâtres comme ceux de la tête. L'écusson est couvert de poils blanchâtres ou d'un jaune-pâle. L'abdomen est noir, avec des poils blanchâtres à sa base, & l'extrémité fauve. Les ailes sont transparentes, sans tache, avec une légère teinte obscure, surtout vers leur bord antérieur. Les ailerons sont blancs, & les balanciers sont noirâtres. Les pattes sont noires, avec les jambes & les tarses d'un roux-obscur.

La femelle a, de plus que le mâle, l'abdomen terminé par un tuyau extensible de couleur noire; elle dépose ses œufs sur les lèvres des Chevaux.

La larve, qui ressemble en tout à celles de l'Æstre du Cheval, mais qui est plus petite, vit, comme elles, dans l'estomac de ce folipède.

On la trouve en Europe, en France, en Angleterre.

Nous avons donné, dans les généralités, plusieurs raisons qui nous font rapporter, quoique sans certitude, l'Æstre qui vit dans l'intestin du Cheval, observé par Réaumur, plutôt à l'espèce que nous nommerons *Veterinus*, qu'à l'Hémorrhoidal. Cet observateur donne en même temps deux descriptions qui pourroient appartenir à ces deux espèces, tom. 4, pag. 551.

#### 8. ÆSTRE vétérinaire.

*ÆSTRUS veterinus.*

*Æstrus ferrugineus, alis immaculatis, lateribus thoracis abdominisque basi pilis albis.* CLARK, *Transf. of the Linn. Soc. tom. 3.* p. 328. n° 4. — tab. 23. fig. 18. 19.

*Æstrus veterinus.* FABR. *Syst. Antl.* pag. 230. n° 8.

*Æstrus nasalis.* LINN. *Syst. Nat.* p. 969. n° 3. — *Faun. Suec.* n° 1722.

REAUD. *Mem. Inf.* tom. 4. pag. 550. tab. 35. fig. 3-5. Larva, tab. 34. fig. 14. ?

*Æstrus Equi.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4.* p. 232. n° 7. a.

*Æstrus nasalis.* GMEL. *Syst. Nat.* pag. 2810. n° 3.

Il est un peu plus petit que l'Æstre du Cheval. La tête, le thorax & l'abdomen sont couverts de poils d'un roux-ferrugineux. Les ailes n'ont point de taches, mais ont à leur origine quelques poils testacés ou fauves. La base de l'abdomen est aussi couverte de quelques poils de cette couleur, tandis que ceux qui sont vers son extrémité prennent une teinte brune. Le second segment de l'abdomen porte deux touffes de poils d'un brun-roussâtre. Les pattes sont d'un roux-faive. L'abdomen de la femelle est brun à son extrémité.

La larve vit dans l'estomac & les intestins des Chevaux. Peut-être est-ce à cette espèce qu'il faut rapporter l'habitude de déposer ses œufs sur la marge de l'anus des Chevaux, dont parlent Gaspari & beaucoup d'autres auteurs qui ont écrit d'après lui.

#### 9. ÆSTRE des troupeaux.

*ÆSTRUS pecorum.*

*Æstrus alis fuscis, thorace cinereo-villoso, abdomine atro, primo segmento pilis albis.* FABR. *Ent. Syst. tom. 4.* pag. 230. n° 2. — *Syst. Antl.* p. 228. n° 2.

Nous plaçons cette espèce, décrite par Fabricius, après l'Æstre vétérinaire, dont elle pourroit bien n'être qu'une variété plus brune. La tête est fauve. Le corcelet est velu & cendré. L'abdomen est noir, avec le premier segment couvert de poils blancs. Les ailes sont obscures. Les pattes sont noires.

Sa larve vit, suivant Fabricius, dans les intestins des bestiaux.

Il se trouve en Europe.

#### 10. ÆSTRE trompe.

*ÆSTRUS trompe.*

*Æstrus alis albis, corpore nigro, cinereo, hirtis; thorace fuscis atris.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4.* p. 231. n° 6. — *Syst. Antl.* p. 229. n° 6.

*Æstrus trompe.* MODEER, *Act. Stockh.* 1786, 2. n° 6.

WERN. & FISCH. *Verm. intest. brev. expos. cont.* 2. p. 78.

*Æstrus rangiferinus lapponicus, ventre nigro.* LINN. *Flor. Lapp.* p. 363.

*Æt. Upf.* 1736. p. 31. n<sup>o</sup>. 24.

*Æstrus trompe.* GMEL. *Syst. Nat.* pag. 2810. n<sup>o</sup>. 7.

*Æstrus trompe.* COQUEB. *Illustr. Inf.* pag. 100. tab. 23. fig. 1.

L'Æstre trompe est environ de la grosseur de celui du Bœuf, mais plus large, plus trapu; il est presque entièrement hérissé de poils cendrés, un peu jaunâtres, sur un fond noir. On distingue cependant sur le corcelet une bande plus foncée. Les poils qui terminent l'abdomen tirent un peu sur le jaune. Les ailes sont blanches, avec un point obscur au milieu, autour de la petite nervure transversale. Les ailerons sont gris, & les balanciers noirâtres. Les pattes sont noires.

On le trouve en Laponie, où on lui donne le nom de *Trompe*. Sa larve vit dans les sinus frontaux des Rennes.

11. ÆSTRE du Mouton.

*ÆSTRUS Ovis.*

*Æstrus alis pellucidis, basi punctatis; abdomine albo nigroque varicolor.*

*Æstrus Ovis.* LINN. *Syst. Nat.* 2. p. 970. n<sup>o</sup>. 5. — *Faun. Suec.* n<sup>o</sup>. 1734.

*Æstrus Ovis.* FABR. *Ent. Syst. em.* t. 4. p. 232. n<sup>o</sup>. 8. — *Syst. Antl.* p. 230. n<sup>o</sup>. 10.

VALISN. *Opere*, tom. 1. tab. 27.

RÉAUM. *Mem. Inf.* tom. 4. pag. 559. tab. 35. fig. 22. Larv. 8. 9.

*Æstrus cinereus, nigro maculatus & punctatus.* GEOFF. *Hist. Inf.* t. 2. p. 456. n<sup>o</sup>. 2. tab. 17. fig. 1.

SCHREB. *Inf.* 15. 12.

*Æstrus Ovis.* CLARK, *Transf. of the Linn. Soc.* tom. 3. p. 329. n<sup>o</sup>. 5. tab. 32. fig. 16. 17.

Cette espèce est bien facile à distinguer des autres Æstres. Son corps est moins velu, & n'a guère au-delà de cinq lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec la soie qui les termine testacée. Sa tête est à peine velue, ridée, griffâtre, avec quelques points noirs enfoncés. Les yeux à réseaux sont d'un vert-foncé & changeant dans l'animal vivant, & bruns dans l'animal mort. Le corcelet est cendré, couvert de points noirs un peu élevés. L'abdomen est tacheté de brun ou de noir, sur un fond blanc ou jaunâtre, foyeux. Les ailes sont blanches, avec quelques points noirâtres vers leur base. Les pattes sont brunes ou testacées pâles.

On trouve cette espèce en Europe, en Arabie, en Perse, & même aux Indes orientales; elle dépose ses œufs sur le bord des narines des Moutons.

La larve, qui est blanche, avec le bord de chaque anneau noir en dessus, a la bouche munie

de deux crochets; elle vit dans les sinus frontaux & maxillaires des Moutons.

12. ÆSTRE flavipède.

*ÆSTRUS flavipes.*

*Æstrus alis pellucidis immaculatis, fuscus, facie albâ, abdomine flavo, lineâ longitudinali fusca.*

Cet Æstre est un des plus petits du genre. Sa taille est un peu au dessus de celle de la Mouche domestique. Sa tête est blanche, avec les yeux à réseaux & les petits yeux lisses, bruns. Le corcelet est brun, couvert, ainsi que l'abdomen & tout le dessous du corps, de poils blanchâtres. Le fond de l'abdomen est fauve, avec une ligne longitudinale brune dans sa partie moyenne, en dessus. Les ailes sont transparentes, ainsi que les ailerons, sans aucune tache. Les nervures sont disposées comme celles de l'Æstre du Cheval. Les pattes sont d'un jaune-pâle.

Il a été décrit dans la collection de M. Brongniart, qui l'a trouvé dans les Pyrénées.

13. ÆSTRE rayé.

*ÆSTRUS lineatus.*

*Æstrus alis albis immaculatis, thorace nigro lineato, abdomine rufo.*

*Æstrus lineatus.* VILLERS, *Ent. Carn.* tom. 3. p. 349. tab. 9. fig. 1.

Cet Æstre est très-velu à la partie antérieure de la tête. Le corcelet est marqué de huit lignes assez larges, noires, luisantes. L'écusson est couvert de poils blanchâtres. L'abdomen est très-velu, rougeâtre. Les pattes sont fauves, avec la base des cuisses noirâtre.

Il a été trouvé par M. Villers aux environs de Lyon.

14. ÆSTRE fasciculé.

*ÆSTRUS fasciculosus.*

*Æstrus tomentosus, flavus, ano fasciculis tribus pilorum nigrorum.* LEPECH. *It.* 1. p. 79.

*Æstrus fasciculosus.* GMEL. *Syst. Nat.* p. 2811. n<sup>o</sup>. 9.

Il est tout couvert de poils fauves, & se fait remarquer par trois faisceaux de poils noirs, placés près de l'anus. La tête & les yeux sont obscurs.

Il se trouve dans la Sibérie, près du fleuve Tfcheremscha.

15. ÆSTRE de l'Homme.

*ÆSTRUS Hominis.*

*Æstrus totus fuscus.* GMEL. *Syst. Nat.* p. 2811. n<sup>o</sup>. 10.

C. LINN. *apud* PALL. *N. nord. Beitr.* 1. p. 157. N n n a

On trouve cet insecte dans l'Amérique méridionale. Sa taille est celle de la Mouche domestique, & son corps est entièrement noirâtre. On rapporte que sa larve reste pendant six mois sous la peau de l'abdomen de l'Homme, d'où l'on ne peut entreprendre de la retirer sans craindre qu'elle ne s'enfonçe plus avant, & ne cause de graves accidens.

OGCODE. *Ogcodes* (1). Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Vésiculæux.

Une tête petite, globuleuse, presque entièrement occupée par les yeux; un corcelet élevé, comme bossu; des ailes rejetées sur les côtés; deux ailerons ou cuillerons très-grands; un abdomen épais, grand, paroissant vide ou vésiculaire; des antennes de deux ou trois pièces, dont la dernière inarticulée; une trompe longue, s'étendant le long de la poitrine dans les uns; les organes de la manducation tout-à-fait cachés ou presque nuls dans les autres: tel est l'ensemble des caractères qui sont propres aux Diptères de cette famille. Les Panops & les Cyrtæ ont une trompe; les Astomelles, les Acrocères & les Ogcodes n'en ont point d'apparente. Dans les Astomelles, les antennes sont composées de trois pièces, dont la dernière forme une sorte de bouton allongé, comprimé & sans foie. Dans les deux derniers genres elles sont très-petites, biarticulées & sétigères à leur extrémité. On distinguera maintenant les Ogcodes des Acrocères, en ce que les antennes sont insérées près de la bouche, & non sur le sommet de la tête & près des petits yeux lifses.

L'espèce d'après laquelle j'avois établi le genre Ogcode (*Précis des caractères génériques des Insectes*, pag. 154), fut rangée dans celui de *Musca* par Linné. Schæffer l'associa aux Némotèles, & Fabricius aux Syrphes. Le professeur Illiger avoit jugé qu'un Diptère très-voisin du précédent quant à la forme générale du corps (*Syrphus gibbus* de Fabr.), mais très-différent sous les rapports des organes de la manducation, devoit former un genre, & sans en donner les caractères, & ignorant que je l'eusse établi (*voyez Cyrtæ*), le désigna sous le nom d'*Hénops*. Meigen & Fabricius, par de fausses applications, ont étendu à cet égard la confusion de la nomenclature. Le premier réunît provisoirement à ses Acrocères l'insecte qui a servi de type au genre Hénops, & il affecta cette dernière dénomination à des Diptères différens, ceux que j'avois appelés *Ogcodes*. Le second, dans son *Système des Piezules*, adopta & accrut ces

(1) Pour répondre au désir que M. Agasse nous a témoigné de terminer, le plus promptement possible, toutes les parties de l'*Encyclopédie méthodique*, nous avons engagé M. Latreille, dont les travaux sont si connus & si appréciés des Entomologistes, à se charger dorénavant de quelques articles qui seront souscrits des trois premières lettres de son nom.

changemens; car les Acrocères ou les Hénops de M. Illiger s'éloignent génériquement des véritables Acrocères de M. Meigen. Il eut d'abord l'intention de conserver à ces insectes le nom de *Cyrtæ* que je leur avois imposé; mais il le rejeta ensuite, sous prétexte qu'il est propre à un genre de poisson. Nous eussions désiré que ce respect religieux pour les noms déjà employés eût animé plus tôt ce célèbre naturaliste; il n'eût pas mérité les justes reproches qu'on lui a faits sur le bouleversement continué qu'il s'est permis dans la nomenclature, & en s'écartant des principes de sa philosophie entomologique. Nous n'eussions pas vu des noms sous lesquels les Anciens désignaient des poissons, des quadrupèdes, &c., tels que ceux d'*Helops*, d'*Anthia*, de *Manticora*, &c. appliqués à des genres d'insectes. Nous n'aurions pas à gémir sur cette malheureuse discordance qui entrave la science, & dont il est l'auteur, par les substitutions arbitraires qu'il faisoit sans cesse dans les dénominations génériques modernes; de sorte que d'autres savans, pour ne pas augmenter les ténèbres de ce chaos, sont souvent obligés d'abandonner leur propre ouvrage, & de se prêter aux innovations de cette nature, que l'usage a comme sanctionnées.

Les antennes des Ogcodes sont très-petites, insérées sur le devant de la tête, au bord supérieur de la cavité orale, & immédiatement au dessous de deux petites sailles longitudinales, rapprochées, en forme de petites lèvres, convergentes de bas en haut, & occupant une partie de l'espace antérieur compris entre les yeux. M. Fabricius dit qu'elles ne sont composées que d'un seul article, & cela s'accorde avec la figure qu'en a donnée M. Meigen; mais en examinant avec attention ces organes, l'on aperçoit qu'ils sont formés de deux articles, l'un radical, plus épais, en forme de tubercule, presque obconique, & l'autre presque ovulaire, & se terminant en une foie un peu arquée, & qui paroît faiblement s'élargir près de son sommet.

Je n'ai pu distinguer la trompe ni les antennules. Ces parties peuvent être si petites, & tellement retirées dans la cavité de la bouche, qu'elles échappent à la vue. Fabricius en suppose l'existence d'une manière positive: *Os proboscide haustello palpifque*; il entre même dans quelques détails à cet égard. Suivant lui, la trompe est petite & rétractile. Les palpes sont au nombre de deux, courts & filiformes. Il n'ose prononcer si ce qu'il appelle *sucoir, haustellum*, consiste en une gaine univalve; il ne renferme qu'une foie. Les Ogcodes étant des Diptères très-petits, on ne peut guère vérifier ces observations que sur le vivant, & dans le moment où je rédige cet article, je ne suis plus à portée de le faire. Les Ogcodes sont d'ailleurs assez rares aux environs de Paris. Comme on en a pris sur des fleurs, il est à présumer qu'ils ont quelques organes propres à la nutrition.

La tête est petite, presque globuleuse, plus basse

que le corcelet, & presque entièrement occupée par les yeux, qui se touchent en devant, à l'exception des deux extrémités.

Le vertex offre trois petits yeux lisses, très-rapprochés, & disposés en triangle.

Le corcelet est élevé, très-convexe, paroissant presque globuleux vu en dessus, & se termine postérieurement en une sorte d'écusson épais, triangulaire, mais obtus ou arrondi à son extrémité. On remarque aux épaules une pièce arrondie, & qui est formée par l'épanouissement des côtés du rebord antérieur du corcelet.

Les pattes sont de longueur moyenne, mais assez grosses, dépourvues de poils & de piquans. Les cuisses, les jambes & les tarses sont presque cylindriques. Les tarses sont plus grêles, & terminés par deux crochets assez forts, écartés, pointus, simples, & par trois pelotes étroites & allongées.

Les ailes sont rejetées sur les côtés du corps, inclinées, ou ont la forme d'un triangle allongé, & débordent postérieurement le ventre. Leurs nervures, à l'exception de celles qui forment le bord extérieur, sont faibles, longitudinales, en petit nombre, & ne sont pas ou peu réunies; elles n'ont paru, quoique M. Fallén ait vu autrement, se terminer au bord postérieur, & la figure d'une aile d'Hénops, donnée par Meigen, confirme ce que j'avance. Parmi ces nervures qui atteignent l'extrémité de l'aile, la seconde, à partir de l'angle du sommet, est très-courte.

Les ailerons ou cuillerons sont très-grands, en forme d'écaille transverse, rebordés, arrondis sur les côtés, voûtés & un peu pubescens; ils cachent tout-à-fait les balanciers.

L'abdomen est grand, renflé, de la largeur du corcelet, contre lequel il s'applique à sa base, convexe & arrondi en dessus, plane en dessous, obtus ou arrondi postérieurement, & composé de six à sept anneaux.

Le corps est simplement pubescent ou foyeux, & ordinairement noir, avec des taches blanchâtres ou roussâtres.

Les Ogcodes ne peuvent être carnassiers dans leur état parfait, puisqu'ils n'ont ni trompe ni suçoir extérieurs. On les rencontre, mais rarement, dans les bois. Leurs métamorphoses sont inconnues.

M. Meigen place les Acrocères & les Hénops immédiatement à la suite des Stratiomydes. M. Fallén partage la même opinion, en faisant entrer dans cette famille le dernier des deux genres que je viens de mentionner; mais comme je connois trois autres genres analogues aux précédens quant à la forme générale du corps, j'ai cru qu'il étoit convenable de former avec eux tous une famille particulière. Les Cyrtes & les Panops ont une trompe qui ressemble beaucoup à celle des Bombilles & des Empis, & on retrouve la même affinité dans les habitudes de ces derniers & celles des Cyrtes. On doit ainsi, pour suivre un ordre naturel, rapprocher ces divers genres.



## OGCODE.

OGCODES. LATR. HENOPS. FAB. MEIG. WALCK. FALL. MUSCA. LINN.  
NEMOTELUS. SCHÆFF. SYRPHUS. PANZ.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes très-petites, insérées près de la bouche, de deux articles, dont le dernier presque ovalaire, et terminé en une soie.

Trompe, suçoir et antennes tout-à-fait retirés dans la cavité orale, et point visibles.

Corps court, renflé; tête petite, presque globuleuse, et presque entièrement occupée par les yeux; trois petits yeux lisses; corcelet bossu; abdomen paroissant vésiculeux; ailes écartées, inclinées; tarses terminés par trois pelotes.

## ESPÈCES.

## 1. OGCODE bossu.

Noir; corcelet sans tache; bord postérieur des anneaux de l'abdomen blanc.

## 2. OGCODE leucomelas.

Noir; corcelet sans tache; abdomen blanc, avec une tache dorsale sur les deux premiers anneaux, et une bande à la base des autres, noire.

## 3. OGCODE pallipède.

Noir; corcelet sans tache; ailerons bordés de noir; abdomen brun, avec des cercles blanchâtres; pattes d'un jaunâtre-pâle.

## 4. OGCODE mélangé.

Noir; corcelet tacheté de roussâtre; abdomen roussâtre en dessus, avec une rangée de taches noires au milieu du dos, et le bord postérieur des anneaux blanchâtre.



## 1. OGCODE bossu.

*OGCODES gibbosus.*

*Niger, thorace immaculato, segmentorum abdominalium margine postico albo.*

*Ogcodes gibbosus.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 315. n<sup>o</sup>. 1. tab. 109. fig. 10. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 318.

*Musca gibbosa, antennis setariis, subtomentosa, nigra; abdomine subgloboso, cingulis quatuor albis; squamis halterum buccatis.* LINN. *Syst. Nat.* ed. 12. tom. 2. p. 987. n<sup>o</sup>. 49. — *Faun. Suec.* ed. 2. n<sup>o</sup>. 1815.

*Henops gibbosus, subtomentosus, fuscus, abdomine subgloboso atro, cingulis quatuor albis.* FABR. *Syst. Antl.* p. 333. n<sup>o</sup>. 1. *Syrphus gibbosus.* ENT. *Syst.* 4. p. 311. n<sup>o</sup>. 121.

*Henops gibbosus.* WALCK. *Faun. Paris.* tom. 2. p. 384.

*Henops gibbosus.* MEIG. *Dipt.* 1. pag. 151. n<sup>o</sup>. 1.

SCHAEFF. *Icon. Inf.* tab. 200. fig. 1. *Nemotelus.*

*Syrphus gibbosus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 44. tab. 21.

Son corps est long d'environ deux lignes, d'un noir-luisant, particulièrement sur la tête & sur l'abdomen, & pubescent. Le corcelet n'a point de taches bien apparentes. Le bord postérieur des anneaux de l'abdomen & la majeure partie de son dessous sont blancs. Les pattes sont noires, avec les genoux, le bout & le côté inférieur des jambes d'un blanc-jaunâtre. Les ailes sont transparentes. Les ailerons sont blancs.

Il se trouve en France, en Allemagne & en Suède.

## 2. OGCODE leucomelas.

*OGCODES leucomelas.*

*Niger, thorace immaculato, abdomine albo; segmentis primis maculâ dorsali; aliis fasciâ anticâ, nigris.*

*Henops leucomelas, abdomine albo, punctis nigris.* MEIG. *Dipt.* 1. pag. 151. n<sup>o</sup>. 2. tab. 8. fig. 30.

Il est un peu plus grand que le précédent, & lui ressemble beaucoup. La couleur blanche domine sur l'abdomen, & ne laisse du noir qu'à la base supérieure des anneaux : il y forme, sur le milieu des deux premiers, une tache triangulaire, & sur les autres une bande étroite; celle du troisième est un peu plus large au milieu du dos. J'ai une variété où le noir est accompagné, de chaque côté &

près des bords, de brun-roussâtre. Les genoux, les jambes, & même les premiers articles des tarses, sont d'un blanc-jaunâtre.

Il se trouve aux environs de Paris. M. Baumhaver l'a pris, au mois de juin, dans la forêt de Saint-Germain, & sur les fleurs du *Galium verum*, au rapport de M. Meigen.

## 3. OGCODE pallipède.

*OGCODES pallipes.*

*Niger, thorace immaculato, squamis halterum nigro marginatis, abdomine brunneo, cingulis albidis, pedibus pallido-flavidis.*

Il est de la taille de l'Ogcodes bossu, noir, luisant & pubescent. Le corcelet est sans tache. L'abdomen est d'un brun-foncé, avec le bord postérieur du second anneau, & celui des deux suivants blanchâtre, tant en dessus qu'en dessous. Les pattes, à l'exception des hanches, sont d'un jaunâtre très-pâle. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunâtres. Les ailerons sont blanchâtres & bordés de noir.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 4. OGCODE mélangé.

*OGCODES varius.*

*Niger, thorace maculis rufescentibus; abdomine supra rufescenti, macularum fuscicarum serie dorsali; segmentorum margine postico albedo.*

J'ai deux individus de cette espèce, dont l'un un peu plus grand que la précédente, & l'autre un peu plus petit. Le corps est noir, luisant, un peu pubescent ou plutôt foyeux. L'extrémité latérale & intérieure du rebord du corcelet, le bord postérieur des épaules, le bout de l'écuillon, & les deux portions dorsales qui avoisinent les angles de sa base, sont d'un roussâtre-foncé. L'abdomen est d'un brun-roussâtre en dessus, blanchâtre, avec quelques points noirs & latéraux, en dessous. Le bord antérieur & supérieur des anneaux est noirâtre, & le milieu de cette couleur s'étendant en arrière, il en résulte une suite de taches, dont les premières sont triangulaires. Le bord postérieur de ces anneaux est blanchâtre, tirant un peu sur le jaune. Les pattes sont noires, avec l'extrémité des cuisses & les jambes jaunâtres. Les ailes sont un peu enfumées, avec les nervures noirâtres. Les ailerons sont blanchâtres.

Il se trouve aux environs de Paris.

L'Ogcodes que j'ai décrit dans mon *Histoire naturelle des Crustacés & des Insectes*, tom. XIV, pag. 315, n<sup>o</sup>. 2, appartient au genre Acrocère, qui formera un article de supplément. Je pense que cette espèce n'est qu'une variété moins foncée de l'*Henops orbiculus* de Fabricius & de M. Meigen. (LAT.)

**OÏDE.** *Oides*. Genre d'insectes de l'Ordre des Coléoptères, établi par M. Weber, auquel Fabricius a donné le nom d'*Adorium*. (Voyez ADORAZ dans le Supplément.)

**OLÉTÈRE.** *Oletera*. Nom que M. Walckenaer a donné à un genre d'insectes de l'Ordre des Aptères & de la famille des Arachnides, genre que M. Latreille avoit déjà établi sous la dénomination d'ATYPE, *Atypus*. (Voyez ce mot dans le Supplément.)

**OLIGOTROPHE.** *Oligotrophus*. Genre d'insectes établi par M. Latreille dans son *Histoire naturelle des Crustacés & des Insectes*, qu'il a désigné ensuite sous le nom de CÉCIDOMYIE. (Voyez ce mot dans le Supplément.)

**OMALE.** *Omalus*. Nom que M. Jurine a donné à un genre d'Insectes de l'Ordre des Hyménoptères, établi par M. Latreille sous le nom de *Bethylus*, & adopté par Fabricius. (Voy. BÉTHYLE dans le Supplément.)

**OMALIE.** *Omalium*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Staphylins.

Ce genre, établi par M. Gravenhorst, aux dépens de celui de Staphylin, & adopté par Latreille, est reconnoissable aux antennes qui vont un peu en grossissant, aux antennules filiformes, au corcelet plus ou moins rebordé sur les côtés, aux élytres ordinairement un peu plus longues que dans les autres genres de la même famille.

Les antennes sont ordinairement de la longueur du corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est allongé, plus gros que les autres, un peu renflé à son extrémité; le second est presque ovale. Les trois suivants sont plus petits, presque en masse. Les autres sont grenus, & vont un peu en grossissant. Le dernier est terminé en pointe. Elles sont insérées au-devant de la tête, à la partie interne, un peu inférieure des yeux.

La tête tient au corcelet par un col très-court & étroit; elle est plus petite que le corcelet, ordinairement un peu raboteuse. Les yeux, qui se trouvent à la partie latérale, sont arrondis & sail-lans.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est coriacée, un peu plus

large que longue, échancrée à la partie antérieure, & légèrement ciliée.

Les mandibules sont cornées, arquées, simples, peu avancées, aiguës à leur extrémité.

Les mâchoires sont cornées à leur base, terminées par deux divisions coriacées, presque égales, presque cylindriques; l'interne est à peine plus courte que l'autre. L'extrémité de ces deux pièces est un peu ciliée.

La lèvre inférieure paroît bifide, presque membraneuse. Les divisions sont égales, peu allongées; elles sont insérées à la partie antérieure, un peu interne du menton, qui est corné, assez large, un peu échancré antérieurement.

Les antennules antérieures sont filiformes, composées de quatre articles, dont le premier est très-petit; le second conique; le troisième plus renflé que les autres; le dernier ovale-allongé, presque cylindrique. Elles sont insérées au dos des mâchoires, à la base latérale des deux divisions.

Les antennules postérieures sont courtes, petites, peu apparentes dans ce genre formé de très-petites espèces; elles paroissent filiformes, composées de trois articles, dont le dernier est ovale-allongé, presque cylindrique; elles sont insérées à la partie antérieure un peu interne du menton, à côté de la lèvre.

Le corcelet est plus large que la tête, plus étroit que les élytres, déprimé, un peu rebordé, presque carré. L'écusson est petit, triangulaire, arrondi postérieurement.

Les élytres sont ordinairement plus longues dans ce genre que dans tous ceux de la même famille. Elles recouvrent la majeure partie de l'abdomen dans quelques espèces; elles sont flexibles, rebordées par les côtés, arrondies à l'extrémité; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées, dont l'insecte fait très-souvent usage.

Le corps est allongé, presque ovale dans quelques espèces, & l'abdomen est un peu terminé en pointe.

Les pattes sont de longueur moyenne, presque égales entr'elles, simples, ou à peine armées de très-petites épines distribuées sur les jambes. Les tarses sont composés de cinq articles dans toutes les pattes. Ceux de devant sont plus courts & un peu plus larges que les autres.

Les Omalies sont de très-petits insectes qu'on trouve dans les mouffes, mais plus particulièrement sur les fleurs. Quelques espèces pourtant fréquentent les boufes, & quelques-unes vivent dans les agarics. Du reste, leur manière de vivre diffère peu de celle des autres Staphylins.

OMALIE.



OMALIE.

OMALIUM. GRAVENH. LATR. STAPHYLINUS. FABR. PAYK.

KATERETES. HERBST. DERMESTES. PANZ.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de la longueur du corcelet, grossissant insensiblement; premier article un peu allongé et renflé.

Mandibules cornées, arquées, aiguës, simples.

Quatre antennules filiformes; pénultième article des antérieures un peu plus gros que les autres.

Corcelet transverse, rebordé sur les côtés.

Élytres plus longues que le corcelet.

ESPÈCES.

PREMIÈRE FAMILLE.

Élytres à peine plus longues que le corcelet.

1. OMALIE plane.

Plane, noirâtre, luisante; antennes, élytres et pattes pâles; corcelet avec trois impressions peu marquées.

2. OMALIE déprimée.

Roussâtre, luisante; tête, corcelet et abdomen plus obscurs; corcelet lisse, un peu convexe.

3. OMALIE pusille.

Noire, luisante; corcelet obscur, avec deux impressions; bouche, antennes et pattes testacées.

4. OMALIE pygmée.

Rousse, luisante, un peu convexe; tête plus obscure; élytres pointillées.

5. OMALIE brune.

Roussâtre, luisante; tête, extrémité de l'abdomen et des élytres plus obscures; dernier article des antennes orbiculé, pointu.

6. OMALIE crénelée.

Noirâtre, luisante; pattes plus pâles; élytres avec des stries crénelées; dernier article des antennes ovale, pointu.

7. OMALIE fousse.

Rousse, luisante; pattes plus pâles; corcelet carré; élytres avec des points en stries.

8. OMALIE châtaigne.

Luisante, d'un châtain-foncé; antennes, pattes et élytres un peu plus claires; corcelet orbiculé.

9. OMALIE brachyptère.

Noirâtre, luisante; antennes, corcelet, élytres et pattes plus pâles; tête noire.

## OMALIE. (Insecte.)

## 10. OMALIE coureuse.

*Noire, luisante; élytres et pattes d'un brun de poix.*

## 11. OMALIE raboteuse.

*Noire, luisante; antennes et pattes brunes; élytres striées.*

## DEUXIÈME FAMILLE.

*Élytres une fois plus longues que le corcelet.*

## 12. OMALIE rivulaire.

*Noire, luisante; élytres noirâtres; corcelet sillonné.*

## 13. OMALIE de la Viorne.

*Noire, luisante; bouche, élytres et pattes noirâtres; corcelet à peine imprimé.*

## 14. OMALIE florale.

*Noire, luisante; antennes, bouche et pattes rousses; corcelet lisse.*

## 15. OMALIE lisse.

*Noire, luisante; antennules, base des antennes, bords du corcelet, élytres et pattes bruns.*

## 16. OMALIE obscure.

*Noirâtre, luisante, ponctuée; antennes et pattes plus pâles.*

## 17. OMALIE noire.

*Très-noire, luisante; base des antennes et pattes rousses.*

## 18. OMALIE carrée.

*Noirâtre; abdomen noir; corcelet carré; antennes presque filiformes.*

## 19. OMALIE couverte.

*Noire; élytres noirâtres, couvrant presque l'abdomen; pattes pâles.*

## 20. OMALIE de la Renoncule.

*Noire, luisante; bouche, base des antennes et pattes rousses; corcelet lisse.*

## 21. OMALIE macroptère.

*Noirâtre, luisante; antennes et antennules obscures; pattes d'un fauve-testacé.*

## 22. OMALIE ovale.

*Noire, luisante; pattes, antennules et premier article des antennes pâles; corcelet lisse.*

## 23. OMALIE striée.

*Noire, luisante; pattes rousses; élytres avec des points en stries.*

## 24. OMALIE ophthalmique.

*Testacée, luisante; yeux et abdomen noirs.*

## 25. OMALIE pâle.

*Rousse, luisante; élytres testacées; yeux noirs; corcelet presque lisse.*

## 26. OMALIE testacée.

*Rousse, luisante; élytres testacées; abdomen et yeux noirs; corcelet lisse.*

## 27. OMALIE abdominale.

*Rousse, luisante; élytres testacées; abdomen et yeux noirs; corcelet avec deux impressions.*



Élytres à peine plus longues que le corcelet.

## 1. OMALIE plane.

*OMALIUM planum.*

*Omaliium nitidum, deplanatum, nigricans, elytris, antennis pedibusque pallidis; thorace subfoveolato.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt. pag. 112. n° 1.* — *Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 204. n° 1.*

*Staphylinus planus.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 3. p. 405. n° 48.* — *Monogr. Staph. App. pag. 145. n° 11. 12.*

Elle n'a guère plus d'une ligne de longueur. Les antennes sont fauves, avec la base pâle, de la longueur du corcelet. La tête est noire, triangulaire, presque de la largeur du corcelet, marquée de deux impressions longitudinales entre les antennes. La bouche est fauve. Le corcelet est un peu plus étroit que les élytres, noir ou obscur, avec les bords pâles. Le dos est plane, avec trois impressions souvent peu marquées. Les côtés sont arrondis. Les élytres sont d'un brun-foncé, pointillées, marquées de trois lignes longitudinales, élevées, lisses, luisantes, souvent effacées. Leur longueur est presque le double de celle du corcelet. L'abdomen est d'un noir-obscur. Les pattes sont couleur d'ochre, & les jambes sont un peu ciliées.

Elle varie un peu pour les couleurs; elle est quelquefois noire, avec les élytres noirâtres, la bouche, la base des antennes & les pattes pâles. Souvent elle est noirâtre, avec le corcelet & les élytres d'une couleur de poix, la bouche, la base des antennes & les pattes testacées.

Elle se trouve en Europe.

## 2. OMALIE déprimée.

*OMALIUM depressum.*

*Omaliium nitidulum, rufescens, capite, thorace abdomineque obscurioribus; thorace lævi, convexiusculo.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt. pag. 113. n° 2.* — *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 205. n° 2.*

Elle a une ligne & demie de longueur. Les antennes sont rougeâtres, de la longueur du corcelet. La tête est noirâtre, un peu plus étroite que le corcelet. La bouche est rougeâtre. Le corcelet est un peu plus étroit que les élytres, convexe, noirâtre, avec la base & les bords latéraux rougeâtres: ceux-ci sont un peu élevés & plus larges à la base. L'abdomen est obscur, avec l'extrémité plus obscure. La poitrine est noirâtre. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve en Europe.

## 3. OMALIE pufille.

*OMALIUM pusillum.*

*Omaliium nitidulum, nigrum, thorace bifoveolato coleoptrisque fuscis; ore, antennis pedibusque testaceis.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 205. n° 3.*

Elle a à peine une ligne de longueur. Les antennes sont un peu plus courtes que le corcelet, testacées, avec l'extrémité obscure. La tête est presque orbiculaire, plus petite que le corcelet, noire, avec la bouche testacée. Le corcelet est obscur, marqué de deux impressions distinctes, ovales. Les élytres sont obscures, finement pointillées. L'abdomen est noirâtre, avec l'anus pâle. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve à Brunswick.

## 4. OMALIE pygmée.

*OMALIUM pygmaeum.*

*Omaliium nitidum, rufum, convexiusculum, capite plerumque obscuriore, coleptris punctatis.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 206. n° 4.*

M. Gravenhorst l'avoit d'abord regardée comme une variété de l'Omaliie brune, dont elle diffère par la forme & la proportion des parties; elle est un peu plus petite. Les élytres ne sont pas striées, & le corcelet n'a point d'impressions longitudinales. Elle diffère aussi de l'Omaliie crénelée, en ce qu'elle est plus petite, & que les élytres n'ont pas des stries crénelées. Sa longueur est d'une ligne.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

## 5. OMALIE brune.

*OMALIUM brunneum.*

*Omaliium nitidum, rufescens, capite, elytrorum & abdominis apice plerumque obscurioribus; antennarum articulo ultimo orbiculato, acuto.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt. pag. 113. n° 3.* — *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 206. n° 5.*

*Staphylinus brunneus.* PAYK. *Monogr. Staph. pag. 63. n° 45.* — *Faun. Suec. tom. 3. pag. 404. n° 47.*

Elle est un peu plus grande que l'Omaliie déprimée. Le corps est luisant, pointillé. Les antennes sont d'un brun-fauve, de la longueur du corcelet. Les antennules sont fauves. La tête est noirâtre. Le corcelet est d'un brun-fauve, marqué au milieu de deux petites impressions souvent peu apparentes. Les élytres sont pointillées, & les points sont souvent rangés en stries; elles sont plus larges que le corcelet, & presque de la longueur de celui-ci & de la tête. Leur couleur est d'un brun-fauve,

O o o 2

avec l'extrémité plus obscure ou noirâtre. La poitrine est brune. L'abdomen est d'un brun-fauve à la base, & noirâtre à l'extrémité. Les pattes sont ou fauves ou testacées.

Elle se trouve au nord de l'Europe, en Suède, en Prusse.

6. OMALIE crénelée.

*OMALIUM crenatum.*

*Omalium fuscum, nitidulum, pedibus pallidioribus, coleoptris crenato-striatis; antennarum articulo ultimo ovato, acuto.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 114. n<sup>o</sup>. 4. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 207.

*Staphylinus crenatus.* PAYK. *Faun. Suec. t. 4.* p. 405. n<sup>o</sup>. 46.

*Staphylinus crenatus nigricans, thorace marginato, elytris crenato-striatis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 2.* p. 596. n<sup>o</sup>. 34.

Elle varie beaucoup pour la grandeur, ayant depuis une ligne & demie jusqu'à deux lignes un quart. Les antennes sont brunes, un peu plus longues que le corcelet. La tête est pointillée, brune, avec les antennules plus claires. Le corcelet est brun, un peu convexe, pointillé, avec les bords latéraux un peu relevés, plus clairs; il est coupé antérieurement & postérieurement, & les angles sont arrondis. L'écusson est brun, triangulaire. Les élytres sont à peine plus larges que le corcelet, mais un peu plus longues, brunes, marquées de points enfoncés, disposés en lignes plus distinctes vers le bord interne. La poitrine & l'abdomen sont bruns, & l'anus est plus clair. Les pattes sont d'un brun-clair.

Elle se trouve en Suède, en Allemagne.

7. OMALIE rousse.

*OMALIUM rufum.*

*Omalium rufum, nitidum, pedibus pallidioribus, thorace quadrato, elytris punctato-striatis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 115. n<sup>o</sup>. 6. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 207. n<sup>o</sup>. 7.

Elle a deux lignes & un tiers de longueur; elle ressemble à l'Omalie brachyptère, si ce n'est qu'elle a les élytres plus longues, & elle diffère de l'Omalie brune & de l'Omalie crénelée par une forme plus allongée, le corcelet carré, les élytres un peu plus courtes, marquées de points plus gros. Le corcelet est rebordé, carré. Les élytres sont ponctuées. Le milieu seulement a des points en stries.

Elle se trouve à Brunswick.

8. OMALIE châtaigne.

*OMALIUM castaneum.*

*Omalium nitidum, obscuro-castaneum, an-*

*tennis, pedibus elytrisque paulò pallidioribus; thorace orbiculato.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 207. n<sup>o</sup>. 8.

Elle a deux lignes & un tiers de longueur; elle ressemble aux précédentes; mais elle est plus amincie, & le corcelet est orbiculé. La tête est noire, avec les antennes & les antennules rougeâtres. Le corcelet est brun, pointillé, orbiculé, avec les côtés rebordés; il est plus court que les élytres, & à peine plus étroit. Les élytres ont des stries pointillées ou crénelées; elles sont d'un brun-clair, ainsi que les pattes. Le corps est d'un brun plus foncé.

Elle se trouve en Allemagne.

9. OMALIE brachyptère.

*OMALIUM brachypterum.*

*Omalium fuscum, nitidulum, antennis, thorace, elytris pedibusque pallidioribus; capite nigro.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 114. n<sup>o</sup>. 5. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 208. n<sup>o</sup>. 9.

Elle a deux lignes de longueur, & ressemble beaucoup à l'Omalie crénelée; elle en diffère par le corcelet presque carré, à peine plus étroit vers la base; par les élytres plus courtes, à peine plus longues que le corcelet, à peine striées.

Elle se trouve en Allemagne.

10. OMALIE coureuse.

*OMALIUM cursor.*

*Omalium nigrum, nitidum, elytris pedibusque pubescentibus.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 208. n<sup>o</sup>. 10.

Elle a une ligne un quart de longueur. Les antennes sont obscures, un peu plus longues que le corcelet. La tête est orbiculée, un peu plus petite que le corcelet, lisse, noire, luisante. Le corcelet est un peu convexe, presque orbiculé, un peu plus petit que les élytres, lisse, noir, luisant. Les élytres sont d'un brun-foncé, luisantes, lisses. Les pattes sont de couleur d'ochre.

Elle se trouve en Prusse.

11. OMALIE raboteuse.

*OMALIUM rugosum.*

*Omalium nigrum, nitidum, antennis pedibusque brunneis, elytris striatis.*

*Staphylinus rugosus.* Ent. t. 3. n<sup>o</sup>. 42. 42. tab. 5. fig. 43. a. b.

*Omalium rugosum.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 115. n<sup>o</sup>. 7. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 203. n<sup>o</sup>. 11.

*Staphylinus niger, thorace elytrisque rugosis.*

FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. pag. 550. n° 54.* — *Syst. Eleut. tom. 2. p. 601. n° 66.*

Elle a environ trois lignes de longueur. Les antennes font d'un brun-obscur, de la longueur du corcelet. La tête est un peu plus étroite que le corcelet, noire, marquée de deux petites impressions longitudinales à la partie antérieure, & d'une transversale, peu marquée, sur le vertex. La bouche est d'un brun-fauve. Le corcelet est noir, presque carré, un peu plus étroit à la partie postérieure, rebordé sur les côtés, finement pointillé, marqué au milieu d'une impression longitudinale, & de deux autres plus petites, près du bord postérieur. Les élytres sont striées, noires ou d'un brun-noirâtre, un peu plus larges que le corcelet. L'abdomen est noir. Les pattes sont brunes.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède.

## DEUXIÈME FAMILLE.

*Élytres une fois plus longues que le corcelet.*

## 12. OMALIE rivulaire.

*OMALIUM rivulare.*

*Omalium nigrum, nitidum, elytris fuscis, thorace sulcato.*

*Staphylinus rivularis. Ent. tom. 3. n° 42, 49. tab. 3. fig. 27. a. b.*

*Omalium rivulare. GRAVENH. Coleopt. Micropt. pag. 116. n° 8. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 209. n° 12.*

*Staphylinus rivularis. PAYK. Monogr. Staph. p. 65. n° 46. — Faun. Suec. tom. 3. pag. 407. n° 50.*

*Omalium rivulare. LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 298. — Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 373. tab. 80. fig. 10.*

Elle a une ligne un tiers de longueur. Les antennes sont de la longueur du corcelet, obscures, avec la base d'un brun-clair. La tête est noire, plus étroite que le corcelet, marquée d'un point enfoncé à l'angle interne de chaque œil, & de deux petites impressions longitudinales à la partie antérieure. Les antennes sont d'un brun-clair. Le corcelet est plus étroit que les élytres, pointillé, marqué de deux sillons vers le milieu. Les bords latéraux sont un peu relevés par un enfoncement qui règne tout le long. Les élytres sont pointillées, deux fois aussi longues que le corcelet, d'un brun-foncé, luisant. Le corps est noir. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède, & habite, suivant M. Gravenhorst, sur les fleurs, sur les plantes graminées, dans les Bolets, les Agarics, la fiente humaine & celle des bœufs.

## 13. OMALIE de la Viorne.

*OMALIUM Viburni.*

*Omalium nigrum, nitidum, ore pedibusque fuscescentibus, thorace vix subfoveolato, coleoptris nigricantibus seu fuscis. GRAVENH. Coleopt. Micropt. pag. 117. n° 9. — Monogr. Micropt. p. 210. n° 13.*

Elle a une ligne un quart ou une ligne & demie de longueur. Les antennes sont noires. La tête est noire, & ressemble à celle de l'Omalie rivulaire. Le corcelet est noir, luisant, à peine marqué de deux impressions vers l'écuffon. Les élytres & l'abdomen sont, ou noirâtres, ou obscurs, ou d'un brun de poix. Les pattes sont, ou couleur d'ochre, ou d'un brun-testacé, avec les cuisses obscures.

Elle se trouve en Allemagne.

## 14. OMALIE florale.

*OMALIUM florale.*

*Omalium nigrum, nitidum, antennis, ore pedibusque rufis, thorace lævi. GRAVENH. Coleopt. Micropt. pag. 118. n° 12. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 210. n° 14.*

*Staphylinus floralis. PAYK. Faun. Suec. tom. 3. pag. 406. n° 49. — Monogr. Staph. pag. 67. n° 47.*

*Staphylinus floralis niger, pedibus flavescens. FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 550. n° 52.*

*Stenus floralis. FABR. Syst. Eleut. tom. 2. p. 604. n° 6.*

*Staphylinus floralis. PANZ. Faun. Germ. Fasc. tab. 20.*

Elle a environ une ligne un tiers de longueur. Les antennes sont de la longueur du corcelet, d'un fauve-obscur, avec la base plus claire. La tête est presque lisse, noire, avec la bouche d'un brun-fauve. Le corcelet est noir, un peu convexe, presque lisse, très-finement pointillé. Les élytres sont plus larges que le corcelet, finement pointillées, noires ou noirâtres, aussi longues que le corcelet & la tête. L'abdomen est noir. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède, sur les fleurs.

## 15. OMALIE lisse.

*OMALIUM læve.*

*Omalium nigrum, nitidum, palpis, antennarum basi, thoracis marginibus lateralibus & inferiore, elytris pedibusque rufo-picescentibus. GRAVENH. Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 211. n° 15.*

Elle a une ligne & deux tiers de longueur, &

ressemble à l'Omalie rivulaire, si ce n'est qu'elle est plus large, & que le corcelet n'est pas fillonné. La tête est noire, avec les antennules & les deux premiers articles des antennes rougeâtres. Le corcelet est moins convexe que dans les espèces voisines; il est transverse, avec les côtés arrondis, un peu plus étroit vers l'extrémité, finement pointillé, noir, avec les bords latéraux & la base rougeâtres. Les élytres sont obliquement tronquées, finement pointillées, à peine striées, plus larges que dans les autres espèces, & d'une couleur d'un brun de poix. Le corps est noir, avec l'anus & les pattes bruns.

Elle se trouve en Prusse.

16. OMALIE obscure.

*OMALIUM fuscum.*

*Omalium nitidum, crasse punctatum, fuscum, antennis pedibusque pallidioribus.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 211. n.º. 16.*

Elle a deux lignes de longueur. Les antennes sont fauves, un peu plus longues que le corcelet, & vont à peine en grossissant. La tête est noirâtre, pointillée, deux fois plus petite que le corcelet, sans lignes enfoncées. Le corcelet est plus large que long, presque aussi large que les élytres, convexe, pointillé, d'un noir-obscur, avec les bords latéraux pâles, à peine élevés, & une impression glabre vers l'écaillon. Les élytres sont une fois plus longues que le corcelet, convexes, pointillées, d'un noir-obscur. L'abdomen n'est pas une fois plus long que les élytres; il est noir, luisant, avec l'anus rougeâtre. Les pattes sont rougeâtres, avec les cuisses obscures.

Elle se trouve en Allemagne.

17. OMALIE noire.

*OMALIUM nigrum.*

*Omalium nitidum, nigerrimum, basi antennarum pedibusque rufis.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 212. n.º. 17.*

Elle ressemble pour la grandeur, la forme & la proportion des parties du corps, à l'Omalie rivulaire; mais il n'y a ni fillons ni enfoncemens sur le corcelet, & les élytres sont plus courtes. Elle diffère de même de l'Omalie florale, non-seulement par les couleurs, mais par les élytres plus courtes. Les antennes sont presque de la longueur du corcelet, de couleur obscure, avec les quatre premiers articles rougeâtres. Les antennules sont rougeâtres, avec le dernier article des antérieures obscur. Tout le corps est très-noir. La tête est une fois plus petite que le corcelet: celui-ci est convexe, pointillé, presque de la largeur des élytres, une fois plus court qu'elles, avec le disque à peine marqué de deux impressions. Les élytres ont des stries peu marquées, presque crénelées; elles sont

un peu plus longues que larges. L'abdomen est une fois plus long que les élytres.

Elle se trouve en Allemagne.

18. OMALIE carrée.

*OMALIUM quadratum.*

*Omalium fuscifrons, abdomine nigro, thorace quadrato, antennis subfiliformibus.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 213. n.º. 18.*

*Staphylinus borealis.* ПАУК. *Faun. Suec. tom. 3. p. 411. n.º. 57. — Monogr. Staph. App. p. 146. n.º. 47-48. ?*

Elle a deux lignes de longueur. Les antennes sont obscures, de la longueur du corcelet, presque filiformes, à articles décroissant en longueur; le premier fauve, ainsi que les antennules. La tête est noire. Le corcelet est d'un brun-noirâtre, aussi large que long, presque carré, avec les bords latéraux plus clairs. Les élytres sont d'un brun-noirâtre, avec les bords latéraux & l'extrémité pâles. L'abdomen est d'un brun-noirâtre, assez large, pointu. Les pattes sont d'un fauve-testacé, avec la partie renflée des cuisses plus obscure.

Elle se trouve en Allemagne, en Suède.

19. OMALIE couverte.

*OMALIUM testum.*

*Omalium nigrum, elytris fuscis, abdomine ferè obtegentibus, pedibus pallidioribus.*

*Staphylinus testus.* Ent. tom. 3. n.º. 42. 52. tab. 3. fig. 21. a. b.

*Omalium testum nigrum, nitidulum, elytris & summis marginibus thoracis fuscis, thorace subcanaliculato.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 213. n.º. 19.*

*Staphylinus testus.* ПАУК. *Monogr. Staphylin. p. 68. n.º. 48. — Faun. Suec. tom. 3. p. 411. n.º. 56.*

Elle a une ligne & demie de longueur. Les antennes sont noires, pâles à leur base, progressivement plus grosses, un peu plus longues que le corcelet. La tête est noire, plus étroite que le corcelet. Les antennules sont fauves. Le corcelet est un peu plus large que long, finement pointillé, noir, avec le bord d'un fauve-obscur. Les élytres sont finement pointillées, presque de la longueur de l'abdomen, d'une couleur testacée-obscur. Le corps est noir. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve en Suède, dans les plaies des Bouleaux.

20. OMALIE de la Renoncule.

*OMALIUM Ranunculi.*

*Omalium nigrum, nitidum, ore, antennarum*

*basi pedibusque rufis; thorace subopaco, laevi.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 118. n<sup>o</sup>. 11. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 215. n<sup>o</sup>. 20.

*Silphus minuta nigra, antennarum basi pedibusque flavescens.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1.* p. 254. n<sup>o</sup>. 26. — *Syst. Eleut. tom. 1.* p. 342. n<sup>o</sup>. 25. ?

Elle a une ligne de longueur, & ressemble aux précédentes, si ce n'est qu'elle a une forme plus grosse, le corcelet plus convexe, les élytres plus longues, cachant presque tout l'abdomen. Les antennes sont obscures, avec la base fauve. La tête est noire, un peu raboteuse, avec la bouche fauve. Le corcelet est lisse, convexe, finement pointillé, marqué quelquefois sur le disque de points un peu plus grands. Les élytres sont brunes, avec des points presque en stries; elles sont presque aussi longues que l'abdomen, obliquement tronquées à l'extrémité, terminées intérieurement par une appendice dans quelques individus. Le corps est noir. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve sur les fleurs des Renoncules, en France, en Allemagne.

#### 21. OMALIE macroptère.

##### OMALIUM macropterum.

*Omalium nigricans, nitidum, antennis palpisque fuscis, pedibus rufo-testaceis.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 215. n<sup>o</sup>. 21.

Elle a deux tiers de ligne de longueur. Les antennes vont beaucoup en grossissant; elles sont de la longueur du corcelet, & ont les deux premiers articles roufféâtres, plus gros que les autres; le troisième petit; les quatre suivants grossissant insensiblement; les trois qui viennent après, en forme de patère; le dernier globuleux. La tête est noire. Le corcelet est noir, très-finement pointillé, une fois plus large que long. Les élytres sont noires, pointillées; elles couvrent une grande partie de l'abdomen. Le corps est noirâtre. Les pattes sont d'un roux-testacé.

Elle se trouve en Allemagne.

#### 22. OMALIE ovale.

##### OMALIUM ovatum.

*Omalium nitidum, nigrum, pedibus, palpis & antennarum articulo primo pallidis; thorace laevi.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micr.* p. 215. n<sup>o</sup>. 22.

*Dermeftes brachypterus ovatus, ater, nitidus, pedibus piceis, elytris dimidiatis.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 1.* p. 235. n<sup>o</sup>. 46. — *Syst. Eleut. tom. 1.* p. 320. n<sup>o</sup>. 45.

*Dermeftes brachypterus.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 1.* p. 288. n<sup>o</sup>. 14.

*Dermeftes brachypterus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 4. tab. 10.*

*Kateretes brachypterus.* HERBST. *Insect. 2. tab. 45. fig. 2.*

Elle a une ligne de longueur, & a une forme plus raccourcie & plus large que les autres espèces. Les antennes sont d'un brun-obscur, avec le premier article plus grand, plus clair que les autres; elles sont à peine de la longueur du corcelet. La tête est noire, beaucoup plus petite que le corcelet: on y remarque deux points entre les antennes, & deux autres entre les yeux, à peine enfoncés, souvent presque effacés. Les antennules sont testacées. Le corcelet est noir, lisse, plus étroit que les élytres, deux fois plus court que le corcelet, une fois plus large que long. Les élytres sont noires, finement pointillées, arrondies à leur extrémité. Le corps est noir. Les pattes sont d'un brun-testacé.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède.

#### 23. OMALIE striée.

##### OMALIUM striatum.

*Omalium nigrum, nitidum, pedibus rufescentibus, elytris punctato-striatis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 119. n<sup>o</sup>. 12. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 216. n<sup>o</sup>. 23.

*Staphylinus minutus depressus, niger, elytris substriatis.* Ent. tom. 3. n<sup>o</sup>. 42. 56. tab. 6. fig. 53. a. b.

Elle a à peine une ligne de longueur. Les antennes sont obscures, avec la base quelquefois roufféâtre. Les antennules sont roufféâtres. La tête est noire. Le corcelet est presque une fois plus large que long; il est noir, & on y remarque quelquefois deux fossettes à peine enfoncées. Les élytres sont noires, ou quelquefois brunes, marquées de points en stries. Le corps est noir. Les pattes sont roufféâtres.

Elle se trouve en France, en Allemagne, sur les fleurs.

#### 24. OMALIE ophthalmique.

##### OMALIUM ophthalmicum.

*Omalium nitidum, testaceum, oculis & abdomine ( interdum solo ano ) nigris.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 216. n<sup>o</sup>. 24.

*Staphylinus ophthalmicus.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 3.* p. 409. n<sup>o</sup>. 54.

Elle a deux tiers de ligne de longueur. Elle diffère, suivant M. Gravenhorst, des espèces qui suivent, par le corps plus petit & la couleur plus pâle, & elle se rapproche des précédentes, par la forme & la proportion de toutes les parties. Les

antennes sont testacées, avec l'extrémité obscure. La tête est testacée, marquée, entre les antennes, d'une ligne transversale enfoncée, & de deux points souvent peu enfoncés entre les yeux. Ceux-ci sont noirs. Le corcelet est testacé, marqué d'un point enfoncé vers l'écusson, & d'une ligne longitudinale moins apparente, sur le dos. Les élytres sont plus pâles que la tête & le corcelet. Le corps est noir, avec la poitrine d'un fauve-testacé, ou testacé avec l'extrémité noirâtre. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve en Allemagne.

25. OMALIE pâle.

*OMALIUM pallidum.*

*Omalius nitidum, rufum, elytris testaceis, oculis nigris, thorace sublavio.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 217. n. 25.*

Elle a depuis une ligne jusqu'à une ligne & un quart de longueur. La base des antennes & les antennules sont testacées. La tête est fauve, marquée, entre les antennes, d'une ligne transversale à peine enfoncée, ou de deux points, & quelquefois de deux autres points enfoncés entre les yeux. Le corcelet est fauve, avec les bords latéraux plus pâles à la base; un point enfoncé vers l'écusson, & une ligne longitudinale à peine marquée. Les élytres sont testacées. L'abdomen & les pattes sont d'un fauve-testacé.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

26. OMALIE testacée.

*OMALIUM testaceum.*

*Omalius nitidum, rufum, elytris testaceis, abdomine oculisque nigris, thorace lxxvi.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 218. n. 26.*

*Dermeestes semicoleopratus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 24. tab. 6.*

Elle a une ligne de longueur. Les antennes sont testacées, avec les quatre ou cinq derniers articles noirâtres. La tête est d'un fauve-testacé, avec les yeux noirs. Le corcelet est d'un fauve-testacé, lisse, peu convexe. Les élytres sont pointillées, un peu plus longues que la tête & le corcelet, un peu plus pâles que le reste du corps. L'abdomen est noir, avec l'anus pâle. La poitrine est noire dans l'individu que j'ai; elle est quelquefois fauve, selon M. Gravenhorst. Les pattes sont d'un fauve-testacé.

Elle se trouve sur les fleurs, aux environs de Paris.

27. OMALIE abdominale.

*OMALIUM abdominale.*

*Omalius nitidum, rufum, elytris testaceis,*

*abdomine oculisque nigris, thorace bifoveolato.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 219. n. 27.*

Elle a depuis une ligne jusqu'à une ligne & demie de longueur. Les antennes sont de la longueur du corcelet, un peu velues, d'un brun-testacé, avec le premier article plus clair, luisant. La tête est une fois plus petite que le corcelet, marquée, entre les antennes, d'une ligne transversale, enfoncée; elle est d'un fauve-testacé, avec les yeux & les mandibules obscurs. Le corcelet est presque une fois plus large que long, plus étroit que les élytres, marqué de deux fosses longitudinales, peu arquées, qui n'atteignent ni la base ni l'extrémité: il est d'un fauve-testacé, avec le disque plus obscur. Les élytres sont testacées, une fois plus longues que larges. L'abdomen est noir, large, court, terminé en pointe. La poitrine est roussâtre. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve au nord de l'Europe, sur les fleurs.

OMALISE. *Omalius.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Malacodermes.

Une forme déprimée, unie, a fait donner par M. Geoffroy, à ce genre d'insectes, le nom d'*Omalise*, du mot grec *ομαλος*, qui signifie aplati, uni, lisse. On le reconnoît aux antennes filiformes, plus longues que le corcelet, rapprochées à leur base; aux tarres filiformes, composés de cinq articles, dont le quatrième est très-petit.

Ce genre a quelque rapport avec celui de *Lycus*; mais il en est distingué par les antennes filiformes, à articles cylindriques, le second & le troisième étant très-petits, & par la bouche point du tout avancée. Les antennes des *Lycus* sont comprimées & plus ou moins en scie; le troisième article est semblable aux suivants, & la bouche forme une espèce de bec assez avancé.

Les antennes de l'*Omalise* sont filiformes, rapprochées à leur base, plus longues que le corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est un peu renflé. Le second & le troisième sont petits, un peu arrondis. Les autres sont cylindriques & presque égaux entr'eux. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, à quelque distance des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est petite, cornée, arrondie, légèrement ciliée.

Les mandibules sont cornées, assez longues, minces, très-arquées, simples, terminées en pointe aiguë.

Les mâchoires sont cornées à leur base, simples, membrancues, arrondies à leur extrémité.

La



La lèvre inférieure est cornée & échancrée.

Les antennes antérieures, plus longues que les postérieures, sont presque en masse, & composées de quatre articles, dont le premier est très-petit, à peine apparent. Le second & le troisième sont coniques; le dernier est gros & ovale. Elles sont insérées à la partie latérale de la mâchoire. Les antennes postérieures sont courtes, filiformes, & composées de trois articles, dont le premier est très-petit, & les deux autres sont presque égaux entr'eux. Elles sont insérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête est un peu plus étroite que le corcelet. Les yeux sont arrondis & saillans. Le corcelet est déprimé, un peu rebordé, presque carré, un peu plus étroit que les élytres, & terminé postérieurement de chaque côté, en pointe aiguë. L'écusson

est assez grand. Les élytres sont dures, un peu déprimées, de la grandeur de l'abdomen; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les tarses sont filiformes, & composés de cinq articles, dont le premier est assez long, & le quatrième très-petit; le dernier est terminé par deux petits ongles crochus.

L'Omalise a le corps déprimé, un peu alongé. Il se trouve sur différentes plantes, & ordinairement sur les jeunes Charmes. Son vol est assez léger lorsque le tems est chaud & sec; cependant il fait rarement usage de ses ailes. Il se laisse tomber quand on veut le saisir, & il est rare qu'on le retrouve. Caché parmi les plantes, il échappe presque toujours à la recherche de l'entomologiste. Sa larve nous est encore entièrement inconnue.



## OMALISE.

OMALISUS. GEOFFR. LATR. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, rapprochées à leur base; second et troisième articles petits; les suivans allongés, cylindriques.

Quatre antennules; les antérieures en masse ovale; les postérieures filiformes.

Mandibules arquées, pointues, simples.

Mâchoires simples.

Tarses filiformes, composés de cinq pièces; la pénultième courte, simple.

---

 ESPÈCE.
 

---

## 1. OMALISE sutural.

Noir; élytres d'un rouge-brun, noires à leur suture.



## 1. OMALISE futural.

*OMALISUS futuralis.*

*Omalisus niger, elytris fusco-sanguineis, futurâ nigra.* Ent. tom. 2. n<sup>o</sup>. 24. tab. 1. fig. 1.

*Omalisus.* GEOFFR. Inf. tom. 1. p. 180. n<sup>o</sup>. 1. pl. 2. fig. 9.

*Omalisus futuralis.* FABR. Syst. Eleut. tom. 2. p. 108. n<sup>o</sup>. 1.

*Omalisus fontis bellaquæi.* FOURC. Ent. Par. 1. p. 64. n<sup>o</sup>. 1.

*Omalisus futuralis.* LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 257. — Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 9. p. 83. tab. 75. fig. 5.

*Omalisus futuralis.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 35. tab. 12.

Le corps est déprimé, long de deux lignes & demie. Les antennes sont noires, un peu velues, de la longueur de la moitié du corps. Le corcelet est noir, terminé en pointe aiguë aux deux angles postérieurs. Les élytres ont des points enfoncés, très-marqués; elles sont d'un rouge-obscur, avec la future noire. Cette dernière couleur est beaucoup plus large à la base des élytres qu'à l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve dans presque toute la France, mais plus particulièrement au nord, sur les jeunes Charmes.

**OMOPHRON.** *Omophron.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Carabiques.

Une forme ovale, presque arrondie, un peu convexe; des antennes filiformes, un peu plus longues que le corcelet; six antennules filiformes; les mandibules simples; les jambes antérieures, latéralement échanquées, sont autant de caractères qui distinguent ce genre des autres Carabiques.

L'Omophron avoit été réuni aux Carabes par tous les entomologistes qui l'avoient connu, par Fabricius lui-même; mais par la suite il jugea à propos d'en faire un genre auquel il donna le nom de *Scolytus*, nom qui ne lui convenoit pas, puisqu'il avoit déjà été employé par Geoffroy pour désigner un autre genre d'insectes. M. Latreille, en conservant le genre créé par Fabricius, a cru devoir lui donner un nouveau nom, & restituer celui de *Scolyte*, comme je l'avois fait auparavant, aux insectes que Geoffroy avoit ainsi nommés.

Les antennes des Omophrons ne diffèrent guère de celles des autres Carabes. Elles sont filiformes, plus longues que le corcelet, plus courtes que le corps, & composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé & renflé; le second est court, aussi gros que les suivants; le troisième est un peu plus long que le quatrième, & l'un & l'autre

sont un peu amincis vers leur base. Ceux qui viennent après sont presque cylindriques. Elles sont insérées à la partie antérieure latérale de la tête, au-devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de six antennules.

La lèvre supérieure est coriacée, presque cornée, plus large que longue, échanquée ou légèrement arquée antérieurement, & un peu ciliée.

Les mandibules sont cornées, assez grandes, arquées, pointues, simples.

Les mâchoires sont grandes, terminées par un crochet aigu, corné, courbé, & munies, tout le long de leur partie interne, de cils longs & roides.

La lèvre inférieure est petite, coriacée, presque cornée, un peu avancée, & pointue antérieurement; elle est placée à la partie antérieure un peu interne du menton.

Le menton est corné, grand, presque dilaté. Ses bords latéraux sont arrondis & avancés; ce qui forme une large échancrure au milieu de laquelle est une pointe peu avancée & obtuse.

Les antennules antérieures ou maxillaires internes sont à peine plus longues que les mâchoires, & composées de deux articles presque cylindriques, dont le premier pourtant est un peu plus aminci à sa base que l'autre. Elles sont insérées au dos des mâchoires.

Les antennules moyennes ou maxillaires externes sont presque une fois plus longues que les premières, & composées de quatre articles, dont le premier est très-court; le second est le plus long; le troisième l'est moins que le dernier, qui est allongé & obtus. Elles sont insérées au dos des mâchoires, à la base extérieure des premières.

Les antennules postérieures sont filiformes, composées de trois articles, dont le premier est court; le second allongé, intérieurement cilié; le dernier est allongé & obtus. Elles sont rapprochées à leur base, & insérées à la partie antérieure de la lèvre inférieure.

La tête n'est pas distincte du corcelet, mais bien emboîtée par sa partie postérieure. Les yeux, placés à la partie latérale, sont arrondis, entiers, un peu saillans.

Le corcelet est plus large que la tête, un peu plus étroit que les élytres, plus large que long, un peu rebordé par les côtés, à peine sinue postérieurement, un peu avancé néanmoins par le milieu. L'écusson paroît manquer entièrement, & c'est l'avancement du corcelet qui semble en tenir lieu.

Les élytres sont dures, convexes, arrondies, striées, un peu rebordées, & un peu plus larges que l'abdomen qu'elles embrassent un peu par les côtés.

Le corps est ovale, aussi convexe en dessus qu'en dessous.

Les pattes sont assez longues, comme dans presque tous les Carabiques, assez grêles. Les jambes antérieures sont échancrées ou bidentées à leur extrémité. Les tarses de la première, & même de la seconde paire, ont leur premier article assez large. Les autres sont filiformes, un peu épineux. Tous sont composés de cinq articles bien distincts, & terminés par deux crochets assez forts.

Ces insectes vivent au bord des eaux douces, dans le sable, sous les pierres, à la racine des plantes, dans les fissures du terrain, & paroissent ne sortir que la nuit. La larve observée aux environs de Paris, sur les bords de la Seine, par M. Anselme Definaret, tient, comme le dit ce savant, le milieu entre celle des Dytiques & des Carabes. Son corps est allongé, déprimé, conique, ayant sa plus grande largeur du côté de la

tête. Il est composé de douze anneaux ou segments, & est d'un blanc-sale, à l'exception de la tête, qui est d'un brun de rouille. Elle a deux petits yeux noirs, & deux petites antennes sétacées, formées de cinq articles, & placées au-devant de ces yeux. La bouche est pourvue de deux fortes mandibules arquées & dentelées, de deux mâchoires portant chacune deux antennules, d'une lèvre inférieure, munie également de deux antennules. La tête a la forme d'un trapèze, & est plus étroite que les anneaux suivans. Les trois premiers donnent naissance à trois paires de pattes écailleuses, toutes dirigées en arrière, & terminées par deux ongles aigus. Le dernier anneau est terminé supérieurement par un filet relevé, composé de quatre articles, dont le dernier porte deux poils.



## OMOPHRON.

OMOPHRON. LATR. SCOLYTUS. FABR. CLAIRV. PANZ.

CARABUS. FABR.

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus longues que le corcelet; premier article renflé; les derniers cylindriques.

Mandibules cornées, arquées, simples.

Mâchoires avancées, intérieurement ciliées, terminées par un crochet arqué.

Six antennules filiformes; dernier article obtus.

Jambes antérieures terminées latéralement par deux petites épines.

Corps ovale, un peu convexe.

### ESPÈCES.

1. OMOPHRON sinueux.

Noir; élytres ferrugineuses, avec une tache au milieu, sinuée, et un point à l'extrémité, noirs.

2. OMOPHRON bordé.

Ferrugineux en dessus; corcelet avec une tache; élytres avec deux bandes ondées, d'un vert-métallique.

3. OMOPHRON mélangé.

Testacé-pâle; tête, corcelet et élytres mélangés de vert-métallique.

4. OMOPHRON labié.

Noir; levre supérieure et bord des élytres argentés.



1. ΟΜΟΦΗΡΟΝ *sinueux.**ΟΜΟΦΗΡΟΝ flexuosum.**Omophron nigrum, elytris ferrugineis; maculâ mediâ sinuatâ, punctoque apicis nigris.**Scolytus flexuosus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 1. pag. 180. n. 1. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 247. n. 1.*Voyez, pour la description & les autres synonymes, CARABE *sinueux*, n. 130.2. ΟΜΟΦΗΡΟΝ *bordé.**ΟΜΟΦΗΡΟΝ limbatum.**Omophron suprâ ferrugineum, thorace maculâ, elytris fasciis undatis, viridi-æneis.**Omophron limbatum.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Insect. tom. 8. pag. 284. tab. 73. fig. 4. — Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 225. tab. 7. fig. 7.**Scolytus limbatus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 1. pag. 181. n. 2. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 247. n. 2.**Carabus limbatus.* ROSS. *Faun. Etr. tom. 1. p. 213. n. 525. tab. 6. fig. 12.**Scolytus limbatus.* CLAIRV. *Ent. Helv. tom. 2. p. 168. tab. 26.**Scolytus limbatus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 2. fig. 9.*Voyez, pour les autres synonymes & la description, CARABE *bordé*, n. 122.3. ΟΜΟΦΗΡΟΝ *mêlé.**ΟΜΟΦΗΡΟΝ variegatum.**Omophron pallidâ testaceum, capite thorace elytrisque viridi-æneo variegatis.*

Il est un peu plus grand que l'Omophron *bordé*, auquel il ressemble beaucoup. Les antennes, les pattes & tout le dessous du corps sont d'une couleur testacée très-pâle. La tête est pâle, avec deux taches triangulaires, presque réunies, placées à la partie supérieure, & qui se perdent sous le corcelet, d'un vert-métallique. Cette couleur s'avance un peu autour des yeux. Le corcelet est pâle, avec une tache linéaire au milieu, & deux oblongues vers la base, du même vert-métallique. On voit une petite ligne enfoncée sur la tache linéaire. Les élytres sont striées, & les stries pointillées; elles sont pâles, mêlées de vert-métallique. Cette couleur y forme en quelque sorte trois bandes irrégulières, dentées, interrompues. Les jambes & les tarses sont couverts de petits piquans. Le premier article des tarses antérieurs & intermédiaires est très-grand, presque dilaté.

Il se trouve en Espagne, sous les pierres, au bord des ruisseaux, des rivières & des eaux stagnantes, d'où il a été apporté par M. Duméril.

4. ΟΜΟΦΗΡΟΝ *labié.**ΟΜΟΦΗΡΟΝ labiatum.**Omophron nigrum, labio, thoracis & elytrorum marginibus argenteis.**Scolytus labiatus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 248. n. 3.*

Il est un peu plus grand que l'Omophron *bordé*, auquel il ressemble beaucoup. Il a trois lignes de longueur & deux de largeur. Les antennes sont d'un fauve-pâle. La bouche est ferrugineuse, avec la moitié des mandibules noire, & la lèvre supérieure d'un blanc-argenté ou nacré. La tête est noire postérieurement, & brune à sa partie antérieure; mais ces deux couleurs se confondent. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux d'un jaune-blanchâtre, luisant; il est lisse au milieu, un peu raboteux vers les bords. Les élytres sont noires, striées, & les stries sont fortement ponctuées. Les bords latéraux sont d'un jaune-blanchâtre, & cette couleur forme deux petites taches en s'avancant un peu dans l'intérieur. Le dessous du corps est d'un brun-foncé, avec les bords plus clairs. Les pattes sont ferrugineuses. Le premier article des tarses antérieurs est très-grand, un peu dilaté. Les suivants sont petits, & vont un peu en diminuant d'épaisseur. Le premier article des intermédiaires est également beaucoup plus grand que les autres; mais moins dilaté que l'antérieur. Les quatre suivants sont filiformes. Les tarses postérieurs sont filiformes, allongés.

Il se trouve dans la Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc.

**ONITE.** *Onitis.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Coprophages.

Les Onites ont les antennes courtes, composées seulement de neuf articles, dont les trois derniers forment une masse ovale, perfoliée; la lèvre supérieure entièrement cachée sous le chaperon; les mandibules très-petites; un écusson très-petit, terminé en pointe; les jambes antérieures ordinairement longues, & arquées dans l'un des sexes.

Ce genre, établi par Fabricius aux dépens des Bouffiers, n'est pas assez distinct, & ne présente pas, dans les parties de la bouche, des caractères qu'on ne retrouve dans tous les autres Bouffiers; seulement il pourroit en être distingué par l'écusson qui manque dans les Bouffiers, & qu'on aperçoit dans les Onites, quoiqu'il soit très-petit. Les pattes antérieures présentent encore un caractère dans la forme que prend la jambe dans l'un des deux sexes. Elle est plus mince, plus longue, plus arquée que dans l'autre, & ordinairement les dentures latérales sont moins fortes.

Les antennes des Onites ne sont composées que de neuf articles apparens. Le premier de ces articles est allongé, un peu renflé à son extrémité; le

second est court & assez gros. Les quatre suivans sont plus petits, plus courts, mais vont un peu en s'élargissant. Les trois derniers forment une masse ovale, lamellée, mais dont les feuillets s'emboîtent un peu l'un dans l'autre; de sorte que le premier de ces feuillets ou le septième article est le plus grand. Elles sont insérées au-devant des yeux, à la partie latérale inférieure de la tête.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est entièrement cachée sous le chaperon; elle est fort mince, assez large, de consistance coriacée, arrondie & ciliée à sa partie antérieure.

Les mandibules sont petites; presque ovales, fort minces, coriacées à leur base & à une partie de leur bord interne, transparentes dans leur moitié supérieure, & fortement ciliées à leur bord interne depuis le sommet jusqu'au milieu.

Les mâchoires sont cornées, assez grosses, presque cylindriques depuis leur base jusqu'à l'insertion des antennules; elles sont ensuite bifides: la division extérieure est plate, dilatée, arrondie, coriacée. La division interne est beaucoup plus petite, & est de même forme & de même consistance.

La lèvre inférieure est bifide ou divisée en deux jusqu'à sa base. Les divisions divergent un peu: elles sont coriacées, aplaties, presque transparentes, ciliées à leur bord interne; elles posent sur la partie interne du menton, qui est corné, peu large, fortement échancré, tout couvert de poils longs, assez roides.

Les antennules antérieures sont filiformes, plus longues que les postérieures, composées de quatre articles, dont le premier est petit; les deux suivans sont presque égaux; le dernier est un peu allongé, à peine renflé dans sa partie moyenne. Elles sont insérées sur la partie cornée des mâchoires, à côté de la division extérieure.

Les antennules postérieures sont couvertes de poils longs & roides, & composées de trois articles, dont le premier est bien apparent, un peu plus court que le second & un peu dilaté; le second est un peu dilaté, assez grand, & le dernier est très-

petit, presque cylindrique. Elles sont insérées sur la partie interne, un peu latérale du menton, au-devant de la lèvre.

La tête s'emboîte postérieurement dans le corcelet; elle a un petit rebord, & est marquée supérieurement par des lignes élevées, tranverses, & quelquefois par une petite corne. Les yeux, situés à la partie latérale un peu postérieure, se montrent à peine en dessus, tandis qu'ils sont plus apparens & arrondis en dessous.

Le corcelet est grand, convexe, ordinairement un peu plus large que les élytres, & marqué de quatre fossettes, dont une de chaque côté, près du bord, & deux rapprochées, vers l'écusson.

L'écusson, dans les espèces qui paroissent devoir plus particulièrement former ce genre, est bien apparent, très-petit, terminé en pointe aiguë. Les élytres sont aussi larges à leur milieu qu'à leur base; elles s'arrondissent du milieu à leur extrémité, & sont ordinairement marquées de stries peu profondes, mais dont l'intervalle s'élève assez souvent plus ou moins. Près du bord extérieur, on remarque une ligne très-élevée, tranchante. Au dessous se trouvent deux ailes membraneuses, repliées.

Le corps a une forme moins ovale ou plus oblongue que dans la plupart des Boufiers. Les pattes antérieures offrent quelquefois, dans leurs cuisses ou dans leurs jambes, des épines fort remarquables. Assez souvent, dans l'un des deux sexes, les jambes sont longues, arquées, minces, & ne sont point terminées par des tarses. Ces jambes sont latéralement dentées comme dans les Boufiers. Les quatre autres sont presque triangulaires & un peu épineuses, plus ou moins velues. Les tarses sont composés de cinq articles très-velus, un peu aplatés, & qui vont en diminuant de largeur.

Les Onites paroissent encore moins différer des Boufiers par leur manière de vivre que par la forme du corps. On les trouve, comme eux, dans les fientes des animaux: comme eux, ils creusent des trous dans ces fientes, & s'enfoncent dans la terre pour y déposer leurs œufs & les provisions nécessaires aux larves qui doivent en éclore. (Voyez BOUSIER.)



## ONITE.

ONITIS. FABR. WEB. LATR. ILLIG. SCARABÆUS. LINN.

COPRIS. GEOFFR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, de neuf articles; le premier allongé; le second assez gros; les trois derniers en masse ovale, feuilletée.

Lèvre supérieure membraneuse, cachée sous le chaperon:

Mandibules très-petites, minces et coriaces.

Quatre antennules; les antérieures filiformes; les postérieures très-velues, dilatées; dernier article très-petit.

Écusson très-petit, pointu.

Jambes antérieures ordinairement longues, arquées dans l'un des deux sexes.

## ESPÈCES.

## PREMIÈRE DIVISION.

*A écusson.*

## 1. ONITE INUUS.

Écussonné; tête avec quatre tubercules; corps d'un vert-bronzé.

## 2. ONITE AYGULE.

Écussonné; tête tuberculée; élytres testacées.

## 3. ONITE LOPHUS.

Écussonné; corcelet lisse, dilaté, marqué de quatre enfoncemens; élytres mélangées d'obscur et de cendré.

## 4. ONITE FOURCHU.

Écussonné, noir; cuisses antérieures armées d'un lobe avancé, tridenté, et d'une épine simple.

## 5. ONITE MÆRIS.

Écussonné, noir; corne de la tête très-courte; élytres avec des lignes élevées.

## 6. ONITE ÉPERONNÉ.

Écussonné, noir en dessous; élytres striées, testacées, mélangées d'obscur; jambes antérieures armées d'une épine.

## 7. ONITE CLINIAS.

Écussonné, noir, avec une tache latérale dorée sur le corcelet; tête avec une corne très-courte.

## 8. ONITE DE VANDEL.

Écussonné; corcelet variolé; tête pointue antérieurement, avec une corne courte, postérieure.

## 9. ONITE APÈLLE.

Écussonné; tête avec une corne courte; élytres testacées, avec des points élevés, noirs.

10. ONITE



ONITE. (Insecte.)

10. ONITE Sphinx.

*Écussonné, noir; tête avec une corne courte, et deux lignes transverses, élevées.*

11. ONITE Ménélaque.

*Écussonné, d'un vert-bronzé; tête tuberculée; élytres testacées, avec des lignes élevées, d'un vert-bronzé.*

DEUXIÈME DIVISION.

*Sans écusson ou avec un écusson à peine apparent.*

12. ONITE onglé.

*Sans écusson, noir; cuisses dentées; jambes antérieures armées d'un fort onglé.*

13. ONITE Bison.

*Sans écusson; corcelet antérieurement mucroné; tête avec deux cornes arquées.*

14. ONITE Buffle.

*Sans écusson; corcelet antérieurement bidenté; tête avec deux cornes arquées.*

15. ONITE lisse.

*Sans écusson, noir; chaperon arrondi; tête avec deux lignes et un tubercule postérieur; élytres lisses.*

16. ONITE Nicanor.

*Sans écusson; corcelet simple; tête avec une corne recourbée, bidentée; élytres striées.*

17. ONITE Béliat.

*Sans écusson; corcelet simple; tête avec deux lignes transverses; cuisses et jambes antérieures fortement dentées.*

18. ONITE Philémon.

*Sans écusson, bronzé; corcelet simple; tête avec une corne très-courte; élytres sillonnées.*



## A écusson.

## 1. ONITE INUUS.

## ONITIS Inuus.

*Onitis scutellatus, capite quadrituberculato, corpore viridi-æneo.* FABR. *Entom. Syst. Suppl.* p. 25. n<sup>o</sup>. 1. — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 26. n<sup>o</sup>. 1.*

*Scarabæus Inuus.* JABL. *Coleopt. 2. tab. 11. fig. 4.*

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, BOUSIER Inuus, n<sup>o</sup>. 95.

## 2. ONITE AYGULE.

## ONITIS Aygulus.

*Onitis scutellatus, capite tuberculato, elytris testaceis.* FABR. *Ent. Syst. Suppl.* p. 25. n<sup>o</sup>. 2. — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 27. n<sup>o</sup>. 2.*

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, BOUSIER Aygule, n<sup>o</sup>. 94.

## 3. ONITE LOPHUS.

## ONITIS Lophus.

*Onitis scutellatus, thorace inermi utrinque dituto, quadripunctato; elytris cinereo fuscoque variis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. tom. 5. p. 26.* — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 27. n<sup>o</sup>. 3.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Onite Inuus. Le chaperon est arrondi, noir, avec une tache cendrée au milieu, & un tubercule élevé. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux dilatés, pâles, & quatre points enfoncés, dont un de chaque côté, & deux postérieurs rapprochés. L'écusson est petit, distinct; terminé en pointe. Les élytres sont cendrées, mélangées de noirâtre; elles sont quelquefois entièrement noires. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires. Les cuisses antérieures sont comprimées, intérieurement unidentées. Les jambes sont allongées, courbes, munies intérieurement d'une dent placée au milieu, multidentées extérieurement, sans tarses. Les pattes intermédiaires ont leurs cuisses comprimées, unidentées, & les jambes courtes, extérieurement tridentées.

Il se trouve sur la côte de Barbarie.

## 4. ONITE FOURCHU.

## ONITIS furcifer.

*Onitis scutellatus, ater, femoribus anticis lobo elongato, tridentato, spinâque simplici armatis.*

*Scarabæus furcifer.* Ross. *Faun. Etr. Mant. tom. 1. p. 7. n<sup>o</sup>. 7.*

Il a huit lignes de longueur & quatre de largeur à la base des élytres. Tout le corps est noir, luisant. Le chaperon est arrondi, presque bidenté. La tête, dans la femelle, est marquée de deux lignes transverses, élevées, dont l'une antérieure, courte: à la seconde, on remarque dans le mâle un tubercule élevé. Le corcelet est pointillé, un peu plus large que les élytres. Ses bords sont à peine crénelés, & on y remarque quatre impressions, une de chaque côté, & deux rapprochées vers l'écusson: celui-ci est petit, terminé en pointe. Les élytres ont des stries fines, à peine marquées; de très-petits points enfoncés entre les stries, & une ligne saillante & tranchante près du bord extérieur. A la base postérieure des cuisses antérieures, on remarque dans la femelle deux grandes épines divergentes, un peu arquées & aiguës. Les cuisses sont armées d'un lobe allongé, tridenté sur les bords, placé au milieu de la partie antérieure: on voit de plus une forte épine vers l'extrémité antérieure. Les jambes sont longues, arquées, armées, sur le bord antérieur, de trois ou quatre dents. Les cuisses du mâle sont simples. Les jambes sont plus courtes, & armées de quatre fortes dents, & ils n'ont pas les deux grandes épines que nous avons dit partir de la poitrine ou de la base postérieure des cuisses antérieures. J'ai une variété dont le lobe des cuisses antérieures est court, & se présente comme une épine fourchue.

Je l'ai trouvé dans la Mésopotamie, dans l'Asie mineure & dans l'île de Rhodes, dans les boufes. Il se trouve aussi en Italie.

## 5. ONITE MÆRIS.

## ONITIS Mæris.

*Onitis scutellatus, ater, capitis cornu brevissimum, elytris lineis elevatis.*

*Scarabæus irroratus.* Ross. *Faun. Etr. tom. 1. p. 7. n<sup>o</sup>. 16. ?*

*Onitis Mæris.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 2. pag. 81. n<sup>o</sup>. 1.* — *Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 105.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, BOUSIER Mæris, n<sup>o</sup>. 93.

## 6. ONITE ÉPERONNÉ.

## ONITIS calcaratus.

*Onitis scutellatus, subtus niger, elytris striatis testaceis, fusco variis, tibiis calcaratis.*

Il ressemble à l'Onite Apelle. Le mâle a de cinq à six lignes de longueur, & la femelle de sept à huit: celle-ci a le chaperon arrondi, presque bidenté. La tête est testacée, luisante, mélangée d'obscur: on y voit une petite ligne courte, peu

élevée, & derrière cette ligne une autre plus longue. Le mâle a sur celle-ci un petit tubercule. Le corcelet est noirâtre & pointillé au milieu, testacé, luisant sur les côtés, qui se dilatent peu, & sont légèrement crénelés sur les bords : on y voit, vers ces bords, un point enfoncé, noirâtre, & un autre au dessous à peine élevé, de la même couleur : vers l'écusson, il y a deux autres points enfoncés, rapprochés. L'écusson est petit, terminé en pointe. Les élytres sont striées, testacées, avec quelques points obscurs ou testacés, mêlés de noirâtre. Les pattes antérieures, dans la femelle, ont les cuisses creuses antérieurement, ciliées, & munies, sur le bord supérieur, d'une dent placée un peu au-delà du milieu. Les jambes sont arquées, assez longues, munies de quatre dents extérieurement, & d'un crochet en dessous, aigu, un peu arqué, accompagné d'une élévation courte, qui remonte intérieurement, & qui forme une petite dent là où elle finit. Le mâle a les cuisses simples, & les jambes plus courtes, quadridentées. Les pattes intermédiaires ont les cuisses simples, & les jambes armées extérieurement d'un éperon crochu. Celles du mâle sont tridentées. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Je l'ai trouvé en Égypte, en Mésopotamie, dans les boufes du Bœuf & du Buffle.

7. ONITE Clinias.

ONITIS Clinias.

*Onitis scutellatus, niger, thorace maculâ laterali aurâ, capitis cornu medio brevissimo.*

*Onitis Clinias.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl.* tom. 5. p. 25. n° 3. — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 27. n° 4.*

*Scarabæus Clinias.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. p. 19. n° 56.*

*Scarabæus hungaricus.* HERBST. *Arch. tab. 16. fig. 4.*

Il ne doit point être confondu avec l'Onite Mæris, dont il diffère beaucoup. Il a de six à sept lignes de longueur. Le chaperon est arrondi. La tête est noire, marquée de deux lignes, l'une antérieure, courte; l'autre ayant au milieu un petit tubercule élevé. Le corcelet est pointillé, presque variolé, noir, avec une tache latérale, jaune. Au dessus de la tache est un point enfoncé; & on en voit deux autres rapprochés à la partie postérieure. L'écusson est noir, petit, terminé en pointe obtuse. Les élytres sont noires, pointillées, striées, & l'intervalle entre les stries est à peine élevé. Tout le dessous du corps est noir. Les jambes antérieures ont trois ou quatre dents latérales; peu faillantes.

Il se trouve en Hongrie.

8. ONITE de Vandel.

ONITIS Vandelli.

*Onitis scutellatus, thorace rugoso, capitis clypeo acuto, cornu postico brevissimo.*

*Onitis Vandelli.* FABR. *Syst. Eleut. t. 1. p. 28. n° 5.*

Il a de cinq à six lignes & demie de longueur. Le corps est noir, luisant. Le chaperon est arrondi. La tête est pointillée; celle de la femelle a une ligne transverse, élevée, & postérieurement un très-petit tubercule. Le tubercule est plus élevé dans le mâle, & il y a une seconde ligne courte, peu élevée, à la partie antérieure. Le corcelet est un peu variolé. L'écusson est très-petit. Les élytres ont des stries à peine apparentes, même avec la loupe, & entre ces stries, des lignes élevées, peu marquées, interrompues par des points enfoncés. Les jambes antérieures sont minces, un peu arquées, plus longues dans la femelle, & armées de quatre dents obtuses, latérales; celles du mâle sont plus courtes, & ont trois ou quatre dents obtuses.

Il se trouve en Portugal, en Espagne.

9. ONITE Apelle.

ONITIS Apelles.

*Onitis scutellatus, capitis cornu brevissimo, elytris testaceis; punctis elevatis, atris.*

*Onitis Apelles.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 25. n° 5. — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 28. n° 6.*

Voyez, pour les autres synonymes & pour la description, BOUSIER Apelle, n° 101.

10. ONITE Sphinx.

ONITIS Sphinx.

*Onitis scutellatus, niger, opacus, capite cornuto, lineisque duabus elevatis, transversis.*

*Onitis Sphinx.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 26. n° 6. — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 29. n° 9.*

*Onitis Sphinx.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 81. n° 2.* — *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 107.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, BOUSIER Sphinx, n° 91.

11. ONITE Ménalque.

ONITIS Menalcas.

*Onitis scutellatus, capite tuberculato, viridicæneus, elytris testaceis, lineis elevatis, viridicæneis.*

*Onitis Menalcas.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 30. n° 13.*

Q q q 2

J'ai une variété dont le corcelet est d'un beau bleu. La tête, le dessous du corps & les lignes élevées des élytres sont d'un bleu très-foncé.

Voyez, pour la description & les synonymes, BOUSIER Ménalque, n°. 126.

## DEUXIÈME DIVISION.

Sans écusson ou avec un écusson à peine apparent.

## 12. ONITE onglé.

*ONITIS unguiculatus.*

*Onitis exscutellatus, muticus, niger, femoribus dentatis; tibiis anticis, subtus unguiculatis.*

*Onitis unguiculatus.* FABR. Ent. Syst. emend. Suppl. p. 27. n°. 7. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 27. n°. 7.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, BOUSIER onglé, n°. 127.

## 13. ONITE Bifon.

*ONITIS Bifon.*

*Onitis exscutellatus, thorace anticè mucronato, capite cornubus duobus lunatis.*

*Onitis Bifon.* FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 28. n°. 7.

*Scarabæus Bifon.* ROSS. Faun. Etr. t. 1. p. 12. n°. 25.

Voyez, pour les autres synonymes & la description, BOUSIER Bifon, n°. 69.

## 14. ONITE Buffle.

*ONITIS Bubalus.*

*Onitis exscutellatus, thorace anticè bidentato, capite cornubus duobus arcuatis.*

Il ressemble beaucoup au précédent, dont il paroît d'abord n'être qu'une variété. La tête est parfaitement semblable, si ce n'est que la ligne élevée qui se trouve après le chaperon est un peu plus distante des cornes que dans l'autre. Le corcelet a son sillon un peu plus marqué. La partie antérieure est plus profondément coupée, & au dessus est un avancement échancré ou bidenté. Les dents sont arrondies, assez avancées. Les élytres sont un peu plus lisses que dans l'espèce précédente.

Je l'ai trouvé en Provence & dans l'île de Naxos.

## 15. ONITE lisse.

*ONITIS lævigatus.*

*Onitis exscutellatus, ater, chypeo rotundato,*

*capite lineis duabus tuberculoque postico, elytris lævibus.*

Il ressemble à l'Onite Bifon; mais il est un peu plus petit, & proportionnellement un peu plus étroit. Le corps est noir, luisant. Le chaperon est arrondi, un peu pointu. La tête a deux lignes élevées, dont l'une antérieure est courte: derrière la seconde se trouve placé un tubercule élevé. Le corcelet, vu à la loupe, paroît très-finement chagriné. Ses bords sont simples, ciliés, & on y remarque quatre impressions, dont une de chaque côté, & deux postérieures rapprochées, moins marquées, très-près du bord. L'écusson manque ou n'est presque pas apparent. Les élytres sont très-finement pointillées, à peine striées. Les cuisses sont simples, & les jambes antérieures sont courtes, quadridentées.

Je l'ai trouvé dans la Mésopotamie.

## 16. ONITE Nicanor.

*ONITIS Nicanor.*

*Onitis exscutellatus, thoracè mutico, capitis cornu recurvo, bidentato; elytris striatis.* FABR. Syst. Eleut. tom. 1. p. 29. n°. 12.

*Scarabæus Nicanor.* FABR. Ent. Syst. em. t. 1. p. 54. n°. 175.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, BOUSIER Nicanor, n°. 92.

## 17. ONITE Béliat.

*ONITIS Belial.*

*Onitis exscutellatus, thorace mutico, capite lineis duabus transversis, femoribus tibiisque anticis acutè dentatis.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. pag. 27. n°. 8. — Syst. Eleut. tom. 1. pag. 29. n°. 10.

Fabricius cite mal-à-propos mon Entomologie, pl. 7, fig. 58. Cette figure appartient à l'Onite Sphinx, ainsi que la figure 57, a; & le Scarabé cuivreux, 57, b, appartient au genre Ateuchus, & est bien différent de celui-ci. Le Béliat, suivant Fabricius, est un peu plus grand que l'Onite Sphinx. La tête a deux lignes transverses élevées, l'antérieure étant courte. Le bord antérieur est un peu relevé & échancré. Le corcelet est grand, marqué d'un point enfoncé de chaque côté. Les élytres sont lisses, un peu élevées vers l'extrémité. Les cuisses antérieures sont armées d'une forte dent aiguë, au milieu de leur partie interne. Les jambes sont allongées, arquées, multidentées extérieurement, ciliées intérieurement, & munies d'une dent vers le milieu: il n'y a point de tarse. Les cuisses intermédiaires sont comprimées, renflées, munies d'un trochanter allongé, aigu, figurant une dent placée au milieu. Les cuisses postérieures sont comprimées, marquées extérieurement

ment d'une entaille profonde, & munies intérieurement d'un trocanter allongé, presque épineux.

Cette description convient assez bien, comme on voit, à l'un des sexes de l'Onite Sphinx.

Il se trouve à Cayenne, suivant Fabricius.

#### 18. ONITE Philémon.

##### *ONITIS Philemon.*

*Onitis exscutellatus, obscurè æneus, thorace mutico, capite subcornuto, elytris fulcatis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 30. n<sup>o</sup>. 14.*

Il ressemble beaucoup à l'Onite Sphinx, dont il a été regardé autrefois par Fabricius comme une variété; il en diffère en ce qu'il est une fois plus petit, que sa couleur est bronzée obscure, & que les élytres ont des sillons mieux marqués.

Il se trouve aux Indes orientales.

*Nota.* L'*Onitis Jafius* de Fabricius appartient évidemment au genre BOUSIER; il est décrit sous le n<sup>o</sup>. 54.

**ONTHOPHAGE.** *Onthophagus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Coprophages.

Ce genre, établi par Latreille, renferme toutes les espèces de Boufier de moyenne & de petite taille, dont le corps est presque aussi large que long, & dont on trouve un grand nombre d'espèces en Europe, tels que le Boufier Taureau, le Boufier Vache, le Boufier Lémur, le Boufier nuchicorne, &c. Les caractères que cet auteur assigne à ce genre sont les suivans: dernier article des palpes maxillaires ovalaire, par opposition à celui des Boufiers, qui est allongé & presque cylindrique; palpes labiaux terminés par des articles qui paroissent plus grands, & qui sont hérissés de poils; corps presque rond, un peu déprimé; chaperon demi circulaire, allongé; corcelet très-grand, se rapprochant de la figure circulaire, échancré en devant; pattes des Boufiers. (*Voyez BOUSIER.*)

**OPATRE.** *Opatrum.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Ténébrionites.

Les Opatres ont le corps oblong, ordinairement rugueux; le chaperon profondément entaillé; les antennes courtes, allant un peu en grossissant vers l'extrémité; les antennules antérieures presque en masse tronquée; les tarses filiformes; les quatre antérieurs de cinq articles; les postérieurs de quatre.

Linné, Geoffroy & Degeer n'avoient pas distingué ces insectes des Ténébrions: Linné en avoit même placé une espèce parmi ses Silphes. Fabricius fut le premier qui en forma un genre, d'abord peu nombreux, mais qui s'est enrichi successivement de plusieurs espèces, tant indigènes qu'étran-

gères. Latreille a séparé avec raison des Opatres, deux espèces qui n'auroient jamais dû y entrer, & en a fait un genre sous le nom de *Elédone*, que Fabricius a changé en celui de *Boletophagus*. Il a aussi extrait quelques espèces, qu'il réunit à son genre Afide, que nous ferons connoître dans le supplément. Fabricius n'a point adopté le genre Afide, & il a continué de laisser parmi les Opatres les espèces qui ne doivent plus en faire partie, puisqu'elles se distinguent, au premier coup-d'œil, par le chaperon entier ou à peine échancré, & par les antennes dont le pénultième article est plus gros que les précédens, & le dernier plus petit. Le chaperon est au contraire profondément entaillé dans les Opatres, & les antennes vont un peu en grossissant jusqu'au dernier article. Ces deux derniers caractères, le premier surtout, leur est commun avec les Pédines de M. Latreille, placés dans la seconde division; & en effet, M. Illiger les réunit aux Opatres; ce qui nous paroît assez fondé. Cependant, si on fait attention aux antennes qui vont moins en grossissant dans les Pédines que dans les Opatres; aux jambes des mâles, qui sont velues en dessous dans la plupart des espèces; aux antennules, qui sont un peu plus longues & plus en masse; aux mandibules, qui sont plus dentées, on pourra se décider à séparer les Pédines des Opatres.

Pour ce qui regarde les Pédines de la première division, ils n'ont aucun rapport avec les Opatres, ni par le chaperon ni même par les antennes.

Les antennes des Opatres sont plus courtes que le corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé, plus gros que les suivans; le second est plus petit que celui-ci, assez court; le troisième est un peu allongé. Les quatre suivans sont grenus, presque coniques. Les quatre derniers vont un peu en grossissant. Elles sont insérées à la partie latérale antérieure de la tête, à quelque distance des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, petite, un peu échancrée antérieurement, placée dans une échancrure plus profonde du chaperon ou de la partie antérieure de la tête.

Les mandibules sont cornées, courtes, creuses à leur partie interne, échancrées ou presque bidentées à leur extrémité, un peu sinuées à leur bord supérieur.

Les mâchoires sont courtes, bifides. La division extérieure est cornée, presque cylindrique, un peu courbée, terminée par des cils & deux onglets. La division interne est presque une fois plus courte, cornée, presque cylindrique, terminée par un ongle aigu.

La lèvre inférieure est très-petite, coriacée, bifide, insérée à la partie antérieure un peu interne du menton: celui-ci est corné, plus large que la

lèvre supérieure, coupé, & presqu'échancré antérieurement, arrondi sur les côtés.

Les antennules antérieures sont courtes, composées de quatre articles, dont le premier est petit, le second allongé & conique, le troisième une fois plus court que le second; le dernier court, assez gros, tronqué. Elles sont insérées à la base latérale de la division extérieure.

Les antennules postérieures sont très-courtes, composées de trois articles, dont le premier est très-petit; le second presque conique; le dernier un peu renflé & tronqué. Elles sont insérées sur le menton, à la base latérale de la lèvre.

La tête est petite, un peu enfoncée dans le corcelet, plane à sa partie supérieure, à bords tranchans sur le devant. Les yeux, placés à la partie latérale postérieure, sont petits, arrondis, un peu enfoncés.

Le corcelet est ordinairement aussi large que les élytres; il est peu convexe, échancré à sa partie antérieure pour recevoir la tête, peu finué à sa partie postérieure, à bords tranchans sur les côtés.

L'écusson est petit, presqu'en cœur, arrondi postérieurement.

Les élytres sont rugueuses, chagrinées, striées, ornées, rarement lisses; elles sont, ainsi que les

autres parties du corps, couvertes assez souvent d'une poussière grise qu'on enlève difficilement.

Les pattes sont de longueur moyenne, ou même sont plus courtes, & plus petites que dans les autres insectes. Les antérieures sont un peu plus grosses que les autres, & les jambes sont extérieurement un peu dentelées. Les autres ont de très-petites épines à la place des dentelures. Les antérieures, dans quelques espèces, sont dilatées, comprimées, presque triangulaires, ou très-élargies par le bas.

Les tarses sont filiformes, & composés de cinq articles dans les quatre pattes antérieures, & de quatre seulement dans les postérieures. Ces articles sont égaux entr'eux. Le dernier est allongé, peu renflé, armé de deux ongles arqués & aigus.

On rencontre les Opatres dans les champs, & plus particulièrement dans les lieux arides, sablonneux: on les trouve aussi sous les cadavres desséchés. Leur démarche est assez lente, & leur course peu précipitée; de sorte qu'on les fait facilement dès qu'on les aperçoit; mais ils échappent lorsqu'ils sont en repos, parce qu'étant presque tous couverts d'une poussière terreuse, on a de la peine à les découvrir. Leur larve nous est encore inconnue.



## OPATRE.

OPATRUM. FABR. LATR. SILPHA. LINN. TENEBRIO. GEOFFR. DEG.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, grenues, grossissant un peu vers l'extrémité.

Mandibules courtes, creuses intérieurement, échancrées à l'extrémité.

Mâchoires bifides; divisions presque cylindriques.

Quatre antennules courtes, un peu en masse tronquée.

Chaperon profondément entaillé.

## ESPÈCES.

## 1. OPATRE sabuleux.

*Noir, couvert d'une poussière grise; élytres avec trois lignes élevées entre des tubercules lisses.*

## 2. OPATRE variolé.

*Noir; élytres presque striées, rugueuses; bord supérieur des yeux relevé.*

## 3. OPATRE viennois.

*D'un gris-obscur; corcelet finement chagriné; élytres à peine marquées de sillons pointillés.*

## 4. OPATRE famélique.

*D'un gris-obscur; élytres sillonnées, avec les interstices légèrement chagrinés.*

## 5. OPATRE renflé.

*Obscur; corcelet chagriné, marqué d'une ligne élevée.*

## 6. OPATRE déprimé.

*Gris; corcelet et élytres lisses, pubescens.*

## 7. OPATRE rustique.

*Obscur; élytres avec des stries pointillées; tête avec une impression transversale.*

## 8. OPATRE arénaire.

*Gris; élytres avec des stries pointillées.*

## 9. OPATRE glabre.

*Noir; corcelet et élytres lisses, couverts de poils cendrés, écailleux.*

## 10. OPATRE lisse.

*Noir; chaperon antérieurement brun; élytres avec des stries presque lisses.*

## 11. OPATRE crénelé.

*Noir; bords du corcelet arrondis; élytres avec des stries pointillées.*

## 12. OPATRE oblong.

*Oblong, gris; chaperon relevé, bidenté; élytres presque striées.*

## OPATRE. (Insecte.)

13. **OPATRE treillé.**  
*Noir; élytres striées; stries fortement ponctuées.*
14. **OPATRE plane.**  
*Déprimé, noir, opaque; élytres avec des stries simples; chaperon entier.*
15. **OPATRE simple.**  
*Noir, opaque; élytres avec des stries simples; chaperon échancré.*
16. **OPATRE granulé.**  
*Bords du corcelet un peu relevés; élytres avec trois stries élevées, et autant de sillons marqués de points enfoncés.*
17. **OPATRE souterrain.**  
*Noir, ponctué; jambes antérieures dilatées et dentées.*
18. **OPATRE ferrugineux.**  
*Corcelet inégal; élytres treillées; jambes antérieures un peu dilatées, triangulaires.*
19. **OPATRE oriental.**  
*Cendré; corcelet et élytres rugueux; jambes antérieures dilatées, triangulaires.*
20. **OPATRE à fossettes.**  
*Cendré; élytres sillonnées; sillons avec deux rangées de points enfoncés, assez grands.*
21. **OPATRE pulvérulent.**  
*Obscur, couvert d'une poussière écailleuse grise; élytres avec des stries lisses.*
22. **OPATRE sillonné.**  
*Noirâtre; corcelet chagriné, avec les bords entiers; élytres avec des stries crénelées; jambes avec une petite dent extérieurement.*
23. **OPATRE picipède.**  
*Noir; antennes et pattes brunes; élytres un peu raboteuses, marquées de stries pointillées.*
24. **OPATRE pourpre.**  
*Ovale-oblong, glabre, d'un brun-purpurescent; élytres avec des stries pointillées.*
25. **OPATRE brun.**  
*Oblong, glabre, brun; corcelet pointillé; élytres chagrinées, striées; inters-tice des stries un peu élevé.*
26. **OPATRE peint.**  
*Cendré, avec des points blancs; corcelet sillonné, avec deux enfoncements.*
27. **OPATRE bossu.**  
*Glabre, noir; élytres avec des stries pointillées et des lignes à peine élevées.*
28. **OPATRE tibial.**  
*Noir; élytres pointillées, raboteuses; jambes antérieures comprimées, triangulaires.*
29. **OPATRE hispide.**  
*Noirâtre; corcelet et élytres hispides.*
30. **OPATRE soyeux.**  
*Gris, soyeux; élytres sillonnées; sillons ponctués.*
31. **OPATRE ovale.**  
*Ovale, gris; élytres presque striées, avec le bord mélangé de blanc.*
32. **OPATRE cannelé.**  
*Cendré; élytres striées; stries muriquées.*
33. **OPATRE nain.**  
*Cendré; corcelet rugueux; élytres avec quatre lignes élevées, lisses.*
34. **OPATRE pusille.**  
*Cendré; corcelet chagriné; élytres avec plusieurs stries.*

I. OPATRE



## 1. OPATRE fabuleux.

*OPATRUM fabulosum.**Opatrum nigrum, griseo-pulverulentum; elytris lineis elevatis, tuberculisque nitidis.**Opatrum fabulosum.* ENT. tom. 3. 56. n<sup>o</sup>. 5. tab. 1. fig. 4.*Opatrum fabulosum fuscum, elytris lineis elevatis tribus dentatis, thorace emarginato.* FABR. ENT. Syst. em. tom. 1. p. 89. n<sup>o</sup>. 3. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 116. n<sup>o</sup>. 5.*Silpha fabulosa.* LINN. Syst. Nat. t. 2. p. 572. n<sup>o</sup>. 17. — Faun. Suec. n<sup>o</sup>. 456.*Silpha fabulosa.* SCOP. ENT. Carn. n<sup>o</sup>. 58.*Opatrum fabulosum.* LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 2. p. 167. — Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 10. p. 286. tab. 88. fig. 5.*Tenebrio atra, elytris striis quinque utrinque dentatis.* GEOFF. Inf. Paris. tom. 1. pag. 350. n<sup>o</sup>. 7.*Opatrum fabulosum.* ILLIG. Inf. Pruss. tom. 1. p. 107. n<sup>o</sup>. 2.*Tenebrio rugosus.* DRG. Mem. Inf. tom. 5. p. 43. n<sup>o</sup>. 5. tab. 2. fig. 21.*Opatrum fabulosum.* PANZER, Faun. Germ. Fasc. 3. fig. 2.*Opatrum fabulosum.* HERBST. Coleopt. 3. tab. 52. fig. 5.*Opatrum fabulosum.* PAYK. Faun. Suec. t. 1. p. 81. n<sup>o</sup>. 1.*Opatrum fabulosum.* ROSS. Faun. Etr. tom. 1. p. 56. n<sup>o</sup>. 137.

Il a de trois lignes & demie à quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires. Le corps est noir, plus ou moins couvert d'une poussière terreuse, grise. La tête est très-finement chagrinée. Le corcelet est de la largeur des élytres, finement chagriné. Les élytres sont chagrinées, marquées de cinq lignes élevées, dont trois plus apparentes. Ces lignes sont placées chacune entre deux rangées de tubercules peu élevés, lisses. Il y a aussi quelques tubercules le long de la ligne élevée de la future, & quelques-uns plus clairs-semés vers le bord extérieur. Les ailes qui se trouvent au dessous des élytres sont un peu plus courtes que l'abdomen, & ne sont point repliées; elles ne peuvent servir au vol.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les lieux arides, sablonneux.

## 2. OPATRE variolé.

*OPATRUM variolosum.**Opatrum nigrum, elytris substriatis rugosis, orbita oculorum supernè prominula.*

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

Il est plus étroit que l'Opatre fabuleux. Les antennes sont d'un brun-noirâtre. Le corps est noir. La tête est très-finement pointillée, marquée d'un fillon transversal au milieu, & d'une ligne transversale, peu enfoncée, peu marquée, sur le vertex. Le bord supérieur de l'orbite de l'œil est relevé. Les élytres ont des stries qui forment des lignes peu marquées, souvent interrompues, ou des points irrégulièrement enfoncés. L'intervalle est également interrompu par des enfoncements irréguliers; ce qui fait paroître ces élytres un peu raboteuses. Le dessous du corps est finement pointillé.

Il se trouve en Espagne, en Portugal.

## 3. OPATRE viennois.

*OPATRUM viennense.**Opatrum fusco-griseum, thorace scabriusculo, elytris vix sulcatis, sulcis subpunctatis.*

Il est plus petit & plus étroit que l'Opatre fabuleux, n'ayant que trois lignes de longueur & une & un quart de largeur à la base des élytres. Le dessus du corps est noir, couvert d'une poussière terreuse, grise. Les antennes sont d'un brun-noirâtre. La tête & le corcelet paroissent très-finement chagrinés, & les bords de celui-ci sont entiers. Les élytres ont chacune neuf fillons, peu profonds, peu marqués, dans lesquels sont des points assez gros, peu enfoncés. Le dessous du corps est noir & pointillé. Les pattes sont noires, avec les tarses d'un brun-noir.

Il se trouve en France, en Allemagne. Il nous est venu d'Allemagne, sous le nom de *Viennense*, que j'ai cru devoir lui conserver.

## 4. OPATRE famélique.

*OPATRUM famelicum.**Opatrum fusco-griseum, elytris sulcatis, interstitiis scabriusculis.*

Il est un peu plus étroit que l'Opatre fabuleux, ayant quatre lignes de longueur, & une & demie de largeur à la base des élytres. Les antennes sont d'un brun-clair. Le corps est noirâtre, couvert d'une poussière grise, & de poils courts, soyeux. La tête a une impression transversale, peu marquée. Le corcelet paroît pointillé à travers la poussière terreuse dont il est toujours couvert. Les élytres ont chacune neuf fillons qui ne paroissent pas ponctués. L'intervalle est légèrement chagriné. Le dessous du corps est noirâtre. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en Égypte, sur les terres incultes.

## 5. OPATRE renflé.

*OPATRUM obesum.**Opatrum fuscum, thorace scabriusculo, linea mediâ elevatâ.*

R r r

Il a quatre lignes de longueur, & deux de largeur au milieu des élytres; de sorte qu'il a une forme un peu plus ovale que les précédens. Les antennes sont brunes. La tête est chagrinée, marquée d'un enfoncement transversal, peu profond. Le corcelet est chagriné, & marqué d'une ligne longitudinale, peu élevée. Les élytres ont chacune neuf sillons, peu enfoncés, presque lisses. L'intervalle est à peine chagriné, & couvert de poils courts, grisâtres, presque écailleux. Le dessous du corps est noirâtre, un peu chagriné. Les pattes sont d'un brun très-foncé.

Je l'ai trouvé dans l'île de Scio, sur des terres arides, incultes.

#### 6. OPATRE déprimé.

*OPATRUM depressum.*

*Opatrum griseum, thorace elytrisque lævibus, pubescentibus.*

*Opatrum depressum.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl. p. 41.* — *Syst. Eleut. tom. 1. pag. 116. n. 7.*

Il a environ cinq lignes de longueur, & il est plus déprimé ou moins convexe que l'Opatre fabuleux. Les antennes sont noirâtres. La lèvre supérieure est d'un brun-clair. La tête, le corcelet & les élytres sont lisses ou très-finement chagrinés, sans élévation ni stries, de couleur obscure, mais couverts de poils très-courts, grisâtres, presque écailleux. Le dessous du corps est noirâtre. L'abdomen est très-finement pointillé, & de chaque point part un poil très-court, presque écailleux. Les pattes sont de la couleur du corps.

Il se trouve dans les Indes orientales.

#### 7. OPATRE rustique.

*OPATRUM rusticum.*

*Opatrum fuscum, elytris striato-punctatis, capite transversè impresso.*

Il est plus étroit, & un peu moins convexe que l'Opatre fabuleux. Les antennes sont brunes. Le corps est noir ou noirâtre, légèrement couvert de poils courts, cendrés. La tête est pointillée, & marquée, dans son milieu, d'une impression transversale, peu profonde. Le corcelet n'est pas tout-à-fait aussi large que les élytres; il est finement pointillé, & ses bords sont entiers. Les élytres sont régulièrement striées, & les stries sont ponctuées: on voit entre les stries de très-petits points, d'où partent autant de poils très-courts. Les pattes sont brunes.

Il se trouve au midi de la France, dans les îles de l'Archipel, en Grèce, sur les terrains arides, sablonneux. J'en ai un individu beaucoup plus grand, que j'ai pris aux environs de Bagdad.

#### 8. OPATRE arénaire.

*OPATRUM arenarium.*

*Opatrum griseum, elytris striato-punctatis.* Ent. tom. 3. 50. n. 7. tab. 1. fig. 7.

*Opatrum arenarium.* FABR. *Syst. Ent. pag. 76. n. 3.* — *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 90. n. 8.*

Il ressemble beaucoup à l'Opatre rustique, dont il est difficile de le distinguer, surtout par les élytres; il est un peu plus court, & le corcelet est un peu moins large que les élytres. Le dessus du corps est noirâtre, couvert de poils courts, cendrés. Le corcelet est finement pointillé, & ses bords latéraux sont un peu élevés. Les élytres ont des stries ponctuées, & les intervalles sont très-finement pointillés; elles sont d'un brun-noirâtre. Le dessous du corps est noirâtre. Les pattes sont brunes ou d'un brun-noirâtre.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

#### 9. OPATRE glabre.

*OPATRUM glabratum.*

*Opatrum nigrum, thorace elytrisque lævibus, cinereis, squamosis.*

*Opatrum glabratum.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 1. p. 90. n. 7.* — *Syst. Eleut. t. 1. p. 117. n. 10.*

Il est un peu plus petit que l'Opatre fabuleux. Son corps est moins convexe, & le corcelet est plus petit. Les antennes sont noirâtres. La tête & le corcelet sont à peine chagrinés, couverts de poils courts, presque écailleux, cendrés. Les élytres paroissent lisses; mais à la loupe on voit qu'elles sont à peine striées, & que les stries sont lisses. Elles sont couvertes de poils courts, presque écailleux, cendrés. Le dessous du corps est noirâtre. L'abdomen & les pattes sont pointillés, & de chaque point part un poil très-court.

Il se trouve aux Indes orientales.

#### 10. OPATRE lisse.

*OPATRUM lævigatum.*

*Opatrum nigrum, clypeo antice piceo, elytris substriatis.* Ent. t. 3. 56. n. 8. tab. 1. fig. 8. a. b.

*Opatrum lævigatum.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 89. n. 5.* — *Syst. Eleut. tom. 1. p. 117. n. 8.*

Il est un peu plus petit que l'Opatre fabuleux. Les antennes & les antennes sont d'un brun-clair. La lèvre supérieure est brune, antérieurement ciliée. Le corcelet est noirâtre, pointillé, couvert d'un duvet court, grisâtre. Les élytres sont régulièrement striées, & les stries sont presque lisses. Entre les stries, on voit de très-petits points, d'où partent autant de poils courts, grisâtres. Le dessous

du corps est noirâtre. Les pattes sont brunes. L'abdomen est finement pointillé, & de chaque point part un poil très-court.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

11. OPATRE crénelé.

*OPATRUM crenatum.*

*Opatrum atrum, thoracis margine rotundato, elytris punctato-striatis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 117. n° 9.*

Il ressemble aux précédens. Tout le corps est noir. Les bords du corcelet sont arrondis. Les élytres ont des stries pointillées, simples.

Il se trouve aux Indes orientales.

12. OPATRE oblong.

*OPATRUM oblongum.*

*Opatrum oblongum, griseum, clypeo reflexo bidentato, elytris substriatis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 117. n° 13.*

Il a une forme plus allongée que les précédens. Tout le corps est gris. Le chaperon est relevé à son extrémité & bidenté. Le corcelet est rebordé. Les élytres sont presque striées.

Il se trouve à Tranquebar.

13. OPATRE treillé.

*OPATRUM clathratum.*

*Opatrum nigrum, elytris striatis, striis punctatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 90. n° 9. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 14.*

Il paroît appartenir plutôt au genre Pédine qu'à celui-ci. Il est un peu plus grand que l'Opatre fabuleux. Les antennes sont noires, obscures. La tête est pointillée, marquée d'une ligne transversale, enfoncée. Le corcelet est pointillé, rebordé, presque crénelé sur les bords, à peu près de la largeur des élytres : celles-ci sont lisses, & marquées de points enfoncés, assez grands, rangés en stries. Tout le corps est noir & lisse.

Il se trouve à Cayenne, à la Guadeloupe.

Du cabinet de M. Bosc.

14. OPATRE plane.

*OPATRUM planum.*

*Opatrum depressum, nigrum, opacum, elytrorum striis simplicibus, clypeo integro.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 90. n° 10. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 15.*

Il ressemble aux précédens ; mais il est plus déprimé, plane. La tête, le corcelet & les élytres sont noirs, opaques. Les élytres ont des stries

lisses. Le chaperon, suivant Fabricius, est entier ; ce qui doit l'éloigner de ce genre, & le rapprocher peut-être du Boléthophage.

Il se trouve en Sibérie.

15. OPATRE simple.

*OPATRUM simplex.*

*Opatrum nigrum, opacum, elytrorum striis simplicibus, clypeo emarginato.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 16.*

Il se distingue des précédens par une forme moins déprimée. Le chaperon est échancré. Les élytres sont simplement striées. Tout le corps est d'un noir-obscur.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

16. OPATRE granulé.

*OPATRUM granulatum.*

*Opatrum thoracis margine subreflexo, elytrorum striis elevatis tribus, sulcis punctatis.* FABR. *Syst. Ent. tom. 1. pag. 90. n° 11. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 17.*

La tête & le corcelet sont noirs, lisses, avec les bords à peine relevés. Les élytres ont trois stries élevées, entre lesquelles sont des rangées de points enfoncés, qui se réunissent postérieurement.

Je n'ai point vu cet insecte, mais je soupçonne qu'il appartient au genre Afide.

Il se trouve en Barbarie, dans les lieux sablonneux.

17. OPATRE souterrain.

*OPATRUM subterraneum.*

*Opatrum atrum, punctatum, tibiis anticis dilatatis, dentatis.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl. p. 41. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 18.*

Il est une fois plus grand que l'Opatre tibial. Tout le corps est noir, luisant, ponctué. Les pattes antérieures ont leurs jambes dilatées & dentées.

Il se trouve aux Indes orientales.

18. OPATRE ferrugineux.

*OPATRUM ferrugineum.*

*Opatrum thorace inaequali, elytris clathratis, tibiis anticis dilato-triangularibus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 118. n° 19.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Opatre oriental. Tout le corps est ferrugineux. Le corcelet est inégal, rebordé, avec les bords entiers. Les élytres sont treillées. Les jambes antérieures sont dilatées & de forme triangulaire.

Il se trouve à Java.

## 19. OPATRE oriental.

*OPATRUM orientale.*

*Opatrum cinereum, thorace elytrisque rugosis; tibiis anticis dilatatis, triangularibus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 91. n° 12. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 19. n° 20.*

L'Opatre décrit par Forskall sous le nom de *Silpha multistriata*, & cité par Fabricius, appartient à l'espèce qui fuit; celui-ci est un peu plus grand & plus allongé. Le corps est cendré-obscur. La tête est chagrinée, marquée, à sa partie antérieure, d'une petite élévation transversale, courte, qui forme derrière elle un fillon après lequel sont deux tubercules à peine élevés. Le corcelet est de la largeur des élytres, légèrement crénelé sur ses bords, fortement chagriné, marqué de quelques tubercules peu élevés, presque lisses. Les élytres sont raboteuses, chagrinées, marquées de trois lignes élevées ou plus peu distincts. Les cuisses antérieures sont anguleuses, & les jambes sont dilatées & triangulaires. Toutes les pattes sont d'un brun-noirâtre.

Il se trouve sur les terrains incultes de l'Égypte.

## 20. OPATRE à fossettes.

*OPATRUM foveolatum.*

*Opatrum cinereum, elytris sulcatis, sulcis punctis impressis, duplici serie.*

*Silpha multistriata.* FORSK. *Descript. Anim. p. 77. n° 1.*

Il ressemble à l'Opatre sabuleux; mais il est un peu plus petit. Les antennes & les antennules sont d'un brun-ferrugineux. La tête est cendrée, chagrinée, inégale, marquée au milieu d'un fillon court, transversal. Le corcelet est cendré, chagriné, convexe, légèrement crénelé sur ses bords, marqué de deux enfoncements peu profonds, aussi large que les élytres: celles-ci sont cendrées, & ont chacune quatre fillons, dans lesquels on remarque deux rangées de points assez grands, enfoncés. Le dessous du corps est noirâtre. Les pattes antérieures ont leur jambe un peu dilatée & triangulaire.

Il se trouve sur le sable & sur tous les terrains incultes de l'Égypte.

## 21. OPATRE pulvérulent.

*OPATRUM pulverulentum.*

*Opatrum fuscum, griseo-pulverulentum, elytris striis lævibus.*

Il a trois lignes de longueur, & ressemble à l'Opatre rufique; mais il est un peu plus convexe. Le corps est obscur, couvert de poils très-courts, presque écailleux. Les antennes sont d'un brun très-foncé. La tête paroît pointillée, & est marquée d'un

enfoncement transversal. Le corcelet paroît pointillé comme la tête. Les élytres ont des stries sans points enfoncés. L'intervalle a de très-petits points, d'où partent autant de poils courts, presque écailleux. Le dessous du corps est noirâtre, pointillé. Les pattes sont d'un brun-foncé.

Il se trouve au midi de la France, dans les îles de l'Archipel.

## 22. OPATRE fillonné.

*OPATRUM strigatum.*

*Opatrum nigricans, thorace scabro, margine integro, elytris crenato-striatis, tibiis omnibus extus subunidentatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 41. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 119. n° 22.*

Il a deux lignes & un tiers de longueur. Les antennes sont brunes. Le corps est d'un gris-foncé obscur. La tête & le corcelet sont fortement chagrinés. Les bords de celui-ci sont très-légèrement crénelés. Les élytres ont chacune neuf fillons lisses, & l'intervalle est élevé, crénelé. Les pattes sont brunes. Toutes les jambes sont marquées extérieurement d'une petite dent.

Il se trouve aux Indes orientales.

## 23. OPATRE picipède.

*OPATRUM picipes.*

*Opatrum nigrum, antennis pedibusque piceis; elytris scabriusculis, punctato-striatis.*

Il est un peu plus convexe que l'Opatre rufique. Les antennes sont brunes. Le chaperon est entaillé, & la lèvre supérieure est brune, ainsi que les antennules. La tête est noire, finement pointillée, marquée d'un enfoncement transversal. Le bord supérieur de l'orbite est un peu élevé. Le corcelet est noir, glabre, pointillé, de la largeur des élytres. Ses bords latéraux sont entiers. Les élytres sont noires, glabres, légèrement chagrinées, marquées de stries ponctuées. L'intervalle de ces stries est peu élevé, si ce n'est vers les bords latéraux, où cette élévation est plus sensible. Le dessous du corps est pointillé. Les pattes sont brunes. Les jambes antérieures sont à peine crénelées extérieurement.

Il se trouve au midi de la France, dans les endroits sablonneux.

## 24. OPATRE pourpre.

*OPATRUM purpurescens.*

*Opatrum ovato-oblongum, glabrum, fusco-purpurescens, elytris striis punctatis.*

Il a un peu plus de deux lignes de longueur, & deux seulement de largeur au milieu des élytres. Tout le corps est glabre & d'un brun-luisant, donnant un peu sur le pourpre. Les antennes sont

un peu velues, & vont un peu en grossissant vers l'extrémité. La tête est pointillée, entaillée antérieurement en segment de cercle. Le corcelet est finement pointillé, & ses rebords sont entiers. Les élytres se terminent en pointe; elles ont des pointillures plus fines, plus rapprochées & plus irrégulières que sur le corcelet, & des stries bien marquées, au fond desquelles sont des points enfoncés. Les jambes antérieures s'élargissent un peu à leur extrémité, & les postérieures sont minces, un peu arquées.

J'ai reçu cet insecte de M. Hoffmansegg, sous le nom d'*Opatrum purpurefens*; il tient le milieu entre les Opatres & les Pédines, & pourroit être aussi bien placé parmi ceux-ci que parmi les Opatres.

Il se trouve en Portugal.

## 25. OPATRE BRUN.

*OPATRUM piceum.*

*Opatrum oblongum, glabrum, thorace punctato, elytris scabrisculis striatis, interslitio striarum elevato.*

Il a un peu plus de quatre lignes de longueur. Le corps est oblong, glabre, entièrement d'un brun-foncé, luisant. Les antennes sont d'un brun un peu plus clair, & vont très-peu en grossissant vers l'extrémité. Le chaperon est profondément entaillé. La tête est fortement pointillée, & marquée d'une ligne enfoncée, transversale. Le corcelet est fortement pointillé, un peu plus étroit que les élytres, avec les bords latéraux entiers. Les élytres sont un peu chaprinées ou légèrement raboteuses, striées, à peine pointillées au fond des stries, avec l'espace compris entre chaque strie un peu élevé. La plus grande largeur de l'insecte est un peu au-delà du milieu des élytres. Les pattes sont d'un brun un peu moins foncé que le corps.

Je l'ai trouvé sur les sables, dans la basse Égypte.

## 26. OPATRE PEINT.

*OPATRUM pictum.*

*Opatrum cinereum, albo punctatum, thorace fuscato, foveolato.*

*Opatrum pictum cinereum, elytris albo striatis, stria nigro punctatis.* FABR. *Syst. Eleut. t. 1. p. 117. n. 12.*

Il n'a pas deux lignes de longueur. Le corps en dessus est mélangé de cendré & de blanc; il est cendré en dessous. La tête est marquée de deux sillons peu profonds, un peu divergens. Le corcelet est pour le moins aussi large que les élytres, crénelé sur les bords, chagriné, marqué d'un sillon au milieu, & d'un enfoncement vers les côtés, qui se termine postérieurement en fosse bien mar-

quée. Les élytres sont sillonnées, & le fond des sillons est ponctué. Les pattes sont d'un brun-ferugineux, couvertes de poils courts, écailleux, cendrés. Les jambes antérieures sont armées extérieurement de trois dents, dont deux égales vers le milieu, & une longue, en forme d'épine, vers l'extrémité.

Il se trouve dans l'Autriche, la Hongrie.

## 27. OPATRE BOSSU.

*OPATRUM gibbum.*

*Opatrum glabrum, nigrum, elytris punctato-striatis; lineis elevatis, obsoletis.*

*Opatrum gibbum.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 89. n. 4. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 116. n. 6.*

*Opatrum gibbum.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 39. tab. 4.*

*Opatrum gibbum.* ILLIG. *Inf. Pruss. tom. 1. p. 108. n. 3.*

*Opatrum convexum.* KUGEL, n. 3.

Cet insecte me paroît se rapprocher des Pédines; il est une fois plus petit que l'Opatre sabuleux. Les antennes sont noirâtres, un peu plus courtes que le corcelet, & vont un peu en grossissant. Le chaperon est échancré. La tête est pointillée, glabre, noire. Le corcelet est noir, glabre, pointillé, rebordé, aussi large que les élytres, avec ses bords entiers. Les élytres ont des stries pointillées. L'intervalle est à peine élevé entre quelques stries, & très-finement pointillé. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires. Les jambes antérieures sont comprimées, un peu triangulaires. Les autres jambes, dans l'un des sexes, sont velues le long de leur partie interne.

Il se trouve en France, en Allemagne.

## 28. OPATRE TIBIAL.

*OPATRUM tibiale.*

*Opatrum nigrum, elytris punctatis subrugosis, tibiis anticis compresso-triangularibus.* Entom. tom. 3. p. 56. n. 10. tab. 1. fig. 10. a. b.

*Opatrum tibiale.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 91. n. 13. — Syst. Eleut. tom. 1. pag. 119. n. 21.*

*Opatrum tibiale.* ILLIG. *Inf. Pruss. t. 1. p. 107. n. 1.*

*Opatrum tibiale.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 1. p. 83. n. 3.*

*Opatrum tibiale.* HERBST; *Coleopt. 5. p. 221. tab. 52. fig. 8.*

*Opatrum tibiale.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 43. tab. 10.*

Il a une ligne & demie de longueur. Tout le

corps est noir, rarement couvert d'une poussière un peu cendrée. La tête est légèrement chagrinée. Le corcelet est de la largeur des élytres, finement chagriné, marqué de quelques tubercules à peine élevés, lisses. L'écusson est petit, arrondi postérieurement. Les élytres sont finement pointillées, marquées de quelques enfoncemens irréguliers. Les jambes antérieures sont un peu dilatées, triangulaires, armées, vers leur base extérieure, de deux ou trois dentelures.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Suède, dans les lieux sablonneux.

## 29. OPATRE hispide.

*OPATRUM hispidum.*

*Opatrum nigricans, thorace elytrisque hispidis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 119. n.º. 23.*

*Opatrum hispidum.* WEB. *Obs. Ent. pag. 38. n.º. 1.*

Il est plus petit que l'Opatre fabuleux. Les antennes sont testacées. La tête est noire, tuberculée. Le corcelet est irrégulièrement tuberculé, hispide, bordé, marqué au milieu d'un enfoncement peu profond. Les élytres sont noires, munies chacune de neuf lignes élevées, tuberculées, à tubercules hispides. L'abdomen est noir, couvert de poils cendrés. Les pattes sont de couleur de poix. Les ailes sont blanches, marquées de veines rouges.

Il se trouve à Sumatra.

## 30. OPATRE foyeux.

*OPATRUM fericeum.*

*Opatrum fericeum, griseum, elytris sulcatis, sulcis punctatis.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 120. n.º. 24.*

*Opatrum fericeum.* WEB. *Obs. Ent. pag. 38. n.º. 2.*

Il ressemble, suivant Fabricius, à l'Opatre ferrugineux pour le port & la grandeur. Les antennes sont moniformes, d'un brun-foncé, avec quelques poils dorés. La tête est noire, ponctuée. Le corcelet est bordé, brun, couvert de poils dorés qui le rendent foyeux. Les élytres sont brunes, foyeuses, marquées de sillons ponctués. Les cuisses antérieures sont simples ou armées d'une forte dent. Les ailes sont blanches, avec les veines brunes.

Il se trouve à Sumatra.

## 31. OPATRE ovale.

*OPATRUM ovatum.*

*Opatrum ovatum, griseum, elytris substriatis; margine albo, vario.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 120. n.º. 25.*

Il est petit, & de forme plus ovale que les espèces précédentes. Les antennes sont courtes, noires. Le corcelet est bordé. Les élytres sont presque striées, grises, avec le bord un peu mélangé de blanc.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 32. OPATRE cannelé.

*OPATRUM canaliculatum.*

*Opatrum cinereum, elytris striatis, striis muricatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 42. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 120. n.º. 26.*

Il est petit, entièrement gris. Le chaperon est entier. Le corcelet est raboteux, marqué d'un sillon au milieu. Les élytres sont striées, & les stries sont muriquées. Les jambes antérieures sont dentées.

Il se trouve à Tranquebar.

## 33. OPATRE nain.

*OPATRUM minutum.*

*Opatrum cinereum, thorace rugoso, elytris lineis elevatis quatuor levibus.* ENT. t. 3. n.º. 56. 12. tab. 1. fig. 12. a. b.

*Opatrum minutum.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pag. 91. n.º. 15. — Syst. Eleut. tom. 1. pag. 120. n.º. 27.*

Je n'ai pas vu cet insecte; ce qui me fait douter qu'il appartienne à ce genre. Le corps, suivant Fabricius, est petit, entièrement d'une couleur cendrée obscure. Les élytres sont lisses, & ont chacune quatre lignes élevées.

Il se trouve en Suède.

## 34. OPATRE pufille.

*OPATRUM pusillum.*

*Opatrum cinereum, thorace scabro, elytris multo striatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. p. 91. n.º. 16. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 120. n.º. 28.*

Fabricius cite mal-à-propos Rossi, qui n'a point décrit d'*Opatrum pusillum*, mais l'*Agricola*, qui est un Boléthophage. Le Pufille, selon Fabricius, est petit comme les précédens, & de couleur cendrée. Le corcelet est chagriné, & les élytres ont plusieurs stries.

Il se trouve en Hongrie.

*Nota.* Les Opatres gris, velu, foyeux & rugueux de mon *Entomologie* appartiennent au genre Afide, ainsi que le *fuscum*, l'*obscurum* & le *porcatum* de Fabricius. Le Bossu & le Réticulé sont le même insecte. Le dernier n'est qu'une variété du premier, de couleur brune claire, que j'avois décrite & figurée dans la collection de Linné, alors entre les mains de M. Smith, & appartient au genre

**Bolétophage**, ainsi que l'Agaricicole ou Agricole des auteurs.

L'article **OPATRE** de mon *Entomologie* a été rédigé pendant mon voyage dans l'Orient, ainsi que tous ceux compris depuis le n°. 45 jusqu'au 69°. ; ce qui fait qu'il s'y est glissé des fautes que j'aurai soin un jour de corriger.

**OPHION. Ophion.** Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Ichneumonides.

Les Ophions ont les antennes sétacées, presque de la longueur du corps; les antennules filiformes; les mandibules bifides; l'abdomen arqué, comprimé, large & tronqué à son extrémité.

Ce genre, établi par Fabricius, n'a point été adopté par Latreille; il forme seulement une division parmi les Ichneumons de ce dernier: ce sont les comprimés ou ceux à abdomen comprimé & en faucille.

M. Jurine fait entrer quelques Ophions dans son genre Ichneumon, & il place les autres parmi ses Anomalons, dont le caractère est de n'avoir aux ailes supérieures, que deux grandes cellules cubitales ou soumarginales, tandis que les Ichneumons en ont trois, dont l'intermédiaire est fort petite.

Les caractères que Fabricius assigne à ce genre ne nous ont pas paru assez précis pour ne pas laisser des incertitudes relativement aux espèces qui doivent y entrer. Par exemple, il assigne six articles aux antennules antérieures, & nous n'en avons pu compter que cinq à toutes celles que nous avons soumises à l'examen le plus scrupuleux. Les antennules postérieures ne partent pas de l'extrémité de la lèvre, comme il le dit, mais de sa base latérale un peu antérieure. Ces caractères, au reste, ainsi que ceux tirés des mandibules & des mâchoires, lui sont communs avec presque tous les autres genres formés aux dépens des Ichneumons. Ceux que M. Jurine tire, pour les Anomalons, des nervures des ailes, seroient excellens s'ils étoient toujours assez constants; mais il se présente des anomalies, comme il l'a remarqué lui-même, qui rendent son genre encore incertain. Le travail de M. Jurine pourtant mérite des éloges, & ne sauroit être trop apprécié. Nous regrettons seulement que cet habile observateur n'ait pas formé, à l'exemple de Fabricius, un plus grand nombre de genres qu'il n'a fait, & qu'il n'ait pas rigoureusement suivi sa méthode en groupant toutes les espèces d'Ichneumons dont les ailes lui présentent des différences assez notables & assez constantes, si ce n'est dans les cellules cubitales, du moins dans les autres parties de l'aile. En attendant un travail plus étendu & plus rigoureux sur les Ichneumonides, nous croyons que le genre Ophion de Fabricius peut être conservé, en le refondant toutefois & n'y laissant que les espèces qui présenteront, s'il est possible, les mêmes caractères, tant aux parties de la bouche, qu'aux nervures des ailes. Peut-être fera-

t-il difficile de faire concorder ces derniers; mais on approchera du moins de la précision qu'exigent les caractères des genres, & on aura facilité l'étude des espèces dans une famille extrêmement nombreuse, dont les antennes, la forme du corps, les nervures des ailes & même les couleurs diffèrent souvent beaucoup du mâle à la femelle, au point qu'on seroit porté quelquefois à les placer bien loin l'un de l'autre.

Les antennes des Ophions sont sétacées, presque aussi longues que le corps, composées d'un grand nombre d'articles cylindriques, peu distincts. Le premier seulement est renflé, un peu plus long que les autres; les deux suivans sont fort courts; le troisième surtout est un peu plus court & un peu plus petit que le second. Elles sont insérées, assez près l'une de l'autre, à la partie antérieure de la tête, entre les deux yeux.

La tête est courte, aussi large que le corcelet, dont elle est bien distincte, quoique portée sur un col très-court ou presque nul. Les yeux sont oblongs, peu saillans, & placés à la partie latérale; il y a trois petits yeux lisses, disposés en triangle, à la partie supérieure de la tête.

La bouche est formée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe fort courte & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, fort courte, arrondie antérieurement, légèrement ciliée.

Les mandibules sont cornées, arquées, assez larges, bifides ou bidentées à leur extrémité. La dent supérieure est un peu plus longue que l'inférieure.

La trompe est formée de trois pièces. Les latérales ou mâchoires sont coriaces, larges, minces, presque transparentes, bifides. La division interne est adhérente à l'autre, plus courte, moins large, terminée en pointe. L'autre est grande, large, arrondie à son extrémité. Leur base est plus étroite & cornée.

La pièce intermédiaire ou lèvre inférieure est cornée, étroite, un peu plus large à son extrémité qu'à sa base: c'est le menton proprement dit. Cette pièce est surmontée par la langue ou lèvre inférieure, qui est membraneuse & bifide. Les divisions sont distantes & arrondies.

Les antennules antérieures ou maxillaires sont longues, sétacées, composées de cinq articles, dont le premier est allongé, aminci à sa base. Le second est plus court & plus gros que le premier. Le troisième est allongé, peu renflé à son extrémité. Les deux suivans vont en diminuant de grosseur. Elles sont insérées à l'extrémité de la partie cornée de la pièce latérale de la trompe.

Les antennules postérieures ou labiales sont presque une fois plus courtes que les antérieures, & composées de quatre articles, dont les trois premiers sont de grosseur & de longueur presque égales. Le dernier est plus étroit. Elles sont insérées à l'extrémité latérale de la partie cornée de la pièce intermédiaire, ou à la base antérieure de la lèvre.

Le premier segment du corcelet est fort court, à peine distinct. Le second ou le dos est élevé, convexe, pas plus large que la tête. L'écusson qui le termine postérieurement est séparé du dos par un enfoncement transversal; il s'élève quelquefois au milieu en pointe de diamant ou en tubercule arrondi, & est souvent coloré de blanc ou de jaune, comme dans les Ichneumons. Le troisième segment est court, plus étroit que le dos, & s'abaisse postérieurement.

L'abdomen est allongé, comprimé, arqué ou en faucille, étroit à sa base, large & tronqué à son extrémité: il est porté sur une forte de pétiole, c'est-à-dire que le premier article est mince, allongé, à peine renflé à son extrémité; il est terminé, dans les femelles, par un aiguillon plus ou moins allongé, mais ordinairement fort court.

Les pattes sont de longueur inégale. Les postérieures sont plus longues & plus grosses que les intermédiaires, & celles-ci le sont un peu plus que les antérieures. Les jambes des quatre pattes postérieures sont terminées par deux épines droites, & celles de devant par une un peu arquée.

Les ailes sont étendues, veinées, ordinairement plus courtes que l'abdomen; elles ont une cellule radiale ou marginale, grande & fort allongée, &

deux cellules cubitales ou soumarginales, dont la première présente des anomalies fort remarquables. Elle est quelquefois complète, & donne naissance, vers son milieu, à une nervure récurrente; mais quelquefois la nervure qui doit la clore intérieurement s'arrête au-delà de la nervure récurrente, comme dans l'Ophion trompeur, & souvent elle forme un coude, & s'unit alors complètement avec la première cellule intérieure; de sorte que deux n'en forment qu'une, comme on le voit dans l'Ophion jaune. Il arrive aussi assez souvent qu'entre la première cellule cubitale & la seconde, qui aboutit à l'extrémité de l'aile, il y en a une fort petite & irrégulière. Nous aurions noté toutes ces différences si nous avions pour le moment sous les yeux toutes les espèces que nous mentionnons d'après Fabricius. Ce travail est pourtant absolument nécessaire, tant pour la distinction des espèces, que pour établir des subdivisions qui en faciliteront l'étude.

Quant aux mœurs & à la manière de vivre des Ophions, nous n'ajouterons rien ici à ce que nous avons dit à l'article ICHNEUMON, l'histoire des uns se liant à l'histoire des autres, quoique chacun ait des habitudes qui lui soient particulières, & qui mériteroient des détails qui ne pourroient manquer d'être aussi curieux qu'intéressants.



OPHION.



## OPHION.

OPHION. FABR. ANOMALON. JUR. PANZ. ICHNEUMON. LINN.  
GEOFFR. DEG. LATR. JUR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes longues, sétacées; articles cylindriques, peu distincts, très-nombreux; le premier un peu allongé et renflé; les deux suivans fort courts.

Mandibules terminées par deux dents.

Langue arrondie, peu avancée.

Quatre antennules; les antérieures longues, composées de cinq articles, dont les premiers plus gros que les derniers; les postérieures de quatre articles, dont le dernier plus étroit.

Abdomen allongé, latéralement comprimé, en faucille.

Ailes variables.

## ESPÈCES.

\* *Antennes jaunes.*

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. OPHION jaunâtre.<br/><i>D'un jaune-testacé pâle; corcelet avec deux lignes jaunes.</i></p> <p>2. OPHION pâle.<br/><i>D'un jaune-testacé pâle; corcelet sans tache.</i></p> <p>3. OPHION ramidule.<br/><i>D'un jaune-testacé pâle, avec l'extrémité de l'abdomen noire.</i></p> <p>4. OPHION chloris.<br/><i>D'un jaune-testacé pâle, sans tache; abdomen dentelé en dessous.</i></p> <p>5. OPHION jaune.<br/><i>Jaune, avec le vertex noir; extrémité de l'abdomen obscure.</i></p> | <p>6. OPHION ferrugineux.<br/><i>Fauve; anneaux de l'abdomen marqués d'un point jaune, de chaque côté.</i></p> <p>7. OPHION trompeur.<br/><i>Testacé; abdomen plus obscur, en faucille.</i></p> <p>8. OPHION glaucoptère.<br/><i>Ferrugineux; poitrine et extrémité de l'abdomen noires.</i></p> <p>9. OPHION fabricant.<br/><i>Ferrugineux; abdomen obscur; corcelet et poitrine avec des rayures enfoncées, noires.</i></p> <p>10. OPHION questeur.<br/><i>Jaune; corcelet avec trois tubercules élevés, ovales, obscurs.</i></p> <p>11. OPHION dessinateur.<br/><i>Ferrugineux; poitrine et extrémité du corcelet et de l'abdomen noires.</i></p> |
|---|--|

## OPHION. (Insecte.)

12. OPHION obscur.  
*Obscur ; dos du corcelet jaune , avec trois lignes courtes et un point obscurs ; côtés de l'abdomen tachés de jaune.*
13. OPHION agresseur.  
*Noir ; antennes , bouche et pattes rouges.*
14. OPHION morio.  
*Très-noir ; front taché de jaune ; ailes bleues , avec l'extrémité obscure.*
15. OPHION atricolor.  
*Ailes et corps très-noirs , sans tache ; antennes jaunes.*
16. OPHION front-jaune.  
*Noir , avec le front jaune , le second et le troisième anneau de l'abdomen rouges.*
17. OPHION habillé.  
*Noir ; abdomen , antennes et pattes ferrugineux.*
18. OPHION délaissé.  
*D'un brun-ferrugineux ; abdomen noir , avec la base ferrugineuse.*
19. OPHION xanthope.  
*Noir ; abdomen ferrugineux , avec l'extrémité noire.*
20. OPHION circonflexe.  
*Noir ; abdomen jaune à sa base ; pattes postérieures ferrugineuses , avec les genoux noirs ; écusson jaune.*
21. OPHION maculé.  
*Ferrugineux , avec l'extrémité du corcelet et de l'abdomen noire.*
22. OPHION tricolor.  
*Noir ; bouche et ligne latérale au corcelet jaunes ; abdomen ferrugineux , avec le premier article noir.*  
*\*\* Antennes noires , marquées d'un anneau blanc.*
23. OPHION porte-clef.  
*Noir ; pattes rouges ; les postérieures avec l'extrémité blanche ; antennes avec un anneau blanc.*
24. OPHION abréviateur.  
*Noir ; abdomen rouge , court , en masse , avec l'extrémité tronquée , noire.*
25. OPHION exhortateur.  
*Ferrugineux ; tête et extrémité de l'abdomen noires.*
26. OPHION à tarse blanc.  
*Noir ; pattes ferrugineuses , avec les tarses postérieurs blancs.*  
*\*\*\* Antennes entièrement noires.*
27. OPHION annonciateur.  
*Noir ; pattes rouges , avec les jambes postérieures noires ; aiguillon de médiocre longueur.*
28. OPHION exhaustateur.  
*Noir ; abdomen rouge , avec la base et l'extrémité noires ; aiguillon recourbé , en faucille.*
29. OPHION criailleur.  
*Noir , avec le second , le troisième , le quatrième anneau de l'abdomen , la bouche et les pattes rouges.*
30. OPHION fuscipenne.  
*Rouge ; tête et anus noirs ; ailes obscures.*

OPHION. (Insecte.)

31. OPHION générateur.

*Jaune, avec les antennes noires; ailes transparentes, sans tache.*

32. OPHION fomentateur.

*Noir; abdomen avec la base du troisième et du quatrième anneau jaunâtre; pattes testacées.*

33. OPHION inculcateur.

*Noir; abdomen entièrement ferrugineux.*

34. OPHION faucheur.

*Noir; corcelet presque taché; abdomen avec le second, le troisième et le quatrième anneau rouges.*

35. OPHION nidulateur.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen avec le troisième et le quatrième anneau ferrugineux.*

36. OPHION pugilateur.

*Corcelet noir, sans tache; abdomen rouge, avec la base et l'extrémité noires; pattes grêles, ferrugineuses.*

37. OPHION opérateur.

*Noir; front jaune; abdomen pétiolé, comprimé, rouge, avec l'extrémité noire.*

38. OPHION dimidiateur.

*Jaune, avec les antennes noires; abdomen obscur, avec la base jaune.*

39. OPHION quadrateur.

*Jaune, avec le second anneau de l'abdomen noir; extrémité des ailes noire.*

40. OPHION décharné.

*Noir; front jaune; abdomen aminci, comprimé, rouge, avec l'extrémité noire.*

41. OPHION grêle.

*Noir; front, écusson et deux lignes sur le corcelet jaunes.*

42. OPHION modérateur.

*Noir; abdomen pétiolé, comprimé; pattes pâles; aiguillon à peine plus court que le corps.*

43. OPHION sauteur.

*Noir; abdomen en masse, court; aiguillon cylindrique; pattes postérieures allongées.*

44. OPHION exténuateur.

*Noir; abdomen rouge, avec le dos noir; pattes antérieures ferrugineuses.*

45. OPHION denté.

*Corcelet mélangé de noir et de jaune; abdomen avec des bandes jaunes et noires; cuisses postérieures dentées.*

46. OPHION épineux.

*Rouge, avec l'extrémité du corcelet et la base de l'abdomen noires; cuisses postérieures dentées.*

47. OPHION érigateur.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen court, avec le troisième anneau rouge; pattes rouges.*

48. OPHION nourrisseur.

*Noir; abdomen court, ferrugineux, avec le pétiolé noir.*

49. OPHION moqueur.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen ferrugineux, avec le pétiolé, le bord du second anneau et la base du troisième noirs.*

## OPHION. (Insecte.)

## 50. OPHION compensateur.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen court, avec le second, le troisième et le quatrième anneau rouges.*

## 51. OPHION marchand.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen court, avec le bord du second anneau, tout le troisième et la base du quatrième jaunes.*

## 52. OPHION flagellant.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen court, avec le second et le troisième anneau rouges; cuisses postérieures noires.*

## 53. OPHION frustrateur.

*Noir; pattes rouges; jambes et tarsi postérieurs noirs; ailes obscures.*

## 54. OPHION pétiolé.

*Noir; corcelet sans tache; abdomen pétiolé; en faucille, ayant le troisième anneau rouge.*

## 55. OPHION agréable.

*Noir; abdomen en faucille, avec le troisième anneau rouge; pattes rouges.*

## 56. OPHION nègre.

*Jaune, avec les antennes noires et les ailes obscures.*

## 57. OPHION fémoral.

*Noir, avec les pattes ferrugineuses; cuisses postérieures renflées, unidentées.*

## 58. OPHION écussonné.

*Noir, avec la bouche et les pattes d'un jaune-sauve; abdomen rouge, avec la base et l'extrémité noires.*

## 59. OPHION trimaculé.

*Noir; bouche, tour des yeux, écusson et lignes ovales sur le corcelet, jaunes.*

## 60. OPHION ensanglanté.

*Noir; front, écusson et partie postérieure du corcelet d'un rouge-sanguin; pattes rouges.*

## 61. OPHION des Pucerons.

*Jaune, avec la partie postérieure de la tête et du corcelet, et le bord des derniers anneaux de l'abdomen, noirs.*



## 1. OPHION jaunâtre.

*OPHION luteus.*

*Ophion pallidè testaceus, thorace lineis duabus flavis.*

*Ophion luteus.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 235. — Syst. Pyez. p. 130. n<sup>o</sup>. 1.

*Ichneumon luteus, thorace striato, abdomine fulcato.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 178. n<sup>o</sup>. 1.

Les ailes n'ont, dans cette espèce, que deux cellules cubitales. La larve habite dans le corps de diverses Chrysalides.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, ICHNEUMON jaunâtre, n<sup>o</sup>. 156.

## 2. OPHION pâle.

*OPHION pallens.*

*Ophion pallidè testaceus, thorace immaculato.*

Il est une fois plus petit que le précédent, n'ayant guère que cinq ou six lignes de longueur. Les antennes sont testacées, de la longueur du corps. La tête est d'un jaune-testacé, avec les yeux bruns. Le corcelet est testacé-pâle. L'abdomen est de la même couleur; il est plus court, moins aminci à sa base que dans l'espèce précédente, comprimé, tronqué, avec l'aiguillon d'une demi-ligne de longueur, caché dans deux valves assez larges. Le point marginal des ailes est jaune, & on remarque une petite cellule triangulaire, presque pétiolée, entre les deux cellules cubitales.

Il se trouve aux environs de Paris, au midi de la France, aux environs de Bagdad.

## 3. OPHION ramidule.

*OPHION ramidulus.*

*Ophion luteus, abdomine apice nigro.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 336. n<sup>o</sup>. 2. — Syst. Pyez. p. 131. n<sup>o</sup>. 2.

*Ichneumon ramidulus.* FABR. Ent. Syst. emend. tom. 2. p. 178. n<sup>o</sup>. 187.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, ICHNEUMON ramidule, n<sup>o</sup>. 173.

## 4. OPHION chloris.

*OPHION chloris.*

*Ophion pallidè testaceus, immaculatus, abdomine fulcato, subtus dentato.*

Il ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à l'Ophion jaunâtre. Tout le corps est d'une couleur testacée pâle, sans aucune tache. Les an-

tennes sont de la longueur du corps. L'abdomen est pétiolé, en faucille, marqué de deux ou trois dentelures à sa partie inférieure. L'aiguillon a une ligne & demie de longueur; il est d'un brun très-clair. Les deux valves latérales sont de la même longueur & velues. Le point marginal des ailes supérieures est jaune, & plus grand que dans l'Ophion jaunâtre. L'on aperçoit une petite cellule entre les deux cubitales, & le commencement d'une nervure ou cloison à l'angle rentrant de la première cellule cubitale.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

## 5. OPHION jaune.

*OPHION flavus.*

*Ophion luteus, vertice atro, abdomine apice fusco.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 236. n<sup>o</sup>. 3. — Syst. Pyez. p. 131. n<sup>o</sup>. 4.

*Ichneumon flavus.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 179. n<sup>o</sup>. 188.

Voyez ICHNEUMON jaune, n<sup>o</sup>. 157.

## 6. OPHION ferrugineux.

*OPHION ferrugineus.*

*Ophion fulvus, abdominis segmentis utrinquè puncto flavo.* FABR. Syst. Pyez. p. 131. n<sup>o</sup>. 3.

*Ichneumon ferrugineus.* FABR. Ent. Syst. Suppl. p. 228.

Il est grand. La tête est fauve, avec les mandibules & les trois petits yeux lisses, noirs. Les antennes sont jaunes. Le corcelet est fauve, marqué de deux lignes noires, presque effacées sur le dos, & d'un point jaune sous les ailes. L'abdomen est pétiolé, fauve, avec quatre, cinq ou six points jaunes de chaque côté. L'aiguillon est noir, de la longueur de l'abdomen. Les ailes sont transparentes, avec le point ordinaire jaune.

Il se trouve en Italie.

## 7. OPHION trompeur.

*OPHION fallax.*

*Ophion testaceus, abdomine fulcato, fusco.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ophion jaunâtre. Les antennes sont d'un brun-testacé, de la longueur du corps. La tête est testacée, avec les yeux bruns, ainsi que les petits yeux lisses. Le corcelet, la poitrine & les pattes sont testacés, sans tache. L'abdomen est pétiolé, en faucille. Le premier anneau est mince, allongé, testacé; les autres sont d'un brun-testacé, avec l'extrémité plus obscure. Les ailes ont leurs nervures brunes, ainsi que le point marginal. On ne voit que deux cellules cubitales. La première a une ligne qui s'avance jusqu'au milieu, & qui part de l'angle rentrant.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 8. ΟΡΗΘΝΟΝ glaucoptère.

*OPHION glaucopterus.**Ophion ferrugineus, pectore abdominisque apice nigris.**Ophion glaucopterus luteus, pectore nigro, abdomine fulcato, ano nigro.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 236. n. 4. — Syst. Pyez. p. 133. n. 14.*

Voyez, pour les autres synonymes, ΙCΗΝΕΥΜΟΝ glaucoptère, n. 163.

Je donnerai ici la description de cet insecte, que je n'avois pas sous les yeux lorsque je rédigeois l'article ΙCΗΝΕΥΜΟΝ; il a neuf lignes de longueur. Les antennes sont d'un jaune-ferrugineux, presque de la longueur du corps. La tête est ferrugineuse, avec la partie supérieure noirâtre. Le corcelet est ferrugineux à sa partie supérieure. L'écusson est un peu conique, & tout le segment postérieur est raboteux. La ligne enfoncée qui sépare ce segment du corcelet paroît noirâtre. La poitrine est noirâtre. L'abdomen est comprimé, tronqué, fauve, avec l'extrémité noire. Les pattes & même les hanches sont entièrement fauves. Les ailes ont une teinte rousse. Les nervures sont rousses. Il y a trois cellules cubitales, dont l'intermédiaire est petite, presque circulaire.

Il se trouve au midi de la France &amp; dans toute l'Europe.

## 9. ΟΡΗΘΝΟΝ fabricant.

*OPHION fabricator.**Ophion ferrugineus, abdomine fusco, thorace pectoreque lineis impressis nigris.*

Il ressemble au précédent. Les antennes sont jaunes, de la longueur du corps. La tête est d'un brun-ferrugineux, avec une tache noire sur le vertex, & les yeux bruns. Le corcelet & la poitrine sont d'un brun-ferrugineux, avec les enfoncemens qui se trouvent autour de l'écusson, à la partie postérieure & sur les côtés, noirâtres. L'abdomen est pétiolé, comprimé, en faucille, avec la base, l'extrémité & la partie inférieure noirâtres. Le dessus est d'un brun-ferrugineux, qui se confond avec le noir du dessous. Les pattes sont ferrugineuses. Les ailes ont une teinture roussâtre. Les nervures sont rousses, ainsi que le point marginal, qui est alongé, peu marqué. On ne voit que deux cellules cubitales.

Il se trouve au midi de la France.

## 10. ΟΡΗΘΝΟΝ questeur.

*OPHION questor.**Ophion flavus, thorace tuberculis tribus elevatis, ovatis, fuscis.* FABR. *Syst. Pyez. p. 132. n. 6.*

Il est un peu plus petit que l'Ophion jaune. Les antennes sont d'un jaune-obscur, avec le premier article jaune. La tête est jaune. Le corcelet est jaune, marqué, à sa partie antérieure, de trois tubercules élevés, ovales, obscurs. L'abdomen est pétiolé, courbé, jaune, tronqué & obscur à l'extrémité, avec l'aiguillon avancé, très-court. Les ailes sont transparentes. Les pattes sont jaunées.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 11. ΟΡΗΘΝΟΝ dessinateur.

*OPHION lineator.**Ophion ferrugineus, pectore, thoracis abdominisque apice nigris.*

Il a dix lignes de longueur. Les antennes sont fauves, de la longueur du corps. La tête est ferrugineuse, avec la partie supérieure noire. L'écusson est ferrugineux. La partie supérieure du corcelet est ferrugineuse, avec trois lignes noires peu distinctes. La partie postérieure du corcelet, les côtés & la poitrine sont très-noirs. L'abdomen est ferrugineux, avec l'extrémité noire. L'aiguillon est ferrugineux, & n'a qu'une demi-ligne de longueur. Les pattes sont entièrement ferrugineuses. Les ailes ont une teinte rousse. Les nervures sont rousses, ainsi que le point marginal, qui est alongé, peu marqué. Il y a une très-petite cellule ovale entre les deux cubitales.

Il se trouve au midi de la France.

## 12. ΟΡΗΘΝΟΝ obscur.

*OPHION obscuratus.**Ophion obscurus, thoracis dorso luteo, lineis tribus abbreviatis punctoque fuscis, abdominis lateribus flavo maculatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. pag. 237. n. 7. — Syst. Pyez. pag. 132. n. 7.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ophion jaune. Les antennes sont d'un jaune-obscur. La tête est jaune, sans tache. Le dos du corcelet est jaune, marqué de trois larges lignes obscures. Les latérales n'avancent pas antérieurement autant que l'intermédiaire, & celle-ci est terminée postérieurement par un point. L'abdomen est obscur, avec des taches jaunes sur les côtés. Les pattes sont obscures.

Il se trouve en Saxe.

## 13. ΟΡΗΘΝΟΝ agresseur.

*OPHION aggressor.**Ophion ater, antennis, ore pedibusque rufis.* FABR. *Syst. Pyez. p. 132. n. 8.*

Il ressemble beaucoup à l'Ophion pugilateur; mais il est plus petit. La tête est noire, avec la bouche & les antennes rougeâtres. Le corcelet est

noir, sans tache. L'abdomen est court, noir, avec le bord du troisième segment un peu rougeâtre. L'extrémité est tronquée, & l'aiguillon est avancé, court. Les ailes sont transparentes. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve dans la Zélande.

## 14. OPHION morio.

## OPHION morio.

*Ophion ater, fronte flavo maculatâ; alis cyaneis, apice fuscis.*

*Ophion morio ater, alis cyaneis.* FABR. Ent. Syst. emend. Suppl. p. 237. n° 8. — Syst. Pyez. p. 132. n° 9.

Voyez ICHNEUMON morio, n° 161.

## 15. OPHION atricolor.

## OPHION atricolor.

*Ophion ater, immaculatus, antennis flavis.*

Il est très-grand. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, d'un jaune-fauve, avec le premier article noir & le second brun. Tout le corps est très-noir, sans tache, ainsi que les pattes & les ailes. L'abdomen est pétiolé, alongé, comprimé, en faucille. L'aiguillon est à peine apparent. Les ailes n'ont que deux cellules cubitales.

Il se trouve en Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc.

## 16. OPHION front-jaune.

## OPHION flavifrons.

*Ophion niger, abdominis segmento tertio quartoque rufis.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 237. n° 9. — Syst. Pyez. p. 133. n° 10.

Il est de grandeur moyenne. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est noire, avec la partie antérieure, au dessous des antennes, jaune. Le corcelet est noir, avec un petit point calleux jaune à la base des ailes. L'abdomen est noir, avec le troisième & le quatrième segment rougeâtres. Les pattes sont rougeâtres.

Il se trouve en Italie.

## 17. OPHION habillé.

## OPHION amictus.

*Ophion niger, abdomine falcato, antennis pedibusque ferrugineis.* FABR. Ent. Syst. emend. Suppl. p. 237. n° 10. — Syst. Pyez. p. 133. n° 11.

*Ichneumon amictus.* FABR. Ent. Syst. em. t. 2. p. 181. n° 197.

Voyez ICHNEUMON habillé, n° 162.

## 18. OPHION délaissé.

## OPHION relictus.

*Ophion obscurè ferrugineus, abdomine falcato nigro, basi ferrugineo.* FABR. Ent. Syst. emend. Suppl. p. 236. n° 5. — Syst. Pyez. p. 133. n° 12.

Il ressemble beaucoup à l'Ophion circonflexe. Les antennes, la tête & le corcelet sont d'une couleur ferrugineuse, obscure. L'abdomen est courbé, comprimé, noir, luisant, avec la base ferrugineuse. Les ailes sont courtes, obscures. Les pattes sont ferrugineuses, avec les jambes postérieures noires à leur extrémité.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

## 19. OPHION xanthope.

## OPHION xanthopus.

*Ophion niger, abdomine ferrugineo, apice nigro.* FABR. Syst. Pyez. p. 133. n° 13.

Voyez ICHNEUMON xanthope, n° 165.

## 20. OPHION circonflexe.

## OPHION circumflexus.

*Ophion niger, abdomine falcato, antice flavo, pedibus posticis nigro geniculatis, scutello flavo.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 236. n° 6. — Syst. Pyez. p. 133. n° 15.

Voyez ICHNEUMON circonflexe, n° 164.

## 21. OPHION maculé.

## OPHION maculator.

*Ophion ferrugineus, thoracis abdominisque apice nigro.*

Il a de six à sept lignes de longueur. Les antennes sont d'un jaune-fauve. La tête est ferrugineuse, avec tout le vertex noir, & une ligne de la même couleur sur le front, bifurquée à son extrémité. Les mandibules sont jaunes, avec l'extrémité noire. Le corcelet est ferrugineux, marqué d'une raie longitudinale, courte, à la partie antérieure, & toute la partie postérieurement noire. Les côtés sont ferrugineux; mais la poitrine est noire. L'abdomen est ferrugineux, avec les derniers anneaux noirs. Les pattes sont entièrement ferrugineuses, excepté les hanches postérieures, qui sont noires. Les ailes ont une légère teinte rouilleâtre, & n'ont que deux cellules cubitales.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 22. OPHION tricolor.

## OPHION tricolor.

*Ophion ater, ore lineâque laterali thoracis flavis; abdomine ferrugineo, basi nigro.*

*Ophion tricolor ater, abdomine, antennis pedibusque ferrugineis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 133. n<sup>o</sup>. 16.

*Ichneumon tricolor.* FABR. *Entom. Syst. em.* tom. 2. p. 182. n<sup>o</sup>. 203.

Il est de grandeur moyenne. Les antennes sont ferrugineuses, avec le premier article noir. La tête est noire, avec la bouche jaune. Le corcelet est noir, avec une petite ligne jaune de chaque côté antérieurement, & un point de la même couleur au-devant des ailes. L'abdomen est ferrugineux, avec le pétiole noir. Les pattes sont ferrugineuses. Les ailes sont blanches.

Il se trouve en Italie.

\*\* Antennes noires, marquées d'un anneau blanc.

### 23. OPHION porte-claf.

*OPHION clavator.*

*Ophion ater, pedibus rufis, posticis apice albis, antennis fuscis albâ.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 134. n<sup>o</sup>. 17.

*Ichneumon clavator.* FABR. *Entom. Syst. em.* tom. 2. p. 151. n<sup>o</sup>. 74.

Il a de quatre à cinq lignes de longueur. Les antennes sont de la longueur du corps, noires, avec un anneau blanc assez large. La tête est noire, avec la lèvre supérieure brune. Le corcelet est noir. L'abdomen est noir, pétiole, renflé & comprimé à l'extrémité, terminé par un aiguillon de la même couleur, d'une demi-ligne de longueur. Les pattes sont rouges, avec la hanche & la pièce qui les unit aux cuisses, noires; & le second, le troisième & le quatrième articles des tarses postérieurs blancs. Les ailes ont une cellule quadrangulaire entre les deux cellules cubitales & le commencement peu marqué d'une cloison, à l'angle rentrant de la première cellule cubitale.

Il se trouve aux environs de Paris, en Danemarck.

### 24. OPHION abrégiateur.

*OPHION abbreviator.*

*Ophion niger, abdominis brevissimo clavato rufo, apice truncato nigro.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 134. n<sup>o</sup>. 18.

*Ichneumon abbreviator.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 153. n<sup>o</sup>. 83.

Il est de grandeur moyenne. Les antennes sont noires, avec un anneau blanc. La tête & le corcelet sont noirs, sans tache. L'abdomen est court, rougeâtre, avec un long pétiole. L'extrémité est comprimée, tronquée, noire, armée d'un aiguillon court, un peu recourbé. Les pattes sont rou-

geâtres, avec les jambes postérieures noires, & les tarses blancs.

Il se trouve en Saxe.

### 25. OPHION exhortateur.

*OPHION exhortator.*

*Ophion ferrugineus, capite abdominisque apice nigris.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 134. n<sup>o</sup>. 19.

*Ichneumon exhortator.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 154. n<sup>o</sup>. 88.

Voyez *ICHNEUMON* exhortateur, n<sup>o</sup>. 75.

### 26. OPHION à tarfe blanc.

*OPHION tarsator.*

*Ophion niger, pedibus ferrugineis, tarsis posticis albis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 134. n<sup>o</sup>. 20.

Il ressemble beaucoup au précédent. Les antennes sont noires, marquées d'un anneau blanc. La tête & le corcelet sont noirs, sans tache. L'abdomen est court, pétiole, comprimé, noir, avec l'extrémité tronquée, armée d'un aiguillon court, recourbé. Les pattes sont rougeâtres, avec les tarses postérieurs blancs.

Il se trouve en France, en Autriche.

\*\*\* Antennes entièrement noires.

### 27. OPHION annonciateur.

*OPHION nunciator.*

*Ophion ater, pedibus rufis, tibiis posticis nigris, abdomine compresso, aculeo mediocri.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 134. n<sup>o</sup>. 21.

*Ichneumon nunciator.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 166. n<sup>o</sup>. 137.

Il est plus petit que les précédens. La tête est noire, avec les antennules feules rougeâtres. Le corcelet est noir, sans tache. L'abdomen est noir, presque comprimé. L'aiguillon est aussi long que l'abdomen. Les pattes sont rouges, avec les jambes postérieures antérieurement noires. Les ailes sont transparentes, avec le point marginal noir.

Il se trouve en Allemagne.

### 28. OPHION exhaustateur.

*OPHION exhaustator.*

*Ophion niger, abdominis rufo, basi apiceque nigro, aculeo recurvo, falcato.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 135. n<sup>o</sup>. 22.

*Ichneumon exhaustator.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 226.

Il est petit. La tête est noire, avec les mandibules ferrugineuses. Le corcelet est noir, sans tache. L'abdomen est court, pétiole, comprimé, tronqué



tronqué, rouge, avec la base & l'extrémité noires. L'aiguillon est noir, arqué, recourbé, de la longueur de l'abdomen. Les pattes sont ferrugineuses, & les cuisses sont comprimées. Les ailes sont obscures, avec une tache marginale noire.

Il se trouve en Danemarck.

29. OPHION criailleur.

*OPHION latrator.*

*Ophion niger, abdominis segmento secundo, tertio, quarto, ore pedibusque rufis; posticis nigris, rufo annulatis.* FABR. *Syst. Pyez.* pag. 135. n<sup>o</sup>. 23.

*Ichneumon latrator.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2.* p. 167. n<sup>o</sup>. 139.

Voyez ICHNEUMON criailleur, n<sup>o</sup>. 123.

30. OPHION fuscipenne.

*OPHION pennator.*

*Ophion rufus, capite anoque nigris, alis fuscis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 135. n<sup>o</sup>. 24.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ophion pugilateur. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est rouge, sans tache. L'abdomen est comprimé, arqué, rouge, avec l'extrémité noire, tronquée. L'aiguillon est court, avancé. Les ailes sont obscures, avec deux petits points transparents, placés à la partie antérieure.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

31. OPHION générateur.

*OPHION generator.*

*Ophion flavus, antennis nigris, alis hyalinis immaculatis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 135. n<sup>o</sup>. 25.

Il est plus petit que les précédens. Les antennes sont noires. La tête & le reste du corps sont jaunes. L'abdomen est court, tronqué. Les ailes sont entièrement transparentes.

Il se trouve aux Indes orientales.

32. OPHION fomentateur.

*OPHION fomentator.*

*Ophion niger, abdomine falcato, segmento tertio quartoque basi flavescens, pedibus testaceis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 135. n<sup>o</sup>. 26.

*Ichneumon fomentator.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 170. n<sup>o</sup>. 154.

Voyez ICHNEUMON fomentateur, n<sup>o</sup>. 137.

33. OPHION inculcateur.

*OPHION inculcator.*

*Ophion niger, abdomine falcato, toto ferrugineo.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 135. n<sup>o</sup>. 27.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*Ichneumon inculcator.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 174. n<sup>o</sup>. 169.

Voyez ICHNEUMON inculcateur, n<sup>o</sup>. 144.

34. OPHION faucheur.

*OPHION falcator.*

*Ophion niger, thorace submaculato, abdomine falcato; segmento secundo, tertio quartoque rufis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 237. n<sup>o</sup>. 11. — *Syst. Pyez.* p. 136. n<sup>o</sup>. 28.

*Ichneumon falcator.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2.* p. 174. n<sup>o</sup>. 170.

Voyez ICHNEUMON faucheur, n<sup>o</sup>. 145.

35. OPHION nidulateur.

*OPHION nidulator.*

*Ophion niger, thorace immaculato, abdomine falcato, segmento tertio quartoque ferrugineis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 136. n<sup>o</sup>. 29.

*Ophion nidulator.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. tab.* 15.

Il est un peu plus petit que l'Ophion faucheur, & tout-à-fait distinct. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs, sans tache. L'abdomen est pétiolé, courbé, noir, avec le troisième & le quatrième segment ferrugineux. L'aiguillon est avancé, court. Les pattes sont rouges, avec les cuisses postérieures noires.

Il se trouve en Allemagne.

36. OPHION pugilateur.

*OPHION pugilator.*

*Ophion thorace immaculato, abdomine rufo, basi apiceque nigro, pedibus tenuibus ferrugineis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* pag. 238. n<sup>o</sup>. 12. — *Syst. Pyez.* p. 136. n<sup>o</sup>. 30.

*Ichneumon pugilator.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 174. n<sup>o</sup>. 171.

Voyez ICHNEUMON pugilateur, n<sup>o</sup>. 146.

37. OPHION opérateur.

*OPHION operator.*

*Ophion niger, fronte flavâ, abdomine petiolato, compresso, rufo, apice nigro.*

Il a de huit à dix lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec un peu de jaune au dessous du premier article; elles ne sont guère plus longues que la moitié du corps. La tête est noire, avec toute la partie antérieure jaune. La bouche est jaune. Le corcelet est noir, finement pointillé. L'abdomen est allongé, pétiolé, comprimé, ferrugineux, avec les deux derniers anneaux noirs, &

T t t

une ligne de la même couleur sur le second. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux, avec une bonne partie des cuisses postérieures & l'extrémité des jambes postérieures noires. L'aiguillon est ferrugineux, & n'a pas une ligne de longueur. Les ailes sont courtes, & ont une légère teinte roussâtre; elles n'ont que deux cellules cubitales.

Il se trouve au midi de la France, & souvent aux environs de Paris.

### 38. OPHION dimidiateur.

*OPHION dimidiator.*

*Ophion flavus, antennis nigris, abdomine fusco, basi flavo. FABR. Syst. Pyez. pag. 156. n° 31.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ophion jaune. La tête est jaune, avec le vertex noir. Les antennes sont noires. Le corcelet est jaune, sans tache. L'abdomen est pétiolé, arqué, comprimé. Le premier & le second anneau sont ferrugineux, & les autres noirâtres. Les pattes sont jaunes.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

### 39. OPHION quadrateur.

*OPHION quadrator.*

*Ophion flavus, abdominis articulo secundo atro, alis apice atris. FABR. Syst. Pyez. p. 137. n° 32.*

Il est plus petit que le précédent. Les antennes sont noires, avec le premier article jaune. La tête & le corcelet sont jaunes, sans tache. L'abdomen est pétiolé, arqué, comprimé, mince. Le premier anneau est d'une couleur ferrugineuse obscure; le second est noir; le troisième est noir en dessus, jaune en dessous; les autres sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité noire. Les quatre pattes antérieures sont jaunes, & les deux postérieures noires.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

### 40. OPHION décharné.

*OPHION macilentus.*

*Ophion niger, fronte flavâ; abdomine tenui, compresso, rufo; apice nigro.*

Il a de cinq à six lignes de longueur. Les antennes sont noirâtres en dessus, brunes en dessous, avec les premiers articles noirs, & le dessous du premier seulement jaune. La tête est noire, avec toute la partie antérieure & la bouche jaunes, & un point brun derrière les yeux. Le corcelet est noir. L'abdomen est allongé, très-essilé à sa base ou dans ses deux premiers anneaux, comprimé dans les suivants; il est tout rouge, avec les deux derniers anneaux noirs ou seulement noirâtres.

L'aiguillon est rouge, & n'a pas une demi-ligne de long. Les pattes sont rouges, avec les hanches antérieures jaunes, & les postérieures noires. L'extrémité des jambes postérieures & les tarses sont noirâtres. Les ailes sont courtes. Le point marginal est allongé, jaunâtre, & on ne voit que deux cellules cubitales.

Il se trouve fréquemment aux environs de Paris.

### 41. OPHION grêle.

*OPHION gracilis.*

*Ophion niger, fronte, scutello lineisque duabus thoracis flavis.*

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes sont plus courtes que le corps, noires, avec le dessous du premier article jaune. La tête est noire, avec tout le front & une ligne autour des yeux jaunes. La ligne est interrompue au sommet de la tête. Le corcelet est noir, avec l'écusson & une ligne latérale jaunes. La ligne est placée au-devant des ailes. L'abdomen est essilé, comprimé, noir en dessus, d'un rouge-obscur en dessous. L'aiguillon est noir, & a plus d'une ligne de long. Les pattes sont rouges, avec la base des cuisses postérieures & l'extrémité des jambes postérieures noirâtres. La pièce de ces mêmes pattes, qui unit la hanche à la cuisse, est assez longue & obscure. Les ailes sont courtes. Le point marginal est allongé, testacé, & on ne voit que deux cellules cubitales.

Il se trouve fréquemment aux environs de Paris.

### 42. OPHION modérateur.

*OPHION moderator.*

*Ophion niger, abdomine petioluto, compresso; pedibus pallidis, aculeo corpore subbrevisiori. FABR. Syst. Pyez. p. 137. n° 33.*

*Ichneumon moderator. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 175. n° 172.*

Voyez ICHNEUMON modérateur, n° 132.

### 43. OPHION sauteur.

*OPHION saltator.*

*Ophion ater, abdomine clavato brevissimo, aculeo cylindrico, pedibus posticis elongatis. FABR. Ent. Syst. Suppl. p. 238. n° 13. — Syst. Pyez. p. 137. n° 34.*

Voyez ICHNEUMON sauteur, n° 133.

### 44. OPHION exténuateur.

*OPHION extenuator.*

*Ophion ater, abdomine sulcato rufo, dorso*

*atm., pedibus anticis ferrugineis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 137. n<sup>o</sup>. 35.

Il ressemble à l'Ophion pugilateur ; mais il est deux fois plus petit & plus effilé. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec la bouche blanche. Le corcelet est noir, sans tache. L'abdomen est mince, arqué, postérieurement renflé, rouge, avec le dos noir. L'aiguillon est de la longueur de l'abdomen ; mais sa gaine est une fois plus courte. Les ailes sont courtes, transparentes. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

45. OPHION denté.

*OPHION dentator.*

*Ophion thorace nigro flavoque vario, abdomine fasciato, femoribus posticis unidentatis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 138. n<sup>o</sup>. 36.

Il est petit. Les antennes sont noires. La tête est jaune, avec le vertex noir. Le corcelet est mélangé de jaune & de noir ; mais le dos est noir, avec deux lignes jaunes. L'abdomen est pétiolé, arqué, comprimé, mince. Le premier anneau est jaune à la base, noir à l'extrémité ; le second est noir, avec le bord seulement jaune ; les autres sont jaunes à la base, noirs à l'extrémité. Les ailes sont courtes, transparentes, avec le point marginal noir. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses postérieures marquées de deux bandes noires, & armées d'une dent élevée, aiguë, vers l'extrémité.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

46. OPHION épineux.

*OPHION spinator.*

*Ophion rufus, thoracis postico abdominisque basi nigris, femoribus posticis unidentatis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 138. n<sup>o</sup>. 37.

Il est plus petit que le précédent. La tête est d'un rouge-brun. Les antennes sont noires. Le corcelet est rougeâtre antérieurement, noir postérieurement. L'abdomen est pétiolé, arqué, comprimé. Le premier & le second anneau sont noirs, & les autres rougeâtres. L'aiguillon est noir, avancé. Les ailes sont transparentes, avec le point marginal noir. Les pattes sont rougeâtres. Les cuisses postérieures sont armées d'une petite dent aiguë.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

47. OPHION érigateur.

*OPHION erigator.*

*Ophion ater, thorace immaculato, abdomine brevi, segmento tertio pedibusque rufis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. pag. 238. n<sup>o</sup>. 14. — Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 38.*

*Ichneumon erigator.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 175. n<sup>o</sup>. 174.*

Il est petit. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen est court, en faucille, renflé à l'extrémité, noir, avec le second anneau rouge. L'aiguillon est très-court, à peine avancé. Les ailes sont transparentes, avec le point ordinaire noir. Les pattes sont rouges.

Il se trouve en Allemagne.

48. OPHION nourrisseur.

*OPHION nutritor.*

*Ophion niger, abdomine brevi, ferrugineo ; petiolo atro.* FABR. *Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 39.*

Il est petit. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen est pétiolé, comprimé, tronqué, rouge, avec le pétiolo noir. L'aiguillon de la femelle est noir, recourbé, de la longueur de l'abdomen. Les pattes sont rouges.

Il se trouve dans l'Autriche.

49. OPHION moqueur.

*OPHION jocator.*

*Ophion niger, thorace immaculato, abdomine ferrugineo, petiolo, segmento secundo margine, tertio basi nigris.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 238. n<sup>o</sup>. 15. — Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 40.*

*Ichneumon jocator.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 175. n<sup>o</sup>. 175.*

Il est petit. La tête est noire, marquée d'un duvet argenté, un peu luisant, sur la lèvre supérieure. Le corcelet est noir, avec un seul point jaune à l'origine des ailes. L'abdomen est pétiolé, arqué, comprimé. Le pétiolo est mince, tout noir. Le second anneau est noir en dessus, avec le bord ferrugineux ; le troisième n'est noir qu'à la base. Le reste est ferrugineux. Les pattes sont rougeâtres. Les cuisses postérieures ont un anneau blanc à leur base.

Il se trouve à Kiell.

50. OPHION compensateur.

*OPHION compensator.*

*Ophion ater, thorace immaculato, abdomine brevissimo, segmento secundo, tertio quartoque rufis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 238. n<sup>o</sup>. 16. — Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 41.*

*Ichneumon compensator.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 176. n<sup>o</sup>. 176.*

Il est une fois plus petit que l'Ophion faucheur. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs.

T t t 2

L'abdomen est court, arqué, comprimé, tronqué, noir, avec le second, le troisième & le quatrième anneau rouges. L'aiguillon est court. Les pattes sont rouges, avec l'extrémité des jambes postérieures & les tarses noirs. Les ailes sont blanchâtres, avec le point marginal obscur.

Il se trouve en Allemagne.

51. OPHION marchand.

*OPHION mercator.*

*Ophion ater, thorace immaculato, abdomine brevi falcato, segmento secundo apice, tertio toto quartoque basi flavis.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 238. n<sup>o</sup>. 17. — Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 42.

*Ichneumon mercator.* FABR. Ent. Syst. emend. tom. 2. p. 176. n<sup>o</sup>. 177.

Il ressemble à l'Ophion compensateur, mais il en est distinct; il a environ six lignes de longueur. Les antennes sont noires, presque de la longueur du corps. La tête est noire, un peu pubescente, avec les mandibules & les antennules d'un jaune-obscur. Le corcelet est noir. L'abdomen est pétiolé, comprimé, large, tronqué. Le premier article est tout noir; le second est noir à la base supérieure, & jaune en dessous & à l'extrémité; le troisième est tout jaune; le quatrième est moitié jaune, moitié noir; les autres sont noirs. L'aiguillon n'a qu'une demi-ligne de longueur; il est d'un rouge-brun, avec la gaine noire. Les pattes antérieures sont jaunes, avec les hanches noirâtres. Les intermédiaires sont jaunes; avec la majeure partie des cuisses noire & les tarses obscurs. Les postérieures ont les cuisses & les tarses noirs, & les jambes jaunes. Les ailes ont leurs nervures noires, & on aperçoit trois cellules cubitales, dont l'intermédiaire est bien distincte, rétrécie à sa partie antérieure.

Il se trouve en France, en Allemagne, & n'est pas rare aux environs de Paris.

52. OPHION flagellant.

*OPHION flagellator.*

*Ophion ater, thorace immaculato, abdomine brevi, segmento secundo tertioque rufis, femoribus posticis nigris.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 239. n<sup>o</sup>. 18. — Syst. Pyez. p. 139. n<sup>o</sup>. 43.

*Ichneumon flagellator.* FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 176. n<sup>o</sup>. 178.

Il ressemble aux précédents. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen est pétiolé, comprimé, tronqué, noir, avec le second & le troisième anneau rouges. Les pattes sont rouges, avec les quatre cuisses postérieures noires.

Il se trouve à Kiell.

53. OPHION frustrateur.

*OPHION frustrator.*

*Ophion ater, pedibus rufis, tibiis tarsisque posticis nigris, alis fuscis.*

Il a cinq lignes de longueur. Les antennes sont noires, plus courtes que le corps. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec un point ferrugineux à l'origine des ailes. L'abdomen est pétiolé, comprimé, & tronqué à l'extrémité. Le pétiolé ou premier anneau est mince, allongé, tout noir; le second est aminci, noir en dessus, d'un brun-ferrugineux en dessous & à l'extrémité. Cette couleur s'avance en pointe dans le noir. Le troisième anneau est d'un brun-ferrugineux obscur. Les suivants sont noirs, avec un peu de brun sur leurs bords. L'aiguillon est noir, & a un peu plus d'une ligne & demie de longueur. Les pattes sont ferrugineuses, avec les jambes & les tarses postérieurs d'un brun-noirâtre. Les hanches postérieures sont noires. Les ailes sont obscures depuis leur base jusqu'au-delà du milieu. Le point marginal est petit, allongé & noirâtre, & il n'y a que deux cellules cubitales.

Il se trouve aux environs de Paris.

54. OPHION pétiolé.

*OPHION petiolator.*

*Ophion niger, thorace immaculato, abdomine petiolato falcato, segmento tertio rufo.* FABR. Syst. Pyez. p. 140. n<sup>o</sup>. 44.

Il ressemble beaucoup à l'Ophion marchand. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen a un long pétiolé; il est arqué, comprimé, noir, avec le troisième anneau seulement rouge. L'aiguillon est court. Les ailes sont transparentes. Les pattes sont noires, & les antérieures sont un peu jaunâtres.

Il se trouve dans l'Autriche.

55. OPHION agréable.

*OPHION festinator.*

*Ophion ater, abdomine falcato, segmento tertio rufo.* FABR. Syst. Pyez. p. 140. n<sup>o</sup>. 45.

*Ichneumon festivus.* FABR. Ent. Syst. em. Suppl. p. 230.

Il est un peu plus petit que les précédents. Les antennes sont noires. La tête & le corcelet sont noirs, sans tache. L'abdomen est court, en faucille, fortement comprimé, & dilaté à l'extrémité, noir, avec le troisième anneau rouge. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve en Saxe.

## 56. OPHION nègre.

*OPHION nigrator.**Ophion flavus, antennis nigris, alis fuscis.*  
FABR. *Syst. Pyez.* p. 140. n<sup>o</sup>. 46:

Il est petit. Les antennes sont noires. La tête est jaune, avec les trois petits yeux lisses, noirs. Le corcelet est plane, jaune, sans tache. L'abdomen est jaune, luisant; il a un long pétiole, & il est comprimé à l'extrémité. L'aiguillon est court & courbé. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont obscures.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 57. OPHION fémoral.

*OPHION femoratus.**Ophion ater, pedibus ferrugineis, femoribus posticis incrassatus, unidentatis.*

Il a trois lignes de longueur. Les antennes sont aussi longues que le corps, noires, avec le second & le troisième article bruns. La tête est noire, avec les antennules brunes. Le corcelet est noir, terminé postérieurement par deux pointes à peine avancées, entre lesquelles est une entaille peu profonde. L'abdomen est noir, renflé & peu comprimé à l'extrémité. Le premier anneau est court, aminci à sa base, un peu arqué. L'aiguillon est presque de la longueur du corps. Les pattes sont ferrugineuses. Les cuisses sont renflées. Les postérieures sont plus que les autres, & sont armées d'une forte dent au milieu de leur partie inférieure. Les ailes ont une teinte obscure. Le point marginal est noir, assez grand. On ne voit que deux cellules cubitales.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 58. OPHION écussonné.

*OPHION scutellatus.**Ophion ater, palpis pedibusque pallide rufis; abdomine rufo, basi apiceque atro.*

Il n'a guère plus de deux lignes de longueur. Les antennes sont presque aussi longues que le corps, obscures en dessus, testacées en dessous. La tête est noire, avec un point jaune au dessous des antennes. La bouche est jaune. Le corcelet est noir, avec un point jaune à l'origine des ailes. L'abdomen est court, un peu arqué, comprimé. Le premier article est court, large, déprimé, muni de chaque côté, d'une petite dent peu saillante; il est très-noir, & semble une pièce appliquée sur la base de l'abdomen. Le dessous de cette pièce & le reste de l'abdomen sont d'un rouge-fauve, avec le dernier anneau & la partie supérieure du pénultième noirs. L'aiguillon est large, court, à peine apparent. Les pattes sont d'un rouge pâle, avec

les hanches jaunes. Les ailes sont transparentes, & n'ont que deux cellules cubitales. Le point marginal est brun, assez grand.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 59. OPHION trimaculé.

*OPHION trimaculatus.**Ophion niger, ore, orbita oculorum, scutello lineisque ovatis thoracis flavis.*

Il a trois lignes de longueur. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corps. La tête est noire, avec tout le tour des yeux & la bouche jaunes. Le corcelet est noir, avec l'écusson, un point au-devant des ailes, & des lignes à la partie antérieure, jaunes. Ces lignes forment, par leur circonscription, trois taches ovales, noires. L'abdomen est pétiole, comprimé, noir, avec le dessous du second anneau jaune. L'aiguillon a plus d'une ligne de longueur. Les quatre pattes antérieures sont d'un jaune-testacé, avec les tarses obscurs. Les deux postérieures sont noirâtres. Les ailes sont courtes, transparentes; elles n'ont que deux cellules cubitales, & le point marginal est noirâtre, assez grand.

Il se trouve aux environs de Paris.

## 60. OPHION ensanglanté.

*OPHION cruentatus.**Ophion niger, fronte, scutello metathoraceo sanguineis; pedibus rufis.**Anomalon cruentatus fuscus, abdomine fuscato, scutello, metathorace sanguineis; pedibus rufis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 94. tab. 15.

Il a deux lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec le front, le tour des yeux & les mandibules rouges. Le vertex est transversalement strié. Le corcelet est noirâtre, rayé de rouge-sanguin. L'écusson est de la même couleur, ainsi que la partie postérieure du corcelet. L'abdomen est comprimé, en faucille, obscur, avec l'extrémité noire. L'aiguillon est de la longueur de l'abdomen, rouge, avec les valves noires. Les pattes sont rouges, avec les cuisses postérieures obscures. Les ailes n'ont que deux cellules cubitales.

Il se trouve en Allemagne.

## 61. OPHION des Pucerons.

*OPHION Aphidum.**Ophion luteus, occipite, metathorace, abdominis segmentis posticis apice nigris.**Anomalon Aphidum.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 95. tab. 13.

Il a plus d'une ligne de longueur. Les antennes sont noires, plus courtes que le corps. La tête est jaune, avec la bouche d'un jaune-pâle, & le vertex noir. Les yeux sont grands, faillans, obscurs. Le corcelet est jaune, luisant, avec toute la partie postérieure noire. L'abdomen est comprimé, en faucille, jaune, luisant, avec le bord des derniers anneaux noir. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, & n'ont que deux cellules cubitales. Le point marginal est assez grand & noir.

Il se trouve en Allemagne. La larve vit dans les nymphes du Puceron du Pin silvestre.

**OPILE.** *Opilo*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Clairones.

Les Opiles ont les antennes filiformes, grossissant à peine par le bout, de la longueur du corcelet ou même plus longues; les antennules sécuriformes; le corps allongé; le corcelet rétréci postérieurement; cinq articles aux tarses, dont le premier court, petit, à peine distinct.

Ces insectes avoient été placés parmi les Atelabes par Linné. Ils avoient été rangés avec les Clairons par Geoffroy & Degeer. Fabricius les avoit distingués des Clairons, pour n'en faire d'abord qu'un même genre avec les Notoxes; mais, dans ses derniers ouvrages, il les en a séparés, & leur a conservé le nom de *Notoxe*, pour donner celui d'*Anthicus* aux insectes qu'on avoit jusqu'alors désignés sous le nom de *Notoxe*. M. Latreille, pour faire cesser cette confusion, a restitué le nom de *Notoxe* aux insectes ainsi désignés par Geoffroy, & a donné un nouveau nom à ce nouveau genre.

Jusqu'à présent nous avons confondu ces insectes avec les Clairons, & nous les avons placés dans la troisième section, c'est-à-dire, parmi ceux qui n'ont que quatre articles à tous les tarses. Geoffroy & Degeer nous en avoient donné l'exemple, & notre propre observation nous y auroit conduit, lors même que nous n'aurions pas eu pour guides des hommes si exacts & si éclairés. Mais M. Latreille a reconnu que ces insectes avoient réellement cinq articles à tous les tarses; que le premier, quoique très-petit, n'en existoit pas moins. Comme il est très-court, qu'il n'est point renflé à son extrémité, ni garni de houpes en dessous, ainsi que les suivans, il se confond avec le second, & ne paroît en être distinct que lorsqu'on les sépare.

Les Opiles se distinguent des Clairons par les antennes plus longues, presque filiformes; par les quatre antennules; dont le dernier article est sécuriforme ou en forme de hache, tandis qu'il est filiforme ou pas plus large que les autres, dans

les antennules antérieures des Clairons: de plus, dans ceux-ci, l'œil est un peu échanuré à sa partie antérieure, tandis qu'il est entier dans les Opiles.

Les antennes, dans ces derniers, égalent, au moins en longueur, la tête & le corcelet; elles sont composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé & un peu renflé; le second n'est guère plus court que le troisième. Les suivans sont égaux entr'eux, amincis à leur base, peu renflés à leur extrémité. Les trois derniers sont bien distincts, un peu plus gros que les précédens. Le dernier est le plus gros; il est ovale, obliquement tronqué à son extrémité. Elles sont insérées à la partie latérale antérieure de la tête, très-près des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est courte, assez large, cornée, échanurée antérieurement. Le chaperon, dont elle est bien distincte, est peu avancé, légèrement échanuré.

Les mandibules sont cornées, dures, arquées, aiguës, armées d'une dent vers le milieu de leur partie interne.

Les mâchoires sont cornées à leur base, coriaces & bifides du milieu à leur extrémité. La division intérieure est courte, petite, pointue, un peu ciliée à son bord interne; l'autre est grande, presque arrondie, fortement ciliée à son bord interne.

La lèvre inférieure est avancée, bifide. Les divisions sont divergentes & arrondies; elles ont quelques cils assez longs à leur bord interne.

Les antennules antérieures sont un peu plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier est court; le second fort allongé, à peine allant en grossissant; le troisième court & conique; le dernier fort large, triangulaire ou sécuriforme. Elles sont insérées au dos des mâchoires, sur la partie cornée.

Les antennules postérieures sont assez longues, composées de trois articles, dont le premier est fort court; le second un peu allongé, & le troisième fort large, triangulaire ou sécuriforme. Elles sont insérées à la base antérieure de la lèvre, & sont très-rapprochées à leur base.

La tête est un peu enfoncée dans le corcelet. Les yeux sont arrondis, entiers, assez faillans.

Le corcelet est à peu près de la largeur de la tête à sa partie antérieure, & un peu plus étroit postérieurement; il est arrondi & sans rebords par les côtés. L'écrusson est fort petit & arrondi.

Les élytres sont dures, peu flexibles, de largeur presque égale dans toute leur longueur; elles cachent deux ailes membraneuses, pliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses sont simples, peu renflées. Les jambes sont simples, cylindriques, sans crochets apparens à leur extrémité. Les tarses sont composés de cinq articles, dont le premier est peu apparent. Les trois qui suivent, sont spongieux en dessous, bilobés, assez larges; le dernier est allongé, un peu arqué, & muni de deux crochets assez forts.

Les Opiles sont des insectes de moyenne grandeur, dont le corps est allongé, étroit; dont la démarche est assez accélérée, & dont le vol est toujours assez tardif. Leur larve n'a point encore été observée; cependant il est à présumer qu'elle se nourrit de la substance du bois, car on trouve l'insecte parfait dans les forêts, sur le tronc des arbres, & quelquefois sous leur écorce. On les rencontre aussi dans les maisons, & plus particulièrement dans les chantiers. Il vit, selon Latreille & Fabricius, de diverses larves d'insectes.



## OPILE.

*OPILO. LATR. NOTOXUS. FABR. PAYK. PANZ. CLERUS. GEOFF. DEG.  
ATTELABUS. LINN.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de la longueur du corcelet ; les derniers articles un peu plus gros que les autres, bien distincts.

Quatre antennules sécuriformes.

Mandibules intérieurement dentées.

Tête un peu enfoncée dans le corcelet.

Cinq articles aux tarse ; le premier court, peu distinct.

## ESPÈCES.

## 1. OPILE sillonné.

*D'un brun-noirâtre ; élytres avec des points en stries.*

## 2. OPILE violet.

*Pubescent, noir, avec un reflet violet ; élytres lisses, marquées de trois points jaunes.*

## 3. OPILE chinois.

*Pubescent, noirâtre ; élytres ponctuées, pâles, avec trois bandes inégales, noires.*

## 4. OPILE indien.

*Tête et corcelet obscurs ; élytres pâles, avec des points en stries.*

## 5. OPILE mol.

*Pubescent ; élytres obscures, avec trois bandes pâles.*

## 6. OPILE cortical.

*Velu, jaunâtre ; dos du corcelet marqué d'une rugosité noire, cornée.*

## 7. OPILE testacé.

*D'une couleur testacée pâle ; abdomen fauve.*

## 8. OPILE fascié.

*Velu, noir ; élytres avec une bande blanche.*





## 1. OPILE filloé.

## OPILO porcatius.

*Opilo nigro-brunneus*, *elytris striato-punctatis*. Entom. tom. 4. n<sup>o</sup>. 76. 17. tab. 2. fig. 17.

*Notoxus porcatius*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 210. n<sup>o</sup>. 1. — Syst. Eleut. tom. 1. pag. 287. n<sup>o</sup>. 1.

Voyez CLAIRON filloé, n<sup>o</sup>. 8.

## 2. OPILE violet.

## OPILO violaceus.

*Opilo pubescens*, *niger*, *violaceo nitidus*, *elytris laevibus*, *punctis tribus flavis*. Ent. t. 4. p. 76. 18. tab. 2. fig. 18.

*Notoxus violaceus*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 210. n<sup>o</sup>. 2. — Syst. Eleut. tom. 1. pag. 287. n<sup>o</sup>. 2.

Voyez CLAIRON violet, n<sup>o</sup>. 9.

## 3. CLAIRON chinois.

## OPILO chinensis.

*Opilo pubescens*, *fuscus*, *elytris punctatis pallidis*, *fasciis inaequalibus nigris*.

*Notoxus chinensis*. FABR. Entom. Syst. em. tom. 4. Suppl. pag. 444. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 288. n<sup>o</sup>. 5.

Il est un peu plus grand que l'Opile mol. La tête & le corcelet sont pubescens, obscurs, avec le bord antérieur un peu pâle. Les élytres sont pâles, marquées de points enfoncés, noirs, avec une bande noire à la base; une autre vers l'extrémité, & l'extrémité également de couleur noire. Le dessous du corps est d'un brun de poix.

Il se trouve en Chine.

## 4. OPILE indien.

## OPILO indicus.

*Opilo capite thoraceque obscuris*, *elytris pallidis punctato-striatis*.

*Notoxus indicus*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 4. Suppl. pag. 444. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 288. n<sup>o</sup>. 4.

Il est un peu plus petit que l'Opile mol. Les antennes & les antennules sont testacées. La tête est obscure, pubescente. Le corcelet est d'un brun-obscur, mélangé de noirâtre. Les élytres sont pâles, & marquées de points noirâtres rangés en stries. Le corps est pâle.

Il se trouve dans l'Inde.

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

## 5. OPILE mol.

## OPILO mollis.

*Opilo pubescens*, *elytris fuscis*, *fasciis tribus pallidis*. Entom. tom. 4. n<sup>o</sup>. 76. 10. tab. 1. fig. 10.

*Notoxus mollis*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 1. pag. 211. n<sup>o</sup>. 5. — Syst. Eleut. tom. 1. p. 287. n<sup>o</sup>. 3.

*Notoxus mollis*. PANZ. Faun. Germ. Fasc. 5. tab. 5.

*Notoxus mollis*. PAYK. Faun. Suec. tom. 1. p. 248. n<sup>o</sup>. 1.

*Opilo mollis*. LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 1. pag. 272. — Hist. Nat. des Crust. & des Inf. tom. 9. p. 149. tab. 77. fig. 2. 3.

Voyez, pour les autres synonymes & la description, CLAIRON mol, n<sup>o</sup>. 20.

## 6. OPILE cortical.

## OPILO schedia.

*Opilo villosus flavescens*, *thoracis dorso scabrositate nigra cornes notato*.

*Notoxus schedia*. ROSSI, Faun. Etr. tom. 1. p. 140. n<sup>o</sup>. 355.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Opile mol; il est velu, jaunâtre. Les quatre antennules sont sécuriformes. Le corcelet est marqué d'élevations raboteuses, cornées, noires. Les élytres sont flexibles comme dans l'Opile mol. M. Rossi, qui a décrit cet insecte, croit l'avoir trouvé sur des fleurs de scabieuse en Italie.

## 7. OPILE testacé.

## OPILO testaceus.

*Opilo pallidè testaceus*, *abdomine rufescente*.

Il ressemble beaucoup à l'Opile mol, & paroît d'abord n'en être qu'une variété; mais les élytres, qui, dans l'autre, ont des points enfoncés, bien marqués, presque rangés en stries, sont presque lisses dans celui-ci, ou ont des points à peine marqués, qui ne sont un peu apparens que depuis la base jusqu'au tiers. Le corcelet est aussi plus lisse. La ligne enfoncée du milieu est courte. Tout le corps est testacé, un peu plus pâle sur les élytres. L'abdomen est fauve.

Il se trouve sur le tronc des arbres, aux environs de Paris.

Du cabinet de M. Latreille.

## 8. OPILE fascié.

## OPILO fasciatus.

*Opilo villosus niger*, *elytris fasciâ albâ*.

V V V

*Clerus univittatus niger, elytris fasciâ mediâ unicâ albâ.* Rossi, *Faun. Etrusc. Mant.* 1. p. 44. n<sup>o</sup>. 112.

Il a deux lignes de longueur, & une demi-ligne de largeur. Les antennes sont d'un brun-ferrugineux, avec les trois derniers articles bien distincts, un peu plus gros que les autres & noirâtres. Tout le corps est noir, un peu vela, avec une bande blanche un peu au-delà du milieu des élytres: celles-ci sont fortement ponctuées, & les points sont presque rangés en stries. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux.

Il se trouve au midi de la France.

ORCHÉSIE. *Orchesia*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Hélopiens.

Les Orchésies ont le corps oblong; les antennes courtes, en masse allongée, formée de trois articles distincts; les antennules antérieures grandes & sécuriformes; le pénultième article des quatre tarses antérieurs bilobé; les tarses postérieurs allongés, sétacés.

Ces insectes ont été placés par M. Latreille, dans la famille des Hélopiens, qu'il a fondue en dernier lieu dans celle des Ténébrionites. Cependant, si l'on fait attention aux rapports de forme & aux habitudes de ces insectes, on sera bien plus porté à rapprocher les Orchésies des Anaspes, des Mordelles & des Ripiphores, que des Ténébrions. MM. Illiger & Paykul ont désigné ce genre sous le nom d'*Hallomenus*, & Fabricius a fait entrer les Orchésies dans son genre *Dircæa*, formé de onze espèces qui appartiennent presque toutes à des genres différents.

Les antennes des Orchésies sont à peine de la longueur du corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est peu allongé, un peu arqué. Les suivants sont presque égaux, cylindriques, ou à peine plus gros à leur extrémité qu'à leur base. Les trois derniers sont bien distincts, & forment une masse allongée, terminée en pointe. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, un peu au-devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, avancée, plus large que longue, arrondie antérieurement, & légèrement ciliée.

Les mandibules sont petites, cornées, arquées, bifides ou bidentées à leur extrémité.

Les mâchoires sont petites, courtes, coriaces,

bifides. Les divisions sont inégales. L'extérieure est un peu plus grande, arrondie; l'intérieure est petite, terminée en pointe.

La lèvre est petite, étroite, échancrée, membraneuse.

Les antennules antérieures sont grandes, composées de quatre articles, dont le premier est très-petit; le suivant mince à sa base, fort évasé à son extrémité; le troisième est court & fort large; le quatrième est triangulaire, large à sa base, pointu à son extrémité. Elles sont insérées à la base latérale de la division extérieure.

Les antennules postérieures sont courtes, filiformes, triarticulées; elles sont insérées à la base antérieure de la lèvre.

La tête est petite, inclinée, cachée en partie dans le corcelet. Les yeux sont ovales, entiers, assez grands, peu ou point saillans.

Le corcelet est plus large que long, un peu convexe, sans rebords, mais avec les côtés un peu tranchans; il est plus étroit à sa partie antérieure, & légèrement sinue à sa partie postérieure. L'écusson est petit & arrondi.

Les élytres sont allongées, ponctuées, un peu flexibles; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne, ou même assez courtes. Les cuisses sont un peu comprimées, & vont en diminuant de grosseur; de sorte que les intermédiaires sont un peu plus grosses que les antérieures, & un peu plus petites que les postérieures. Les jambes sont terminées par deux épines droites, beaucoup plus longues dans les pattes postérieures que dans les autres.

Les tarses des pattes antérieures sont composés de cinq articles, dont les trois premiers presque égaux entr'eux, triangulaires; le quatrième n'est pas plus large que les précédens, mais il est bilobé. Les tarses intermédiaires sont pareillement composés de cinq articles, dont le premier est allongé, & le quatrième est court & bilobé. Les tarses postérieurs sont sétacés, plus longs que les autres, & composés de quatre articles, dont le premier est fort allongé; le second l'est une fois moins; le troisième l'est un peu moins que le second; le quatrième est moins épais que les précédens, qui sont, comme lui, cylindriques.

L'Orchésie est un petit insecte qu'on trouve, suivant quelques auteurs, sous l'écorce des arbres, & qui habite, suivant d'autres, dans les Bolets, ainsi que sa larve. Il a la faculté de sauter à peu près comme les Mordelles; ce qui appuie d'autant l'opinion où nous sommes, qu'elle appartient bien plus à la famille de ces derniers, qu'à celle des Ténébrions ou des Hélops.

## ORCHÉSIE.

*ORCHESIA. LATR. DIRCÆA. FABR. HALLOMENSUS. PAYK. ILLIG.*

*MEGATOMA. HERBST. MORDELLA. MARSHAM.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de la longueur du corcelet ; les trois derniers articles plus gros , distincts.

Mandibules bifides.

Quatre antennules ; les antérieures longues , ayant le dernier article grand , triangulaire ; les postérieures courtes , filiformes.

Cinq articles aux tarses antérieurs , le quatrième étant bilobé ; quatre aux postérieurs , le dernier étant aminci.

---

### ESPÈCE.

---

#### 1. *ORCHÉSIE luisante.*

*D'un brun-clair , luisant , soyeux en dessus , d'un brun plus clair en dessous.*



## 1. ORCHÉSIE luisante.

*ORCHESIA micans.**Orchesia supra fusca sericea, subtus pallidior.**Orchesia micans.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 2. p. 195.*Anaspis clavicornis.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Inf.* tom. 10. p. 417.*Dircæa micans fusco-holosericæ, antennis extrorsum crassioribus.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 2. p. 91. n<sup>o</sup>. 11.*Megaloma picea.* HERBST. *Coleopt.* 4. p. 97. 5. tab. 39. fig. 5.*Mordella Boleti.* MARCH. *Ent. Brit.* tom. 1. *Coleopt.* p. 494.*Hallomenus micans.* PANZER, *Faun. Germ. Fasc.* 17. tab. 18.*Hallomenus micans.* PAYK. *Faun. Suec.* t. 2. p. 181.*Hallomenus micans.* ILLIG. *Coleopt. Bor.* t. 1. p. 135. n<sup>o</sup>. 3.

Elle a deux lignes de longueur, & environ une de largeur. Les antennes sont testacées. Le dessus du corps est d'un brun-testacé, plus ou moins foncé, tout couvert de poils fins, courts, couchés, qui le rendent soyeux, luisant. Les élytres ont un léger rebord tout autour, même le long de la future. Le dessous du corps est d'un brun-testacé, plus clair que le dessus & luisant.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède; elle est rare aux environs de Paris.

**ORCHESTE.** *Orchestes.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Charanfonites.

Les Orchestes se distinguent des autres Charanfonites par les antennes à peine coudées, insérées vers la base de la trompe, & par les cuisses postérieures renflées, propres au saut.

Ces insectes avoient été réunis aux Charanfonites par Linné, & tous les auteurs qui écrivirent après lui. M. Clairville est le premier qui en ait formé un genre sous le nom de *Rhynchænus*, ainsi adopté par M. Latreille, & indiqué sous celui d'*Orchestes* par M. Illiger. Fabricius ayant réuni, sous le nom de *Rhynchænus*, les Charanfonites fauteurs à ceux à longue trompe, nous avons cru, dans notre Entomologie, devoir adopter le nom que M. Illiger a

indiqué, & laisser celui de Rhynchène aux autres.

Les antennes des Orchestes sont insérées un peu au dessous du milieu de la trompe, & paroissent n'avoir que dix articles. Le premier est peu allongé, renflé à son extrémité. Les suivantes sont grenues. Les trois derniers forment une masse ovale-oblongue.

La trompe est cylindrique, mince, un peu arquée, inclinée, à peine aussi longue que le corcelet. La bouche, qui se trouve à l'extrémité, est trop petite pour qu'on puisse en séparer les parties dans des insectes qui n'ont pas au-delà d'une ligne & demie de longueur.

La tête est arrondie, emboîtée dans le corcelet. Les yeux, qui se trouvent placés à la partie latérale, sont grands, arrondis, entiers, un peu saillans.

Le corcelet est beaucoup plus étroit que les élytres; il est arrondi, sans rebords par les côtés, un peu plus étroit à la partie antérieure, qu'à la jonction aux élytres.

L'écusson est petit, arrondi, un peu proéminent. Les élytres forment, par leur réunion, un demi-ovale. Elles sont dures, ordinairement striées; elles embrassent l'abdomen, & cachent deux ailes membranées, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les postérieures sont plus longues que les autres, & les cuisses sont très-renflées, & quelquefois armées d'une dent, vers le milieu, accompagnée d'une suite de petites dentelures.

Ces insectes ont tous la faculté de sauter assez loin & assez promptement; ce qu'ils exécutent par le moyen des pattes postérieures, qui sont pourvues, dans leur intérieur, de muscles très-forts. On les rencontre sur les mêmes arbres & les mêmes plantes qui ont nourri les larves: celles-ci, observées & décrites par Réaumur & Degeer, sont apodes. Leur tête est écailleuse, & la bouche est armée de deux petites mâchoires écailleuses. Leur corps est allongé, & divisé en douze anneaux bien distincts. Les côtés sont un peu ridés, & la partie postérieure est conique. Lorsqu'elles ont bien mangé, on aperçoit, tout le long du dos, à travers la peau, le canal intestinal, qui paroît alors noirâtre.

Parvenues à leur dernier degré d'accroissement, elles filent une petite coque très-mince dans la partie même de la feuille qu'elles ont minée, & s'y transforment en nymphes. Elles ne sortent de cette coque, sous la forme d'insecte parfait, qu'un mois ou cinq semaines après leur première transformation.



## ORCHESTE.

ORCHESTES. ILLIG. CURCULIO. LINN. GEOFFR. DEG. FABR.

RHYNCHÆNUS. CLAIRV. LATR. FABR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Trompe cylindrique, arquée, de la longueur du corcelet, portant à son extrémité les parties de la bouche.

Antennes coudées, de dix articles, le premier peu alongé, insérées vers la base de la trompe.

Masse des antennes ovale, de trois articles peu distincts.

Pattes postérieures renflées, propres pour le saut.

## ESPÈCES.

## 1. ORCHESTE renflé.

*Obscur en dessus ; corcelet avec quatre tubercules ; élytres striées.*

## 2. ORCHESTE rougeâtre.

*Noir, obscur ; trompe et pattes rougeâtres.*

## 3. ORCHESTE de l'Osier.

*Velu, testacé ; corcelet sillonné.*

## 4. ORCHESTE scutellaire.

*Testacé, avec l'écusson blanc et la poitrine obscure.*

## 5. ORCHESTE de l'Aunè.

*Velu, noir ; élytres testacées, avec deux taches noires sur chaque.*

## 6. ORCHESTE mélanocéphale.

*Velu, d'un rouge-pâle ; tête et poitrine noires ; cuisses postérieures avec une dent pointue.*

## 7. ORCHESTE du Chèvre-feuille.

*Testacé ; élytres et cuisses marquées d'une bande noire.*

## 8. ORCHESTE fauve.

*Velu, fauve ; yeux noirs ; cuisses postérieures avec une forte dent pointue.*

## 9. ORCHESTE de l'Yeuse.

*Noirâtre ; élytres striées, mélangées de noir et de cendré ; base de la suture blanche.*

## 10. ORCHESTE poileux.

*Velu, noir, mélangé de cendré.*

## 11. ORCHESTE éperonné.

*Noir ; antennes et tarsi testacés ; cuisses postérieures fortement dentées.*

## 12. ORCHESTE des jardins.

*Noir ; base des élytres et bande postérieure courte, cendrées.*

## ORCHESTE. (Insecte.)

## 13. ORCHESTE du Saule.

*Noir; élytres avec deux bandes on-  
dées, blanches.*

## 14. ORCHESTE Iota.

*Noir; élytres striées; base de la suture  
blanche.*

## 15. ORCHESTE du Hêtre.

*Noir; antennes et pattes pâles.*

## 16. ORCHESTE du Fraisier.

*Obscur, noirâtre, avec les antennes et  
les tarsi testacés.*

## 17. ORCHESTE des Saussaies.

*Noir, avec les jambes testacées.*

## 18. ORCHESTE du Peuplier.

*Noir, avec l'écusson blanc; antennes  
et pattes testacées.*



## 1. ORCHESTE renflé.

*ORCHESTES crassus.**Orchestes supra fuscus, thorace quadrituberculato, elytris striatis.**Rhynchænus crassus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 2. p. 492. n.º. 257.*

Il est grand. Le corcelet est obscur, marqué de quatre tubercules élevés. Les élytres sont striées, obscures, noirâtres. Le dessous du corps est brun, & les cuisses postérieures sont renflées.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 2. ORCHESTE rougeâtre.

*ORCHESTES rufescens.**Orchestes niger, obscurus, rostro tibisque rufis.**Rhynchænus rufescens.* FABR. *Syst. Eleut. t. 2. p. 493. n.º. 260.*

Il est un peu plus grand que l'Orcheste éperonné. Les antennes sont rougeâtres, avec un anneau obscur sur la masse. La tête est noirâtre, & la trompe est arquée, rouge. Le corcelet & les élytres sont lisses, noirs, obscurs. Les pattes sont noires, & les cuisses postérieures sont renflées, presque dentées.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 3. ORCHESTE de l'Osier.

*ORCHESTES viminalis.**Orchestes villosus testaceus, thorace fulcato.* Ent. tom. 5. pag. 98. n.º. 35. tab. 32. fig. 480. a. b.*Curculio viminalis.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 447. n.º. 223.**Rhynchænus viminalis.* FABR. *Syst. Eleut. t. 2. p. 494. n.º. 265.**Curculio viminalis.* PAYK. *Monogr. Curc. p. 19. n.º. 18. — Faun. Suec. 3. p. 219. n.º. 38.**Curculio viminalis.* HERBST. *Coleopt. 6. tab. 93. fig. 1.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CHARANSON de l'Osier, n.º. 230.

## 4. ORCHESTE scutellaire.

*ORCHESTES scutellaris.**Orchestes testaceus, scutello albo, pectore fusco.* Ent. tom. 5. p. 98. n.º. 36. tab. 32. fig. 481. a. b.*Rhynchænus scutellaris, pedibus saltatoris, testaceus; scutello albo.* FABR. *Syst. Eleut. 2. p. 495. n.º. 268.*

Il ressemble beaucoup à l'Orcheste de l'Osier. Tout le corps est testacé, couvert d'un duvet cendré, avec l'écusson blanc, la poitrine & l'extrémité de la trompe noirâtres. Les élytres sont striées, & elles ont une légère gibbosité vers leur extrémité. Les cuisses postérieures sont renflées, & armées d'une très-petite dent.

Il se trouve en France, en Allemagne.

## 5. ORCHESTE de l'Aulne.

*ORCHESTES Alni.**Orchestes villosus, elytris testaceis, maculis duabus nigris.* Ent. tom. 5. p. 99. n.º. 37. tab. 32. fig. 482.*Curculio Alni.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 445. n.º. 216.**Rhynchænus Alni.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 2. p. 492. n.º. 256.**Curculio Alni.* PAYK. *Monogr. Curc. Suec. p. 20. n.º. 19. — Faun. Suec. tom. 3. p. 220. n.º. 39.**Curculio Alni.* HERBST. *Coleopt. 6. tab. 93. fig. 7.*

Voyez, pour les autres synonymes & la description, CHARANSON, n.º. 220.

## 6. ORCHESTE melanocéphale.

*ORCHESTES melanocephalus.**Orchestes villosus rufus, capite pectoreque nigris; femoribus posticis, acutè dentatis.* Ent. tom. 5. p. 100. n.º. 38. tab. 32. fig. 483.

Il ressemble beaucoup à l'Orcheste de l'Aulne. Les antennes sont fauves. La trompe est fauve à son extrémité, noire à sa base. La tête est noire. Le corcelet est fauve, sans tache & sans fillon. Les élytres sont fauves, striées, moins relevées en bosse vers leur extrémité, que dans l'Orcheste de l'Osier. La poitrine est toujours noire. L'abdomen est fauve, avec la base noire. Les pattes sont fauves, avec un peu de noir à l'extrémité des cuisses. Les cuisses postérieures sont renflées, & armées d'une dent & de quelques dentelures.

Il se trouve fréquemment aux environs de Paris &amp; au midi de la France.

## 7. ORCHESTE du Chèvre-feuille.

*ORCHESTES Lonicere.**Orchestes testaceus, elytris femoribusque fasciis nigris.* Ent. tom. 5. pag. 100. n.º. 39. tab. 32. fig. 484.*Rhynchænus Lonicere.* FABR. *Syst. Eleut. t. 2. p. 495. n.º. 267.*

*Rhynchænus Xylostei*. CLAIRV. *Ent. Helv.* 1. p. 70. tab. 4. fig. 1. 2.

*Curculio Loniceræ*. HERBST. *Coleopt.* 5. tab. 93. fig. 9.

Il ressemble beaucoup à l'Orcheste de l'Aulne. Les antennes sont fauves. La trompe est fauve, guère plus longue que le corcelet. La tête est fauve, & les yeux sont noirs. Le corcelet est fauve, sans tache. L'écuillon est petit & blanchâtre. Les élytres sont striées, testacées, avec une bande vers le milieu, un peu ondulée, noirâtre. Le dessous du corps est noirâtre, avec l'extrémité de l'abdomen fauve. Les pattes sont fauves. On remarque une bande noirâtre vers l'extrémité des cuisses postérieures.

Il se trouve en Europe, sur le Chèvre-feuille.

#### 8. ORCHESTE fauve.

*ORCHESTES rufus*.

*Orchestes villosus, rufus, oculis nigris, femoribus posticis acutè dentatis*. *Ent. tom.* 5. p. 101. n<sup>o</sup>. 40. tab. 32. fig. 485.

Il est une fois plus petit que l'Orcheste de l'Aulne. Tout le corps est un peu velu & d'une couleur fauve. Les yeux sont noirs, & la poitrine est quelquefois noirâtre. La trompe est un peu plus longue que le corcelet. Les élytres ont des stries pointillées.

Il se trouve aux environs de Paris, sur différents arbres.

#### 9. ORCHESTE de l'Yeuse.

*ORCHESTES Ilicis*.

*Orchestes nigricans, elytris striatis, nigro cinereoque variis; futurâ basi albâ*. *Ent. tom.* 5. p. 101. n<sup>o</sup>. 41. tab. 32. fig. 486.

*Curculio Ilicis*. FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 447. n<sup>o</sup>. 224.

*Rhynchænus Ilicis*. FABR. *Syst. Eleut.* 2. p. 494. n<sup>o</sup>. 266.

*Curculio Ilicis*. PAYK. *Monogr. Curc. pag.* 18. n<sup>o</sup>. 17. — *Faun. Suec.* 3. p. 218. n<sup>o</sup>. 37.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CHARANSON de l'Yeuse, n<sup>o</sup>. 231.

#### 10. ORCHESTE poilue.

*ORCHESTES pilosus*.

*Orchestes villosus, niger, cinereo variegatus*. *Ent. tom.* 5. p. 102. n<sup>o</sup>. 42. tab. 32. fig. 487.

*Rhynchænus pilosus*. FABR. *Syst. Eleut.* 2. p. 493. n<sup>o</sup>. 258.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CHARANSON poilue, n<sup>o</sup>. 227.

#### 11. ORCHESTE éperonné.

*ORCHESTES calcar*.

*Orchestes niger, antennis tarsisque testaceis, femoribus posticis dentatis*. *Ent. tom.* 5. p. 103. n<sup>o</sup>. 43. tab. 32. fig. 488.

*Curculio calcar*. FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 446. n<sup>o</sup>. 219.

*Rhynchænus calcar*. FABR. *Syst. Eleut. tom.* 2. p. 493. n<sup>o</sup>. 261.

*Curculio Fragariæ*. PAYK. *Faun. Suec.* p. 217. n<sup>o</sup>. 35.

*Curculio calcar*. PAYK. *Monogr. Curc. p.* 17. n<sup>o</sup>. 16.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CHARANSON éperonné, n<sup>o</sup>. 228.

#### 12. ORCHESTE des jardins.

*ORCHESTES hortorum*.

*Orchestes niger, elytris basi fasciâque posticâ abbreviatâ cinereis*. *Ent. tom.* 5. pag. 103. n<sup>o</sup>. 44. tab. 32. fig. 489.

*Curculio hortorum longirostris, pedibus saltatoris, ater, elytrorum fasciâ sesquialtera pedibusque testaceis*. FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 446. n<sup>o</sup>. 218. ?

*Rhynchænus hortorum*. FABR. *Syst. Eleut. t.* 2. p. 493. n<sup>o</sup>. 259. ?

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Orcheste du Saule. Les antennes sont fauves. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec quelques poils cendrés. Les élytres sont striées, noires, avec la base, une partie de la future & une petite bande postérieure, d'un gris-cendré, obscur, quelquefois un peu roussâtre. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont, tantôt entièrement fauves, tantôt testacées, avec les cuisses postérieures noires, & tantôt noires, avec les jambes & les tarses fauves. On voit quelquefois au milieu des élytres, une rangée transversale de points cendrés, & le corcelet est quelquefois entièrement d'une couleur cendrée, un peu roussâtre.

Il se trouve assez fréquemment aux environs de Paris.

#### 13. ORCHESTE du Saule.

*ORCHESTES Salicis*.

*Orchestes ater, elytris fasciis duabus undatis, albis*. *Ent. tom.* 5. pag. 104. n<sup>o</sup>. 45. tab. 32. fig. 490.

*Curculio*



*Curculio Salicis*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.*  
p. 447. n<sup>o</sup>. 222.

*Rhynchænus Salicis*. FABR. *Syst. Eleut. tom. 2.*  
p. 494. n<sup>o</sup>. 264.

*Curculio Salicis*. PAYK. *Monogr. Curc. p. 64.*  
n<sup>o</sup>. 62. — *Faun. Suec. 3. p. 269. n<sup>o</sup>. 91.*

*Curculio Salicis*. PANZER, *Faun. Germ. 18.*  
tab. 15.

*Curculio Salicis*. HERBST, *Coleopt. 6. tab. 93.*  
fig. 2.

Voyez, pour la description & les autres syno-  
nymes, CHARANSON du Saule, n<sup>o</sup>. 229.

#### 14. ORCHESTE Iota.

*ORCHESTES Iota.*

*Orchestes niger, elytris striatis, futurâ basi  
albâ.* Entom. tom. 5. pag. 105. n<sup>o</sup>. 46. tab. 32.  
fig. 491.

*Curculio Iota*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.*  
p. 448. n<sup>o</sup>. 225.

*Rhynchænus Iota*. FABR. *Syst. Eleut. tom. 2.*  
p. 495. n<sup>o</sup>. 269.

*Curculio Iota*. PAYK. *Monogr. Curc. pag. 66.*  
n<sup>o</sup>. 63. — *Faun. Suec. tom. 3. p. 271. n<sup>o</sup>. 93.*

*Curculio Iota*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 18.*  
tab. 16.

*Curculio Rosæ*. HERBST. *Coleopt. 6. tab. 93.*  
fig. 10. ?

Voyez, pour la description & les autres syno-  
nymes, CHARANSON Iota, n<sup>o</sup>. 232.

#### 15. ORCHESTE du Hêtre.

*ORCHESTES Fagi.*

*Orchestes niger, antennis pedibusque pal-  
lidis.*

*Curculio Fagi*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.*  
p. 446. n<sup>o</sup>. 226.

*Rhynchænus Fagi*. FABR. *Syst. Eleut. tom. 2.*  
p. 495. n<sup>o</sup>. 270.

Voyez, pour la description & les autres syno-  
nymes, CHARANSON du Hêtre, n<sup>o</sup>. 233.

#### 16. ORCHESTE du Fraïfier.

*ORCHESTES Fragariæ.*

*Orchestes fuscus, antennis tarsisque testaceis.*

*Curculio Fragariæ*. FABR. *Ent. Syst. em. t. 2.*  
p. 448. n<sup>o</sup>. 227.

*Rhynchænus Fragariæ*. FABR. *Syst. Eleut. t. 2.*  
p. 495. n<sup>o</sup>. 271.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*Curculio Fragariæ*. HERBST, *Coleopt. 6. tab. 93.*  
fig. 3.

Cet insecte ne paroît pas différer de l'Orcheste  
éperonné.

#### 17. ORCHESTE des Saussaies.

*ORCHESTES Saliceti.*

*Orchestes niger, tibiis testaceis.*

*Curculio Saliceti*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.*  
p. 446. n<sup>o</sup>. 220.

*Rhynchænus Saliceti*. FABR. *Syst. Eleut. t. 2.*  
p. 493. n<sup>o</sup>. 262.

*Curculio Saliceti*. PAYK. *Monogr. Curcul. Suec.*  
pag. 66. n<sup>o</sup>. 64. — *Faun. Suec. tom. 3. pag. 271.*  
n<sup>o</sup>. 94.

*Curculio Saliceti*. HERBST, *Coleopt. 6. p. 192.*  
430. 418.

Il est de la grandeur des précédens. Les anten-  
nes sont testacées, avec la masse obscure. La tête  
est noire, & la trompe est mince, courbée, de la  
longueur du corcelet : celui-ci est noir, pointillé.  
L'écuillon est très-petit, noir. Les élytres sont  
noires, striées, avec des points enfoncés dans les  
stries. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont  
noires, avec les jambes testacées. Les cuisses pos-  
térieures sont renflées, sans dentelures.

Il se trouve en Europe, sur les Saules.

#### 18. ORCHESTE du Peuplier.

*ORCHESTES Populi.*

*Orchestes ater, scutello albo, antennis pedibus-  
que testaceis.* Ent. tom. 5. p. 105. n<sup>o</sup>. 47. tab. 32.  
fig. 491.

*Curculio Populi*. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.*  
p. 448. n<sup>o</sup>. 228.

*Rhynchænus Populi*. FABR. *Syst. Eleut. tom. 2.*  
p. 495. n<sup>o</sup>. 272.

*Rhynchænus Populi*. CLAIRV. *Ent. Helv. 1.*  
p. 72. tab. 4. fig. 3. 4.

*Curculio Populi*. PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 18.*  
tab. 17.

*Curculio Fagi*. PAYK. *Monogr. Curc. Suec. p. 64.*  
n<sup>o</sup>. 61.

*Curculio Populi*. PAYK. *Faun. Suec. tom. 3.*  
p. 268. n<sup>o</sup>. 90.

Il est un peu plus petit que les précédens. Tout  
le corps est noir. Les antennes & les pattes sont d'un  
jaune-fauve, & l'écuillon est blanchâtre. La trompe  
est à peine plus longue que le corcelet : celui-ci a  
de petits points enfoncés, très-rapprochés. Les  
élytres ont des stries bien marquées.

Il se trouve en Europe, sur le Peuplier.

X x x

**ORIBATE.** *Oribata*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Acaridies.

Les Oribates sont de très-petits insectes aptères, qui ont huit pattes bien distinctes, articulées; deux antennules peu apparentes; le dos couvert d'une espèce d'écaille ou de bouclier, semblable aux élytres réunies de quelques Coléoptères.

Ce genre a été établi par M. Latreille, d'après les caractères suivans : corps aptère, dont la tête est confondue avec le corcelet; point d'antennes; huit pattes; les mandibules en pinces, cachées sous un museau; palpes très-petits, coniques.

M. Herman a établi le même genre sous le nom de *Notaspe*, & a réuni une douzaine d'espèces, dont il a donné de fort bonnes figures, & des descriptions qui seroient souvent insuffisantes sans les figures; car on ne sauroit décrire trop minutieusement des insectes qu'on ne trouve point dans les collections, qu'il faut examiner vivans, qui échappent à l'observateur par leur petitesse, dont le nombre des espèces est probablement très-considérable, & qui jouent certainement sur notre globe, comme les autres Acaridies, un rôle beaucoup plus grand qu'on ne le pense communément.

Ce genre comprend la *Mitte* géniculée & la *Mitte* coléoptère des auteurs. Elles ont été séparées des autres *Mittes*, parce que le dos est couvert d'une espèce d'écaille ou carapace, que M. Herman compare aux élytres réunies de quelques Coléoptères qui manquent d'ailes, comparaison qui avoit déjà été faite par Linné & Geoffroy. Cette carapace débordé le ventre de même que les élytres dans les Coléoptères, & fait un repli tout autour, comme Geoffroy l'a très-bien observé. Il se montre très-distinctement dans les Oribates renversées sur le dos, & mieux encore lorsqu'elles sont placées sur un des côtés & pressées convenablement. Dans cette position, l'étui se sépare assez du corps, pour qu'on puisse le bien observer. C'est d'après ce caractère que M. Herman, qui ne connoissoit pas alors les ouvrages de M. Latreille, a cru devoir établir le genre *Notaspe*. Ce caractère est effectivement bien propre à faire reconnoître ces petits insectes, & à les distinguer des autres Acaridies, & nous devons pour le moment nous en contenter; car on voudroit en vain recourir aux organes de la bouche pour y chercher d'autres caractères : ils sont si petits, si cachés & si difficiles à développer, qu'on ne peut jamais espérer de les

soumettre à un examen un peu rigoureux; & la compression qui fait ressortir ces parties dans quelques Acaridies, n'est point applicable aux Oribates. Tout ce qu'on a pu voir dans celles-ci, ce sont deux antennules courtes, articulées.

La tête, qui se confond ordinairement avec le corcelet, ou n'en est séparée que par une légère incision, est conique, terminée en pointe : vue par-dessous, elle a paru être creusée à M. Herman, & renfermer un autre petit cône qui contient sans doute les parties de la bouche, mais qu'il n'a jamais bien pu distinguer à cause de la petitesse de ces insectes.

Degeer a vu dans l'Oribate géniculée ou corticale, au dessous de la tête, deux antennules courtes & déliées, divisées en articulations, & garnies de poils comme les pattes. Elles n'excèdent pas la longueur de la tête, & il est difficile de les apercevoir, parce que l'insecte les tient ordinairement cachées. Cet observateur ne put en venir à bout qu'en le plaçant entre deux petits verres concaves, où, se trouvant un peu à l'étroit, il développa ces parties.

Le corcelet n'est ordinairement pas plus distinct que la tête; cependant il est quelquefois séparé du corps, ainsi que de la tête, par une incision plus ou moins profonde : il forme la base du cône ou de la pyramide, dont la tête est le sommet.

Le corps est ordinairement globuleux ou ovale, & rarement carré. Il a près de son bord, suivant l'observation de M. Herman, une papille oblongue, marquée d'une fente longitudinale, qu'il a regardée comme l'anus de l'insecte.

Les pattes, au nombre de huit, sont composées de plusieurs pièces peu distinctes : on en voit le plus souvent deux petites qui précèdent la cuisse, & deux ou trois autres qui la suivent, & dont la longueur respective varie beaucoup. Deux de ces pattes paroissent attachées à la partie qui répond au corcelet, & les deux autres partent de la partie antérieure du corps. Elles sont toutes terminées par un, deux ou trois ongles crochus, bien distincts, qui ont servi à M. Herman pour former trois divisions dans ce genre.

Les Oribates ne sont pas des insectes parasites, comme la plupart des Acaridies; car on les trouve communément sur les écorces des arbres, sous des pierres, dans les mouffes, sur différens végétaux, rarement seules, & très-souvent en société nombreuse.



ORIBATE.

ORIBATA. LATR. NOTASPIS. HERM. ACARUS. LINN. GEOFF. DEG. FAB.

GAMASUS. FABR.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deux antennules très-courtes, articulées.

Tête et corcelet à peine distincts.

Huit pattes articulées, presque égales entr'elles.

Corps couvert d'une écaille en forme de carapace.

ESPÈCES.

\* *A ongles monodactyles.*

1. ORIBATE clavipède.

Ovale, noire, luisante; pattes géniculées, hispides, beaucoup plus longues que le corps.

2. ORIBATE corynopède.

Ovale, noire, luisante; pattes géniculées, nues, de la longueur du corps.

3. ORIBATE châtaigne.

Ovale, brune, luisante; tête courte, conique; cuisses renflées.

\*\* *A ongles didactyles.*

4. ORIBATE horrible.

Oblongue, raboteuse; abdomen postérieurement terminé par deux appendices et quatre crochets.

\*\*\* *A ongles tridactyles.*

5. ORIBATE géniculée.

Ovale, brune, luisante; pattes de la longueur du corps; cuisses peu renflées.

6. ORIBATE théléprocte.

Ovale, noire; dos marqué de quatre ou cinq rides semi-circulaires.

7. ORIBATE coléoptère.

Ovale, noire; côtés antérieurs avec un prolongement triangulaire.

8. ORIBATE humérale.

Ovale, brune, très-glabre; côtés antérieurs avec un prolongement triangulaire, aigu.

\*9. ORIBATE ailée.

Ovale, d'un brun-noirâtre, luisant; côtés avec un prolongement détaché en avant et en arrière.

10. ORIBATE tégéocrane.

Ovale-oblongue; tête avec un écusson triangulaire et quatre soies blanches.

11. ORIBATE cassidée.

Corps orbiculaire, écussonné, marron; pattes antérieures en forme de pinces sétifères.

12. ORIBATE paresseuse.

Corps déprimé, parallélogramme, postérieurement coupé, bicornu.

13. ORIBATE bipile.

Globuleuse, d'un brun-marron; tête aiguë, pourvue de trois poils avancés.

X X X 2

\* *A ongles monodactyles.*

## 1. ORIBATE clavipède.

*ORIBATA clavipes.*

*Oribata ovata nigra, nitida, pedibus geniculatis hispidis, corpore longioribus.*

*Notaspis clavipes.* HERMAN, *Apterologia*, p. 88. n<sup>o</sup>. 1. tab. 4. fig. 7.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'Oribate géniculée, dont les pattes ne sont pas plus longues que le corps, & terminées par trois ongles. La clavipède est très-petite. Tout le corps est noir, luisant, sphérique ou ovale, arrondi postérieurement. Le corcelet est plus étroit que le corps, & séparé par un enfoncement transversal : on voit, de chaque côté, une apophyse à deux cornes. Le corps se fait remarquer par une suite circulaire de soies placées sur le dos. Les pattes sont une fois plus longues que le corps, & paroissent avoir plusieurs articulations renflées d'où partent quelques soies.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

## 2. ORIBATE corynopède.

*ORIBATA corynopus.*

*Oribata ovata nigra, nitida, pedibus geniculatis nudis, longitudine corporis.*

*Notaspis corynopus.* HERM. *Apterol.* pag. 89. n<sup>o</sup>. 2. tab. 4. fig. 2.

Elle est très-petite, comme la précédente, n'ayant guère au-delà d'un quart de ligne de diamètre. Le corps est noir, luisant, presque sphérique ou ovale, à demi pointu postérieurement. Le dos est glabre. Le corcelet est plus étroit que le corps, & distinct par un léger étranglement. La partie antérieure est terminée en pointe. Les pattes sont de la longueur du corps. Les cuisses sont renflées à leur extrémité. Les autres articulations le sont moins, & on ne voit pas les soies qui se font remarquer dans l'espèce précédente.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

## 3. ORIBATE châtaigne.

*ORIBATA castanea.*

*Oribata ovata castanea, nitida, capite brevis conico, femoribus clavatis.*

*Notaspis castaneus.* HERM. *Apterol.* pag. 89. n<sup>o</sup>. 3. tab. 7. fig. 4.

Elle est très-petite comme les précédentes. Tout le corps est d'un brun-marron, luisant. Le corps est ovale, presque globuleux, arrondi postérieurement. Le corcelet est peu distinct, & forme, avec la tête ou la partie antérieure, un cône court, à

large base. Les pattes sont glabres, de la longueur du corps. Les cuisses sont renflées.

M. Herman dit avoir trouvé cette espèce, au solstice d'été, dans un gazon touffu, parmi des Lichens. Sa marche n'est ni lente ni accélérée. Il croit qu'elle appartient à cette division, sans en être bien certain.

Elle se trouve en Europe.

\*\* *A ongles didactyles.*

## 4. ORIBATE horrible.

*ORIBATA horrida.*

*Oribata oblonga aspera, abdomine posticè bidentato quadrihamato.*

*Notaspis horridus.* HERM. *Apterol.* pag. 90. tab. 6. fig. 3.

*Oribata horrida.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* t. 1. p. 150. n<sup>o</sup>. 7.

Le corps est allongé, presque carré, d'un brun-clair, parsemé d'une poussière écailleuse, blancheâtre. Il est terminé postérieurement par deux appendices courtes, obtuses, écartées, & par quatre crochets, dont deux, mobiles, peuvent être écartés ou appliqués contre le corps, ce sont les plus voisins des appendices, & deux autres un peu au dessus de ceux-ci, plus courts, restent toujours dans la même position. Le corcelet est aussi large que l'abdomen, & ne se distingue de lui que par une ligne transversale, enfoncée, qui l'en sépare. Le bec est pointu, transparent, & peut être allongé ou raccourci : on voit à son extrémité un point obscur. Les pattes sont de la longueur du corps, ou même un peu plus courtes, & les articulations sont étranglées & bien distinctes. La troisième paire n'a pas les gros poils que l'on voit aux autres. Chaque patte est terminée par deux crochets assez forts, peu arqués.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

\*\*\* *A ongles tridactyles.*

## 5. ORIBATE géniculée.

*ORIBATA geniculata.*

*Oribata ovata, fusco-castanea nitida, pedibus longitudine corporis, femoribus subclavatis.*

*Oribata geniculata.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 149. n<sup>o</sup>. 1. — *Hist. Nat. des Crust. & des Inf.* tom. 7. p. 400.

*Acarus petrarum niger, abdomine globoso lucido, femoribus subclavatis.* GEOFF. *Inf.* tom. 2. p. 626. n<sup>o</sup>. 11.

*Acarus corticalis.* DEG. *Mem. Inf.* 7. pag. 131. n<sup>o</sup>. 19. tab. 8. fig. 1.

Cette espèce est mentionnée, dans ce Diction-

naire, sous le nom de *Mitte géniculée*, n°. 26. Elle a un quart de ligne de diamètre. Son corps est brun, ovale, arrondi postérieurement, conique à sa partie antérieure, parsemé de poils courts & très-fins. La tête est séparée du corcelet, & celui-ci de l'abdomen, par une ligne transversale, enfoncée. Les pattes sont d'un brun plus clair que le corps & de longueur moyenne. Celles de devant sont un peu plus longues que les quatre qui suivent, & les postérieures ne sont guère plus longues que les premières. Elles sont toutes garnies de quelques soies, & les cuisses antérieures sont renflées. Les huit pattes sont terminées par trois ongles bien distincts.

Elle se trouve en Europe, sous les pierres & sur les écorces d'arbres.

#### 6. ORIBATE théléprocte.

*ORIBATA theleproctus.*

*Oribata ovata, atra, dorso rugis semicircularibus notato.*

*Oribata theleproctus nigra, dorso clypeato, clypeolo per circulos concentricos diviso.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 149. n°. 2.

*Notaspis theleproctus, abdomine depresso, posticè in papillam producto, supra rugis semicircularibus.* HERMAN, *Apterol.* p. 91. n°. 5. tab. 7. fig. 5.

Le corps est ovale, presque orbiculaire, un peu déprimé, terminé postérieurement en pointe, d'un noir-obscur, glabre, marqué de quelques rides ou enfoncemens concentriques, ouverts postérieurement. Le corcelet est court, distinct de la tête & de l'abdomen par deux étranglemens. Les pattes sont de la longueur du corps. Les articulations sont distinctes, & les cuisses sont peu renflées. La dernière pièce est armée de trois ongles crochus.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

#### 7. ORIBATE coléoptère.

*ORIBATA coleoptrata.*

*Oribata ovata, atra, lateribus anticis angulato acutis.*

*Gamasus coleoptratus.* FABR. *Syst. Antl.* p. 365. n°. 24.

*Notaspis acromios, abdomine nigricante, tuberculato, margine anteriore medio pilis duobus spathulatis, albis; laterum alis trigonis, anticè truncatis.* HERM. *Apter.* p. 91. n°. 6.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, MITTE coléoptère, n°. 23. Le corps est ovale, noirâtre, luisant, marqué, sur le dos & au bord postérieur, d'une suite circulaire de poils blancs, linéaires, droits.

#### 8. ORIBATE humérale.

*ORIBATA humeralis.*

*Oribata ovata, brunnea, glaberrima, lateribus anticis productis, angulato-acutis.*

*Notaspis humeralis.* HERM. *Apter.* p. 92. n°. 8. tab. 4. fig. 5.

*Oribata humeralis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 150. n°. 5.

Elle ressemble beaucoup à la précédente. L'abdomen est d'un brun-foncé, ovale, presque globuleux, très-lisse & luisant. Les productions latérales sont trigones, tronquées antérieurement. La partie antérieure du corps se termine en pyramide. La tête & le corcelet se confondent, & ne sont nullement distincts. Les pattes sont de la longueur du corps, munies de soies fort courtes; elles ont leurs articulations peu apparentes.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

#### 9. ORIBATE ailée.

*ORIBATA alata.*

*Oribata ovata, fusco-castanea nitida, lateribus productis, anticè posticèque solutis.*

*Notaspis alatus.* HERM. *Apter.* pag. 92. n°. 8. tab. 4. fig. 6.

*Acarus aquaticus-marginatus aquaticus, subrotundus crustaceus niger, pedibus rufis, corporis lateribus marginatis.* DEG. *Mem. Inf.* t. 7. p. 152. n°. 28. tab. 11. fig. 1.

Elle est très-petite. Le corps est d'un brun-noirâtre, glabre, globuleux, arrondi postérieurement, terminé en pyramide antérieurement. La tête & le corcelet se confondent. On voit à la partie latérale une production comme dans les espèces précédentes, mais qui en diffère dans celle-ci, en ce qu'elle se détache du corps à sa partie antérieure ainsi qu'à sa partie postérieure. Les pattes sont à peine de la longueur du corps, & d'une couleur roussâtre ou de marron-clair. Les articulations sont peu distinctes.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes. Degeer l'a vue en grand nombre, courant sur la surface des eaux de marais, se tenant toujours à la superficie, sans jamais s'y enfoncer: elles s'attachoient aux petits limaçons & aux insectes morts qui flottoient sur l'eau, sans doute pour en tirer leur nourriture en les suçant. Elles sont lentes dans leur démarche, & ne quittent guère leur proie tant qu'elle leur fournit de quoi les nourrir.

#### 10. ORIBATE tégéocrane.

*ORIBATA tegeocrana.*

*Oribata ovato-oblonga, clypeo triangulari, margine anteriore setis quatuor albis.*

*Notaspis tegeocrana*, abdomine oblongo, margine anteriore fetis quatuor albis; capite scuto triangulari tecto, squamula laterali pellucidâ. HERMAN, *Apterol.* p. 93. n. 9. tab. 4. fig. 3. 4.

*Oribata tegeocrana*. LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 150. n. 6.

L'abdomen est ovale, oblong, d'un roux-foncé, tuberculé, glabre, terminé antérieurement en pyramide. Le corcelet est distinct du reste du corps par une ligne enfoncée. On voit quatre foies blanches au bord antérieur, & la tête est couverte d'un bouclier détaché, triangulaire, échancré au sommet & garni de deux foies.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes.

#### 11. ORIBATE cassidée.

##### *ORIBATA cassidea.*

*Oribata corpore clypeato castaneo, pedibus anticis antenniformibus fetiferis.*

*Notaspis cassideus castaneus, scuto hyalino, discoideo depresso; pedibus primis paris antenniformibus, motoris, apice fetiferis.* HERMAN, *Apterol.* p. 93. n. 10. tab. 6. fig. 2.

Elle est petite, parfaitement orbiculaire, presqu'en forme de lentille, couverte d'un bouclier discoïde, élevé au milieu, déprimé & plane sur ses bords, couvrant tout l'abdomen comme dans les Cassides, & transparent comme du verre. Le disque est marqué, sur son contour, de stries écartées, & courtes vers l'intérieur. Les pattes antérieures sont portées droit en avant, pendant la marche, & agitées de côté & d'autres, comme les antennes dans les autres insectes. Elles sont composées d'un fémur renflé, ayant une dent saillante vers l'extrémité antérieure; ensuite de deux articles courts, & d'un dernier presqu'en massue, un peu en zigzag, & garni de trois foies au sommet. Les autres pattes, qui servent seules à la marche, ont trois articles au fémur & au tibia, & le tarse est simple.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes. Elle appartient peut-être à la première division.

#### 12. ORIBATE pareilleux.

##### *ORIBATA segnis.*

*Oribata corpore depresso, parallelogramo posticè retuso bicorni.*

*Notaspis segnis depressus, abdomine parallelogramo, posticè retuso bicorni; thorace trigono halterato.* HERM. *Apterol.* p. 94. n. 11. tab. 4. fig. 8.

Cette espèce diffère beaucoup des précédentes par la forme du corps, qui est celle d'un carré-long. La partie antérieure est triangulaire & distincte; elle est séparée du corps par une ligne transver-

sale, enfoncée, & garnie, de chaque côté, d'une forte de balancier. Les angles postérieurs du corps sont garnis d'un appendice en forme de filet, transparent, un peu arqué ou courbé en dedans. Les pattes sont munies de trois ongles. Tout le corps est d'une couleur cendrée, noirâtre.

Elle se trouve en Europe, dans les mouffes. Sa marche est très-lente.

#### 13. ORIBATE bipile.

##### *ORIBATA bipilis.*

*Oribata globosa, castanea, capite acuminato, pilis quatuor porrectis.*

*Notaspis bipilis.* HERM. *Apter.* p. 95. n. 12.

Le corps de ce petit insecte est châtain, globuleux, terminé antérieurement en pointe, pourvu de quatre poils avancés, roides, dont deux extérieurs assez gros, & deux intérieurs plus minces: il y a deux autres poils écartés à l'extrémité du corps, & un autre fort, sur les côtés des cuisses de la troisième paire. Lorsque l'insecte contracte les pattes, on voit, de chaque côté du corps, trois autres poils dirigés en avant, qui appartiennent aux pattes: il y a un autre poil étendu dans une situation droite sur le côté, qui est le poil de la cuisse. Au reste, toutes les cuisses sont nues, suivant l'observation de M. Herman; mais les jambes & les tarses sont garnis de poils tournés en avant.

Elle a été trouvée en mai, dans une forêt près du Rhin, sur une substance attachée contre l'écorce d'un arbre, qui a paru à M. Herman être de la siente desséchée de quelque limaçon.

**ORITHYIE.** *Orithyia.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, dans la méthode de M. Olivier, & qui, suivant la nôtre, appartient à la famille des Oxyrinques, classe des Crustacés.

La seule espèce connue de ce genre fut d'abord associée par Herbst aux Crâbes (*Cancer bimaculatus*). Fabricius la réunit aussi avec eux, & la décrit comme inédite (*Cancer mammillaris*). Daldorf, dont les travaux opérèrent dans l'Ordre des Crustacés une réforme nécessaire, jugea que celui-ci devoit composer un genre propre, qu'il nomma *Orithyia*. Fabricius, dans le Supplément de son *Entomologie systématique*, l'adopta, ainsi que la plupart des autres genres de cet auteur, à quelques changemens près qu'il fit dans leur nomenclature. Les Crustacés à courte-queue ou les Crâbes *brachyures* de Linné forment maintenant, dans le système de l'entomologiste de Kiell, la classe des *Kleiflagnathes*, & où entre le genre d'*Orithyie*. *Mâchoire* extérieure à division latérale lancéolée, pointue, courte, mutique; *antennes*, quatre, inégales; les intérieures plus longues, en forme de palpes: tels sont les caractères essentiels qu'il lui assigna. Les nôtres reposent sur d'autres

parties, & qui nous ont paru se prêter plus facilement à l'observation. Les Orithyies ressemblent aux Portunes, aux Podophthalmes quant à la disposition & la forme générale des pattes, c'est-à-dire que les deux antérieures sont en forme de bras, avec des mains didactyles; que les trois paires suivantes finissent par un tarse conique & onguiculé, & que la dernière est natatoire ou se termine en une lame foliacée ou très-comprimée; mais le corps des Portunes & des Podophthalmes, ou leur test, est large, & présente un segment de cercle; celui des Orithyies est en ovoïde tronqué par-devant. Ce caractère les rapproche des Dorippes & des Matutes; mais les Dorippes ont leurs pattes postérieures insérées sur le dos, & dans les Matutes, toutes les pattes, à l'exception des bras, sont nataoires. N'ayant vu qu'un individu mal conservé de l'Orithyie mamelonnée, il ne m'a pas été possible d'étudier tous ses caractères naturels. Fabricius lui-même n'en a donné qu'une partie, & qui sont exposés de la manière suivante dans le Supplément de son *Entomologie systématique*, pag. 524.

*Bouche* composée de mandibules, de palpes & de trois mâchoires.

*Mâchoire extérieure* osseuse, bifide; division intérieure oblongue, plane, ciliée, légèrement cannelée extérieurement, presque concave intérieurement, coudée au milieu, avec le bout palpigère.

*Palpe* comprimé, osseux, sétacé, un peu cilié, triarticulé; le premier article court; le second plus long; le troisième encore plus allongé, arqué & pointu.

*Division interne* (de la même mâchoire) lancéolée, aiguë, mutique.

Les autres organes de la manducation n'ont pas été suffisamment examinés.

*Antennes*, quatre, inégales.

*Extérieures* très-courtes, sétacées, insérées au coin interne de l'œil; le premier article très-long, cylindrique; les autres très-nombreux, fort courts.

*Intérieures* une fois plus longues, palpiformes, de quatre articles; le premier court, ovoïde; le second & le troisième plus longs, cylindriques; le quatrième très-court, en alène, bifide: division intérieure courte. Ces antennes intérieures sont repliées sur elles-mêmes, comme dans un grand nombre de genres de la division des Crustacés à

courte-queue. Il paroîtroit que, quoique leur forme soit essentiellement semblable à celle qu'ont les mêmes organes dans les Crabes, les Dromies, les Portunes, elles seroient néanmoins proportionnellement plus longues, tandis que les antennes extérieures seroient comparativement plus petites.

Je considère, avec M. Olivier, les pièces articulées & disposées sur deux rangs longitudinaux qui forment la bouche des Crustacés, au dessus des mandibules, comme des palpes profondément bifides ou même doubles. Fabricius prend pour mâchoire extérieure le premier article (celui qui est le plus grand) des deux divisions des derniers palpes ou de ceux qui recouvrent extérieurement les autres, & sont placés immédiatement au-devant des deux premières pattes ou des bras. L'article qui sert de support commun aux deux branches du palpe n'est pas compté. J'ai observé sur un individu de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, que la branche extérieure est petite & lancéolée, comme le dit Fabricius; que le second article de la branche interne, & qui, selon sa manière de voir, paroît être le premier article des palpes de la mâchoire extérieure, présente un triangle allongé, échancré ou concave au côté interne & près du bout. La forme de cet article est ainsi différente de celle qu'a la même pièce dans les palpes extérieurs des Crabes, où elle est beaucoup plus courte, plus large & plus arrondie. Les trois articles qui suivent ou qui terminent la branche intérieure de ces palpes, en se repliant le long du bord interne, sont aussi, dans les Orithyies, proportionnellement plus longs & plus grêles que dans les Crabes.

Le test des Orithyies forme un ovoïde déprimé, tronqué en devant, & un peu resserré avant les angles qui terminent les côtés. Le bord antérieur est fortement échancré de chaque côté pour l'emplacement des orbites oculaires. Son milieu est avancé & denté. Les bords latéraux offrent aussi des pointes. Les yeux sont placés à l'extrémité d'un pédicule assez long & cylindrique. Les bras sont courts, graveleux & tuberculés. Les trois paires de pattes suivantes sont terminées par un tarse conique & anguleux; celui de la dernière est très-comprimé & en forme de lame elliptique, très-unie & pointue.

Les habitudes des Orithyies nous sont inconnues. Ces Crustacés paroissent propres aux mers orientales.



## ORITHYIE.

*ORITHYIA. FABR. ORITHUIA. DALD. CANCER. HERBST.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes; les extérieures très-courtes, sétacées; le premier article fort long, cylindrique; les autres très-nombreux et fort petits; les intérieures une fois plus longues, repliées, de quatre articles, dont le second et le troisième plus longs; le dernier très-court, subulé, bifide.

Corps ovoïde, tronqué en devant, déprimé; queue courte, sans feuillets natatoires au bout.

Dix pattes; les deux antérieures en forme de bras, et terminées par une sorte de main didactyle; dernière pièce des trois paires suivantes conique et pointue; celle de la dernière paire en forme de lame ou de nageoire.

---

 ESPÈCE.
 

---

## 1. ORITHYIE mamelonnée.

*Test tuberculé, triépineux de chaque côté, avec deux taches rougeâtres, arrondies, sur le dos; chaperon avancé, triangulaire, ayant cinq dents.*



1. ORITHYIE



## I. ORITHYIA mamelonée.

## ORITHYIA mammillaris.

*Orithyia testâ tuberculatâ, utrinquè trispinosâ, maculis duabus dorsalibus, rufescentibus, rotundis; clypeo rostriformi, quinquedentato.*

*Orithyia mammillaris.* FABR. *Suppl. Ent. Syst.* p. 365.

*Orithyia mammillaris.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 130. pl. 50. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 42.

*Cancer mammillaris, thorace ovato, aculeato, utrinquè trispinoso; rostro brevi, tridentato.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 465.

*Cancer bimaculatus.* HERBST, *Canc.* tom. 1. p. 248. tab. 18. fig. 101.

Son test a environ quinze lignes de long, & un peu moins en largeur; il est ovoïde, un peu renflé sur les côtés, près des angles antérieurs & latéraux, déprimé, d'un jaunâtre-pâle, couvert en majeure partie de petits grains, avec deux filons longitudinaux & trois rangées de tubercules, dont une composée de trois & située entre les filons, & les deux autres latérales, formées chacune de quatre tubercules; les deux postérieurs de chaque rangée sont roussâtres, & placés sur une tache ronde, presque de la même couleur. Chaque côté du test a trois fortes pointes en forme d'épines, & deux tubercules antérieurs. Son bord antérieur a au milieu un avancement triangulaire, ayant cinq dents pointues, deux de chaque côté, & une au bout, plus longue; chaque angle latéral de ce bord antérieur est bifide ou bidenté; la dent extérieure est plus forte. Le bord inférieur des orbites oculaires a aussi une pointe assez forte près du canthus interne. Les pédicules des yeux sont assez longs & cylindriques. Les bras sont courts & graveleux; les deux premiers articles inférieurs, ceux qui répondent à la hanche, ont chacun deux petites pointes au côté interne; l'article suivant, l'analogue de la cuisse, a, au milieu de l'arête inférieure, une dent ou saillie conique; on en remarque aussi une autre au bord supérieur; le quatrième article ou le carpe offre en dessus deux tubercules, & au côté interne une pointe conique. Les mains sont dilatées, presque triangulaires, graveleuses, avec trois éminences dentiformes au bord supérieur; les doigts sont un peu plus longs que les mains, comprimés & dentelés au bord inférieur; ceux de la main droite, qui paroît plus forte, ont des dents plus grosses. Les trois paires de pattes suivantes sont presque également longues, ont une petite dent à l'extrémité supérieure du second & du troisième article, une frange de poils noirâtres au côté interne des deux suivants, & sont terminés par un tarse conique & anguleux. Les angles du tarse de la quatrième paire sont plus

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

dilatés. Les deux premiers articles de la dernière paire sont unidentés au bout, & celui qui la termine, a la figure d'une lame elliptique, très-unie, pointue au bout, avec des poils noirâtres sur les bords. On remarque une dent sur le milieu du premier segment de la queue, & trois au suivant. L'individu que j'ai observé, étoit un mâle.

Elle se trouve dans les parties de l'Océan indien, qui avoisinent la Chine. (LAT.)

ORNÉODE. *Orneodes.* Genre d'insectes de l'Ordre des Lépidoptères, & de la famille des Ptérophorites.

Deux considérations principales m'ont déterminé à séparer génériquement des Ptérophores, l'espèce que Geoffroy avoit nommée le Ptérophore à éventail, & qui est le Ptérophore *hexadactylus* de Fabricius. Dans les autres Ptérophores, les palpes ne sont pas plus longs que la tête, se recourbent dès leur origine, & sont presque uniformément recouverts de petites écailles. Ceux des Ornéodes sont beaucoup plus longs, avancés, avec le second article garni d'écailles nombreuses, & le dernier presque nu ou moins convexe, grêle, cylindrique, pointu au bout, relevé & en forme de corne. Voilà d'abord une première considération prise de la comparaison d'un organe important de l'insecte parfait. Les métamorphoses nous fournissent la seconde. La Chrysalide des Ptérophores est nue, ou point renfermée dans une coque, & suspendue presque verticalement au moyen d'un fil ou d'une soie. Celle des Ornéodes est enveloppée d'un tissu peu fourni, tenant néanmoins lieu de coque.

Ces caractères, à la vérité, ne s'appliquent qu'à une seule espèce de nos catalogues; mais les principes d'une bonne méthode ne nous permettent pas de réunir des objets trop dissemblables, quelque restreint que puisse être le groupe que l'on détache.

Lorsque les observations, à cet égard, seront plus multipliées, le genre d'Ornéode sera probablement moins circonscrit. Nous sommes si peu avancés dans la connoissance des Lépidoptères de la famille des Ptérophorites, que Fabricius n'en a pas décrit une seule espèce d'étrangère à l'Europe.

Par leurs ailes horizontales ou en toit, des antennes sétacées, les Ptérophorites s'associent aux Lépidoptères nocturnes. Ils sont les seuls de cette section dont les ailes, ou du moins deux d'entre elles, ont des fissures imitant une sorte de digitation; ce qui donne à ces ailes une ressemblance grossière avec celle des oiseaux. La famille des Ptérophorites ne comprend que les genres Ptérophore & Ornéode. J'ai exposé ci-dessus les différences qui les caractérisent.

Tous ces petits Lépidoptères ont le corps grêle & allongé; des antennes sétacées, simples, un peu plus courtes que le corps, insérées entre les yeux,

Y y

près du milieu de leur bord interne; une trompe courte, roulée en spirale, presque membraneuse; des pattes longues & épineuses. Leurs ailes ne présentent que quelques grosses nervures ou côtes longitudinales, plus ou moins séparées entr'elles, couvertes de petites écailles, mais ayant aux deux bords une frange de poils, & imitant ainsi des plumes d'oiseau. Dans l'Ornéode hexadactyle, les ailes ont un plus grand nombre de nervures; & lorsqu'elles sont étendues, elles forment, autour de son corps, un demi-cercle, à la façon d'un éventail, d'où est venu le nom que lui a imposé Geoffroy.

Sa Chenille a seize pattes, & vit sur le Camérier ou le Chèvre-feuille des buissons (*Lonicera xylosteum*), dont elle mange les fleurs. Frichs me paroît être le premier qui l'ait observée. M. Wilhelm, dans ses *Récréations* tirées de l'Histoire naturelle, ouvrage publié en allemand, mais

dont nous avons une traduction française, imprimée à Bâle, dit aussi que la Chenille du Pterophore hexadactyle ronge les fleurs de cet arbrisseau en passant de l'une à l'autre, & qu'elle se change en Chrysalide dans un tissu à claire-voie; mais dans la figure qu'il donne de l'insecte parfait, chacune de ses ailes n'est divisée qu'en trois. Cet auteur distingue & représente ensuite un autre Pterophore ou Alucite, qu'il nomme *Dodecadactyle*, parce que le nombre des rayons barbus ou des plumes (pour me servir de ses expressions) des ailes est de douze. Il est clair que cette espèce est le vrai Pterophore hexadactyle, puisque Linné dit formellement que chaque aile est partagée en six. L'Alucite hexadactyle de M. Wilhelm seroit donc une autre espèce, & peut-être du même genre.

On trouve souvent l'Ornéode hexadactyle dans l'intérieur des appartemens, aux vitres des croisées, en automne.



ORNÉODE.

ORNEODES. LATR. PHALÆNA ALUCITA. LINN. SCOP.

PTEROPHORUS. GEOFFR. FABR. ALUCITA. DEN. SCHIFF. HUBN.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes sétacées, simples.

Trompe courte, presque membraneuse ou peu cornée.

Deux antennules longues, avancées; le second article très-garni d'écaillés; le dernier presque nu, long, grêle, cylindrique, terminé en pointe, recourbé, en forme de corne.

Ailes divisées en rayons barbus (six à chaque).

Chenille ayant seize pattes.

Chrysalide dans une coque peu serrée.

---

ESPÈCE.

---

1. ORNÉODE héxadactyle.

*Ailes héxadactyles, d'un gris-cendré, entrecoupé de noirâtre.*



Yyy 2

1. *Orneodes* hexadactyle.

*ORNEODES hexadactylus.*

*Orneodes alis hexadactylis, cinereo-griseis, fusco-interfœcis.*

*Orneodes hexadactylus.* LATR. *Hist. Nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 258. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 234.

*Phalœna Alucita hexadactyla, alis patentibus fissis, singulis sex-partitis cinereis.* LINN. *Syst. Nat.* tom. 2. pag. 900. n<sup>o</sup>. 460. — *Faun. Suec.* ed. 2. n<sup>o</sup>. 1458.

*Phalœna Alucita hexadactyla.* SCOP. *Entom. Car.* n<sup>o</sup>. 676.

*Phalœna Alucita hexadactyla.* VILL. *Entom. tom.* 2. p. 134. tab. 6. fig. 32.

*Phalœna Alucita hexadactyla.* BRAHM. *Kal. II.* 1. 89. 34. — 323. 208.

Ptérophore en éventail. GEOFF. *Inf. Par. t. 2.* p. 72.

*Pterophorus hexadactylus, alis fissis, cinereis, singulis sex-partitis.* FABR. *Syst. Entom.* p. 672. n<sup>o</sup>. 7. — *Spec. Inf.* tom. 2. p. 312. n<sup>o</sup>. 7. — *Mant. Inf.* tom. 2. p. 259. n<sup>o</sup>. 11. — *Entom. Syst. em.* tom. 3. pars 2. p. 349. n<sup>o</sup>. 13.

WALCK. *Faun. Paris.* tom. 2. p. 324.

*Alucita hexadactyla.* SCHMETT. *Wienn. Verz.* ed. 1. p. 146. n<sup>o</sup>. 10. — ed. 2. tom. 2. p. 134. n<sup>o</sup>. 10.

*Alucita hexadactyla.* HUBN. *Lepid. IX.* tab. 2. fig. 10. 11. — *Beitr. I.* 1. tab. 4. fig. R.

RÉAUM. *Inf.* tom. 1. pl. 19. fig. 19-21.

FRICHS, *Inf.* tom. 3. tab. 7.

PETIV. *Gazoph.* tab. 67. fig. 7.

HARR. *Inf. Angl.* tab. 2. fig. 7.

Il est long d'environ six lignes, d'un gris-cendré & un peu brun. Les ailes, particulièrement les supérieures, sont traversées par des bandes plus obscures ou noires, & ont quelques points d'un gris plus clair. Chacune de ces ailes est divisée, jusqu'à sa naissance, en trois lanières ou côtes principales, dont la première se subdivise en deux rayons, & la seconde en trois; la troisième est simple. La première des inférieures étant presque détachée, a été regardée, par Geoffroy, comme une dépendance des ailes supérieures; & c'est pour cela qu'il dit, dans sa phrase spécifique, que les ailes supérieures sont partagées en huit, & les inférieures en quatre; mais il est plus naturel d'adjoindre cette branche intermédiaire aux ailes inférieures,

rieures, parce qu'elles sont d'ordinaire plus larges & plus divisées dans cette famille.

Il se trouve dans toute l'Europe. (LATR.)

**ORNÉPHILES ou SYLVICOLES.** M. Duméril, dans sa *Zoologie analytique*, a donné ce nom à la treizième famille des insectes Coléoptères de l'Ordre des Hétrómères, c'est-à-dire, dont les quatre tarses antérieurs ont cinq articles, & les postérieurs quatre seulement. Elle a pour caractères : *élytres dures, larges; antennes filiformes, souvent dentées.* Elle renferme les genres Hélops, Serropalpe, Cistèle, Calope, Pyrochre & Horie.

**ORNITHOMYIE.** *Ornithomyia.* Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Coriaces.

La trompe des Diptères, désignés, par les auteurs, sous le nom d'*Hippobosques* (voyez ce mot), nous présente un caractère unique dans cet Ordre. Elle est composée, 1<sup>o</sup>. de deux lames presque cartilagineuses, ou deux valvules formant, par leur rapprochement, une sorte de tube (1); 2<sup>o</sup>. d'un suçoir libre, ne consistant, en apparence, qu'en une soie, & plus ou moins recouvert par les deux lames précédentes qui lui servent de fourreau. Dans les autres Diptères, la trompe est une gaine univalve ou d'une seule pièce, plus ou moins coudée, & plus ou moins labiée à son extrémité, dont les bords se replient longitudinalement en dedans, pour former un tuyau, & laisser, au point de réunion, une gouttière ou un canal, où se loge le suçoir. Les Hippobosques sont encore les seuls Diptères qui soient constamment parasites dans leur dernier âge. Les tégumens de leur corps sont d'une nature plus solide & plus ferme que ceux des autres Diptères; de sorte qu'on peut le presser très-fortement sans que la peau crève & que l'insecte soit écrasé. Les crochets de leurs tarses, appropriés à la manière de vivre de ces insectes, paroissent doubles ou même trifides; &, comme si la Nature vouloit nous annoncer la fin de l'Ordre, & nous préparer au suivant, quelques espèces sont dépourvues d'ailes & de balanciers. Il étoit donc convenable de former, avec ces insectes, une famille particulière : c'est celle des *Coriaces*. (Voyez mon *Genera Crust. & Inf.* tom. 4, p. 360 & suiv.)

J'ai observé, dans les Hippobosques des entomologistes, quelques différences organiques, d'après lesquelles j'ai établi deux autres genres, *Ornithomyie* & *Mélophage*. Il est facile de distinguer les Mélophages en ce qu'ils n'ont ni ailes ni balanciers. La ligne de démarcation, entre les Hippobosques proprement dites & les Ornithomyies, semble d'abord n'être pas bien apparente & bien

(1) C'est donc plutôt un bec, *rostrum*, qu'une trompe. Peut-être faudroit-il appliquer une dénomination particulière à cette partie, afin d'éviter toute équivoque.

déterminée. Les points qui m'ont servi à la tracer avoient cependant déjà été remarqués par Degeer. L'Hippobosque aviculaire lui avoit offert de petits yeux lisses qu'il n'avoit point trouvés dans l'Hippobosque du Cheval. Ces deux petits corps, en forme de boutons, que l'on découvre à l'extrémité antérieure de la tête, dans cette dernière espèce, & que l'on doit considérer comme des antennes, sont remplacés, dans l'autre Hippobosque, par deux pièces coniques, saillantes de chaque côté de la trompe, & chargées de poils longs & roides. Degeer n'a pas osé prononcer sur leurs fonctions; mais la place qu'elles occupent, leur composition, me font croire que ces parties sont toujours des antennes.

Les crochets des tarses ont une conformation particulière, & qui n'a pas échappé à cet excellent naturaliste. Les ailes mêmes ne sont pas entièrement semblables à celles des Hippobosques. J'ajouterai enfin que les Ornithomyies, ainsi que l'indique l'étymologie de ce nom, vivent exclusivement sur les oiseaux, tandis que les Hippobosques ne s'attachent qu'à certains quadrupèdes, tels que les chevaux, les bœufs, &c.

Ce qu'on a dit, à l'article HIPPOBOSQUE, de la forme générale de ces insectes, convient aussi aux Ornithomyies. Le corps est également aplati, revêtu, à l'exception de l'abdomen, d'une peau écailleuse & luisante, & s'élargit insensiblement de devant en arrière. Les yeux sont ordinairement grands, ovales, latéraux & entiers. L'extrémité antérieure de la tête est échancrée en un demi-cintre, où sont placés les organes de la bouche, fermé en dessous par une membrane, & en dessus par une petite pièce écailleuse ou coriace, en forme de chaperon, échancrée en devant, & portant les antennes. Les côtés de cette pièce ont chacun, dans les Hippobosques, une cavité profonde & allongée, au bout supérieure de laquelle est insérée une antenne qui ressemble à un gros tubercule arrondi & poilu. Les antennes des Ornithomyies occupent la même place, mais elles ont une autre forme. Elles sont composées de deux articles, dont l'un très-court, radical; & l'autre beaucoup plus grand, lamelliforme, allongé, avancé, saillant, très-velu, terminé en pointe obtuse ou arrondi au bout, plane & concave au côté interne, & d'une consistance qui m'a paru assez solide. Dans le même genre, la partie qui a la forme d'un chaperon a, en devant, une petite pièce plus ou moins apparente, suivant les espèces, & imitant une lèvre supérieure & échancrée. C'est de cette échancrure que l'on voit sortir la trompe ou la gaine du suçoir, de longueur variable, mais ordinairement saillante. Un petit filet écailleux, avancé au-delà de la trompe, un peu arqué, formé de deux soies réunies, constitue le suçoir, de même que dans les Hippobosques. Je n'ai pu voir, dans aucune espèce de cette famille, les palpes que Fabricius attribue aux Hippobosques.

Le milieu de l'extrémité postérieure de l'offre, dans la plupart des Ornithomyies, & l'espace dont le contour est comme distinct de petits yeux lisses, punctiformes, très-rapprochés disposés en un triangle équilatéral.

Le corcelet des Ornithomyies, de même celui des Hippobosques, a, de chaque côté, du bord antérieur, un stigmate très-distinct, & le dos est divisé transversalement par deux lignes imprimées, disposées en croix. Outre celle qui détermine la portion scutellaire, on voit encore, au dessous de chaque angle antérieur, une impression linéaire & arquée.

Les ailes sont longues, quelquefois très-étroites & peu propres au mouvement, horizontales, & vont en divergeant, du moins dans les individus morts; car Degeer a vu celles de l'Ornithomyie aviculaire croisées l'une sur l'autre lorsque l'insecte n'en faisoit pas usage. Les grandes nervures se prolongent très-sensiblement jusqu'au bord postérieur; mais dans les Hippobosques, elles semblent s'oblitérer un peu au-delà du milieu, & les deux cellules fermées que l'on y remarque, sont plus égales, & se terminent presque à la même hauteur. J'ai vu distinctement les deux balanciers dans l'Ornithomyie australasienne.

L'abdomen des Ornithomyies est revêtu d'une peau moins solide ou presque membraneuse, & paroît continue. Il tient au corcelet par un pédicule assez gros. Sa forme varie suivant les sexes: tantôt il est presque triangulaire (les mâles), & terminé par une petite éminence d'où sort un tube; tantôt il ressemble à une sorte de cœur renversé (les femelles), ou dont l'échancrure est postérieure. Dans les uns & les autres, il est court, échancré, ou un peu concave de chaque côté de sa base, avec les angles antérieurs proéminens ou un peu dilatés en arrière. Sa surface est hérissée de petites pointes, ou garnie de duvet, avec des poils longs sur les bords.

Les pattes, quant à la forme & à la grandeur, sont semblables à celles des Hippobosques: leur direction est encore la même, c'est-à-dire, que les Ornithomyies les élèvent peu & les écartent beaucoup. Mais les crochets des tarses ont subi une modification qui procure à ces insectes plus d'aisance pour se cramponner aux objets sur lesquels ils se tiennent. Ces crochets sont proportionnellement plus longs que dans les Hippobosques. Ici, ils paroissent doubles; là, on les croiroit triples, parce qu'ils sont divisés profondément en trois pièces ou trois dents, dont la supérieure plus forte & plus aiguë, & dont l'inférieure plus courte. Les deux pelotes & l'appendice sétiforme & barbu, insérés entre les crochets, sont aussi proportionnellement plus longs dans les Ornithomyies.

Celle que je nomme Verte est, au témoignage de Degeer, d'une grande vivacité. Elle court très-vite, souvent de côté, comme les Crabes, & s'en-

vole facilement. Elle s'accroche fortement, avec ses ongles, aux objets sur lesquels elle marche, & particulièrement aux plumes & à la peau des oiseaux dont elle suce le sang. C'est dans leurs nids que la femelle pond ses œufs, que l'on dit ressembler à des grains noirs, aussi luisans que du jayet. (*Article Hippobosque de ce Dictionnaire.*)

Réaumur a quelquefois trouvé jusqu'à trente individus de l'Ornithomyie de l'Hirondelle dans un seul nid de cet oiseau. Il y avoit aussi une grande quantité de Pucés, soit en état parfait, soit en état de larves. Il n'a pas vu cette Ornithomyie se servir de ses ailes; &, en effet, elles ne sont guère pro-

pres au mouvement, à raison de leur peu d'étendue en largeur.

L'analogie nous porte à soupçonner que les métamorphoses des Ornithomyies ont les plus grands rapports avec celles des Hippobosques; mais n'ayant pas d'observations positives à cet égard, nous devons suspendre notre jugement.

L'étude des espèces de ce genre n'a pas été assez suivie, & nous n'en connoissons qu'un petit nombre. Il est probable que des oiseaux, très-différens en habitudes, nourrissent aussi diverses sortes d'Ornithomyies, qui n'ont pas été apperçues ou qu'on aura négligées.



## ORNITHOMYIE.

ORNITHOMYIA. LATR. HIPPOBOSCA. LINN. GEOFFR. SCOP.  
DEG. FABR. OLIV.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes insérées à la partie antérieure et latérale de la tête, saillantes, et s'avancant parallèlement de chaque côté de la trompe, très-velues, de deux articles, dont le premier très-petit, le second allongé.

Trompe composée de deux valvules coriaces, formant un tube avancé et recouvrant le sucoir.

Sucoir sétiforme, libre, saillant.

Point d'antennules distinctes.

Corps déprimé, à peau solide et coriace; crochets des tarsi fortement tridentés, et paroissant triples.

## ESPÈCES.

## 1. ORNITHOMYIE australasienne.

*Petits yeux lisses distincts; trompe très-courte et cachée entre les antennes; corps noirâtre.*

## 2. ORNITHOMYIE verte.

*Petits yeux lisses distincts; trompe saillante; corps verdâtre, avec le dessus du corcelet noir; ailes presque ovales.*

## 3. ORNITHOMYIE de l'Hirondelle.

*Petits yeux lisses distincts; trompe saillante; corps jaunâtre; ailes presque linéaires, arquées et subulées.*

## 4. ORNITHOMYIE du Merle.

*Petits yeux lisses distincts; trompe saillante; corps d'un brun-foncé, avec la bouche, les angles antérieurs du corcelet et les pattes d'un jaunâtre-pâle.*

## 5. ORNITHOMYIE pâle.

*Point de petits yeux lisses; corps pâle; extrémités postérieures des ailes subulées.*

## 6. ORNITHOMYIE brune.

*Point de petits yeux lisses; corps brun, avec la partie antérieure de la tête, les angles antérieurs du corcelet et les pattes pâles; ailes presque ovales.*



## 1. ORNITHOMYIA australasienne.

## ORNITHOMYIA australasica.

*Ornithomyia ocellis distinctis, proboscide brevissimâ, inter antennas occultatâ; corpore fusco.*

*Hippobosca Australasica, alis obtusis, obscure testacea, abdomine fusco.* FABR. *System. Antl.* pag. 337.

Cette espèce est la plus grande de celles qui me sont connues, ayant un peu plus de six lignes de longueur, depuis la tête jusqu'au bout des ailes. Elle est d'un brun-noirâtre foncé ou presque noire, luisante & velue. Sa trompe est fort courte, & cachée entre les antennes. La partie antérieure de la tête tire sur le brun-noirâtre. Les yeux sont grands, très-luisants, & paroissent très-unis. Les petits yeux lisses sont très-distincts. Le corcelet a ses angles latéraux & antérieurs avancés, en forme de pointes. L'écusson est très-court, trouqué & transversal. Les ailes sont obscures, grandes, en triangle allongé ou presque ovales, & dépassent beaucoup le corps. L'abdomen est fort court, large, velu, & échanuré postérieurement. La poitrine & le dessous des cuisses sont d'un jaunâtre-pâle.

Elle a été apportée des îles de l'Océan austral par feu Riche & M. Labillardière. Elle se trouve aussi à l'Île-de-France, & m'a été donnée par M. Mathieu, officier d'artillerie.

## 2. ORNITHOMYIE verte.

## ORNITHOMYIA viridis.

*Ornithomyia ocellis distinctis, proboscide exsertâ, corpore viridescente; thorace supra nigro, alis subovalibus.*

*Ornithomyia viridis.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Ins.* tom. 14. p. 402. tab. 110. fig. 9. — *Gen. Crust. & Ins.* tom. 4. p. 36a.

*Hippobosca avicularia.* FABR. *Ent. Syst. em.* 4. p. 415. n. 2. — *Syst. Antl.* p. 338. n. 3.

*Hippobosca avicularia.* ROSS. *Faun. Etrusc.* tom. 2. p. 338, n. 1593.

*Hippobosca avicularia.* WALK. *Faun. Paris.* tom. 2. p. 416. n. 6.

SCHÉLL. *Dipter. tab.* 42. fig. 2. 3.

Voyez, pour la suite de la synonymie & pour la description de l'espèce, l'article de l'HIPPOBOSQUE aviculaire, n. 2.

## 3. ORNITHOMYIE de l'Hirondelle.

## ORNITHOMYIA Hirundinis.

*Ornithomyia ocellis distinctis, proboscide exsertâ, corpore flavescente; alis sublinearibus, arcuatis, subulatis.*

*Hippobosca Hirundinis.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 4. pag. 415. n. 3. — *Syst. Antl.* pag. 339, n. 5.

*Hippobosca Hirundinis.* ROSS. *Faun. Etrusc.* tom. 2. p. 337. n. 1592.

*Hippobosca Hirundinis.* WALK. *Faun. Paris.* tom. 2. p. 416.

Voyez, pour la suite de la synonymie & la description de l'espèce, l'article de l'HIPPOBOSQUE de l'Hirondelle, n. 3.

## 4. ORNITHOMYIE du Merle.

## ORNITHOMYIA Tyrdi.

*Ornithomyia ocellis distinctis, proboscide exsertâ, corpore fusco-brunneo, ore, thoracis angulis anticis pedibusque flavido-pallidis.*

Elle n'a qu'une ligne de long. Son corps est d'un brun-foncé, avec le devant de la tête & les antennes presque blanchâtres; les angles antérieurs du corcelet, la poitrine & les pattes d'un jaunâtre-pâle. Les antennes sont proportionnellement plus petites que dans les autres espèces, & semblent être membraneuses. Les yeux sont noirs. L'espace compris entre eux tire un peu sur le brun-rougeâtre. Les petits yeux lisses m'ont paru être placés sur une petite éminence noirâtre. L'écusson est triangulaire. Les ailes sont grandes, hyalines, presque ovales, avec les nervures brunes. Les pattes, dans une variété, sont d'un brun-clair, avec la base des cuisses jaunâtre. La dent intermédiaire des crochets du tarso est courte, large & obtuse.

M. Olivier a trouvé cette espèce sur le Merle solitaire, dans le Levant.

## 5. ORNITHOMYIE pâle.

## ORNITHOMYIA pallida.

*Ornithomyia ocellis nudis, corpore pallido, alarum apicibus posticis subulatis.*

*Hippobosca Hirundinis.* PANZ. *Faun. Germ.* 7. tab. 24.

SCHÆFF. *Elem. Entom.* tab. 70. — *Icon. Ins. Ratisb.* tab. 53. fig. 1.

Elle est un peu plus grande que l'Ornithomyie de l'Hirondelle, d'un rouilleâtre-pâle, avec les yeux noirs & l'abdomen obscur. La trompe est avancée. Les petits yeux lisses manquent. Les ailes forment un ovale étroit, qui se rétrécit depuis le milieu & se termine en alène. Les nervures sont rouilleâtres. Les crochets des tarses sont noirs. Elle se trouve en Europe.

## 6. ORNITHOMYIE brune.

## ORNITHOMYIA brunnea.

*Ornithomyia ocellis nullis, corpore brunneo, ore,*



*bre, thoracis angulis anticis pedibusque pallidis, alis subovalibus.*

Elle a trois lignes de long, depuis la tête jusqu'au bout des ailes, & un peu moins en ne mesurant que le corps. Elle est d'un brun-foncé, avec la bouche, l'occiput, les angles antérieurs du corcelet, la poitrine & les pattes d'un jaunâtre-pâle. Les yeux sont obscurs. La partie jaunâtre de l'occiput y forme une tache échancrée. Le dessus du corcelet a des poils jaunâtres. L'écusson est court, large, tronqué & transversal. Les ailes sont grandes, presque ovales, avec les nervures jaunâtres; celles qui avoisinent la côte sont plus foncées.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été rapportée par M. Bosc.

L'Hippobosque du Corbeau, *Corvi*, décrit par Scopoli, & mentionné dans cet ouvrage, doit être placé parmi les Ornithomyies, à côté de celle de l'Hirondelle ou de l'aviculaire. N'ayant pas vu cet insecte, & Scopoli n'ayant pas donné assez d'étendue à la description qu'il en fait, je n'ai pu exposer les caractères distinctifs de cette espèce.

Les Hippobosques *longipennis*, *Vespertilionis* de Fabricius sont peut-être des Ornithomyies. (LAT.)

**ORNITOMYZES ou RICINS.** C'est ainsi que M. Duméril, dans sa *Zoologie analytique*, a nommé les insectes Aptères qui forment la cinquante-sixième famille, & qui ont pour caractères : *des mâchoires, la tête distincte, six pattes, point de poils à la queue.* Cette famille ne comprend que le Ricin.

**ORSODACNE.** *Orfodacna.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Criocérides.

Les Orfodacnes ont les antennes filiformes, plus longues que le corcelet; les yeux arrondis, saillans, entiers; le corps allongé; le corcelet un peu rétréci postérieurement; quatre articles aux tarses, dont deux triangulaires, & le troisième large & bifide.

Les insectes que M. Latreille a détachés des Criocères, sous le nom d'*Orfodacnes*, présentent des différences si remarquables dans la forme & l'insertion des antennes, dans les parties de la bouche, dans la forme des yeux & du corcelet; qu'on ne peut s'empêcher de convenir qu'ils n'auroient jamais dû être réunis aux Criocères.

Les antennes des Criocères sont moniliformes. Les mandibules sont larges, voûtées & dentées à leur extrémité, & la lèvre inférieure est très-petite.

Les yeux sont très-saillans, & marqués; à leur partie latérale interne, d'une entaille qui doit faciliter le jeu des antennes. Le corcelet est cylindrique, ordinairement tuberculé sur les côtés, & plus ou moins étranglé postérieurement.

Les antennes des Orfodacnes sont filiformes, & composées de onze articles, dont le premier est peu renflé. Les deux suivans sont plus minces, peu allongés. Les autres sont coniques ou un peu amincis à leur base. Elles sont insérées au-devant des yeux, & sont un peu plus distantes à leur base, l'une de l'autre, que celles des Criocères.

La lèvre supérieure est membraneuse, assez large, arrondie, un peu ciliée.

Les mandibules sont cornées, comprimées, arquées, aiguës, munies d'une dent à peine marquée, vers l'extrémité.

Les mâchoires sont bifides. La division extérieure est un peu plus grande que l'autre; comprimée, un peu dilatée à l'extrémité, arrondie & ciliée. La division intérieure est pointue, comprimée, ciliée tout le long du bord interne. La lèvre inférieure est avancée, bifide. Les divisions sont grandes, distantes, arrondies à leur extrémité, & ciliées.

Les antennules antérieures sont composées de quatre articles, dont le premier est petit, court; le second est le plus long & conique; le troisième est également conique; le quatrième est le plus large de tous, & tronqué à son extrémité. Elles sont insérées au dos des mâchoires, à la base de la division extérieure.

Les antennules postérieures sont filiformes, & composées de trois articles, dont le premier est court; le second est presque cylindrique, un peu aminci à sa base; le troisième est oblong. Elles sont insérées à la base latérale de la lèvre inférieure.

Les yeux sont arrondis, chagrinés, saillans; ils n'ont point cette entaille que nous avons fait remarquer à ceux des Criocères.

La tête n'est pas distincte du corcelet comme dans les Criocères, mais un peu enfoncée: celui-ci est plus étroit que les élytres, & un peu figuré en cœur.

Les pattes sont de longueur moyenne, & les tarses sont composés de quatre articles; dont les deux premiers sont triangulaires, & le troisième est bilobé.

Ces insectes, dont nous ne connoissons point la larve, & dont on a fort peu de détails sur la manière de vivre, paroissent habiter les feuilles des arbres. On trouve au printemps la première espèce sur les Cerisiers, les Pruniers, l'Aube-épine.

## ORSODACNE.

ORSODACNA. LATR. CRIOCERIS. FABR. GEOFFR. PAYK. PANZ.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps; articles un peu coniques.

Mandibules cornées, arquées, presque dentées intérieurement.

Yeux arrondis, saillans, entiers.

Quatre antennules; les antérieures un peu en masse; les postérieures filiformes.

Pénultième article des tarsi bilobé.

## ESPÈCES.

## 1. ORSODACNE du Cerisier.

*Tête et corcelet d'un fauve-pâle; élytres ponctuées, testacées.*

## 2. ORSODACNE tête noire.

*Corcelet et abdomen d'un fauve-pâle; élytres et pattes testacées.*

## 3. ORSODACNE nigricolle.

*Noire; élytres et pattes testacées.*

## 4. ORSODACNE humérale.

*D'un noir-bleudtre; élytres avec une tache humérale, ferrugineuse.*

## 5. ORSODACNE bordée.

*Noire; pattes testacées; élytres testacées, avec tout le bord noir.*

## 1. ORSODACNE du Cerifier.

*ORSODACNA Cerafi.*

*Orfodacna capite thoraceque pallidè rufis; elytris punctatis, testaceis.* Ent. tom. 6. n<sup>o</sup>. 94 bis, p. 752. tab. 1. fig. 1.

*Crioceris Cerafi.* FABR. *Syst. Eleut.* t. 1. p. 456. n<sup>o</sup>. 30.

*Crioceris ruficollis.* FABR. *Ent. Syst. em.* t. 2. p. 5. n<sup>o</sup>. 12.

*Crioceris pallida, oculis nigris.* GEOFFR. *Inf.* tom. 1. p. 243. n<sup>o</sup>. 6.

*Crioceris fulvicollis.* PAYK. *Faun. Suec.* tom. 2. p. 77. n<sup>o</sup>. 2.

*Crioceris fulvicollis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 83. tab. 8.

*Orfodacna chlorotica.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 44. n<sup>o</sup>. 1.

Voyez CRIOCÈRE chlorotique, n<sup>o</sup>. 31.

Elle a environ deux lignes & demie de long. Les antennes sont d'un fauve-obscur, avec la base fauve. La tête est d'un fauve-pâle, avec la partie postérieure noire. Le corcelet est fauve-pâle, très-finement pointillé. L'écusson est noirâtre. Les élytres sont finement ponctuées, jaunâtres. La poitrine & l'abdomen sont noirâtres. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve dans toute l'Europe, sur le Cerifier.

## 2. ORSODACNE tête noire.

*ORSODACNA nigriceps.*

*Orfodacna thorace abdomineque rufis, elytris pedibusque testaceis.* Entom. tom. 6. n<sup>o</sup>. 94 bis, p. 753. tab. 1. fig. 2.

*Galeruca Cerafi.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. p. 22. n<sup>o</sup>. 43.

*Crioceris fulvicollis, var. γ.* PAYK. *Faun. Suec.* tom. 2. p. 78.

*Orfodacna nigriceps.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 44. n<sup>o</sup>. 2.

*Crioceris lineola.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 34. tab. 5. ?

*Crioceris lineola.* FABR. *Syst. Eleut.* tom. 1. p. 462. n<sup>o</sup>. 62.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente, ainsi que l'a cru M. Paykul. Les antennes sont obscures, avec la base testacée. La tête est ponctuée, noirâtre, avec la bouche fauve. Le corcelet est ponctué, pubescent, fauve. L'écusson est noirâtre. Les élytres sont légèrement pubescentes, ponctuées, testacées pâles, avec la future légè-

ment noirâtre. La poitrine est noire. L'abdomen est fauve. Les pattes sont testacées, sans tache ou avec une tache obscure sur les cuisses postérieures.

Elle se trouve en Europe, sur le Cerifier, l'Aube-épine.

## 3. ORSODACNE nigricolle.

*ORSODACNA nigricollis.*

*Orfodacna nigra, elytris pedibusque testaceis.* Ent. tom. 6. n<sup>o</sup>. 94 bis, p. 753. tab. 1. fig. 3.

Elle ressemble à l'Orfodacne du Cerifier. Les antennes sont obscures, avec la base testacée. La tête est noirâtre, avec la bouche d'un brun-fauve. Le corcelet est ponctué, légèrement pubescent, noir, avec le bord antérieur & le bord postérieur d'un brun-fauve. L'écusson est fauve. Les élytres sont ponctuées, légèrement pubescentes, testacées. Le corps est noir. Les pattes sont testacées, avec une tache noire sur les cuisses postérieures.

Elle se trouve aux environs de Paris.

## 4. ORSODACNE humérale.

*ORSODACNA humeralis.*

*Orfodacna nigro-cyanea, elytris puncto humerali ferrugineo.* Ent. tom. 6. n<sup>o</sup>. 94 bis, p. 754. n<sup>o</sup>. 4.

*Orfodacna humeralis.* LATR. *Hist. des Crust. & des Inf.* tom. 11. p. 350. — *Gen. Crust. & Inf.* t. 3. p. 45.

Elle est de la grandeur de l'Orfodacne du Cerifier. Les antennes sont noires, avec la base ferrugineuse. La tête est ponctuée, d'un noir-bleuâtre, avec les antennules ferrugineuses. Le corcelet est ponctué, d'un noir-bleuâtre, avec deux taches ferrugineuses sur le dos. Les élytres sont légèrement pubescentes, ponctuées, d'un noir-bleuâtre, avec une tache ferrugineuse, placée à l'angle de la base. Le dessous du corps & les pattes sont noirâtres, avec la base des cuisses ferrugineuse.

Elle se trouve aux environs de Mayence.

## 5. ORSODACNE bordée.

*ORSODACNA limbata.*

*Orfodacna nigra, pedibus testaceis, elytris testaceis, margine omni nigro.* Ent. tom. 6. n<sup>o</sup>. 94 bis, p. 754. tab. 1. fig. 5.

Elle est un peu plus petite que les précédentes. Les antennes sont d'un fauve-obscur. La tête & le corcelet sont pointillés, noirâtres ou d'un noir de poix. L'écusson est noir. Les élytres sont ponctuées, testacées, avec la future & le bord latéral noirs. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve aux environs de Paris.

Z z z 2

**ORTHOCÈRE.** *Orthocerus*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Ténébrionites.

Ce genre est reconnoissable aux antennes fusiformes, velues; au corps allongé, à la tête & au corcelet presque carrés; aux pattes simples, aux tarfes filiformes, dont les quatre antérieurs sont composés de cinq articles, & les postérieurs de quatre seulement.

Il ne comprend jusqu'à présent qu'une seule espèce, dont Linné avoit d'abord fait un *Dermeste*, & qu'il avoit ensuite placée parmi les *Hispes*. Fabricius l'avoit aussi placée parmi les *Hispes*, quoique Degeer en eût déjà fait, avec plus de fondement, un *Ténébrion*. Jugeant qu'il ne pouvoit être rangé parmi les *Ténébrions*, dont il diffère par la forme & l'insertion des antennes, & encore moins parmi les *Hispes*, qui n'appartiennent pas à la même section, je me proposois d'en former un genre lorsque mon départ pour l'Orient vint interrompre mes travaux. Je trouvai, à mon retour, que M. Latreille l'avoit établi sous le nom d'*Orthocère*, que M. Illiger l'avoit de même publié sous le nom de *Sarrorium*, & que Fabricius avoit adopté ce dernier dans son *Systema Eleuterarum*.

Les antennes des *Orthocères* sont un peu plus longues que le corcelet, fusiformes ou un peu renflées dans leur milieu, & composées de dix articles, dont le premier est le plus étroit; le suivant l'est un peu moins. Les autres sont plus courts, vont un peu en s'élargissant jusqu'au septième, & décroissent ensuite jusqu'au dernier, qui est un peu plus allongé & arrondi à son extrémité. Tous ces articles sont bien distincts, très-velus, un peu séparés les uns des autres, & enfilés par leur milieu. Elles sont insérées à la partie latérale antérieure de la tête, à quelque distance des yeux.

La tête est inégale, presque carrée. Les yeux sont petits, arrondis, peu saillans, placés à la partie latérale postérieure de la tête.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, très-courte, assez

large, cachée en partie sous le chaperon: celui-ci est coupé carrément & est peu avancé.

Les mandibules sont cornées, assez larges, courtes, un peu arquées, terminées par deux petites dents aiguës.

Les mâchoires sont cornées, courtes, bifides. Les divisions sont égales en longueur; mais l'extérieure est plus large que l'intérieure.

La lèvre inférieure est coriacée, peu avancée, échancrée à son extrémité, un peu rétrécie à sa base. Le menton sur lequel elle pose, est corné, court, presque carré.

Les antennules antérieures sont courtes, composées de quatre articles, dont le premier est très-petit; le second peu allongé, conique; le troisième un peu plus court & un peu plus large que le second; le quatrième est ovale, obtus. Elles sont insérées au dos des mâchoires.

Les antennules postérieures sont très-courtes, composées de trois articles, dont le premier est très-petit; le second conique; le dernier ovale, obtus. Elles sont insérées à la base latérale de la lèvre, sur la partie antérieure du menton.

Le corcelet est carré, inégal en dessus, à bords tranchans sur les côtés, un peu plus large que la tête.

Les élytres sont allongées, presque linéaires, guère plus larges que le corcelet; elles cachent deux ailes membraneuses qui ne paroissent pas repliées, & dont l'insecte probablement ne fait guère usage. L'écusson est triangulaire, très-court, à peine distinct.

Les pattes sont simples, sans épine ni dentelure. Les tarfes sont filiformes, composés de cinq articles dans les quatre pattes antérieures, & de quatre seulement dans les postérieures. Ces articles sont courts & de longueur égale; le dernier seulement est peu allongé, terminé par deux crochets.

Cet insecte paroît avoir les habitudes des *Ténébrionites*. On le trouve, comme les *Opatres*, dans les lieux arides, sablonneux, marchant lentement par terre, & ne faisant aucun effort pour s'envoler lorsqu'on veut le saisir. Sa larve nous est inconnue.



ORTHOÈRE.

ORTHOCERUS. LATR. SARROTRIUM. ILLIG. FABR. PTILINUS. FABR.

PANZ. PAYK. HISPA. LINN. FABR. TENEBRIO. DEG.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes velues, fusiformes, un peu plus courtes que le corcelet.

Mandibules cornées, terminées par deux petites dents aiguës.

Chaperon entier ; lèvre transverse, peu avancée.

Quatre antennules courtes ; le dernier article ovale.

Tarses filiformes, à articles courts, égaux.

---

ESPÈCE.

---

1. ORTHOÈRE hirticorne.

Noir ; élytres avec quatre sillons ponctués.



## 1. ORTHOCÈRE hirticoorne.

*ORTHOCERUS hirticornis.**Orthocerus niger, elytris punctatis, quadrifurcatis.**Orthocerus hirticornis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 2. p. 172. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 10. p. 299. tab. 89. fig. 1.*Hissa mutica.* LINN. *Syst. Nat.* 2. pag. 604. n<sup>o</sup>. 4.*Dermeles clavicornis.* LINN. *Faun. Suec.* n<sup>o</sup>. 413.*Hissa mutica.* FABR. *Syst. Ent.* p. 71. n<sup>o</sup>. 6.*Ptilinus muticus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 4. App. p. 445.*Sarrotrium muticum.* ILLIG. *Coleopt. Bor. t.* 1. p. 344. n<sup>o</sup>. 1.*Sarrotrium muticum.* FABR. *Syst. Eleut. tom.* 1. p. 327.*Tenebrio hirticornis.* DEG. *Mem. Inf.* tom. 5. p. 47. n<sup>o</sup>. 8. tab. 3. fig. 1.*Ptilinus muticus.* PAYK. *Faun. Suec. tom.* 1. p. 317. n<sup>o</sup>. 3.*Ptilinus muticus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 1. tab. 8.

Cet insecte est remarquable par ses antennes, qui sont en forme de fuseau, à articles bien distincts & velus. Le corps est noir, long d'une ligne & demie ou d'une ligne & deux tiers, & large d'une demi-ligne ou guère plus. La tête est enfoncée ou déprimée à sa partie antérieure, avec les côtés un peu élevés au dessus de l'insertion des antennes. Le corcelet est inégal, & marqué d'une dépression longitudinale sur le dos. Les élytres ont chacune quatre sillons, dans chacun desquels on voit deux rangées de points enfoncés. La crête de chaque sillon est presque crénelée.

On le trouve dans toute l'Europe. Il n'est pas très-rare aux environs de Paris.

**ORTHOPTÈRES.** *Orthoptera.* Ordre cinquième de la division méthodique des insectes, dont le caractère principal est d'avoir quatre ailes, deux inférieures, servant au vol, droites & plissées longitudinalement dans l'état de repos; & deux supérieures, servant d'étui, flexibles, étendues, un peu en recouvrement par leur bord interne.

Les insectes que renferme cet Ordre avoient été placés par Linné, parmi les Hémiptères. Geoffroy en avoit fait une division particulière des Coléoptères, en raison de la mollesse de leurs élytres. Ils forment la septième classe de la méthode proposée par Degeer, qui les caractérisoit aussi par la mollesse de leurs élytres & par la présence des

mâchoires; & la seconde, du système entomologique de Fabricius, dont le caractère est tiré de cette pièce membraneuse qui couvre les mâchoires.

Dans la classification que nous avons établie, les ailes de tous ces insectes nous ont fourni un caractère qui suffit pour les distinguer de tous les autres, & que nous avons cherché à rappeler en partie par le nom que nous avons donné à cet Ordre, *Orthoptère* venant de deux mots grecs qui signifient ailes droites.

Avec ce caractère, pris des ailes, marchent beaucoup d'autres rapports qui lient entr'eux, d'une manière très-naturelle, les Orthoptères, & les font distinguer facilement des insectes de tous les autres Ordres, & notamment de ceux avec lesquels on les avoit confondus. Ce sont ces mêmes rapports aussi qui leur assignent, dans l'ordre naturel, une place entre les Coléoptères & les Hémiptères.

Comme les insectes de ces deux Ordres, les Orthoptères ont quatre ailes, dont les deux inférieures seules servent au vol; mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, ces ailes, lorsque l'insecte n'en fait pas usage, sont plissées longitudinalement en éventail, tandis, que dans les Hémiptères, elles sont cachées sous les élytres, sans être ni plissées ni pliées, & que, dans les Coléoptères, elles sont de plus pliées transversalement, c'est-à-dire, sur leur longueur, afin d'être renfermées sous les élytres, qui sont généralement plus courtes qu'elles, & toujours plus ou moins dures.

Si le peu de consistance des élytres des Orthoptères, & surtout les métamorphoses sémi-complètes par lesquelles ces insectes passent avant d'acquies leur dernier état, les rapproche des Hémiptères, la structure de leur bouche les en éloigne considérablement pour les rendre voisins des Coléoptères. Au lieu d'un bec ou trompe plus ou moins prolongé, courbé sous la poitrine, & renfermant un nombre variable de soies que nous offrent ces insectes suceurs, avec lesquels nous comparons les Orthoptères, nous trouvons, dans ces derniers, des mandibules, des mâchoires, des antennules articulées; enfin, tous les organes des insectes masticateurs.

Au reste, les caractères principaux qui distinguent les Orthoptères, & leur assignent une place fixe dans la série naturelle des insectes, ne sont pas les seuls rapports qu'ils aient entr'eux: nous en trouverons dans chacune de leurs parties comme dans leurs mœurs.

Nous allons jeter un coup-d'œil sur chacune de ces parties, avant d'entrer dans quelques détails sur les métamorphoses & les mœurs de ces insectes.

Leur tête est grosse, ordinairement perpendiculaire au sol & à l'axe du corps, comme dans les Sauterelles, les Criquets, les Grillons. Elle est plus allongée en avant dans les Truxales, dont une espèce a reçu le nom de *Truxale à grand nez* à cause de cette disposition.

Les antennes qui surmontent cette tête sont plus ou moins longues, filiformes, sétacées, quelquefois ensiformes ou semblables à une lame d'épée, toujours composées d'un grand nombre d'articles peu distincts. Elles sont insérées ordinairement au-devant des yeux, & quelquefois au dessous : ceux-ci sont au nombre de deux, à facettes, de forme globulaire ou ovale, & faillans. Outre ces deux yeux à facettes, beaucoup d'Orthoptères ont encore plusieurs yeux lisses, très-petits.

La bouche, comme nous l'avons dit, est celle des insectes masticateurs; elle est également grande, & les pièces qui la composent, sont très-distinctes. En avant, on voit toujours une lèvre supérieure arrondie, mobile de haut en bas, qui recouvre plus ou moins les mandibules : celles-ci sont grandes, cornées, très-fortes, & toujours dentées à leur bord interne. Ces dentelures, auxquelles on n'avoit point attaché d'importance, quant à leur nombre & à leur forme, paroissent cependant, d'après un Mémoire de M. Marcel de Serres sur les organes de la mastication des Orthoptères, avoir quelqu'analogie avec ce que l'on trouve dans les mammifères, & être en rapport avec le genre de nourriture de ces insectes.

M. Marcel de Serres appelle *dents incisives*, dans les Orthoptères, celles qui sont larges, qui ont la forme d'un coin, & dont la face externe est convexe, & la face interne concave; elles sont évidemment coupantes. Les canines ou lanières, selon cet auteur, sont coniques, souvent plus longues que les autres, très-aiguës, & recourbées en crochets dans les Orthoptères carnassiers. Leur nombre varie, ainsi que celui des incisives. Les molaires sont les plus grandes de toutes, & sont situées très-près du point d'appui : leur usage est évidemment de broyer les alimens découpés par les dents qui les précèdent : on n'en trouve jamais plus d'une à chaque mandibule.

Ces trois sortes de dents n'existent pas toujours, & leur présence ou leur absence, ainsi que des modifications dans la forme de chaque espèce, indique la nature de l'aliment qu'elles doivent préparer. Ainsi les Orthoptères, essentiellement carnassiers, tels que les *Mantes*, les *Empuses*, n'ont que des dents lanières, qui sont plus longues, plus aiguës que dans les autres Orthoptères, & recourbées, à l'extrémité, en manière de tenailles à branches croisées, tandis que ceux qui sont uniquement herbivores, comme les *Sauterelles*, les *Criquets*, les *Truxales*, le *Taupe-Grillon*, les *Phafmes*, n'ont que des incisives & des molaires : celles-ci sont plus larges que dans les omnivores, & leur concavité, ainsi que l'acuité des incisives, varie encore selon la nature des végétaux dont les espèces se nourrissent.

Les omnivores, qui vivent de végétaux, de cadavres ou de proies vivantes, ont des lanières comme les carnassiers, mais moins longues & moins

recourbées, & des molaires moins larges & moins grandes que celles des herbivores, mais à tubercules plus faillans.

Toutes ces dents ne sont point implantées dans les mandibules; elles sont corps avec elles, & n'en paroissent nullement distinctes à leur base externe; cependant, à leur base interne, elles semblent séparées de la mandibule par une lame coriacée. Afin de permettre les mouvemens, de droite à gauche, des mandibules qui jouent les unes sur les autres, ces dents ne sont pas placées sur le milieu du bord interne de chaque mandibule. Sur la gauche, elles sont plus en dehors de ce bord, & le contraire a lieu sur la droite; de sorte que, lorsque les mandibules se croisent, les dents se joignent.

Les mâchoires, qui sont placées derrière ces mandibules, sont aussi très-fortes & dentées; elles portent chacune une antennule articulée, & un autre organe que l'on peut regarder aussi comme une antennule, mais qui n'est point articulé, & qui est quelquefois assez large pour couvrir & protéger la mâchoire. C'est à cet organe, particulier aux Orthoptères, que Fabricius a donné le nom de *galea*, & sur la considération duquel il a formé son Ordre des *Ulonates*.

Le mot *galea*, qui, traduit littéralement par calque, auroit présenté une idée fautive, a été rendu par le mot *galette*, qui paroît en quelque sorte mieux convenir à cette petite pièce mince, étroite, membraneuse qui accompagne la mâchoire, & qui se trouve à côté de l'antennule. On voit une pièce à peu près semblable aux mâchoires d'un grand nombre de Coléoptères & même de Névroptères; ce qui seroit confondre ces insectes si on n'avoit pas d'autres caractères pour les distinguer. Le nom de *galea* auroit mieux convenu aux deux lèvres réunies qui couvrent la bouche des Orthoptères, qu'à la pièce qui accompagne l'antennule antérieure, & le caractère de la classe eût été meilleur s'il avoit porté sur l'ensemble des pièces qui couvrent la bouche, qu'à celle seulement qui couvre à peine les mâchoires.

Inférieurement la bouche est fermée par une lèvre qui porte deux antennules articulées, entre lesquelles est une langue, dont les divisions varient beaucoup dans les divers genres de cet Ordre. Ces divisions sont au nombre de quatre, égales & pointues dans les *Mantes*. Les deux du milieu sont beaucoup plus courtes dans les *Speâtres*. Les deux externes sont larges & arrondies, & les intermédiaires courtes & pointues dans les *Criquets* & les *Sauterelles*. On n'en trouve que deux oblongues dans les *Blattes*, & deux arrondies dans les *Truxales*.

Les antennules, toujours au nombre de quatre, sont regardées, par M. Marcel de Serres, comme l'organe de l'odorat. Cette opinion, que nous avons émise pour les insectes en général, à l'article ANTENNULE, avec le doute qui convient à

toute proposition qui n'est pas appuyée sur des preuves suffisantes, vient d'être présentée par ce naturaliste, dans un Mémoire qui a pour titre : *De l'Odorat, & des organes qui paroissent en être le siège, chez les Orthoptères*, comme un fait à peu près démontré. M. Marcel de Serres a pu distinguer deux nerfs qui pénètrent dans l'intérieur des antennes; il a pu suivre leur division, & les voir se répandre sur la membrane vésiculeuse qui termine le dernier article. Cette membrane, dit-il, reçoit, au moyen de ces nerfs qu'on peut nommer *olfactifs*, la sensibilité convenable pour qu'elle puisse être affectée par l'impression des corps odorans, & ces nerfs d'ailleurs peuvent transmettre au cerveau la sensation qu'ils ont perçue; car ils sont fournis, l'un par la cinquième paire qui part des faces intérieures du cerveau, & l'autre par la première paire des faces latérales & supérieures du premier ganglion situé dans la tête. Entre ces deux nerfs on observe, ajoute-t-il, une trachée qui, avant d'arriver à la membrane vésiculeuse, commence par former une poche pneumatique, qui se développe entièrement lorsqu'elle arrive dans la cavité de l'antennule. De cette poche pneumatique partent des ramifications nombreuses de trachées, qui vont se répandre & se distribuer dans l'intérieur de la cavité de l'antennule, & y verser l'air qu'elles contiennent.

Dans le même Mémoire, l'auteur regarde les antennes comme l'organe du tact, ainsi que nous l'avons dit nous-mêmes autrefois à l'article ANTENNE.

Le corcelet est généralement grand, un peu avancé en avant sur la tête, & en arrière sur les ailes. Il offre quelquefois des membranes ou des expansions singulières, comme dans les Mantes. Il est plat en dessus, ou élevé en forme de carène dans la plupart des Criqueurs. Il ressemble à un bouclier dans les Blattes. Il se dilate quelquefois considérablement dans quelques Mantes, ou prend des formes bizarres dans quelques Sauterelles & dans quelques Criqueurs.

L'abdomen est long, cylindrique dans beaucoup, aplati dans quelques-uns, composé, dans tous, d'un grand nombre d'anneaux, sur les parties latérales desquels on aperçoit distinctement les ouvertures des stigmates. Il est terminé, dans la plupart, par deux ou quatre appendices flexibles, plus ou moins longues dans les mâles comme dans les femelles, &, dans quelques femelles, par une sorte de tarière plus ou moins longue, composée de deux pièces appliquées l'une contre l'autre, qu'elles enfoncent en terre pour y porter leurs œufs, qui glissent entre ces deux pièces alors un peu écartées.

Ces insectes n'ont point d'écusson; ce qui les distingue encore des Coléoptères & des Hémiptères, qui en sont presque tous pourvus.

Les élytres sont coriaces ou membraneuses. Leur bord interne n'est point en ligne droite, mais un peu arqué, & fléchi de manière qu'elles ne peuvent se réunir par une suture, mais forment au

contraire, en s'avancant l'une sur l'autre, une sorte de toit. Elles sont garnies de plusieurs nervures; leur extrémité est ordinairement arrondie, & elles sont de la longueur des ailes ou plus courtes qu'elles.

Les ailes sont membraneuses, transparentes, quelquefois colorées, garnies de nervures nombreuses, dont on aperçoit plus distinctement les longitudinales; elles sont plus larges que les élytres lorsqu'elles sont déployées. Dans l'état de repos, elles sont plissées longitudinalement comme l'est un éventail; & lorsque les élytres ne sont pas assez longues pour les recouvrir, le bord externe de ces ailes prend alors plus de consistance, & c'est sous lui que vient se plisser le reste de l'aile. Ces ailes sont quelquefois ornées de couleurs bleues ou rouges très-vives, qui font un très-bel effet lorsque l'insecte vole.

Les pattes sont au nombre de six; elles sont plus grandes, proportionnellement avec la grosseur du corps, dans les Orthoptères, que dans les autres insectes; elles sont aussi plus grosses, offrent des renflemens, des expansions dans quelques-unes de leurs parties. Dans presque tous, elles sont hérissées de piquants très-forts, écartés les uns des autres, & qui sont surtout visibles sur les jambes des Blattes, des Grillons, des Sauterelles, des Criqueurs. Les deux pattes antérieures sont attachées à la partie inférieure du corcelet: ce sont les plus grosses, dans les Mantes, dans lesquelles ces parties sont terminées par un crochet très-fort. Les deux autres paires de pattes naissent de la poitrine, comme dans tous les insectes pourvus d'ailes. Elles sont longues & grêles dans les Mantes; mais dans les Orthoptères sauteurs, tels que les Criqueurs, les Sauterelles, les Truxales, les cuisses postérieures sont longues & renflées. Elles sont pourvues intérieurement de muscles très-forts, au moyen desquels ces insectes exécutent des sauts à une très-grande distance. Ces cuisses, dans l'état de repos, s'élèvent au dessus de la ligne du corps, & forment, avec la jambe qui est aussi fort longue, un angle plus ou moins aigu; ce qui donne alors à ces insectes sauteurs un port qui leur est particulier.

Le nombre des articles des tarses varie. On en trouve trois dans les *Grillons*, les *Truxales*, les *Criqueurs*, quatre dans les *Sauterelles*, & cinq dans les *Mantes* & les *Blattes*. Le dernier article est terminé par deux ongles ordinairement accompagnés d'une pelotte spongieuse.

Les parties internes des Orthoptères, celles surtout destinées à la digestion, n'offrent pas moins de détails curieux que les organes extérieurs qui concourent à la même fonction. On trouve, dans l'estomac de ceux qui se nourrissent de végétaux, une complication qu'on dirait analogue à celle qui rend si remarquables les ruminans parmi les mammifères. On assure même que plusieurs Orthoptères font revenir leurs alimens à leur bouche pour les triturer une seconde fois; ce que nous n'avons jamais pu vérifier.

Après



Après l'œsophage, on trouve, dans la plupart des genres, un estomac membraneux, qui n'est qu'une dilatation de l'œsophage, & qui forme, dans les Achètes, un sac cœcal, n'ayant qu'un orifice pour l'entrée & la sortie. Après cet estomac, on en voit un autre à parois plus épaisses & charnues, de forme ronde, & tapissé, à l'intérieur, d'écaillés nombreuses, imbriquées, dirigées en arrière, ou de dents isolées, ayant la même direction. L'orifice pylorique de ce second estomac est entouré de cœcums, dont le nombre varie depuis deux jusqu'à dix.

Avec des organes digestifs si nombreux, les Orthoptères qui en sont pourvus, doivent avoir besoin de prendre une grande quantité de nourriture; aussi la voracité de la plupart surpasse-t-elle celle d'aucun autre insecte. Quelques Sauterelles, quelques Criquets, suffisent pour détruire, en peu de jours, toutes les feuilles d'une plante; &, dans les pays chauds, où ces derniers sont extrêmement nombreux, ils dévorent non-seulement les végétaux qui se trouvent à leur portée, mais se transportent à de grandes distances pour tomber de même sur ceux des contrées voisines. On fait que l'Égypte & la Palestine eurent bien souvent à gémir de ce fléau, & que les voyages modernes dans les régions méridionales, surtout en Asie & en Afrique, sont pleins de récits des désastres occasionnés par les Criquets voyageurs. Leur nombre est si considérable, qu'ils forment, en l'air, des espèces de nuages qui obscurcissent l'air; & lorsqu'ils s'abattent sur un terrain, ils le dépouillent en un instant de toutes ses productions végétales. Ces Criquets de passage, que j'ai vus plusieurs fois, voyagent par un tems calme. Ils viennent toujours des contrées plus méridionales, se dirigeant, de proche en proche, vers le nord, ou plutôt ils quittent les déserts de l'Afrique, de l'Arabie, de la Tartarie pour se répandre sur les terres cultivées ou couvertes de végétaux. On les a vus pénétrer en Espagne, en France, en Italie, en Allemagne, en Hollande & jusqu'en Suède. La famine n'est pas le seul fléau que ces insectes produisent. Périissant bientôt eux-mêmes sur la terre qui les a nourris, leurs corps amoncelés occasionnent des maladies dangereuses par les exhalaisons putrides qui s'en échappent.

Ces Criquets sont de plusieurs sortes : ceux que j'ai observés à Bagdad étoient différents de ceux que j'avois vus précédemment en Égypte; & ceux qui ont paru, à diverses époques, dans les régions européennes appartiennent à une espèce que Linné & Fabricius ont signalée.

L'émigration de ces insectes n'est point inhérente à leur espèce : tant qu'ils trouvent des végétaux à dévorer, ils ne se déplacent point. Les contrées fertiles de l'Amérique méridionale sont couvertes de Criquets, qui jamais ne voyagent; tandis que ceux qui prennent naissance dans l'intérieur de l'Afrique, dans les stériles contrées de

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

l'Arabie, de la Perse méridionale, de la Tartarie, émigrent dès qu'ils ont acquis leurs ailes & consommé la nourriture qu'ils avoient autour d'eux.

Ces émigrations, au reste, sont plus ou moins nombreuses, suivant que la saison a été plus ou moins favorable au développement des Criquets, & que la terre s'est plus ou moins couverte de végétaux. Souvent elles n'ont pas lieu, parce que ces insectes, qui ont pour ennemis un grand nombre de petits quadrupèdes, d'oiseaux & de reptiles, ne sont point assez nombreux pour épuiser les végétaux que ces déserts produisent.

Quelques peuples de l'Afrique, de l'Arabie & de l'Asie les font rôtir & les mangent, si l'on en croit les relations de plusieurs voyageurs, si je dois m'en rapporter à tout ce que m'ont dit les Arabes qui fréquentent Bagdad. Ce mets ne peut être ni favorable ni substantiel; car les espèces qu'on mange ne diffèrent en rien, pour la grosseur & la consistance, des espèces qui habitent les contrées méridionales de l'Europe. Mais pour des peuples qui ont souvent à lutter contre la faim, tout moyen d'existence est bon; & si les Criquets n'ont pas la propriété de leur donner de l'embonpoint, ils sont du moins propres à soutenir, pour quelque tems, leur faible existence en attendant que des mets plus nourrissants & plus salutaires viennent les rétablir.

Plusieurs autres Orthoptères ne sont pas moins nuisibles à l'homme, que les Criquets & les Sauterelles. Le Taupe-Grillon détruit l'espoir du jardinier & du laboureur en rongant ou coupant les racines à la manière des Taupes. Les Blattes s'introduisent dans les maisons, & nous incommodent par leur puanteur & par les dégâts qu'elles font dans les cuisines, les armoires, les garde-manger, les lucreries, &c.

Le nombre des œufs pondus par les femelles des Orthoptères varie considérablement. Les Blattes en pondent un ou deux presque aussi gros que leur abdomen. La plupart des autres les réunissent, en grand nombre, dans un trou fait dans la terre, comme les Grillons, les Sauterelles, ou les fixent à des tiges de plantes en les enveloppant dans une matière glutineuse, qui, en se desséchant, leur forme des espèces de cellules, comme les *Mantes*.

Dans tous, les larves ne diffèrent de l'insecte parfait, en sortant de l'œuf, que parce qu'elles sont privées d'ailes & d'élytres : du reste, elles sautent ou courent comme l'insecte parfait; elles habitent les mêmes lieux, prennent la même nourriture, ont leur bouche conformée de même. Ces larves changent plusieurs fois de peau, & on dit qu'elles passent à l'état de nymphe lorsqu'elles acquièrent des moignons d'élytres & d'ailes. C'est cette métamorphose si-mi-complète qui établit de si grands rapports entre les Orthoptères & les Hémiptères, quoiqu'ils diffèrent, à bien des égards, par la bouche. Ce qu'il y a de bien remarquable, c'est que plusieurs Orthoptères restent dans l'état

Λ α α α

de nymphe ou même de larve, c'est-à-dire qu'ils n'acquiescent jamais ni les ailes & les élytres, ni quelquefois même des moignons, & cependant sont aptes à s'accoupler & à se reproduire.

Les Orthoptères sont tous des insectes terrestres, qui vivent peu de tems, & dont l'espèce se perpétue, d'un été à l'autre, seulement par les œufs. Plusieurs sont nocturnes, & leurs couleurs en général peu brillantes, si l'on en excepte celles des ailes de quelques Criquets. Ils sont, ou gris, ou bruns comme la terre sur laquelle ils habitent, ou verdâtres comme les herbes & les plantes au milieu desquelles ils se trouvent. Ils sont généralement lisses, n'ont point le corps hérissé de poils touffus, & leur dépouille est facilement attaquée par les autres insectes; aussi sont-ils très-difficiles à conserver dans les cabinets.

C'est dans cet Ordre que l'on trouve des insectes, dont les formes sont les plus bizarres, & qui ont valu à quelques-uns les noms de *Spectre*, de *Mante* ou *Devin*. Les Phasmes pourroient être prises pour des feuilles qui commencent à se dessécher, & les Bulles pour des insectes remplis d'air.

Plusieurs espèces sont entendre des bruits monotones qu'ils produisent, soit en frottant leurs élytres l'une sur l'autre, ou celles-ci avec leurs pattes postérieures. Quelques-unes le produisent au moyen des moignons d'ailes & d'élytres, qui pour lors sont coriaces & très-durs.

Les Forficules semblent tenir le milieu entre les Coléoptères & les Orthoptères; ils appartiennent évidemment à ces derniers par leur bouche, le nombre variable des articles des antennes, & ce qui est plus important, par leurs métamorphoses; mais on doit les ranger parmi les Coléoptères, ainsi que nous l'avions d'abord fait, si on suit rigoureusement les caractères que nous avons assignés à ces deux Ordres. Comme les Coléoptères, les Forficules ont la future des élytres droite, & les ailes repliées. Comme les Orthoptères, leur larve & leur nymphe ne diffèrent de l'insecte parfait que par le manque d'ailes. La bouche présente la même structure que celle des Orthoptères, & les antennes sont, dans la plupart des espèces, composées d'un grand nombre d'articles. Ces dernières considérations doivent sans doute prévaloir. Ainsi les Forficules seront dorénavant pour nous, comme elles l'ont été pour la plupart des entomologistes, de vrais Orthoptères, surtout si nous faisons attention que les ailes présentent, à quelque chose près, les caractères que nous avons assignés aux Orthoptères, puisqu'elles ne sont pas plissées de la même manière que celles des Coléoptères, mais longitudinalement en éventail, ainsi que celles des Orthoptères; elles dépassent de même les élytres, qui sont très-courtes; elles ont plus de consistance sur la partie extérieure du premier pli, qui doit garantir tout le reste de l'aile; mais ensuite elles se replient sur elles-mêmes, & la future

des élytres est droite; ce qui appartient exclusivement aux Coléoptères.

M. Duméril, dans sa *Zoologie analytique*, & divisé cet Ordre en quatre familles, les Forficules ou Labidours, les Blattes, les Difformes ou Anomides, & les Grylliformes ou Gryllordes.

M. Marcel de Serres, dans le Mémoire déjà cité, propose de diviser en deux familles celle des Anomides, parce que les insectes qui la composent, tels que les Mantès, les Phyllies & les Phasmes, ne sont point tous carnassiers; il regarde les derniers, qui sont herbivores, comme devant former une famille particulière, sous le nom de *Némides*, & il croit que le genre Phyllie doit de même être séparé des Mantès, & former une autre famille.

M. Latreille divise les Orthoptères en six familles: la première, sous le nom de *Forficulaires*, ne comprend que le genre Forficule; la seconde, sous celui de *Blattaires*, ne comprend de même que le genre Blatte; dans la troisième ou les Mantides, sont compris les genres Phasme, Phyllie, Empuse & Mante; dans la quatrième, les Gryllones, on voit les genres Courtillière, Tridactyle & Gryllon. La cinquième, les Locustaires, n'est formée que du genre Sauterelle. La sixième enfin, ou les Acrydiens, renferme les genres Pneumore, Truxale, Criquet & Tétrix.

Le genre Mantispe, détaché de celui de Mante, n'appartient point aux Orthoptères, ainsi que nous l'avons déjà observé à l'article NÉVROPTÈRES, quoiqu'il ait, au premier aspect, toute l'apparence des Mantès par la tête inclinée, la longueur du corcelet, & les pattes antérieures en forme de crochets. Si on examine la bouche, on ne la voit pas conformée comme celle des Mantès & des autres Orthoptères. Les ailes inférieures ne sont pas plissées, mais étendues & semblables aux supérieures, & leurs larves, qui nous sont inconnues, auroient été plus souvent rencontrées que l'insecte parfait, qui vole avec la plus grande facilité, si elles n'en différoient pas complètement.

Ce genre a été placé, par M. Marcel de Serres, parmi les Anomides entièrement carnassières. En effet, la forme des pattes antérieures, propres à saisir, doit faire présumer que ces insectes vivent uniquement de proie. J'ai pourtant surpris une fois, vers la fin de juillet, la Mantispe qui se trouve au midi de la France, rongant une poire sucrée, nommée, dans le pays, *Crémefine* ou *Cramoïste*; ce qui me fait croire que ces insectes, qui ont plus d'analogie avec les Raphidies qu'avec les Mantès, peuvent se nourrir indifféremment de végétaux & d'animaux.

**ORTOCHILE.** *Ortochile*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Rhagionides.

Ce genre, que j'ai établi d'après une seule espèce, a les antennes & le port des Dolichopes, & la bouche des Rhagions. Les antennes sont très-rap-

prochées, fort courtes, de trois pièces, disposées en une tête globuleuse, avec une soie longue, presque terminale. La trompe est avancée, très-courte, terminée par deux lèvres, dont l'extrémité forme une pointe, & recouverte en dessus par deux palpes ou antennules de sa longueur, avancés & presque coniques. L'analogie me fait présumer que son suçoir est composé de quatre soies.

Le corps est oblong. La tête est verticale, & a une forme trigone, avec les angles obtus. Les yeux sont grands. Le corcelet est élevé. Les ailes sont couchées horizontalement sur le corps, & ressemblent presque, quant à la disposition des nervures, à celles de *Dolichopes* & de la Mouche domestique. Les balanciers sont découverts. L'abdomen est conique, comprimé, un peu arqué sur le dos. Les pattes sont longues & terminées par deux pelotes. En rapprochant & comparant ces divers caractères, l'on voit que les *Orthochiles* ne diffèrent essentiellement des *Dolichopes* que par la forme étroite de leurs palpes.

Les antennes sont insérées entre les yeux, près du milieu de la face antérieure de la tête, plus courtes qu'elle, presque contiguës à leur base, élevées, & de trois articles; le premier est un peu allongé, presque cylindrique, un peu plus gros vers le bout, plus grêle que les suivants, & formant au second une sorte de pédicule: celui-ci est presque cupulaire; le troisième ou le dernier est en cône très-court, avec une soie allongée, avancée, simple, insérée sur le dos & un peu de côté.

La trompe est membraneuse, beaucoup plus courte que la tête, très-petite, avancée, & d'une figure conique.

Les deux palpes sont de sa longueur, la recouvrent en s'avancant & s'inclinant sur elle, & ont une forme étroite, linéaire, allant en pointe.

Les yeux, de même que dans les *Dolichopes*, occupent une grande partie de la tête, ne laissant, entr'eux & par-devant, qu'un espace linéaire, & sont en ovale court, un peu plus larges postérieurement & assez convexes.

Le corcelet est arrondi & bombé en dessus.

Les ailes sont grandes, triangulaires, & ressemblent à celles des *Callomyies* de M. Meigen (*tab. 15, fig. 14*). Elles sont divisées, dans leur longueur, par cinq nervures qui vont jusqu'au bord postérieur, & forment six grandes cellules longitudinales, dont les trois premières, ou les plus près du bord extérieur, sont très-étroites, presque linéaires; la quatrième & la cinquième sont plus évasées & triangulaires; la quatrième est coupée en deux par une nervure transverse ou récurrente. Toutes les autres ne sont fermées que par le bord postérieur de l'aile. Je n'ai pas compris, dans ce nombre, une petite cellule que l'on remarque près de la base extérieure.

Les pattes sont proportionnellement moins longues & plus grosses que dans les *Dolichopes*. Le corps, de même que le leur, est peu velu, & a des couleurs brillantes.

Je n'ai pas observé les mœurs de ces *Diptères*.



▲▲▲▲▲

## ORTOCHILE.

ORTOCHILE. LATREILLE.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes très-courtes, de trois articles, dont les deux derniers forment, réunis, une petite tête presque globuleuse; une soie longue, simple, insérée sur le dos du dernier.

Trompe très-courte, avancée, droite, conique.

Suçoir de quatre soies. ?

Deux antennules très-petites, presque coniques, de la longueur de la trompe, et couchées sur elle.

Ailes couchées sur le corps.

Balanciers découverts.

---

 ESPÈCE.
 

---

## 1. ORTOCHILE bluet.

*D'un bleu-violet; antennes et pattes noires; ailes sans tache.*



## I. ORTOCHILLE blut.

*ORTOCHILLE nigro-cæruleus.*

*Ortochile violaceo-cæruleus, antennis pedibusque nigris, alis immaculatis.*

*Ortochile nigro-cæruleus, immaculatus, alis, ad luminis reflexum auro-nitentibus.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 289.

Son corps est très-petit, n'ayant qu'un peu plus d'une ligne de long, d'un bleu-foncé, avec une teinte violette, & du vert sur les côtés de l'abdomen. Les antennes sont noires. Le contour inférieur de la tête est bordé de petits poils gris. Les yeux sont grands & d'un brun-noirâtre. L'espace compris entr'eux tire sur le vert, & paroît d'un blanc-foyeux & argenté près de la bouche. Le dessus du corcelet a quelques poils noirs. Les ailes sont sans tache, avec les nervures noires & un reflet doré. Les balanciers sont jaunâtres. L'abdomen est violet en dessus, vert sur les côtés, & garni d'un léger duvet. Les pattes sont noires & un peu poilues.

J'ai trouvé cet insecte, une seule fois, aux environs de Paris & dans les prairies du Petit-Gentilli. (LAT.)

**ORYCTÈRES.** M. Duméril, dans sa *Zoologie analytique*, a donné le nom d'*Oryctères* ou de *Fouisseurs* aux insectes Hyménoptères, formant la vingt-septième famille, & ayant pour caractères : *abdomen pédiculé; lèvres inférieures de la longueur des mandibules; antennes non brisées, de quatorze à dix-sept articles* : elle comprend les genres Tiphie, Larre, Pompile & Sphège.

**ORYCTES.** *Oryctes.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Scarabéides.

Ce genre, établi par Illiger, & adopté par Latreille, comprend quelques Scarabés détachés de ceux de ma première division, laquelle répond aux Géotrupes des derniers ouvrages de Fabricius. La différence qui existe entre les Oryctes & les Scarabés de Latreille consiste dans les mandibules, dont les côtés sont sans crénelures ni dents, & les mâchoires à un seul lobe dans les premiers, tandis que, dans les seconds, les mandibules sont extérieurement crénelées ou dentées, & les mâchoires dentées. (Voyez SCARABÉ.)

**ORYSSE.** *Oryssus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, dans la méthode de M. Olivier, & qui appartient à notre famille des Urocérates, section des Hyménoptères porte-tarière.

Les genres *Tenthredo*, *Sirex* de Linné, & celui d'Orysse, sont les seuls de cet Ordre, où l'on observe un abdomen parfaitement sessile. Les Orysses se rapprochent des *Sirex* ou de nos Urocères, par

la forme générale du corps, par celle des mandibules, de la lèvre inférieure; par l'identité du nombre des articles des palpes labiaux, & surtout en ce que la tarière des femelles est filiforme. Sous quelques rapports, ils avoisinent aussi les Xiphydries, dernier genre de notre famille des Tenthredines, & ils semblent ainsi la lier avec celle des Urocérates; mais ils ont des caractères qui les éloignent de tous ces insectes. Leur tarière est cachée dans l'intérieur de l'abdomen. Leurs palpes maxillaires sont composés de cinq articles. Leurs ailes supérieures ont une cellule radiale, grande, incomplète, & deux cellules cubitales, dont la première reçoit seule une nervure récurrente.

Scopoli fit, le premier, mention de l'espèce qui a servi de type à ce genre, & la plaça parmi les Sphex. Christ appliqua mal-à-propos la dénomination & la synonymie de cet auteur à une forte de Pompile, que je crois être le *Coccineus* de Fabricius. Il décrivit & figura sous le nom de *Tenthredo degener.* (tab. 51, fig. 2), un Hyménoptère qui paroît avoir beaucoup d'affinité avec l'Orysse couronné, ou du moins avec les Xiphydries. Fabricius connut ce même Orysse, & le décrivit, dans son *Entomologie systématique*, sous le nom de *Sirex vespertilio.* L'examen particulier que je fis de cet insecte me détermina à établir un nouveau genre (*Oryssus*, je creuse), dont je développai les caractères dans un Mémoire qui fut présenté à la première classe de l'Institut en l'an IV. Peu de tems après, je les reproduisis, mais plus succinctement, dans mon *Précis des caractères généraux des Insectes.* Fabricius profita de mes observations (*Suppl. Entom. System.* pag. 209 & 210) sans citer ce qu'elles offroient d'essentiel, adoucit la dénomination que j'avois imposée au genre, & fit des deux sexes du même insecte autant d'espèces. MM. Klüg & Jurine ont, depuis cette époque, illustré le genre, l'un dans sa belle Monographie des *Sirex*, & l'autre dans sa nouvelle Méthode de classer les Hyménoptères. J'y ai ajouté moi-même quelques autres détails. (*Gener. Crust. & Insect.* tom. 3, pag. 245.)

Les antennes des Orysses sont filiformes, comprimées, insérées à la base extérieure & supérieure des mandibules, sous les angles latéraux du bord antérieur du chaperon, avancées, un peu courbes, vibratiles, un peu plus courtes que le corcelet, & composées de onze articles (1) dans les mâles, & de dix dans les femelles. Tous ces articles sont distincts; mais plusieurs d'entr'eux diffèrent, quant aux proportions, suivant les sexes. Dans les mâles, celui de la base est plus épais, presque ovoïde court, avec le côté extérieur droit, & l'intérieur un peu dilaté ou arqué. Le second & le troisième sont obconiques: celui-ci est plus long que les suivants, & celui-la plus court. Les autres, jus-

(1) Fabricius donne un article de plus aux antennes des mâles: c'est une erreur qui a déjà été relevée par M. Klüg.

qu'au dixième inclusivement, sont presque égaux, cylindriques, comprimés; le dernier a une forme conique. Dans les femelles, le second article est proportionnellement un peu moins large. Le troisième, le sixième, & surtout le neuvième, sont les plus longs: celui-ci est arqué en dessus; le dixième ou le dernier est petit, grêle, tronqué & un peu creux à son sommet. Vu à la lumière, il semble être d'une consistance différente de celle des précédens, offrant une teinte d'un brun-clair, avec un peu de transparence. M. Klüg dit qu'il est cilié & rétractile. Les disproportions de ces deux derniers articles sont telles, que l'on croiroit d'abord que l'extrémité de l'antenne a été mutilée. J'observerai aussi que ces organes sont un peu plus courts que dans les individus de l'autre sexe.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre palpes ou antennes.

La lèvre supérieure (ou le labre) est apparente, coriace, petite, plane, arrondie, & ciliée en devant.

Les mandibules sont cornées, saillantes, courtes, épaisses, un peu resserrées près de la base, convexes & arrondies en dehors, terminées par une pointe courte, sans dentelures, velues, avec les côtés internes droits, tombant perpendiculairement, & s'appliquant l'un contre l'autre.

Les mâchoires sont coriaces, en demi-tuyau comprimé, un peu bombé au milieu du côté extérieur, & se terminent par une pièce membraneuse, large, arrondie, un peu concave, un peu velue, & qui recouvre, dans le repos, l'extrémité de la lèvre inférieure. Sur le dos de chacune de ces mâchoires est inséré un palpe fort long, presque sétacé, pendant, de cinq articles, dont le premier, de moyenne grandeur, cylindrique; le second très-court, obconique; le troisième & le quatrième beaucoup plus longs que les autres, cylindrico-obconiques; le troisième est plus épais; le cinquième est plus grêle que les précédens, allongé & cylindrique.

La lèvre inférieure est petite, membraneuse, recouverte, près de sa naissance, d'une pièce coriace, transverse, en forme d'anneau, & se termine en un demi-cercle, n'ayant point d'échancrure apparente. Immédiatement au dessus de la pièce coriace ou de la petite gaine qui l'enveloppe inférieurement, sont insérés, & latéralement, deux palpes trois fois plus courts que ceux des mâchoires, composés de trois articles, dont le premier obconique; le second moitié plus court, presque cylindrique; & le troisième de la longueur de celui de la base, plus épais, ovalaire.

Le corps des Orysses est cylindrique. La tête est verticale, un peu plus large que le corcelet, comprimée en devant, avec le contour arrondi. La face antérieure tombe brusquement, & finit au dessus des mandibules, par un bord aigu, trans-

versal & presque droit. Les yeux sont latéraux, assez grands, ovales & entiers. Les trois petits yeux lisses sont égaux, écartés, & forment un triangle équilatéral sur le sommet de la tête: cette partie est hérissée de petits tubercules, disposés sur deux lignes qui convergent postérieurement. Un des petits yeux lisses, celui qui fait la pointe du triangle, est placé au milieu des deux lignes. Les deux autres sont en dehors. Le corcelet a la figure d'un ovoïde tronqué. Son segment extérieur est très-court, arqué & presque vertical; sa partie la plus basse se prolonge un peu, & forme un petit cou qui porte la tête. Le second segment est allongé, & offre, à son extrémité postérieure, une espèce d'écusson plan, triangulaire, & dont la base est distinguée par une ligne imprimée, transverse. Le dernier segment, ou le métathorax, est court, figuré à peu près comme dans les Urocères & les Tenthredes, ayant, de chaque côté, près de la naissance des ailes inférieures, un enfoncement & deux petites éminences, en forme de grains ou de tubercules, dans l'entre-deux.

Les ailes sont couchées horizontalement, & s'étendent jusqu'à l'extrémité postérieure du corps. Les supérieures ont cette portion marginale & callose que M. Jurine nomme le *point*, *punctum*, & que d'autres appellent *stigmat*, *stigma*, très-grande & ovale. Elles n'ont qu'une cellule radiale ou marginale, qui est grande & incomplète. Les cellules cubitales, ou celles que je désigne sous le nom de *sousmarginales*, sont au nombre de deux: leur forme est allongée, presque linéaire. La première est plus courte, n'est distinguée de la seconde que par une faible nervure, & reçoit une nervure récurrente; la seconde est deux fois au moins plus longue, & n'est fermée que par le bord postérieur: aucune nervure récurrente ne va y aboutir. Les ailes supérieures adhèrent au second segment du corcelet par le moyen d'un tubercule; mais on ne voit point au dessus cette petite pièce, en forme de coquille, que l'on observe à la naissance des ailes, dans un grand nombre d'Hyménoptères.

L'abdomen est une fois plus long que le corcelet, cylindrique, un peu rétréci & arrondi postérieurement, & composé de huit à neuf anneaux, plus larges que longs. Il renferme les organes sexuels.

Si on presse, dans le mâle, le bout du ventre, on appercevra, 1°. deux ou quatre pointes latérales, styliformes, cylindriques & obtuses; 2°. une pièce en forme d'un petit tube, blanc, mol, rétractile, placé au dessus de l'anus; 3°. l'organe sexuel proprement dit, formant un corps conico-ovoïde, corné, & composé de deux valvules ou espèces de coquilles réunies à leur base, transparentes, arrondies, dont le sommet présente deux petites pinces en forme de spatule. Ces valvules servent de réceptacle à trois autres pièces assez dures. Celle du milieu est courte, comprimée, arquée, obtuse, & creusée en gouttière au milieu

de la face antérieure : on peut la considérer comme le pénis. Les deux autres font l'office de crochets ; elles ont aussi un canal, mais situé le long du côté interne, & finissent en une pointe obtuse & échan-crée.

Décrivons maintenant les organes sexuels de la femelle. Si on examine le dessous du ventre, nous verrons, 1<sup>o</sup>. que le milieu de l'avant-dernier demi-segment est coupé, dans sa longueur, par une écaille, en forme d'arête, avancée en pointe, du côté de l'anus; 2<sup>o</sup>. que le demi-segment terminal, ou celui de l'anus, est composé de deux lames, grandes, longitudinales, parallèles, un peu bombées & carénées au milieu, dans une grande partie de leur longueur, & dont l'ensemble forme un ovale. Ces lames m'ont paru, du moins dans les plus grands individus, comme divisées en trois par des lignes transverses; elles se réunissent & se touchent au bord interne, pouvant néanmoins s'écarter l'une de l'autre, de manière à laisser une coulisse droite & longitudinale pour le passage de la tarière. Cette tarière n'est pas à découvert dans l'inaclion, ou on n'en voit tout au plus que la pointe. Elle est engagée inférieurement dans un fourreau composé de deux demi-tuyaux, coriaces, tronqués obliquement à leur extrémité, & qui semblent être un prolongement des deux gros muscles, entre lesquels elle prend naissance. Comme elle est plus longue que le corps, il est nécessaire qu'elle se roule ou se replie sur elle-même dans l'intérieur du ventre. Son côté inférieur ayant des rainures longitudinales, je présume qu'elle n'est pas simple, & que sa structure est analogue à celle de la tarière des Urocères, des Ichneumons, &c. Elle est grêle, filiforme ou presque capillaire, & finit en une pointe très-acérée, & à laquelle je n'ai point aperçu de dentelures bien distinctes (1). L'insecte l'enfonce dans les fentes ou les crevasses des arbres, afin d'y déposer ses œufs.

Les pattes sont de grandeur moyenne & presque glabres. Les deux antérieures sont plus courtes, mais un peu plus épaisses. Les cuisses forment une sorte de demi-ovale, composé de trois plans, dont l'inférieur convexe ou arqué. Les quatre jambes postérieures sont assez grêles, insensiblement

(1) M. Klüg paroît en avoir vu de très-petites, *aculeus subferratus*; il dit encore que cette tarière est simple.

plus épaisses, armées de quelques dentelures au côté extérieur, & terminées par deux petites épines. Les deux antérieures sont plus courtes, plus épaisses & obconiques; leur côté interne ne présente qu'une épine, mais qui est assez forte, & bífide au bout. Dans la femelle, ces jambes ont, au dessous, une espèce d'entaille où ce bout est comme enclâffé, & forme l'apparence d'un article cylindrique. Les tarses sont longs, menus, cylindriques, terminés par deux petits crochets, unidentés à leur base, & deux pelotes ou appendices très-petites dans l'entre-deux. Tous les tarses du mâle ont cinq articles, dont le premier est fort long; mais dans la femelle, les deux antérieurs n'en ont que trois, & celui de la base se prolonge en pointe au dessus du second. Les autres tarses ne diffèrent pas de ceux du mâle. Je ne connois aucun Hyménoptère qui nous offre une telle anomalie sexuelle.

Je n'ai trouvé les Oryffes que dans les bois & au printems. Ils se posent sur les vieux arbres exposés au soleil, quelquefois même sur ceux qu'on a déjà coupés & mis en pièces. Ils y courent avec rapidité & sur une même ligne, s'arrêtant un peu lorsqu'ils sont menacés, & prenant aussi une marche latérale ou rétrograde : on peut alors les saisir avec facilité. Le Sapin, le Hêtre & le Chêne sont les arbres qu'ils semblent préférer. Leurs métamorphoses sont inconnues; mais leurs larves vivent certainement dans l'intérieur du bois. Les épingles avec lesquelles on a piqué ces insectes s'oxident promptement, & j'ai fait la même remarque par rapport à la plupart des insectes lignivores dans leur premier âge.

M. Jurine, en plaçant les Oryffes entre les Céphalées & les Trachèles, me semble rompre l'ordre des rapports naturels. Les deux derniers genres, celui des Urocères du même savant, & qui répond aux Xiphydries de Fabricius, ne peuvent s'éloigner, quant aux organes de la mastication, & quant à la forme de la tarière, de la famille des Tenthredines. Les Oryffes, au contraire, se rapprochent davantage, sous ce point de vue, des Sirex & des Ichneumonides. Peut-être même devroient-ils terminer la famille des Urocérates, & telle avoit été d'abord mon opinion. Nous ne connoissons encore que deux espèces de ce genre, & propres, toutes les deux, à l'Europe.



## ORYSSE.

ORYSSUS. LATR. FABR. KLUG. JUR.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, insérées à la base extérieure des mandibules, de onze articles dans les mâles; de dix, dont le neuvième alongé, et le dixième plus menu et tronqué, dans les femelles.

Mandibules cornées, courtes, sans dents.

Quatre antennules inégales; les antérieures beaucoup plus longues, presque sétacées, de cinq articles; les postérieures de trois, dont le dernier plus gros, ovalaire.

Lèvre inférieure arrondie et entière à son extrémité.

Abdomen sessile.

Femelles ayant une tarière filiforme, très-longue, cachée, et les tarses antérieurs de trois articles.

Cellule radiale, une, incomplète.

Cellules cubitales, deux; la première recevant seule une nervure récurrente.

## ESPÈCES.

## 1. ORYSSE couronné.

Noir; deux lignes blanches sur le devant de la tête; abdomen fauve, avec la base et l'extrémité inférieure noires.

## 2. ORYSSE unicolor.

Noir; tête, corcelet et abdomen sans tache.



I. ORYSSE



## 1. Orysse couronné.

*Oryssus coronatus.**Oryssus niger, capitis facio anticâ lineolis duabus albis; abdomine rufo, basi apicequè infero nigris.**Oryssus coronatus, thorace immaculato, abdomine apice rufo, puncto anali albo.* FABR. *Suppl. Entom. Syst. p. 218. n. 1.* Le mâle; *ibid. p. 219, oryssus vespertilio, thorace immaculato, abdomine basi nigro, apice rufo.* La femelle.*Oryssus coronatus.* FABR. *Syst. Pyez. p. 47.**Sirex vespertilio.* FABR. *Entom. Syst. tom. 2. p. 129. n. 19.* La femelle.*Oryssus coronatus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 13. p. 160. — Gener. Crust. & Inf. tom. 3. p. 248. n. 1. — Genre Orusse. Préc. des caract. génér. des Insect. p. 111.**Oryssus coronatus.* COQUEB. *Illustr. Icon. Insect. Dec. 1. tab. 5. fig. 7. A. B.* Le mâle; *ibid. tab. ead. fig. 7. C.* La femelle.*Oryssus vespertilio.* KLUG, *Monogr. Sicic. Germ. p. 7. tab. 1. fig. 1-3.**Oryssus coronatus.* JUR. *Nouv. Méth. de classer les Hyménop. p. 69. pl. 7. Gen. 8.* Le mâle.*Sphex abietinâ.* SCOP. *Entom. Carn. p. 296. n. 88.* La femelle.*Sirex vespertilio.* PANZ. *Faun. Inf. Germ. 52. tab. 19.* La femelle.

Son corps est noir, luisant, presque glabre, & a cinq à six lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec l'extrémité supérieure du troisième article, le dessus du quatrième & du cinquième blancs. La tête est chagrinée, avec une petite raie blanche & longitudinale, de chaque côté, près du bord interne des yeux, & des tubercules aigus sur le vertex, disposés, trois par trois, sur deux lignes formant un angle ouvert ou un V renversé. Les yeux sont ovales, entiers & noirâtres; la partie de la tête qui est au dessous, ou ses côtés inférieurs, est un peu élevée dans son milieu, & présente une espèce d'arête écrasée. Les petits yeux lisses sont d'un brun-clair & luisant; l'antérieur est placé au milieu de l'espace compris entre les tubercules, & les deux autres en dehors. Le corcelet est très-ponctué, un peu strié sur la partie antérieure & latérale du dos, tout noir & sans tache dans les femelles. Les mâles ont un point blanc, de chaque côté, près de la naissance des ailes. Les ailes sont transparentes. Les supérieures ont la côte & le point marginal noirs, avec les nervures, une tache au dessous du point, & une bande assez grande, transverse, avant le bout, noirâtres. L'intervalle renfermé entre les deux taches & le bout paroissent blancs. L'abdomen est d'un rouge-fauve, avec les deux premiers segmens & l'extrémité inférieure noirs. Ces deux

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

premiers segmens sont chagrinés, avec de courtes stries à leur bord antérieur. Le dernier segment a, dans les mâles, une tache dorsale, blanche. La tarière est d'un brun-fauve. Les pattes sont noires, avec les genoux & une portion du dessus des jambes blancs. Les tarses, & même une partie du dessous des jambes postérieures, sont rouffleâtres.

Cette espèce varie pour la grandeur. Je l'ai trouvée aux environs de Brives, département de la Corrèze, sur de vieux Charmes. Je l'ai reçue de Vienne, en Autriche, d'où elle m'a été envoyée par M. Ziegler, administrateur du Cabinet impérial. M. Olivier l'a apportée des îles de l'Archipel.

## 2. Orysse unicolor.

*Oryssus unicolor.**Oryssus niger, capite, thorace abdomineque immaculatis.*

Il ressemble, pour la forme, au précédent; mais il est de moitié plus petit. La tête, le corcelet & l'abdomen sont entièrement noirs & sans tache. Les antennes sont noires, avec le dessus du quatrième & du cinquième article, le dessus du sixième, & même d'une partie du quatrième, dans quelques individus, blancs. Les ailes supérieures sont colorées comme dans l'autre espèce; mais la nervure récurrente est presque oblitérée. Les pattes, y compris même les tarses, sont noires, avec le bord supérieur des cuisses & une partie du dessus des jambes, blancs.

J'ai pris plusieurs individus de cette espèce au bois de Boulogne, près de Paris; ils étoient tous semblables, aux différences sexuelles près; d'où je présume que cet insecte n'est pas une variété de la précédente. D'ailleurs, je n'ai jamais trouvé celle-ci dans les environs de cette ville. (*LAT.*)

OSCINE. *Oscinis.* Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, de la famille des Muscides dans notre méthode, & de celle des Micromyzides de M. Fallén.

Les Oscines ont des antennes plus courtes que la tête, insérées à l'extrémité supérieure du front, avancées ou peu inclinées, écartées à leur base, en forme de palette comprimée, dont le premier article à peine distinct, dont le second presque de la longueur du suivant & obconique, & dont le troisième ou dernier plus grand, presque ovoïde ou presque orbiculaire, arrondi au bout, & ayant sur le dos une soie simple. La trompe de ces Diptères est membraneuse, bilabée & rétractile; elle porte à sa base deux antennules presque filiformes, & son suçoir n'est composé que de deux soies.

Leur corps est un peu plus allongé que celui de la Mouche domestique; leur tête est moins hémisphérique, & paroît comme trigone, la partie supérieure étant déprimée presque horizontalement, rétrécie & avancée vers le front. Les yeux sont

B b b b

moins étendus que dans les Mouches proprement dites. Les ailes sont grandes, croisées l'une sur l'autre ou peu divergentes. Les balanciers sont nus. L'abdomen est conique ou triangulaire & aplati. Les pattes sont de grandeur moyenne, glabres ou simplement pubescentes.

J'avois pris pour type du genre d'Oscine la Mouche rayée, *Musca lineata* (*Nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 24, tab. méthod. pag. 196*). Dans le nombre des espèces de Mouches que je rapportois à cette coupe, celle que Fabricius avoit nommée *planifrons* fut citée par méprise. Je ne tardai pas à réparer l'erreur, & l'insecte qui en avoit été le sujet fut placé avec les Tétanocères (*voyez ce mot*), dont il ne s'éloigne pas essentiellement (*Tetanocera planifrons*; — *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 14, p. 385*). Fabricius, ne connaissant pas sans doute cette correction, & négligeant les caractères que j'avois donnés primitivement aux Oscines, a établi (*Syst. Antl. pag. 214*) les siens d'après ce même Diptère que j'avois repoussé du genre. Ses Oscines, quoique l'espèce dont j'ai tiré les caractères leur soit associée, ne sont donc plus les miennes. Je suis fâché d'une telle discordance; elle n'auroit pas eu lieu si Fabricius eût été plus soigneux & plus attentif à cet égard.

De grandes difficultés entravent l'étude des genres de la famille des Muscides. On essaiera en vain de les vaincre si l'on ne profite pas des variétés de formes que présentent toutes les parties du corps. Les antennes & la trompe ne fournissent pas assez de caractères, ou si l'on se borne à ces organes, à l'exemple de l'entomologiste que j'ai cité, il faudra restreindre le nombre des genres, & diviser considérablement ceux que l'on conservera.

Les antennes des Oscines sont insérées entre les yeux, & au point où le front & le plan supérieur de la tête se réunissent; elles sont écartées dès la base, avancées ou peu inclinées, notablement plus courtes que la tête, & forment une palette comprimée; elles consistent en trois articles, dont le radical paroît à peine, dont le second est obconique, s'élargissant insensiblement de sa base à l'autre bout, & dont le troisième ou le dernier plus grand, presque ovoïde ou comme orbiculaire & arrondi à son extrémité. Sur son dos, & à peu de distance de sa base, est insérée extérieurement une soie assez forte, élevée, qui n'est point barbue, & dont la portion inférieure présente l'apparence d'un article court & cylindrique. Dans les Téphrites, genre très-voisin, la dernière pièce des antennes est en forme de triangle curviligne.

La trompe est cylindrique, membraneuse, longue, coudée près de sa base, ainsi que vers le bout, & terminée par deux lèvres. La cavité qui la renferme dans le repos est grande. Le suçoir est court, & composé de deux foies.

Les antennules sont allongées; un peu velues, & s'élargissent vers leur extrémité supérieure.

La tête est un peu plus large que le corcelet,

contre l'extrémité antérieure duquel elle s'applique exactement; elle paroît, ainsi que nous l'avons dit plus haut, comme trigone, le vertex étant déprimé, représentant une sorte de carré ou de triangle tronqué, & faisant, avec le front, un angle, ou presque droit ou aigu. Cette forme de la tête me semble fournir un caractère qui aide à distinguer ces insectes & quelques autres de plusieurs Diptères voisins, tels que les Téphrites, où le vertex est incliné, & forme, avec le front, un arc ou un angle obtus.

Si l'on regarde de profil ces derniers Diptères, leur tête paroît avoir une forme presque hémisphérique. Les antennes semblent être insérées vers le milieu de sa hauteur; mais dans les Oscines, les Tétanocères ou les Scatophages de Fabricius, la base de ces organes, considérés sous la même face, est presque de niveau avec le vertex. La tête des Oscines est revêtue d'une peau presque membraneuse, blanche ou d'un brun-rougâtre & presque nue. Le front est allongé, & marqué de deux sillons. Les yeux sont ovales ou arrondis & entiers. Les yeux, lisses, sont au nombre de trois, très-petits, contigus, & disposés en triangle au milieu de l'extrémité postérieure & supérieure de la tête, où ils forment une petite tache noire.

Le corcelet est court, cylindrique, sans divisions apparentes, & terminé par un écusson triangulaire; saillant; assez épais, & ayant quelques poils roides, en forme de crins.

L'abdomen est conique ou triangulaire, déprimé, & composé de cinq à six anneaux.

Les pattes sont de grandeur moyenne, glabres ou peu velues. Les tarses sont terminés par deux crochets & deux pelotes.

Les ailes sont grandes, en triangle allongé, & croisées horizontalement sur le corps ou peu écartées; leur côte paroît un peu dilatée vers la base; elles ont quatre nervures principales, & qui se terminent au bord postérieur; les deux premières ou les plus voisines de la côte sont réunies vers leur naissance. Une nervure récurrente, placée vers le milieu de l'aile, joint la seconde de ces grandes nervures avec la troisième: celle-ci est également réunie avec la quatrième; mais la nervure récurrente est placée plus bas ou plus près du bord postérieur. On remarque près de la côte une autre nervure longitudinale qui, après l'avoir suivie depuis son origine, se recourbe, & se confond avec elle vers le milieu de sa longueur. De plus, la base intérieure de l'aile offre, dans les plus grandes espèces, une petite nervure liée avec la quatrième des précédentes par le moyen d'une troisième nervure récurrente.

Les cuillerons sont très-petits, arrondis & un peu ciliés. Les balanciers sont ainsi à découvert.

Les Oscines se plaisent sur les arbres & sur les fleurs de différents végétaux. Les larves de quelques espèces sont très-nuisibles par les pertes qu'elles font essuyer à l'agriculture. Elles attaquent

les substances qui fournissent à nos premiers besoins, les plantes céréales. Ainsi ce genre d'insectes, quel qu'obscur qu'il soit, n'est que trop digne de l'attention particulière du naturaliste.

Je réunis maintenant aux Oscines, les Diptères dont j'avois formé le genre Otite, *Otites*, les caractères qui le distinguent du précédent n'étant pas assez importants.

Je ne mentionnerai qu'un petit nombre d'Oscines, celles, en un mot, dont j'ai pu vérifier les caractères. Fabricius peut en avoir décrit plusieurs autres espèces; mais elles me sont inconnues, & les moyens de les découvrir, dans les genres confus où il les a diffaminées, me manquent totalement. J'avois rangé avec les Oscines la Mouche de l'Olivier. Un examen plus approfondi m'a convaincu que cet insecte devoit être réuni aux *Dacus* de Fabricius ou à mes *Téphrites*, celles particulièrement dont le dernier article des antennes est allongé, & qui se rapprochent des *Micropèzes*.

Le genre *Chlorops* de M. Meigen, & dont Panzer a figuré deux espèces (*Faun. Insect. Germ. Fasc. 104, tab. 21 & 22*), paroît bien se rapprocher de celui d'Oscine, & particulièrement des espèces qui composent ma seconde division. C'est encore à cette division que se rapportent les Oscines de M. Fallén.

L'espèce d'Oscine dont j'ai parlé, sous le nom de *Curvipenne*, dans mon *Histoire générale des Crustacés & des Insectes*, doit former un genre propre. Les Scatophages *crassipennis* (*Musca grænoſa?* PANZ.), *marmorea* (*Musca hyalinata* PANZ.) de Fabricius, sont peut-être dans le même cas, & font la nuance des Oscines aux *Téphrites*. Elles ont presque le port extérieur des premières: leurs antennes ont des proportions & une direction semblables; mais leur dernière pièce a la forme d'un triangle curviligne, & se termine en pointe comme dans les antennes des *Téphrites*.

Je ne connois pas l'Oscine *Frit* de Fabricius (*System. Anth. pag. 216, n. 5. — Musca Frit. ejusd. Entom. System. emend. tom. 4, pag. 133, n. 90*), & je ne puis affurer qu'elle soit positivement de ce genre. Elle a été décrite à l'article *Mouches*, espèce n. 82, de ce Dictionnaire. Cet insecte, suivant Linné, détruit, en Suède, le dixième du produit de l'orge, & le dommage qu'il occasionne est évalué à 100,000 ducats d'or.

Je suis dans la même incertitude relativement à l'Oscine *Argus* du même auteur. (*Oscinis argus pilosa, pallida, abdomine cinereo, nigro-fuscato; alis atris albo-punctatis*. FABR. *System. Anth. pag. 216, n. 7.*) Elle se trouve en Autriche.



## OSCINE.

OSCINIS. LATR. FABR. FALL. TEPHRITIS. SCATOPHAGA. FABR.

MUSCA. LINN. SCHELLENB.

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes en palette comprimée, beaucoup plus courtes que la tête, insérées au sommet du front, écartées; avancées ou peu inclinées, de trois pièces, dont les deux dernières presque de la même longueur, et dont la terminale presque ovoïde ou presque orbiculaire, arrondie au bout, et ayant sur le dos une soie simple.

Trompe membraneuse, bilabée, rétractile.

Suçoir de deux soies.

Deux antennules presque filiformes, insérées sur la trompe.

Corps et pattes peu allongés. Tête presque trigone, plane en dessus, avancée à la partie supérieure du front; front presque nu et membraneux. Balanciers découverts. Ailes grandes, couchées ou peu écartées. Pattes glabres, simplement pubescentes ou peu velues.

## ESPÈCES.

\* Tout le dessus de la tête de la même consistance et coriace.

## 1. OSCINE élégante.

Ailes tachetées; corps noir; des lignes sur le corcelet et des bandes sur l'abdomen cendrées.

## 2. OSCINE à ailes tachées.

Ailes tachetées; corcelet cendré, avec de très-petits points et quatre lignes noirs; abdomen noir, avec des bandes cendrées.

## 3. OSCINE nébuleuse.

Ailes mélangées de noirâtre et de blanchâtre près de la côte; extrémité antérieure et supérieure de la tête arrondie; corps cendré; pattes roussâtres.

## 4. OSCINE mélanoptère.

Ailes noirâtres; corps d'un fauve-obscur; dessus du corcelet cendré et rayé.

\*\* Le sommet seul de la tête coriace ou écailleux, et en forme de triangle.

## 5. OSCINE rayée.

Corps presque entièrement jaunâtre; corcelet rayé de noir; dernière pièce des antennes presque orbiculaire, beaucoup plus grande que la précédente, avec une soie menue et noirâtre.

## 6. OSCINE striée.

Corps mélangé de blanc-jaunâtre et de noirâtre; corcelet noirâtre, rayé de jaunâtre; dessus de l'abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des anneaux blanchâtre; dernière pièce des antennes presque ovoïde, guère plus longue que la précédente, avec une soie épaisse et blanchâtre.

## 1. OSCINE élégante.

*OSCINIS elegans.*

*Oscinis capite supra penitus coriaceo; alis maculatis; corpore nigro; thorace lineis abdomineque fasciis cinereis.*

*Oscinis elegans.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* t. 4. p. 351.

*Otites elegans.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 585.

*Scatophaga ruficeps cinerea, thorace nigro lineato, abdomine fasciato, alis maculatis.* FABR. *System. Antl.* p. 209. n<sup>o</sup>. 24.?

Cette espèce ressemble fort au Diptère de la même famille, que Panzer a figuré & nommé *Musca fornosa* (*Faun. Inf. Germ. Fasc. 59. tab. 21*); mais ici le front est d'un blanc de lait & les pattes sont noires. Fabricius a pensé, avec raison, que cette espèce différerait peu de son *Didya gangrenosa*; il a tort néanmoins de rapporter à cette dernière la Mouche qui, dans Panzer, a le même nom spécifique, son corcelet n'étant pas rayé. Je soupçonne que celle-ci est plutôt la *Scatophaga crispipennis* de Fabricius. L'Oscine élégante a quatre lignes de long. Son corps est noir, luisant & peu velu. Les antennes & la tête sont d'un fauve-jaunâtre. Le second article des antennes est aussi long que le dernier: la soie de celui-ci est noire & simple. Les yeux sont noirs, avec une ligne blanche tout autour. Le sommet de la tête est plus foncé, & recouvert, jusqu'aux yeux, d'une peau plus coriace, en forme d'un carré-long, & dont le côté antérieur est un peu concave. Quelques individus ont, au dessus de l'origine des antennes, une caroncule vésiculeuse & saillante; mais ce n'est qu'un accident, dont on voit souvent des exemples dans d'autres espèces, & qui ne tient qu'à la manière dont l'insecte s'est développé en quittant l'état de Nymphe. Les petits yeux lisses forment un tubercule noir. Le corcelet a des lignes longitudinales cendrées, grisâtres: trois au milieu, plus longues, & allant jusqu'à l'écuillon, & deux de chaque côté, dont une antérieure, oblique & réunie avec la plus voisine des précédentes, & dont une postérieure, plus interne & courte. L'écuillon est cendré, & a quelques poils roides & noirs, en forme de crins: on en voit aussi quelques autres sur le corcelet. L'abdomen est triangulaire, aplati, noir, avec la base supérieure des anneaux d'un cendré-grisâtre; ce qui forme quatre bandes transverses de cette couleur. Les pattes sont d'un brun-roussâtre, avec les tarses & quelques autres parties plus obscurs ou noirâtres. Les ailes sont grandes, tantôt d'un blanc-transparent, tantôt un peu jaunâtres, surtout à leur naissance; elles ont des taches noirâtres, plus ou moins marquées. Ces taches, dans les individus où elles ont le plus d'étendue, sont au nombre de six: une à quelque distance de la base,

en forme de petite bande, & allant du milieu de l'aile à la côte; deux plus petites sur cette côte; la quatrième au bout de l'aile, & se réunissant avec la dernière des deux précédentes pour former une lunule; la cinquième, près du milieu du bord postérieur, oblique & allongée; la sixième, enfin, punctiforme, & située au dessous de la seconde. Les nervures sont, en grande partie, jaunâtres. Les cuillerons & les balanciers sont blanchâtres.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris, dans la forêt de Saint-Germain, au printemps, & sur le tronc des Chênes.

## 2. OSCINE à ailes tachées.

*OSCINIS maculipennis.*

*Oscinis capite supra penitus coriaceo; alis maculatis; thorace cinereo, punctis minutissimis lineolisque quatuor nigris; abdomine nigro, fasciis cinereis.*

Elle ne diffère de l'Oscine élégante qu'en ce que son corcelet est cendré, très-pointillé de noir, avec quatre lignes de la même couleur, très-courtes & peu marquées, au milieu du dos. Les ailes ont des taches presque semblables quant au nombre, leur disposition & leurs figures. La dernière tache du bord extérieur & celle du bout sont plus petites & séparées. Le point central est plus grand & allongé. La base de l'aile est plus foncée que dans l'autre espèce. D'ailleurs, les antennes, la tête, l'abdomen & les pattes sont conformés & colorés de la même manière. Les yeux néanmoins sont rougeâtres.

Elle se trouve aux environs de Turin.

## 3. OSCINE nébuleuse.

*OSCINIS nebulosa.*

*Oscinis capite supra penitus coriaceo, anticâ rotundato; alis ad costam fusco albidoque variegatis; corpore cinereo, pedibus rufescentibus.*

*Otites Porcus.* LATR. *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* tom. 24. tab. méth. p. 196.

Elle est un peu plus petite que les précédentes. Son corps est cendré & légèrement poilu. Les antennes & la tête sont fauves: cette couleur est plus foncée sur le vertex. Les yeux sont noirâtres & entièrement bordés de cendré. L'extrémité antérieure & supérieure de la tête s'avance & s'arrondit au dessus de l'origine des antennes. Les petits yeux lisses sont noirs, & placés sur un espace cendré. Le corcelet a quelques lignes noirâtres, peu tranchées, & dont les latérales sont courtes. L'abdomen est triangulaire, aplati, pubescent sur les côtés, & sans taches distinctes. Les pattes sont d'un fauve-pâle & un peu velues. Les ailes ont plusieurs nervures bordées de noirâtre: cette couleur s'étend

en quelques endroits, & y forme autant de taches ou nébulosités. On en remarque trois principales, dont la première est à peu de distance de la côte & un peu avant le milieu de l'aile; la seconde un peu plus bas, centrale, en forme d'un petit trait, & dont la troisième, linéaire, située au bout de la côte: entre celle-ci & la première font deux autres petites taches, arrondies & blanchâtres.

Elle se trouve aux environs de Paris.

#### 4. OSCINE mélanoptère.

*OSCINIS melanoptera.*

*Oscinis capite supra penitus coriaceo; alis nigricantibus; corpore obscure ferrugineo; thoracis dorso cinerifcente.*

*Scatophaga nigripennis, thorace cinereo, abdomine, alis pedibusque nigris.* FABR. *Syst. Antl.* p. 205. n. 6. ?

*Musca nigripennis.* FABR. *Entom. Syst. emend. tom. 4. p. 346. n. 141. ?*

Je soupçonne que cette espèce n'est qu'une variété de la Scatophage nigripenne de Fabricius, qu'il dit se trouver en France, & qu'il a probablement vue dans la collection de M. Bosc, où notre Oscine porte effectivement le nom de *Nigripennis*. Son corps est plus étroit, plus arqué & plus velu que dans les espèces précédentes. Il est long de trois lignes & demie & d'un fauve très-foncé. Le devant de la tête tire un peu sur le jaunâtre. Les yeux sont noirâtres. Le dessus du corcelet est un peu cendré ou grisâtre & rayé de brun. L'abdomen est allongé, presque cylindrique. Les pattes sont de la couleur du corps. Les ailes sont entièrement noirâtres, & les balanciers sont bruns.

Elle se trouve aux environs de Paris.

#### 5. OSCINE rayée.

*OSCINIS lineata.*

*Oscinis capitis vertice summo coriaceo, trigono; corpore toto ferè flavido, thorace lineis nigris; antennarum articulo ultimo suborbiculato, precedenti multò majore; setâ tenui, fuscâ.*

*Oscinis lineata.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 383. — *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 351.

*Oscinis lineata, supra nigra, lineis thoracis scutelloque flavis, subtus flava.* FABR. *Syst. Antl.* p. 215. n. 4.

*Musca lineata.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 356. n. 180.*

*Musca saltatrix, antennis setariis, nuda flava; abdomine supra thoraceque lineis tribus fuscis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 983. n. 60.* — *Famn. Suec. ed. 2. n. 2319.*

*Musca lineata.* SCHELL. *Dipt. tab. 4. fig. 1.*

Voyez, pour les autres synonymes, l'article de la MouchE rayée de ce Dictionnaire, espèce 136.

Son corps est long d'environ deux lignes, jaune & un peu pubescent. Le dernier article des antennes est orbiculaire, plus grand que le second, noirâtre au bout, & la soie est noirâtre & menue. Les yeux sont noirs. L'extrémité postérieure & supérieure de la tête paroît être moins membraneuse, & présente une petite tache noire, triangulaire, luisante, sur laquelle sont les petits yeux lisses: cette tache se prolonge en devant, en forme de trait. Le corcelet a en dessus cinq lignes noires, dont les trois du milieu beaucoup plus grandes, en forme de bandes, & dont les deux latérales fort courtes. La base supérieure des anneaux de l'abdomen & le bout des tarses sont noirâtres. Les ailes sont transparentes & sans tache.

Quelques individus sont plus allongés & ont les cuilles postérieures assez grosses. Je présume que ce sont des mâles, & qu'ils sautillent. Dans la MouchE fautive de Linné, ou dans l'Oscine rayée de Fabricius, le dessus de l'abdomen est noir (voyez la description de la MouchE rayée de ce Dictionnaire, espèce 136): cette partie est presque entièrement jaune dans nos individus: c'est peut-être une autre espèce. La figure de Schelleberg convient parfaitement à la nôtre.

Elle est très-commune aux environs de Paris.

L'Oscine que Fabricius nomme *Pumilionis* (*Oscinis pumilionis nigra, capite thoracis lineis duabus scutelloque flavis.* FABR. *System. Antl.* p. 216, n. 6), est, suivant lui, très-voisine de cette espèce; & en effet, leurs caractères ont une grande conformité. C'est la MouchE du Seigle, n. 83, de ce Dictionnaire. Sa larve, suivant ce naturaliste, est jaunâtre, avec l'extrémité noire.

#### 6. OSCINE striée.

*OSCINIS strigula.*

*Oscinis capitis vertice summo coriaceo, trigono; corpore flavido-albescente fuscoque variegato; thorace fusco, lineis flavidis; abdomine supra nigricante; segmentorum margine postico albicante; antennarum articulo ultimo subovato, precedenti vix longiore; setâ incrassatâ, albidâ.*

*Oscinis strigula.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. t. 4. p. 351.*

*Tephritis strigula, thorace lineato, abdomine atro; segmentorum marginibus nigris.* FABR. *Syst. Antl.* p. 324. n. 38.

*Musca strigula.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 334. n. 95.*

*Musca strigula.* COQUEB. *Illustr. Icon. Insect.* Dec. 3. tab. 24. fig. 6.

Elle a la forme & la taille de l'Oscine rayée. Son corps est mélangé de blanc-jaunâtre & de noirâtre & pubescent. Ses antennes sont un peu plus allongées que dans l'espèce précédente, jaunâtres, avec l'extrémité obscure : leur soie est grosse & blanchâtre. Le devant de la tête est presque blanc. La tache noire du vertex est beaucoup plus étendue que dans l'autre Oscine. Les yeux sont noirâtres. Le corcelet est pointillé, d'un noirâtre-cendré & rayé de jaunâtre. La couleur noirâtre est divisée en cinq lignes, dont les trois intermédiaires beaucoup plus grandes, occupant presque tout le dos, & dont les deux latérales fort courtes. L'écusson est d'un noirâtre-cendré en dessus, avec l'extrémité plus pâle. Le dessus de l'abdomen est noirâtre, avec le bord postérieur des anneaux blanchâtre. La poitrine a des taches noirâtres. Les pattes sont roussâtres, avec une grande partie des cuisses, une tache annulaire aux jambes postérieures & le bout des tarses noirâtres. Les ailes sont transparentes & sans tache.

On la trouve dans les bois, aux environs de Paris. (LAT.)

OSMIE. *Osmia*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Hyménoptères, dans la méthode de M. Olivier, & de ma famille des Apiaires.

Les Osmies sont des insectes qui ont quatre ailes nues, membraneuses, veinées & inégales; des antennes filiformes ou presque de grosseur égale, courtes, un peu courbées, de treize articles dans les mâles, & de douze dans les femelles; deux mandibules fortes & dentées; une lèvre supérieure grande, en carré-long, & inclinée perpendiculairement; une espèce de trompe fléchie en dessous, & composée, 1°. d'une lèvre inférieure, filiforme, accompagnée de deux palpes ou antennules composées de quatre articles, dont les deux derniers très-petits, & les deux premiers fort longs & comprimés; 2°. de deux mâchoires ou valvules longues, allant en pointe, & portant chacune un palpe très-court, quadriarticulé. Les femelles des Osmies sont armées d'un aiguillon rétractile, & placé à l'extrémité du ventre : ce ventre est garni en dessous d'un grand nombre de poils soyeux, qui se chargent du pollen des fleurs. Le premier article des tarses postérieurs est grand, comprimé, & duveté au côté interne. Les ailes supérieures ont une cellule radiale ou marginale, & deux cellules cubitales ou sousmarginales, dont la seconde reçoit deux nervures récurrentes. Les Osmies sont des Apiaires solitaires, & qui n'offrent, de même que la plupart des autres insectes, que deux sortes d'individus sexuels, des mâles & des femelles. Dans l'ordre naturel, elles vont se réunir à ces Hyménoptères que Réaumur nommoit *Abeilles coupeuses de feuilles*, *Abeilles tapissières*, *Abeilles maçonnnes*, & dont on a formé plusieurs genres. Les Osmies ont cela de particulier, que leurs palpes maxillaires

ont quatre articles. Tels sont les principaux traits, soit communs, soit distinctifs, qui conviennent à ce genre d'insectes.

A une époque où le nombre des Apiaires connus n'étoit pas très-considérable, quelques grandes coupes suffisoient pour le besoin de la méthode, & l'on continua de placer les Osmies avec les Abeilles. Cette marche fut suivie dans ce Dictionnaire. Un examen plus approfondi & plus détaillé me fit appercevoir des différences plus ou moins remarquables dans les parties qui composent la trompe de ces insectes. J'établis plusieurs genres nouveaux, dans un desquels, celui de *Mégachile*, les Osmies furent incorporées. M. Kirby, savant naturaliste anglais, publioit en même tems ses excellentes observations sur les insectes de cette famille, & donnoit, par des divisions nombreuses, très-bien caractérisées, tous les élémens des genres que l'on pouvoit introduire à l'avenir, par rapport aux espèces indigènes qui avoient été le sujet de ses recherches. Les Osmies composèrent la dixième coupure du genre *Apis*. Fabricius, dans son *Système des Pyézates*, adopta la plupart des genres que j'avois formés, & par un renversement de nous qui lui étoit ordinaire, les *Mégachiles* devinrent pour lui des *Anthophores*. Les Osmies y entrèrent, quoique le nombre des articles de leurs palpes maxillaires, étant de quatre, & non de deux comme dans les *Mégachiles*, s'opposât à cette réunion. Le docteur Panzer, ayant remarqué cette discordance de caractères, sépara des *Anthophores* les espèces dont les palpes maxillaires étoient quadriarticulés, & composa, avec ces espèces, le genre d'Osmie. La réforme néanmoins ne fut pas aussi parfaite qu'elle auroit pu l'être. De véritables Osmies, telles que les espèces nommées *subviventris*, *adunca*, restèrent avec les *Anthophores*. Les différences sexuelles furent méconnues, & occasionnèrent de doubles emplois. M. Klüg, si avantageusement connu par ses belles Monographies des *Sirex*, des *Lyda*, &c., divise les Osmies en trois genres : *Anthophora*, *Hoplitis* & *Amblys* : ces deux derniers lui sont propres. M. Jurine, retrayant les bases de sa méthode aux ailes, aux mandibules & aux antennes des Hyménoptères, n'auroit pu admettre le genre d'Osmie qu'autant que ces organes lui eussent présenté des caractères particuliers. N'en ayant pas observé, les Osmies, les autres *Anthophores* de Fabricius, les *Anthidies*, quelques *Eucères*, les *Dafypodes*, ont formé un seul genre, celui de *Trachule*. Il est certain que, nonobstant la diversité du nombre des articles des palpes, les Osmies ont la plus grande affinité avec les *Mégachiles*, tant par rapport aux formes extérieures du corps, que relativement aux habitudes; mais ces rapprochemens n'ont pas lieu, quant aux *Eucères* & aux *Dafypodes*, que M. Jurine associe à ses *Trachules*.

M. Illiger, dans son *Analyse de la monographie des Abeilles d'Angleterre* de M. Kirby, met la

Xylocope des murs de Fabricius & l'Abeille sicilienne de Rossi, avec les espèces de la division embrassant les Osmies. Ces premiers Apiaires, n'ayant que deux articles à leurs palpes maxillaires, doivent appartenir au genre Mégachile ou à celui d'Anthophore de Fabricius.

Les antennes des Osmies sont insérées entre les yeux, vers le milieu de la hauteur de la face antérieure de la tête, & un peu sur les côtés. Elles sont filiformes, ou à peine & insensiblement plus grosses vers le bout, coudées ou rejetées sur les côtés, & formant un angle au second article, jamais plus longues que le corcelet, même dans les mâles, & ordinairement leur extrémité ne dépasse pas l'origine des ailes. Le nombre de leurs articles est de treize dans les mâles, & de douze dans les femelles. Le premier est cylindrique, toujours notablement plus long que les autres, particulièrement dans les individus de ce sexe; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivants, aminci à sa base ou presque obconique. Ceux-ci sont cylindriques, courts, très-ferrés, & à peu près égaux; le dernier seulement est un peu plus long & très-obtus, ou arrondi à son extrémité. Les antennes des mâles de plusieurs Osmies maçonnes sont plus longues que dans les individus semblables des autres congénères, & paroissent comme noueuses.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe, & de quatre palpes ou antennules.

La lèvre supérieure ou le labre est coriace, en forme de carré-long, tombant perpendiculairement au-devant de la trompe.

Les mandibules sont cornées, grandes, avancées ou inclinées, plus ou moins triangulaires, raboteuses & pubescentes en dessus, striées, & souvent velues au côté extérieur, terminées par un fort crochet, croisées à cette extrémité, plus ou moins dentées & tranchantes au côté interne. Il est important, pour la distinction rigoureuse des espèces, de tenir compte du nombre, de la forme & de la grandeur de ces dentelures; mais comme les mandibules des espèces que j'ai décrites n'étoient pas toujours ouvertes, je n'ai cité que les dentelures les plus apparentes. Ces organes de la manducation sont plus petits, plus étroits, & moins dentés dans les mâles.

La trompe est composée de trois pièces principales, dont deux latérales, & la troisième au milieu. Les deux latérales, ou les mâchoires, consistent chacune en une valvule demi-coriace, très-comprimée, plus mince & presque membraneuse sur les bords, étroite, fort allongée, plus large & en demi-tube à sa base, échancrée au côté extérieur & coudée au-delà, puis terminée par une lame lancéolée, voûtée, & ayant une arête dans le milieu de sa longueur. A l'échancre est inséré un palpe très-petit, conique ou subulé, de quatre articles, dont les trois premiers cylindriques, & le dernier

allant en pointe: celui de la base est un peu plus grand, & le dernier est le plus petit.

La pièce intermédiaire ou la lèvre inférieure a la forme d'une langue très-grêle, longue, sétacée, & dont un peu moins de la moitié inférieure est renfermée dans un tuyau demi-coriace, cylindrique & allongé. De l'extrémité de ce tuyau naissent deux palpes de quatre articles. Les deux premiers sont beaucoup plus grands & comprimés; le second est un peu plus long que celui de la base, & se termine peu à peu en pointe. Les deux derniers sont très-petits, obconiques, & rejetés en dehors, le troisième de ces articles étant inséré au côté extérieur du précédent & près de sa pointe.

Ces trois pièces forment, par leur réunion, une trompe plus ou moins longue, & fléchie en dessous, à quelque distance de son origine.

Le corps des Osmies est oblong, plus étroit dans les mâles que dans les femelles, velu ou pubescent & pointillé. Dans quelques espèces, & toutes maçonnes, les poils sont plus longs & plus épais.

La tête est généralement épaisse, arrondie, de la largeur du corcelet, un peu moins élevée, & dans une direction verticale. Les yeux sont ovales ou elliptiques, & occupent les côtés. Les petits yeux lisses sont rapprochés sur le vertex, en triangle plus large que long. Les mâles ont la tête moins forte, & leur chaperon offre souvent une touffe de poils plus clairs, blancs ou grisâtres.

Le corcelet est presque globulaire, un peu plus long que large, & tronqué ou coupé aux deux bouts.

L'abdomen est presque trigono-ovoïde, tronqué & un peu encavé à sa base, convexe en dessus, plane en dessous, & plus ou moins courbé à son extrémité. Il est composé, dans les femelles, de six anneaux, & armé d'un aiguillon offensif & rétractile. Leur ventre est tout garni, en dessous, de poils foyeux, épais, droits, mais inclinés en arrière, disposés par rangées transversales, & formant une sorte de brosse que l'insecte passe & repasse sur les étamines des fleurs, & qui se charge ainsi de leur pollen. L'abdomen des mâles est tantôt plus court & presque globuleux, tantôt plus allongé & très-courbé en dessous. Il a un anneau de plus, & cet anneau, ainsi que le pénultième, a quelquefois des formes particulières, dont l'observation est très-utile, ou même nécessaire, pour l'étude des espèces. Les lames ou demi-segments du dessous de l'abdomen offrent encore des caractères propres, & qu'il ne faut pas négliger.

Les pattes sont de longueur moyenne, mais assez robustes, & toujours plus ou moins garnies de petits poils. Les jambes sont courtes, obtrigones, & terminées extérieurement par une petite pointe en forme de dent. Les deux postérieures ont deux forts éperons à leur extrémité intérieure; mais il n'y en a qu'un aux quatre autres, & ceux de la première paire ont une forme un peu différente, comme dans tous les Hyménoptères en général.

Les



Les tarfes sont longs, avec le premier article beaucoup plus grand, comprimé, en carré long, garni intérieurement de poils plus fins, plus courts & plus nombreux, ou d'une forte de duvet. L'on observe plus particulièrement cette conformation aux pattes postérieures des femelles.

Les ailes supérieures n'ont qu'une cellule radiale ou marginale, & dont la figure est elliptique. Leurs cellules cubitales ou sousmarginales sont au nombre de deux, & de grandeur à peu près égale; la seconde reçoit les deux nervures récurrentes. Sous ce rapport, les Osmies ne seroient pas distinguées de nos Mégachiles; mais outre que les palpes maxillaires de celles-ci n'ont que deux articles, leur abdomen est plus court, triangulaire & presque plan en dessus; aussi ces insectes ont-ils la facilité de le redresser, & de se servir avec plus d'avantage de leur dard.

Ces divers caractères de formes se retrouvant en général dans toutes les Osmies, j'ai jugé qu'il étoit inutile de les reproduire en décrivant les espèces du genre. Les modifications essentielles que la phyfionomie de ces insectes peut éprouver, devoient seules fixer mon attention. Si l'on suivoit cette marche, les descriptions seroient plus laconiques & plus claires.

Réaumur, Degeer, M. Spinola, &c. ont recueilli quelques traits de l'histoire des Osmies, & que mes recherches ont en partie constatés ou éclaircis. Le premier, après nous avoir fait connoître les mœurs de cette espèce d'Abeille maçonne, que Fabricius place mal-à-propos avec les Xylocopes, & qu'il nomme *Muraria*, parle de quelques autres espèces de la même famille, & également maçonnes. Le mortier que font celles-ci n'est pas aussi bon que celui de la précédente: ce n'est qu'une terre fine, dont les grains sont liés ensemble par le moyen d'une liqueur. Il seroit inutile de donner à ce mortier plus de dureté, parce que ces insectes savent construire leurs cellules dans des endroits où elles ne sont pas exposées à être détrempées par la pluie: ils cherchent des pierres qui aient des cavités assez profondes & assez spacieuses pour servir d'habitation à une seule de leurs larves; ils recouvrent de terre les parois de cette cavité, la remplissent même en partie, & n'y laissent de vide que l'espace nécessaire pour contenir les provisions de la larve qui doit éclore de l'œuf déposé auprès d'elles, & cette larve, dans ses divers accroissemens & ses métamorphoses; mais pour que le travail soit moins long, ces Abeilles choisissent les cavités qui ne sont pas trop grandes, & dont les entrées n'ont guère plus de diamètre que ce qu'il faut pour qu'elles puissent passer. Lorsque ces ouvertures ne sont pas justes, elles les rétrécissent en attachant de la terre à leur bord intérieur, & laissent au milieu un trou bien circulaire & proportionné à la grosseur de l'insecte. La pâte que Réaumur tira de quelques-unes de ces cellules avoit la consistance de la bouillie. Le miel

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

qui seroit à délayer la poussière des étamines dont cette bouillie étoit formée, avoit un goût fort agréable. L'insecte, ayant pourvu aux besoins de sa postérité, scelle, avec de la terre préparée à cet effet, l'entrée de la cellule.

Cette Abeille maçonne est mon Osmie cornue, dont j'ai quelquefois moi-même suivi les travaux.

Une autre Abeille maçonne, mentionnée par Réaumur, & probablement une Osmie, fait dans le bois des ouvrages semblables à ceux que l'autre exécute dans la pierre. Ne redoutant point la présence de l'homme, & privée pour ainsi dire, elle nidifie dans les portes, dans les châllis des fenêtres lorsqu'elle y trouve des cavités propres à servir de berceau à ses petits. L'individu observé par Réaumur avoit profité d'un trou qui traversoit un des battans de la porte de sa cuisine. Elle n'étoit point épouvantée par le mouvement des gens qui alloient & venoient continuellement, & dont plusieurs même s'arrêtoient quelquefois pour la voir travailler. Que le battant fût ouvert ou fermé, elle ne continuoit pas moins son ouvrage, entrant dans son trou & en sortant plusieurs fois à chaque heure du jour; elle enduisoit de terre les parois de ce trou, & en scella les deux bouts avec la même matière après avoir fait sa ponte. Ce naturaliste ayant attendu trois semaines ou plus avant que de déranger l'intérieur du nid, le trouva vide, l'insecte ayant subi toutes ses métamorphoses dans cet intervalle de tems. L'Osmie bicorne a des habitudes parfaitement semblables.

Le même naturaliste avoit remarqué que l'Abeille maçonne, dont j'ai parlé précédemment, ou l'Osmie cornue, avoit au-devant de la tête deux espèces de cornes. Cette singularité est commune à plusieurs femelles du même genre, & qui font également leurs nids avec de la terre. Ces cornes sont des prolongemens des côtés antérieurs de la tête. L'intervalle qui les sépare, est plus ou moins enfoncé, plus ou moins étendu, ordinairement uni & très-luisant: c'est une espèce d'auge. Il falloit à ces insectes des instrumens propres à leur genre d'industrie, & l'on ne sauroit douter que les parties mentionnées ci-dessus ne leur soient d'une grande utilité ou même nécessaires pour édifier leurs ouvrages. La prévoyance de l'auteur de la Nature a encore fourni à ces Abeilles un grand secours en donnant plus de force à leurs mandibules, & en les couvrant de petites aspérités, de duvet, &c. Il est possible que ces cornes, par le mouvement de la tête, augmentent, si besoin est, la profondeur de la cavité où l'insecte veut nidifier, & en arrondissent les parois ou le centre.

Degeer a exposé l'histoire de l'Osmie bleuâtre; il remarqua plusieurs années de suite, dans les inégalités d'un mur bâti de grosses pierres de granit, des plaques ovales, relevées en bosse, & ayant la couleur de l'argile sèche. En les examinant de près, cet observateur s'aperçut qu'elles étoient

C c c c

composées de terre & de grains de sable mêlés ensemble, qui formoient une masse assez solide, mais qu'on détachoit facilement avec la pointe d'un couteau, & qui, pour peu qu'on la touchât trop rudement, tomboit en poussière. Ces masses étoient des nids de l'Osmie bleuâtre, que Degeer appelle *petite Abeille maçonne bronzée*. Ayant ouvert, au mois de mai, un de ces nids, & qui avoit été construit l'année d'auparavant, il vit dans son intérieur deux ou trois cellules, remplies chacune d'une coque ovale de soie très-mince, d'un blanc-sale, & qui renfermoit une petite Abeille pleine de vie, & qui n'eût pas tardé à quitter sa loge.

Un nid ovale, fait de la même matière, fut trouvé dans une couche épaisse d'argile mêlée de chaux, dont on a coutume, dans le pays, d'enduire les parois des maisons de bois. Une grande cavité intérieure de ce nid renfermoit une larve apode, d'un blanc-jaunâtre, ayant le corps gros & court, la tête écailleuse, arrondie, également blanche, & munie de deux petites dents, à extrémité brune. Le derrière de cette larve étoit gros, arrondi, & marqué d'un petit trait brun & transversal, que Degeer soupçonne être l'ouverture de l'anus. Cette larve passa tout l'hiver sous cette forme, & ne se transforma en nymphe que le premier du mois de juin de l'année suivante.

Cette nymphe étoit entièrement d'un blanc de lait. Son corps étoit court, gros, dodu, avec le ventre un peu courbé en dessous. On voyoit sur le dessus de son corcelet quatre petites éminences, en forme de tubercules coniques. Les antennes & les pattes étoient arrangées régulièrement sous le dessous du corps, de même que dans la plupart des autres nymphes. Les fourreaux des ailes étoient placés sur les côtés, au dessus des pattes intermédiaires. La trompe s'étendoit entre les pattes, jusqu'au bout du ventre, & son extrémité étoit un peu rejetée sur le côté. Quatre pièces plus courtes, formant une espèce d'étui, étoient placées à l'origine de cet organe.

Feu Daudin me fit voir une coquille d'Hélix renfermant un nid de terre, & duquel étoit sortie une Osmie, qui, autant que je puis m'en ressouvenir, étoit celle que j'ai nommée *bicolor*.

J'ai surpris très-souvent, dans des trous de vieux arbres, l'Osmie à ventre fauve; mais j'ignore de quelle manière elle y fait son nid. Je présume qu'elle y emploie des morceaux de feuilles, puisque j'ai vu cet insecte couper celles de l'Alcée rose.

Une Osmie des plus intéressantes par la nature des matériaux dont elle fait usage lorsqu'elle remplit les devoirs de la maternité, est celle que Réaumur désigne sous le nom d'*Abeille tapissière*, & qui est pour moi l'Osmie du Pavot. Les pétales de ces fleurs, voilà ce qu'elle met en œuvre. On a présenté dans cet ouvrage, à l'article *ANDRÈNE tapissière*, un extrait des curieuses observations

que ce grand naturaliste avoit recueillies sur cet insecte; mais comme il ne l'avoit pas décrit, & que cette espèce avoit depuis échappé aux recherches des entomologistes, on ne pouvoit lui assigner une place certaine; on étoit même forcé, & à regret, de l'exclure de nos méthodes. Plus heureux dans mes tentatives, j'ai enfin découvert cette Osmie, & elle a été le sujet d'un Mémoire qui fait suite aux observations de Réaumur.

On fait que le premier travail de cet insecte est de creuser dans la terre un trou perpendiculaire, profond de quelques pouces, cylindrique à son entrée, plus évasé au fond, & ressemblant à une espèce de bouteille. Des portions en demi-ovale de pétales de fleurs de Coquelicot, que l'insecte a coupées & transportées avec ses mandibules, tapisseront le terrier & prévientront l'éboulement. Pour faire entrer ces pièces, il les plie en deux; ensuite il les développe & les étend le plus uniment possible sur les parois intérieures. La tapiserie débordé souvent de quelques lignes l'ouverture du trou, & forme tout autour un ruban couleur de feu, qui avertit l'œil attentif de l'observateur. Comme cette tenture revêt toute la surface intérieure du souterrain, elle prend naturellement sa forme. L'Abeille, ayant mis au fond une pâte composée de poussières d'étamines & d'un peu de miel, y pond un œuf, & ferme l'entrée du nid en refoulant l'extrémité supérieure de la tapiserie. Si le trou est assez profond, elle élève un second nid au dessus du premier. Un peu de terre fermera & cachera l'entrée de cette habitation. Le nid a maintenant la forme d'un dez à coudre, & bouché. Si les fleurs de Coquelicot sont rares dans le local que l'insecte a choisi, on s'il est trop pressé, il emploie celles de navette, du moins en supplément.

Des larves de Boucliers, de Dermestes s'introduisent quelquefois dans son nid, & détruisent ses espérances. Un fait remarquable, & rendant, comme tant d'autres, un témoignage à cette sage Providence qui veille à la conservation des êtres, c'est que les nymphes de l'Osmie du Pavot n'écloient qu'au moment où ses fleurs s'épanouissent.

Une espèce de Chêne du midi de la France a souvent ses rameaux chargés de galles fongueuses, presque sphériques, & couronnées de tubercules. Une espèce de Diplolèpe y passe son enfance. At-il quitté sa demeure, l'Osmie des galles s'en empare, comme étant au premier occupant, & en fait le domicile de sa postérité. L'habitation n'ayant pas une capacité suffisante pour contenir ses petits, elle l'agrandit considérablement, & en polit l'intérieur. Le local préparé, elle y fait son nid, qui consiste en plusieurs petites cellules presque cylindriques, placées confusément, & dont chacune renferme un œuf. Le nombre de ces cellules est ordinairement de douze à quinze; quelquefois, mais rarement, il est porté à vingt-quatre. De petits brins de feuilles de Chêne, agglutinés par le moyen d'une matière résineuse, en forment les

parois. C'est à M. Maximilien Spinola que nous sommes redevables de ces intéressantes observations.

Concluons, de tous ces faits, que les Osmies, considérées relativement à leurs habitudes, nous présentent deux principaux modes d'industrie. Les unes sont des maçonnes; les autres sont des coupeuses de feuilles, de pétales, n'importe la matière qui recèle leurs œufs. Il est nécessaire aux Osmies & aux Mégachiles coupeuses que la végétation soit bien développée, puisqu'elles n'emploient, dans la construction de leurs nids, que des portions de feuilles, & prises sur diverses sortes de plantes ou d'arbres; aussi ne paroissent-elles que vers la fin du printemps ou en été; mais les Osmies maçonnes ne dérobaient aux fleurs que leur miel & leur pollen, la terre qu'elles mettent en œuvre pour bâtir la maison qui renfermera leur progéniture étant toujours à leur disposition, n'ont pas besoin que la Nature ait étalé de nouveau toute sa richesse; elles peuvent se contenter des premières fleurs du printemps; & en effet, à peine les arbres fruitiers de nos jardins ont-ils ouvert leurs boutons, qu'elles viennent s'offrir à nos regards en cherchant alors, comme nous, les lieux abrités & exposés aux rayons du soleil.

Les larves & les nymphes des Osmies, comme celles de tous les autres insectes, sont exposées aux attaques des Ichneumons & des Cynips. L'insecte

parfait lui-même, surtout l'Osmie à ventre fauve, est quelquefois couvert d'un nombre prodigieux de Mittes.

Plusieurs de ces faits avoient déjà été exposés dans les préliminaires historiques de l'article **ABELLE**; mais ce genre d'insectes ayant subi depuis de nombreux changemens, la distinction des faits & leur application particulière étoient indispensables. L'étude que j'ai faite des mœurs des insectes me permettoit ce travail.

J'ai, autant qu'il m'a été possible, coordonné la série des espèces à leurs habitudes & à leurs rapports naturels. Je débute par les Osmies maçonnes, dont le corps est ordinairement plus velu, dont les antennes sont un peu moins courtes, & même presque aussi longues que le corcelet & nouvelles dans les mâles. L'abdomen de ces individus est court & presque globuleux. Les espèces dont les femelles ont le chaperon cornu ouvrent la série; elles sont aussi les plus grandes. J'arrive par gradation aux plus petites.

Sur les vingt-quatre espèces d'Osmies décrites dans cet article, il n'y en a pas une du Nouveau-Monde; toutes même sont indigènes de l'Europe ou des contrées qui l'avoisinent. Le genre des Osmies seroit-il donc propre à l'ancien Continent? Voilà une question où m'amène cette remarque, mais que je ne puis résoudre, nos connoissances en insectes exotiques étant encore trop bornées.



CCCC 3

## OSMIE.

*OSMIA. PANZ. LATR. SPINOL. APIS. LINN. GEOFFR. OLIV. KIRB. ANTHOPHORA. FABR. TRACHUSA. JUR. MEGACHILE. LATR. WALCK. SPINOL. HOPLITIS, AMBLYS. KLUG.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes ou à peine plus grosses vers leur extrémité, presque coudées, plus courtes que le corcelet, dans les femelles.

Mandibules très-fortes et triangulaires dans les femelles.

Lèvre supérieure en carré long et perpendiculaire.

Mâchoires et lèvre inférieure formant une trompe fléchie en dessous; lèvre inférieure très-longue et filiforme.

Quatre antennules; les antérieures fort petites, presque coniques, de quatre articles; les postérieures imitant des divisions de la lèvre, de quatre articles, dont les deux premiers très-grands, et les deux derniers très-petits; le troisième inséré sur le côté extérieur du second.

Cellule radiale une et allongée; deux cellules cubitales, dont la seconde reçoit les deux nervures récurrentes.

Femelles armées d'un aiguillon fort et caché dans l'abdomen; abdomen presque ovoïde, convexe en dessus, ayant en dessous une brosse soyeuse et pollinifère; premier article des tarses postérieurs très-grand, comprimé, garni de duvet au côté interne.

## ESPÈCES.

\* *Chaperon des femelles cornu.*

## 1. OSMIE tricornue.

*Femelle ayant trois cornes sur le chaperon; corps très-velu, d'un noir-bleuâtre; extrémités postérieures du corcelet et l'abdomen hérissées de poils roux.*

## 2. OSMIE corneue.

*Femelle ayant deux cornes sur le chaperon; corps très-velu, noir, avec l'abdomen bronzé, tout couvert de poils roux; cornes du chaperon arquées, pointues, simples; son bord antérieur relevé.*

## 3. OSMIE bicorne.

*Femelle ayant deux cornes sur le chaperon; corps très-velu, noir, avec l'abdomen bronzé; corcelet couvert de poils d'un gris-jaunâtre; abdomen hérissé de poils fauves, plus obscur postérieurement; cornes du chaperon tronquées obliquement et extérieurement à leur extrémité, presque unidentées.*

## 4. OSMIE fronticorne.

*Femelle ayant deux cornes sur le chaperon; corps velu, noir, avec l'abdomen bronzé; corcelet couvert de poils d'un*

## OSMIE. (Insecte.)

gris-jaunâtre ; abdomen hérissé de poils fauves, plus obscur postérieurement ; cornes du chaperon presque droites, presque trigones, un peu échancrées en devant.

## 5. OSMIE de Latreille.

Femelle ayant deux cornes sur le chaperon ; corps noir ; tête et corcelet couverts de poils jaunâtres ; abdomen presque nu et bleuâtre en dessus, hérissé en dessous de poils noirs ; mandibules proéminentes à leur base ; chaperon ayant deux enfoncemens et deux petites cornes arquées.

\*\* Chaperon de la femelle mutique et bifide.

## 6. OSMIE nez-denté.

Corps de la femelle d'un bleu-foncé, pubescent ; duvet soyeux et inférieur de l'abdomen noir.

\*\*\* Chaperon de la femelle mutique et entier.

## 7. OSMIE à ventre fauve.

Corps de la femelle noir, pubescent ; poils jaunâtres ou grisâtres ; abdomen presque nu et d'un noir-bleuâtre en dessus, hérissé en dessous de poils roussâtres ; mandibules un peu élevées à leur base ; bord antérieur du chaperon un peu concave : son milieu presque unidenté.

## 8. OSMIE bourdon.

Femelle noire ; partie supérieure de la tête, dessus du corcelet et de l'abdomen couverts de poils fauves et épais ; milieu de l'abdomen moins velu ; mandibules fortement tridentées.

## 9. OSMIE ferrugineuse.

Femelle bronzée, avec du rouge-cuir ; dessus du corps et dessous de l'abdomen hérissés de poils d'un fauve-rouge.

## 10. OSMIE bicolor.

Femelle très-noire, velue ; poils de l'abdomen et des tarse roux ; les tarse postérieurs et l'extrémité des autres fauves.

## 11. OSMIE à poils fauves.

Femelle allongée, noire, pubescente ; poils roux, formant des lignes transverses sur le dessus de l'abdomen ; ailes noires.

## 12. OSMIE bleuâtre.

Femelle d'un bleu-foncé ou violet, pubescente ; poils blanchâtres ; dessus de l'abdomen presque nu, avec des raies blanches, interrompues en partie ; son dessous hérissé de poils noirs et épais.

## 13. OSMIE notée.

Femelle noire, pubescente ; poils blanchâtres ; dessus de l'abdomen presque nu, avec des raies blanches, transverses, interrompues en partie ; son dessous couvert de poils noirs et épais.

## 14. OSMIE des Galles.

Femelle d'un vert-foncé, pubescente ; poils blanchâtres ; dessus de l'abdomen presque nu, avec des raies blanches, transverses, en partie interrompues ; son dessous couvert de poils blancs et épais.

## 15. OSMIE à ventre noir.

Femelle noire, pubescente ; poils gris ou d'un gris-jaunâtre, formant, sur le dessus de l'abdomen, des raies transverses, dont les premières interrompues ; ceux de son dessous épais et noirs.

## 16. OSMIE interrompue.

Corps des deux sexes noir, allongé, pubescent ; poils blanchâtres ; abdomen courbé en dessous, avec des raies blanches, dont les premières interrompues ; femelle ayant la tête épaisse, et la brosse du ventre jaunâtre.

## OSMIE. (Insecte.)

## 17. OSMIE fasciée.

Femelle noire, pubescente; poils blancs; tête épaisse; abdomen court, avec des raies et la brosse blanches.

## 18. OSMIE spinigère.

Mâle noir, pubescent; poils grisâtres; abdomen allongé, avec des raies grisâtres; une épine forte et bidentée à sa base inférieure; le sixième segment crénelé, échancré et unidenté de chaque côté.

## 19. OSMIE surdorée.

Corps noir, très-pubescent; poils, brosse du ventre, le bord postérieur de ses anneaux, fauves; les côtés du sixième anneau échancrés, unidentés, et le septième ou le dernier entier et arrondi au bout dans le mâle.

## 20. OSMIE crochue.

Corps noir, très-pubescent; poils, brosse du ventre, le bord postérieur de ses anneaux, d'un gris-cendré; côtés du sixième anneau échancrés, unidentés, et le septième ou le dernier entier et arrondi dans le mâle.

## 21. OSMIE du Pavot.

Corps noir, très-pubescent; poils du

vertex et du dessus du corcelet jaunâtres ou roussâtres; les autres, la brosse du ventre, le bord postérieur de ses anneaux, gris; côtés du sixième anneau échancrés, unidentés, et le dernier fourchu dans le mâle; dents obtuses.

## 22. OSMIE andréiforme.

Noire, légèrement pubescente; poils gris; les trois premiers anneaux de l'abdomen d'un rouge-fauve; les autres noirs, bordés de gris; brosse du ventre de la femelle blanchâtre.

## 23. OSMIE versicolor.

Femelle ayant la tête bronzée, le dessus du corcelet cuivreux et couvert de poils roussâtres, le dessus de l'abdomen presque nu, d'un vert-foncé, entrecoupé de raies violettes; brosse du ventre d'un brun-roussâtre.

## 24. OSMIE annelée.

Mâle noir, pubescent; poils blanchâtres; mandibules d'un fauve-pâle; dessus de l'abdomen presque nu, avec des raies transverses, blanchâtres; le sixième anneau échancré et unidenté de chaque côté; le septième ou le dernier fourchu; dents pointues.



## 1. OSMIE tricornée.

*OSMIA tricornis.*

*Osmia femina clypeo tricorni; corpore hirsuto, caeruleo-nigro; metathorace abdomineque rufo-hirtis.*

*Anthophora tunensis hypostomate inermi, pubescente-barbato; antennis thorace longioribus, nodulosis.* ILLIG. *Magaz. Für. Inf.* 1806. p. 127. Mas; *cyaneo-atra, metathorace abdomineque aeneo-fulvo-hirtis, hypostomate margine tricorni; cornibus difformibus.* Femina. *Ibid.* p. ead.

*Anthophora tunensis nigra, thorace hirsuto rufo; abdominis segmentis margine rufo, ciliatis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 376. n° 18. ?

*Apis tunensis.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2.* p. 334. n° 87. ?

J'avois rapporté à l'Osmie furdorée, *aurulenta*, de Pänzer, l'Anthophore tunisienne de Fabricius. M. Illiger n'admet point cette synonymie, & regarde l'Osmie que nous allons décrire comme étant l'espèce propre du naturaliste de Kiel. J'avouerais cependant que j'ai encore des doutes à cet égard. Fabricius, dans sa *Description de l'Anthophore tunisienne*, ne dit point que sa tête ait des cornes. L'Osmie furdorée, qui, par la couleur de son duvet, se rapproche beaucoup de l'espèce précédente, se trouve aussi en Barbarie, ainsi que je m'en suis assuré en étudiant les insectes recueillis en cette contrée par M. Desfontaines. Dans cette incertitude, j'ai cru devoir donner un nouveau nom (*tricornis*) à l'Osmie que M. Illiger appelle *Tunensis*.

L'Osmie tricornée femelle a près de six lignes de long; elle est d'un noir-bleuâtre, avec les antennes, les mandibules & les pattes noires, & l'abdomen bronzé. Le corps est pointillé & généralement velu. Les poils de la tête, de la portion antérieure du corcelet, sont noirâtres; mais les autres, & particulièrement ceux qui bordent le dessus des anneaux de l'abdomen, la brosse soyeuse de la partie inférieure, le duvet du côté interne ou postérieur des tarfes, sont d'un roux assez vif. Les mandibules sont très-fortes, très-velues en dehors, & leur dessus offre des points enfoncés & deux lignes en relief, dont l'extérieure s'élève, à la base de la mandibule, en forme de crête arrondie; le côté intérieur de ces mandibules est un peu finué, & unidenté sous la pointe. Le chaperon est armé de trois cornes, une de chaque côté, & la troisième au milieu: celle-ci est formée par le prolongement d'une carène, dont l'extrémité est avancée, un peu inclinée & tronquée. Les deux autres cornes sont plus grandes, se dilatent, s'arrondissent extérieurement vers le bout, & sont striées en dessus. La transparence des ailes est foiblement obscurcie.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle. Sa

tête est simple, & garnie en devant, & principalement au dessous des mandibules, de poils blancs. Les antennes sont un peu plus longues que dans la femelle, atteignant l'extrémité postérieure du corcelet, & sont comme noueuses. Les différences de formes & de proportions qu'on observe dans ces organes sont communes à toutes les espèces de ce genre, dont les femelles ont des cornes à la tête. Le dernier segment de l'abdomen m'a paru un peu échancré au bout. Les couleurs sont d'ailleurs les mêmes que dans l'individu de l'autre sexe.

M. Hippolyte de Fonscolombe a trouvé cette espèce aux environs d'Aix. Je l'ai encore reçue de Montpellier, d'où elle m'a été envoyée par MM. Marcel de Serres & Dufour.

## 2. OSMIE cornue.

*OSMIA cornuta.*

*Osmia femina clypeo bicorni; corpore hirsuto atro; abdomine aeneo, penitus rufo-hirto; clypeo cornibus arcuatis, acuminatis, simplicibus; illius margine anticè reflexo.*

*Osmia cornuta.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 164.

*Megachile cornuta.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 59.

*Osmia cornuta.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc. 2.* p. 80.

*Megachile cornuta femina.* SPIN. *Ibid. Fasc. 1.* p. 146. La femelle. — *Ibid. pag. 147. Megachile cornuta, mas.* Le mâle.

*Apis bicolor.* VILL. *Entom. Linn. t. 3. p. 329.* n° 121. *tab. 8. fig. 27.* Le mâle. ?

*Apis bicornis.* OLIV. *Encycl. Méth. Hist. nat.* tom. 4. p. 69. n° 47. La femelle.

*Apis rufa.* ROSS. *Faun. Etrusc. tom. 2. p. 103.* n° 913. Le mâle.

*Apis bicornis.* *Ibid. Mant. 1. p. 145. n° 310.* La femelle.

CHRIST. *Hymenopt. tab. 12. fig. 9.* La femelle. ?

RÉAUM. *Mém. tom. 6. p. 86. tab. 8. fig. 11.* La femelle.

Rossi a pris le mâle de cette espèce, qui paroît propre au midi de l'Europe, pour l'*Apis rufa* de Linné, & la femelle pour son *Apis bicornis*. De cette fautive application, il en est résulté qu'il a décrit comme inédite, & sous le nom d'*Apis cornigera*, la véritable Abeille bicorne du naturaliste suédois. Quelques naturalistes allemands, ne connoissant pas notre Osmie cornue, ont augmenté, à cet égard, la confusion de la nomenclature. Quoique la description de l'Abeille bicorne, dou-

née par Linné, soit trop succinte, il indique cependant un signalement qui nous fournit le moyen de distinguer cet insecte de la femelle de l'Osmie cornue. Il dit que les petites cornes frontales ont, près de l'extrémité, au côté extérieur, une petite dent (*Faun. Suec. ed. 2. n° 1691*). Or, ce caractère ne se trouve jamais dans la femelle de l'Osmie cornue. Les autres détails où je vais entrer assureront, d'une manière claire & positive, la distinction de ces deux espèces.

La femelle de l'Osmie cornue a environ sept lignes de long. Son corps est pointillé, très-velu, noir, avec l'abdomen bronzé, mais paroissant d'abord entièrement roux, les poils nombreux qui la recouvrent étant de cette couleur. Ceux des autres parties du corps sont noirs ou noirâtres. Les jambes & les tarses en ont plusieurs qui tirent sur le roussâtre. La tête est proportionnellement plus épaisse que celle de la femelle de l'Osmie bicorne. Les antennes sont noires, brisées, un peu plus courtes que le corcelet. Les mandibules sont très-fortes, velues extérieurement, à peine unidentées sous la pointe, pointillées, irrégulièrement striées, & unicarénées en dessus. Le devant de la tête, répondant au chaperon ou à l'hypostome de M. Illiger, est enfoncé, d'un noir-luisant, dépourvu de poils, un peu relevé dans le milieu de sa longueur, & rebordé tout autour. La portion inférieure de ce rebord, ou celle qui se trouve à l'origine de la lèvre supérieure, est plus élevée, semble se dilater un peu au milieu, & va se réunir à deux faillies avançant en forme de cornes, comprimées, arquées, allant en pointe, & placées, une de chaque côté, presque à la base des mandibules. Les yeux sont presque noirs. Les poils du milieu du corcelet sont un peu moins noirâtres que ceux des côtés. L'abdomen paroît être proportionnellement plus large que celui de l'Osmie bicorne. Les pattes sont noires, avec le dernier article des tarses roussâtre. Les ailes ont une faible teinte jaunâtre.

Le mâle est un peu plus petit. Ses antennes sont presque de la longueur du corcelet. Ses mandibules sont petites. La tête n'a pas de cornes, & toute sa partie antérieure est garnie de poils blancs : on en voit aussi de semblables à la première paire de pattes. Les deux derniers anneaux de l'abdomen sont simples.

Cette espèce paroît dès les premiers jours du printemps, & fait son nid dans les murs. Elle est commune aux environs de Paris, dans tout le midi de la France & en Italie.

### 3. OSMIE bicorne.

#### *OSMIA bicornis.*

*Osmia femina clypeo bicorni; corpore hirsuto, nigro; thorace flavescenti-griseo hirsuto; abdomine aeneo, rufo-hirsuto, posticè obscuriori; clypei-*

*cornibus ad apicem extus obliquè truncatis, sub-unidentatis.*

*Osmia bicornis.* PANZ. *Revif. der Hymenopt.* p. 251.

*Apis rufa.* PANZ. *Faun. Germ.* 56. tab. 10. Le mâle. — *Apis cornigera.* *Ibid.* 55. tab. 15. La femelle.

*Osmia bicornis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* t. 4. p. 164. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 59 & 60.

*Apis rufa abdomine rufescente, fronte albâ.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 2. p. 954. n° 9.* — *Faun. Suec. ed. 2. n° 1690.* Le mâle.

*Apis bicornis fronte bicorni, capite nigro, abdomine hirsuto.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 954. n° 10.* — *Faun. Suec. ed. 2. n° 1691.* La femelle.

*Osmia bicornis.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc.* 2. p. 80. La femelle.

*Megachile bicornis femina.* SPIN. *Ibid. Fasc.* 1. pag. 147. La femelle.

*Anthophora bicornis fronte bicorni, capite atro; abdomine hirsuto, rufo.* FABR. *Syst. Pyes.* p. 375. n° 16. La femelle.

*Anthophora bicornis, var. β. ejusd. ibid.* p. 376. Le mâle.

*Apis rufa fusca, abdomine rufescente, fronte albâ.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2. pag. 354. n° 88.* Le mâle.

*Apis bicornis fronte bicorni, capite nigro, abdomine hirsuto rufo.* FABR. *Ibid. tom. id. pag. ead. n° 86.* La femelle.

*Apis rufa.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3. p. 288. n° 8; ejusd. Apis frontalis. Ibid. p. 330. n° 127. tab. 8. fig. 28.* Le mâle.

*Apis bicornis. Ibid. p. 288. n° 9. tab. 8. fig. 23.* La femelle.

*Apis rufa.* OLIV. *Encycl. Méth. Hist. nat. t. 4. p. 67. n° 48.* Le mâle.

*Apis cornigera.* ROSS. *Faun. Etrusc. tom. 2. p. 108. n° 925.* La femelle.

*Apis bicornis.* KIRB. *Monog. Ap. Angl. tom. 2. p. 271. n° 37.*

SULZ. *Insect. tab. 27. fig. 15.* Le mâle.

CHRIST. *Hymen. tab. 12. fig. 10.* La femelle. ?

RAI. *Insect. p. 242. n° 7.* Le mâle.

La forme générale du corps de cette espèce, le fond de sa couleur, sont les mêmes que dans l'Osmie cornue; elle en diffère néanmoins sous plusieurs rapports. Elle est constamment plus petite &

ua



un peu moins velue. Les poils du corcelet sont d'un gris-jaunâtre. Ceux du dessus des trois premiers legmens de l'abdomen & le duvet foyeux qui revêt sa partie inférieure sont rouffeâtres; mais les poils de son extrémité postérieure & dorsale sont noirs, & lui donnent une teinte plus foncée. Ces caractères sont communs aux deux sexes. La femelle a, comme celle de l'Osmie cornue, deux pointes avancées au dessus des mandibules; mais ces espèces de cornes sont plus petites, comme tronquées obliquement au côté extérieur & près du bout: ce côté paroît avoir une dent ou un petit angle. L'espace du chaperon compris entre les cornes n'a pas un enfoncement aussi étendu que dans la femelle de l'espèce précédente. Le bord antérieur de ce chaperon n'est pas relevé; il a, de chaque côté, une échancrure ou sinus, & son milieu est un peu avancé & terminé par deux ou trois dentelures.

Les mâles ressemblent beaucoup à ceux de l'Osmie cornue; mais les poils du corcelet sont d'un gris-jaunâtre, & ceux du bout de l'abdomen sont noirs ou plus obscurs, ainsi que je l'ai dit plus haut relativement à la femelle. Ceux de la partie antérieure de la tête ne sont pas aussi blancs que dans les mâles de l'espèce précédente.

L'Osmie bicorne fait son nid dans les trous des vieux arbres, des poutres, des planches, &c.; elle enduit l'intérieur de ces trous de mortier, & les ferme avec la même matière, après y avoir déposé la quantité de pollen nécessaire à la nourriture de sa génération.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe, aux mois de mai & de juin. On la trouve sur les fleurs, dans les jardins & dans les bois; elle voltige souvent autour des fenêtres.

Cette espèce est le type du genre *Amblys* de M. Klüg.

#### 4. OSMIE fronticorne.

##### *OSMIA fronticornis.*

*Osmia femina clypeo bicorni; corpore villosa, nigro; thoracis hirsutia flavescens-grisea; abdomine villis rufis, posticè obscuriore; clypei cornibus subrectis, subtrigonis, antè subemarginatis.*

*Osmia fronticornis.* PANZ. *Revis. der Hymenopt.* p. 232. La femelle.

*Apis fronticornis.* PANZ. *Faun. Germ.* 63. tab. 20. La femelle.

*Osmia bicornis, var. LATR. Gener. Crust. & Inf. tom. 4. p. 164. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 14. p. 59.*

*Osmia fronticornis.* SPINOL. *Inf. Ligur. Fasc. 3. p. 200. n. 2.* La femelle.

*Anthophora fronticornis fronte bicorni, ci-Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

*nero hirto; abdomine subius villosa, rufa.* FABR. *Syst. Pyez. p. 376. n. 17.*

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est d'un tiers plus petite, qu'elle est moins velue, particulièrement sur le dessus de l'abdomen; que les cornes de la tête sont plus petites & plus droites, d'une figure presque triangulaire, avec le côté antérieur un peu concave ou échancré. Elles n'ont pas non plus la dent extérieure que l'on remarque, en ces parties, dans l'Osmie bicorne femelle.

Ces différences pourroient bien n'être qu'accidentelles, & dès-lors l'Osmie fronticorne ne seroit qu'une variété de l'Osmie bicorne, ainsi que je l'avois présumé.

On la trouve en même tems que l'autre & dans des localités semblables.

#### 5. OSMIE de Latreille.

##### *OSMIA Latreillii.*

*Osmia femina clypeo bicorni, corpore nigro, capite thoraceque flavido-villosis; abdomine supra nigro caeruleo, subnudo, infra nigro-hirto; mandibularum basi prominente; clypeo bifoveolato; cornibus duobus parvis, arcuatis.*

*Osmia Latreillii.* SPINOL. *Inf. Ligur. Fasc. 3. p. 202.* Le mâle.

*Megachile Latreillii mandibulis tuberculatis, fronte cornigerâ, ventre lanâ nigrâ.* *Ibid. Fasc. 1. p. 31. tab. 2. fig. 12.*

La femelle est longue d'environ cinq lignes, pointillée, noire, velue, avec le dessus de l'abdomen d'un bleu-foncé, luisant, & presque nu. La tête, le corcelet, les bords latéraux de l'abdomen sont garnis de poils jaunâtres ou presque gris. La brosse foyeuse du ventre est noire. Le duvet des jambes & des tarses est, en majeure partie, noirâtre. La tête est épaisse. Les mandibules sont très-fortes, très-protubérantes à leur base supérieure, & bidentées à leur extrémité; elles ont en dessus un duvet d'un brun-rouffeâtre, & deux arêtes, dont l'extérieure plus élevée à sa naissance, & y formant une petite faille ou crête. La partie éminente de la base des mandibules ressemble à un gros tubercule, avancé, anguleux en dessus, terminé en pointe obtuse, & ayant presque la figure d'une corne. Le chaperon a deux enfoncemens, séparés par une petite élévation longitudinale, en forme de carène, & dont le bout antérieur est excavé, avec une échancrure & deux dents terminales. De l'extrémité latérale & extérieure de chaque enfoncement s'élève une corne, petite, un peu arquée, dirigée en avant, & allant en pointe. Le dessus de l'abdomen est d'un bleu-d'acier, légèrement pubescent ou presque nu. Les ailes sont un peu enfumées.

Le mâle est plus petit que la femelle, & ressemble beaucoup à celui de l'Osmie à ventre fauve. Il

D d d d

est bronzé, avec les antennes, les mandibules & les pattes noires. Sa tête & son corcelet sont couverts d'un duvet jaunâtre. L'abdomen est peu velu, tant en dessus qu'en dessous. L'avant-dernier segment a trois échancrures, dont celle du milieu plus étroite; le dernier est bidenté. Les antennes sont un peu plus longues que dans la femelle.

Comme dans les espèces analogues, la grandeur des éminences que l'on observe au-devant de la tête des femelles varie.

On trouve cette espèce dans les départemens les plus méridionaux de la France, & en Egypte, d'où M. Olivier l'a apportée.

#### 6. OSMIA nez-denté.

*OSMIA nasidens.*

*Osmia femina clypeo mutico, bifido, bidentato; corpore nigro-cæruleo, pubescente; abdominis infra nigro-hirsuto.*

Je ne connois que la femelle de cette espèce; elle a la forme & la taille de l'*Osmie* de Latreille. Son corps est pointillé, d'un bleu-foncé, luisant, avec les antennes, les mandibules & les pattes noires. Il est hérissé d'un duvet court, peu serré, en grande partie noirâtre. Les mandibules sont fricées en dessus, unidentées au côté interne, & terminées par un fort crochet. On remarque un tubercule, en forme de dent, un peu au-delà de leur base & près des yeux. L'extrémité antérieure du chaperon a, au milieu, une entaille profonde, carrée, & une dent avancée de chaque côté. Une partie du duvet du dessus du corps paroît, vu à un certain jour, d'un gris-foncé. L'abdomen est assez court, & garni en dessous de poils foyeux & noirs. Les ailes sont légèrement enfumées.

Cette espèce m'a été donnée par M. Dufresne, chef des travaux du laboratoire de zoologie du Muséum d'Histoire naturelle. Sa patrie m'est inconnue.

#### 7. OSMIA à ventre fauve.

*OSMIA fulviventris.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro; capite thoraceque villis griseis vel flavidis; abdomine supra subnudo, cærulescente-nigro, infra rufescenti-hirto; mandibularum basi prominula; clypei margine antico latè subemarginato, medio subunidentato.*

*Osmia fulviventris.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 165.

*Osmia leiana.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc.* 3. p. 200. La femelle. — *Osmia* n°. 2. *Ibid.* p. 202. Le mâle.

*Anthophora fulviventris nigra, cinereo-villosa, ventre lana fulva.* Syst. Pyez. pag. 378. n°. 27. La femelle.?

*Anthophora fulviventris.* PANZ. *Revif. der Hymenopt.* p. 245. La femelle.

*Apis fulviventris.* PANZ. *Faun. Germ.* 56. tab. 18. La femelle.

*Osmia ænea.* *Revif. der Hymenopt.* pag. 233. Le mâle.

*Andrena ænea.* PANZ. *Faun. Germ.* 56. tab. 3. Le mâle.

*Apis leiana.* KIRB. *Monogr. Ap. Angl.* tom. 2. p. 263. n°. 54. La femelle.

Elle est très-voisine de l'espèce décrite par M. Spinola, sous le nom d'*Osmie* de Latreille. 1°. Leurs mâles se ressemblent tellement, qu'on ne les distingue guère que par des différences de proportions. 2°. Les femelles ont la base supérieure de leurs mandibules épaissie, & séparée des angles antérieurs de la tête par un enfoncement plus ou moins marqué, suivant la grandeur des individus. Dans l'*Osmie* à ventre fauve, cette partie des mandibules offre même quelquefois deux tubercules ou deux éminences comme dans l'*Osmie* de Latreille; mais ici ce caractère est plus prononcé. D'ailleurs, son chaperon est cornu, & le duvet foyeux de son ventre est noir.

L'*Osmie* à ventre fauve a ordinairement cinq lignes de long. Son corps est pointillé, noir, & couvert, sur la tête & sur le corcelet, de poils jaunâtres ou grisâtres. La tête est grande. Les antennes sont noires. Le bord extérieur du chaperon est un peu concave & bordé de cils jaunâtres; son milieu, du moins dans la plupart des individus, est faiblement unidenté. Les mandibules sont très-fortes; leur côté interne a deux dents, dont l'inférieure moins avancée & obtuse: l'on voit en dessus, près de ce côté, un duvet roufféâtre. L'abdomen est d'un noir-bleuâtre, très-luisant, & presque nu en dessus. Le premier anneau est un peu velu sur les côtés. Les quatre suivans ont, le long du bord postérieur, un duvet très-fin & peu étendu, formant de petites raies jaunâtres ou grisâtres, mais qui le plus souvent s'effacent en tout ou en partie. La brosse foyeuse du dessous du ventre est d'un fauve-pâle. Les pattes ont de petits poils grisâtres; mais ceux de la face interne du premier article des tarses tirent sur le roufféâtre. Les ailes ont une teinte noirâtre, avec quelques espaces plus clairs.

Le mâle est d'un vert-foncé ou bronzé, luisant, un peu doré dans quelques individus, & couvert de poils d'un jaune-roufféâtre, plus épais sur la tête, plus rares sur l'abdomen & n'y occupant que le bord postérieur des anneaux. Les antennes sont un peu plus courtes que le corcelet, mais évidemment plus longues que celles de la femelle. L'abdomen est presque globuleux. Le bord postérieur de l'avant-dernier segment est tronqué obliquement de chaque côté & échancré au milieu; le dernier anneau est bidenté. Les pattes ont un duvet d'un roux-jaunâtre.

J'ai souvent trouvé les deux sexes réunis. La femelle établit le domicile de sa postérité dans les trous des vieux arbres; & comme je l'ai vue coupant des feuilles de Malvacées, je présume qu'elle les emploie dans la fabrication de son nid. Cette espèce est très-commune, en été, aux environs de Paris; elle se tient, de préférence, sur les fleurs de chardons & des autres plantes composées. J'ai reçu, du midi de la France & de l'Espagne, des individus plus forts que les nôtres.

L'Abeille fauve à ventre cuivreux de Geoffroy a beaucoup d'analogie avec cette espèce, & M. Kirby croit que c'est le même insecte; mais le naturaliste français dit que l'abdomen de son Abeille est cuivreux en dessus. Je n'ai jamais observé cette couleur dans les femelles de l'Osmie à ventre fauve. Un tel caractère conviendrait au mâle si le même naturaliste ne paroissoit pas avoir indiqué une femelle en parlant des poils assez serrés qui garnissent le dessous du ventre. Quoiqu'il en soit, l'espèce de Geoffroy a été décrite dans ce Dictionnaire, à l'article ANDRÈNE cuivreuse.

Je ne suis pas encore bien certain que l'Anthophore fulviventre de Fabricius soit l'Abeille à laquelle Panzer a donné le même nom, parce que l'espèce du premier est extrêmement rapprochée de l'Anthophore *centuncularis*, qu'elle est simplement un peu plus petite & sans raies blanches sur le ventre. Or, je connois une Mégachile ou une Anthophore dans la méthode de Fabricius, à laquelle ces observations peuvent s'appliquer. Les Osmies, malgré leur affinité avec les Anthophores, ont néanmoins une physionomie particulière.

Les Apiaires que Panzer a représentés & décrits sous les noms d'*Apis globosa*, d'*Apis ventralis*, sont des Osmies très-voisines de celle dont nous venons de parler, & qui me sont inconnues. Leurs couleurs, celles de leur duvet & de la brosse du ventre, sont les mêmes que dans l'Osmie à ventre fauve; mais le dessus de leur abdomen n'a point de raies formées par du duvet. Dans l'Abeille globuleuse, cette partie du corps a la figure qu'indique son nom spécifique. Dans l'Abeille ventrale, il est ovoïde. L'Abeille fuligineuse du même auteur présente, au premier coup-d'œil, les caractères des Osmies; mais je crois néanmoins qu'elle appartient au genre *Stelis*.

#### 8. OSMIE bourdon.

##### *OSMIA fuciformis.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro; capitis vertice dorsoque rufo-hirsutis; abdominis medio minus hirsuto; mandibulis valide tridentatis.*

La femelle ressemble, pour la taille, à l'Osmie bicorne du même sexe. Son corps est noir, pointillé & tout velu. Les poils de sa partie inférieure, du devant de la tête, des pattes, à l'exception de

ceux des jambes, sont noirs ou noirâtres. Le duvet qui garnit l'occiput, le dessus du corcelet & celui de l'abdomen est fauve. Le troisième segment de cette dernière portion du corps, ainsi que les deux suivans, sont moins garnis: les poils que l'on y remarque tirent même sur le noir, & y forment comme une grande bande de cette couleur. Les antennes sont courtes & entièrement noires. Les mandibules sont grandes, fortement tridentées au côté interne, & garnies de duvet en dessus. Les poils foyeux du dessous de l'abdomen sont très-noirs. Ceux de la face postérieure du premier article des tarses sont roussâtres: on en voit des gris à l'extrémité des deux dernières jambes. Le bout des ailes est noirâtre. Les antennes du mâle ne sont pas notablement plus longues que celles de l'autre sexe. Le duvet de la tête & de tout le dessus du corps est roux. Les poils du chaperon sont seulement plus pâles, & les anneaux intermédiaires de l'abdomen sont moins velus à leur base. Les poils des côtés inférieurs de la tête, des pattes, des deux premières surtout, sont gris. L'avant-dernier segment du ventre est arrondi sur les côtés, & un peu échancré au milieu du bord postérieur; le dernier a une entaille profonde, & qui le fait paroître bidenté.

J'ai pris cette espèce, une seule fois, dans le bois de Boulogne, près de Paris. Le docteur Panzer me l'a envoyée d'Allemagne avec son nid, qui est construit en terre, & ressemble à celui de l'Osmie bicorne. D'après les renseignemens que m'a communiqués ce savant naturaliste, elle le placeroit sous le bord des toits.

#### 9. OSMIE ferrugineuse.

##### *OSMIA ferruginea.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore purpurascenti-æneo, dorso abdomineque infra rubro-ferrugineo hirsutis.*

Son corps est long de trois lignes & demie, d'un bronzé-doré, brillant, avec une teinte purpurine. Il est tout pointillé, & garni sur la tête, le corcelet, le bord postérieur & supérieur des anneaux de l'abdomen, de poils épais, d'un fauve presque rouge & très-vif. Les antennes sont entièrement noires. Les mandibules sont de la même couleur, & ont en dessus un duvet rougeâtre. Le bord interne de celle qui est la plus découverte, lorsqu'elles sont croisées l'une sur l'autre, a deux dents très-distinctes, dont celle du bout plus forte. Les yeux sont cendrés. Les trois petits yeux lisses sont jaunâtres. La trompe est courte. L'abdomen est court, presque sémi-globuleux; son dessous est chargé de poils foyeux, épais, couchés & roux. Les pattes sont garnies d'un petit duvet de la même couleur. Les cuisses & les jambes ont une teinte purpurine. Les tarses sont roussâtres, avec le premier article noir. Les ailes sont un peu enfumées, avec les nervures noires.

D d d d 2

M. Olivier a trouvé cette espèce en Égypte. L'individu que j'ai décrit est une femelle; l'autre sexe m'est inconnu.

10. OSMIE bicolor:

*OSMIA bicolor.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore atro, subhirtato; abdominis tarforumque villis rufis; tarsis posticis, aliorum apice ferrugineis.*

*Osmia fusca.* PANZ. *Revif. der Hymenopt.* p. 232. La femelle.

*Apis fusca.* PANZ. *Faun. Germ.* 56. tab. 11. La femelle.

*Apis hæmatoda.* *Ibid.* 81. tab. 20. Le mâle. ?

L'Abeille noire à ventre fauve. GROFF. *Hist. des Insect.* tom. 2. p. 419. n<sup>o</sup>. 27. ?

*Apis rufica.* FOURC. *Ent. Par. pars 2.* p. 451. n<sup>o</sup>. 28. ?

*Anthophora fusca villosa, atra, abdomine tibisque posticis rufo-hirtis.* FABR. *System. Pyez.* p. 377. n<sup>o</sup>. 20. La femelle.

*Apis bicolor.* SCHRANK. *Enum. Insect. Aust.* n<sup>o</sup>. 806. ?

*Apis bicolor.* KIRB. *Monogr. Ap. Angl.* tom. 2. p. 277. n<sup>o</sup>. 58. La femelle.

*Megachile tunensis, var.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc.* 1. p. 139. ?

*Apis fusca.* CHRIST, *Hymenopt.* tab. 14. fig. 10. La femelle.

Elle a environ cinq lignes & demie de long. Son corps est très-noir, pointillé, & couvert de poils de la même couleur, à l'exception de ceux de l'abdomen & des tarses, qui sont fauves ou d'un roux assez vif. Les antennes sont courtes & entièrement noires. Le chaperon est un peu tronqué en devant, & les angles latéraux de cette partie du bord m'ont paru un peu relevés. Les mandibules sont unidentées sous la pointe. L'abdomen est luisant, & le bord postérieur & supérieur de ses anneaux est couvert de poils fauves, en forme de bandes transverses, mais dont une partie s'oblitére souvent par l'effet des frottemens. La brosse du dessous du ventre est de la même couleur, ainsi que le duvet des tarses. Les tarses postérieurs eux-mêmes sont fauves; mais, aux quatre antérieurs, les trois ou quatre derniers articles sont seuls de cette couleur. Les ailes sont faiblement rembrunies.

L'individu que je prends pour le mâle de l'espèce est proportionnellement plus étroit & plus allongé que la femelle. Son corps est noir, & garni d'un duvet gris & peu épais; celui du chaperon & du dessous du corps est d'une couleur plus claire.

Les antennes sont notablement plus longues que dans la femelle. L'abdomen est presque globuleux & luisant. Sa base & les côtés des segments voisins ont des poils gris. Ceux des autres sont roux, & forment une raie au bord postérieur de chacun d'eux. Le même bord, dans l'avant-dernier segment, est échancré & unidenté de chaque côté: son milieu offre aussi une autre échancrure, mais très-petite. Le dernier segment est fortement bidenté. Une des plaques du dessous du ventre a son bord postérieur garni de cils longs, roussâtres, & formant une courbe. On remarque un caractère semblable dans les mâles de plusieurs autres espèces du même genre. Les tarses sont bruns à leur extrémité. Le dessous du premier article & le bout des suivans offrent un petit duvet roussâtre.

J'ai observé cette espèce, au printemps, dans le bois de Boulogne, près de Paris. Elle fait son nid en terre, & dans les lieux un peu couverts ou ombragés. On la trouve aussi en Allemagne & en Angleterre.

11. OSMIE à poils fauves.

*OSMIA rufo-hirta.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore elongato, nigro, rufo-pubescente; abdominis villis dorsulibus, per lineas transversas dispositis; alis fuscis.*

*Osmia byssina.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc.* 3. p. 201. ?

*Anthophora byssina, rufo-hirta, abdomine cinereo-villoso, subtus hirta.* FABR. *Syst. Pyezat.* p. 378. n<sup>o</sup>. 28. La femelle. ?

*Anthophora byssina.* PANZ. *Revif. der Hymenopt.* p. 245. La femelle. ?

*Apis byssina.* PANZ. *Faun. Germ.* 56. tab. 21. La femelle. ?

Cette espèce, longue d'environ quatre lignes, a une forme plus étroite & plus allongée que les précédentes. Elle est d'un noir-luisant, pointillée, & couverte, en grande partie, d'un duvet court & fauve. Les antennes sont entièrement noires. Les mandibules ont une forte dent près de leur extrémité. Le duvet supérieur du corcelet est d'un roux plus vif que celui des côtés. L'abdomen est presque ovale, peu velu en dessus, à l'exception du bord postérieur des anneaux. Les raies formées par les poils sont grisâtres dans quelques individus. La brosse inférieure du ventre & le duvet des pattes sont fauves. Les ailes, leur milieu excepté, sont noirâtres.

Cette espèce, dont je ne connois que la femelle, se trouve en France & en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris.

## 12. OSMIE bleuâtre.

*OSMIA cærulefcens.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore intensivè cæruleo aut violaceo, albido-pubescente; abdomine suprâ subnudo; lineis albidis, transversis, partim interruptis, infrâ nigro-hirsuto.*

*Osmia cærulefcens.* PANZ. *Revis. der Hymenopt.* p. 233. La femelle.

*Andrena cærulefcens.* PANZ. *Faun. Germ.* 55. tab. 18. La femelle.

*Apis cærulefcens fusca, subvillosa, abdomine cærulefcente, incisurarum marginibus albicantibus.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. pag. 955. n.º 21.* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º 1596.* La femelle.

*Apis ænea grisefcente-pubesfcens.* LINN. *Syst. Nat. edit. 12. tom. 1. pag. 955. n.º 20.* — *Faun. Suec. edit. 2. n.º 1695.* Le mâle.

*Anthophora cyanea cyanea, cinereo-villosa.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 381. n.º 41. La femelle.

*Andrena cærulefcens fusca, subvillosa, abdomine cærulefcente, incisurarum marginibus albicantibus.* FABR. *Syst. Pyez.* pag. 323. n.º 7. — *Entom. System. emend. tom. 2. p. 307. n.º 1.* La femelle.

*Anthophora ænea ænea, grisefcente-pubesfcens.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 381. n.º 40. Le mâle.

*Andrena ænea.* FABR. *Entom. System. emend. tom. 2. p. 309. n.º 8.* Le mâle.

Abeille maçonne, dont la femelle est d'un bleu-violet, à poils cendrés, & le mâle d'un vert-bronzé, luisant, à poils roux. DEG. *Mém. tom. 2. p. 751. tab. 30. fig. 23.* La femelle; *tab. 32. fig. 1.* Le mâle.

*Apis ænea.* SCOP. *Entom. Carn. n.º 809.* Le mâle.

*Apis cærulefcens.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3. p. 291. n.º 17.* La femelle.

*Apis ænea.* VILL. *Ibid. tom. id. p. ead. n.º 16.* Le mâle.

*Andrena cærulefcens.* OLIV. *Encycl. Méth. Hist. nat. tom. 4. p. 135. n.º 1.* La femelle.

*Andrena ænea.* OLIV. *Ibid. tom. id. pag. ead. n.º 6.* Le mâle.

*Andrena cærulefcens.* ROSSI, *Faun. Etrusc. t. 1. p. 96. n.º 893.* La femelle.

*Andrena ænea.* ROSSI, *Ibid. tom. id. pag. ead. n.º 894.* Le mâle.

*Apis cærulefcens.* KIRB. *Monogr. Ap. Angl. tom. 2. p. 264. n.º 55.* La femelle.

*Andrena cyanea.* COQUEB. *Illustr. Icon. Insect. Dec. 2. tab. 15. fig. 9.* La femelle.

M. Illiger, dans son édition de la *Faune étrusque* de Rossi, a avancé que l'Andrène bleuâtre de Fabricius étoit véritablement de ce genre, & différoit ainsi de l'Abeille bleuâtre de Linné. Fabricius n'ayant rien ajouté à la description de cet insecte, donnée par le dernier, & rapportant souvent aux genres qu'il a établis des espèces qui ne leur appartiennent pas, comme, par exemple, l'*Apis ænea* de Linné, dont il a fait long-tems une Andrène, je ne vois pas sur quels motifs M. Illiger fonde son opinion. La Collection de M. Desfontaines, qui fait partie de celle du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, offre le type de l'espèce d'Anthophore que Fabricius a décrite sous le nom de *Cyanea*. L'ayant comparée avec l'*Apis cærulefcens* de Linné, je me suis convaincu que ces insectes avoient les mêmes caractères spécifiques, & qu'il falloit rectifier, à cet égard, la synonymie.

L'Osmie bleuâtre femelle a quatre lignes de long. Son corps est d'un bleu-foncé, luisant, tirant quelquefois sur le violet, pointillé & pubescent. Ses poils, à l'exception de ceux du dessous du ventre, sont plus ou moins blanchâtres. La tête & le corcelet sont d'un bleu plus foncé que l'abdomen, quelquefois presque noirs. La tête est forte : ses poils lui forment quelquefois deux taches blanches, une de chaque côté, près du bord interne des yeux. Les antennes sont entièrement noires. L'extrémité antérieure du chaperon est avancée & a des cils rouffeâtres. Les mandibules en ont aussi, en dessus, de la même couleur près du bord interne; elles sont noires, unidentées sous la pointe, & leur côté extérieur présente, en dessus, deux petites lignes élevées : leur face supérieure est couverte d'un petit duvet. Les yeux sont noirs. Les trois petits yeux lisses sont brillans & jaunâtres. Les poils du vertex & ceux du dessus du corcelet sont d'un gris plus foncé que les autres. L'abdomen est semi-ovalaire, presque nu en dessus, n'ayant de poils bien apparens que sur les côtés & au bord postérieur des cinq premiers anneaux; ils forment ici de petites raies blanchâtres, mais ordinairement interrompues, au milieu, sur les trois ou quatre premiers anneaux. La brosse foyeuse qui garnit le dessous de l'abdomen est noire. Les pattes sont noires, & ont un duvet grisâtre : celui de la face intérieure du premier article des tarses approche un peu du brun. Le bord postérieur des ailes est un peu noirâtre.

Le mâle est plus petit que la femelle, d'un vert-bronzé, foncé & luisant. Les poils du vertex, de la tête & du dessus du corcelet sont d'un gris-jaunâtre; les autres tirent sur le blanc. Les antennes sont plus longues que dans la femelle, & un peu plus courtes que le corcelet. L'abdomen est presque globuleux, plus luisant & plus nu que les autres parties du corps. Son extrémité offre quelques

raies blanchâtres, placées sur le bord postérieur des anneaux, & formées par un petit duvet. Le bord postérieur de l'avant-dernier anneau est arrondi & entier. L'apus est muni de trois épines assez longues, droites, parallèles, écartées & presque égales. Les pattes ont des poils gris. L'abdomen est quelquefois un peu cuivreux.

L'insecte que M. Kirby donne pour le mâle de cette espèce doit être rapporté à l'Osmie à ventre fauve. Je soupçonne aussi que l'*Osmia œnea* de Panzer est encore le mâle de cette dernière espèce. La confusion est d'autant plus facile, que, dans ces Osmies, les mâles se ressemblent beaucoup, & qu'on ne peut les distinguer nettement que par des caractères tirés de la forme des derniers anneaux de l'abdomen, & qu'en général on a peu observés. L'Osmie décrite par M. Maximilien Spinola, dans le premier *Fascicule des insectes de Ligurie*, sous le nom de *Mégachile bleuâtre*, m'est inconnue. Celle qu'il mentionne au Fascicule suivant, avec la même désignation, sera pour nous l'Osmie verficolor.

L'Osmie bleuâtre est commune dans toute l'Europe, & se trouve même en Barbarie : elle fait son nid avec de la terre & des grains de sable, dans les cavités & aux angles des murs ; elle s'établit encore dans des terrains argileux ou crétacés, coupés à pic ou inclinés.

### 13. OSMIE marquée.

#### *OSMIA notata.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro, albido-pubescente; abdomine supra subnudo; lineis albidis, transversis, partim interruptis, infra nigro-hirsuto.*

*Anthophora notata, nigra, cinereo-hirta, abdominis segmentis utrinque maculâ albidâ, subtilis atro hirtis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 376. n<sup>o</sup>. 19.

*Osmia melanippa.* SPINOL. *Inf. Ligur. Fasc.* 2. p. 66. La femelle.

La femelle de cette espèce ne s'éloigne de celle de l'Osmie bleuâtre que par le fond de sa couleur, qui est entièrement noir. La taille, les formes générales & partielles, la pubescence & les taches ou raies qu'elle forme, sont exactement les mêmes dans l'un & l'autre de ces individus. L'on pourroit dès-lors présumer que l'Osmie marquée n'est qu'une variété de la précédente. C'est en comparant les mâles des deux que l'on éclaircira le doute.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris & à Kiel.

### 14. OSMIE des galles.

#### *OSMIA gallarum.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; cor-*

*pore intensivè viridi, albido-pubescente; abdomine supra nudiusculo, lineis albidis, transversis, partim interruptis, infra albo-hirsuto.*

*Osmia gallarum.* SPINOL. *Inf. Ligur. Fasc.* 2. p. 69.

Cette espèce, découverte par M. Maximilien Spinola, & qu'il a eu la complaisance de me communiquer, ressemble tellement à l'Osmie bleuâtre, que je me bornerai à faire connoître les caractères qui les différencient. L'Osmie des galles est un peu plus petite & n'a que trois lignes de long. La femelle est d'un vert-foncé, un peu bleuâtre dans quelques individus, avec les antennes, les mandibules & les pattes noires. La brosse de l'abdomen est blanche. La forme du corps, sa pubescence, les raies qu'elle forme sur l'abdomen, sont d'ailleurs les mêmes que dans la femelle de l'Osmie bleuâtre.

Le mâle est d'un vert de bronze brillant & doré. Les poils qui garnissent le dessus de son corps, & qui sont plus abondans sur la tête & sur le corcelet, sont jaunâtres : ceux du chaperon & des parties inférieures sont gris. L'abdomen est presque globuleux, avec deux ou trois raies jaunâtres, formées par un petit duvet, & occupant le bord postérieur des derniers segments. Le pénultième de ces anneaux est arrondi & entier au bout ; le dernier est terminé par trois dents courtes, de la même longueur, mais dont les deux latérales plus larges & obtuses, & dont celle du milieu étroite & pointue. La forme de ces dents distingue ce mâle de celui de l'Osmie bleuâtre.

M. Maximilien Spinola a trouvé fréquemment cette espèce sur le mont Oréro, à peu de distance de Gènes. La larve vit solitaire dans les galles fongueuses, rondes & couronnées de tubercules, qui se forment sur les branches du Chêne. J'ai donné, dans les généralités de cet article, un extrait des curieuses observations que ce naturaliste a recueillies sur cet insecte.

### 15. OSMIE à ventre noir.

#### *OSMIA melanogaster.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro; villis griseis aut griseo-flavicanibus, in abdominis dorso per lineas transversas dispositis; primis interruptis; ventre nigro-hirsuto.*

*Osmia melanogaster.* SPIN. *Inf. Ligur. Fasc.* 2. p. 63. La femelle.

*Megachile notata.* SPIN. *Ibid. Fasc.* 1. p. 146. La femelle.

La femelle paroît, au premier coup-d'œil, se rapprocher beaucoup de celles des Osmies marquée & bleuâtre. La comparaison des mâles affaiblit ces rapports, & nous apprend que, dans l'ordre naturel, l'Osmie à ventre noir est encore plus voisine de celle dont Panzer a nommé le mâle *Adunca*.

L'Osmie à ventre noir est longue de cinq lignes, noire, luisante, fortement pointillée & très-pubescente. Les poils sont gris ou cendrés; ceux du sommet de la tête & du dessus du corcelet sont souvent d'un gris-jaunâtre. Les antennes & les yeux sont noirs. Le chaperon est très-ponctué: son bord antérieur est garni de cils roussâtres, & paroît faiblement unidenté au milieu ou légèrement sinué. Les mandibules ont en dessus, & près du bord interne, une plaque de petits poils roussâtres. Ce bord offre une dent plus apparente: le côté extérieur a en dessus deux petites lignes élevées. L'abdomen est fémi-ovalaire; sa partie supérieure est presque nue au milieu; ses côtés & le bord postérieur de ses cinq premiers anneaux sont garnis d'un petit duvet grisâtre, y composant des raies transverses, dont les premières ordinairement interrompues. Ce duvet s'étend même, mais plus finement, sur les derniers anneaux. Les poils des premiers sont un peu plus longs. La brosse du ventre est noire ou noirâtre. Le duvet de la face interne du premier article des tarses est brun. Les poils qui couvrent les autres parties des pattes sont gris. Les ailes sont un peu noirâtres, avec quelques espaces plus clairs.

Le mâle ne diffère de la femelle que par des caractères purement sexuels. Ses antennes ne sont guère plus longues que les siennes. Les poils de la partie antérieure de la tête sont plus épais, & presque blancs sur le chaperon. L'abdomen se courbe en dessous: son avant-dernier segment est échancre & unidenté de chaque côté; le dernier se termine en pointe.

On trouve cette espèce dans les départemens les plus méridionaux de la France, & en Espagne, d'où elle m'a été envoyée par M. Léon Dufour, médecin & naturaliste aussi plein de lumières que de zèle.

#### 16. OSMIE interrompue.

##### *OSMIA interrupta.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; uterque sexus corpore nigro, elongato, albedo-pubescente; abdomine incurvo; lineis albis, primis interruptis; femina capite crasso, scopolâ ventrali flavescente.*

Cette espèce se rapproche des Osmies à ventre fauve & crochue; mais elle en diffère particulièrement par l'épaisseur de sa tête & par son abdomen, très-courbé en dessous dans les deux sexes. Le corps de la femelle a un peu plus de quatre lignes de long; il est étroit, allongé, noir, luisant, pointillé, garni d'un duvet court, peu épais & blanc. La tête est plus longue que dans les congénères, & paroît carrée vue en dessus. Les poils latéraux de la face antérieure y forment deux taches blanches, une de chaque côté. Les antennes sont entièrement noires. Le bord extérieur du chaperon est un peu concave ou échancre au mi-

lieu, & garni de cils jaunâtres. Les mandibules en ont de semblables, & dont quelques-uns, près de leur bord interne, sont disposés en faisceaux. Ce bord est dentelé, & le côté extérieur a une strie en dessus. L'abdomen étant replié en dessous, paroît très-convexe & presque globuleux: son dessus est presque nu; le bord postérieur de ses cinq premiers anneaux est couvert d'un petit duvet blanc, qui y forme des raies transverses; les premières sont interrompues au milieu, mais les dernières sont continues. La brosse du dessous du ventre est d'un jaunâtre un peu roux. Les pattes ont des poils blancs. Le duvet de la face interne du premier article des tarses est de la couleur de celui qui revêt le dessous du ventre. Les ailes sont noirâtres, avec quelques traits blancs.

Le mâle ressemble à la femelle. Ses antennes sont un peu plus longues. Les poils du chaperon sont très-blancs. Le sixième anneau de l'abdomen a trois sinus au bord postérieur, & dont celui du milieu plus petit; chaque côté du même anneau est faiblement unidenté; le dernier anneau ou le suivant a au milieu une entaille profonde; ce qui le fait paroître terminé par deux dents.

Cette espèce a été trouvée en Espagne par M. Léon Dufour, médecin.

#### 17. OSMIE fasciée.

##### *OSMIA fasciata.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro, albo-pubescente; capite crasso, abdomine brevi, lineis scopolâque albis.*

Son corps est long d'environ cinq lignes, noir, pointillé, avec un duvet blanc sur le devant de la tête, les côtés du corcelet, au bord postérieur & supérieur des anneaux de l'abdomen, à sa partie inférieure & aux pattes. Ce duvet forme deux taches blanches & longitudinales sur la face antérieure de la tête, une de chaque côté, près du bord interne des yeux, & une raie transversale aux bords postérieur & supérieur des segments abdominaux, le dernier excepté. La tête est fort épaisse. Les mandibules ont en dessus une ligne brune, formée par un duvet; une d'elles au moins a deux dents plus apparentes, en comptant la terminale. Le bord antérieur du chaperon avance un peu au dessus de la base des mandibules. Les petits yeux lisses sont d'un jaunâtre-foncé. L'abdomen est court, presque triangulaire. Ses raies blanches sont interrompues au milieu du dos; mais je présume que le duvet y a disparu par une suite des frottemens que cette partie du corps a éprouvés. La brosse qui garnit le dessous du ventre m'a paru plus foncée ou moins blanche dans son milieu. Les pattes sont noires, avec un petit duvet grisâtre. Les ailes sont un peu rembrunies.

Cette espèce, dont je ne connois que la femelle, a été apportée de l'Arabie par M. Olivier.

## 18. OSMIE spinigère.

*OSMIA spinigera.*

*Osmia mas corpore nigro, griseo-pubescente; abdomine elongato, lineis griseis; spinâ validâ, bidentatâ ad illius basin inferam; segmento sexto crenulato, utrinquè emarginato, unidentato.*

Le mâle de cette espèce ressemble, pour la forme & la grandeur, à celui de l'Osmie crochue. Son corps est long d'environ cinq lignes, d'un noir peu luisant, pointillé, avec un duvet grisâtre & assez fourni sur la tête, le corcelet, aux pattes & aux bords postérieur & supérieur des anneaux du ventre, où il forme des raies transverses. Les poils du vertex & ceux du milieu du corcelet sont d'un gris-jaunâtre. L'abdomen est allongé & se courbe en dessous, vers son extrémité postérieure. Les poils formant les raies grisâtres de son dos sont couchés. Le sixième ou avant-dernier segment est coupé transversalement, & à peu de distance de son bord terminal, par une ligne enfoncée. Chaque côté de ce bord est tronqué obliquement ou un peu échancré, & muni d'une dentelure extérieure. Son milieu est crénelé, & cilié en dessous. Le dernier segment est peu saillant, & replié en dessous; il m'a paru se terminer en pointe. La base inférieure du ventre offre une saillie cornée, en forme d'épine, assez forte, presque conique, perpendiculaire, dont la pointe est échancrée & bidentée. Les ailes sont presque vitrines.

J'ai vu dans la collection de M. Olivier, qui a pris cet insecte en Égypte, une Osmie femelle du même pays, semblable à la précédente, aux différences sexuelles près, c'est-à-dire que les antennes sont un peu plus courtes & de douze articles; que ses mandibules sont plus grandes, & que son abdomen est plus fort & simple. Les poils soyeux de sa partie inférieure sont d'un gris-foncé. Je soupçonne que cet individu est la femelle du mâle que je viens de décrire.

## 19. OSMIE furdorée.

*OSMIA aurulenta.*

*Osmia clypeo mutico, integro; corpore utriusque sexûs nigro, villoso; pube, scopulâ abdominalis, segmentorum margine postico ferrugineis, segmento sexto masculî utrinquè emarginato, unidentato; septimi ultimive apice integro, rotundato.*

*Osmia aurulenta.* PANZ. *Revis. der Hymenopt.* p. 232. La femelle.

*Apis aurulenta.* PANZ. *Faun. Germ.* 63. tab. 22. La femelle.

*Osmia tunensis.* SPIROL. *Insect. Ligur. Fasc.* 2. p. 80.

*Megachile tunensis.* SMITH, *Ibid. Fasc.* 1. p. 109. La variété exceptée.

*Apis tunensis.* KIRB. *Monogr. Ap. Angl. t. 2.* p. 269. *Femina.* ?

*Megachile tunensis.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 58.

*Anthophora grisea ferrugineo-villosa, abdomine nigro; segmentorum marginibus griseis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 379. n°. 30. ?

La femelle est longue de près de cinq lignes, pointillée, presque noire, & couverte, en majeure partie, d'un duvet court, fin, & d'un roux un peu jaunâtre; il est plus clair sur la tête, & particulièrement sur le dessus de l'abdomen, où il ne forme que des raies transverses, & occupant le bord postérieur de ses anneaux. Les poils qui garnissent le dessus du corcelet & ceux du dessous du ventre sont d'un roux plus intense. Les antennes sont noires. Le bord antérieur du chaperon est entier & cilié. Les mandibules sont fortes, veloutées en dessus, & ont au côté interne une dent obtuse & échancrée. L'abdomen est semi-ovalaire, & paraît presque nu en dessus, les bords postérieurs des anneaux exceptés. Les épines des jambes & le dernier article des tarses sont fauves. Les ailes sont un peu noirâtres.

Le mâle, ou du moins l'individu que je présume appartenir à l'espèce, est proportionnellement plus étroit & plus allongé que la femelle. Ses antennes sont un peu noueuses, pas plus longues que dans l'autre sexe, & ont un peu de roufféâtre vers le milieu de leur côté inférieur. La tête a un duvet plus épais, surtout en devant. Les poils du chaperon sont d'un roufféâtre plus pâle; ceux du dessous du corps & des pattes sont grisâtres. L'abdomen est allongé & courbé en dessous. Le sixième anneau ou l'avant-dernier est échancré & unidenté de chaque côté; le dernier est arrondi & entier au bout. À sa partie inférieure sont suspendus deux petits corps étroits, allongés, styliformes, & qui accompagnent probablement les organes sexuels. On en voit de semblables dans le mâle de l'Osmie crochue, qui ne diffère de celui de l'Osmie furdorée que par la couleur de son duvet. M. Kirby dit que le mâle de cette dernière espèce a une échancrure à l'anus. Je ne l'ai pas remarquée. C'est en automne qu'il a trouvé cet insecte, & je ne l'ai jamais pris qu'au printemps. Ne pouvant révoquer en doute l'exactitude de ce grand observateur, je présume que les individus qu'il considère comme les mâles de l'espèce ne sont pas ceux que je prends pour tels. Il seroit possible que les siens fussent ceux que je rapporte à l'Osmie bicolor, & que son Abeille tunisienne ne fût pas l'Osmie furdorée de Panzer, d'autant qu'il ne cite sa figure qu'avec doute, mais plutôt notre Osmie à poils fauves.

L'Osmie furdorée est très-commune dans les bois des environs de Paris. Je soupçonne qu'elle fait son nid en terre.

## 20. OSMIE



## 20. OSMIE crochue.

*OSMIA adunca.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore utriusque sexus nigro, villoso; villis, abdominis scopulâ, segmentorum margine postico cinereo-griseis; segmento sexto masculi utrinque emarginato, unidentato; septimi ultimive apice integro, rotundato.*

*Anthophora adunca nigra, abdomine cylindrico, segmentorum marginibus albis, clypeo hirsuto, ano bihamato.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 380. n<sup>o</sup>. 36. Le mâle.

*Anthophora adunca.* PANZ. *Revif. der Hymen.* p. 244. Le mâle.

*Apis adunca.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 56. tab. 5. Le mâle.

*Anthophora albiventris.* PANZ. *Revif. der Hymenopt.* p. 244. La femelle. ?

*Apis albiventris.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 56. tab. 19. La femelle. ?

*Megachile phæoptera femina.* SPIN. *Inf. Ligur. Fasc.* 1. p. 136. La femelle. ?

La description que Panzer a donnée de l'Abeille *albiventris* paroît bien convenir à la femelle de cette espèce; mais, dans la figure, les ailes supérieures sont représentées avec trois cellules souf-marginales; ce qui indiqueroit un autre genre.

L'Osmie crochue femelle est longue d'environ quatre lignes & demie, pointillée, noire, luisante & couverte d'un duvet court, peu épais & grisâtre: celui du sommet de la tête & du dessus du corcelet est plus foncé & un peu jaunâtre. Les antennes sont entièrement noires. Le bord antérieur du chaperon est presque droit & cilié. Les mandibules sont assez fortes, unidentées vers le milieu de leur bord interne, avec le côté extérieur velu, & ayant deux petites lignes élevées. L'abdomen est presque ovoïde, & peu velu en dessus. Le bord postérieur des cinq premiers anneaux, le dessus du sixième ou du dernier sont couverts d'un petit duvet gris, & dont les poils sont couchés. Ce duvet forme, sur les cinq premiers anneaux, autant de raies transverses. La brosse du ventre est grise: telle est encore la couleur du duvet des pattes, à l'exception de celui qui couvre la face intérieure du premier article des tarses. Les ailes sont un peu enfumées à leur extrémité postérieure.

Le mâle est presque semblable à l'autre sexe. Son corps est étroit & allongé. Ses antennes ne sont guère plus longues que celles de la femelle, & le dessous de leur tige est, en grande partie, roufféâtre. Les poils du chaperon sont épais & blanchâtres. L'abdomen est allongé & courbé en dessous. Le bord postérieur de son sixième anneau est profondément échancré & unidenté de chaque

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

côté: son milieu a un petit finus, & la portion de ce bord, compris le finus & les échancrures latérales, est un peu crénelé. Le dernier segment est arrondi au bout. Le mâle de cette espèce ne diffère de celui de l'Osmie furdorée que par la couleur des poils de son corps.

L'Osmie crochue est commune, en été, aux environs de Paris, & on la trouve plus particulièrement sur les fleurs de la Vipérine. Elle fait son nid dans les murs, quelquefois même dans les vieux arbres. Je l'ai reçue du midi de la France, d'Espagne & d'Allemagne.

M. Klüg a formé, avec cette espèce, le genre *Hoplitis*; mais il n'a fait que l'indiquer. Les antennes pourroient seules, par des différences de proportions, offrir le moyen de couper en deux le genre d'Osmie. De tels caractères néanmoins ne me paroissent pas assez importants, & d'ailleurs ce genre n'est pas assez nombreux pour qu'il soit nécessaire de le démembrer.

## 21. OSMIE du Pavot.

*OSMIA Papaveris.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore nigro, villoso; verticis thoracisque superi pubere flavescente aut rufescente; villis albis, abdominis scopulâ, segmentorum margine postico griseis; segmento sexto masculi utrinque emarginato, unidentato; septimo ultimove furcato, dentibus obtusis.*

*Osmia Papaveris.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 165.

*Megachile Papaveris.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 14. p. 57. tab. 104. fig. 4. La femelle.

L'Abeille tapissière. LATR. *Hist. nat. des Fourm. & Mém.* p. 302. tab. 12. fig. 1. La femelle.

*Osmia Papaveris.* SPIN. *Insect. Ligur. Fasc.* 3. p. 201.

*Apis Papaveris.* COQUEB. *Illustr. Icon. Insect.* Dec. 3. tab. 21. fig. 14. La femelle.

Andrène tapissière. OLIV. *Encycl. méth. Hist. nat.* tom. 4. p. 140.

*Megachile Papaveris, mas.* PANZ. *Faun. Germ.* 105. tab. 16. La femelle. — *Ibid.* tab. 17. *Femina.* Le mâle.

*Anthophora bihamata.* PANZER, *Faun. Germ.* 106. tab. 19. Le mâle.

RÉAUM. *Mém. Insect.* tom. 6. pag. 131 & suiv. pl. 13. fig. 1-11.

La femelle a un peu plus de quatre lignes de long. Son corps est d'un noir-luisant & pointillé. La tête & le corcelet sont couverts de poils courts & assez épais. Ceux du vertex, de la tête & du dos

E e e e

font jaunâtres : les autres font plus ou moins gris. Les antennes font entièrement noires. Les mandibules font fortes, tridentées, finement striées en dessus, avec deux lignes élevées, séparées par un petit fillon au côté extérieur. Les yeux font noirs ou noirâtres. Les petits yeux lisses font d'un brun-clair & luisant. L'abdomen est ovoïdo-conique, presque nu en dessus, n'ayant des poils un peu longs que sur les côtés du premier anneau. Ces poils font gris. Le bord postérieur de cet anneau & celui des quatre suivans font couverts d'un petit duvet, ou de poils très-courts, ferrés & couchés, formant, sur chacun de ces anneaux, une raie grise, fine & transverse. La brosse du ventre est grisâtre. Les pattes font, en partie, recouvertes de petits poils de la même couleur. Le duvet de la face interne du premier article des tarses est d'un gris-jaunâtre. Les petites épines du bout des jambes font roufféâtres. Les ailes font presque transparentes, avec les nervures, le point marginal & la côte noirs.

Le mâle est à peu près de la taille de la femelle ; mais il est un peu plus étroit, un peu velu, & tous les poils qui garnissent le dessus de son corps font jaunâtres. Ceux du chaperon font gris ou presque blancs. Le bord postérieur du sixième anneau de l'abdomen est échancré & fortement unidenté de chaque côté. Le dernier anneau a une épauille fort grande, & présente ainsi deux dents très-fortes, mais arrondies au bout. Les deux dernières plaques ou demi-segments du dessous de l'abdomen ont leur bord postérieur échancré & garni de poils longs, roufféâtres, luisans, & disposés comme des cils.

On trouve, dans le midi de la France & en Espagne, une variété un peu plus grande, dont le duvet de la tête & du dessus du corcelet est presque roux, & dont les raies des anneaux du ventre font jaunâtres.

Cette espèce est commune aux environs de Paris, à l'époque de la floraison du Coquelicot. La femelle en coupe les pétales pour composer son nid, auquel elle donne la forme d'une bouteille à panice arrondie, ou quelquefois celle d'un dez à coudre. Ce nid remplit la cavité d'un trou qu'elle creuse dans la terre, sur les bords des champs & des chemins. ( Voyez les généralités. )

## 22. OSMIE andréiniforme.

*OSMIA andrenoides.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; corpore utriusque sexus nigro, griseo-pubescente; abdominis segmentis tribus primis ferrugineo-rubris, aliis nigris, griseo-marginatis; feminae scopolâ ventrali albidâ.*

*Osmia andrenoides.* SPINOL. *Inf. Ligur. Fasc. 2. p. 61. tab. 3. fig. 9. a.* Le mâle.

La femelle est longue de trois lignes, noire,

luisante, pointillée, & légèrement couverte de poils très-courts & grisâtres. Ceux du vertex & du dessus du corcelet font plus obscurs. Les antennes font tout-à-fait noires. Les mandibules font unidentées vers le milieu de leur côté interne, & marquées d'une strie, en dessus, près du côté extérieur; ce dessus offre quelquefois une tache fauve & peu apparente. Le dessus de l'abdomen est presque nu. Ses trois premiers anneaux font d'un rouge-fauve; les autres font noirs. Le bord postérieur du quatrième & du cinquième, le dessus du sixième ou du dernier font garnis d'un petit duvet grisâtre. Dans quelques individus, les deux anneaux précédens ont ce même bord un peu fauve. La brosse du dessous du ventre est blanchâtre. Les pattes font noires, avec des poils gris. Le duvet du côté interne du premier article des tarses est d'un gris-roufféâtre. Dans une variété, le côté postérieur des cuisses & des jambes des dernières pattes, le bout de leurs tarses, font fauves. Les ailes font un peu enfumées.

Le mâle est presque de la grandeur de la femelle. Ses antennes font un peu plus longues que les siennes. Sa tête & son corcelet font plus velus. Les poils supérieurs font jaunâtres : ceux du chaperon & des autres parties du corps tirent sur le gris. Le sixième anneau du ventre n'a ni échancrures ni dentelures; le dernier ou le septième est voûté en dessous : considéré en dessus, il paroît presque triangulaire, un peu resserré vers le bout, & se termine par deux dents courtes & obtuses.

Cette espèce se trouve aux environs de Marseille & de Gênes.

## 23. OSMIE verficolor.

*OSMIA verficolor.*

*Osmia femina clypeo mutico, integro; capite aeneo; thorace suprâ cupreo, rufescenti-villoso; abdomine suprâ nudiusculo, saturato-viridi, lineis violaceis interjecto; scopolâ ventrali fuscorufescentis.*

*Megachile cornifescens, femina.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc. 2. p. 79.*

La femelle a la taille & la forme de celle de l'Osmie des Galles. Son corps est pubescent, luisant & pointillé. Les antennes font noires. La tête, vue en dessus, paroît bronzée, avec un mélange de rouge cuivreux; elle est couverte de petits poils. Les uns, savoir, ceux de la face, font gris, & les autres, ou ceux du vertex, font roufféâtres. Les yeux font noirâtres. Les mandibules font noires, unidentées vers le milieu de leur côté interne, & ont, en dessus, près du bord extérieur, une ou deux petites lignes élevées; ce dessus est couvert de petits poils, dont plusieurs de couleur brune ou roufféâtre. Le corcelet est cuivreux & pubescent. Les poils du dos font assez ferrés & d'un roux-

pâle; les autres sont gris. Le dessus de l'abdomen est presque nu; très-luisant, d'un vert-foncé, un peu bleuâtre, entrecoupé de raies violettes & placé à la jonction des anneaux; le premier, ou celui de la base, est d'un rouge-cuivré. Le bord postérieur & les côtés de quelques-uns de ces anneaux ont un petit duvet grisâtre. La brosse de la partie inférieure de l'abdomen est d'un brun-roussâtre. Les pattes sont noires, avec des poils gris. Le duvet de la face interne du premier article des tarses est un peu roussâtre. Les ailes sont légèrement enfumées. Je ne connois point le mâle.

J'ai trouvé cette espèce près de Marseille. M. Maximilien Spinola l'a aussi observée dans les environs de Gênes.

#### 24. OSMIE annelée.

*OSMIA annulata.*

*Osmia mas corpore nigro, albido-pubescente; mandibulis pallido-rufis; abdomine supra nudifusculo, lineis albidis, transversis; illius segmento sexto utrinque emarginato, unidentato; ultimo furcato, dentibus acutis.*

Je ne connois que le mâle de cette espèce. Son corps est long de trois lignes & demie, noir, luisant, pointillé & pubescent. Les poils sont blanchâtres. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, noires, avec une partie du dessous brune. Les mandibules sont dentées, d'un fauve-pâle, avec les deux extrémités & le bord interne noirâtres. Le chaperon est convexe & très-poilu. L'abdomen est presque ovalaire, presque nu, avec une raie blanchâtre au bord postérieur des cinq premiers anneaux: le sixième anneau est échancré & unidenté de chaque côté; le dernier a une entaille profonde, qui le divise en deux dents écartées & allant en pointe. A sa partie inférieure sont suspendues deux petites lames alongées, arquées, en forme de crochets. Les pattes ont un duvet grisâtre. Les derniers articles des tarses sont bruns, ainsi que la petite écaille qui est placée à l'origine des ailes. Ces ailes sont transparentes, avec les nervures noirâtres.

Cette espèce m'a été envoyée d'Espagne par M. Léon Dufour, médecin.

*Remarque.* Parmi les Anthophores de Fabricius, que je n'ai pas citées dans la synonymie, il en est quelques autres, telles que l'*Anthophora niveata*, l'*Anthophora labiata*, &c., qu'il faudra peut-être placer avec les Osmies. N'ayant point vu ces espèces, je n'ai pas cru devoir les rapporter à ce genre, d'après de simples présomptions.

L'*Apis spinosula* de M. Kirby & son *Apis leucomelas*, que cet auteur place dans une division correspondante aux Osmies, me semblent appartenir plutôt, l'une au genre Chélostome, l'autre à celui d'Hériade, articles qui seront traités dans le Supplément. (LAT.)

OSMYLE. *Osmylus*. Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Névroptères, & de la famille des Hémérobiens.

Ce genre, établi par M. Latreille, a pour type l'Hémérobe maculé, décrit à l'article HÉMÉROBE, n° 9. Il diffère des autres Hémérobies, principalement en ce qu'il a de petits yeux lisses, distincts, & que ceux-ci n'en ont point. M. Latreille a trouvé encore des différences dans les articles des antennes, qui sont plus cylindriques dans les Osmyles que dans les Hémérobies, & dans l'allongement du dernier article des antennules antérieures. (Voyez HÉMÉROBE.)

OSTOME. *Ostoma*: nom donné, par Laicharting, aux insectes qui forment le genre Nitidule. (Voyez NITIDULE.)

OSTRACINS ou BITESTACÉS: nom donné, par M. Duméril, à la famille des Crustacés Entomostracés, qui ont les yeux sessiles, le corps protégé par deux valves de substance calcaire ou cornée, en forme de coquilles. Cette famille comprend les genres Daphnie, Cypris, Cythérée & Lyncée. Elle répond exactement à celle des Ostracodes de M. Latreille.

OSTRACODES. *Ostracoda*: nom donné, par M. Latreille, à une division d'Entomostracés, dont le caractère est d'avoir le corps renfermé dans un têt bivalve. Elle comprend les genres Lyncée, Daphnie, Cypris & Cythérée. (Voy. ces mots.)

OTIOPHORES. *Otiophori*: nom donné, par M. Latreille, à une famille d'insectes Coléoptères, qui comprenoit les genres Gyrin & Dryops, mais qui a été supprimée dans son dernier ouvrage. Le premier de ces genres forme actuellement la famille des Tourniquets, & le second a été réuni à celle des Byrrhiens.

OTITE. *Otites*. M. Latreille avoit établi sous ce nom, dans son *Histoire naturelle des Insectes*, un genre qu'il a ensuite réuni à celui d'Oscine. (Voyez ce mot.)

OVIPARE. C'est ainsi qu'on désigne les animaux dont la reproduction se fait par le moyen des œufs que la femelle pond après l'accouplement. Tous les insectes sont Ovipares, à quelques exceptions près, qui ne doivent pas empêcher de regarder comme tels ceux-là mêmes qui mettent au jour des petits vivans, comme on le remarque dans quelques Diptères, dans les Pucerons, les Cloportes, les Avelles & quelques autres, chez qui les œufs éclosent au dedans du corps avant de paroître au jour; ce qu'on explique aux articles AVELLE, CLOPORTE, PUCERON, DIPTÈRES, auxquels nous renvoyons.

E e e e a

OXÉE. *Oxæa*. Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Apiaires.

Les Oxées ont les antennes courtes, filiformes; les mandibules fortes, intérieurement dentées; la trompe trifide; point d'antennules maxillaires; les deux labiales filiformes & triarticulées; trois cellules cubitales, petites, presque carrées, aux ailes supérieures.

Ce genre ne comprend, jusqu'à présent, qu'une seule espèce, que le docteur Illiger avoit d'abord réunie aux *Centris*, & dont il avoit ensuite établi son genre *Dasyglossæ*, ainsi nommé à cause de la langue qui s'avance en forme de plume. M. Klüg ayant fait de ce même insecte un genre sous le nom d'*Oxæa*, nom qui exprime, en quelque sorte, la forme du corps postérieurement terminé en pointe, M. Illiger a adopté ce dernier, & reconnu que les deux espèces qu'il avoit déjà décrites dans le *Magasin entomologique*, l'une sous le nom de *Centris aquilina*, & l'autre sous celui de *Centris chlorogaster*, n'étoient que les deux sexes de la même espèce, qui présentent, à la vérité, quelques différences dans la grandeur & les couleurs.

Ce qui est très-remarquable dans cet Hyménoptère, c'est qu'on ne trouve, suivant M. Klüg, que deux antennules. Les antérieures ou maxillaires manquent entièrement; ce qui avoit déjà été observé dans quelques *Mélectes*; & les labiales ou postérieures sont courtes, & composées seulement de trois articles.

Les antennes sont à peine de la longueur de la tête ou plus courtes qu'elle, & composées de douze articles dans les femelles, & de treize dans les mâles, dont le premier est un peu allongé, presque cylindrique; le second est très-court; le troisième est un peu allongé, aminci à sa base. Les suivants sont courts & cylindriques. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête.

Les yeux sont grands, ovales, & les trois petits yeux lisses sont placés, sur une ligne courbe, à la partie supérieure de la tête.

La bouche, dont M. Klüg a donné la description, est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une langue ou lèvre inférieure, & seulement de deux antennules.

La lèvre supérieure est linéaire, comprimée, cornée, un peu plus courte que les mâchoires.

Les mandibules sont cornées, fortes, arquées, pointues, munies d'une dent obtuse vers le milieu de sa partie intérieure.

Les mâchoires ou valvées extérieures de la trompe sont droites, cornées, plus longues que la lèvre supérieure, divisées en deux parties, dont la première est une fois plus longue que l'autre, & celle-ci est terminée en pointe. Elles n'ont point d'antennules; ce qui forme, dans ce genre, une exception fort remarquable.

La langue ou lèvre inférieure est également divisée en deux parties, dont l'une, cornée, porte les deux antennules à son extrémité, & l'autre est longue, sétacée, simple, velue, accompagnée de deux filets sétacés, une fois ou une fois & demie plus courts que la pièce précédente.

Les antennules dont nous venons de parler sont courtes & composées de trois articles, dont les deux premiers sont cylindriques, & le dernier est pointu.

Le corcelet est arrondi, convexe, un peu plus large que la tête.

L'abdomen est plus long que le corcelet, presque conique, terminé en pointe.

Les pattes sont de longueur moyenne; celles de derrière sont un peu plus longues que celles de devant, & ne sont ni plus dilatées ni plus velues que les autres.

Les ailes supérieures sont un peu plus longues que l'abdomen; elles ont une cellule radiale ou marginale, allongée & étroite, & trois cellules cubitales ou sousmarginales, petites, presque carrées.

L'Oxée est un insecte du Brésil, dont on ne connoît ni les habitudes, ni le travail, ni la manière de vivre. Sa larve nous est tout-à-fait inconnue.



OXÉE.

OXÆA. KLUG. CENTRIS. ILLIGER.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, filiformes, de douze articles dans les femelles, de treize dans les mâles; premier article allongé; le second très-court; le troisième aminci à sa base.

Mandibules cornées, arquées, pointues, unidentées à leur partie interne.

Point d'antennules maxillaires; les deux labiales courtes, triarticulées.

Ailes supérieures avec une cellule marginale étroite, allongée, et trois sousmarginales petites, presque carrées.

---

ESPÈCE.

---

1. OXÉE jaunâtre.

*Corps d'un jaune-roux, velu; abdomen d'un vert-bleuâtre dans le mâle, noir dans la femelle, avec le bord des anneaux poli, d'un vert-doré.*



## 1. Oxix jaunâtre.

*Oxixa flavescens.*

*Oxixa villosa helvola, abdominis segmentorum marginibus aurato-viridibus; interstitiis in mare atris, in feminâ viridi cæruleis.*

*Oxixa flavescens.* KLUG. *Berlin. Mag. Nat. Cur.* 1807. p. 262. tab. 7. fig. 1. — 1810. p. 44 & 45.

*Centris aquilina.* ILLIG. *Mag. Ent.* 5. pag. 144. n<sup>o</sup>. 12. Mas.

*Centris chlorogaster.* ILLIG. *Mag. Ent.* 5. p. 144. n<sup>o</sup>. 11. Femina.

*Oxixa.* LATR. *Consid. g<sup>n</sup>ér. sur les Crust. & les Insf.* p. 338. Gen. 551.

Le mâle diffère un peu de la femelle. Les antennes du premier sont d'un jaune-testacé à leur base, & noirâtres à leur extrémité. Les mandibules sont d'un jaune-testacé, avec l'extrémité noire. La tête est couverte de poils d'un jaune-clair. Le corcelet est couvert de poils ferrés, fins, d'un jaune-fauve. L'abdomen est d'un noir de velours, avec le bord des anneaux d'une belle couleur bleue, verte, brillante. Il y a, à la base & à l'extrémité, quelques poils d'un jaune-fauve. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux. Les cuisses sont bordées de poils jaunes. Les jambes sont un peu courbées; l'intérieur est couvert de poils jaunes.

La femelle est plus grande, plus épaisse que le mâle. Les pattes ne sont pas non plus aussi minces que celles du mâle. La base des antennes & la partie antérieure de la tête, qui sont jaunes dans l'un, sont noirs dans l'autre. Les mandibules sont d'une couleur plus foncée. L'abdomen est plus déprimé, plus large, & terminé en pointe plus obtuse. Il n'a pas la dernière articulation pourvue, dans le mâle, d'un petit crochet qui accompagne l'organe sexuel. Sa couleur est d'un beau bleu-verdâtre, avec le bord des anneaux d'un vert-doré brillant.

Cet insecte se trouve à Bahia de Gomès, dans le Brésil.

**OXYBÈLE.** *Oxybelus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Crabronites.

Les Oxybèles ont les antennes courtes, filiformes, en spirale; les mandibules simples, à peine dentées vers leur base interne; quatre antennes filiformes; l'écusson armé ordinairement d'une épine & de dents en forme de lame avancée; les ailes supérieures avec une cellule radiale, allongée, un peu appendicée, & une très-grande cellule cubitale.

Malgré le port qui leur est propre, & les caractères faciles à saisir que présentent les antennes, la bouche & le corcelet, ces insectes avoient été distingués dans divers genres. Linné, qui n'en avoit connu qu'une espèce, l'avoit placée parmi les Guêpes; & Fabricius, qui en a décrit plusieurs, les a

rangées, les unes parmi les Frêlons, les autres parmi les Abeilles, & ensuite parmi les Nomades. M. Latreille est le premier qui les ait réunies, & en ait formé un genre que Fabricius, Jurine & Panzer ont successivement adopté.

Les antennes des Oxybèles sont filiformes, un peu roulées en spirale, à peine plus longues que la tête, & composées de douze articles dans les femelles, & de treize dans les mâles. Le premier de ces articles est peu allongé, un peu renflé; le second est court, aminci à sa base; le troisième est plus long, & moins aminci à sa base que le second. Les suivants sont presque égaux & cylindriques. Elles sont insérées, fort près l'une de l'autre, à la partie antérieure de la tête, un peu au dessus de la bouche.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe & de quatre antennes.

La lèvre supérieure est cornée, fort courte, large, arrondie & ciliée antérieurement.

Les mandibules sont cornées, allongées, arquées, minces, pointues, munies d'une dent peu saillante, vers leur base interne.

La trompe est formée de trois pièces. Les latérales, ou les mâchoires, sont cornées, comprimées à leur base, coriaces, comprimées, minces, fléchies du milieu à l'extrémité. La pièce du milieu, ou la lèvre inférieure, est cornée à sa base, allongée, étroite, presque membraneuse ensuite jusqu'à l'extrémité qui est un peu échancrée.

Les antennes antérieures sont filiformes, composées de cinq articles, dont les trois premiers sont égaux entr'eux, à peine amincis à leur base. Les deux derniers sont un peu plus étroits & un peu plus courts que les trois premiers. Elles sont insérées sur la pièce latérale de la trompe. Les antennes postérieures, presque aussi longues que les antérieures, sont composées de quatre articles, dont le premier est le plus long. Les suivants ont un peu des diminuant de longueur & d'épaisseur. Elles sont insérées à la base de la lèvre sur la partie cornée.

La tête est plus large que longue, aplatie antérieurement; elle tient au corcelet par un col fort court & étroit. Les yeux sont oblongs, peu saillans, assez grands, placés à la partie latérale. On voit, sur le vertex, trois petits yeux lisses disposés sur une ligne courbe.

Le corcelet est à peu près de la largeur de la tête ou guère plus large. Le premier segment est fort court, séparé du dos par une légère impression. Le dos est convexe, un peu élevé; l'écusson qui le termine est remarquable par une ou deux lames un peu avancées, qui varient pour la forme, & par une épine qui se trouve au dessous, dont la forme varie de même. C'est à ces parties que nous nous sommes attachés pour la distinction des espèces, plutôt qu'aux couleurs de l'abdomen, dont les taches varient du mâle à la femelle. ....

L'abdomen est court, de forme conique. Les anneaux sont bien emboîtés les uns dans les autres, & ne présentent pas les incisions qu'on remarque dans les genres voisins de celui-ci.

Les pattes sont de longueur moyenne, assez grosses. Les cuisses sont simples, un peu renflées. Les jambes sont armées de trois rangées d'épines sur toute leur face externe, & sont terminées en outre par deux autres épines beaucoup plus longues dans les deux postérieures que dans les quatre antérieures.

Les tarfes sont filiformes, un peu épineux. Le premier article est long. Les trois suivans sont courts & vont en diminuant de longueur; le cinquième est un peu allongé & renflé. Il est terminé par deux crochets au milieu desquels se trouve une pelote spongieuse, ordinairement noire, fendue au milieu, paroissant pouvoir s'ouvrir & se fermer, & qui sert à l'insecte à saisir & retenir les Diptères & autres petits insectes dont il nourrit ses larves.

Les ailes dépassent à peine l'abdomen. Les supé-

rieures ont leur cellule radiale ou marginale, allongée, terminée par un appendice peu marqué. On voit ensuite une grande cellule cubitale ou sous-marginale, d'où part une nervure récurrente. Il y a quelquefois une seconde cellule qui aboutit à l'extrémité de l'aile, c'est-à-dire que cette seconde cellule existe toujours; mais ordinairement les nervures qui la forment sont peu marquées.

Les Oxybèles sont de petits insectes aussi singuliers dans leur forme, que curieux & intéressans dans leur manière de vivre. On les trouve assez ordinairement sur les fleurs, occupés à se nourrir du suc mielleux qu'elles contiennent; mais on les voit aussi faire la guerre à de petits Diptères, les saisir, les tuer & les transporter aux larves qu'ils ont déposées dans la terre. Nous n'avons pu les suivre dans leurs métamorphoses ni observer leur nid; mais nous ne doutons pas qu'une histoire détaillée de ces insectes ne fût pour le moins aussi curieuse que celle des autres Hyménoptères, avec lesquels ils ont des rapports.



## OXYBÈLE.

*OXYBELUS. LATR. FABR. JUR. VESPA. LINN. SPHEX. SCHÆFF.*

*CRABRO. FABR. ROSS. APIS. NOMADA. FABR.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, filiformes, en spirale, de treize articles dans les mâles, de douze dans les femelles.

Mandibules minces, arquées, aiguës, munies d'une dent peu marquée, vers leur base interne.

Quatre antennules filiformes; les derniers articles à peine plus minces que les précédents.

Écusson armé d'une épine.

Ailes supérieures avec une cellule marginale allongée, un peu appendicée, et une cellule sousmarginale grande, inégale.

## ESPÈCES.

## 1. OXYBÈLE piqueur.

Écusson presque échancré, avec une épine courbée; corps noir; abdomen avec quatre points blancs; pattes fauves.

## 2. OXYBÈLE lancifère.

Écusson armé d'une épine et d'une lame avancée, échancrée; corps noir, avec huit taches jaunes sur l'abdomen et les pattes fauves.

## 3. OXYBÈLE rayé.

Écusson armé de deux dents et d'une épine; corps noir, avec des lignes jaunes sur le corcelet, et des bandes interrompues sur l'abdomen.

## 4. OXYBÈLE laiton.

Écusson armé de deux dents et d'une épine échancrée; corps noir, avec deux taches transverses, jaunes, sur chaque anneau de l'abdomen.

## 5. OXYBÈLE armé.

Écusson armé de deux dents et d'une épine échancrée; corps noir, avec deux points transverses, jaunes, sur les anneaux de l'abdomen; tarsi et jambes antérieures ferrugineux.

## 6. OXYBÈLE combattant.

Écusson armé de deux dents et d'une épine obtuse; corps noir, avec dix taches jaunes sur l'abdomen; pattes noires, tachées de jaune.

## 7. OXYBÈLE lamellé.

Écusson armé d'une lame échancrée et d'une épine large, bifide; corps noir, avec un duvet cendré et des bandes interrompues, jaunes, sur l'abdomen.

## 8. OXYBÈLE redoutable.

Écusson armé de deux dents et d'une épine obtuse; corps noir, avec deux taches transverses, blanches, sur chaque anneau de l'abdomen.

9. OXYBÈLE



## OXYBÈLE. (Insecte.)

## 9. OXYBÈLE belliqueux.

Écusson armé d'une lame bidentée et d'une épine obtuse; corps noir, avec six taches transverses, blanches, sur l'abdomen; pattes mélangées de jaune et d'obscur.

## 10. OXYBÈLE mucroné.

Écusson armé de deux dents et d'une épine tronquée; corps noir, taché de jaune; pattes jaunes, avec les cuisses noires.

## 11. OXYBÈLE trident.

Écusson armé de deux dents et d'une épine obtuse; corps noir, avec deux taches jaunes sur chaque anneau de l'abdomen; pattes fauves, avec les cuisses noires.

## 12. OXYBÈLE nigripède.

Écusson armé de trois épines; corps noir, avec deux points jaunes sur l'abdomen.

## 13. OXYBÈLE noté.

Écusson armé de deux dents et d'une

épine obtuse; corps noir, pubescent, avec quatorze taches jaunes sur l'abdomen.

## 14. OXYBÈLE hémorrhoidal.

Écusson armé de deux dents et d'une épine aiguë; corps noir, avec quelques points jaunes sur l'abdomen, l'anus et les jambes ferrugineux.

## 15. OXYBÈLE triple-épine.

Écusson armé de deux dents et d'une épine; corps noir, avec deux points blancs sur l'abdomen.

## 16. OXYBÈLE biponctué.

Écusson armé de deux dents et d'une épine aiguë; corps noir, avec deux petits points jaunes sur l'abdomen.

## 17. OXYBÈLE pygmée.

Corcelet armé de deux dents et d'une épine aiguë; corps noir, avec quatre points blancs sur l'abdomen; pattes d'un fauve-obscur, avec les cuisses noires.



## 1. OXYBÈLE piqueur.

*OXYBELUS hastatus.*

*Oxybelus scutello submarginato spinâque porrectâ incurvâ, ater, abdominis segmento primo secundoque utrinque puncto albo; pedibus rufis.*  
FABR. *Syst. Pyez.* p. 317. n<sup>o</sup>. 4.

Il est un peu plus grand que l'Oxybèle rayé. Les antennes sont noires, avec le premier article ferrugineux. La tête est noire, avec un duvet argenté sous les antennes. Le corcelet est noir, sans tache. L'écusson est avancé, blanc, presque échancré, armé d'une épine avancée, courbée. L'abdomen est noir, luisant, avec un point blanc de chaque côté du premier & du second anneau. Les pattes sont entièrement rougeâtres.

Il se trouve à Mogador.

## 2. OXYBÈLE lancifère.

*OXYBELUS lancifer.*

*Oxybelus scutello mucronato laminâque porrectâ emarginatâ, niger, abdomine maculis octo flavis; pedibus rufis.*

Cet insecte n'est peut-être qu'une variété du précédent. Les antennes sont noires, avec très-peu de brun à l'extrémité du premier article & au dessous des derniers. La tête est ponctuée, noire, avec un léger duvet argenté sur le front. Les mandibules sont rouges, avec l'extrémité noire. Les antennes sont noires. Le corcelet est ponctué, noir, avec un peu de jaune sur le premier segment & un point de chaque côté. L'écaille de l'origine des ailes est ferrugineuse, & on voit sur l'écusson une lame avancée, un peu échancrée, jaune, & au dessous une épine noire, creusée en gouttière, un peu courbée, plus longue & plus étroite que dans l'Oxybèle rayé. L'abdomen est pointillé, noir, avec une tache d'un jaune-clair de chaque côté des quatre premiers anneaux. Les pattes sont entièrement ferrugineuses.

Il se trouve en Espagne, & m'a été communiqué par M. Latreille.

## 3. OXYBÈLE rayé.

*OXYBELUS lineatus.*

*Oxybelus scutello bidentato mucronatoque, niger, thorace flavo lineato, abdomineque fasciis interruptis.*

*Oxybelus lineatus.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 317. n<sup>o</sup>. 3.

*Crabro lineatus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 300. n<sup>o</sup>. 24.

*Nomada lineata.* FABR. *Mant. Insect. tom. 1.* p. 206. n<sup>o</sup>. 3.

*Crabro lineatus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 73.* tab. 18.

*Oxybelus lineatus.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 4. p. 79.

*Oxybelus lineatus.* JUR. *Hym. p. 217.*

Il a près de quatre lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires, avec un peu de rouge-brun en dessous. La tête est noire, légèrement couverte d'un duvet argenté, un peu plus ferré sur le front. Les mandibules sont fauves, avec l'extrémité noire. Les derniers articles des antennules sont fauves. Le corcelet est ponctué, noir, avec deux lignes sur le dos, deux plus courtes près des ailes, une transversale, un peu interrompue, sur le devant, un point, de chaque côté, à la suite de la ligne transversale, le tout d'une couleur jaune. L'écusson a deux points jaunes, ensuite une lame large, échancrée, jaune, & au dessous une épine creusée en gouttière, tronquée, noire. L'abdomen est pointillé, noir, marqué de cinq bandes jaunes, dont les quatre premières sont interrompues; la première est plus large & moins interrompue que les suivantes. Les pattes sont fauves, avec les cuisses jaunes en dessous. Les ailes ont leurs nervures brunes.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Italie; il est très-rare aux environs de Paris.

## 4. OXYBÈLE larron.

*OXYBELUS latro.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque emarginato, niger, abdominis segmentis maculis duabus transversis, pallide flavis.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, à l'Oxybèle rayé. Les antennes sont noires, avec un peu de brun en dessous. La tête est noire, avec un très-léger duvet argenté sur le front. Les mandibules sont d'un brun-ferrugineux. Le corcelet est ponctué, noir, avec un petit point jaune à l'extrémité latérale du premier segment. L'écaille de l'origine des ailes est d'un brun-ferrugineux, marquée d'un très-petit point jaune, à peine apparent. On voit sur l'écusson deux dents ou lames jaunes, avancées, & une épine creusée en gouttière, qui s'élargit un peu à l'extrémité, & se termine par deux lobes arrondis ou par une échancrure bien marquée. L'abdomen est pointillé, noir, avec une tache transverse, d'un jaune-blanc sur chaque anneau. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses antérieures noires. Les nervures des ailes sont d'un brun-testacé.

Il se trouve au midi de la France, en Italie, aux environs de Paris.

## 5. OXYBÈLE armé.

*OXYBELUS armiger.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque emarginato, niger, abdominis segmentis punctis duo-*

*bus transversis flavis ; tarsis tibiisque anticis ferrugineis.*

Il ressemble à l'Oxybèle redoutable. Les antennes sont noires, avec l'extrémité brune. La tête est noire, avec un léger duvet argenté sur le front. La bouche est noire. Le corcelet est pointillé, noir, sans tache. L'écusson est armé de deux petites lames avancées, jaunes, & d'une épine noire, creusée en gouttière, qui s'élargit un peu à l'extrémité, & se termine par deux lobes ou par une échancrure bien marquée. L'abdomen est pointillé, noir, avec une petite tache transverse, jaune, de chaque côté des anneaux. Les pattes sont noires, avec les tarses & les jambes antérieures ferrugineux. Les nervures des ailes sont noires.

Il se trouve aux environs de Paris.

#### 6. OXYBÈLE combattant.

*OXYBELUS pugna.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque obtuso, niger, abdomine maculis decem flavis ; pedibus nigris flavo maculatis.*

Il est plus grand que l'Oxybèle redoutable. Les antennes sont noires, avec l'extrémité noirâtre. La tête est noire, légèrement couverte d'un duvet argenté. Les antennules & les mandibules sont également noires. Le corcelet est ponctué, noir, avec deux points jaunes de chaque côté du segment antérieur. L'écusson a deux petites lames jaunes & une épine noire, obtuse, creusée en gouttière. L'abdomen est légèrement pubescent, pointillé, noir, avec une grande tache jaune de chaque côté des cinq premiers anneaux. Les pattes sont noires, avec la partie antérieure des jambes de devant & une partie des cuisses jaunes. Les pattes intermédiaires ont un peu de jaune au haut des jambes & sous les cuisses. Les postérieures n'ont un peu de jaune qu'au haut des jambes. Les ailes ont leurs nervures noires.

Il se trouve aux environs de Paris.

#### 7. OXYBÈLE lamellé.

*OXYBELUS lamellatus.*

*Oxybelus scutello porrecto emarginato, laminâque fissâ, niger, cinereo pubescens, abdomine fasciis interruptis flavis.*

Il a trois lignes & demie de longueur. Les antennes sont d'un brun-ferrugineux. La tête est noire, légèrement couverte d'un duvet-blanchâtre, plus ferré & argenté sur le front. La bouche est ferrugineuse, avec l'extrémité des mandibules noire. Le corcelet est pointillé, noir, légèrement couvert d'un duvet blanchâtre, un peu plus ferré sur les côtés de la poitrine. Le segment antérieur est jaune, & l'écaïlle de la base des ailes est brune. On voit deux points jaunes sur l'écusson, une lame

avancée, échancrée, jaune, & une autre en dessous beaucoup plus avancée, striée, large, presque ovale, fendue ou bilobée à l'extrémité, d'un brun-ferrugineux ou d'un brun très-foncé. L'abdomen est pointillé, noir, avec des bandes jaunes, dont quelques-unes & quelquefois toutes interrompues. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses antérieures jaunes. Les ailes ont leurs nervures brunes.

Je l'ai trouvé en Égypte & aux environs de Bagdad.

#### 8. OXYBÈLE redoutable.

*OXYBELUS uniglumis.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque obtuso, niger, abdominis segmentis utrinque maculâ transversâ, albâ.*

*Oxybelus uniglumis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 316. n<sup>o</sup>. 2.

*Crabro uniglumis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 300. n<sup>o</sup>. 23.

*Oxybelus uniglumis.* LATR. *Gen. Crust. & Insect. tom. 4.* p. 78. — *Hist. nat. des Crust. & des Insect. tom. 13.* p. 307.

*Crabro uniglumis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 64.* tab. 14. — *Kritisc. Revif.* p. 191.

*Oxybelus uniglumis.* JUR. *Hym.* p. 217.

*Crabro uniglumis.* ROSS. *Faun. Etrusc. tom. 2.* p. 92. — *Illig. tom. 2.* p. 151.

Cet insecte paroît avoir été confondu avec quelques autres espèces. Ce qui le distingue, c'est que le corcelet est tout noir. L'écusson a deux petites lames jaunes & une épine noire, avancée, obtuse, creusée supérieurement en gouttière. L'abdomen est lisse ou à peine pointillé, marqué, sur chaque anneau, ou sur les deux ou trois premiers seulement, de deux petites taches d'un jaune-blanc. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses noires. L'extrémité des cuisses est quelquefois ferrugineuse, & il y a quelquefois un peu de noir à la partie extérieure des jambes postérieures. (*Voy. FÆLON redoutable, n<sup>o</sup>. 34.*)

#### 9. OXYBÈLE belliqueux.

*OXYBELUS bellicosus.*

*Oxybelus scutello laminâ bidentatâ mucroneque obtuso, niger, abdomine maculis sex transversis albis, pedibus flavo fuscoque variis.*

Il ressemble beaucoup à l'Oxybèle mucroné. Les antennes sont noires. La bouche est noire, avec les mandibules extérieurement jaunes. La tête est noire, avec un très-léger duvet argenté. Le corcelet est pointillé, noir, avec le premier segment jaune, à peine coupé au milieu par une petite

Ffff 2

ligne noire. On voit un point jaune, de chaque côté, à l'extrémité du segment. L'écaille de l'origine des ailes est ferrugineuse, marquée d'un très-petit point jaune. L'écusson a une lame transverse, bidentée, jaune, & une épine au dessous, creusée en gouttière, obtuse, noire à la base, ferrugineuse à l'extrémité. L'abdomen est finement pointillé, légèrement pubescent, noir, avec une petite tache transverse, d'un jaune-blanc, de chaque côté des premiers anneaux. Les pattes antérieures sont jaunes, avec la partie supérieure des cuisses noirâtre, & l'extrémité des jambes d'un jaune un peu obscur. Les intermédiaires sont d'un jaune un peu obscur, avec les jambes jaunes. Les postérieures sont d'un jaune-obscur, avec la partie supérieure des jambes jaune. Les ailes ont leurs nervures noirâtres.

Il se trouve aux environs de Paris, & m'a été communiqué par M. Latreille.

#### 10. OXYBÈLE mucroné.

##### *OXYBELUS mucronatus.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque truncato, niger, flavo maculatus; pedibus flavis, femoribus nigris.*

*Oxybelus mucronatus.* FABR. *System. Pyezat*, p. 318. n° 5.

*Crabro mucronatus.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2.* p. 300. n° 25.

*Oxybelus mucronatus.* PANZER, *Faun. Germ. Fasc. 73. tab. 19.*

*Oxybelus mucronatus.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 79.

*Oxybelus mucronatus.* JUR. *Hym. p. 217.*

Il ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à l'Oxybèle redoutable. Les antennes sont noires, avec l'extrémité un peu ferrugineuse. La tête est noire, avec un léger duvet argenté sur le front. La bouche est noire. Le corcelet est pointillé, noir, avec deux points jaunes, transverses, sur le premier segment, & un autre de chaque côté. L'écaille de l'origine des ailes est obscure, avec un petit point jaune. L'écusson est marqué de deux petites lames jaunes & d'une épine noire, creusée en gouttière, tronquée. L'abdomen est pointillé, noir, avec une tache jaune de chaque côté des quatre ou cinq premiers anneaux. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses noires. Une partie des cuisses antérieures est jaune, & il y a un peu de noir aux jambes postérieures. Les nervures des ailes sont noires.

Il se trouve dans toute l'Europe.

#### 11. OXYBÈLE trident.

##### *OXYBELUS tridens.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque ab-*

*tuso, niger, abdominis segmentis utrinque maculâ flavâ; pedibus rufis, femoribus nigris.*

*Oxybelus tridens.* FABR. *Syst. Pyez.* pag. 318. n° 6.

*Crabro tridens.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl. tom. 5. p. 270.*

*Nomada punctata.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 346. n° 3.*

*Oxybelus tridens.* JUR. *Hym. p. 217.*

Il ressemble beaucoup à l'Oxybèle mucroné; mais il est un peu plus grand. Les antennes sont noires à leur base, ferrugineuses à leur extrémité. La tête est noire, avec un léger duvet argenté sur le front. Le corcelet est noir, sans tache. L'écusson est armé de deux petites dents jaunes & d'une épine creusée en gouttière, noire. L'abdomen est noir, glabre, avec une tache transverse, jaune, de chaque côté des anneaux. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses noires.

Il se trouve en France, en Allemagne.

*Nota.* Le *Nomada punctata*, décrit par Fabricius comme venant du Canada, & cité, par cet auteur, comme étant le même insecte que l'Oxybèle trident, me paroît différer. Il a un petit point calleux, jaune, au-devant des ailes, tandis que le corcelet de l'autre est sans tache.

#### 12. OXYBÈLE nigripède.

##### *OXYBELUS nigripes.*

*Oxybelus scutello trispinoso, niger, abdominis segmento primo punctis duobus flavis.*

Il a un peu plus de trois lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec l'extrémité un peu ferrugineuse. La tête est noire. Le corcelet est pointillé, noir, sans tache. On voit sur l'écusson trois épines de la même couleur, dont deux arquées intérieurement, & la troisième un peu plus longue, creusée en gouttière, tronquée, un peu arquée en dessous. L'abdomen est finement pointillé, noir, avec un point jaune de chaque côté du premier anneau, ou quelquefois entièrement noir. Les pattes sont noires, avec les jambes antérieures, à leur partie interne, les tarles des mêmes jambes, & l'extrémité des autres tarles, ferrugineux. Les nervures des ailes sont d'un brun-noirâtre.

Il se trouve au midi de la France, aux environs de Paris.

#### 13. OXYBÈLE noté.

##### *OXYBELUS 14-notatus.*

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque obtuso, niger, argenteo pubescens, abdominis segmentis maculis duabus transversis, flavis.*

*Oxybelus quatuordecim notatus*. JUR. Hym. p. 217. tab. 11. fig. 5.

*Oxybelus quatuordecim notatus*. LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 79.

Il n'a guère au-delà de deux lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires à leur base, ferrugineuses à leur extrémité. La tête est noire, fortement pointillée, légèrement couverte d'un duvet blanc, un peu plus ferré & argenté sur le front. Les mandibules sont d'un jaune-fauve, avec l'extrémité noire. Le corcelet est fortement pointillé, noir, légèrement couvert d'un duvet blanchâtre, avec le segment antérieur jaune, & l'écaille de l'origine des ailes brune, marquée d'un point jaune. L'écusson a deux points jaunes, deux petites lames jaunes & une épine avancée, creusée en gouttière, terminée en pointe obtuse. L'abdomen est pointillé, noir, avec deux taches jaunes sur chaque anneau, qui forment des bandes interrompues. Les pattes sont jaunes, avec une partie des cuisses antérieures & la majeure partie des autres noires. Les ailes ont leurs nervures d'un brun-clair.

Il se trouve au midi de la France, en Italie, dans la Grèce, dans les îles de l'Archipel.

14. OXYBÈLE hémorrhoidal.

*OXYBELUS hæmorrhoidalis*.

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque acuto, niger, abdomine punctis flavis, ano tibisque ferrugineis*.

Il a un peu plus de deux lignes de longueur. Les antennes sont noires, avec l'extrémité ferrugineuse. La tête est pointillée, noire. Les mandibules sont ferrugineuses, avec l'extrémité noire. Le corcelet est pointillé, noir, avec un peu de jaune sur le segment antérieur. L'écusson est marqué, comme dans les espèces précédentes, de deux dents ou lames avancées, jaunes, & armé d'une épine en dessous, étroite, creusée en gouttière. L'abdomen est finement pointillé, noir, avec un point jaune, transversal, de chaque côté des trois premiers anneaux; le dernier est ferrugineux, ainsi qu'une partie du pénultième. Les pattes sont ferrugineuses, avec les cuisses noires. Les nervures des ailes sont d'un testacé-pâle.

Il se trouve aux environs de Paris.

15. OXYBÈLE triple-épine.

*OXYBELUS trispinosus*.

*Oxybelus scutello bidentato mucronatoque, niger, abdomine utrinque punctis duobus flavis*. FABR. Syst. Pyez. p. 318. n° 7.

*Crabro trispinosus*. FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. p. 301. n° 26.

*Oxybelus trispinosus*. LATR. Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 79. tab. 15. fig. 13.

*Oxybelus trispinosus*. JUR. Hym. p. 217.

Voyez, pour la description & les autres synonymes, ABEILLE triple-épine, n° 76.

16. OXYBÈLE biconcavé.

*OXYBELUS biconcavus*.

*Oxybelus scutello bidentato mucroneque acuto, niger, abdomine punctis duobus minutis flavis*.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Il a un peu plus de deux lignes de longueur. Les antennes sont noires. La tête est pointillée, noire, avec un léger duvet argenté sur le front. Les mandibules sont jaunes, avec l'extrémité noire. Le corcelet est pointillé, noir, à peine pubescent. On voit sur l'écusson deux dents avancées, noires, & une épine plus avancée, creusée supérieurement en gouttière, & terminée en pointe. L'abdomen est lisse, noir, luisant, avec un petit point jaune de chaque côté du premier anneau. Les pattes sont noires, avec la partie antérieure des premières jambes, jaune. Les nervures des ailes sont testacées, pâles.

Il se trouve aux environs de Paris, & m'a été communiqué par M. Latreille.

17. OXYBÈLE pygmée.

*OXYBELUS pygmaeus*.

*Oxybelus thorace bidentato mucroneque acuto, niger, abdomine punctis quatuor albis; pedibus fusco-ferrugineis, femoribus nigris*.

Il a deux lignes de longueur, & est un peu plus étroit que les précédents. Les antennes sont noires, avec l'extrémité d'un brun-ferrugineux. La tête est noire, avec un duvet argenté sur le front. La bouche est noire. Le corcelet est finement pointillé, noir, sans tache. L'écaille de l'origine des ailes est brune. L'écusson a deux petites lames noires, & une épine de la même couleur, creusée en gouttière, pointue. L'abdomen est à peine pubescent, très-finement pointillé, noir, avec un point d'un jaune-blanc de chaque côté des deux premiers anneaux. Les cuisses sont noires. Les jambes & les tarses sont d'un ferrugineux obscur, avec les jambes postérieures un peu noirâtres à leur partie extérieure. Les ailes ont leurs nervures testacées.

Il se trouve aux environs de Paris, & m'a été communiqué par M. Latreille.

OXYCÈRE. *Ozycera*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Stratiomydes.

Les Oxycères ont les antennes courtes, renflées, terminées par un petit filet sétacé; la trompe

courte, cachée; l'abdomen déprimé, aussi large que long; les nervures des ailes peu apparentes.

Ces insectes ont été confondus, par tous les auteurs, avec les Stratiomes, auxquels ils ressemblent effectivement par la forme du corps & des ailes, mais dont ils diffèrent essentiellement par les antennes, qui sont à articles alongés & distincts dans ceux-ci, tandis que, dans les Oxycères, le premier article est court, assez gros, aminci à sa base. Les quatre suivans sont courts, très-ferrés, & forment, à eux quatre, une masse ovale; le dernier donne naissance, à sa partie supérieure, à un petit filet sétacé, de la longueur de tous les autres articles pris ensemble. Elles sont insérées, très-près l'une de l'autre, à la partie antérieure de la tête, un peu au dessus de la trompe.

Celle-ci est courte; coudée à sa base, rétractile, bilabée à son extrémité; elle renferme des foies que je n'ai pu développer, mais dont le nombre ne m'a pas paru excéder trois: elles sont contenues dans la rainure de la trompe, par une petite languette ou lèvres supérieure. On voit deux antennes fort courtes qui accompagnent la trompe, & qui sont insérées à sa base latérale, un peu supérieure.

La tête est plus large que longue, presque aussi

large que le corcelet. Elle porte deux grands yeux à réseau placés à la partie latérale, & trois petits yeux simples, fort rapprochés, disposés en triangle sur le vertex.

Le corcelet est peu élevé, arrondi, presque cylindrique, terminé par un écusson un peu élevé, ordinairement armé de deux épines aiguës, presque droites ou légèrement arquées.

L'abdomen est déprimé, tranchant sur les côtés, aussi large que long, ou même plus large, terminé en pointe obtuse.

Les pattes sont simples, de longueur moyenne, terminées par deux ou trois petites pelottes spongieuses & par deux crochets.

Les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen. Les nervures marginales sont assez bien marquées; mais on voit, vers le milieu, une cellule presque ovale, d'où partent quatre nervures à peine marquées.

Les Oxycères paroissent peu différer des Stratiomes & des Némotèles, tant pour leurs larves, que pour les habitudes & la manière de vivre des insectes parfaits. Les premières habitent les eaux douces, & les derniers fréquentent les fleurs des plantes qui croissent dans les prairies humides, autour des rivières, des étangs, des mares.



## OXYCÈRE.

*OXYCERA. MEIG. ILLIG. LATR. MUSCA. LINN. SCOP.  
STRATIOMYS. GEOFFR. FABR. SCHELL.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, de six articles; le premier obconique; les quatre suivans comprimés, formant une masse ovale; le dernier sétiforme.

Trompe courte, coudée, bilabiée, rétractile.

Deux antennules courtes, peu distinctes, biarticulées.

Ailes avec une cellule ovale vers le milieu, d'où partent quatre nervures peu distinctes.

Écusson ordinairement armé de deux épines.

---

### ESPÈCES.

---

1. OXYCÈRE hypoléon.

*Noire; côtés du corcelet et de l'abdomen avec des taches jaunes.*

2. OXYCÈRE rayée.

*Verte; corcelet avec des lignes, abdomen avec des bandes, noires.*

3. OXYCÈRE variée.

*Noire; corcelet avec deux lignes, abdomen avec une bande et des taches, jaunes.*

4. OXYCÈRE maculée.

*Noire; corcelet avec six lignes, abdomen avec neuf taches, jaunes.*

5. OXYCÈRE nigricorne.

*Noire; corcelet avec quatre lignes interrompues, jaunes; côtés de l'abdomen jaunes.*

6. OXYCÈRE léonine.

*Noire; écusson, base et extrémité de l'abdomen jaunes.*



## 1. OXYCÈRE hypoleon.

*OXYCERA hypoleon.**Oxycera atra*, thoracis abdominisque lateribus flavo maculatis.*Oxycera hypoleon.* MEIG. Dipt. tom. 1. p. 137. tab. 8. fig. 3.*Oxycera hypoleon.* LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 4. p. 277.*Musca hypoleon.* LINN. Syst. Nat. 2. pag. 980. n° 7.*Stratiomys atra*, thorace abdomineque maculis flavis. GEOFFR. Inf. Par. 2. p. 481. n° 6.*Stratiomys maculata.* FOURC. Ent. Par. t. 2. p. 468. n° 6.*Musca rura.* SCOP. Ent. Carn. n° 912.*Stratiomys hypoleon.* PANZER, Faun. Germ. Fasc. 1. tab. 14.

Elle a environ trois lignes de longueur. Les antennes sont noirâtres. La tête est jaune, avec une ligne noire sur le front, & le vertex noir. Le corcelet est noir, avec les côtés, l'écusson & une tache, de chaque côté, au dessus de l'écusson, jaunes. L'écusson est armé de deux épines un peu arquées, jaunes. L'abdomen est court, large, noir, avec six taches, dont une, à la base, presque carrée, deux oblongues de chaque côté, & une triangulaire à l'extrémité. La poitrine est noire, avec une petite tache jaune sur les côtés. Le dessous de l'abdomen est noir, avec un peu de jaune au milieu.

Elle se trouve dans les prairies humides de toute l'Europe.

## 2. OXYCÈRE rayée.

*OXYCERA trilineata.**Oxycera viridis*, thorace lineis abdomine fasciis nigris.*Oxycera trilineata.* MEIG. Dipt. tom. 1. p. 137. tab. 8. fig. 2.*Oxycera trilineata.* LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 4. p. 278.*Musca trilineata antennis filatis clavatis, scutello bidentato, corpore viridi, thorace lineis abdomineque fasciis nigris.* LINN. Syst. Nat. 2. p. 980. n° 6.*Stratiomys luteo-virescens*, thorace lineis tribus longitudinalibus, abdomine tribus transversis, arcuatis, nigris. GEOFFR. Inf. Par. tom. 2. p. 482. n° 7.*Stratiomys fasciata.* FOURC. Ent. Par. tom. 2. p. 468. n° 7.*Stratiomys trilineata.* FABR. Entom. Syst. em.

tom. 4. pag. 267. n° 19. — Syst. Antl. pag. 85. n° 28.

*Stratiomys trilineata.* PANZER, Faun. Germ. Fasc. 1. tab. 13.*Stratiomys-trilineata.* SCHELL. Dipt. tab. 24. fig. 3.

Elle a deux lignes & demie de long. Les antennes sont noires, avec la base jaunâtre. La tête est verte, marquée d'une ligne noire, qui va de la base des antennes jusqu'aux yeux lisses. Le corcelet est vert, avec trois lignes noires sur le dos. L'écusson est vert, armé de deux épines jaunes. L'abdomen est vert, marqué de quatre bandes noires. Le balancier est vert. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunes.

Elle se trouve dans toute l'Europe, dans les prés très-humides.

## 3. OXYCÈRE variée.

*OXYCERA variegata.**Oxycera nigra*, thorace lineis duabus, abdomine fasciis maculisque flavis.

Elle ressemble beaucoup à l'Oxycère rayée. Les antennes sont d'un jaune-obscur. La tête est jaune, avec une ligne noire sur le front, & le vertex noir. Le corcelet est noir, avec deux lignes jaunes sur le dos & une sur les côtés. L'écusson est jaune, armé de deux épines un peu arquées. L'abdomen est noir, avec une tache jaune à la base, une tache sur les côtés, une bande, puis deux taches plus grandes que les premières, qui se joignent quelquefois par une petite ligne, & une autre tache à l'extrémité. La poitrine est noire, avec quelques taches jaunes sur les côtés. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures blanchâtres.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

## 4. OXYCÈRE maculée.

*OXYCERA maculata.**Oxycera nigra*, thorace lineis sex, abdomine maculis novem flavis.

Elle ressemble aux précédentes. Les antennes sont jaunes. La tête est noire, avec deux lignes sur le front & le bord postérieur jaunes. Le corcelet est noir, avec six lignes jaunes, dont deux, de chaque côté, se réunissent par les deux extrémités. L'écusson est jaune, armé de deux épines presque droites. L'abdomen est noir, avec une tache jaune à la base, une autre au milieu, trois de chaque côté & une à l'extrémité. La poitrine est noire, avec une tache qui s'élève en écaille sur les côtés. Le dessous de l'abdomen est noir, bordé de jaune. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes.

1780



avec les nervures d'un jaune-blanchâtre. Les balanciers sont jaunes.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

5. OXYCÈRE nigricorne.

*OXYCERA nigricornis.*

*Oxycera nigra, thorace lineis quatuor interruptis abdominisque lateribus flavis.*

Elle est un peu plus petite que les précédentes. Les antennes sont noires. La tête est jaune, avec une ligne sur le front & le vertex noirs. Le corcelet est noir, avec quatre lignes jaunes, interrompues, au milieu. L'écusson est jaune, armé de deux petites épines presque droites. L'abdomen est noir, bordé d'un jaune-fauve, intérieurement festonné. La poitrine est noire, avec une écaille jaune sur les côtés. Le dessous de l'abdomen est noir, bordé de jaune, laquelle couleur jaune s'étend légèrement sur le bord des anneaux. Les pattes sont jaunes. Les ailes sont transparentes, avec les nervures jaunâtres. Les balanciers sont jaunes.

Elle se trouve aux environs de Paris.

Du cabinet de M. Bosc.

6. OXYCÈRE léonine.

*OXYCERA leonina.*

*Oxycera atra, scutello, abdominis basi apiceque flavis.*

*Oxycera leonina.* MEIGEN, *Dipt. tom. 1. p. 138.*

*Stratiomys leonina.* PANZER, *Faun. Germ. Fasc. 58. tab. 21.*

Elle a deux lignes & demie de longueur. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec la bouche jaune, & une tache de la même couleur derrière les yeux. Le corcelet est noir, luisant, marqué, de chaque côté, d'une petite ligne jaune, & d'un point de la même couleur à l'origine des ailes. L'écusson est jaune, armé de deux épines un peu arquées. L'abdomen est noir, avec une tache jaune à la base & une autre à l'extrémité. Les cuisses sont noires, avec l'extrémité jaune. Les jambes sont jaunes, avec le milieu noir. Les tarles sont noirs, avec le premier article jaune. Les ailes ont leurs nervures jaunâtres. Les balanciers sont noirs, avec le renflement qui les termine jaune.

Elle se trouve en Silésie, sur le bord des eaux.

**OXYOPE.** *Oxyopes.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Aranéides.

Les Oxyopes sont des Aranéides qui semblent réunir les Araignées crabes des auteurs avec celles de la famille des Araignées lousps. Leurs yeux, au nombre de huit & inégaux, forment une espèce

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

d'héxagone allongé, irrégulier, ou une sorte de triangle, dont la base est courbe ou arquée en devant, & occupe l'extrémité antérieure du corcelet, & dont la pointe est tronquée. Ils sont disposés, deux par deux, sur quatre lignes transverses. Ceux de la seconde, & ensuite ceux de la quatrième, sont plus gros. Les pattes sont allongées & grêles. La première paire est la plus longue; la seconde & la quatrième sont presque égales, & la troisième est la plus courte.

J'avois d'abord placé la seule espèce qui m'étoit connue, dans la division des Araignées crabes, & je l'avois appelée *Araignée hétérophthalme*, *Arunea heterophthalma* (*Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 7, p. 280*). Je crus, peu de tems après, devoir en former un genre particulier, sous la désignation d'*Oxyope* (*Nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 24, tabl. méth. p. 135*). M. Walckenaer l'a depuis nommé *Sphafse*, *Sphafus*, & il fait partie de sa tribu des Araignées, division des Arpenteuses, *Exploratoria*. Le mot d'*Oxyopes*, signifiant vue perçante, pouvoit très-bien s'appliquer à des animaux que la Nature paroît avoir favorisés à cet égard, puisque le nombre de leurs yeux est de huit, & dans une situation la plus propre à recevoir, en plus de sens possibles, les rayons de lumière. Cette dénomination ne devoit pas être changée, & je la conserve.

Les deux yeux de la première ligne, ou les antérieurs, sont très-petits & rapprochés. Ceux de la seconde ligne sont très-écartés l'un de l'autre; les quatre derniers forment presque un carré, dont le côté antérieur est un peu plus large. Deux de ces yeux, savoir, les postérieurs, sont petits; mais les deux autres sont les plus grands, à en juger d'après le dessin de M. Walckenaer, qui a étudié, avec un soin particulier, tout ce qui est relatif à l'organisation & aux mœurs des Aranéides. Ce dessin a été fait sur une espèce exotique. Dans l'*Oxyope* bigarré, que nous avons en Europe, les yeux de la seconde ligne m'ont paru surpasser les autres en grosseur. Les quatre derniers sont de grandeur moyenne, & presque également distans.

La bouche, comme toutes celles des animaux de la même famille, est composée de deux mandibules, d'autant de mâchoires & d'antennules, & d'une lèvre inférieure.

Les mandibules ressemblent, en général, à celles des Araignées proprement dites & des genres voisins. Elles sont assez longues, perpendiculaires, & l'onglet mobile, ou le crochet qui les termine, est petit & replié sur le côté interne.

Les mâchoires sont allongées, presque de la même largeur partout, droites & arrondies à leur extrémité. Leur côté extérieur donne naissance, près de la base, à une antennule filiforme, de cinq articles, dont le premier très-court, dont le second, & ensuite les deux derniers, plus longs; le terminal a un petit crochet au bout.

La lèvre forme une espèce de carré long, s'élar-

Gggg

gissant, & s'arrondissant un peu vers son extrémité supérieure.

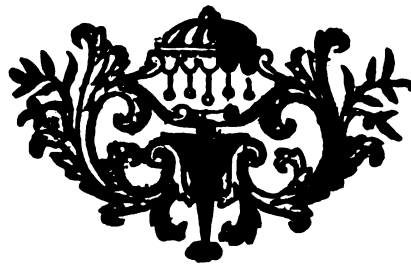
Le corps des Oxyopes est oblong, peu ou médiocrement velu. Le corcelet forme un ovoïde étroit & tronqué antérieurement. L'abdomen est ovoïde-conique. Les pattes sont longues & fines; la première paire est la plus longue, & la troisième la plus courte. Les deux autres sont presque égales.

Je n'ai rencontré qu'un seul individu de l'Oxyope bigarré; il étoit placé sur l'extrémité desséchée de la plante nommée Carline & au dessus du cocon renfermant ses œufs. Ce cocon est blanc, orbiculaire & aplati. L'Oxyope fossane, observé en Caroline par M. Bosc, court après sa proie, & se ferme dans des feuilles qu'il rapproche, afin d'y pondre ses œufs.

Ce genre d'Aranéides est disséminé sur tout le Globe; car, outre les deux espèces précédentes, dont l'une d'Europe, & l'autre de l'Amérique sep-

tentrionale, nous en connoissons deux autres, & qui sont propres aux Indes orientales. Il paroît néanmoins qu'il faut à ces Aranéides un climat chaud ou très-tempéré. On n'en a pas trouvé dans les environs de Paris. Les individus que j'ai vus avoient tous été envoyés du midi de la France, & ces Aranéides mêmes y sont rares.

M. Walckenaer, dans son *Tableau des Aranéides*, énumère cinq espèces de Sphases ou d'Oxyopes, dont celles qu'il nomme *Indien*, *Transalpin*, *Fossane* & *Timorien*, n'ont pas encore été décrites. Je donnerai les caractères de la première de ces trois espèces; la seconde m'est inconnue, & la publication de la troisième est réservée à M. Lefueur, qui acquerra de nouveaux droits à notre reconnaissance en mettant au jour le fruit de ses recherches, & de celles de son ami Péron, sur la Zoologie des terres australes.



OXYOPE.

OXYOPES. LATR. SPHASUS. WALCKENAER.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Yeux, huit, disposés deux par deux sur quatre lignes transverses, et formant, par leur réunion, un triangle dont la base est arquée et occupe l'extrémité antérieure du corcelet, et dont la pointe est tronquée; les yeux de la seconde ligne ou ceux de la troisième plus gros.

Mandibules perpendiculaires, terminées par un crochet replié sur leurs côtés internes.

Antennules, deux, filiformes, insérées près de la base extérieure des mâchoires.

Mâchoires allongées, presque de la même largeur partout, droites, arrondies vers le bout.

Lèvre inférieure en carré long, un peu dilaté et arrondi vers le sommet.

Pattes, huit, longues, grêles; la première paire plus longue; la troisième plus courte, et les deux autres presque égales.

ESPÈCES.

1. OXYOPE bigarré.

*Velu, gris, mélangé de roux et de noir; pattes d'un roussâtre-pâle, tachetées de noirâtre; piquans des jambes alongés.*

2. OXYOPE rayé.

*Mandibules, corcelet et pattes d'un jaunâtre roux et pâle; une ligne sur les mandibules, et trois longitudinales sur le*

*corcelet, noirâtres; abdomen d'un brun-obscur, rayé longitudinalement de roussâtre-pâle; ligne dorsale bifide en devant.*

3. OXYOPE indien.

*Roussâtre, pâle, avec le corcelet et les pattes pointillés de noir; yeux de la troisième ligne, ou le cinquième et le sixième plus grands.*



Gggg 2

## 1. OXYOPES bigarré.

*OXYOPES variegatus.*

*Oxyopes corpore villosa, griseo, rufo-nigroque vario; pedibus pallido-rufescentibus, fusco-maculatis; spinulis tibialibus elongatis.*

*Oxyopes variegatus.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 116. *spec. 1.*

*Aranea heterophthalma.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 7. p. 280.

*Sphafus heterophthalmus, thorace griseo, villosa; abdomine ovato-conico, supra rufo, fasciâ ovali, dilutiore, subtus griseo.* WALK. *Hist. natur. des Aran.* Fasc. 3. tab. 8. — *Tabl. des Aran.* p. 19.

Son corps a environ quatre lignes de long. Il est velu, gris, & mélangé de noir & de roux. Ses pattes sont d'un roux-pâle & tachetées de noirâtre. Les épines des jambes sont allongées. Les yeux de la seconde ligne, ou le troisième & le quatrième, sont les plus grands de tous. Les quatre derniers sont presque égaux. J'ajouterai, d'après la description de M. Walckenaer, que son corcelet est presque aussi long que l'abdomen & gris; que cette dernière partie est ovoïde-conique, rougeâtre, ayant, en dessus, un ovale plus pâle, étroit, peu visible; que ses côtés & le ventre sont recouverts de poils gris, formant quatre raies longitudinales, dont les latérales plus larges, & que ces raies sont séparées par trois lignes étroites, de couleur carminée. Les pattes sont presque dépourvues de poils, mais elles ont des piquans très-longs.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Brive, département de la Corrèze, sur une fleur desséchée de Carline; elle recouvrait son cocon, qui est blanc, orbiculaire & aplati.

## 2. OXYOPE rayé.

*OXYOPES lineatus.*

*Oxyopes mandibulis, thorace pedibusque pallide rufo-flavescentibus; mandibulis lineâ, thorace fasciis tribus longitudinalibus, fuscis; abdomine obscure brunneo, lineis longitudinalibus pallido-rufescentibus; lineâ dorsali anticè furcatâ.*

*Oxyopes lineatus.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 1. p. 117. tab. 5. fig. 5.

Cette espèce est un peu plus petite que la précédente. Ses mandibules, son corcelet & ses pattes sont d'un jaunâtre-roux & pâle. Les mandibules ont une raie noirâtre. Le corcelet en a trois de la même couleur & longitudinales. L'abdomen est d'un brun-foncé, & rayé, dans sa longueur, de rougeâtre-clair. La ligne du milieu du dos est bifide en devant.

Cette espèce se trouve aux environs de Bordeaux, d'où elle m'a été envoyée par M. Dargelas, naturaliste distingué.

## 3. OXYOPE indien.

*OXYOPES indicus.*

*Oxyopes pallido-testaceus, thorace pedibusque nigro punctatis; oculis lineâ tertiâ seu quinto & sexto majoribus.*

*Sphafus indicus.* WALK. *Tabl. des Aran.* p. 19. n° 1.

Il est long de six lignes, d'un rougeâtre très-pâle, avec de petits points noirs sur le corcelet & sur les pattes. Les mandibules sont longues & perpendiculaires. Le corcelet est ovoïde, & tronqué en devant. Les yeux de la troisième ligne, ou le cinquième & le sixième, sont les plus grands de tous, & les deux postérieurs les plus petits. L'abdomen est conico-ovoïde. Les pattes ont des piquans épars & noirs.

Il se trouve au Bengale. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (LAT.)

**OXYPORE.** *Oxyporus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Staphylins.

Les Oxyportes se distinguent des Staphylins par les antennes plus courtes, & dont les cinq ou six derniers articles sont plus larges & perfoliés, & surtout par les antennules postérieures, dont le dernier article est court, large, en forme de croissant.

Linné, Geoffroy, Degeer & plusieurs autres Entomologistes, n'ayant connu qu'une seule espèce d'Oxyporte, & ne l'ayant considérée que sous le rapport des antennes & de la forme du corps, l'avoient réunie aux Staphylins, dont elle diffère effectivement fort peu; mais Fabricius, en établissant les caractères des genres sur les parties de la bouche, a dû nécessairement séparer les Oxyportes des Staphylins, puisque les premiers ont les mandibules simples & le dernier article des antennules postérieures en forme de croissant, tandis que les derniers ont les mandibules dentées & les antennules filiformes: cependant il a réuni à ce genre un grand nombre d'espèces qui ne devoient en aucune manière en faire partie, & dont M. Gravenhorst vient de faire deux genres nouveaux, sous les noms de *Tachypore* & de *Tachyne.* (Voyez ces mots.)

Les antennes des Oxyportes sont de la longueur de la tête, & composées de onze articles, dont le premier est gros, un peu allongé; les suivants sont grenus; les cinq ou six derniers sont plus larges & perfoliés. Elles sont insérées à la partie antérieure un peu latérale de la tête, à la base supérieure des mandibules.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure,

de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, large, courte, antérieurement échancrée & ciliée.

Les mandibules sont cornées, grandes, arquées, très-pointues, simples; elles sont ordinairement croisées lorsque l'insecte les tient en repos.

Les mâchoires sont presque cornées & bifides. La division intérieure est courte & pointue; l'extérieure est beaucoup plus grande, comprimée & arrondie.

La lèvre inférieure est petite, étroite, presque échancrée & coriacée. Le menton sous lequel elle se trouve, est corné, presque carré.

Les antennules antérieures sont filiformes & composées de quatre articles, dont le premier est court; les deux suivans sont allongés, à peine coniques; le dernier est un peu plus court que ceux-ci, cylindrique & obtus. Elles sont insérées à la base de la pièce extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont aussi longues que les antérieures, & composées de trois articles, dont le premier est très-court; le second très-allongé, un peu renflé à son extrémité; le dernier est court, très-large, figuré en croissant. Elles sont insérées à l'extrémité latérale de la lèvre inférieure.

La tête est grande & portée en avant, un peu emboîtée dans le corcelet. Les yeux sont arrondis, saillans, & placés à la partie latérale, un peu antérieure de la tête.

Le corcelet est arrondi, peu convexe, plus étroit que les élytres, muni d'un très-léger rebord. L'écusson est très-petit.

Les élytres sont cornées, dures, très-courtes; elles ne couvrent pas la moitié de l'abdomen, & cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses sont simples, & les jambes sont pourvues de poils très-courts. Les tarses sont filiformes, & composés de cinq articles, dont le second & le dernier sont les plus longs; celui-ci est terminé par deux ongles crochus.

Les Oxypores sont d'assez petits insectes, dont le corps est allongé, glabre; dont la démarche est accélérée, & dont le vol est ordinairement tardif. Leurs habitudes diffèrent beaucoup de celles des Staphylins, quoique la forme du corps soit à peu près semblable. Au lieu de fréquenter les fumiers, les ordures ou les charognes, comme ces derniers, les Oxypores habitent les Agarics, les Bolets, les Champignons, & c'est-là que la larve vit & prend son accroissement.

Fabricius & Panzer ont placé parmi les Oxypores un grand nombre d'espèces qui n'appartiennent point à ce genre, les antennules postérieures n'étant ni en forme de croissant ni en forme de hache, mais filiformes. M. Gravenhorst, comme nous l'avons déjà dit, les range parmi les Tachypores & les Tachines, dont les uns ont les antennules terminées en pointe, & les autres les ont obtuses ou simplement filiformes.



## OXYPORE.

*OXYPORUS. FABR. PAYK. PANZ. LATR. GRAVENHORST.  
STAPHYLINUS. LINN. GEOFFR. DEG.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes à peine plus longues que la tête : onze articles ; le premier allongé ; les suivants grenus ; les cinq ou six derniers un peu plus gros et perfoliés.

Mandibules cornées, grandes, arquées, simples.

Quatre antennules ; les antérieures filiformes ; les postérieures en croissant.

Élytres très-courtes.

## ESPÈCES.

## 1. OXYPORE majeur.

*Noir, luisant ; tarse et deux taches sur chaque élytre, testacés.*

## 2. OXYPORE fauve.

*Fauve, avec la tête, l'extrémité des élytres et de l'abdomen noirs.*

## 3. OXYPORE maxillaire.

*D'un fauve-pâle, avec la tête, le corcelet et l'angle postérieur des élytres noirs.*

## 4. OXYPORE latéral.

*Fauve, luisant, avec les côtés du corcelet et de la tête, et l'angle postérieur des élytres noirs.*

## 5. OXYPORE rayé.

*Noir, luisant ; élytres testacées, avec la suture et le bord latéral noirs.*

## 6. OXYPORE fémoral.

*Noir, luisant, avec les jambes et les tarse pâles ; élytres testacées, avec la suture et le bord latéral noirs.*

## 7. OXYPORE ceint.

*Noir ; antennes, antennules et pattes testacées ; élytres testacées, avec la suture et le bord latéral noirs.*

## 8. OXYPORE ciselé.

*Noir, cicatrisé ; élytres fauves, avec l'angle postérieur noir.*

## 9. OXYPORE picipède.

*Noir ; bouche et pattes d'un brun foncé ; tête plus étroite que le corcelet.*



## 1. OXYPORE majeur.

*OXYPORUS major.*

*Oxyporus niger, nitidus, tarsi & elytrorum maculis duabus magnis, longitudinalibus, testaceis.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 234. n<sup>o</sup>. 1.

Il a cinq lignes de longueur. Les antennes sont obscures, avec la base du premier article noire. La tête est noire, presque une fois plus grande que le corcelet. Le corcelet est noir, transverse, un peu plus étroit vers la base. Les élytres sont noires, avec une tache testacée qui part de l'angle extérieur & descend jusqu'au milieu, & une autre de la même couleur près de la future, qui descend presque jusqu'à l'extrémité. On voit en outre deux stries & quelques points disséminés sur le disque. Le corps est noir. Les pattes sont noires, avec les tarses fauves. Les jambes antérieures ont un léger duvet foyeux, jaunâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

## 2. OXYPORE fauve.

*OXYPORUS rufus.*

*Oxyporus rufus, capite, elytrorum abdominique posticis nigris.* ENT. tom. 3. Gen. 43. tab. 1. fig. 1.

*Oxyporus rufus.* FABR. *Syst. Ent.* p. 267. n<sup>o</sup>. 1. — *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 531. n<sup>o</sup>. 1.* — *Syst. Eleut. tom. 2. p. 604. n<sup>o</sup>. 1.*

*Staphylinus rufus.* LINN. *Syst. Nat.* 2. p. 684. n<sup>o</sup>. 6. — *Faun. Suec.* n<sup>o</sup>. 844.

*Staphylinus flavus, capite, elytris abdominique posticè nigris.* GEOFFR. *Inf.* tom. 1. pag. 370. n<sup>o</sup>. 22.

*Staphylinus rufus.* FOURC. *Ent. Paris.* tom. 1. p. 170. n<sup>o</sup>. 22.

*Staphylinus rufus.* DEG. *Mem. Insect.* tom. 4. p. 24. n<sup>o</sup>. 10. tab. 1. fig. 11, 12.

*Staphylinus rufus.* PAYK. *Monogr. Staph.* p. 18. n<sup>o</sup>. 10.

*Oxyporus rufus.* PAYK. *Faun. Suec.* tom. 3. p. 425. n<sup>o</sup>. 1.

*Oxyporus rufus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 16. tab. 19.

*Staphylinus rufus.* SCOP. *Ent. Carn.* n<sup>o</sup>. 307.

SCHÆFF. *Icon. Inf.* tab. 85. fig. 3.

*Oxyporus rufus.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 1. p. 284. — *Hist. nat. des Crust. & des Insect.* tom. 9. p. 358. tab. 80. fig. 3.

*Staphylinus rufus.* SCHÄNK, *Enum. Inf. Austr.* n<sup>o</sup>. 438.

*Oxyporus rufus.* ROSS. *Faun. Etrusc.* tom. 1. p. 252. n<sup>o</sup>. 624.

*Oxyporus rufus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 151. n<sup>o</sup>. 1. — *Monogr. Coleopt. Micr.* p. 235. n<sup>o</sup>. 2.

Il a de trois à quatre lignes de longueur. Les antennes sont fauves à leur base, noirâtres à leur extrémité. Les antennules sont fauves. La tête est noire. Le corcelet est fauve, lisse, légèrement rebordé. Les élytres sont noires, avec une grande tache fauve à leur base. L'abdomen est fauve, avec l'extrémité noire. La poitrine est noire. Les pattes sont fauves, avec la base des cuisses noire.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les Bolets, les Agarics.

## 3. OXYPORE maxillaire.

*OXYPORUS maxillofus.*

*Oxyporus pallidè rufus, capite, thorace anguloque postico elytrorum nigris.*

*Oxyporus maxillofus ater, elytris pallidis, angulo postico nigris; abdomine rufo, ano fusco.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 531. n<sup>o</sup>. 2.* — *Syst. Eleut. tom. 2. p. 605. n<sup>o</sup>. 2.*

*Oxyporus maxillofus.* PANZER, *Faun. Germ. Fasc.* 16. tab. 20.

*Oxyporus maxillofus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 152. n<sup>o</sup>. 2. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 235. n<sup>o</sup>. 5.

Il ressemble beaucoup au précédent pour la forme & la grandeur; mais il varie pour les couleurs. Les antennes sont entièrement fauves, ou fauves avec la moitié extérieure un peu obscure. La tête est noire, un peu plus grande que dans l'Oxy pore fauve, avec les mandibules avancées, tantôt noires, tantôt fauves. Les antennules sont fauves. Le corcelet est noir, & quelquefois marqué de deux taches d'un brun-ferrugineux. Les élytres sont testacées, avec une tache noire à l'angle postérieur. On y remarque deux stries rapprochées vers le milieu. L'abdomen est d'un fauve-pâle, sans tache ou avec l'extrémité obscure. Les pattes sont pâles.

Il se trouve en Europe, dans les Bolets, les Agarics.

## 4. OXYPORE latéral.

*OXYPORUS lateralis.*

*Oxyporus rufus, nitidus, thoracis capitisque lateribus, anguloque postico elytrorum nigris.*

*Oxyporus lateralis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 195. n<sup>o</sup>. 1. — *Monogr. Coleopt. Micr.* p. 235. n<sup>o</sup>. 3.

Il a trois lignes & demie de longueur, & res-

semble à l'Oxypore fauve ; mais les élytres sont beaucoup plus grandes, & le corcelet est plus large au milieu. La tête est de la grandeur du corcelet, d'un fauve-pâle ou obscur, avec le disque, les yeux & les angles postérieurs noirs. Les antennules sont testacées. Le corcelet est d'un fauve-pâle ou d'un fauve-obscur, avec les côtés arrondis, noirs ; il est une fois plus court & une fois plus étroit que les élytres : celles-ci sont presque carrées, un peu plus larges vers l'extrémité, testacées, avec l'angle postérieur noir. La future est quelquefois noire. On voit au milieu deux stries qui ne vont pas jusqu'à l'extrémité. L'abdomen est entièrement fauve ou marqué de deux points noirs sur chaque anneau. Les pattes sont testacées.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

##### 5. OXYPORE rayé.

*OXYPORUS vittatus.*

*Oxyporus niger, nitidus, elytris testaceis, suturâ margineque laterali nigris.*

*Oxyporus vittatus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 195. n° 2. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 235. n° 6.

Il a trois lignes de longueur, & ressemble, pour la forme & les proportions, à l'Oxypore maxillaire. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête, noirâtres, avec le premier article testacé. Les antennules sont testacées. La tête est noire, luisante. Le corcelet est noir, transverse, très-large au milieu, avec les côtés arrondis. Les élytres sont testacées, avec la suture noire & une raie sur le bord latéral, de la même couleur, qui s'élargit vers l'extrémité. Le corps est noir-luisant. Les pattes sont testacées.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

##### 6. OXYPORE fémoral.

*OXYPORUS femoralis.*

*Oxyporus niger, nitidus, tibiis tarsisque pallidis; elytris testaceis, suturâ margineque laterali nigris.*

*Oxyporus femoralis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 196. n° 3. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 235. n° 7.

Il ressemble au précédent ; mais il est un peu plus grand ; il a trois lignes & trois quarts de longueur. La tête est noire, avec les antennules postérieures testacées. Le corcelet est noir, aussi large que long, à peine rétréci vers la base. Les élytres sont, comme dans l'espèce précédente, testacées, avec la future & le bord extérieur noirs. Cette couleur s'élargit un peu à l'angle postérieur. Le corps est noir. Les cuisses sont noires. Les jambes sont

testacées, avec un peu de l'extrémité noire. Les tarses sont testacés.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

##### 7. OXYPORE ceint.

*OXYPORUS cinctus.*

*Oxyporus niger, antennis, palpis pedibusque testaceis; elytris testaceis, suturâ margineque laterali nigris.*

*Oxyporus cinctus niger, nitidus, antennis, palpis pedibusque testaceis; abdominis ventre margineque rufis; coleoptris testaceis, suturâ atque lateribus nigris.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 196. n° 4. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 235. n° 8.

Il n'est peut-être qu'une variété de l'Oxypore rayé, suivant M. Gravenhorst ; il a trois lignes de longueur. Les antennes & les antennules sont testacées. La tête est noire, ainsi que le corcelet. Les élytres sont testacées, & ont, comme les deux précédents, la future & le bord extérieur noirs. La couleur noire s'étend un peu plus dans celui-ci, à l'angle postérieur. L'abdomen est noir, avec le ventre & les bords fauves. Les pattes sont entièrement testacées.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

##### 8. OXYPORE ciselé.

*OXYPORUS cælatus.*

*Oxyporus niger, cicatricosus, elytris rufis, angulo postico nigro.*

*Oxyporus cælatus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 197. n° 5. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 235. n° 4.

Il n'a que deux lignes de longueur. La tête est noire, de la grandeur du corcelet, marquée de points relevés, ferrés, irréguliers. Les yeux sont saillans & arrondis. Le corcelet est noir, carré, convexe, de la longueur des élytres, marqué de points enfoncés, ferrés, & d'élevations irrégulières, parmi lesquelles on en distingue sept plus grandes, dont quatre, au milieu, sont disposées en carré ; la cinquième est vers l'écusson. Les deux autres sont vers les côtés. Les élytres sont noires, transverses, plus larges que le corcelet, marquées de points enfoncés & d'élevations irrégulières. L'abdomen est noir, avec les bords un peu fauves, & une suite de nodosités de chaque côté. Les pattes sont fauves, avec l'extrémité des cuisses noire.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

##### 9. OXYPORE picipède.

*OXYPORUS picipes.*

*Oxyporus niger, ore pedibusque piceis, capite thorace angustiore.*

*Oxyporus*



*Oxyporus picipes*. PAYK. Faun. Suec. tom. 3. p. 426. n<sup>o</sup>. 2.

Il ressemble, suivant M. Paykul, au Staphylin poli; mais il appartient au genre Oxy pore à cause des antennules postérieures, qui sont sécuriformes ou plutôt en croissant. Les antennes sont presque filiformes, un peu plus longues que le corcelet, avec la base & le dernier article fauves. Le corcelet est antérieurement tronqué, postérieurement arrondi, aussi large que long, très-convexe, noir-luisant, lisse, marqué de trois points de chaque côté, dont deux & un, & de huit autres sur le bord postérieur. L'écusson est noir, triangulaire. Les élytres sont noires, un peu déprimées, aussi larges & aussi longues que le corcelet, légèrement raboteuses vues avec une loupe, & clair-fermées d'un duvet court, grisâtre. La poitrine est noire. L'abdomen est noir. Les pattes sont d'un brun-foncé.

*Nota.* La longueur & la forme des antennes me font soupçonner que cet insecte, que je n'ai point vu, n'appartient pas au genre Oxy pore.

Il se trouve rarement en Suède.

**OXYRYNQUES.** *Oxyrynchi*. C'est le nom que M. Latreille donne à la troisième famille de la classe des Crustacés, dont le caractère est d'avoir le têt plus long que large. Elle est divisée en deux sections. Dans la première sont compris les genres qui n'ont point de pattes terminées en nageoire, tels que Dorippe, Mictyre, Leucosie, Coryste, Lithode, Maia & Macrope. Dans la seconde section, les jambes postérieures sont terminées en nageoire; elle comprend les genres Orithyie, Mante & Ranine. (*Voyez* ces mots à leur placé, ou dans le Supplément.)

M. Duméril a de même nommé *Mucronés* ou *Oxyrynques* les Crustacés à dix pattes, à branches cachées, à queue plus courte que le tronc, simple à l'extrémité; à corcelet plus long que large; c'est sa quatrième famille des Crustacés Astacoïdes. Elle comprend les genres Ranine, Orithyie, Maia, Dorippe & Leucosie.

**OXYTELE.** *Oxytelus*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Staphylins.

Les Oxytèles ont les antennes plus courtes que le corcelet, progressivement renflées, avec le premier article allongé; les mandibules simples; quatre antennules terminées par un article étroit & pointu; les élytres très-courtes; les premiers articles des tarfes très-courts, & le dernier très-long.

Ces insectes ont été réunis aux Staphylins jusqu'à ce que M. Gravenhorst en ait formé un genre, dont le principal caractère est tiré des antennules, dont le dernier article est beaucoup plus étroit que les autres & pointu. Ce caractère leur est commun avec les Aléochares, les Tachypores, les Lathrobies, ils en sont distingués en ce que leurs jambes sont épineuses, & qu'elles sont simples dans les premières, & seulement ciliées dans les troisièmes. Le corcelet, court & sculpté, les distingue des uns & des autres: mais un caractère qui nous paroît mieux séparer les Oxytèles de tous les autres genres de la grande famille des Staphylins, ce sont les tarfes, dont les quatre premiers articles sont si courts, que nous n'avons pu les compter, même dans les plus grandes espèces, & dont le dernier est une fois plus long que tous les autres pris ensemble.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

Les autres sont bien distincts, presque cylindriques, vont un peu en grossissant, & paroissent enfilés par leur milieu; le dernier est le plus gros & terminé en pointe. Elles sont insérées au-devant des yeux, & sont fort distantes l'une de l'autre.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, un peu avancée sur la bouche, plus large que longue, arrondie & ciliée à sa partie antérieure.

Les mandibules sont cornées, arquées, minces, pointues; elles ont, depuis leur base interne jusqu'au milieu, un léger avancement qui paroît membraneux. Dans les Oxytèles fourchu & tricorné, les mandibules s'élargissent un peu à l'extrémité, & se terminent par deux dents inégales; la supérieure est plus courte & plus petite que l'inférieure.

Les mâchoires sont coriacées, bifides. La division extérieure est grande & arrondie; l'intérieure est courte, obtuse, toute couverte, à son bord interne, de cils courts, très-serrés.

La lèvre inférieure est coriacée, bifide. Les divisions sont avancées, un peu distantes, égales.

Les antennules antérieures sont composées de quatre articles, dont le premier est très-petit, à peine apparent; le second est très-aminci à la base, un peu dilaté à son extrémité, presque en forme d'entonnoir; le troisième est aussi grand que le précédent, moins aminci à la base; le dernier est étroit & terminé en pointe. Elles sont insérées à la base latérale de la division extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont composées de trois articles, dont le dernier est plus mince que les deux précédens; elles sont insérées à la base latérale antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est arrondie, un peu anguleuse, déprimée, ordinairement raboteuse, quelquefois épineuse. Les yeux sont arrondis & faillans.

H h h h

Le corcelet est déprimé, plus large que long, tranchant sur les côtés.

Les élytres sont courtes, cornées, dures, presque carrées; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

L'abdomen est nu, déprimé, rebordé, formé de plusieurs anneaux bien distincts.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses sont simples, peu renflées. Les jambes ont, à leur partie externe, deux rangées de petites épines déliées, aiguës.

Les tarses sont filiformes. Les premiers articles, probablement au nombre de quatre, sont si courts & si peu distincts, qu'on ne peut les compter: on voit seulement à leur partie inférieure, des touffes de poils qui semblent en indiquer quatre: le dernier article est mince, fort long, un peu arqué, un peu renflé à son extrémité, & terminé par deux ongles assez longs & crochus.

Les Oxytèles sont de très-petits insectes, dont les habitudes & les larves paroissent peu différer de celles des Staphylins. On les voit quelquefois voler dans les premiers beaux jours du printemps: on les trouve aussi, pendant toute la belle saison, dans les fientes des animaux, quelquefois sous les mouffes & même sur les fleurs.

M. Gravenhorst a divisé ce genre en trois familles, d'après la forme générale du corps, les enfoncements qui se trouvent sur la tête, sur le corcelet & sur les élytres, la forme des pattes, &c. Nous aurions plus volontiers établi deux divisions, dont l'une comprendrait les espèces à mandibules simples, & l'autre celles dont les mandibules sont terminées par deux dents; mais ne les ayant pas toutes observées, je dois me borner, pour le moment, à indiquer ces différences, dont on profitera avec avantage un jour, soit pour établir des subdivisions, soit pour former un nouveau genre des dernières.



## OXYTÈLE.

*OXYTELUS. GRAVENH. LATR. PANZ. STAPHYLINUS. LINN. GEOFFR.  
FABR. PAYK. PANZ.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes presque coudées, allant en grossissant; premier article allongé; les derniers distincts, enfilés par leur milieu.

Quatre antennules; le dernier article plus mince que les précédens, et aigu.

Mandibules arquées, simples ou bidentées à leur extrémité.

Corps déprimé, presque linéaire.

Dernier article des tarsi mince, fort long; les quatre premiers très-courts.

## ESPÈCES.

## 1. OXYTÈLE fuligineux.

*Noir, luisant; pattes testacées; corcelet lisse.*

## 2. OXYTÈLE pédicelle.

*Noir, luisant; élytres, pattes et base de l'abdomen pâles; corcelet rugueux.*

## 3. OXYTÈLE déprimé.

*Noir, opaque, avec les antennes obscures et les pattes d'un testacé-obscur; corcelet avec quatre lignes élevées.*

## 4. OXYTÈLE nitidule.

*Noir, luisant; élytres d'un brun de poix; corcelet avec trois sillons.*

## 5. OXYTÈLE caréné.

*Noir, luisant; élytres noirâtres; corcelet avec trois sillons.*

## 6. OXYTÈLE jayet.

*Noir, avec les pattes d'un testacé-pâle; corcelet marqué de trois sillons.*

## 7. OXYTÈLE ciselé.

*Noir; antennes, pattes et élytres d'un brun-noirâtre; corcelet avec deux sillons un peu arqués.*

## 8. OXYTÈLE corticin.

*Noir, luisant; antennes et pattes noirâtres; corcelet avec deux sillons courts, presque droits.*

## 9. OXYTÈLE trilobé.

*Noir; élytres d'un brun-testacé; corcelet avec une ligne longitudinale, enfoncée.*

## 10. OXYTÈLE cornu.

*Noir, avec les élytres testacées, bordées de noirâtre; tête avec deux épines à sa partie antérieure.*

## 11. OXYTÈLE bicorne.

*Déprimé, noir, avec l'anus ferrugineux; tête avec deux cornes droites, avancées, aiguës.*

Hh h h 2

## OXYTÈLE. (Insecte.)

## 12. OXYTÈLE fourchu.

*Noir, luisant ; tête avec deux cornes élevées, droites ; corcelet avec une corne avancée, fourchue.*

## 13. OXYTÈLE tricorne.

*Noir ; tête avec deux cornes ; corcelet avec une corne avancée, simple ; élytres d'un brun-ferrugineux.*

## 14. OXYTÈLE pallipède.

*Noir, luisant, avec la bouche et les pattes testacées ; corcelet avec une ligne longitudinale enfoncée, à peine marquée.*

## 15. OXYTÈLE latipède.

*Noir ; antennules filiformes et pattes noires ; corcelet postérieurement tronqué.*



## 1. OXYTÈLE fuligineux.

*OXYTELUS fuliginosus.*

*Oxytelus niger, nitidus, pedibus testaceis, thorace læviusculo.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 102. n<sup>o</sup>. 1. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 185. n<sup>o</sup>. 1.

Il a une ligne de longueur, & il est délié, filiforme; ce qui le rapproche des Aléochares; mais il paroît appartenir aux Oxytèles par les jambes plus fortes & par le corcelet transverse, un peu rétréci vers la base, marqué de deux fossettes. Les antennes sont noires, à peine de la longueur du corcelet. La tête est noire, orbiculaire, un peu plus petite que le corcelet: celui-ci est noir, luisant, transverse, un peu convexe, plus large à l'extrémité, un peu rétréci vers la base, à peine plus étroit que les élytres, lifse, marqué de deux fossettes peu profondes, une de chaque côté, qu'on n'aperçoit bien qu'à l'aide de la loupe. Les élytres sont cendrées, luisantes, un peu plus longues que larges, finement pointillées, marquées d'une ligne enfoncée, longitudinale, près de la suture. Les pattes sont testacées. Les jambes sont fortes, à peine épineuses.

Il se trouve en Europe.

## 2. OXYTÈLE pédicelle.

*OXYTELUS pedicellus.*

*Oxytelus niger, nitidus, elytris, pedibus abdominique basi pallidis; thorace rugoso.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 102. n<sup>o</sup>. 2. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 185. n<sup>o</sup>. 2.

Il est très-petit, un peu gros, filiforme. Les antennes sont obscures, plus longues que la tête. Le corcelet est noir, luisant, transverse, une fois plus large que long, à peine plus étroit que les élytres, marqué de trois lignes longitudinales, avec les bords un peu élevés. Les élytres sont d'un brun-noir, luisant. L'abdomen est obtus, à peine une fois plus long que les élytres, noir, luisant, d'un brun-testacé à la base. Les pattes sont d'un brun-testacé.

Il se trouve en Europe, dans les fumiers, où il est assez commun.

## 3. OXYTÈLE déprimé.

*OXYTELUS depressus.*

*Oxytelus niger, opacus, antennis fuscis, pedibus fusco-testaceis, thorace lineis quatuor elevatis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 103. n<sup>o</sup>. 3. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 185. n<sup>o</sup>. 3.

Il a environ une ligne de longueur, & il est déprimé, filiforme. Les antennes sont noirâtres. La tête est noire, transverse ou un peu plus grande que le corcelet, carrée, avec les angles obtus, ou

un peu plus petite que le corcelet, presque orbiculaire. Le corcelet est noir, transverse, plane, à peine plus étroit que les élytres, marqué longitudinalement de quatre lignes élevées, droites. Les élytres sont noires, planes. L'abdomen est obtus, plus long que les élytres. Les pattes sont testacées, avec les cuisses noirâtres.

Il vit, en société, dans les excréments: on le trouve aussi sur les fleurs, sur les graminées & sur la terre humide. Il a été pris, en grand nombre, suivant M. Gravenhorst, sur les fleurs de la Vipérine, vers le milieu de juillet.

*Nota.* M. Gravenhorst avoit cité pour cette espèce, le Staphylin déprimé, n<sup>o</sup>. 51 de mon *Entomologie*; mais il a reconnu ensuite qu'il en étoit bien différent.

## 4. OXYTÈLE nitidule.

*OXYTELUS nitidulus.*

*Oxytelus niger, nitidus, elytris piceis, thorace trifurcato.*

*Oxytelus nitidulus, niger, nitidus, elytris piceiscentibus, pedibus pallidioribus, thorace quinque foveolato.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 107. n<sup>o</sup>. 8. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* pag. 186. n<sup>o</sup>. 4.

Il ressemble à l'Oxytèle jayet, mais il est presque une fois plus petit. Les antennes sont noirâtres. La tête est noire, marquée de trois enfoncements sur le vertex, & de deux plus profonds & plus larges à la partie antérieure. Le corcelet est noir, aussi large que la tête, plus étroit que les élytres, déprimé, marqué de trois sillons droits à sa partie supérieure, & d'une dépression de chaque côté. Les élytres sont finement pointillées, un peu plus larges que longues, d'un brun-noirâtre, luisant. Le corps est noir. Les pattes sont pâles.

Il se trouve au nord de l'Europe.

## 5. OXYTÈLE caréné.

*OXYTELUS carinatus.*

*Oxytelus niger, nitidus, elytris fuscis, thorace trifurcato.*

*Oxytelus carinatus niger, nitidus, elytris fusciscentibus, pedibus pallidioribus, thorace quinque foveolato.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 106. n<sup>o</sup>. 6. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* pag. 187. n<sup>o</sup>. 5.

*Staphylinus carinatus ater, nitidus, thorace depresso, lineis elevatis quatuor pedibusque testaceis.* PASZ. *Faun. Germ. Fasc. 57. tab. 24.*

Il ressemble beaucoup à l'Oxytèle jayet, dont il diffère surtout en ce que les angles antérieurs du corcelet sont plus aigus. Il a depuis une ligne jusqu'à deux lignes un tiers de longueur, & il varie

par la tête plus ou moins grande, la couleur des élytres, des antennes & des pattes. Voici les principales variétés que rapporte M. Gravenhorst. Première variété à corcelet un peu convexe & luisant; noir, avec la bouche, les antennes & les pattes rougeâtres; les élytres d'un brun-ferrugineux; longueur, de deux lignes un tiers. Noir, avec la bouche, les antennes & les élytres noirâtres; les pattes rougeâtres; longueur, deux lignes un tiers. Noir, avec les antennes & les pattes noirâtres; longueur, depuis une ligne un tiers jusqu'à deux lignes. Noir; élytres obscures, noirâtres; pattes d'un rouge-testacé, avec les cuisses noirâtres; longueur, une ligne un tiers. Deuxième variété à corcelet plane & opaque. 1°. Noir; élytres obscures, noirâtres, pattes testacées, avec les cuisses plus obscures; longueur, depuis une ligne jusqu'à une ligne trois quarts. 2°. Noir; élytres & pattes d'un brun-noir; longueur, une ligne un tiers. 3°. Noir; élytres obscures, noirâtres; pattes testacées; longueur, depuis une ligne jusqu'à une ligne un quart.

Il se trouve dans toute l'Europe.

#### 6. OXYTELE jayet.

*OXYTELUS piceus.*

*Oxytelus thorace trifulcato, niger, pedibus pallidè testaceis.*

*Staphylinus piceus. Ent. t. 3. gen. 42. n°. 23. tab. 3. fig. 30.*

*Staphylinus piceus niger, elytris piceis, thorace depresso, striis tribus longitudinalibus. Linn. Syst. Nat. 2. p. 686. n°. 25.*

*Staphylinus piceus. Fabr. Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. pag. 601. n°. 67. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 61. n°. 67.*

*Staphylinus niger, thorace marginato fulcato, pedibus rufis. Geoffr. Insect. tom. 1. pag. 367. n°. 16.*

*Staphylinus fulcatus. Fourc. Ent. Par. tom. 1. p. 168. n°. 16.*

*Staphylinus piceus. Payk. Monogr. Staph. pag. 20. n°. 12. — Faun. Suec. tom. 3. pag. 374. n°. 22.*

*Staphylinus piceus. Panz. Faun. Germ. Fasc. 27. tab. 12.*

*Staphylinus piceus. Rossi, Faun. Etr. tom. 1. p. 252. n°. 622.*

Il n'a pas deux lignes de longueur. Les antennes sont noires, presque de la longueur du corcelet. La tête est noire, luisante, déprimée, presque aussi large que le corcelet, marquée de quelques enfoncements irréguliers. Le corcelet est noir, luisant, déprimé, un peu rebordé, pointillé, marqué de trois sillons au milieu, & d'une dépression ou

léger enfoncement de chaque côté. Les élytres sont pointillées, luisantes, noires ou brunes, ou d'un brun presque testacé. Le corps est noir. Les pattes sont pâles.

*Nota.* Il y a des individus qui paroissent être des mâles, dont les mandibules sont grandes, & la tête aussi large que le corcelet, & d'autres dont les mandibules sont petites, & la tête un peu plus étroite que le corcelet.

On le trouve en Europe, dès le premier printemps, & presque toute l'année, dans les boufes, les fientes des animaux, sous les pierres, sous les mouffes.

#### 7. OXYTELE ciselé.

*OXYTELUS cælatus.*

*Oxytelus niger, antennis, pedibus elytrisque fusco-rufescentibus; thorace bifulcato.*

*Oxytelus cælatus nigricans, nitidulus, antennis elytris pedibusque pallidioribus; thorace quadrifoveolato, foveis duabus mediis arcuatis. GRAVENH. Coleopt. Micropt. pag. 103. n°. 4. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 191. n°. 7.*

Il a depuis une ligne & demie jusqu'à deux lignes de longueur. Les antennes sont un peu velues, de la longueur du corcelet, entièrement noirâtres ou d'un brun-ferrugineux à leur base. La bouche est d'un brun-ferrugineux. La tête, dans quelques individus, est aussi large que le corcelet; dans d'autres, elle est un peu plus petite. Elle est noire dans les uns & les autres, pointillée, marquée de deux tubercules placés au dessus de l'insertion des antennes. Le corcelet est plus large que long, arrondi postérieurement, un peu rebordé, un peu convexe, ponctué, marqué de deux sillons courts, un peu arqués. La partie qui se trouve entre les sillons est étroite & lisse. Les élytres sont pointillées, un peu plus longues que le corcelet, d'un brun de poix ou d'un brun-clair, presque testacé. Le corps est noir. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux plus ou moins clair.

Il se trouve dans toute l'Europe, & n'est pas rare aux environs de Paris, dans les boufes, sous les mouffes & dans les endroits humides.

#### 8. OXYTELE corticin.

*OXYTELUS corticinus.*

*Oxytelus niger, nitidus, antennis pedibusque fuscis; thorace fulcis duobus abbreviatis.*

*Oxytelus corticinus niger, nitidulus, antennis pedibusque fuscis, thorace suborbiculato, opaco; foveis duabus subobsoletis. GRAVENH. Monogr. Coleopt. Micropt. p. 192. n°. 8.*

Il a une ligne de long, & il diffère du précédent, selon M. Gravenhorst, par la taille plus courte & plus mince, par les points plus petits, par les sillons du corcelet droits & presque parallèles, par

les points des côtés qui manquent, & par la couleur des élytres & des pattes plus obscure. La tête est plus étroite que le corcelet, noire, avec la bouche & les antennes noirâtres : celles-ci sont une fois plus longues que la tête. Le corcelet est noir, presque orbiculaire, à peine plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, marqué de deux foveolles longitudinales, presque parallèles, qui ne touchent ni à la base ni à l'extrémité. Les élytres sont carrées, pointillées, noirâtres, quelquefois avec un resset foyeux, grisâtre. L'abdomen est allongé, noir, avec un resset foyeux, grisâtre. Les pattes sont obscures, avec l'extrémité des jambes & des tarses plus pâle.

Il se trouve au nord de l'Europe, en Prusse, en Allemagne.

#### 9. OXYTELE trilobé.

##### *OXYTELEUS trilobus.*

*Oxytelus niger, elytris fusco-testaceis, thorace lineâ mediâ impressâ.*

*Staphylinus trilobus.* Entom. tom. 3. gen. 42. n. 22. tab. 5. fig. 48.

*Oxytelus morfitans.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* pag. 108. n. 9. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 195. n. 9.

*Oxytelus morfitans.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* tab. 22.

*Staphylinus morfitans.* PAYK. *Faun. Suec.* tom. 3. pag. 383. n. 21. — *Monogr. Curt. App.* p. 145. 23-24.

Il a un peu moins de deux lignes de longueur. Les antennes sont noires, presque aussi longues que le corcelet. La tête est noire, pointillée, presque aussi large que le corcelet, marquée, à sa partie supérieure, d'une petite ligne sinuée, à peine enfoncée, & d'un léger tubercule au dessus de l'insertion des antennes. Les mandibules sont bidentées à leur extrémité. La bouche est d'un brun-ferrugineux. Le corcelet est noir, convexe, rebordé, à peine pointillé, marqué d'une ligne longitudinale, enfoncée; il est arrondi postérieurement, coupé droit antérieurement, un peu plus étroit que les élytres : celles-ci sont d'un brun plus ou moins clair, un peu plus larges que longues, à peine pointillées. Le corps est noir. Les pattes sont entièrement d'un fauve-pâle ou fauves, avec les cuisses noirâtres.

Il se trouve en Europe, dans les boues, les fientes des animaux, sous les mousses, dans les lieux humides.

#### 10. OXYTELE cornu.

##### *OXYTELEUS cornutus.*

*Oxytelus niger, elytris testaceis, capite anticâ bispinoso.*

*Oxytelus cornutus nitidus, capite bispinoso, thorace unisulcato.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.*

pag. 109. n. 10. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 195. n. 10.

Il ressemble si fort au précédent, qu'on ne doit pas douter que ce ne soit la même espèce : celui-ci seulement porte, à la partie antérieure de la tête, deux épines droites, minces, aiguës, avancées sur les côtés de la lèvre supérieure, & ne dépassant pas la bouche. La tête est un peu plus grosse que dans le précédent. Le corcelet est marqué de même d'une ligne longitudinale, enfoncée. Les élytres sont à peine pointillées, testacées au milieu, noirâtres tout autour. Le corps est noir. Les pattes sont pâles, avec les cuisses noirâtres.

On le trouve beaucoup plus rarement que le précédent & dans les mêmes lieux.

#### 11. OXYTELE bicorne.

##### *OXYTELEUS bicornis.*

*Oxytelus depressus, niger, ano ferrugineo, capite cornibus duobus porrectis acutis.*

Il a cinq lignes de longueur & une un tiers de largeur. Le corps est déprimé, noir, luisant, avec l'anus ferrugineux. Les antennes sont filiformes, très-velues, obscures. Le premier article est luisant, allongé, un peu renflé; le second est un peu court que les autres, aminci à sa base; le troisième est un peu allongé, aminci à sa base comme le second. Les suivants sont cylindriques, bien distincts, & paroissent comme enfilés dans leur milieu; le dernier est à peine plus long que les précédents. Les antennules sont filiformes, & le dernier article est à peine plus mince que les précédents. La tête est beaucoup plus étroite que le corcelet, & armée de deux cornes avancées, presque couchées sur les mandibules, aussi longues qu'elles, pointues, munies intérieurement, vers leur base, d'une dent obtuse. Entre ces deux cornes on voit, au sommet antérieur de la tête, un enfoncement ovale. Les mandibules sont grandes, avancées, un peu dilatées & échancrées à leur extrémité. Le corcelet est presque carré, plus large que long, légèrement rebordé, lisse, marqué d'une ligne longitudinale, droite, enfoncée. Les élytres sont un peu plus larges que longues, à peine plus étroites que le corcelet, planes, régulièrement striées. Les tarses sont composés de cinq articles, dont les quatre premiers sont fort courts, mais le quatrième encore plus court que les autres; le dernier est un peu allongé, & armé de deux ongles crochus, assez grands.

Il se trouve.....

Cet insecte est exotique, & m'a été donné par M. Paykul, lors de son voyage à Paris en 1803. Il paroît devoir former un genre, puisqu'il diffère beaucoup des autres *Oxyteles*, par les antennes & par les antennules qui sont filiformes. Il appartient peut-être au genre *Pieskus* de M. Gravenhorst, que je n'ai point encore pu observer.

## 12. OXYTELE fourchu.

*OXYTELUS furcatus.*

*Oxytelus niger, nitidus, capite cornubus duobus erectis, arcuatis; thorace cornu porrecto bifurcato.*

Il a trois lignes de longueur, & ressemble beaucoup à l'Oxytèle tricorne. Les antennes sont d'un brun-ferrugineux, & ont le premier article fort allongé. La tête est noire, plus étroite que le corcelet, armée de deux cornes longues, élevées, un peu arquées & velues. Le corcelet est noir, pointillé, rebordé, presqu'en cœur, arrondi postérieurement, marqué, sur le dos, d'une ligne longitudinale, enfoncée. Les angles antérieurs sont aigus, & il part du milieu une corne droite, avancée, velue & bifide à son extrémité. Les élytres sont noires, plus finement pointillées que le corcelet, & les points sont plus serrés, beaucoup plus nombreux. Elles sont à peine plus larges que le corcelet, & un peu plus longues que larges. L'abdomen est noir, avec l'extrémité brune. Les pattes sont d'un brun de poix. Les jambes ont des cils très-serrés & très-roides, le long de leur partie externe. Les antérieures sont un peu plus larges que les autres. Les tarses sont petits. Les premiers articles sont très-courts, à peine distincts; le dernier seulement est très-allongé, très-mince.

Il se trouve au midi de la France, sous des pierres, dans des endroits humides, ombragés. Je ne connois pas la femelle de cet insecte.

## 13. OXYTELE tricorne.

*OXYTELUS tricornis.*

*Oxytelus niger, capite bicorni, thoracis cornu porrecto acuto, elytris rufis.*

*Staphylinus tricornis. Ent. t. 3. gen. 42. n. 41. tab. 6. fig. 56.*

*Staphylinus tricornis. PAYK. Monogr. Staph. Suec. p. 51. n. 37. — Faun. Suec. t. 3. p. 396. n. 38.*

*Staphylinus tricornis. HERBST, Arch. p. 149. tab. 30. fig. 8.*

*Staphylinus armatus. PANZER, Faun. Germ. Fasc. 66. tab. 17.*

*Oxytelus tricornis thorace quadrato, convexo, scabro, unijulcato, maris cornuto, feminae mutico. GRAVENH. Coleopt. Micropt. p. 109. n. 11. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 196. n. 11.*

Il a trois lignes de longueur. Les antennes sont noirâtres, avec le second, le troisième & le quatrième article d'un brun-ferrugineux. Le premier est allongé, renflé du milieu à l'extrémité, aminci & ferrugineux à la base. La tête est noire, plus étroite que le corcelet, armée, au dessus de l'in-

sertion des antennes, de deux cornes courtes, obtuses, dirigées en avant. La bouche est d'un brun-ferrugineux. Le corcelet est noir, luisant, rebordé, presqu'en cœur, arrondi postérieurement, marqué, sur le dos, d'une ligne longitudinale, enfoncée, & de points enfoncés. Les angles antérieurs sont un peu aigus, & il part du milieu une corne dirigée en avant, presqu'aussi longue que la tête, mince, aiguë, sur laquelle se prolonge la ligne enfoncée du corcelet. Les élytres sont un peu plus larges que le corcelet, ponctuées, d'un rouge-brun, avec tous les bords noirs, ou seulement avec la base de la future noire. Le corps est noir, avec l'anus brun. Les pattes sont brunes. Les jambes ont des cils très-serrés & roides le long de leur partie externe. Les antérieures sont un peu plus larges que les autres. Les tarses sont semblables à ceux de l'Oxytèle fourchu.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que le corcelet est sans cornes, & que celles de la tête sont très-courtes & ne forment que deux tubercules un peu saillans.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, sous les pierres; il est très-rare autour de Paris, mais plus commun au midi de la France.

## 14. OXYTELE pallipède.

*OXYTELUS pallipes.*

*Oxytelus niger, nitidus, ore pedibusque testaceis, thorace lineâ longitudinali impressâ obsoletâ.*

*Oxytelus pallipes nitidulus punctatus niger, ore pedibusque testaceis, thorace subunijulcato. GRAVENH. Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 197. n. 12.*

Il a deux lignes de longueur, & il ressemble au précédent par la forme du corps. La bouche est testacée. La tête est noire, plus petite que le corcelet: celui-ci est noir, convexe, finement pointillé, marqué d'une ligne longitudinale à peine enfoncée. Les élytres sont noires. Le corps est noir. Les pattes sont testacées, avec les cuisses souvent noirâtres.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Prusse, dans les graminées qui croissent près des ruisseaux & dans les endroits humides.

## 15. OXYTELE latipède.

*OXYTELUS latipes.*

*Oxytelus niger, palpis filiformibus pedibusque nigris, thorace poslicè truncato.*

*Oxytelus latipes palpis filiformibus, hard acuminatis, thorace poslicè truncato. GRAVENH. Monogr. Coleopt. Micropt. p. 198. n. 13.*

Il a deux lignes & un tiers de longueur. Le corps est presque cylindrique. Les antennes sont velues, sauves,



fauves, un peu plus longues que la tête, avec le premier article allongé, un peu renflé à son extrémité; le second plus mince & plus court; les quatre suivans petits, campanulés, grossissant insensiblement; ceux qui viennent après, plus grands & campanulés; le dernier presque orbiculaire. La tête est noire, pointillée, aussi large que le corcelet. Les yeux sont petits, placés à la partie latérale de la tête. Le corcelet est noirâtre, aussi large & aussi long que les élytres, convexe, un peu rétréci postérieurement, pointillé, marqué en outre de deux rangées de points enfoncés. L'écuillon est petit, triangulaire, noirâtre. Les élytres sont presque carrées, noirâtres, marquées de points enfoncés, disposés quelquefois en stries. L'abdomen est noir, presque pointillé, un peu velu, cylindrique, avec le cinquième anneau plus long que les autres. Les cuisses sont comprimées, & les jambes sont dilatées, comprimées, avec le bord extérieur couvert de cils roides. Les tarfes sont grêles.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

M. Gravenhorst remarque que cet insecte, dont les palpes sont filiformes, les antennes extérieurement plus grosses, le corcelet sans rebords, postérieurement tronqué, appartiendrait plutôt aux Tachines si on n'avoit égard aux autres caractères, & surtout à la forme générale du corps & aux habitudes.

**OZÈNE.** *Ozæna*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Carabiques.

Les Ozènes ont les antennes aussi longues que la moitié du corps, grosses, moniliformes, terminées par un article plus gros que les précédens; six antennules courtes, assez grosses, tronquées; le corcelet en cœur; le corps allongé; les tarfes composés de cinq articles courts, arrondis, diminuant un peu en grosseur.

Le genre Carabe, tel que Linné, Geoffroy & Fabricius l'avoient établi, tel que nous l'avions donné nous-mêmes dans ce Dictionnaire, a été depuis peu subdivisé à un tel point, qu'il sembloit que tout étoit épuisé à cet égard. En jetant un coup-d'œil sur le grand nombre de genres formés aux dépens du premier, qui ne seroit porté à croire qu'il ne reste plus aux Entomologistes qu'à bien grouper toutes les espèces de cette nombreuse famille, & à les signaler de manière qu'on puisse bien les reconnoître? Cependant l'insecte que nous présentons ici diffère à tant d'égards de tous les autres, qu'il doit non-seulement former un genre, mais peut-être même une famille qui reste toute entière à découvrir. Il paroitra sans doute trop isolé, parmi les Carabiques, pour ne pas faire présumer qu'il doit y avoir sur le Globe plusieurs autres genres destinés à lier celui-ci à ceux déjà connus.

L'insecte sur lequel nous avons établi ce nouveau genre seroit regardé comme un Ténébrionite si l'on ne considéroit que les antennes & la forme générale du corps. Les pattes mêmes n'ont rien qui approche de celles des Carabes; elles ressembleroient beaucoup plus aux pattes des Blaps ou des Ténébrions si les postérieures n'avoient bien distinctement cinq articles aux tarfes. Le corcelet, il est vrai, est figuré en cœur; il est rebordé comme dans la plupart des Carabes, & les élytres, régulièrement striées & presque cylindriques, pourroient les rapprocher des Scarites, & plus encore du genre Morion, établi par M. Latreille sur un insecte apporté de Porto-Ricco par feu Maugé. La bouche, qu'il faut nécessairement consulter pour les caractères essentiels des genres, peut être prise, au premier aspect, pour celle d'un Ténébrionite; car les quatre antennules postérieures, c'est-à-dire, les maxillaires & les labiales, ressemblent entièrement à celles des Ténébrions & des genres voisins: elles sont courtes, grosses. Le dernier article est un ovale allongé, tronqué à l'extrémité; mais ce qui ne laisse aucun doute sur la place que doit occuper actuellement notre insecte, c'est qu'en disséquant cet organe on y voit six antennules, & une lèvre inférieure en tout semblable à celle des Carabiques.

Le nom que nous avons donné à ce nouveau genre exprime la puanteur de la liqueur que la plupart des Carabes font sortir de leur bouche lorsqu'on les inquiète, ou celle de leur corps en général; il avoit aussi été employé par les Grecs pour désigner certain poisson, certain polype & divers petits animaux que nous ne connoissons point sous ce nom-là.

Les antennes sont très-remarquables par leur forme; elles ne sont pas tout-à-fait aussi longues que la moitié du corps, & sont composées de onze articles, dont le premier, le plus gros de tous, est peu allongé, presque cylindrique ou à peine plus gros à son extrémité. Les trois qui suivent, sont serrés, également cylindriques, mais de longueur inégale; le troisième est plus long que le quatrième, & celui-ci plus long que le second. Les articles qui suivent, sont presque sphériques, plus amincis à leur base qu'à leur extrémité. Le dernier est plus gros que ceux qui le précèdent; il a la même forme, mais il est comprimé à son extrémité. Elles sont insérées dans une fosse qui se trouve de chaque côté de la tête, entre les yeux & la base des mandibules.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de six antennules.

La lèvre supérieure est cornée, assez large, peu avancée, courte, lisse, arrondie & entière à la partie antérieure.

Les mandibules sont grosses, courtes, cornées, arquées, creusées en gouttière extérieurement pour faciliter le mouvement des antennes; elles sont voûtées en dessous, tranchantes à leur bord

interne, un peu dentées à leur base, pointues à leur extrémité.

Les mâchoires sont cornées, presque cylindriques, un peu arquées à leur extrémité, & garnies, tout le long de leur partie interne, de cils très-nombreux & très-ferrés.

La lèvre inférieure est coriacée, peu avancée, placée entre les deux pièces latérales du menton; elle est en deux lobes très-courts, arrondis & ciliés.

Les antennules antérieures ou maxillaires internes sont filiformes, un peu plus longues que les mâchoires, & composées de deux articles, dont le premier est plus court que le second, un peu renflé & arrondi à son extrémité; le second est alongé, arqué, plus mince à sa base qu'à son extrémité. Elles sont insérées au dos des mâchoires.

Les antennules intermédiaires ou maxillaires externes sont courtes, composées de quatre articles, dont le premier est petit, fort court; le second court, peu aminci à sa base; le troisième court & presque cylindrique; le quatrième ovale alongé, un peu courbe, tronqué à son extrémité. En regardant cette troncature avec la loupe, on aperçoit un creux ovale. Elles sont insérées sur le dos des mâchoires, à la base externe des antennules antérieures.

Les antennules postérieures sont plus courtes que les précédentes, & composées de trois articles, dont le premier est fort petit; le second obconique; le dernier un peu plus gros & tronqué.

Elles sont insérées au-devant de la lèvre & sur la pièce intermédiaire du menton.

Le menton est grand, large, corné, formé de trois pièces, dont les deux latérales sont grandes, arrondies, & l'intermédiaire est courte, petite, fillonnée & presque bifide à son extrémité.

La tête est déprimée, presque aussi large que le corcelet. Les yeux sont arrondis, faillans, mais placés, ainsi que les antennes, dans une grande fosse latérale, à bords tranchans en dessus & en dessous.

Le corcelet est plus étroit que les élytres, presque en cœur, antérieurement coupé, un peu rétréci postérieurement. Les côtés ont un rebord large & tranchant.

Les élytres sont dures, alongées, étroites, de largeur égale dans toute leur longueur, si ce n'est à l'extrémité; où elles sont arrondies.

Les pattes sont assez longues. Les cuisses sont cylindriques. Les jambes sont plus grosses qu'elles ne le sont ordinairement dans les Carabiques, & les tarses sont tous composés de cinq articles courts, presque cylindriques, dont la longueur & la largeur, dans les quatre premiers, vont un peu en diminuant. On voit, à la base des cuisses postérieures, un grand trochanter arrondi, presque ovale.

Cet insecte a le corps alongé & le port d'un Ténébrionite, ainsi que nous l'avons déjà dit; il m'a été envoyé de Cayenne il y a quelque tems, & j'ignore entièrement la manière de vivre.



O Z È N E.

OZÆNA.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes de la longueur de la moitié du corps ; les quatre premiers articles serrés, cylindriques ; les suivans moniliformes ; le dernier plus gros, comprimé à son extrémité.

Mandibules fortes, anguleuses, un peu dentées à leur base.

Six antennules ; les quatre postérieures courtes ; le dernier article un peu plus gros et tronqué.

Cinq articles aux tarsi, courts, cylindriques, diminuant progressivement de largeur.

---

ESPÈCE.

---

1. Ozène dentipède.

Noir, luisant ; élytres striées ; jambes antérieures avec une dent interne.



1. OZÈNE dentipède.

*OZÆNA dentipes.*

*Ozæna nigra, nitida, elytris striatis, tibiis anticis intus dentatis.*

Il a dix lignes de longueur, & deux un tiers de largeur à la base des élytres. Tout le corps est noir, luisant, tirant un peu sur le brun. La tête est plane, inégale, ponctuée. Le corcelet est poin-

tillé, marqué d'une ligne longitudinale, enfoncée. Les bords sont larges, un peu raboteux. Les élytres sont régulièrement striées, & on remarque, avec la loupe, quelques petits points enfoncés entre les stries. Les jambes antérieures sont munies, à leur partie interne, d'une petite dent, au dessous de laquelle sont des cils courts, placés dans une légère entaille.

Il se trouve à Cayenne, d'où il m'a été envoyé par M. Tugni.



## P A C

**PACHYSTOME.** *Pachystomus*. Genre d'insectes de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Rhagionides.

Les Pachystomes ressemblent beaucoup aux Rhagions par la forme du corps, par les nervures des ailes & par toutes les parties de la bouche; mais ils en diffèrent considérablement par les antennes. Cet organe, dans les Rhagions, est formé de trois articles bien distincts, courts & assez gros, & d'un autre en forme de soie, qui part de l'extrémité du troisième, & dont la longueur égale ou même surpasse celle des trois premiers pris ensemble. Dans les Pachystomes, les antennes sont filiformes, latéralement arquées, presque coudées, un peu plus courtes que la tête, & composées de cinq articles, dont le premier est le plus gros & le plus long; le troisième est un peu plus gros que le second, & les deux derniers sont les plus courts de tous; elles ne sont pas terminées par une soie, comme dans les Rhagions. Le dernier article est coupé à son extrémité, & ressemble en tout au pénultième. Elles sont insérées, assez près l'une de l'autre, sur une éminence qui se trouve placée à la partie antérieure de la tête.

La trompe, que nous n'avons pu développer, attendu que nous n'avons sous les yeux qu'un seul individu qui ne nous appartient pas, est courte, portée en avant, bilabée, accompagnée de deux antennules aussi longues qu'elle, assez larges, un peu comprimées.

La tête est plus large que longue, un peu plus étroite que le corcelet, & de forme triangulaire. Les yeux, à réseaux, sont grands, arrondis, sailans, distans l'un de l'autre, & placés à la partie latérale. On voit, sur le vertex, trois petits yeux lisses, rapprochés, disposés en triangle.

Le corcelet est ovale, un peu convexe, terminé postérieurement, comme dans les Rhagions, par un écusson assez grand, arrondi.

L'abdomen est allongé, conique; il est terminé, dans la femelle, par un tube articulé, dont les anneaux décroissent progressivement, & rentrent les uns dans les autres. Le dernier est pourvu de deux crochets arqués & aigus.

Les pattes ressemblent à celles des Rhagions; elles sont longues, assez grêles, simples, sans piquans ou épines. Les jambes seulement sont terminées par deux piquans droits, fort courts. Les tarses, comme dans tous les Diptères, sont composés de cinq articles, dont le premier est fort allongé, & les deux derniers sont assez courts; ils sont terminés par deux petits crochets & par trois petites pelotes.

Les ailes des Pachystomes, comme nous l'avons dit, ressemblent beaucoup à celles des Rhagions; cependant si on les examine attentivement, on remarque quelques légères différences dans les nervures. Les cellules marginales sont plus étroites dans les premiers que dans les seconds; & la cellule interne ou anale est fermée, au lieu qu'elle atteint le bord dans les Rhagions.

Les balanciers sont portés sur un pédicule long & mince, & les ailerons sont petits & arrondis.

Ce genre a été établi, par M. Latreille, sur un individu femelle qui lui a été envoyé de Mayence, & qui avoit déjà été décrit par M. Panzer, & placé parmi les Rhagions. Une seconde espèce, qui nous paroît appartenir au même genre, a été pareillement décrite par le même auteur, & placée parmi les Empis. La larve de la première habite, suivant M. Latreille, sous l'écorce des Pins. La Nymphe est allongée & porte des anneaux bien distincts, sur le bord postérieur desquels sont des cils roides, semblables à des épines. Le dernier anneau est étroit, & terminé en deux petites pointes. Les antennes ou leur fourreau sont détachées & rejetées l'une de chaque côté, & on voit bien distinctement la place des ailes sur les côtés de la poitrine.



## PACHYSTOME.

*PACHYSTOMUS. LATR. RHAGIO. PANZ. EMPIS. PANZ.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, assez grosses, arquées, presque de la longueur de la tête, composées de cinq articles, dont le premier plus gros et allongé.

Trompe courte, bilabée, portée en avant.

Deux antennules grandes, comprimées.

Yeux arrondis, saillans et distans.

---

 ESPÈCES.
 

---

## 1. PACHYSTOME syrphoïde.

*Noir; partie supérieure de l'abdomen et pattes rougeâtres.*

## 2. PACHYSTOME subulé.

*Noir, avec toutes les cuisses fauves, et les quatre jambes antérieures jaunes.*



## I. PACHYSTOME syrphoïde.

*PACHYSTOMUS syrphoides.*

*Pachystomus ater, abdominis dorso pedibusque rufis.*

*Pachystomus syrphoides.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 4. p. 287.

*Rhagio syrphoides ater, thorace lineato, abdomine rufo, basi apiceque nigro, alis fuscis costali fuscâ, pedibus testaceis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 77. tab. 19.

Il a six lignes de longueur si on ne comprend point la tarière de la femelle, qui en a plus de deux. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est noir, rayé longitudinalement de cendré. L'abdomen est d'un rouge-brun à sa partie supérieure, avec la base & l'anus noirs. La tarière est noire. Le ventre est brun, avec les côtés, la base, l'anus & le bord des anneaux noirs. Les pattes sont fauves. Les nervures des ailes sont noires dans presque toute leur étendue, & un peu rouilleâtes à leur base : un peu au-delà du milieu on remarque une tache transversale, noire, qui part du bord antérieur & s'arrête au milieu de l'aile.

Elle se trouve aux environs de Mayence & de Bareuth.

## 2. PACHYSTOME subulé.

*PACHYSTOMUS subulatus.*

*Pachystomus ater, femoribus rufis, tibiis quatuor anticis flavis.*

*Empis subulata nigra, elongata, alis oblongis maculatis, femoribus rufis, tibiis quatuor anticis flavis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 54. tab. 23.

Je rapporte cet insecte au genre Pachystome, ainsi que l'a fait M. Latreille, d'après la figure & la description que M. Panzer en a donnée. Il paroît avoir tout au plus quatre lignes de longueur. Les antennes sont noires, avancées, un peu arquées par les côtés. La tête est noire. Les yeux sont noirâtres, avec l'orbite fauve. La gaine de la trompe est jaune. Le corcelet est noir, à peine rayé de gris. L'abdomen est noir, luisant, allongé & subulé. Les cuisses sont fauves. Les quatre jambes antérieures, ainsi que les tarses, sont jaunes; les postérieures seulement sont noires. Les ailes sont plus longues que le corps. Les nervures sont noires, & on voit une tache au-delà du milieu & un point marginal noirâtres.

Il se trouve en Autriche.

**PÆDÈRE.** *Pæderus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Staphylins.

Les Pædères ont les antennes filiformes, à peine grossissant vers l'extrémité; les mandibules ar-

quées, armées de plusieurs dents; quatre antennules, les antérieures ayant le troisième article renflé à son extrémité, & le quatrième très-petit, à peine apparent; la tête distincte du corcelet; les élytres fort courtes; les jambes simples, sans épine.

Les insectes que Linné & tous les auteurs entomologiques avoient désignés sous le nom de *Staphylin* furent divisés par Fabricius en trois genres, sous les noms de *Staphylinus*, *Oxyporus* & *Pæderus*, d'après les différences bien marquées que présentent les parties de la bouche. Le premier de ces genres a les mandibules dentées & les antennules filiformes; le second a les mandibules simples, & les antennules postérieures terminées par un article très-large, en croissant; le Pædère a les mandibules armées de plusieurs dents, & le troisième article des antennules antérieures renflé à son extrémité.

Le genre *Staphylin*, devenu excessivement nombreux par les recherches & les observations des Entomologistes modernes, a été subdivisé, par M. Gravenhorst, en un grand nombre de genres que nous indiquerons à l'article *STAPHYLIN*, & que nous serons connoître avec plus de détail à chacun des articles qui les concernera. Celui de *Pædère* a été de même divisé en deux : le premier a retenu le nom que Fabricius lui avoit déjà donné, & le second a reçu de M. Paykul celui de *Stenus*. Le mot *Pæderus*, établi par Fabricius, paroîtroit dériver du mot latin *pædor*, qui signifie saleté, ordure, ou de *pæderos*, mot grec donné à une plante, si cet auteur lui-même ne le plaçoit, dans sa *Philosophie entomologique*, parmi les noms latins obscurs, ou dont la signification est inconnue.

Les Stènes se distinguent, même au premier coup-d'œil, des Pædères par les antennes, dont les trois derniers articles sont plus renflés; par les antennules antérieures très-longues, par les yeux très-faillans; par le corps, plus cylindrique que celui des Pædères.

Les Lathrobies de M. Gravenhorst font, de tous les insectes de la famille des Staphylins, ceux qui se rapprochent le plus des Pædères : seulement le dernier article des antennules antérieures est beaucoup plus distinct, & les antennes sont assez généralement plus courtes, & les articles plus grenus.

Les antennes des Pædères sont filiformes, ou vont à peine en grossissant vers l'extrémité; elles sont composées de onze articles, dont le premier est un peu allongé & un peu renflé; le second est court; le troisième est allongé; les autres sont presque égaux entr'eux, tous un peu amincis à leur base; le dernier est terminé en pointe. Elles sont insérées à la partie latérale antérieure de la tête, à quelque distance des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est fort large, courte, cornée, légèrement échancrée à la partie antérieure.

Les mandibules sont grandes, cornées, arquées, aiguës, armées de plusieurs dents aiguës au milieu de leur partie interne.

Les mâchoires sont fortes, cornées, bifides. La division interne est courte, pointue, latéralement ciliée. La division extérieure est grande, arrondie, comprimée, un peu ciliée.

La lèvre inférieure est étroite, plus ou moins avancée, coriacée, entière ou presqu'échancrée à son extrémité.

Les antennules antérieures sont beaucoup plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier est court, petit; le second très-long; le troisième alongé & renflé à son extrémité; le quatrième petit, mince, très-court, à peine apparent. Elles sont insérées à la base de la pièce extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont courtes, filiformes, & composées de trois articles, dont les deux premiers sont égaux & cylindriques, & le dernier est court & aminci. Elles sont insérées à l'extrémité latérale de la lèvre inférieure.

La tête est à peu près de la largeur du corcelet, auquel elle tient par un col étroit & fort court; elle est portée en avant, & l'insecte la relève lorsqu'il paroît craindre. Les yeux sont arrondis, un peu saillans, & placés à la partie latérale de la tête.

Le corcelet est convexe, arrondi ou ovale, &

quelquefois carré, avec les angles obtus; il est sans rebord sur les côtés. L'écusson est très-petit, quelquefois à peine distinct.

Les élytres sont courtes, convexes, rebordées, coriacées; elles couvrent deux ailes membraneuses repliées, & laissent à nu toute la partie supérieure de l'abdomen.

Les pattes sont simples & de longueur moyenne. Les jambes sont pourvues de quelques poils courts, & terminées par deux épines très-courtes, dont une, encore plus courte que l'autre, à peine apparente. Les tarfes sont filiformes & composés de cinq articles, dont le pénultième est court, bilobé & légèrement garni de houpes en dessous; le dernier est terminé par deux petits ongles crochus. Les tarfes antérieurs, dans quelques-uns, sont plus larges que les autres, & garnis de houpes.

La plupart des Pædères fréquentent les bords sablonneux des rivières, des lacs, des étangs. Quelques-uns se trouvent sur le rivage de la mer, & d'autres habitent, ainsi que leur nom l'indique, sous les ordures, sous les pierres, parmi les mousses; ils courent tous avec beaucoup de légèreté, & s'envolent fort aisément. Semblables aux Staphylins & à toutes les espèces de cette nombreuse famille, ils relèvent, lorsqu'on les fait ou qu'ils se sentent menacés, l'extrémité de leur ventre, & en font sortir deux petites appendices oblongues; ils se nourrissent d'autres petits insectes qu'ils rencontrent ou qu'ils attrapent à la course. Leurs larves, aussi carnassières qu'eux, ne diffèrent pas de celles des Staphylins.



PÆDERE.



PÆDÈRE.

PÆDERUS. FABR. PAYK. PANZ. LATR. GRAVENH.

STAPHYLINUS. LINN. SCOP. GEOFFR. DEG.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, grossissant à peine vers l'extrémité, presque aussi longues que le corcèlet; premier article un peu alongé et renflé.

Mandibules arquées, pointues, intérieurement dentées.

Quatre antennules; les antérieures ayant le troisième article un peu renflé à l'extrémité, et le quatrième très-petit, à peine distinct.

Tête séparée du corcèlet par un col étroit.

Élytres très-courtes.

ESPÈCES.

1. PÆDÈRE riverain.

*D'un rouge-fauve; élytres bleues; tête et extrémité de l'abdomen noires.*

2. PÆDÈRE littoral.

*D'un rouge-fauve; tête et anus noirs; élytres bleues; partie moyenne des antennes noirâtre.*

3. PÆDÈRE ruficolle.

*Noir, luisant; corcèlet rouge; élytres pointillées, bleues.*

4. PÆDÈRE alongé.

*Noir, luisant; extrémité des élytres et pattes d'un brun-fauve.*

5. PÆDÈRE testacé.

*D'un brun-testacé; yeux noirs; pattes plus pâles que le corps.*

6. PÆDÈRE châtain.

*D'un brun-testacé, luisant; tête et partie moyenne de l'abdomen noirâtres.*

7. PÆDÈRE orbiculaire.

*Noir; antennes et pattes d'un brun-fauve; tête grande, orbiculaire.*

8. PÆDÈRE fragile.

*Noir, luisant; corcèlet, antennes et pattes d'un rouge-ferrugineux; extrémité des élytres testacée.*

9. PÆDÈRE corticin.

*Noirâtre, luisant; corcèlet, élytres et pattes plus pâles que le corps.*

10. PÆDÈRE filiforme.

*Linéaire, noir, luisant, pointillé; antennes et pattes d'un fauve-pâle.*

## PÆDÈRE. (Insecte.)

## 11. PÆDÈRE vètu.

*Lisse, noir, luisant; élytres noirâtres; base des antennes et pattes testacées.*

## 12. PÆDÈRE bicolor.

*Linéaire, noir, luisant; corcelet, antennes et pattes fauves; élytres brunes.*

## 13. PÆDÈRE rétréci.

*Noir, luisant; antennes extrémité*

*des élytres et pattes d'une couleur testacée pâle.*

## 14. PÆDÈRE ochracé.

*D'un brun-testacé luisant, avec la tête noire; tête et corcelet presque carrés.*

## 15. PÆDÈRE rubricolle.

*Brun, luisant, avec la tête noirâtre, le corcelet et les pattes fauves.*



## 1. PÆDÈRE riverain.

*PÆDERUS riparius.*

*Pæderus rufus*, elytris cæruleis, capite abdominisque apice nigris. Entom. tom. 3. Gen. 44. n<sup>o</sup>. 2. tab. 1. fig. 2. a. b. c. d.

*Pæderus riparius.* FABR. Syst. Ent. pag. 268. n<sup>o</sup>. 1. — Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. pag. 536. n<sup>o</sup>. 1. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 608. n<sup>o</sup>. 1.

*Staphylinus riparius.* LINN. Syst. Nat. 2. p. 684. n<sup>o</sup>. 8. — Faun. Suec. n<sup>o</sup>. 846.

*Staphylinus.* GEOFFR. Inf. Paris. t. 1. p. 369. n<sup>o</sup>. 21.

*Staphylinus riparius.* FOURC. Ent. Par. tom. 1. p. 170. n<sup>o</sup>. 21.

*Staphylinus riparius.* DEG. Mem. Inf. tom. 4. p. 28. n<sup>o</sup>. 14. tab. 1. fig. 18.

*Staphylinus gregarius.* SCOP. Ent. Carn. n<sup>o</sup>. 308.

*Staphylinus riparius.* SCHRANK, Enum. Insect. Austr. n<sup>o</sup>. 441.

*Staphylinus riparius.* PAYK. Monogr. Staphyl. Suec. p. 27. n<sup>o</sup>. 19.

*Pæderus riparius.* PAYK. Faun. Suec. tom. 3. p. 427. n<sup>o</sup>. 2.

*Pæderus riparius.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 9. tab. 11.

*Pæderus riparius.* LATR. Gen. Crust. & Insect. tom. 1. p. 295. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 9. p. 545. tab. 79. fig. 8.

*Pæderus riparius.* ROSS. Faun. Etrusc. tom. 1. p. 253. n<sup>o</sup>. 626.

*Pæderus riparius.* GRAVENH. Coleopt. Micropt. p. 62. n<sup>o</sup>. 5. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 141. n<sup>o</sup>. 11.

*Pæderus littoralis.* GRAVENH. Coleopt. Micropt. p. 61. n<sup>o</sup>. 4. — Monogr. Coleopt. Micropt. p. 143. n<sup>o</sup>. 12.

Il a de trois à quatre lignes de longueur. Les antennes sont un peu velues, noirâtres, avec les trois premiers articles fauves. Les antennules sont fauves. La tête est lisse, un peu velue, noire, luisante. Le corcelet est convexe, de la largeur de la tête, marqué de quelques petits points en stries, d'où partent autant de poils; il est d'un fauve-luisant. L'écusson est fauve. Les élytres sont un peu plus longues que larges, ponctuées, bleues, luisantes. L'abdomen est un peu velu, fauve, avec les deux derniers anneaux noirs. Les pattes sont fauves, avec les genoux noirâtres.

M. Gravenhorst a décrit probablement le même insecte sous deux noms différens. Je n'ai pas vu celui qu'il nomme *riparius*, dont le corcelet est

oblong, & la tête un peu plus étroite que le corcelet; mais le *littoralis*, dont le corcelet est ovale ou globuleux, & la tête plus ou moins grosse, présente, pour la forme & la grosseur de ces deux parties du corps, beaucoup de variétés. Au reste, M. Gravenhorst lui-même soupçonne que l'un n'est qu'une variété de l'autre.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les îles de l'Archipel, en Égypte, au bord des eaux douces. Fabricius dit qu'il se trouve aussi dans l'Amérique septentrionale & dans les Indes.

## 2. PÆDÈRE littoral.

*PÆDERUS littoralis.*

*Pæderus rufus*, capite anoque nigris, elytris cæruleis, antennarum medio fusco.

*Pæderus littorarius.* GRAVENH. Monogr. Col. Micropt. p. 142. n<sup>o</sup>. 10.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, paroît avoir été regardée par Fabricius comme la même, puisqu'en parlant de l'habitation du Pædère riverain, il cite l'Amérique septentrionale; d'où nous vient celle-ci; elle a, suivant M. Gravenhorst, deux lignes & un tiers de longueur, & elle ressemble entièrement au Pædère riverain par la forme & les proportions des parties, ainsi que par les couleurs, si ce n'est que les antennes sont fauves à la base & à l'extrémité, & noirâtres seulement au milieu; que les pattes sont presque entièrement fauves, ayant à peine les genoux un peu obscurs; que les élytres sont un peu plus courtes, & que l'insecte est un peu plus petit.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

## 3. PÆDÈRE ruficolle.

*PÆDERUS ruficollis.*

*Pæderus niger*, thorace rufo, elytris cæruleis. Ent. tom. 3. Gen. 44. tab. 1. fig. 1. a. b. c.

*Pæderus ruficollis.* FABR. Gen. Insect. Mant. p. 245. — Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 537. n<sup>o</sup>. 2. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 608. n<sup>o</sup>. 2.

*Staphylinus atro-cærulefcens*, thorace rubro. GEOFFR. Inf. Paris. tom. 1. p. 370. n<sup>o</sup>. 25.

*Staphylinus thoracicus.* FOURC. Ent. Par. t. 1. p. 170. n<sup>o</sup>. 23.

*Staphylinus ruficollis.* PAYK. Monogr. Staph. Suec. p. 26. n<sup>o</sup>. 18.

*Pæderus ruficollis.* PAYK. Faun. Suec. tom. 3. p. 427. n<sup>o</sup>. 1.

*Pæderus ruficollis.* PANZ. Faun. Germ. Fasc. 27. tab. 23.

*Pæderus ruficollis.* GRAVENH. Coleopt. Micropt. p. 185. n<sup>o</sup>. 2. — Monogr. Coleopt. Micr. p. 143. n<sup>o</sup>. 13.

K k k k 2

Il a trois lignes de longueur. Les antennes sont à peine velues, noires, avec les deux premiers articles d'un rouge-brun. La tête est lisse, noire, luisante, & a quelques poils clair-semés. Le corcelet est ovale, lisse, d'un rouge-fauve luisant, de la largeur de la tête. Le col est noir, ainsi que l'écusson. Les élytres sont plus longues que larges, ponctuées, d'un bleu-foncé luisant. L'abdomen est noir. Les pattes sont entièrement noires.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, au bord des eaux douces; il est beaucoup plus commun dans le midi que dans le nord; il est rare aux environs de Paris.

#### 4. PÆDERE elongé.

##### *PÆDERUS elongatus.*

*Pæderus niger, elytris posticè pedibusque fulvis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 537. n. 3.* — *Syst. Eleut. tom. 2. p. 609. n. 3.*

*Staphylinus elongatus.* LINN. *Syst. Nat. 2. p. 685. n. 14.*

*Staphylinus elongatus.* PAYK. *Monogr. Staph. Suec. p. 25. n. 17.*

*Pæderus elongatus.* PAYK. *Faur. Suec. tom. 3. p. 428. n. 3.*

*Pæderus elongatus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 9. tab. 12.*

*Pæderus elongatus.* ROSS. *Faun. Etr. Mant. 1. p. 101. n. 224.*

*Lathrobium elongatum nigrum, nitidulum, coleopterorum apice sanguineo-rufo, pedibus rufotestaceis.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt. pag. 55. n. 8.* — *Monogr. Coleopt. Micropt. pag. 132. n. 12.*

Il a près de quatre lignes de longueur. Les antennes sont d'un fauve-pâle, un peu plus longues que le corcelet. Les antennules sont de la même couleur. La tête est noire, pointillée, un peu allongée, de la largeur du corcelet: celui-ci est noir, pointillé, plus long que large, presque carré, avec les angles arrondis. Les élytres sont pointillées, de la longueur du corcelet, noires, avec l'extrémité d'un brun-fauve. Le corps est noir. Les pattes sont fauves.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Suède, sous les pierres; il n'est pas rare aux environs de Paris.

#### 5. PÆDERE testacé.

##### *PÆDERUS testaceus.*

*Pæderus fuscotestaceus, oculis nigris, pedibus pallidioribus.* ENTOM. *tom. 3. Gen. 44. n. 3. tab. 1. fig. 6. a. b.*

*Staphylinus testaceus.* PAYK. *Monogr. Staph. Suec. p. 28. n. 20.*

*Pæderus elongatus.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 3. p. 428. var. β.*

Il est presque aussi grand, mais plus étroit que le Pædere riverain. Les antennes sont un peu velues, brunes, avec les premiers articles testacés. La tête est pointillée, d'un brun-testacé luisant, avec quelques poils clair-semés. Les yeux sont noirs. Le corcelet est d'un brun-testacé, oblong, presque carré, avec les angles arrondis, un peu plus étroit que la tête, pointillé, pourvu de quelques poils. Les élytres sont testacées, ponctuées, avec les points presque rangés en stries; elles sont un peu plus longues que larges, & plus larges que le corcelet. L'abdomen est testacé-pâle, ainsi que les pattes.

Il se trouve aux environs de Paris.

#### 6. PÆDERE châtain.

##### *PÆDERUS castaneus.*

*Pæderus subnitidus, fuscus, capite abdominisque medio nigricantibus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt. p. 60. n. 3.* — *Monogr. Coleopt. Micropt. p. 139. n. 4.*

Il a quatre lignes de longueur, & il ressemble au Pædere ochracé, si ce n'est qu'il est beaucoup plus grand, & qu'il a le corcelet plus étroit vers la base. Les antennes sont roufféâtres, presque une fois plus longues que la tête, avec les articles de milieu campanulés. La bouche est roufféâtre. La tête est noirâtre, luisante, finement pointillée, carrée, avec les angles obtus, un peu plus large que le corcelet: celui-ci est d'un brun-fauve, presque orbiculaire ou carré, avec les angles obtus, un peu plus étroit en arrière & plus étroit que les élytres, finement pointillé, luisant. Les élytres sont finement pointillées, d'un brun-noirâtre. L'abdomen est noirâtre, avec un reflet soyeux grisâtre, le dessous plus clair, & l'extrémité roufféâtre. Les pattes sont fauves.

Il se trouve en Europe.

#### 7. PÆDERE orbiculaire.

##### *PÆDERUS orbiculatus.*

*Pæderus niger, antennis pedibusque fusco-rufescentibus, capite majori orbiculato.* ENT. *t. 3. Gen. 44. n. 6. tab. 1. fig. 7. a. b.*

*Pæderus orbiculatus.* FABR. *Ent. Syst. emend. tom. 1. pars 2. p. 538. n. 9.* — *Syst. Eleut. t. 2. p. 609. n. 9.*

*Pæderus orbiculatus.* PAYK. *Faun. Suec. t. 3. p. 431. n. 6.*

*Staphylinus orbiculatus.* PAYK. *Monogr. Staph. Suec. p. 35. n. 26.*

*Pæderus orbiculatus*. PANZ. *Faun. Germ. Fafz.* 43. tab. 21.

*Pæderus orbiculatus*. LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 291. n° 1. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 9. p. 346.

*Pæderus orbiculatus*. GRAVENH. *Coleopt. Micr.* p. 63. n° 6. — *Monogr. Coleopt. Micr.* p. 141. n° 8.

Il a de deux à deux lignes & demie de longueur. Les antennes sont d'un brun-ferrugineux plus ou moins obscur. Les antennules sont de la même couleur. La tête est noire, plus large que le corcelet, finement chagrinée. Les yeux sont arrondis, un peu faillans. La lèvre supérieure est brune, grande, assez large. Le corcelet est séparé de la tête par un col fort étroit; il est noir, finement chagriné, presque rond, plus étroit que la tête & les élytres, marqué d'une élévation longitudinale, lisse, courte. Les élytres sont pointillées, noirâtres ou d'un brun plus ou moins foncé. L'abdomen est noir. Les pattes sont ou fauves ou brunes.

Il se trouve dans toute l'Europe, sous les pierres, les ordures, les mouffes; il n'est pas rare, au premier printems, aux environs de Paris.

#### 8. PÆDERE fragile.

*PÆDERUS fragilis*.

*Pæderus niger, thorace, antennis pedibusque rufis, elytrorum margine apicali testaceo.*

*Pæderus fragilis*. LATR. *Gen. Crust. & Inf.* t. 1. p. 292. n° 2. — *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 9. p. 347.

*Pæderus fragilis*. GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 140. n° 7.

Il ressemble beaucoup au Pædere orbiculé pour la forme & la grandeur. Les antennes, les antennules & la bouche sont d'un brun-ferrugineux. La tête est noire, grande, orbiculaire, un peu déprimée, très-finement chagrinée. Le corcelet est d'un rouge-foncé, ovale, presque anguleux sur les côtés, très-finement pointillé, plus étroit que la tête & les élytres, légèrement marqué d'une ligne longitudinale, enfoncée. Les élytres sont pointillées, noires, avec un peu de l'extrémité jaune. Le corps est noir. Les pattes sont d'un brun-fauve, avec les cuisses & les jambes postérieures brunes.

Il se trouve en France, sous les pierres, sous les mouffes; il est rare aux environs de Paris.

#### 9. PÆDERE corticin.

*PÆDERUS corticinus*.

*Pæderus fuscus, thorace, elytris pedibusque pallidioribus.*

*Pæderus corticinus subnitidus, fusco-nigri-*

*cans, ore, antennis, coleoptris, thorace pedibusque pallidioribus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 184. n° 1.

Il a deux lignes & trois quarts de longueur, & il ressemble au Pædere châtain, si ce n'est qu'il est plus court, moins aminci; que la tête & le corcelet sont plus larges. Le corps est noirâtre en dessus, d'une couleur plus claire en dessous. La tête, le corcelet & les élytres sont plus luisans, très-finement pointillés. La tête est carrée, de la grandeur du corcelet: celui-ci est carré, à peine rétréci postérieurement, un peu plus étroit que les élytres, d'un brun-foncé, marqué d'une ligne longitudinale, lisse, luisante. Les élytres sont carrées, d'un brun-pâle. L'abdomen est noirâtre en dessus, avec un reflet soyeux, griffâtre, & le bord des anneaux pâle, rouilleâtre en dessous. Les pattes sont fauves.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

#### 10. PÆDERE filiforme.

*PÆDERUS filiformis*.

*Pæderus linearis, niger, punctulatus, antennis pedibusque pallide rufis.*

*Pæderus filiformis linearis, niger, pedibus piceis, articulo basale antennarum brevi.* PAYK. *Faun. Suec.* tom. 3. p. 429. n° 4. ?

*Staphylinus quadratus.* PAYK. *Monogr. Staph.* Suec. p. 29. n° 21. ?

*Pæderus filiformis.* LATR. *Gen. Crust. & Insect.* tom. 1. p. 293. n° 4.

Il a deux lignes & demie de longueur, & à peine une demi-ligne de largeur. Les antennes sont d'un testacé-pâle, & le premier article est peu allongé, un peu renflé. La bouche est d'un brun-ferrugineux. La tête est d'un noir-mat, finement pointillée, un peu plus large que le corcelet: celui-ci est d'un noir-mat, finement pointillé, plus long que large, presque orbiculaire. Le bord postérieur seulement est quelquefois un peu fauve. Les élytres sont d'un noir-mat, finement pointillées, à peine plus larges que le corcelet. Le corps est noir. Les pattes sont d'une couleur testacée pâle ou d'un fauve plus ou moins obscur.

Il se trouve aux environs de Paris, en Suède.

*Nota.* Le Pædere filiforme de Fabricius est différent de celui-ci, & appartient au genre *Lathrobie*.

#### 11. PÆDERE vêtu.

*PÆDERUS vestitus*.

*Pæderus lævis, niger, nitidus, elytris fuscis, antennarum basi pedibusque testaceis.*

*Pæderus vestitus.* GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 140. n° 6.

Il a deux lignes de longueur. Les antennes sont un peu plus longues que le corcelet, de couleur obscure, avec la base testacée. Les antennules antérieures sont testacées, avec le dernier article obscur. La tête est noire, orbiculaire, un peu plus petite que le corcelet : celui-ci est noir, presque orbiculaire, presque une fois plus petit que les élytres, marqué quelquefois d'une ligne longitudinale à peine enfoncée, souvent effacée. Les élytres sont carrées, noirâtres ou obscures. Le corps est noir. Les pattes sont testacées.

Il se trouve en Allemagne, aux environs de Rostock.

12. PÆDÈRE bicolor.

*PÆDERUS bicolor.*

*Pæderus niger, thorace, elytris pedibusque rufescentibus.* Ent. tom. 3. Gen. 44. n° 7. tab. 1. fig. 4. a. b.

*Pæderus bicolor.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 59. n° 2. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 138. n° 3.

*Pæderus melanocephalus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. p. 538. n° 10. — Syst. Eleut. t. 2. p. 610. n° 10.*

*Lathrobium ruficornis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 290. n° 3.*

Pædère bicolor. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 9. p. 348.*

*Pæderus bicolor.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 104. n° 15.

Il est petit, linéaire. Les antennes sont d'un fauve-obscur. La tête est noire, luisante, de la largeur du corcelet, très-finement pointillée. La bouche est fauve. Le corcelet est arrondi, fauve, très-finement pointillé, de la largeur des élytres : celles-ci sont pointillées, d'un fauve plus ou moins obscur. L'abdomen est noir. Les pattes sont d'un fauve-testacé.

Il se trouve en France, en Prusse, sous les pierres, dans les lieux secs.

13. PÆDÈRE rétréci.

*PÆDERUS angustatus.*

*Pæderus niger, antennarum elytrorum apice pedibusque pallide testaceis.*

*Staphylinus angustatus.* Ent. tom. 3. Gen. 42. n° 24. tab. 2. fig. 18. a. b.

*Staphylinus angustatus filiformis, ater, elytris apice pedibusque testaceis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 1. pars 2. pag. 528. n° 41. — Syst. Eleut. tom. 2. p. 599. n° 50.*

*Staphylinus angustatus.* RAY. *Monogr. Staph. Suec. p. 36. n° 27.*

*Pæderus angustatus.* PAYK. *Faun. Suec. tom. 3. p. 431. n° 7.*

*Staphylinus angustatus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 11. tab. 18.

*Pæderus angustatus.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 1. pag. 292. n° 3. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 9. p. 347.*

*Pæderus angustatus.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 63. n° 7. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 141. n° 9.

Il a une ligne & demie de longueur, & il est fort étroit. Les antennes & les antennules sont pâles. La tête est noire, finement pointillée, un peu plus large que le corcelet. Les yeux sont arrondis, un peu saillans. Le corcelet est pointillé, ovale, noir, séparé de la tête par un col étroit. Les élytres sont pointillées, plus longues que larges, plus larges que le corcelet, noires, avec la partie postérieure, surtout vers la suture, d'un jaune-testacé pâle. L'abdomen est noir. Les pattes sont pâles.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Suède, en Prusse, sous les pierres.

14. PÆDÈRE ochracé.

*PÆDERUS ochraceus.*

*Pæderus nitidus, fuscus, capite nigro thoraceque subquadrato.* GRAVENH. *Coleopt. Micropt.* p. 59. n° 1. — *Monogr. Coleopt. Micropt.* p. 138. n° 1.

*Pæderus ochraceus.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc.* 104. n° 14.

Il a une ligne & demie de longueur. Les antennes sont plus longues que le corcelet, d'un brun-fauve. Les antennules sont de la même couleur. La tête est très-noire, luisante, carrée, avec les angles arrondis, de la largeur du corcelet : celui-ci est carré, avec les angles arrondis, à peu près aussi large que long, un peu plus étroit que les élytres, d'un brun-fauve luisant, marqué d'une ligne longitudinale, élevée, un peu effacée. Les élytres sont presque carrées, un peu plus longues que le corcelet, finement pointillées, d'un brun-testacé luisant. L'abdomen est noirâtre, avec un reflet foyeux, grisâtre, & le bord des anneaux d'un brun-fauve. Les pattes sont testacées.

Il se trouve en Prusse.

15. PÆDÈRE rubricolle.

*PÆDERUS rubricollis.*

*Pæderus brunneus, nitidus, capite fusco, thorace pedibusque rufis.*

*Pæderus rubricollis rufo-fuscescens, nitidulus, capite obscura, thorace subquadrato pedibusque*

rufs. GRAVENH. *Monogr. Coleopt. Micr. p. 138. n<sup>o</sup>. 2.*

M. Gravenhorst cite, pour cette espèce ou pour la précédente, le Pédère testacé de mon *Entomologie*; mais il diffère de l'une & de l'autre par la grandeur, la forme & les couleurs: celui-ci n'a qu'une ligne & demie de longueur, & il ressemble, selon cet auteur, au Pédère bicolor, si ce n'est qu'il est plus finement pointillé, que la tête est plus petite, que les antennes sont plus longues & plus minces, & que les couleurs sont différentes. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que le corcelet. La tête est noirâtre, orbiculaire, un peu plus petite que le corcelet: celui-ci est fauve, un peu plus court que les élytres. L'abdomen & les élytres sont d'un brun-fauve, avec un reflet foyeux grisâtre. Les pattes sont d'un fauve-testacé.

Il se trouve en Prusse, en Allemagne.

*Nota.* M. Fabricius a placé parmi les Pédères quelques espèces qui appartiennent aux genres Lathrobie & Staphylin. (*Voyez ces mots.*)

**PAGURE.** *Pagurus.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Paguriens.

Les Pagures sont des Crustacés parasites qui se logent dans des coquilles ou dans des creux de rochers, & qui se distinguent des autres Crustacés par quatre antennes, dont deux plus longues & sétacées; par les yeux rapprochés, portés sur un pédicule allongé, mobile; par les pattes antérieures en pinces, & les quatre dernières, très-petites, cachées dans la coquille.

Les Grecs donnoient le nom de *Pagure*, Παγύρος, à un Crustacé fort différent de ceux-ci, & qui paroît appartenir aux Crabes; ils nommoient *Carcinon* ceux qui étoient parasites & se logeoient dans des coquilles vides. Les Latins les connoissoient aussi sous le nom de *Cancelli*, & les Modernes les nomment *Hermite*, *Bernard-l'Hermite*, *Soldat*. Linné, n'ayant fait qu'un seul genre des Crustacés sous le nom de *Cancer*, a distingué les parasites, & en a fait sa sixième section, qu'il caractérise par la queue aphyllé ou sans feuillet. Degeer n'a pas distingué les Pagures des Ecrevisses, & M. Herbit, à qui nous sommes redevables de l'ouvrage le plus complet sur les Crustacés, les a tous décrits & figurés sous le nom générique de *Cancer* ou de *Crabe*.

Fabricius est le premier qui ait formé un genre de ces insectes sous le nom de *Pagure*, qu'il avoit d'abord caractérisé par quatre antennes inégales, les antérieures étant sétacées, & les postérieures filiformes, avec le dernier article bifide, mais dont il a ensuite mieux développé les caractères dans le Supplément à son *Entomologie systématique*.

Les antennes des Pagures sont au nombre de

quatre. Les deux extérieures, placées ordinairement sur la même ligne que les yeux, sous l'angle externe du chaperon, sont à peu près de la longueur des pinces, & composées de quatre articles, dont le premier est gros, très-court, inégal, quelquefois terminé par une ou plusieurs épines, & accompagné d'un rameau simple ou branchu qui s'y trouve implanté. Le second anneau est court, moins inégal, presque cylindrique; le troisième est plus mince, plus long que le second; le dernier est très-long, sétacé, composé d'un très-grand nombre d'articles très-courts, peu distincts.

Les antennes inférieures, placées au dessous des yeux, sont rapprochées, courtes, coudées & composées de quatre articles, dont le premier est très-court, assez gros, inégal; les deux suivans sont plus longs, amincis, presque cylindriques; le dernier est divisé en deux jusqu'à sa base, & forme deux filets, dont le supérieur est plus long, plus gros que l'autre, & divisé en un grand nombre d'anneaux peu distincts.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de trois mâchoires, d'une lèvre inférieure & de huit antennules.

La lèvre supérieure, placée au dessus des mandibules, est renflée, trilobée. Le lobe du milieu est un peu plus grand que les latéraux, & quelquefois pourvu d'un faisceau de poils.

Les mandibules sont osseuses, creuses & voûtées en dedans, lisses au dehors, un peu arquées & tranchantes à l'extrémité, en forme de molaire à leur base interne; elles portent au milieu de leur partie supérieure, ou, pour mieux dire, au commencement de leur racine supérieure, une antennule courte, triarticulée, dont le dernier article est plus grand que les autres, comprimé, hérissé de poils courts à sa partie supérieure.

Immédiatement au dessous des mandibules on voit la mâchoire, formée de trois pièces cornées, posées les unes sur les autres. Fabricius ayant regardé ces trois pièces comme trois mâchoires, nous allons les décrire telles que nous les avons vues sur plusieurs Pagures, & entr'autres sur le granulé, n<sup>o</sup>. 5, conservé dans l'eau-de-vie au Muséum d'Histoire naturelle. La première pièce est divisée en trois; l'interne est large, cornée, peu épaisse, courte; celle du milieu forme une pièce triangulaire, mince comme du parchemin, garnie, à son bord interne, de cils courts & ferrés; elle est pourvue d'une dent à sa base interne; l'extérieure est plus courte que celle-ci, large à sa base, terminée en pointe. La mâchoire suivante paroît également divisée en trois. A la base interne on voit une pièce courte, simple, arrondie, assez large, plate & cornée; l'intermédiaire est longue, triangulaire, cornée, mince, ciliée à son bord interne; elle est accompagnée, à sa base inférieure, d'une autre petite pièce courte, mince, ciliée à son extrémité; l'extérieure est plus courte que celle-ci, large à sa base, terminée en pointe.

Cette mâchoire est unie extérieurement à une large pièce membraneuse. La troisième mâchoire est remarquable en ce qu'elle a à sa base interne une pièce presque osseuse, courte, arrondie, lisse, accompagnée inférieurement d'une lame courte, garnie de longs cils à son extrémité. La pièce intermédiaire est mince, cornée, triangulaire, fortement ciliée à son bord interne; elle a extérieurement, comme les autres, une petite pièce courte, mince, pointue, presque membraneuse, & une autre plus grande, également membraneuse, terminée par une antenne de deux articles, dont le premier est presque cylindrique, & le second un peu plus long, aplati, cilié sur ses bords.

Là paroît se terminer la bouche. Les troisièmes antennules sont placées au dessous, & paroissent étrangères à la bouche proprement dite; elles sont divisées en deux depuis leur base. La division intérieure est en forme de petite patte, & composée de cinq articles, dont le premier est très-court, plus large que long, intérieurement cilié; le second est plus long, un peu comprimé, intérieurement cilié; le troisième est court, courbé à sa base; le quatrième est un peu plus long que celui qui le précède; il est un peu allongé supérieurement, & fortement cilié; le cinquième est terminé en pointe & est velu. La division extérieure, aussi longue ou même un peu plus longue que l'intérieure, est formée de deux pièces; l'une allongée, droite, presque cylindrique; l'autre arquée, sétacée, composée d'un grand nombre d'articles très-peu distincts; elles ont leur insertion sur une pièce large, mobile, qui leur est commune, placée à la partie inférieure de la bouche, au dessous des mâchoires.

Les quatrièmes antennules sont plus grandes que les précédentes, & divisées en deux jusqu'à leur base. La division intérieure, appelée *brus* par Degeer & quelques autres Entomologistes, ressemble, comme la précédente, à une petite patte, & est composée de six pièces, dont la première est courte, inégale; la seconde est courte, anguleuse, dentelée intérieurement; la troisième est plus longue, un peu comprimée; la quatrième est presque triangulaire, amincie & un peu arquée à sa base; la cinquième est allongée, comprimée, presque carrée; la dernière est longue, comprimée, terminée en pointe obtuse, & velue supérieurement & intérieurement, comme toutes celles qui la précèdent. La division extérieure est formée de trois pièces, dont la première est courte, inégale; la seconde allongée, presque cylindrique; la troisième est arquée, sétacée, composée d'un grand nombre d'articles peu distincts. Les deux divisions sont insérées à la partie extérieure de la lèvre inférieure, sur une pièce mobile qui leur est commune.

Les yeux sont globuleux, & portés sur un pédicule mobile, plus ou moins long, plus ou moins gros, formé de deux pièces. La première est très-

courte, inégale, accompagnée, à sa partie supérieure, d'une lame plus ou moins avancée, & dont la forme varie. Elle est ou simple, ou épineuse, ou dentelée; ce qui peut fournir un bon caractère pour la distinction des espèces.

La tête se confond avec le corcelet. La partie antérieure ou le chaperon est plus ou moins avancée, & est marquée de deux ou de quatre entailles pour faciliter le mouvement des yeux & des antennes extérieures. Ce sont ces entailles qui, laissant entr'elles trois ou cinq pointes plus ou moins marquées & avancées, peuvent encore fournir un très-bon caractère pour la distinction des espèces.

La partie supérieure du corcelet est plane, peu convexe, ovale ou carrée, formée d'une croûte assez dure, mais beaucoup moins que celle des pattes. A la suite du corcelet, le corps s'élargit, & n'est plus couvert que d'une peau membraneuse, semblable à du parchemin mouillé dans les grandes espèces, un peu plus molle dans les petites.

La queue est molle, simplement couverte d'une peau membraneuse: c'est la partie qui doit toujours rester cachée dans la coquille. Elle est à peu près aussi longue ou même plus longue que le corcelet, contournée comme la coquille, & garnie, sur les côtés, de trois ou quatre paires de lames ou attaches aplaties, allongées, garnies de cils, par le moyen desquelles ce Crustacé se fixe ou se cramponne aux parois de la coquille. Il se sert aussi pour cela de l'extrémité de la queue, qui est diversement figurée dans les diverses espèces, mais qui est formée dans toutes de plusieurs pièces écailleuses, larges, aplaties, garnies de poils courts & ferrés, & d'une pièce ovale ou allongée, qui, vue à la loupe, paroît formée de petites écailles très-dures, imbriquées. On voit de pareilles plaques au dessous des quatre pattes postérieures. C'est sans doute au moyen de ces petites lames ou écailles imbriquées, que le Pagure s'attache aux parois de la coquille. L'anus se trouve à l'extrémité de cette queue, au dessous de la plaque du milieu.

Dans le Pagure Bernard, dont Degeer a donné une description détaillée & une bonne figure, le bout de la queue est terminé par une partie écailleuse d'une figure très-singulière, & dont la construction mérite d'être remarquée. Elle est composée de plusieurs pièces en forme de lames aplaties, mais de figure différente, & dont les cinq postérieures, placées en quinconce, sont garnies de poils, & courbées en dessous dans leur position naturelle, pour couvrir l'ouverture de l'anus, comme Swammerdam l'a remarqué. La lame du milieu de cette partie est garnie, de chaque côté, d'une pièce allongée, irrégulière & écailleuse, divisée en deux articulations mobiles, & qui a en dessous une petite appendice également écailleuse. Mais ce qui est bien remarquable, c'est que la pièce écailleuse du côté gauche est beaucoup plus grande & plus longue que celle du côté droit. C'est toujours  
cell.



celle opposée à la plus grande pièce, suivant l'observation de Bosc, qui est la plus grande.

Catesby a décrit & figuré une espèce de Pagure, dont le bout de la queue est crustacé comme la partie antérieure, & garni de trois ongles crochus, au moyen desquels il s'attache fortement aux spires de la coquille qu'il habite.

Les pattes sont constamment au nombre de dix, quoique l'animal n'en montre ordinairement que six hors de la coquille, & qu'il n'y en ait effectivement que six qui lui servent à prendre ses aliments ou à marcher. Les quatre autres sont très-petites & cachées dans la coquille. Les deux premières pattes sont en forme de pinces ou de tenailles; elles sont quelquefois de grandeur & de figure à peu près semblable, mais plus souvent il y en a une beaucoup plus grande que l'autre, & cela tient peut-être autant à la diversité des espèces, qu'à la forme de la coquille dans laquelle elles ont vécu. Ces coquilles contribuent peut-être à donner plus de développement à l'une de ces deux pinces qu'à l'autre, ainsi qu'il arrive quelquefois aux autres pattes qui ne se montrent pas toujours parfaitement semblables.

Les pinces sont composées de six pièces; dont les deux premières sont courtes & plus petites que les autres. Les deux qui suivent sont plus longues, plus grosses, ordinairement comprimées & de forme presque triangulaire. La cinquième pièce ou la main est la plus grosse; elle est terminée par un doigt, qui en est un prolongement, & par un autre qui est mobile, & que nous regardons comme la sixième pièce. Ces doigts sont, ou tranchans à leur partie interne, ou garnis de gros tubercules en forme de dents. Nous leur donnons quelquefois, dans nos descriptions, le nom de *ferres*.

Les quatre pattes qui suivent, sont composées du même nombre de pièces que les pinces; mais la sixième ou dernière, qu'on nomme aussi *doigt*, est simple, plus ou moins longue, & terminée par un ongle ou crochet qui y paroît comme implanté.

Les deux pattes, qui restent cachées dans la coquille, sont petites, très-courtes, comprimées, divisées, comme les précédentes, en six pièces, dont la première est très-courte; les suivantes sont plus ou moins longues, & les deux dernières diversément figurées. Elles sont en pinces dans quelques-unes, terminées par un doigt court, simple, dans quelques autres; en une palette couverte de petites écailles, ou en forme de brosse, dans quelques autres.

Outre ces pattes, les femelles ont, à l'origine de leur queue, des filets tels qu'on en voit aux autres Crustacés, destinés à servir d'attache aux œufs qu'elles pondent en grand nombre, & qu'elles portent avec elles jusqu'à ce que les petits soient éclos.

Aristote avoit très-bien observé que le Pagure n'étoit point adhérent à sa coquille, comme le Mollusque qui l'avoit formée & habitée le premier,

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

mais qu'il s'en emparoit après la mort de celui-ci. Il avoit observé, dis-je, qu'aussitôt né, il cherchoit à se loger dans une petite coquille vide, & qu'en grandissant il changeoit d'habitation, & entroît toujours dans une coquille proportionnée à la grosseur de son corps. Ces observations ont été confirmées par Rondelet, Belon & une infinité de voyageurs & de naturalistes qui ont eu occasion de voir ces petits animaux sur le rivage de la mer, où on les trouve en grand nombre pendant toute la belle saison. Cependant Swammerdam, cet observateur si judicieux & si exact d'ailleurs, nie formellement que le Pagure soit un animal parasite. Il ne croit pas ce qu'Aristote, Rondelet, Belon & tant de voyageurs ont avancé à cet égard. Il soutient, d'après sa propre observation, que ces animaux sont attachés à leur coquille, comme tous les Mollusques le sont à la leur. Il prétend que la coquille dans laquelle se trouvent les Pagures, doit être considérée comme une enveloppe qui leur est propre, de laquelle ils se trouvent pourvus dès leur naissance, à laquelle ils sont intimement unis, & de laquelle ils ne doivent point sortir tant qu'ils vivront.

Si l'affertion de Swammerdam étoit vraie, il faudroit que les Pagures naquissent vêtus comme les Mollusques testacés, & qu'ils eussent la faculté d'agrandir eux-mêmes leur coquille à mesure qu'ils prennent de l'accroissement; & ces coquilles d'ailleurs n'auroient-elles pas une forme qui leur seroit propre? Or, on fait positivement que ces Crustacés n'ont, en naissant, d'autre enveloppe que la croûte dure qui revêt la partie antérieure du corps; & que l'autre est nue, ou seulement couverte d'une peau fine & délicate.

Il n'est point vrai que le Pagure s'empare de force d'une coquille tant que le vrai propriétaire l'habite, ni qu'il tente jamais de le faire périr. Il ne cherche à se loger que dans celles qui sont vides, & il faut encore qu'elles soient en spirale, & faites de manière que la partie postérieure du corps puisse s'y cramponner.

Au reste, ce changement de coquille n'a lieu qu'une fois l'an, à l'époque de la mue. Le Pagure attend le moment où il doit subir cette opération, à la suite de laquelle son corps doit prendre un plus grand développement, pour abandonner son logement, & en chercher un qui soit plus spacieux. Pour cela, il entre successivement à reculons dans presque toutes celles qui se présentent, & il essaie si la partie postérieure de son corps s'y trouvera à son aise. Il ne s'y loge que lorsqu'il s'est bien assuré par divers tâtonnemens, qu'elle lui convient.

Il y a des Pagures qui se passent de coquilles. On en connoît qui se logent dans des trous de rochers, dans des éponges, dans le tube d'une Serpule, & d'autres qui s'enfoncent, à ce qu'on croit; seulement dans le sable.

Les Pagures se meuvent & marchent au fond de la mer ou sur le rivage, par le moyen des quatre

LIII

pattes antérieures, ordinairement aussi longues ou même plus longues que les pinces, & c'est avec ces pinces qu'ils saisissent leur proie pour s'en nourrir. Lorsqu'ils sont menacés de quelque danger, ils s'enfoncent presque entièrement dans leurs coquilles, & ne se montrent que long-tems après que le danger est passé. Lorsqu'on les saisit, ils font un petit cri, & on ne peut espérer de les faire sortir pour les examiner, que lorsqu'ils sont morts. Ce n'est que dans la belle saison qu'on peut observer ces animaux dans nos climats, parce que ce n'est qu'alors qu'on les rencontre sur le rivage de la mer; ils s'en éloignent l'hiver pour chercher une température plus douce.

Quand ils sont encore jeunes, les Pagures, ainsi que nous venons de le dire, s'enfoncent quelquefois entièrement dans leurs coquilles : à peine aperçoit-on alors l'extrémité de leurs pattes. Mais il paroît que, parvenus à un âge plus avancé, ou lorsqu'ils ont pris presque tout leur développement, la partie antérieure, & surtout les pinces, ne s'y enfoncent plus autant. Les quatre pattes antérieures, ainsi que les pinces, se montrent toujours en grande partie au dehors. Quelques espèces mêmes ont une des pinces assez grosse pour fermer presque entièrement l'ouverture de la coquille, & faire l'office d'une opercule.

Ce qui ne nous paroît point avoir été assez observé, & qui mériteroit bien pourtant de l'être, c'est si le même individu, en quittant sa coquille, devenue trop petite pour lui, va constamment se loger dans une coquille semblable à la première, s'il se borne à quelques espèces du même genre, ou s'il prend indifféremment toutes celles qui se présentent, n'importe à quelle espèce elles appartiennent. Il semble bien que le même Pagure se trouve dans plusieurs coquilles d'espèces différentes; mais ne seroit-il pas possible que l'individu, qui habite d'abord un Buccin, & dans lequel son corps s'est en quelque sorte modelé, ne pût ensuite se loger commodément que dans un autre Buccin, & qu'il se trouvât incommodé ou gêné s'il vouloit se fixer dans un Murex ou une Tonne?

Nous avons fait quelques observations dans nos voyages, qui nous laissent des doutes à cet égard; & il est facile de se convaincre qu'un grand nombre de Pagures, d'espèces bien différentes, ont été confondues & prises pour la même, par des personnes qui avoient l'habitude d'observer. Rondellet, par exemple, paroît avoir figuré deux espèces différentes. La première nous paroît être le Pagure strié, & l'autre en différer, & on voit, par ce qu'il dit, qu'il regarde tous les Pagures de la Méditerranée comme appartenans à la même espèce. Ils sont seulement plus ou moins longs, suivant lui, & tantôt c'est la pince droite qui est la plus grande, tantôt c'est la gauche.

Lorsque les Pagures sortent de leur coquille pour se loger ailleurs ou pour manger, ils ont à craindre une infinité d'ennemis qui se nourrissent

de leur chair. Quelques poissons les mangent avidement, & c'est même un moyen, ainsi que Belon l'a observé, pour prendre ceux qui fréquentent les rochers ou qui s'approchent du rivage.

Nicolson, dans son *Essai sur l'Histoire naturelle de Saint-Domingue*, fait mention d'un Pagure qu'il nomme *Soldat de terre*, *Cancellus terrestris*, & qui n'est point du tout aquatique. Il est assez semblable, dit-il, à celui de mer; mais il est communément plus petit. Sa grosseur est proportionnée à son âge. Les plus gros ont à peine quatorze pouces de longueur. Il recherche les endroits secs. On en trouve fréquemment au bord de la mer & sur les rochers. Ceux-ci sont plus mal logés que les premiers, parce que les coquilles terrestres sont moins communes que celles de la mer, que la lame jette sur le rivage. Il évite les lieux fangeux, où l'on ne trouve que de petits Crabs. Il se nourrit d'excréments, d'insectes, d'herbes, de feuillages. Il n'est nullement amphibie. Lorsqu'on le met dans l'eau, soit de mer, soit de rivière, il fait tous ses efforts pour en sortir. Trouve-t-il un obstacle invincible, il y périt en peu de tems.

Latreille ajoute que c'est peut-être cette espèce qui emploie, pour se sauver, le stratagème suivant, dont des personnes dignes de foi lui ont dit avoir été témoins oculaires. Ces Crustacés sont souvent à la poursuite de leur proie sur les rochers ou sur les lieux élevés. Quelque péril leur fait-il craindre pour leurs jours, ils se retirent aussitôt dans leurs retraites, & y roulent avec leur maison, que leur forme arrondie rend plus susceptible de mouvement.

Il y a dans les îles de l'Amérique, selon Bosc, un très-grand Pagure, qui vit habituellement sur terre, & qui ne va à la mer que pour y déposer ses œufs, & ensuite chercher une nouvelle coquille, avec laquelle il revient sur les montagnes & dans les bois. Quand on le prend, il jette un petit cri, & tache de mordre ou de pincer la main. Les habitans le mangent, & tirent de son corps une huile jaunâtre, regardée comme un remède souverain contre les rhumatismes. On trouve dans la coquille d'où l'on vient de tirer, par le moyen du feu, un de ces Pagures, une demi-cuillerée d'eau claire, que l'on regarde aussi comme un remède souverain contre les pustules que fait naître sur la peau le suc de mancenilier.

On mange rarement les Pagures, parce qu'ils sont généralement petits, peu abondans sur le même rivage, & qu'enfermés dans leur coquille, on les en fait sortir difficilement, à moins qu'on n'emploie le feu & l'eau bouillante. Cependant on recherche quelques espèces, dans l'Amérique & dans les Indes orientales, dont la chair est aussi savoureuse que celle de presque tous les autres Crustacés, & dont le volume du corps est assez gros pour mériter qu'on se donne la peine de l'apprêter. Séba dit que le Pagure larron est très-bon à manger, & que ses entrailles surtout, étant bien accommodées, sont

un mets agréable. Cette dernière assertion est démentie par Linné, qui dit au contraire que ce Crustacé n'est bon à manger que lorsqu'on lui a ôté les intestins.

Selon Rochefort, les habitans des Antilles en mangent quelquefois comme on mange, en quelques contrées d'Europe, les Escargots; mais on les regarde, en général, comme plus propres à servir de remède que de nourriture. Étant séparés de leur coquille & exposés au soleil, ils rendent une huile jaunâtre, qu'on estime salutaire dans les rhumatismes & les gouttes froides. On s'en sert aussi pour ramollir les duretés de la peau & les callosités des pieds.

Il paroît bien certain que le Pagure quitte assez ordinairement sa coquille pour courir après sa proie. Il est probable qu'il la quitte aussi dans les tems des amours, comme à l'époque de la mue. Suivant Aristote, dans les tems de calme, ces Crustacés se détachent de leurs coquilles pour aller prendre leur nourriture, &, lorsque le vent souffle un peu fort, ils se tiennent tranquilles auprès des rochers. Selon dit aussi qu'ils sortent de leur coquille pour aller manger. Rondelet dit aussi qu'ils sortent de leur coquille au tems que la Nature les incite à frayer. Ulloa, dans son voyage au Pérou, dit que le Pagure marche quelquefois avec sa coquille, & que d'autres fois il la laisse pour chercher à vivre. Dès qu'il est menacé de quelque danger, il court vite vers le lieu où il l'a laissée, & il y

rentre promptement à reculons, cherchant à en fermer l'entrée à son ennemi & à se défendre avec ses ferres, dont il se sert pour mordre ou pincer à la manière des Ecrevilles. Il ajoute que cette morsure produit, pendant deux jours, les mêmes accidens que la piqûre du Scorpion; ce qui n'est pas probable, puisque les pinces des Pagures, ainsi que celles des autres Crustacés, ne peuvent agir autrement qu'en pressant fortement les corps qu'elles saisissent.

Quelques auteurs ont parlé des combats que se livrent entr'eux les Pagures pour la possession d'une coquille. Elle reste, comme on pense bien, à celui qui a terrassé ou mis en fuite tous ses concurrents, ou qui a eu l'adresse de s'y glisser pendant que les autres sont aux prises.

Le nombre des espèces, borné d'abord à quelques-unes, s'est accru depuis peu de tems, & il est probable qu'il augmentera considérablement lorsqu'on voudra se donner la peine d'étudier ces petits animaux sur le rivage même de la mer, & qu'on prendra les précautions convenables pour les bien conserver dans les collections. Nous ne doutons pas que ces Crustacés ne soient très-multipliés sur le Globe, & que chaque région n'en possède plusieurs espèces qui lui sont propres, & qu'on a bien souvent confondues, parce que ni les descriptions ni les figures que les voyageurs en ont données, n'ont été assez exactes pour les faire distinguer.



## PAGURE.

*PAGURUS. FABR. BOSQ. LATR. CANCER. LINN. HERBST.*

*ASTACUS. BAST. DEG. CANCELLUS. ROND. BEL. SWAMM.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes ; les deux extérieures distantes, longues, sétacées ; les deux intérieures courtes, rapprochées, filiformes, bifides à leur extrémité.

Deux yeux rapprochés, portés sur un pédicule mobile, allongé, cylindrique.

Huit antennules ; les quatre postérieures divisées en deux jusqu'à leur base.

Dix pattes ; les deux antérieures en pinces ; les quatre postérieures fort petites.

Corps logé dans une coquille étrangère.

## ESPÈCES.

## 1. PAGURE larron.

*Corcelet avec deux lignes croisées en forme d'X ; queue simple, ventrue en dessous.*

## 2. PAGURE Mégiste.

*Parasite, rouge, marqué de taches rondes, blanches ; pattes velues et épineuses ; pince gauche plus grande que la droite.*

## 3. PAGURE moucheté.

*Parasite, d'un rouge de sang foncé, marqué de taches blanches ; pattes très-velues ; pince gauche plus grande que la droite.*

## 4. PAGURE vicillard.

*Parasite ; corcelet ovale, avec les côtés ciliés ; pattes ridées, très-velues.*

## 5. PAGURE granulé.

*Parasite ; pinces presque égales, mar-*

*quées de tubercules réunis ; les intervalles hérissés de poils très-courts et roides.*

## 6. PAGURE Ours.

*Parasite ; pattes et pinces transversalement striées et très-velues ; pinces égales.*

## 7. PAGURE pointillé.

*Parasite, d'un rouge-clair, marqué de points blancs ; pinces hérissées ; la gauche plus grande que la droite.*

## 8. Pagure incisé.

*Parasite ; pattes et pinces marquées de rides transversales, dentelées ; pince gauche plus grande que la droite.*

## 9. PAGURE miliaire.

*Parasite, brun ; pinces égales, tuberculées ; tubercules rapprochés, d'une couleur plus claire.*

PAGURE. (Insecté.)

10. PAGURE Bernard.

*Parasite ; pinces chagrinées et muri-  
quées , la droite plus grande que la  
gauche.*

11. PAGURE hongrois.

*Parasite ; pinces velues , avec l'extré-  
mité noire ; la droite plus grande que la  
gauche ; corps rouge.*

12. PAGURE Diogène.

*Parasite ; pinces muriquées , pubes-  
centes ; la gauche plus grande que la  
droite.*

13. PAGURE soldat.

*Parasite ; pince gauche plus grande  
que la droite , muriquée de toutes parts ;  
doigts des pieds très-longs , en scie.*

14. PAGURE cuirassé.

*Parasite ; corcelet légèrement tuber-  
culé , antérieurement tronqué ; pince gau-  
che plus grande que la droite ; antennes  
intérieures très-longues.*

15. PAGURE strié.

*Parasite ; pinces et pattes transversa-  
lement striées ; stries ciliées , dentelées ;  
pince gauche plus grande que la droite.*

16. PAGURE rongeur.

*Parasite ; pinces presque égales , trans-  
versalement striées.*

17. PAGURE geolier.

*Parasite ; pince gauche plus grande  
que la droite ; main lisse ; doigts des pieds  
très-longs et lisses.*

18. PAGURE rubané.

*Parasite ; pattes rouges , avec des raies  
longitudinales , blanches ; pinces presque  
égales , raboteuses , hérissées.*

19. PAGURE vigilant.

*Parasite ; pinces presque égales , rabo-  
teuses ; pédicules des yeux très-longs.*

20. PAGURE diaphane.

*Parasite , déprimé ; pince gauche plus  
grande , lisse ; bord supérieur du carpe  
anguleux , dilaté.*

21. PAGURE hermite.

*Parasite ; pinces raboteuses , presque  
égales ; les six pattes antérieures ayant  
un pouce.*

22. PAGURE tubulaire.

*Parasite , presque cylindrique ; tét  
court , marqué de points enfoncés.*

23. PAGURE oculé.

*Parasite ; pinces muriquées , égales ;  
pédicule des yeux de la longueur du cor-  
celet.*

24. PAGURE ailé.

*Parasite ; mains lisses , avec trois di-  
latations ; pince droite plus grande que  
la gauche.*

25. PAGURE ophthalmique.

*Parasite ; pinces égales , muriquées ;  
pattes avec des faisceaux de poils ; yeux  
grands , portés sur un pédicule mince.*

26. PAGURE Araignée.

*Parasite ; pinces raboteuses ; queue  
calleuse à l'extrémité , et pourvue d'un  
onglet.*

27. PAGURE flûteur.

*Parasite ; corcelet lisse , entier ; pince  
gauche plus grande que la droite ; pieds  
et pinces châtains ; avec l'extrémité  
blanche.*

## PAGURE. (Insecte.)

## 28. PAGURE tambour.

*Parasite; corcelet lisse, entier; pattes striées, avec les doigts marbrés.*

## 29. PAGURE tirailleur.

*Parasite; corcelet lisse, entier; pinces égales, granulees; cuisses de la seconde paire, comprimées.*

## 30. PAGURE cuirassier.

*Parasite; corcelet rugueux; bras lisses, triangulaires; carpes et mains muriqués.*

## 31. PAGURE pédonculé.

*Parasite; corcelet plane, déprimé;*

*pince gauche plus grande, renflée, muriquée; pédicule des yeux fort gros.*

## 32. PAGURE rayé.

*Parasite; corcelet plane, blanchâtre; pinces égales, transversalement striées.*

## 33. PAGURE cannelé.

*Parasite; pinces égales, anguleuses; angles saillans, en scie.*

## 34. PAGURE douteux.

*Parasite; pinces presque glabres, granulees; la gauche plus grande que la droite.*



## 1. PAGURE larron.

*PAGURUS latro.*

*Pagurus thorace suturis quadrifido; caudâ simpliciter subius ventricosâ.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2. p. 468. n.º 1. — Suppl. tom. 5. p. 411. n.º 1.*

*Cancer latro.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1049. n.º 56.*

*Cancer crumenatus.* RUMPH. *Theſaur. tab. 4.*

Bourſières. ROCHF. *Antilles, t. 1. chap. 21.*

*Cancer crumenatus, orientalis.* SÉBA, *Muf. tom. 3. tab. 21. fig. 1. 2.*

*Purſekrab.* PETIV. *Gazoph. 1. Append. tab. 1. fig. 2.*

*Cancer Aſtacus latro.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 54. tab. 24.*

Pagure larron. BOSE, *Hift. nat. des Cruſt. t. 2. p. 76.*

Pagure larron. LATR. *Hift. nat. des Cruſt. & des Inf. tom. 6. p. 164. n.º 9.*

La figure que Séba donne de ce Pagure paroît fort bonne. Le chaperon eſt terminé en pointe avancée. Les antennules intérieures ſont preſque auſſi longues que les pinces, diviſées à leur extrémité. Les diviſions ſont inégales. La ſupérieure eſt beaucoup plus groſſe & plus longue que l'inférieure. Les antennes extérieures ſont ſétacées & plus longues que les pattes. Les yeux ſont gros, portés ſur un pédicule cylindrique. Le corps eſt d'un beau rouge-coralin. Le corcelet paroît avoir une ligne tranſverſe, courbe, un peu ſinuée & enfoncée, & deux autres longitudinales, qui ſe joignent au milieu, & forment en quelque forte un X. C'eſt ſans doute ce qu'a voulu exprimer Séba en diſant : « La coque qui couvre le corps par-deſſus, eſt compoſée de pluſieurs articulations, jointes enſemble d'une manière qu'elles peuvent ſe ſerrer & s'étendre lorſque l'animal ſe ment promptement avec ſes gros pieds. » La queue, formée de trois articulations, eſt partout ſillonée de longues raies. Les pinces ſont groſſes, rouges comme le corps. La gauche eſt beaucoup plus groſſe que la droite, & les ſerres de l'une & de l'autre ſont garnies de fortes dents. Les ſix pattes qui ſuivent, ont des taches ondées, & ſont armées de dentelures ſur leurs bords. La dernière pièce eſt allongée, & hériffée de faiſceaux de poils. Les deux autres pattes ſont très-petites. Séba dit que ce Pagure eſt bon à manger. Ses entrailles principalement, étant bien apprêtées, ſont un mets agréable.

Il ſe trouve dans les mers des Indes, & habite les fentes des rochers, d'où il fort la nuit, & ſe répand ſur le rivage pour aller chercher ſa nourriture.

## 2. PAGURE mégille.

*PAGURUS megistos.*

*Pagurus paraſiticus ruſus, maculis rotundatis albicantibus, pedibus hiſſutis ſpinofiſque, chela ſiniſtrâ majore.*

*Cancer megistos.* HERBST, *Canc. 3. pag. 23. tab. 61. fig. 1.*

Ce Cruſtacé, dans la figure qu'Herbſt en donne, paroît être un Pagure par la partie antérieure du corps, & une Ecreviſſe par la partie poſtérieure. Sa queue eſt terminée par cinq ſeuillets fort larges; ce qui ſuppoſe qu'il nage comme les Ecreviſſes, & qu'il ne ſe loge ni dans une coquille ni dans un creux ou fente de rocher. Tout le corps eſt d'un beau rouge, couvert de petites taches blanchâtres. Les yeux ſont portés ſur un pédicule allongé, cylindrique, un peu plus étroit vers le milieu. Les pattes & les pinces ſont velues. La pince gauche eſt beaucoup plus grande que la droite, & la main eſt fort renflée.

Il ſe trouve dans l'Océan indien.

*Nota.* On voit un Cruſtacé, au Muſéum d'Hiftoire naturelle, qui nous paroît le même par la partie antérieure du corps & par les pattes, mais qui eſt paraſite & logé dans un Buccin. Le corcelet eſt d'un rouge très-pâle, marqué de taches blanches. Le chaperon n'eſt point avancé: on voit ſeulement une dent, de chaque côté, entre les yeux & les antennes extérieures, qui eſt obtuſe, & armée, à ſon extrémité, d'une petite épine blanche. Les yeux ſont portés ſur un pédicule peu allongé, cylindrique, rougeâtre, un peu plus gros que dans la figure de Herbſt. La lame qui eſt au deſſus de leur baſe ſupérieure eſt terminée par trois épines preſqu'égales. Les antennes internes ont les deux premiers articles fort courts, & le pénultième un peu allongé, cylindrique. Les pinces ſont inégales, hériffées de poils longs, pourpres, & de piquans plus gros & plus forts vers l'angle ſupérieur interne; elles ſont d'un rouge-clair, avec des taches blanches, bordées de brun. De la plupart de ces taches partent des faiſceaux de poils. Il y en a qui ſont placées à la baſe des piquans, & d'autres ſur le piquant même qu'elles entourent. L'extrémité du piquant eſt noire & aiguë. La pince gauche eſt plus grande que la droite. Les pattes ſont hériffées des mêmes poils & des mêmes piquans, ſi ce n'eſt qu'elles ſont plus petits, plus acérés & tout noirs. Les doigts des pinces ſont fort gros, à peine dentés intérieurement, & terminés ſupérieurement par un bord noir, tranchant. Les quatre pattes qui viennent après ont leurs doigts fort longs, aſſez gros, arrondis, hériffés de poils, armés de piquans, & terminés par un ongle noir. Les deux pattes qui ſuivent, ſont terminées par un petit ongle, & elles ont en deſſous une palette oblongue, noire.

Il ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance, & eſt conſervé au Muſéum d'Hiftoire naturelle.

## 3. PAGURE moucheté.

*PAGURUS guttatus.**Pagurus parasiticus, sanguineus, albo maculatus, pedibus hispidis; chelâ sinistrâ majeure.*

Il est fort grand. Le corcelet est plane, presque carré, ridé sur les côtés, blanchâtre & lisse au milieu, lavé de rouge sur les côtés, avec des taches blanches. Les bords latéraux sont hérissés de longs poils. Le chaperon est peu avancé, à peine denté. Les yeux sont portés sur un pédicule lisse, d'un brun-testacé, peu allongé. La base supérieure est accompagnée d'une lame large, rouge, avec des points blancs & les bords antérieurs ciliés. Les antennes antérieures ont leurs premiers articles hérissés, avec des points blancs. Les pinces sont un peu renflées. La gauche est un peu plus grande que la droite. Elles sont d'un rouge de sang-foncé, avec des taches blanches; elles sont hérissées de poils, & on voit quelques tubercules épineux sur les mains & sur les doigts. Les pattes sont de la couleur des pinces, & tachées comme elles de blanc; elles sont hérissées de poils & n'ont point de tubercules. Les doigts sont longs & terminés par un ongle très-fort. Les quatre pattes de derrière sont petites, rouges, tachées de blanc.

Il se trouve à l'Île-de-France, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 4. PAGURE vieillard.

*PAGURUS aniculus.*

*Pagurus parasiticus, thorace ovato, lateribus ciliatis, pedibus rugosis hirtis.* FABR. *Ent. Syst. sm. tom. 2. p. 468. n. 2. — Suppl. tom. 5. p. 411. n. 2.*

*Pagurus aniculus.* Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 76.*

*Pagurus aniculus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 163. n. 8.*

*Cancer aniculus.* HERBST, *Canc. t. 2. p. 37.*

Il est fort grand. La bouche est hérissée de poils. Le chaperon est bifide, & les deux divisions sont allongées, aiguës. Les yeux sont avancés, portés sur un pédicule cylindrique. Le corcelet est ovale, lisse, glabre, avec les côtés ciliés & la partie postérieure molle. La queue est molle, vésiculeuse, terminée, de chaque côté, par deux appendices triarticulées, réunies à leur base, planes & noires à leur extrémité, celle des deux qui se trouve postérieure étant une fois plus petite que l'autre. Les pinces sont grandes, transversalement marquées de rides velues. Les mains sont ovales, & les doigts sont hérissés de faisceaux de poils, dont quelques-uns de couleur rouge. Les ongles sont obtus & noirs. Les deux paires de pattes qui suivent, sont longues, rugueuses, hérissées

de poils. Les cuisses sont comprimées. Les doigts sont hérissés de faisceaux de poils, dont quelques-uns sont rouges. Les ongles sont noirs, aigus. Les pattes de la quatrième paire sont très-petites, comprimées, avec le dernier article ovale, armé d'un ongle plane, arrondi, noir. Celles de la cinquième sont courtes, filiformes, & armées d'un ongle noir.

Il se trouve dans l'Océan austral.

## 5. PAGURE granulé.

*PAGURUS granulatus.*

*Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus gregatim tuberculatis, interstitisque hispidis.*

Il est fort grand, entièrement blanchâtre. Le corcelet est plane, un peu raboteux, sans rides, presque triangulaire ou rétréci postérieurement. Le chaperon est à peine bidenté ou à peine sinué. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, blanchâtre, un peu aminci, presque aussi long que le corcelet. On voit, à leur base supérieure, une épine aiguë, avancée. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces; elles ont, à leur base supérieure, un rameau pointu, épineux. Les antennes intérieures ne dépassent guère les yeux que par leur quatrième article bifide. Les pinces sont presque égales. La droite est à peine plus grande que la gauche. Elles sont couvertes de tubercules courts, arrondis, groupés au nombre de trois à sept, & même huit. L'espace compris entre ces tubercules est hérissé de poils roides, très-courts & très-ferrés. Le quatrième article de ces pinces a, sur son bord supérieur interne, une suite de piquans, dont la pointe est acérée & noire. Ces piquans sont moins marqués sur la main. Les doigts n'ont que des tubercules groupés. Ils sont gros, & garnis de dents ou de gros tubercules osseux, arrondis, dans toute leur partie interne, à la pince droite. La gauche a le bord interne des doigts tranchant & dentelé. Les quatre pattes qui suivent, sont un peu plus courtes que les pinces. Les tubercules y sont moins groupés, & terminés par une petite épine aiguë, plus forte sur le bord supérieur interne. Les doigts sont longs, hérissés de poils, un peu anguleux. L'angle supérieur a une suite de piquans courts & assez gros, de couleur brune.

Il se trouve dans les mers des Indes, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 6. PAGURE Ours.

*PAGURUS Ursus.*

*Pagurus parasiticus, pedibus manibusque transversè striatis hirsutis, chelis æqualibus.*

Il est grand & d'un rouge très-pâle. Le chaperon est tridenté, & la dent du milieu est plus avancée que l'autre. Le corcelet est un peu convexe, presque carré, marqué d'un enfoncement transversal près



près du chaperon. Le milieu est lisse, marqué de deux lignes peu enfoncées, qui se réunissent en une seule antérieurement. Les côtés sont hérissés de longs poils rousseâtres. Les yeux sont portés sur un pédicule long & mince. La lame qui les accompagne à leur base supérieure est hérissée, avancée & terminée en pointe. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que les pinces, & accompagnées d'un rameau terminé en pointe aiguë. Les pinces sont de grandeur égale, & marquées de plis transversaux, rapprochés, qui paroissent en recouvrement. Le bord qui avance, est finement dentelé, & hérissé de poils longs, rousseâtres. Les pattes ont les mêmes plis; mais ceux-ci paroissent moins en recouvrement. Leur bord est rouge, & ce rouge paroît formé par des cils très-courts & très-ferrés. Elles sont hérissées de longs poils rousseâtres à leur bord supérieur & inférieur. Les pattes de la quatrième paire sont courtes, comprimées, hérissées à leur bord supérieur & inférieur, & terminées par une palette noire. Les deux dernières sont un peu plus longues & plus minces.

Il se trouve à l'Isle-de-France, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 7. PAGURE pointillé.

##### *PAGURUS punctulatus.*

*Pagurus parasiticus, pallidè rufus, albo punctatus, chelis hirtis, sinistra majore.*

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est carré, lisse, peu convexe, blanchâtre, avec quelques taches rondes, presque oculées, blanches. Le chaperon est presque tridenté, avec la dent du milieu plus courte que les autres. On voit une ligne transversale, enfoncée, derrière le chaperon. Les yeux sont portés sur un pédicule assez gros & assez long, cylindrique, d'un brun-testacé. L'écaille qui les accompagne à leur base supérieure est blanchâtre, lisse, ciliée antérieurement. Les pattes & les pinces sont d'un rouge-clair, marquées de points blancs, & hérissées de poils longs de la même couleur. Les pinces ont, de plus que les pattes, des tubercules épineux, en partie blancs. La pince gauche est plus grande que la droite.

Il se trouve sur les bords de la mer, à l'île de Timor, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 8. PAGURE incisé.

##### *PAGURUS incisus.*

*Pagurus parasiticus, pedibus manibusque rugis, transversis, denticulatis; chelâ sinistra majore.*

La longueur du corps de ce Pagure est de quatre pouces & demi. La pince gauche est plus grande que la droite, & l'une & l'autre ont des rides transversales, inégales, rapprochées, ciliées, & mar-

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

quées, sur leur crête antérieure, de dentelures, dont quelques-unes plus grandes que les autres. Le bord supérieur a des tubercules épineux assez grands, peu nombreux. Le corcelet est carré, peu convexe, presque lisse. Le chaperon est peu avancé, à peine tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule court, assez gros. La lame qui les accompagne à leur base supérieure est terminée par trois ou quatre petites épines. Le rameau qui accompagne les antennes extérieures est avancé, pointu, avec plusieurs petites épines sur sa tige.

Il se trouve..... Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 9. PAGURE miliaire.

##### *PAGURUS miliaris.*

*Pagurus parasiticus, brunneus, chelis æqualibus, tuberculatis; tuberculis confertis, pallidioribus.*

*Pagurus miliaris.* Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 75.

*Pagurus miliaris.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 168. n° 19.

Il est de la grosseur du poing & d'une couleur brune. Les pinces sont égales, entièrement couvertes de tubercules peu élevés, formés de petits grains rapprochés & moins colorés. Il paroît composé, selon M. Bosc, d'écailles en recouvrement, comme la Galathée striée, & ses pattes sont fortement velues.

Il se trouve, suivant M. Bosc, dans le Buccin-Pomme.

#### 10. PAGURE Bernard.

##### *PAGURUS Bernhardus.*

*Pagurus parasiticus, chelis scabris, submuricatis, dextrâ majore.*

*Pagurus Bernhardus parasiticus, chelis muricatis, dextrâ majore.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. pag. 469. n° 3. — *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 411. n° 3.

*Carcinion.* ARIST. *lib. 4. cap. 4, & lib. 5. cap. 15.*

*Cancer Bernhardus.* LINN. *Syst. Nat.* tom. 2. pag. 1049. n° 57. — *Mus. Lud. Ulr.* pag. 454. — *Fuun. Suec.* n° 2032.

*Cancer Bernhardus.* SCOROLI, *Entom. Carn.* n° 1130.

*Astacus Bernhardus caudâ moll recurvatâ, thorace lævi; pedibus chelisque muricatis, scabris, dextrâ majore.* DRG. *Mem. Inf.* t. 7. p. 405. n° 4. *tub. 25. fig. 5. 6. 7.*

*Astacus trunco subnudo, molli; thorace lævi,*  
M m m m

*manibus pedibusque verrucosis, scabris.* GRONOV. *Zooph.* p. 229. n<sup>o</sup>. 982.

*Astacus trunco subrotundo, molli; thorace laevi; manibus pedibusque subverrucosis, scabris.* BAST. *Opusc. subf.* p. 75. tab. 10. fig. 3.

*Cancellus.* ROND. *De Piscib. lib.* 18. cap. 12. p. 553.

*Cancellus.* SWAMM. *Bibl. Nat. tom.* 1. p. 194. tab. 11. fig. 1. 2.

*Cancellus.* MATTHIOL. in Diosc. p. 283.

*Cancellus.* BELON. *De la Nat. des Poiss.* p. 370. fig. 1.

*Cancellus nudus.* JONST. *Exsang. tab.* 7. fig. 6-12.

*Cancellus gallis,* Bernard-l'Hermite *cognominatus.* JACOB. *Mus. Frid.* 4. tab. 1. n<sup>o</sup>. 36. 37.

*Cancellus quibusdam Bernhardus eremita.* WORM. *Mus.* p. 50. tab. 1.

RÉAUM. *Mém. de l'Académ. des Scienc.* 1710. tab. 10. fig. 19. 20.

PENN. *Zool. Brit.* 4. tab. 17. fig. 38.

*Spect. de la Nat. tom.* 3. p. 226. fig. F. G.

*Cancer Bernhardus.* HERBST, *Canc. t.* 2. p. 14. tab. 22. fig. 6.

*Pagurus Bernhardus.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom.* 6. pag. 160. n<sup>o</sup>. 1. — *Gen. Crust. & Inf. tom.* 1. p. 46.

*Pagurus Bernhardus.* BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom.* 2. p. 76.

Nous ne doutons pas que, parmi les synonymes que nous avons cités, il n'y en ait qui se rapportent à des espèces très-différentes; mais comme les auteurs qui ont parlé des Pagures n'ont donné que des descriptions incomplètes, nous ne pouvons faire autre chose, pour le moment, qu'exprimer nos doutes à cet égard. Celui auquel paroît se rapporter le plus grand nombre de figures, & que Degeer a décrit avec soin, habite les coquilles des Nérites, des Buccins. Le chaperon est tridenté. Les yeux sont avancés, portés sur une tige cylindrique, grosse, très-courte, & accompagnés à leur base d'une petite écaille élevée. Les antennes antérieures, qui se trouvent au dessous des yeux, sont courtes, divisées en trois articles, dont le premier est court; les deux suivans sont un peu allongés, cylindriques; le dernier est terminé par deux filets inégaux, qui paroissent formés d'un grand nombre d'articles peu distincts. Les antennes extérieures sont presque aussi longues que les pattes, sétacées, à articles peu distincts. Le premier est gros, & accompagné d'une épine longue, droite & aiguë; les deux suivans sont allongés & cylindriques, le troisième étant plus long que le second. Les pinces sont couvertes de tubercules

plus ou moins nombreux, dont quelques-uns sont en forme d'épine. Les doigts sont munis de grosses dents intérieurement. Les pattes ont des tubercules épineux à leur bord supérieur.

Il se trouve dans les mers de l'Europe, de l'Amérique, des Indes, si l'on peut s'en rapporter aux différens auteurs.

#### 11. PAGURE hongrois.

*PAGURUS hungarus.*

*Pagurus parasiticus, chelis hirtis, apice atris, dextrâ majore; corpore rubro fasciato.* FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 469. n<sup>o</sup>. 4. — *Suppl. p.* 412. n<sup>o</sup>. 4.

*Pagurus hungarus.* HERBST, *Canc. tom.* 2. p. 20. tab. 23. fig. 6.

Pagure hongrois. BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom.* 2. p. 77.

Pagure hongrois. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom.* 6. p. 164. n<sup>o</sup>. 10.

Il est plus petit que le Pagure Diogène. Le chaperon est légèrement tridenté. Les yeux sont avancés, portés sur un pédicule cylindrique, pâle, avec des bandes rouges. Le corcelet est lisse, plane. Les pinces & les pattes sont hérissées de poils & marquées de bandes rouges. La pince droite est plus grande que l'autre, & les ferres sont intérieurement dentées.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

#### 12. PAGURE Diogène.

*PAGURUS Diogenes.*

*Pagurus parasiticus, chelis muricatis, pubescentibus, sinistrâ majore.* FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 469. n<sup>o</sup>. 5. — *Suppl. tom.* 5. p. 412. n<sup>o</sup>. 5.

*Cancer Diogenes.* LINN. *Syst. Natur. tom.* 2. p. 1049. n<sup>o</sup>. 58.

*Astacus trunco subnudo, molli; manibus pedibusque villosis.* GRONOV. *Zooph.* p. 250. n<sup>o</sup>. 983.

*Astacus trunco subnudo, molli; manibus pedibusque pilosis, sinistrâ majore.* BAST. *Opusc. subf.* p. 75. tab. 10. fig. 4.

RUMPH. *Thef. tab.* 5. fig. K. L. ?

CATESB. *Car.* 2. tab. 33. fig. 1. 2.

KEMPF. *Jap. tab.* 13. fig. 7.

*Cancer Diogenes.* HERBST, *Canc. t.* 2. p. 17. tab. 22. fig. 5.

Pagure Diogène. BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom.* 2. p. 77.

Pagure Diogène. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom.* 6. p. 166. n<sup>o</sup>. 16.

Il ressemble, suivant Gronovius, pour la figure & les proportions de toutes les parties du corps, au Pagure Bernard; mais il en diffère par les pinces & les pattes, plus lisses, couvertes de poils sétacés, plus rares. En outre, la pince gauche est très-grande, ventrue, presque globuleuse, tandis que la droite est très-petite.

Il se trouve dans les mers des Indes & de l'Amérique.

### 13. PAGURE soldat.

*PAGURUS miles.*

*Pagurus parasiticus, chelâ sinistrâ majore, utrinque muricatâ; pedum unguibus longissimis, ferratis.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 470. n. 6.* — *Suppl. tom. 5. p. 412. n. 6.*

*Cancer miles macrourus, parasiticus, chelis granulatis, villosis, sinistrâ majore; unguibus longissimis.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 19. tab. 22. fig. 7.*

Pagure soldat. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 77.*

Pagure soldat. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 165. n. 15.*

Il ressemble aux précédens, dont il diffère en ce que le bras ou la seconde pièce des pinces est dilaté à sa partie supérieure, & garni de tubercules épineux. La pince gauche est plus grande que la droite, & elle est garnie de tubercules épineux, tant en dessus qu'en dessous. Les ongles sont très-longs.

Il se trouve aux Indes orientales.

### 14. PAGURE cuirassé.

*PAGURUS clypeatus.*

*Pagurus parasiticus, thorace tuberculato, antice truncato; chelâ sinistrâ majore; antennis interioribus longissimis.*

*Pagurus clypeatus parasiticus, thorace lævi, integerrimo, compresso; chelâ sinistrâ majore, pedibusque punctatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n. 7.* — *Suppl. tom. 5. p. 413. n. 9.*

*Cancer clypeatus.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 22. n. 5. tab. 25. fig. 2. A. 2. B.*

Pagure chaperon. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 78.*

Pagure cuirassé. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 166. n. 14.*

Il est fort grand & d'un rouge très-clair, jaunâtre ou brun. Le corcelet est un peu convexe, tuberculé sur les côtés, en forme de cône tronqué antérieurement. La troncature est légèrement saignée. Les yeux sont portés sur un pédicule court, assez gros, accompagné, à leur base supérieure,

d'une lame peu avancée, à peine dentelée. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces, & placées, non pas sur une même ligne que les yeux, mais à leur côté latéral inférieur. Les deux premiers articles sont très-courts, comprimés; le troisième est un peu plus long & plus petit que les deux autres, & il est également comprimé. Les antennes intérieures sont presque aussi longues que les autres. Le premier article est le plus court, dilaté & tranchant à sa base supérieure. Le troisième article est le plus long de tous. Les pinces sont couvertes de tubercules clair-semés, rougeâtres, dirigés en avant, qui paroissent comme implantés. Les serres sont armées de dents blanches, très-fortes. Les doigts sont courts, assez gros. La pince gauche est beaucoup plus grosse que l'autre, & toutes les deux, ainsi que les pattes, ont leur bord supérieur tranchant, & leur partie interne plane ou même un peu creuse. On voit sur les pattes les mêmes tubercules que sur les pinces; mais ils sont plus clair-semés, si ce n'est sur les doigts, où ils sont ferrés & garnis de poils. Le dernier article est gros, armé d'un ongle noir.

Il se trouve dans la mer des Indes, & il habite une grande espèce de Buccin.

### 15. PAGURE strié.

*PAGURUS striatus.*

*Pagurus parasiticus, chelis pedibusque transversè striatis; striis ciliatis, denticulatis; chelâ sinistrâ majore.*

Pagure strié. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 77.*

Pagure strié. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 165. n. 7.*

Il est de grandeur moyenne. Le chaperon est tridenté. La dent du milieu est plus courte, plus obtuse que les deux latérales. Les angles latéraux sont obtus & tuberculés. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, assez gros. On voit, à leur base supérieure, une lame à dents aiguës, presque en forme de peigne. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces. Le premier anneau est accompagné d'un rameau pointu, court, garni d'épines. Le corcelet est plane, presque carré, marqué de quelques points & de quelques enfoncemens à la partie antérieure & sur les côtés, & de quelques stries irrégulières de chaque côté, vers la partie postérieure. Les bords latéraux ont quelques petits tubercules. Les pinces sont grosses; la gauche est plus grande que la droite; elles ont, ainsi que les pattes, au bord interne, une suite de tubercules avancés, en forme d'épines, & quelques autres plus courts, près de ce bord. Leur face supérieure & leur face latérale externe sont marquées de rides inégales, transversales, terminées chacune par de très-petites

M u m m 2

dentelures, & par des cils courts & très-ferrés. Les doigts sont courts, fort gros, marqués des mêmes rides, munis intérieurement de fortes dents. Les secondes pattes sont un peu plus longues que les pinces, & les troisièmes encore plus longues; leurs doigts ou tarsés sont allongés & velus. L'ongle qui les termine, est petit & noir.

Il se trouve dans toute la Méditerranée, dans les Buccins, les Pourpres.

16. PAGURE rongeur.

*PAGURUS arrosor.*

*Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus transversè sulcatis.*

*Cancer arrosor thorace plano; chelis pedibusque sulcis numerosis ornatis.* HERBST, *Cancer.* tom. 2. p. 170. tab. 43. fig. 1.

*Cancer arrosor.* Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 80.

*Cancer arrosor.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 170. n.º. 24.

Il paroît être le même que le Pagure strié, ou en différer fort peu. Le corcelet est plane; il est ridé, comme l'autre, sur les côtés postérieurs; mais il n'a pas les tubercules qu'on remarque aux angles antérieurs du strié. Les pinces sont presque égales en grosseur; la gauche est pourtant un peu plus grosse; elles ont des stries transversales, ciliées à leur partie supérieure, & quelques dents en scie à leur bord supérieur interne.

Il se trouve.....

17. PAGURE geolier.

*PAGURUS custos.*

*Pagurus parasiticus, chelâ sinistrâ majore, manu leviusculâ; pedum unguibus longissimis, lævibus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. pag.* 412. n.º. 7.

Pagure geolier. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 77.

Pagure sentinelle. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 165. n.º. 12.

Il ressemble au Pagure soldat, dont il diffère par le corps moins hérissé de poils, les mains plus lisses, point du tout épineuses, & par les ongles ou derniers articles des pattes, à peine en scie. La pince gauche est beaucoup plus grande que la droite.

Il se trouve aux Indes orientales.

18. PAGURE rubané.

*PAGURUS vittatus.*

*Pagurus parasiticus, pedibus rufis, albo vittatis; chelis subæqualibus, scabris, hirtis.*

*Pagurus vittatus.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 78.

*Pagurus vittatus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 167. n.º. 18.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est plane, presque ovale, un peu raboteux tout autour, près des bords. Le chaperon est à peine tridenté. La dent du milieu est mieux marquée que les autres. Les yeux sont petits, portés sur un pédicule cylindrique, étroit & allongé. La lame latérale interne qui les accompagne, est très-courte, pointue, à peine avancée, garnie de longs cils intérieurement. Les antennes extérieures sont de la longueur des pattes. Le second anneau est latéralement avancé, pointu, hérissé de poils. Les antennes intérieures sont un peu plus longues que les yeux. Les pinces sont presque égales, rougeâtres, marquées d'anneaux oculés, blancs; elles sont hérissées de poils, & couvertes de tubercules un peu épineux. Les doigts n'ont pas de dents, mais sont voûtés ou creux intérieurement, & leurs bords sont noirs & tranchans. Les pattes sont rouges, marquées de raies longitudinales blanches. Les doigts sont hérissés de sautoirs de poils. Les ongles qui les terminent, sont noirs.

Il se trouve sur les côtes de la Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc, & il se loge dans plusieurs espèces différentes de Buccins.

19. PAGURE vigilant.

*PAGURUS vigil.*

*Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus scabris, pedunculis oculorum longissimis.*

Il est de grandeur moyenne, & entièrement de couleur blanche. Le corcelet est un peu convexe, à peine raboteux. Le chaperon est tridenté & légèrement rebordé. Les yeux sont portés sur un pédicule presque de la longueur du corcelet, & accompagnés, à leur base supérieure interne, d'une très-petite épine. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces, accompagnées, à leur base extérieure, d'un rameau pointu & hérissé de petites épines. Les pinces sont presque égales; la gauche pourtant est un peu plus grande, & elles sont entièrement couvertes de petits tubercules rapprochés, qui les rendent comme chagrinées. Les doigts ou ferres ont leur bord interne tranchant. Les pattes sont en scie à leur bord supérieur, & en outre les doigts ont quelques cils.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

20. PAGURE diaphane.

*PAGURUS diaphanus.*

*Pagurus parasiticus, depressus, chelâ sinistrâ*

*major, læviusculâ; carpis dorso dilatatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 412. n.º 8.*

Pagure diaphane. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 77.*

Pagure diaphane. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 165. n.º 13.*

Il ressemble au Pagure geolier; mais il est une fois plus petit & déprimé. La pince gauche est plus grande que la droite. La main est comprimée, & son bord inférieur est en scie. Les carpes sont presque muriqués, avec le bord supérieur dilaté, anguleux. Les pattes sont glabres, & ont leurs ongles lisses.

Il se trouve dans l'Océan indien.

### 21. PAGURE hermite.

*PAGURUS eremita.*

*Pagurus parasiticus, chelis scabris subæqualibus, pedibus sex anterioribus pollicatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n.º 8. — Suppl. tom. 5. p. 413. n.º 10.*

*Pagurus eremita.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1049. n.º 59.*

Pagure hermite. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 78.*

Pagure hermite. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 161. n.º 2.*

Ce Crustacé, d'après la description de Linné, appartient peut-être au genre Palémon; il ressemble, dit Linné, au Pagure Bernard ou Diogène; mais il est plus petit. Les pinces sont égales, raboteuses, & elles forment, ainsi que les quatre pattes qui suivent, hors de l'habitation de l'animal.

Il se trouve avec sa coquille au milieu d'un petit bloc arrondi de pierre spongieuse, n'ayant qu'une ouverture transversale ovale, dans les mers d'Italie.

### 22. PAGURE tubulaire.

*PAGURUS tubularis.*

*Pagurus parasiticus, subcylindricus, testâ punctis excavatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n.º 9. — Suppl. p. 413. n.º 11.*

*Cancer tubularis.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1050. n.º 60.*

Pagure tubulaire. Bosc, *Hist. nat. des Crust. p. 78.*

Pagure tubulaire. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 161. n.º 3.*

Ce Crustacé, dont Linné seul a donné la description, & qui n'appartient probablement pas à ce genre, ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Scolopendre à pinces (*Scolopendra forsi-*

*cata*); il se loge dans les Serpulaires de la Méditerranée. Son têt est court, presque ovale, coupé de chaque côté antérieurement, marqué de points enfoncés sur toutes ses parties. Les deux premières paires de pattes sont en pinces; celles de la cinquième sont mutiques, & on ne voit que le rudiment des autres. La queue est longue & molle.

Il se trouve dans le tuyau de la Serpulaire glomérée, *Serpularia glomerata.*

### 23. PAGURE oculé.

*PAGURUS oculatus.*

*Pagurus parasiticus, chelis muricatis, æqualibus; oculorum pedunculis longitudine thoracis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 471. n.º 10. — Suppl. tom. 5. p. 413. n.º 12.*

*Cancer oculatus.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 24. tab. 23. fig. 4. ?*

Pagure oculé. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 79.*

Pagure oculé. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n.º 4.*

Vrai Bernard-l'Hermite. *Essai sur l'Hist. nat. de Saint-Domingue, p. 340. pl. 7. fig. 1.*

Il ressemble, selon Fabricius, au Pagure Bernard. Tout le corps est ferrugineux. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, de la longueur du corcelet, armés, à leur base supérieure, d'une forte dent. Les pinces sont de grosseur égale, muriquées, marquées, de chaque côté, d'une tache couleur de sang.

Il se trouve dans le Murex nommé *Brandaris* par Linné.

### 24. PAGURE ailé.

*PAGURUS alatus.*

*Pagurus parasiticus, manibus lævibus triarticis, dextrâ majore.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 471. n.º 11. — Suppl. tom. 5. p. 413. n.º 13.*

Pagure ailé. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure ailé. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n.º 5.*

Il est un peu plus petit que les précédens. Le pénultième article des pinces est raboteux; le dernier ou la main est lisse, & les trois premiers sont proéminens ou dilatés, & aigus sur leur bord interne.

Il se trouve en Islande, dans les coquilles du genre *Bulla* de Linné.

### 25. PAGURE ophthalmique.

*PAGURUS ophthalmicus.*

*Pagurus parasiticus, chelis æqualibus muri-*

*catis, pedibus fusciculato-pilosis, oculis clavatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. tom. 5. pag. 413. n° 14.*

Pagure ophthalmique. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure oculiste. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 166. n° 15.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Pagure oculé. Les yeux sont grands, portés sur un pédicule mince, court, accompagné, à sa base, d'une petite écaille aiguë. Les pinces sont courtes, égales, hérissées de poils roux & de tubercules en forme d'épines. Les pattes sont hérissées de faisceaux de poils.

Il se trouve dans l'Océan indien.

### 26. PAGURE Araignée.

*PAGURUS araneiformis.*

*Pagurus parasiticus, chelis scabris; caudâ apice callosâ, unguiculatâ.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 471. n° 12. — Suppl. tom. 5. p. 414. n° 15.*

Pagure araniforme. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure Araignée. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n° 6.*

Il est petit, d'une couleur cendrée obscure. Le bord, au dessus des yeux, est armé de deux petites épines. Les pinces sont ovales, raboteuses. Les quatre pattes suivantes sont courtes, obtuses, relevées, pourvus d'un angle très-court. La queue est cylindrique, molle, & terminée par une callosité globuleuse, munie d'un ongle.

Il se trouve dans les fentes des rochers, sur les côtes maritimes de l'Écosse, & s'empare des Hélices & des Turbots.

### 27. PAGURE flûteur.

*PAGURUS tibicen.*

*Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerrimo; chelâ sinistrâ majore; manibus pedibusque castaneis, apice albidis.*

*Cancer tibicen.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 25. tab. 23. fig. 7.*

Pagure flûteur. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 78.*

Pagure flûteur. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 169. n° 22.*

Le corcelet est lisse, entier, presque carré, à peine denté antérieurement. La pince gauche est plus grande que la droite; l'une & l'autre sont presque lisses, d'un brun-marron, avec l'extrémité blanchâtre. Les pattes sont d'un brun-marron

comme les pinces, avec les derniers articles blanchâtres.

Il se trouve.....

### 28. PAGURE tambour.

*PAGURUS tympanifus.*

*Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerrimo; pedibus striatis, unguibus marmoratis.*

*Cancer tympanifus.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 25. tab. 23. fig. 5.*

Pagure tambour. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 76.*

Pagure tambour. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. p. 169. n° 21.*

Le corcelet est lisse, plane, entier. Les pattes sont striées, & les tarles sont comme marbrés. Les pinces manquent dans l'individu figuré par Herbst. On ignore sa patrie.

### 29. PAGURE tirailleur.

*PAGURUS sclopetarius.*

*Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerrimo; manibus æqualibus, granulatis; femoribus secundi paris compressis.*

*Cancer sclopetarius.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 25. tab. 23. fig. 3.*

Pagure moufquet. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 76.*

Pagure tireur. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 168. n° 20.*

Il a, selon Latreille, de l'affinité avec le Pagure hermite. Le corcelet est lisse, plane, un peu plus étroit à sa partie antérieure. Les antennes extérieures sont plus longues que les pattes. Les pinces sont égales en grosseur, à peine velues, couvertes de tubercules granuleux. Les pattes sont comprimées, presque lisses.

Il se trouve.....

### 30. PAGURE cuirassier.

*PAGURUS clibanarius.*

*Pagurus parasiticus, thorace rugoso; brachiis lævibus, triangularibus; carpis manibusque muricatis, æqualibus; pedibus penicillato hirsutis.*

*Cancer clibanarius.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 20. tab. 23. fig. 1.*

Pagure cuirassier. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 75.*

Pagure cuirassier. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 167. n° 17.*

Il est assez grand: Les yeux sont portés sur un

pédicule allongé, cylindrique, presque aussi long que le corcelet. Leur base supérieure est pourvue d'une écaille dentelée. Le chaperon est à peine tridenté. Les antennes extérieures dépassent les pattes. Les pinces sont à peu près égales en grosseur : la première pièce ou le bras est lisse ; la seconde ou le carpe est presque triangulaire, fortement dentée au bord supérieur interne, & pourvue de tubercules épineux à sa partie supérieure. Les mains sont pourvues des mêmes tubercules. Les doigts sont courts. Les pattes qui viennent après sont comprimées, hérissées de faisceaux de poils. Le corcelet est plane, un peu ridé, surtout vers ses bords.

Il se trouve dans la mer des Indes.

### 31. PAGURE pédonculé.

*PAGURUS pedunculatus.*

*Pagurus parasiticus, thorace plano depresso; chela sinistra inflata, muricata; pedunculis oculorum crassis.*

*Cancer pedunculatus.* HERBST, *Canc. pag. 25. tab. 61. fig. 2.*

Le corcelet est plane, déprimé, d'un rouge-pâle, ainsi que tout le corps. Le chaperon est tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, fort gros, & accompagnés, à leur base supérieure, d'une lame ou écaille avancée, pointue. La pince gauche est plus grande que la droite, & elles ont quelques tubercules épineux. Les pattes sont presque lisses ; mais la dernière pièce est hérissée de poils.

Il se trouve aux Indes orientales.

### 32. PAGURE rayé.

*PAGURUS strigatus.*

*Pagurus parasiticus, thorace plano, albido; chelis aequalibus, transversè striatis.*

*Cancer strigatus thorace planato, albido; manibus pedibusque rufis, transversè strigatis.* HERBST, *Canc. 25. tab. 61. fig. 3.*

Le corcelet est plane, blanchâtre, & le chaperon est coupé antérieurement. Les pattes sont rouges, ainsi que les pinces, & ont des stries transversales fort rapprochées. Les pinces sont à peu près égales en grosseur.

Il se trouve aux Indes orientales.

### 33. PAGURE cannelé.

*PAGURUS canaliculatus.*

*Pagurus parasiticus, chelis aequalibus, angulatis; angulis elevatis, serratis.*

*Cancer canaliculatus carpi manibusque supra canaliculatis; marginibus elevatis, dentatis.* HERBST, *Canc. p. 22. tab. 60. fig. 6.*

Il est petit. Le chaperon est à peine tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, mince, cylindrique. Les pinces sont égales en grosseur ; elles sont cannelées, & les bords sont élevés, dentelés.

Il se trouve sur les côtes de l'Océan indien.

### 34. PAGURE douteux.

*PAGURUS dubius.*

*Pagurus parasiticus, chelis subglabris, granulatis, sinistra majore.*

*Cancer dubius.* HERBST, *Canc. p. 22. tab. 60. fig. 5.*

Il est de grandeur moyenne. Le chaperon est légèrement tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule peu allongé, très-mince. Les pinces sont inégales, chagrinées ou couvertes de petits tubercules granuleux ; la gauche est beaucoup plus grande que la droite. Les serres sont à peine dentelées. La dernière pièce des autres pattes est longue & armée d'un ongle noir.

Il se trouve sur les côtes de l'Océan indien.

**PAGURIENS.** *Paguri.* Latreille a donné ce nom à une famille de Crustacés, qui a pour caractères : queue munie de feuillets à son extrémité ; feuillets ne formant point l'éventail ; les latéraux insérés plus bas que celui du milieu. Elle est divisée en deux sections : dans la première, les pattes sont terminées en nageoire ; les mains sont adactyles ou didactyles, mais un des doigts est presque nul, & forme au plus un angle saillant. Crustacés point parasites. Cette section comprend les genres Alburnée, Remipède & Hippe. Dans la seconde section il n'y a point de pattes natatoires ; les mains ont deux doigts très-distincts. Ces Crustacés vivent dans des coquilles univalves. Elle ne renferme que le genre Pagure.

**PAILLETTE.** C'est le nom donné par Geoffroy à un petit-insecte de la troisième section de l'Ordre des Coléoptères & du genre Altise, *Altica atricapilla* ; il est fort commun dans les jardins potagers, & très-nuisible à la plupart des plantes qu'on y cultive. Le dessous de son corps est noir. Sa tête est de la même couleur ; mais ses élytres, son corcelet & la base de ses antennes & de ses pattes, à l'exception des cuisses postérieures, sont d'un jaune de paille. (*Voyez ALTISE.*)

**PALARE.** *Palorus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Larrates.

Les Palares sont des insectes à quatre ailes nues, veinées & inégales, qui ont l'abdomen pétiolé, & armé d'un aiguillon dans les femelles ; la tête large ou comprimée, avec des yeux fort grands, allongés & presque contigus postérieurement ; des man-

dibules éperonnées ou presque échancrées au côté inférieur; des antennes courtes, grossissant un peu, & insensiblement vers le bout, dont les ailes supérieures ont, 1°. une seule cellule radiale, qui est arrondie & appendicée; 2°. trois cellules cubitales, dont la seconde, plus petite, triangulaire & faiblement pétiolée, reçoit deux nervures récurrentes. Enfin, ces insectes ont un abdomen conique, courbé, tronqué à sa base, & leurs jambes, ainsi que les tarses, sont garnies de petites épines.

J'avois dit, dans le troisième volume de mon *Histoire générale des Crustacés & des Insectes* (pag. 356), que la Tiphie flavipède de Fabricius, insecte apporté de Barbarie par M. Desfontaines, se rapprochoit plus des Larres que des Tiphies, & qu'il devoit former un genre propre, auquel j'imposai le nom de *Palare* (*Palarus*). J'en fis encore mention dans le treizième volume (pag. 296) du même ouvrage, & je prévins que M. Jurine appelloit ce genre *Gonius*. La Tiphie flavipède ne me parut pas d'abord différer essentiellement de l'Hyménoptère, que Panzer a figuré sous le nom de *Philanthus flavipos*, *Faun. Inf. Germ. Fasc. 84, tab. 24*, & qui est bien le type du genre *Gonius* de M. Jurine. J'en conclus que cette dernière espèce n'étoit pas le Philanthe auquel Fabricius a donné une dénomination semblable, puisque je la confondois avec la Tiphie flavipède, que je connoissois d'après une étiquette écrite de la propre main de ce célèbre Entomologiste; mais je pense aujourd'hui qu'il faut distinguer spécifiquement ces deux Hyménoptères.

Les antennes des Palares sont presque filiformes, un peu plus grosses vers leur extrémité, courtes, de la longueur de la tête & de la moitié du corcelet, assez épaisses, un peu comprimées, rapprochées à leur base, divergentes & insérées entre les yeux, un peu au dessous du milieu de la face antérieure de la tête; elles sont composées de treize articles dans les mâles, & de douze dans les femelles. Le premier est turbiné ou en demi-ovoïde, épais, & à peine aussi long que le troisième; le second est très-court; les autres, jusqu'à l'avant-dernier inclusivement, sont cylindriques; le troisième est un peu plus long; les suivants sont courts, ferrés, un peu dilatés inférieurement, & comme légèrement en scie ou noueux dans les mâles; le dernier est conique & terminé en pointe.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennes.

La lèvre supérieure est petite, à peine saillante, coriace, en triangle transversal, entière & un peu ciliée.

Les mandibules sont cornées, plus étroites, arquées vers le bout, & terminées en pointe obtuse. Près du milieu de leur côté inférieur est une échancrure ou une entaille assez profonde, comme dans

les Larres. Une portion de ce côté, au point où commence l'échancrure, & en partant de la base, offre l'apparence d'une dent ou d'un éperon. Le côté intérieur est muni, au point opposé, de deux dentelures très-petites & rapprochées. Ces mandibules sont croisées dans le repos, & ont quelques poils au côté extérieur.

Les mâchoires sont courtes, coriaces, comprimées, & terminées par un lobe, grand, presque ovale, d'une consistance un peu moins solide, transparent ou comme membraneux sur ses bords, cilié & un peu voûté.

La lèvre inférieure est courte, membraneuse, & renfermée, presque aux deux tiers de sa longueur, dans une gaine coriace, étroite, allongée, presque cylindrique & un peu comprimée sur les côtés, & unidentée au milieu de son bord supérieur. La portion qui est à nu ou la languette présente deux lobes assez grands, dilatés & arrondis au bout, ciliés sur leurs bords, s'appliquant l'un contre l'autre dans le repos, & formant un demi-entonnoir comprimé & échancré lorsqu'ils s'épanouissent.

Les antennules sont filiformes, petites, grêles, & presque de la même longueur. Les antérieures sont plus courtes que les mâchoires, insérées sur leur dos, vers le milieu de leur longueur, & composées de six articles, dont le premier plus long, cylindrique; les quatre suivants obconiques, & le dernier cylindrico-ovoïde; le second & le troisième sont à peine plus longs que le quatrième & le cinquième; le sixième est un peu plus petit que le précédent. Les postérieures sont plus courtes que la lèvre inférieure, insérées sur sa face antérieure, immédiatement au dessus de la gaine, & composées de quatre articles de la même grosseur, mais dont le premier plus long & presque cylindrique; les deux suivants obconiques, & le dernier presque ovoïde. Ces trois derniers sont à peu près de la même longueur.

Le corps des Palares forme une sorte de cône allongé, qui se rétrécit de devant en arrière. A l'exception des pattes, il est généralement glabre, luisant & ponctué.

La tête est orbiculaire, transversale, plus large que le corcelet, & perpendiculaire; elle est en grande partie occupée par deux yeux ovales, allongés, entiers, convergens postérieurement, & qui ne sont séparés, au point où ils sont le plus rapprochés, que par un intervalle très-étroit. Le chaperon est convexe, & comme divisé en trois par deux petites lignes enfoncées & latérales. L'espace compris entre les yeux est couvert d'un duvet foyeux, fin & luisant. Les antennes sont séparées par une petite carène. On remarque, un peu au dessus, une petite élévation. Les trois petits yeux lisses sont inégaux; l'antérieur est plus grand, orbiculaire, éloigné des autres, & placé sur le front; les deux autres sont très-petits, ovales, fort rapprochés, situés près du bord interne des yeux, un

de



de chaque côté, & dans l'intervalle étroit qui les sépare postérieurement. Le sommet de la tête, par derrière ces petits yeux lisses, est ombiliqué.

La forme du corcelet se rapproche de celle d'un ovoïde court & tronqué. Le rebord postérieur de son premier segment est transversal & linéaire. La région scutellaire offre deux parties élevées, l'une plus grande, antérieure, en carré transversal, & l'autre au dessous, parallèle à la précédente, & en forme de ligne. Le métathorax est court, ridé, avec une ligne imprimée, imitant un V; au dessous est une dépression.

L'abdomen ne tient au corcelet que par un pédicule très-petit; il est presque conique, courbé postérieurement, & composé de sept anneaux dans les mâles, de six dans les femelles. La base supérieure des anneaux, à l'exception du dernier, est plus basse ou moins épaisse, & distinguée de la partie élevée du milieu par une ligne légèrement enfoncée & transverse; les trois premiers, le second & le troisième principalement, sont encore remarquables en ce que le bord postérieur & supérieur est moins épais; ce qui est l'effet d'une dépression transverse, assez brulque, & arquée du côté de la base. Ces anneaux sont ainsi incisés ou étranglés, & leur milieu forme un cordon ou un bourrelet transversal; le premier est fortement tronqué, & excavé ou échancré à sa base: ses côtés antérieurs sont avancés en forme d'angle ou de dent. Le milieu de la partie inférieure du second anneau ou quelquefois du troisième est renflé & protubérant dans sa longueur. Cette éminence m'a paru commencer plus brusquement, & n'avoir pas tant d'étendue dans les femelles. Le milieu du premier est aussi élevé, mais ordinairement d'une manière moins sensible: le dernier est courbé en dessous; il est allongé & trigone dans les femelles. La face supérieure est plane, avec les bords aigus; le dessous est strié, & laisse appercevoir une petite pointe saillante & isolée, qui doit être l'aiguillon. Dans les mâles, ce même segment est fourchu à son extrémité, & sa partie inférieure est comme taillée en demi-ovale, avec un rebord aigu.

Les pattes sont courtes, mais robustes. Les jambes ont quelques dentelures, & sont garnies, ainsi que les tarses, de petites épines. Ces épines sont plus longues, & disposées en forme de cils au côté

postérieur des deux tarses de devant. Le premier article de ces tarses & des autres a en dessous un petit duvet ou des poils courts & ferrés: le dernier est terminé par deux crochets de grandeur moyenne, simples, arqués, & entre lesquels on voit une pelote membraneuse.

Les ailes sont étendues & pointillées. Les supérieures sont recouvertes, à leur naissance, par un tubercule arrondi, en forme d'écaille; elles n'ont point de stigmat bien distinct, ou il semble, par sa forme linéaire, par sa petitesse, se confondre avec la côte; elles n'ont qu'une cellule radiale ou marginale, qui est ovale, allongée, étroite & appendicée au bout.

Les cellules cubitales ou soufmarginales sont au nombre de trois: la première est la plus grande, & forme presque un losange; la seconde est la plus petite, d'une figure triangulaire, & se joint à la cellule radiale par un pédicule très-court; elle reçoit les deux nervures récurrentes; la troisième est presque carrée, avec l'extrémité postérieure arrondie inférieurement. Toutes les dernières cellules sont très-distantes du bord postérieur de l'aile.

En comparant ces divers caractères, il est aisé de voir que ce genre est mixte. Par la coupe générale du corps, celle de la tête, la grandeur & la convergence des yeux, la forme des mandibules, il tient aux Larres; par la disposition des anneaux de l'abdomen, des cellules des ailes, il se rapproche de mes *Cerceris* ou des *Philanthes* de M. Jurine; enfin, par la forme du corcelet, du métathorax surtout, il avoisine les Mellines, & mes Gorytes ou les Arpastes du même naturaliste. Dans une série naturelle, ils font le passage de ces derniers Hyménoptères aux *Cerceris* & aux *Philanthes*; mais je ne puis partager l'opinion de M. Jurine lorsqu'il avance que ses Gories ou mes Palares n'ont aucun rapport d'*habitus* avec les Larres.

Les mœurs des Palares doivent avoir beaucoup d'analogie avec celles des Hyménoptères précédents; mais elles nous sont inconnues.

Ces insectes sont propres aux pays méridionaux de l'Europe, & des contrées adjacentes de l'ancien Continent.



## PALARE.

*PALARUS. LATR. TIPHIA. PHILANTHUS. FABR. CRABRO. OLIV.  
ROSS. GONIUS. JUR. PANZ.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes grossissant un peu et insensiblement-vers leur extrémité, plus courtes que la tête et le corcelet.

Mandibules éperonnées, arquées, presque sans dents au côté interne.

Lèvre supérieure très-petite, à peine saillante.

Mâchoires courtes, droites, coriaces, terminées par un lobe presque ovale.

Lèvre inférieure droite, renfermée en partie dans une gaine allongée, cylindrique; son extrémité supérieure évasée, à deux divisions arrondies et ciliées.

Quatre antennules petites, filiformes, de la même longueur, dont le premier article plus long, et les autres presque égaux; les antérieures de six; les postérieures de quatre.

Ailes supérieures ayant une seule cellule radiale et qui est appendicée; trois cellules cubitales, dont la seconde plus petite, triangulaire, pétiolée, recevant les deux nervures récurrentes.

Tête plus large que le corcelet, transverse, occupée en grande partie par les yeux, qui sont presque contigus postérieurement; trois petits yeux lisses inégaux; l'antérieur éloigné, plus grand, orbiculaire; les deux autres très-petits, ovales, insérés aux bords internes des yeux ordinaires.

Abdomen conique, courbé, tronqué et échancré en devant, armé d'un aiguillon rétractile dans la femelle; jambes et tarses épineux; tarses antérieurs ciliés postérieurement.

## ESPÈCES.

## 1. PALARE à ventre fauve.

*Tête et corcelet noirs, avec des taches d'un fauve-pâle; abdomen d'un fauve-clair.*

## 2. PALARE rufipède.

*Noir; base des antennes, épaules, bord du segment antérieur du corcelet, écusson, anneaux de l'abdomen, leur base exceptée, et les pattes en entier fauves; ailes rousseâtres.*

## 3. PALARE flavipède.

*Noir; antennes toutes noires; rebord du segment antérieur du corcelet, le bord postérieur de l'écusson, une ligne en dessous, anneaux de l'abdomen, leur base exceptée, jaunes; pattes d'un jaune-fauve, avec les hanches et une tache sur les cuisses, noires; ailes presque transparentes.*

## 1. PALARE à ventre fauve.

*PALARUS fulviventris.*

*Palarus capite thoraceque nigris, maculis palido-fulvis, abdomine dilute fulvo.*

Je ne connois que le mâle de cette espèce, & qui a un peu plus de six lignes de long. Son corps est en majeure partie d'un fauve un peu jaunâtre, pâle, luisant & pointillé. Les antennes sont comprimées, un peu dentelées en scie à leur côté inférieur, d'un fauve-pâle, avec les deux derniers articles noirâtres. La tête est noire, avec sa partie antérieure, jusque par-derrrière les antennes, d'un fauve-pâle. Le bout des mandibules est noirâtre, & la couleur du chaperon tire davantage sur le jaune. Le front a un duvet foyeux & argenté. On voit, au-devant des deux petits yeux lisses postérieurs, deux points fauves. Les yeux sont d'un brun-noirâtre. Le corcelet est noir, avec les bords du segment antérieur, les épaules, la portion des côtés située au dessous des ailes, & l'écusson d'un fauve-pâle, presque jaunâtre aux épaules. Le tubercule qui recouvre la naissance des ailes est même jaune. Le métathorax a quelques petites taches fauves, deux en dessus, & deux ou trois autres de chaque côté. L'abdomen est d'un fauve-jaunâtre clair, avec le bord antérieur & supérieur des anneaux, & son extrémité, plus foncés ou plus fauves. Le dernier segment est fourchu. Le ventre ou le dessous de l'abdomen offre quelques particularités dignes de remarque. Le premier anneau a au milieu une élévation terminée par deux dents écartées, entre lesquelles est un enfoncement. Le bord postérieur de ce même anneau est largement échancré, & chacun de ses côtés s'avance sur le second anneau, en forme de dent arrondie. Le milieu du troisième s'élève transversalement, & présente un bourrelet comprimé, en segment de cercle, & dont la tranche est assez épaisse. Le bord postérieur des anneaux suivants est brusquement aminci, & comme distingué de la partie antérieure de ces anneaux par une incision transverse & arquée. Les côtés du cinquième & du sixième forment une arête aiguë, & terminée par une dent. Les dents du sixième anneau sont plus fortes. Ces derniers segments sont d'un brun-foncé. Les pattes sont d'un fauve-jaunâtre, avec les cuisses plus fauves. Les ailes ont une teinte jaunâtre très-légère, & leurs nervures sont fauves.

M. Olivier l'a trouvé dans les déserts de l'Arabie.

## 2. PALARE rufipède.

*PALARUS rufipes.*

*Palarus niger, antennarum basi, scapulis, segmenti antici thoracis margine, scutello, segmentis abdominalibus, illorum basi exceptâ, pedibusque totis ferrugineis; alis rufescentibus.*

*Tiphia flavipes thoracis margine antico, scutello, abdomine segmentorum marginibus pedibusque ferrugineis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 224. n. 3. — Syst. Pyez. p. 232. n. 3.*

*Tiphia flavipes.* COQUEB. *Illustr. Iconogr. Inf. Dec. 2. p. 53. tab. 13. fig. 1.* La femelle.

LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 3. p. 336.*

Cette espèce est un peu plus grande que la suivante, ayant sept lignes de long, & lui ressemble beaucoup. Son corps est noir, luisant & ponctué. Les antennes sont noires, avec les deux premiers articles, ou quelques autres de plus, fauves. Le chaperon est d'un jaune-fauve. L'espace compris entre les yeux est couvert d'un duvet foyeux & argenté. Le corcelet est noir, avec les bords de son segment antérieur, les épaules, la partie latérale qui touche à la naissance des ailes, le tubercule qui recouvre leur base, une tache en carré transversal & placée sur l'écusson, une ligne transverse au dessous, deux points sur le métathorax, fauves. L'abdomen est de cette couleur, avec le dessous, l'anus, le devant du premier segment & le bord antérieur des autres, noirs. Les pattes, à l'exception du premier article des hanches, sont entièrement fauves. Les ailes sont roussâtres, avec les nervures d'une teinte plus vive.

Cette espèce a été apportée de Barbarie par M. Desfontaines, professeur de botanique au Musée d'Histoire naturelle de Paris.

## 3. PALARE flavipède.

*PALARUS flavipes.*

*Palarus niger, antennis penitus nigris, segmenti antici thoracis margine, scutello posticè lineolaque inferâ, segmentis abdominalibus, illorum basi exceptâ, flavis; pedibus rufis; coxis femorumque maculâ nigris; alis subhyalinis.*

*Palarus flavipes.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. t. 1. tab. 14. fig. 1.* Le mâle. — *Ibid. tom. 4. pag. 74. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 13. p. 296.*

*Philanthus flavipes niger, thorace maculato, abdomine flavo, segmentorum marginibus atoque nigris.* FABR. *Syst. Pyez. p. 304. n. 13. — Ent. Syst. em. tom. 2. p. 290. n. 7.*

*Crabro flavipes.* FABR. *Mant. Inf. t. 1. p. 275. n. 8. — Spec. Inf. tom. 1. p. 470. n. 6.*

Frélon flavipède. OLIV. *Encycl. méthod. Hist. nat. tom. 6. p. 513. n. 10.*

*Philanthus flavipes.* PANZ. *Faun. Inf. Germ. Fasc. 84. tab. 24.* Le mâle.

*Gonius flavipes.* PANZ. *Revif. der Hymenopt. p. 178.*

*Crabro flavipes*. Ross. *Faun. Etrusc. Mant.* 1. p. 136. n<sup>o</sup>. 301.

*Gonius flavipes*. Jur. *Nouv. Méth. de classer les Hyménopt.* p. 205. pl. 10. gen. 24.

Il est un peu plus petit que le précédent, n'ayant guère que cinq lignes de long. Son corps est noir, luisant & ponctué. Ses antennes sont entièrement noires. Les mandibules sont jaunes, avec l'extrémité noirâtre. Le chaperon & la carène située entre les antennes sont jaunes. Le devant de la tête est garni d'un petit duvet luisant. Les yeux, lorsque l'insecte est vivant, sont glauques. Le corcelet est noir, avec le rebord de son segment antérieur, le tubercule de la base des ailes, un ou deux points à chaque épaule, le bord postérieur de l'écusson, & une petite ligne transverse au dessous, jaunes. Quelques-unes de ces taches manquent quelquefois, & le rebord du segment antérieur tire sur le fauve. L'abdomen est jaune, avec le devant du premier anneau, le bord antérieur & supérieur des suivants, le dernier excepté, & le dessous du ventre noirs. Le dessus du dernier est quelquefois un peu rougeâtre dans la femelle. Ce même anneau est fourchu dans les mâles. Le dessous de l'abdomen ou le ventre est garni de quelques poils ou de cils, & le bord postérieur des anneaux est jaune. Les pattes sont jaunes ou d'un jaune-fauve, avec les hanches, une tache plus ou moins marquée sur le dessus des cuisses, vers leur base, noires. Les pelotes des tarses sont aussi de cette couleur. Les ailes sont presque transparentes ou légèrement roussâtres. Les nervures sont de cette couleur.

Il se trouve au midi de la France & en Italie. (Lar.)

**PALÉMON.** *Palæmon*. Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Homardiens.

Les Palémons ont quatre antennes, deux extérieures, simples, longues, sétacées, accompagnées d'une lame ou écaille large & assez longue, & deux internes, divisées en trois filets, dont un plus court que les autres; deux yeux mobiles, portés sur un pédicule fort court; dix pattes, dont la seconde paire est en pince; la queue longue, terminée par cinq feuillets.

Ces Crustacés étoient connus des Grecs sous le nom de *Karis*, & des Latins sous celui de *Squilla*. On les connoît en France sous ceux de *Chevrette*, *Crévette* & *Salicoque*; mais on les confond ordinairement avec les Crangons, qui en diffèrent effectivement fort peu, qu'on pêche également sur les côtes de l'Océan, & qu'on vend de même, dans les marchés, comme un mets agréable.

Linné a placé quelques Palémons parmi ses Crabs à longue queue, dont le corcelet est lisse, & il a rangé les autres avec ceux à longue queue, dont les mains sont adactyles & le corcelet oblong. Fa-

bricjus avoit d'abord confondu les Palémons avec les Ecrevilles, & nous avons suivi son exemple dans ce Dictionnaire; il les a ensuite distingués, & il les caractérise par quatre antennes inégales, pédonculées; les supérieures étant plus courtes que les inférieures, sétacées & trifides, l'un des filets étant plus court que les deux autres; les inférieures étant très-longues, sétacées, simples.

Les Palémons se distinguent effectivement des Ecrevilles, des Palinures & des Crangons, avec lesquels on pourroit encore les confondre, par les antennes supérieures ou internes, divisées en trois filets, dont un est souvent fort court & moins apparent que les deux autres, & par la lame qui accompagne les antennes extérieures, qu'on ne voit point aux deux premiers, & dont les Crangons sont pourvus; mais ceux-ci ont, comme les autres, les antennes internes ou supérieures simplement bifides à leur extrémité, & les pattes antérieures sont terminées en un ongle ou crochet. Ces pattes sont simples dans les Palinures, & en fortes pinces dans les Ecrevilles. C'est ordinairement la seconde paire qui est en pince dans les Palémons, au lieu que c'est toujours la première dans les Ecrevilles. Quelques autres pattes sont aussi en pince dans les Palémons; mais c'est toujours la seconde qui prédomine, & qui paroît la plus propre à pincer & saisir les objets.

Les antennes sont, comme nous l'avons déjà dit, au nombre de quatre. Les deux extérieures, qui touchent à l'angle antérieur du corcelet, sont bifides. La division extérieure est formée de trois pièces, dont une très-courte, irrégulière; la seconde fort courte, presque cylindrique, armée de quelques petites épines à son extrémité; la troisième est plate, plus longue que large, terminée extérieurement par une petite épine, ciliée ensuite à son extrémité, ainsi qu'à son bord interne. La division intérieure est formée de quatre pièces, dont deux sont courtes, assez grosses, irrégulières; la troisième est plus longue, presque cylindrique; la quatrième forme un filet très-long, sétacé, composé d'un très-grand nombre d'articles fort peu distincts.

Les antennes internes, placées immédiatement au dessous des yeux, sont formées de quatre articles, dont le premier est gros, aplati à sa base, un peu dilaté, & terminé par une ou plusieurs épines à sa partie extérieure. Le second article est court, irrégulier, extérieurement cilié; le troisième est un peu plus long que celui-ci, & presque cylindrique; le quatrième est formé de trois filets sétacés, composés d'un grand nombre d'articles peu distincts. Ces filets sont de longueur ordinairement inégale: il y en a un assez long, & un autre fort court.

Les yeux sont arrondis, assez gros, un peu saillans, emboîtés dans une substance cornée, qui pose sur un pédicule très-court & mobile; ils sont

placés à la partie antérieure du corcelet, & séparés l'un de l'autre par le rostre.

Le corcelet est convexe, presque cylindrique, lisse & uni dans toutes les espèces connues, mais surmonté supérieurement d'une crête ou ligne élevée, qui part, ou de son extrémité postérieure ou du milieu, & se prolonge plus ou moins en avant, & se termine en pointe. La partie supérieure de ce rostre, ainsi que la partie inférieure, ressemble à une scie, dont les dentelures sont plus ou moins nombreuses & rapprochées.

La queue est plus longue que le corcelet; elle est composée de sept anneaux, dont le premier s'emboîte sous le corcelet & sous le second anneau; le troisième s'emboîte sous le second, & ainsi de suite les uns au dessous des autres; ils sont un peu comprimés & arrondis à leur bord latéral inférieur. Ces anneaux ne forment, comme le corcelet, qu'une plaque qui se borne à couvrir la partie supérieure & les côtés de la queue. En dessous il y a d'autres segments qui donnent naissance à des filets articulés qui servent à la nage, & qui font exécuter à l'animal les mouvemens prompts & accélérés dont ils peuvent avoir besoin.

La queue est terminée par cinq feuillets, dont deux de chaque côté, larges, aplatis, ciliés à leur extrémité & à leur bord interne. Le cinquième feuillet, qui se trouve au dessus des autres, est convexe, pointu, ordinairement terminé par des épines de différente longueur.

La bouche est aussi compliquée que celle de tous les autres Crustacés; elle est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de six mâchoires & de huit antennules.

La lèvre supérieure, immédiatement placée au dessus des mandibules, est fort grande, renflée, triangulaire, presque coriacée.

Les mandibules sont grandes, presque osseuses, bifides. La division extérieure est creuse en dedans, large, assez mince, terminée par trois ou quatre dents, dont les deux extérieures sont un peu plus grandes que les autres. La division intérieure est inclinée, & ressemble parfaitement, à son extrémité, à une dent molaire. De la bifurcation de ces mandibules part l'antennule antérieure, qui se colle le long du bord supérieur de la division extérieure, & qui est composée de quatre articles peu distincts. Les deux premiers sont un peu allongés; le troisième est court & plus étroit que les précédens; le dernier est mince, sétacé, peu allongé. Cette antennule ne dépasse pas en longueur le bord de la mandibule, contre lequel elle se trouve collée.

À la partie inférieure des mandibules sont appuyées trois paires de lames cornées, minces comme du parchemin, qui paroissent faire la fonction de mâchoires. Les deux premières, ou celles qui touchent plus immédiatement aux mandibules, sont les plus petites, & divisées en deux pièces; l'extérieure est petite, un peu dilatée;

l'intérieure est peu allongée, obliquement tronquée & fortement ciliée à son extrémité.

Les secondes mâchoires sont plus grandes que les premières, & divisées en deux pièces; l'extérieure est presque membraneuse, dilatée à sa base, terminée en pointe; l'intérieure est plus grande que l'autre, ciliée tout le long de son bord interne.

De la base interne de la pièce extérieure part un filet sétacé, que nous regardons comme la seconde antennule; elle est une fois plus longue que la mâchoire, & composée d'articles qu'on ne peut distinguer.

Les troisièmes mâchoires sont également bifides. La division extérieure est courte, presque membraneuse. La division intérieure, presque cylindrique à sa base, se courbe & s'élargit depuis son milieu; elle est fortement ciliée tout le long du bord, qui est devenu interne au moyen de la courbure.

La troisième antennule, qui se trouve insérée entre les deux divisions de cette mâchoire, présente un filet sétacé, semblable à la seconde antennule, & composé d'articles qu'on ne peut de même distinguer. Ici se termine la bouche.

La quatrième antennule est articulée comme une patte; elle est divisée en deux. La pièce extérieure ressemble aux deux antennules précédentes pour la forme & la longueur. La pièce intérieure, que quelques naturalistes nomment *bras*, est beaucoup plus longue & plus grosse que l'autre; elle est composée de six pièces. La première, sur laquelle portent les deux divisions, est courte, irrégulière; la seconde est courte; la troisième est allongée, un peu comprimée, ciliée à sa partie interne; la quatrième est courte; les deux dernières sont allongées & ciliées.

Les pattes sont au nombre de dix; elles sont en général longues & menues, & le plus souvent, les deux ou trois premières paires sont terminées en pinces, mais c'est presque toujours la seconde paire qui sert, à proprement parler, de pince, puisque ce sont ces deux pattes qui sont les plus longues, les plus grosses & les plus fortes, les premières étant ordinairement les plus courtes & les plus foibles. Les pattes qui ne sont point en pinces sont terminées par un doigt allongé, un peu arqué, & muni d'un ongle à son extrémité.

Aristote fait mention de trois espèces de Carides, dont deux paroissent appartenir au genre Paléon, & la troisième à celui de Squille. Ces trois espèces sont les Carides bossues, les Cranges & les Carides de la petite espèce, ainsi nommées parce qu'elles restent toujours petites. Les bossues, suivant Aristote, ont d'abord, du côté de la tête, cinq pieds à droite & cinq pieds à gauche; qui se terminent en pointe. Elles en ont, le long du ventre, cinq autres de chaque côté, dont l'extrémité est large. Le dessous de leur corps n'est point divisé par tablettes, & le dessus est semblable à celui du corps de la Langouste.

Il n'est pas douteux qu'il ne soit question ici d'un Palémon; mais il reste à deviner lequel ce peut être. Celui que Rondelet a figuré, *Histoire des Poissons*, liv. 18, chap. 8, sous le nom de *Squilla Crangon*, est bien aussi un Palémon; cependant cet auteur le prend pour la seconde espèce d'Aristote, qui n'est point un Palémon, comme nous le verrons plus bas, mais probablement la Squille Mante qu'Aristote nomme *Crange* ou *Crangon*. Celle-ci est faite autrement, dit-il, que la Squille bossue; elle a quatre premiers pieds de chaque côté, suivis, aussi de chaque côté, de trois autres pieds, qui sont grêles. Le surplus du corps, qui en fait la majeure partie, est sans pieds. La Caride bossue, ajoute-t-il, a une queue & quatre nageoires. La Crange a également des nageoires de chaque côté de la queue. Entre ces nageoires, la Caride bossue & la Crange ont des épines; mais chez la Crange ces épines sont aplaties, au lieu que chez la Caride bossue la pointe en est plus aiguë.

La description qu'Aristote donne de la seconde espèce de Caride ne peut convenir qu'à la Squille Mante. Elle a, comme il le dit, quatorze pattes: les six dernières sont grêles, & le surplus du corps, qui en fait la majeure partie, est sans pieds. Comment Rondelet, qui avoit ces Crustacés sous les yeux, a-t-il pu se méprendre? Si c'est par la description de la queue qu'il a été induit en erreur, il a mal compris Aristote. Cet auteur prend pour la queue les feuillets qui la terminent. La Caride bossue, dit-il, a une queue & quatre nageoires, c'est-à-dire, quatre feuillets latéraux. La Crange a également des nageoires de chaque côté de la queue. Entre ces nageoires ou ces feuillets latéraux, la Caride bossue & la Crange ont des épines aiguës dans les premières, aplaties dans les autres.

Nous ne prononcerons pas si la Squille Crangon de Rondelet doit être regardée comme la Caride bossue d'Aristote; mais bien certainement l'une & l'autre appartiennent au genre Palémon. Par la grandeur & les couleurs que Rondelet donne à la sienne, nous avons soupçonné que ce pouvoit être notre Palémon fillonné, qui se trouve extrêmement commun dans quelques parages de la Méditerranée, & dont Geiner a aussi donné une courte description & une assez bonne figure: Nous rapportons de même au Palémon Squille l'espèce qu'il a figurée sous le nom de *Squilla gibba*, & nous regardons comme inconnue aux auteurs modernes celle qu'il nomme *Squilla parva*.

Les Palémons peuvent être regardés comme des Crustacés marins, dont quelques espèces vivent dans les rivières, si ce n'est toute l'année, du moins pendant plusieurs mois. On en trouve aussi dans les marais salés & saumâtres; mais ils fréquentent plus particulièrement, durant la belle saison, les embouchures des fleuves & les parages qui les avoisinent. C'est là qu'on va les pêcher au moyen d'un filet en forme de sac attaché carrément au

bout d'une perche, & qu'on les prend avec la plus grande facilité. Comme ils s'approchent alors beaucoup du rivage, le pêcheur n'a qu'à entrer dans l'eau jusqu'à la ceinture & plonger son filet, le conduisant devant lui en se dirigeant vers le rivage. On les pêche aussi avec de grands filets à mailles ferrées, qu'on jette au loin dans la mer, & qui en ramènent sur le rivage des quantités innombrables. On sale, dans le Levant, les grandes espèces, & on les conserve dans de grandes corbeilles, faites entr'autres avec les feuilles de palmier: on les envoie, en cet état, à Constantinople, à Smyrne & dans toutes les villes de la Turquie, où les Grecs & les Arméniens en font une très-grande consommation pendant leur carême & les autres jours de l'année où ils font abstinence.

La chair des Palémons est aussi estimée que celle des Homars, des Langoustes, des Crabes & des autres Crustacés. Les Grecs autrefois préféroient l'espèce qu'ils désignoient sous le nom de *Bossue*. Les Romains recherchoient aussi les grandes espèces de la Méditerranée, comme étant les meilleures, & il paroît que, dans toutes les parties du Monde, la chair de ces Crustacés est regardée comme un aliment dont on peut faire usage sans danger, & même comme un mets assez favorable.

Rondelet regarde la chair de ces Crustacés comme un aliment nourrissant, de facile digestion & très-utile aux personnes attaquées de marasme ou menacées de phthisie.

Ces petits animaux ne vivent pas long-tems quand ils sont hors de leur élément, & leur chair se corromptroit assez promptement si on n'avoit la précaution de les faire cuire au sortir de la mer. C'est dans cet état qu'on les transporte aux différens marchés, où on cherche à les vendre. Leur couleur, qui auparavant étoit blanchâtre, jaune, bleue, marbrée ou diversément colorée, suivant les espèces, prend toujours, en cuisant, une teinte plus ou moins rouge; ce qui leur est commun avec tous les Crustacés.

C'est au printemps, époque où les femelles portent leurs œufs, qu'on les pêche sur nos côtes, & c'est aussi la saison où leur chair est la plus favorable.

L'arrivée des Palémons sur les côtes de la mer & aux embouchures des rivières est toujours suivie de celle d'une infinité de Poissons qui s'en nourrissent, & qui ne regagnent la haute mer ou d'autres parages que les Palémons n'aient eux-mêmes disparu. La consommation que ces Poissons en font, est prodigieuse sans doute; mais la facilité que ces Crustacés ont de se reproduire est, comme on pense bien, en raison des ennemis qu'ils leur font la guerre. Chaque Palémon femelle pond plusieurs milliers d'œufs, & par ce moyen l'espèce ne peut être détruite ni sensiblement diminuée quelle que soit la quantité que la pêche en fasse annuellement disparaître, quel que soit le nombre

des ennemis qui leur font perpétuellement la guerre.

Au reste, ces Crustacés nagent avec assez de célérité pour échapper assez souvent aux Poissons qui les poursuivent. Dans leur état naturel, ils se portent en avant & nagent au moyen des nageoires qu'ils ont sous la queue; mais lorsqu'ils sont menacés de quelque danger, ils se servent des feuillets de la queue pour se porter, en un instant, à de très-grandes distances. Ils nagent alors sur les côtés & à reculons, tant par le moyen des nageoires dont nous venons de parler, qui se meuvent alors en sens opposé, que par les feuillets de la queue, qui, s'ouvrant en éventail, paroissent plus particulièrement destinés à frapper l'eau en avant pour porter l'animal en arrière; ils se servent aussi de l'écaille qui accompagne les antennes extérieures pour se diriger en divers sens.

Nous ne parlerons pas de ce rostre ou bec avancé, en lame d'épée & denté sur ses bords, dont ces animaux sont pourvus, & que Rondelet a cru suffisant, non-seulement pour arrêter les Poissons, mais propre même à les tuer lorsqu'ils veulent les manger. Il n'est pas douteux que ce ne soit là une arme que la Nature leur a donnée pour leur défense contre des ennemis presqu'aussi foibles

qu'eux; mais que pourroit-elle contre des Poissons un peu gros? Elle n'est guère plus dure que l'enveloppe qui recouvre leur corps, & qui est en général beaucoup plus foible dans les Palémons, que dans les autres Crustacés.

Les petites espèces sont un des meilleurs appâts que l'on puisse employer pour la pêche à la ligne des Poissons de mer, & dans beaucoup d'endroits on ne les prend que pour cet objet: c'est presque le seul, suivant Bosc, dont se servent les Américains des États-Unis.

Nous avons ajouté beaucoup d'espèces à celles que les auteurs les plus modernes ont décrites, & cependant nous sommes persuadés que toutes les mers en contiennent encore un plus grand nombre, qui nous sont inconnues ou qu'on a confondus avec d'autres. Ainsi que nous l'avons fait remarquer à l'article PAGURE, ces petits animaux ont besoin d'être décrits & figurés avec soin lorsqu'ils sont encore frais, tant à cause de leur forme, que pour leurs couleurs, qui s'altèrent toujours de quelque manière qu'on les conserve. Leur forme se conserve pourtant assez bien dans des bocaux remplis d'esprit-de-vin & bien bouchés: c'est même le seul moyen que l'on ait à employer à l'égard des petites espèces, dont la croûte est un peu molle.



## PALÉMON.

*PALÉMON. FABR. BOSCH. LATR. CANCER. LINN. SCOP. OTHO-FABR.*

*ASTACUS. GRONOV. FABR. SQUILLA. ROND. BAST.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes ; les extérieures longues, sétacées, accompagnées, à leur base latérale, d'une écaille large, intérieurement ciliée ; les intérieures terminées par deux ou trois filets sétacés, de longueur inégale.

Deux yeux rapprochés, portés sur un pédicule très-court.

Huit antennules ; les trois premières paires simples ; les deux quatrièmes bifides.

Partie antérieure du corcelet armée d'un rostre comprimé, aigu, dentelé, fort avancé.

Dix pattes ; les deux, quatre ou six antérieures en pinces.

Queue allongée, terminée par cinq feuillets.

## ESPÈCES.

## 1. PALÉMON Cancer.

*Corcelet lisse ; rostre relevé, en scie des deux côtés, de la longueur des écailles des antennes.*

## 2. PALÉMON jamaïquois.

*Corcelet lisse ; rostre supérieurement en scie, tridenté en dessous, de la longueur des écailles des antennes.*

## 3. PALÉMON Lar.

*Corcelet lisse ; rostre droit, de la longueur des écailles des antennes ; pinces longues, égales, muriquées.*

## 4. PALÉMON sétifère.

*Rostre avancé, en scie des deux côtés, de la longueur des écailles des antennes ; antennes extérieures une fois plus longues que le corps.*

## 5. PALÉMON orné.

*Rostre avancé, en scie des deux côtés, de la longueur des écailles des antennes ; pinces longues, muriquées, avec les doigts dentés intérieurement.*

## 6. PALÉMON cannelé.

*Dos du corcelet marqué de trois sillons ; rostre avancé, supérieurement en scie, unidenté en dessous, de la longueur des écailles des antennes.*

## 7. PALÉMON sillonné.

*Corcelet un peu en carène, marqué de trois sillons ; rostre avancé, supérieurement en scie, tridenté en dessous, plus court que les écailles des antennes.*

## 8. PALÉMON longimane.

*Corcelet lisse ; rostre droit, de la longueur des écailles des antennes ; pinces avancées, lisses, inégales.*

## 9. PALÉMON



PALÉMON. (Insecte.)

9. PALÉMON brévimane.

*Rostre relevé, plus long que les écailles des antennes; pinces médiocres; doigts plus courts que la main.*

10. PALÉMON de Coromandel.

*Rostre de la longueur de l'écaille des antennes; pinces médiocres; doigts plus courts que la main.*

11. PALÉMON de Tranquebar.

*Rostre relevé, en scie; pinces longues, filiformes, avec les mains ovales.*

12. PALÉMON longicorne.

*Corcelet en carène; rostre avancé, très-long, en scie de chaque côté; antennes extérieures deux fois plus longues que le corps.*

13. PALÉMON Squille.

*Corcelet lisse; rostre supérieurement en scie, tridenté en dessous, une fois plus long que l'écaille des antennes.*

14. PALÉMON hirtimane.

*Rostre avancé, court, supérieurement en scie, tridenté en dessous; pinces grandes, muriquées; la gauche plus grande que la droite.*

15. PALÉMON armé.

*Rostre très-long, subulé, en scie des deux côtés; antennes de la longueur du corps.*

16. PALÉMON diversimane.

*Corcelet lisse, renflé; rostre très-court, aigu, simple; pince gauche très-grande, raboteuse.*

17. PALÉMON bidenté.

*Rostre très-court, aigu, simple; dos du corcelet avec une ligne élevée et deux dents aiguës.*

18. PALÉMON brévirostre.

*Rostre très-court, aigu, simple; pince gauche très-grande, comprimée, lisse.*

19. PALÉMON velu.

*Rostre très-court, aigu, simple; corps velu; pince droite très-grande, hérissée.*

20. PALÉMON lancifère.

*Corcelet élevé en carène dentelée, et armé d'une forte épine de chaque côté; queue élevée en carène rebordée.*

21. PALÉMON dentelé.

*Corcelet lisse, presque en carène; rostre en scie, tant en dessus qu'en dessous.*

22. PALÉMON marbré.

*Rostre relevé, un peu fendu à son extrémité, avec six dents en dessus, quatre en dessous; antennules postérieures avancées, plus longues que les pinces.*

23. PALÉMON Sauterelle.

*Corcelet lisse; rostre avancé, en scie en dessus, lisse en dessous; doigts allongés, filiformes.*

24. PALÉMON hispide.

*Rostre court, armé de piquans de toutes parts; corps épineux; pinces avancées, épineuses.*

25. PALÉMON longipède.

*Rostre court, hérissé d'épines; corps épineux; pinces minces, sans épine.*

26. PALÉMON des Varecs.

*Corcelet lisse; rostre relevé, et armé de cinq dentelures à son extrémité.*

27. PALÉMON petit.

*Corcelet avec deux épines de chaque côté; rostre avancé, supérieurement en scie, unidenté en dessous.*

## PALÉMON. (Insecte.)

## 28. PALÉMON Narval.

*Corcelet lisse ; rostre très-long , relevé à son extrémité , dentelé , tant en dessus qu'en dessous.*

## 29. PALÉMON pélagique.

*Corcelet lisse , armé d'une seule épine de chaque côté antérieurement ; rostre avancé , unidenté , tant en dessus qu'en dessous.*

## 30. PALÉMON jaunâtre.

*Corcelet lisse ; dos antérieurement en carène ; rostre court , bossu , supérieurement en scie.*

## 31. PALÉMON caréné.

*Dos du corcelet en carène bidentée ; rostre avancé , obtus , dentelé ; les six pattes antérieures en pince.*



## 1. PALÉMON Cancer.

*PALEMÓN carcinus.*

*Palémon thorace lævi, rostro adscendente, supra subtusque serrato, antennarum squamis longiore.*

*Palémon carcinus chelis æqualibus, porrectis, muricatis; rostro adscendente, antennarum squamis longiore.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 402. n<sup>o</sup>. 1.

*Astacus carcinus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 479. n<sup>o</sup>. 6.

*Cancer carcinus macrourus, thorace lævi, manibus teretiufculis, brachiis hispido-aculeatis.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2.* p. 1051. n<sup>o</sup>. 64.

RUMPH. *Thefaur. tab. 1. fig. B.*

*Cancer Astacus carcinus.* HERBST, *Canc. t. 2.* p. 58. *tab. 28. fig. 1.*

*Palémon carcinus.* BOSC, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 104.

*Palémon carcinus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Ins. tom. 6.* p. 260.

Ce Palémon de la mer des Indes avoit été confondu avec le suivant, qui se trouve dans les embouchures des rivières de l'Amérique méridionale, & qui diffère beaucoup de celui-ci; il a de sept à huit ponces de longueur de l'extrémité du rostre au bout de la queue. Le corcelet est lisse, presque cylindrique, armé de deux épines de chaque côté; l'une assez grande, sur le bord antérieur; l'autre plus petite, un peu en arrière. Le rostre est alongé, relevé, plus long que les écailles des antennes extérieures, dentelé en dessus & en dessous. Les antennes extérieures sont une fois plus longues que le corps. Les pattes antérieures sont courtes, minces, terminées en pinces; les secondes sont fort grandes & muriquées. Le bras & l'avant-bras sont alongés, cylindriques. La main est un peu plus grosse, cylindrique. Les doigts sont alongés, crochus à leur extrémité, fortement dentés à leur base. Les autres pattes sont terminées par un doigt simple, velu. La queue est lisse, ainsi que les feuillets; celui du milieu est terminé en pointe. (*Voy. ECREVISSÉ Cancer, n<sup>o</sup>. 6.*)

Il se trouve dans la mer des Indes.

## 2. PALÉMON jamaïquois.

*PALEMÓN jamaicensis.*

*Palémon thorace lævi, rostro supra serrato, subtus tridentato, antennarum squamas æquante.*

*Astacus rostro supra serrato, subtus tridentato; pedibus utrinque duobus cheliferis, secundo pari maximo, muricato.* GRONOV. *Zooph. pag. 231. n<sup>o</sup>. 987.*

*Astacus fluviatilis major, chelis aculeatis.* SLOAN. *Jam. tom. 2. tab. 245. fig. 2.*

*Squilla, Crangon, americana, major.* SZB. *Thefaur. tom. 3. p. 54. tab. 21. fig. 4.*

*Cancer Astacus jamaicensis.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 57. tab. 27. fig. 2.*

C'est plus particulièrement à celui-ci que se rapporteroit la description que nous avons donnée de l'Écreville Cancer, n<sup>o</sup>. 6; mais comme elle est incomplète, nous devons la rectifier ici. Cette espèce a été bien figurée par Herbst, & Gronovius en a donné une bonne description. Le rostre est avancé, presque droit, de la longueur des écailles des antennes extérieures, supérieurement dentelé dans toute sa longueur, avec trois ou quatre dents seulement à sa partie inférieure. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps; les intérieures sont terminées par trois filets assez courts. Les premières pattes sont courtes, minces, terminées en pinces; les secondes sont très-grandes, muriquées. La droite est plus grande que la gauche, & les doigts sont longs, un peu velus, armés d'une ou deux dents; les autres sont plus petits, & seulement dentelés à leur bord interne. Les autres pattes sont courtes, terminées par un doigt simple, un peu velu.

Il se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale, des Antilles, & plus particulièrement à l'embouchure des rivières.

## 3. PALÉMON Lar.

*PALEMÓN Lar.*

*Palémon thorace lævi; rostro recto, antennarum squamas æquante; chelis porrectis, æqualibus, muricatis.*

*Palémon Lar.* FABR. *Entom. Syst. em. Suppl.* p. 402. n<sup>o</sup>. 2.

*Palémon Lar.* BOSC, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 104.

*Palémon Lar.* LATR. *Hist. natur. des Crust.* tom. 6. p. 258. n<sup>o</sup>. 5.

Il est de la grandeur des précédens. Le corcelet est arrondi, lisse, armé d'une dent aiguë de chaque côté, sur le bord antérieur, & d'une autre aussi forte, aussi aiguë, à quelque distance du bord. On voit un sillon profond au dessous, qui ne s'avance pas jusqu'au milieu du corcelet. Le rostre est beaucoup plus court que l'écaille des antennes; il est dentelé supérieurement dans toute sa longueur, un peu relevé à son extrémité, marqué d'un sillon, de chaque côté, qui l'accompagne de la base au sommet. Le dessous a trois ou quatre dentelures placées vers l'extrémité. L'écaille des antennes est fort grande. Les secondes pattes sont en pinces, grandes, fort longues, muriquées, dans

O o o o s

toute leur longueur. Les six pattes qui suivent, sont simples, finement muriquées. La queue est terminée par cinq feuillets, dont le supérieur est convexe, terminé en pointe obtuse.

Il se trouve aux Indes orientales.

#### 4. PALÉMON fétifère.

*PALEMÓN fetiferus.*

*Palæmon rostro porrecto, utrinquè ferrato, squamas antennarum æquante; antennis exterioribus corpore duplò longioribus.*

*Cancer fetiferus macrourus, manibus nullis, pedibus utrinquè sex diductylis, antennis longissimis.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1054. n.º 78.*

*Astacus fluviatilis, americanus.* SEB. *Theaur. tom. 3. p. 41. tab. 17. fig. 2.*

*Cancer gammarellus fetiferus.* HERBST, *Canc. tom. 2. p. 106. n.º 51. tab. 34. fig. 3.*

Ce Palémon est figuré, dans Seba & dans Herbst, avec douze pattes toutes grêles, & terminées en pinces; il a environ huit pouces de long de l'extrémité de la queue à celle du rostre, & sa couleur est d'un rouge très-pâle. Les antennes extérieures sont une fois plus longues que le corps, & accompagnées, comme dans les autres espèces, d'une écaille latérale, à peine plus longue que le rostre: celui-ci est élevé, dentelé tout le long de sa partie supérieure, excepté vers l'extrémité, & a de même quelques dentelures à sa partie inférieure. Le feuillet supérieur de la queue est simple, terminé en pointe. (*Voyez ÉCREVISSÉ fétifère, n.º 5.*)

Il se trouve dans les fleuves de l'Amérique méridionale. Sa chair est très-estimée.

#### 5. PALÉMON orné.

*PALEMÓN ornatus.*

*Palæmon rostro utrinquè ferrato, squamas antennarum æquante; chelis longissimis muricatis, digitis intus dentatis.*

Il a environ six pouces de longueur. Sa couleur, dans les collections, est jaunâtre, lavée de violet, nuancée quelquefois de brun. Le corcelet est lisse, bidenté de chaque côté. La dent antérieure, placée sur le bord, est très-forte; l'autre, placée en arrière, est beaucoup plus petite. Le rostre, qui part d'un peu au-delà du milieu, s'avance droit, & atteint en longueur l'extrémité des écailles des antennes; il a huit ou neuf dentelures en dessus, & trois ou quatre en dessous: celles-ci sont placées au milieu, à l'endroit où le rostre s'élargit. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que le corps; les intérieures sont divisées en trois filets inégaux: le plus long égale presqu'en lon-

gueur les autres antennes. Le premier article est dilaté, & terminé en pointe aiguë extérieurement. Les premières pattes sont très-petites, terminées en pince; les secondes sont grosses, très-longues, finement muriquées dans toute leur longueur. La main est longue, cylindrique. Les doigts sont longs, minces, crochus à leur extrémité; le supérieur ou celui qui est mobile est armé d'une forte dent vers sa base; l'autre en a deux plus près de la base, dont l'une antérieure est plus forte que la postérieure. La pince gauche est un peu plus longue que la droite. Les trois autres paires de pattes sont petites, de grandeur presque égale. Les segments de la queue sont lisses. Les feuillets sont simples; celui du milieu a quatre épines très-fines sur le dos, & il est terminé par deux autres très-courtes.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 6. PALÉMON cannelé.

*PALEMÓN canaliculatus.*

*Palæmon thoracis dorso trifurcato; rostro porrecto, suprò ferrato, subtus unidentato, squamam antennarum æquante.*

Il a quatre ou cinq pouces de longueur. Les divisions extérieures des antennules sont en plumes. Le corcelet a trois sillons assez grands, rapprochés à sa partie supérieure; celui du milieu part de la base & s'avance jusqu'au milieu, où commence la ligne du rostre; les deux autres, qui partent du même point, accompagnent le rostre jusqu'à son extrémité. Le rostre est en scie supérieurement, & on remarque des cils qui accompagnent les dentelures. Le dessous est également cilié, mais n'a qu'une dentelure placée à peu de distance de l'extrémité. Les côtés antérieurs du corcelet ont trois dents, une petite à peu de distance du rostre, une fort grande à l'angle extérieur des yeux, & une petite en arrière, à quelque distance du bord: de celle-ci part un sillon qui va en arrière, & remonte obliquement sur le dos. L'épine qui est à l'angle extérieur des yeux se prolonge en vive arête, & vient se terminer près de la troisième épine. Les yeux sont fort grands, très-rapprochés, globuleux, mais un peu aplatis à leur partie interne. Les antennes extérieures sont plus longues que le corps. L'écaille qui les accompagne, est large, fortement ciliée à son bord interne & à son extrémité. Les premiers articles des antennes intérieures sont très-velus, & les deux filets qui les terminent, très-courts. Les trois premières paires de pattes sont petites, en pince. Les premières pattes sont plus courtes, & à peine plus grandes que celles qui suivent; les troisièmes sont les plus longues. Les derniers anneaux de la queue sont élevés en carène. Le feuillet supérieur est

marqué d'un sillon longitudinal, profond ; il est terminé en pointe aiguë, & ses côtés sont ciliés & un peu épineux ; les autres sont striés.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

7. PALÉMON silloné.

*PALÉMON sulcatus.*

*Palæmon thorace carinato, trifurcato ; rostro serrato, subius tridentato, antennarum squamis brevioribus.*

*Squilla Crangon.* ROND. *De Pisc. lib. 18. cap. 8. p. 547. fig. 1.*

*Cancer kerathurus macrourus, rostro ensato, supernè serrato, subius unidentato ; thorace supra canalibus tribus.* FORSK. *Descript Animal. p. 95. n. 58.*

*Squilla Cränge.* GESN. *Hist. Animal. tom. 3. lib. 4. p. 1099. tab. 1.*

Il a de six à neuf pouces de longueur. Le corcelet est lisse, un peu élevé en carène au milieu, terminé antérieurement en un rostre droit, pointu, plus court que l'écaille des antennes, armé supérieurement de plusieurs dents aiguës, distantes, & seulement de trois en dessous, plus petites, placées à peu de distance de l'extrémité : vers la base, en dessous, il y a des cils longs & ferrés. Ce rostre a vers sa base un petit sillon, & un plus large de chaque côté, qui l'accompagne jusqu'à l'extrémité, ou ; pour mieux dire, jusqu'un peu au-delà de la dernière dent. On voit, de chaque côté, une crête qui va se terminer antérieurement en pointe aiguë, & au dessus de la crête, un canal qui, parvenu à la base de la crête, remonte obliquement. L'écaille de la base des antennes est fort grande. Les pattes sont grêles ; les six antérieures sont en pince ; les deux premières sont les plus courtes, & les deux intermédiaires les plus longues. Les bras sont un peu plus longs que les deux secondes pattes, & plus courts que les deux troisièmes. Les derniers anneaux de la queue sont un peu en carène. Le feuillet supérieur est pointu, & marqué d'un sillon assez profond & assez large dans toute sa longueur.

Il se trouve dans la Méditerranée, & plus particulièrement vers les embouchures du Nil. On m'a dit aussi qu'il est très-abondant dans le golfe Perifique & à l'embouchure du fleuve des Arabes. On le pêche avec des filets, & on le sale pour le conserver. On l'envoie dans la Grèce, dans toute l'Asie mineure & dans la Perse, où les Grecs & les Arméniens en font une assez grande consommation.

L'espèce que Forskal a décrite paroît se rapporter à celle-ci. Les antennes extérieures, dit-il,

ont une fois & demie la longueur du corps. Le rostre n'a qu'une dent en dessous. La couleur du Crustacé vivant est glauque, avec quelques points ferrugineux. La queue est rouge, avec l'extrémité bleue.

Elle se trouve aux environs de Smyrne & d'Alexandrie.

8. PALÉMON longimane.

*PALÉMON longimanus.*

*Palæmon thorace lævi, rostro recto, antennarum squamas æquante ; chelis porrectis inæqualibus, lævibus.*

*Palæmon longimanus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 402. n. 3.*

*Palæmon longimanus.* BOSQ, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 104.*

*Palémon longimane.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 258. n. 6.*

Il est plus petit que le Palémon Lar. Le corcelet est lisse, armé de deux dents de chaque côté antérieurement. Le rostre est avancé, droit, de la longueur des écailles des antennes. Les pinces sont filiformes, avancées, lisses ; la droite est toujours plus longue que la gauche. Les pattes sont lisses.

Il se trouve aux Indes orientales.

9. PALÉMON brévimane.

*PALÉMON brevimanus.*

*Palæmon rostro adscendente, antennarum squamis longiore ; chelis mediocribus, digitis manu brevioribus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 403. n. 4.*

*Palæmon brevimanus.* BOSQ, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 104.*

*Palæmon brevimanus.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 259. n. 7.*

Il est plus petit que les précédents. Le corcelet est lisse, glabre, armé de deux dents de chaque côté antérieurement. Le rostre est comprimé, en scie de chaque côté, avancé, relevé à l'extrémité, un peu plus long que les écailles des antennes. Les pinces sont filiformes, un peu plus longues que les pattes, lisses. Les doigts sont plus courts que la main.

Il se trouve aux Indes orientales.

10. PALÉMON de Coromandel.

*PALÉMON coromandelianus.*

*Palæmon rostro antennarum squamas æquante ; chelis mediocribus, digitis manu brevioribus.* FABR. *Entom. System. emend. Suppl. pag. 403. n. 5.*

*Palæmon coromandelianus*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 104.

*Palæmon coromandelianus*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 250. n° 8.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur, & n'en est peut-être, suivant Fabricius, qu'une variété; il en diffère seulement par le rostre plus court, & par les doigts des pinces, également plus courts.

Il se trouve sur la côte de Coromandel.

#### 11. PALÉMON de Tranquebar.

*PALÆMON tranquebaricus*.

*Palæmon rostro adscendente, serrato; chelis longissimis, filiformibus; manibus ovatis.*

*Palæmon tranquebaricus chelis longioribus, filiformibus; manibus ovatis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 403. n° 6.

*Palæmon tranquebaricus*. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

*Palæmon tranquebaricus*. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 260. n° 9.

Il est de la grandeur du Palémon Squille. Le corcelet est lisse, à peine marqué d'une dent à sa partie antérieure. Le rostre est relevé à son extrémité, dentelé à sa partie supérieure, un peu plus long que les écailles des antennes. Les pinces sont de la longueur du corps, filiformes, très-minces, lisses, avec les mains plus grosses, ovales, de la longueur des doigts. Les pattes sont lisses, filiformes.

Il se trouve à Tranquebar.

#### 12. PALÉMON longicorne.

*PALÆMON longicornis*.

*Palæmon thorace carinato; rostro porrecto longissimo, utrinque dentato; antennis exterioribus longissimis.*

Il est un peu plus grand que le Palémon Squille. Le corcelet est un peu élevé en carène dans toute sa longueur. Les côtés du corcelet ont deux épines: l'une antérieure, plus grande, sur le bord; l'autre, à quelque distance en arrière, fort petite. Le rostre est avancé, droit, un peu plus long que les écailles latérales des antennes extérieures, armé de sept ou huit dents à sa partie supérieure, & de trois ou quatre en dessous. Les antennes extérieures sont deux fois plus longues que le corps. L'écaille qui les accompagne, est assez grande. Les antennes intérieures sont très-courtes. Les six pattes antérieures sont petites, en pinces; les premières sont les plus courtes, & les deux troisièmes les plus longues. Les derniers anneaux de la queue sont élevés en carène.

Il se trouve.....

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 13. PALÉMON Squille.

*PALÆMON Squilla*.

*Palæmon thorace lævi, rostro suprâ serrato, subtus tridentato, antennarum squamis duplè longiore.*

*Palæmon Squilla thorace lævi, rostro suprâ serrato, subtus tridentato, thoracis margine quinque-dentato.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 403. n° 7.

*Astacus Squilla.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 485. n° 23.

*Cancer Squilla macrurus, thorace lævi, rostro suprâ serrato, subtus tridentato, manuum digitis œqualibus.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2.* p. 1051. n° 66.

*Squilla gibba.* ROND. *De Pisc. lib. 18.* p. 549. fig. 1.

*Astacus rostro suprâ serrato, subtus tridentato; pedibus utrinque anticis duobus cheliferis, utrinque œqualibus, secundi pari longissimo, lævi.* GRONOV. *Zooph. p. 231.* n° 986.

*Squilla fusca.* BAST. *Op. subf. lib. 2.* p. 30. tab. 3. fig. 5.

*Squilla gibba.* GESN. *Hist. Anim. tom. 3. lib. 4.* p. 1100.

*Cancer Squilla.* SCOP. *Ent. Carn. n° 1129.*

*Cancer Squilla.* OTHO-FABR. *Faun. Groenland. p. 237.* n° 216.

Crevette. BELON, *De la nat. des Poiss. pag. 362 & 364.* tab. 1.

*Cancer astacus Squilla.* HERBST, *Canc. tom. 2.* p. 55. tab. 27. fig. 1.

Palémon Squille. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2.* p. 105.

Palémon Squille. LATR. *Hist. natur. des Crust. tom. 6.* p. 257. — *Gen. Crust. & Inf. tom. 1.* p. 54. n° 1.

Je soupçonne qu'on a confondu deux espèces sous le même nom, & que la Squille de Linné, de Baster, de Klein, d'Othon-Fabricius n'est pas la même que celle de nos côtes. La nôtre paroît se rapporter aux figures de Rondelet, de Belon, de Herbst. Quant à celle de Séba, tom. 3, tab. 21, fig. 9, 10, nous la croyons aussi une espèce très-différente, à moins qu'elle n'appartienne à l'espèce des premiers. Notre Palémon Squille a plus de trois pouces & demi de longueur de l'extrémité du rostre au bout de la queue. Les antennes sont plus longues que le corps. Le rostre est presque

une fois plus long que les écailles des antennes extérieures, relevé depuis son milieu, dentelé supérieurement de la base jusqu'au-delà du milieu, lisse ensuite jusque près de l'extrémité, où l'on voit une petite dent. Le feuillet supérieur de la queue est terminé par plusieurs petites épines. (*Voyez ÉCREVISSE Squille*, n<sup>o</sup>. 26.)

Il se trouve sur les côtes de l'Océan européen & sur nos côtes de France, aux embouchures de la Loire, de la Seine, où on le pêche dans la belle saison; il est très-commun dans les marchés de Paris.

## 14. PALÉMON hirtimanus.

*PALÉMON hirtimanus.*

*Palæmon rostro porrecto brevi, supra serrato, subtus bidentato; chelis muricatis, sinistra majore.*

Il a environ trois pouces de longueur. Le corcelet est lisse, armé de deux petites épines de chaque côté. La crête du rostre, qui ne s'avance pas jusqu'au milieu du corcelet, est peu élevée, & les dentelures sont rapprochées. Le rostre s'avance droit, & n'atteint que l'extrémité de l'écaille latérale des antennes intérieures; il n'a en dessous que deux ou trois dentelures à peine marquées. Les antennes extérieures dépassent un peu les pinces; les intérieures sont terminées par trois filets. Les premières pattes sont menues, assez longues, terminées en pince; les secondes sont très-grandes, fortement muriquées; la gauche est plus grande que la droite: la main surtout est renflée. Les doigts de cette pince ont deux ou trois fortes dents aiguës à leur base; ceux de la pince gauche sont hérissés, à leur partie interne, de longs poils très-ferrés. Les six autres pattes sont petites, terminées par un doigt simple. Les segments de la queue sont lisses. Les quatre feuillets latéraux sont fortement ciliés sur leur bord; celui du milieu est fortement cilié à son extrémité.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 15. PALÉMON armé.

*PALÉMON armiger.*

*Palæmon rostro longissimo, subulato, utrinque serrato; antennis longitudine corporis.*

*Cancer gammarellus armiger, rostro longissimo, subulato, serrato; pedibus duodecim.* HERBST, *Canc.* tom. 2. p. 109. n<sup>o</sup>. 54. tab. 34. fig. 4.

Il est de la grandeur du Palémon Squille. Les antennes extérieures sont à peu près de la longueur du corps. Les autres sont plus courtes, divisées en trois filets, dont un beaucoup plus court que les deux autres. Le rostre est subulé, dentelé

des deux côtés, beaucoup plus long que l'écaille des antennes. Les pattes, suivant Herbst, sont au nombre de douze; celles de la troisième paire sont plus longues que les autres, & terminées en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est simple & subulé.

Il se trouve.....

## 16. PALÉMON diversimanus.

*PALÉMON diversimanus.*

*Palæmon thorace lævi, inflato; rostro brevissimo, acuto; chelâ sinistra maximâ, scabrâ.*

Il est presque de la grandeur du Palémon Squille, mais un peu plus court. Le corcelet est lisse, très-renflé & comme vésiculeux de chaque côté. Le rostre est très-court, très-petit, aigu. Les écailles qui accompagnent les antennes extérieures sont courtes. Les yeux sont très-courts, sans pédicule. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps. Les autres sont courtes, terminées par trois filets, dont un est très-court. Les premières pattes sont en pince, à peine velues; elles sont fort grandes: la gauche surtout est très-grande. Le bras est large, comprimé, raboteux, anguleux ou coupé carrément à la base du doigt mobile. Ce doigt est court, large, extérieurement arrondi, à peine arqué intérieurement, un peu plus avancé que l'autre: celui-ci est court, large, creusé à sa base supérieure pour recevoir l'autre doigt. Les doigts de la pince gauche sont moins grands & alongés. Ils sont presque égaux, & leur extrémité est un peu arquée & pointue. Les secondes pattes sont plus minces, plus longues que les suivantes, & terminées en pinces.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 17. PALÉMON bidenté.

*PALÉMON bidens.*

*Palæmon rostro brevissimo, acuto, simplici; thoracis dorso lineâ elevatâ dentibusque duobus acutis.*

Il est, comme le précédent, presque de la grandeur du Palémon Squille, mais plus court. Le corcelet est lisse, arrondi. Il a, au milieu du dos, une élévation marquée, de chaque côté, d'un léger canal. A la suite de cette élévation s'élève en crête aiguë le rostre qui est simple, fort court, terminé en pointe aiguë. On voit une dent aiguë de chaque côté, à peu de distance de la base du rostre. Les yeux sont fixes, très-courts. Les antennes extérieures ont leur écaille courte, munie de longs cils à l'extrémité & au bord interne, & d'une forte épine à l'extrémité du bord externe. Elles sont presque de la longueur du corps. Les

antennes intérieures sont courtes & terminées par trois filets, dont un très-court. Elles ont une épine aiguë à leur base latérale. Les pinces sont grandes, inégales, un peu velues; la gauche est beaucoup plus grande que la droite. La main est grande, presque cylindrique. Le doigt mobile est large, court, extérieurement arrondi, arqué intérieurement, muni d'une dent molaire à sa base, tranchant au milieu. Le doigt fixe est plus court que l'autre, creusé à sa base pour recevoir la dent molaire de l'autre, tranchant au milieu & à l'extrémité. La pince droite a la main presque cylindrique & les doigts un peu alongés, tranchans à leur bord interne, terminés en pointe aiguë & arquée. Les secondes pattes sont minces, un peu plus longues que les suivantes & en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est large, marqué d'un léger sillon, & de quatre petites épines. Son extrémité est large & fortement ciliée. La couleur de ce Crustacé, conservé dans l'eau-de-vie, est d'un rouge très-pâle, avec trois taches blanches, grandes & ovales sur chaque anneau de la queue.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 18. PALÉMON brévirostre.

*PALÉMON brevirostris.*

*Palæmon rostro brevissimo, acuto, simplici; chelâ sinistrâ maximâ, compressâ, lævi.*

Il ressemble aux deux précédens. Le corcelet est lisse, arrondi, presque cylindrique. Le rostre est très-court, simple, aigu. Les yeux sont petits, arrondis, fixes. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps. L'écaille extérieure qui les accompagne, est fortement ciliée à son bord interne, & terminée par une épine forte & aiguë à son bord externe. Les antennes intérieures sont terminées par deux filets, dont l'un, plus court, assez gros, se termine par un petit filet sétacé. Les pattes antérieures sont en pinces inégales, fort grandes; la gauche est plus grande que la droite. La main est fort grande, comprimée, lisse des deux côtés, à bords tranchans, un peu velus, tant en dessus qu'en dessous. Le doigt mobile est large, comprimé, arrondi & velu à son bord extérieur, moins arrondi à son bord intérieur, & muni d'une dent molaire à sa base. Le doigt inférieur est creusé à sa base pour recevoir la dent molaire de l'autre. Il est ensuite arqué & un peu tranchant jusqu'à l'extrémité. Les doigts de la pince gauche sont simples, très-longs, peu arqués à leur extrémité, fortement velus à leur partie interne. Les secondes pattes sont très-minces, à peine plus longues que celles qui suivent, & terminées en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est large, muni de quatre petites épines à sa partie supérieure, fortement cilié à son extrémité.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 19. PALÉMON velu.

*PALÉMON villosus.*

*Palæmon rostro brevissimo, acuto; corpore villoso, chelâ dextrâ majori hirtâ.*

Il ressemble aux précédens. Tout le corps est un peu velu. Le rostre est très-court, aigu & un peu velu. Les yeux sont petits, fixes. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps. L'écaille qui les accompagne, est fortement velue ou ciliée intérieurement, & son bord externe se termine par une forte épine. Les antennes intérieures sont terminées par deux filets, dont le supérieur, un peu plus court que l'autre, est un peu plus gros, & terminé par un filet sétacé. Les pattes antérieures sont grandes, velues, un peu muriquées, & terminées en pinces; la droite est plus grande que la gauche. La main est renflée, un peu comprimée, anguleuse ou coupée carrément à la base du doigt mobile. Les doigts sont très-courts, larges; le supérieur est arrondi, supérieurement muni d'une dent molaire à sa base, obtus à l'extrémité. Le doigt fixe est très-court, creusé à sa base interne, pointu à son extrémité. Les doigts de la pince gauche sont alongés, presque droits, très-velus, avec l'extrémité à peine arquée. Les secondes pattes sont minces, plus longues que les suivantes, terminées en pinces; les deux qui suivent sont comprimées, un peu plus grandes que la dernière, paire. Le feuillet supérieur de la queue est large, à peine silloné, arrondi à son extrémité & fortement cilié; les autres ont deux petites arêtes rapprochées.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 20. PALÉMON lancifère.

*PALÉMON lancifer.*

*Palæmon thorace carinato, serrato, utrinquâ aculeato, caudæ carinâ marginatâ.*

Il est plus court que le Palémon Squille. Le rostre est cassé dans l'individu que je décris. Le corcelet est un peu raboteux, élevé en carène dans toute sa longueur, avec cinq ou six dents de scie depuis la base jusqu'à l'origine des yeux. On voit de chaque côté, à quelque distance du bord, une très-forte épine avancée. La queue est un peu raboteuse. Chaque segment est élevé en carène un peu aplatie & rebordée à son sommet, & les côtés inférieurs sont armés de trois petites épines; le dernier est terminé, au sommet & de chaque côté, par une épine assez forte. Le feuillet supérieur est creusé en gouttière & terminé en pointe; les côtés sont



Sont ciliés. Les autres feuillets sont ciliés & ont une arête à leur milieu. Les yeux sont gros & pédiculés. Les pattes sont petites, fort minces; les six antérieures sont en pinces; les deux premières sont les plus courtes, & les deux troisièmes les plus longues. Les bras sont un peu plus grands que les pattes, & fortement ciliés. Les antennes manquent.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

### 21. PALÉMON dentelé.

*PALÉMON ferratus.*

*Palæmon thorace lævi, subcarinato; rostro utrinquè ferrato.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 404. n° 9.

*Astacus ferratus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* pag. 486. n° 25.

*Palæmon ferratus.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

*Palæmon ferratus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 256. n° 1.

Il est plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse, égal, marqué d'une ligne dorsale élevée, & de deux épines de chaque côté, près du bord antérieur. Le rostre est avancé, lancéolé, un peu relevé, en scie sur toute sa longueur, excepté vers l'extrémité, qui est lisse. La queue est formée de cinq feuillets. Les pattes sont filiformes.

Il se trouve en Norvège, & sur les côtes de France & d'Espagne.

### 22. PALÉMON marbré.

*PALÉMON marmoratus.*

*Palæmon rostro adscendente, apice fisso, suprâ sexdentato, subtus quadridentato, hirtio; palpis posticis porrectis, chelis longioribus.*

Il a environ trois lignes de longueur, & sa couleur est jaunâtre, marbrée de rouge lorsqu'il est vivant. La croûte qui le revêt, est plus dure que dans les autres espèces. La crête du corcelet est peu élevée & s'avance au-delà du milieu. Elle a, jusqu'à la ligne des yeux, quatre fortes dents aiguës & avancées. Parvenu à la ligne des yeux, le rostre s'élève, & n'a qu'une petite dentelure là où il commence à s'élever, & une autre plus petite près de l'extrémité. L'extrémité est à peine fourchue ou bifide. On aperçoit en dessous cinq ou six fortes dents accompagnées de cils ou poils serrés, un peu plus longs que les dentelures. La longueur du rostre ne dépasse pas l'écaille latérale des antennes extérieures. Le corcelet a un fillon de la base de la crête à son extrémité, & deux dents de chaque

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

côté du bord antérieur. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps. L'écaille latérale qui les accompagne, est plus étroite & un peu plus épaisse que dans les autres espèces. Les antennes intérieures sont très-courtes & terminées par trois filets, dont un très-court, à peine apparent; un mince & délié, assez court, & le troisième de la longueur de celui-ci, mais gros, cilié ou velu tout le long de sa partie inférieure. Les antennules postérieures ont une forme très-remarquable; elles dépassent les pattes en longueur. Le second article est grand, allongé, cylindrique; le troisième est court, cylindrique, supérieurement terminé par une épine; le suivant est mince, très-long, cylindrique, cilié & armé d'un ongle à son extrémité. Les premières pattes sont plus grosses que les autres & guère plus longues. Les bras & les mains sont cylindriques. Les doigts sont très-courts, intérieurement velus. Les secondes pattes sont minces, terminées en pinces; les six autres sont terminées par un doigt simple, armé d'un petit ongle. Le troisième segment de la queue est plus grand que les autres. Les quatre feuillets latéraux de la queue ont une ligne élevée dans leur milieu, & le bord est fortement cilié. Le feuillet supérieur a quatre petites épines sur son dos. Son extrémité est obtuse & ciliée.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

### 23. PALÉMON Sauterelle.

*PALÉMON Locusta.*

*Palæmon thorace lævi; rostro porrecto, suprâ ferrato, subtus lævi; digitis elongatis, filiformibus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* pag. 404. n° 8.

*Astacus Locusta.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 486. n° 24.

*Cancer pennaceus macrourus, thorace lævi, cylindrico; rostro ensiformi, margine superiore ferrato.* LINN. *Syst. Nat.* tom. 2. p. 1051. n° 65. — *Mus. Adolp. Frid.* 1. p. 87.

*Palæmon Locusta.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

*Palæmon Locusta.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 256. n° 2.

Il est un peu plus petit que le Palémon Squille, auquel il ressemble beaucoup. Le corcelet est lisse, unidenté de chaque côté, à son bord antérieur. Le rostre est allongé, dentelé en dessus, lisse en dessous. Les pattes sont allongées, filiformes. Les mains sont courtes, ovales, avec les doigts allongés, linéaires, terminés en pointe aiguë. (*Voyez ÉCREVISSE Sauterelle, n° 27.*)

Il se trouve dans l'Océan.

Pppp

## 24. PALÉMON hispide.

*PALÉMON hispidus.**Palémon rostro brevi, undiquè aculeato; corpore spinoso; chelis porrectis, spinosis.*

Il est une fois plus petit que le Palémon Squille. Tout le corps est couvert de petits piquans un peu arqués. Le rostre est avancé, pointu, assez court, tout couvert en dessus & par les côtés, de piquans arqués, semblables à ceux du corcelet. Le corcelet a, vers sa partie antérieure, une ligne enfoncée, en arc, qui part de chaque côté de l'angle extérieur des antennes. Les antennes intérieures paroissent n'être terminées que par deux filets presqu'égaux, une ou une fois & demie plus longs que le corps. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que les autres. La queue est hérissée de piquans comme le corps. Les feuillets sont hérissés de même, & ont en outre deux arêtes. Celui du milieu a un profond sillon entre ses deux arêtes, & il est garni, de chaque côté, de longs poils qui le font ressembler à une plume; les autres sont aussi velus à leur bord interne & à leur extrémité. Les deux pattes antérieures sont courtes, menues, terminées en pinces; les deux secondes sont menues comme les premières, un peu plus longues; les troisièmes sont grandes, alongées, anguleuses, toutes couvertes de piquans semblables à ceux du corps, mais un peu plus gros. Les doigts sont armés; savoir: l'inférieur, de deux grosses dents, & le supérieur d'une seule, aussi grande, qui s'enchâsse entre les deux du doigt inférieur. La pince gauche manquoit & paroissoit repousser. Dans un autre, c'étoit la droite qui manquoit & paroissoit repousser de même. Les quatre pattes postérieures sont longues, menues & simples, sans piquans, comme les quatre antérieures.

Il a été apporté par feu Perron, & est conservé dans l'esprit-de-vin au Muséum d'Histoire naturelle.

## 25. PALÉMON longipède.

*PALÉMON longipes.**Palémon rostro brevi, aculeato; corpore spinoso; chelis tenuioribus, muticis.**Squilla groenlandica.* SÉBA, *Theaur.* tom. 3. p. 54. tab. 21. fig. 6. 7.*Cancer Astacus longipes.* HERBST, *Canc.* t. 2. p. 90. n<sup>o</sup>. 40. tab. 31. fig. 2.

Cette espèce ressemble à la précédente par les épines qui sont répandues sur tout le corps, mais elle en diffère essentiellement par les pattes, & surtout par les pinces, qui sont petites. Elle est plus grande, &, suivant Séba, qui en a donné une bonne figure & une courte description, les deux premières pattes sont minces & se terminent

par un faisceau de poils; les deux qui suivent, sont petites & en pinces; les six autres sont simples, minces, assez longues. Tout le corps est hérissé de petites épines. Le rostre est avancé, aigu, court, hérissé d'épines. Les antennes sont une fois plus longues que le corps; les intérieures paroissent n'avoir que deux filets fort alongés. Les yeux sont à fleur de tête.

Il se trouve sur les côtes du Groenland.

## 26. PALÉMON des Varecs.

*PALÉMON Fucorum.**Palémon thorace lævi, rostro adscendente, apice quinquentato.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 404. n<sup>o</sup>. 10.*Palémon Fucorum.* BOSCH, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.*Palémon Fucorum.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* p. 257. n<sup>o</sup>. 3.

Il est une fois plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse. Le rostre est alongé, lisse, avec l'extrémité relevée, marquée de cinq dentelures.

Il se trouve dans l'Océan, sur le Varec flottant, *Fucus natans.*

## 27. PALÉMON petit.

*PALÉMON parvus.**Palémon thorace antice utrinquè bispinoso; rostro porrecto, supra serrato, subtus unidentato.**Squilla parva.* ROND. *De Pisc. lib.* 18. cap. 10. p. 550. tab. 1.*Squilla parva.* GESN. *Hist. Anim.* t. 3. lib. 4. p. 1101. fig. 1.

Il est plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse, armé, de chaque côté du bord antérieur, de deux dents ou épines aiguës. Le rostre s'avance droit & dépasse un peu les écailles des antennes; il a, sur toute sa longueur, cinq dentelures, dont une près de la base, & une autre près de l'extrémité; il s'élargit un peu, vers son milieu, en dessous, & forme une dent accompagnée de cils assez longs. La base supérieure s'avance jusqu'au milieu du corcelet. Les antennes latérales sont de la longueur du corps. Les pattes sont fort minces. La queue a cinq feuillets: celui du milieu est terminé par plusieurs petites épines, dont deux un peu plus longues que les autres.

Il se trouve dans la Méditerranée.

## 28. PALÉMON Narval.

*PALÉMON Narval.**Palémon thorace lævi; rostro adscendente, longissimo, utrinquè serrato.*

*Astacus Narval antennis posticis bifidis; rostro longissimo, adscendente, compresso, utrinque serrato.* FABR. *Mant. Inf. tom. 1. pag. 331. n. 5.*

*Cancer Astacus Narval.* HERBST, *Canc. t. 2. p. 61. tab. 28. fig. 2.*

*Palæmon Narval.* Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 105.*

*Palæmon Narval.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 261. n. 11.*

Il est un peu plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse. Le rostre est presque aussi long que le corps, un peu relevé, finement dentelé des deux côtés. Les pattes sont minces, assez longues. La queue est formée de cinq feuillets, dont l'intermédiaire est subulé, simple. (Voyez ÉCREVISSE Narval, n. 9.)

Il se trouve dans la Méditerranée.

### 29. PALÉMON pélagique.

*PALÉMON pelagicus.*

*Palæmon thorace lævi, antice utrinque unidentato; rostro porrecto, unidentato.*

*Palæmon pelagicus.* Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 105. tab. 14. fig. 2.*

*Palæmon pelagicus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. tom. 6. p. 261. n. 12.*

Le corcelet est lisse, arrondi, armé d'une petite dent de chaque côté. Le rostre est avancé, droit, aigu, avec une seule dentelure tant en dessus qu'en dessous. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps; les autres sont presque aussi longues que celles-ci, & seulement bifides. Les pattes sont minces, petites, toutes en pinces. Le premier article de la queue est fort grand, plus grand même que le corcelet ou que tous les autres pris ensemble; les deux derniers sont allongés, aplatis, transparents. Les cinq écailles caudales sont également transparentes.

Cette espèce, suivant Bosc, très-remarquable par la grosseur de la première articulation de sa queue, jouit, au moyen des deux dernières, à un haut degré, de la faculté de sauter. Plus qu'aucune autre de ce genre, elle nage par bonds. Elle se repose sur les tiges des *Fucus* qui flottent dans la grande mer, & alors toute sa queue est renfermée ou cachée sous le premier anneau. Elle est fort abondante.

Il se trouve dans la haute mer, à plus de cinquante lieues des côtes de l'Amérique septentrionale, sur les *Fucus*, où il a été observé, décrit & dessiné par M. Bosc.

### 30. PALÉMON jaunâtre.

*PALÉMON flavescens.*

*Palæmon thorace lævi, antice carinato; rostro elevato, brevi, supra serrato.*

Il est petit, mou, jaunâtre. Le corcelet est élevé en carène aiguë à la partie antérieure. Le rostre est court, supérieurement élevé & finement dentelé. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps. Les deux paires de pattes antérieures sont petites, en pinces, la seconde étant plus grande que l'antérieure. Les antennules sont foliacées à leur base. La queue est courte, conique.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

### 31. PALÉMON caréné.

*PALÉMON carinatus.*

*Palæmon thorace carinato, bidentato; rostro porrecto, obtuso, dentato; pedibus sex anticis chelatis.*

Il est très-petit, n'ayant guère que de quinze à dix-huit lignes de longueur. Le corcelet est caréné dans toute sa longueur, & la carène est armée de deux dentelures. Le rostre est avancé, obtus, armé de deux ou trois petites dentelures à sa partie supérieure, & d'une fort petite à sa partie inférieure. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps; les intérieures sont terminées par trois filets très-courts, dont un à peine distinct. Les yeux sont pédiculés. Les six pattes antérieures sont petites, terminées en pinces; les deux premières sont les plus courtes, & les deux troisièmes sont les plus longues. Tous les segments de la queue sont élevés en carène. Les feuillets ont une arête au milieu; le supérieur est obtus & fortement cilié.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

**PALINURE.** *Palinurus.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Langoustines.

Les Palinures ont quatre antennes; deux extérieures très-longues, épineuses à leur base; deux intérieures plus courtes, simples, bifides; les yeux portés sur un pédicule commun, transversal; dix pattes presque égales, sans pinces; la queue grande, terminée par cinq feuillets.

Les Grecs ont nommé *Carabos*, & les Latins *Locusta*, le Crustacé qu'on connoit, sur les côtes de la Méditerranée, sous le nom de *Langouste*. On le pêche dans tout le courant de l'été, & il s'en fait une assez grande consommation dans toutes les villes maritimes de la France & de l'Italie, où on le regarde comme un mets fort agréable. Aristote en avoit donné une assez bonne description, & étoit entré dans quelques détails au sujet de sa forme, de sa manière de vivre, de sa mue, de son accouplement & de sa ponte. Rondelet, Belon & Gesner l'avoient assez bien figuré, & avoient ajouté

P p p p 2

fort peu de faits à ceux déjà donnés par Aristote. Néanmoins, Linné n'a point fait mention de ce Crustacé dans son *Système de la Nature*, à moins qu'il ne l'ait confondu avec son *Cancer Homarus*. Fabricius l'avoit de même passé sous silence dans ses premiers ouvrages, & en avoit ensuite donné une description à peine ébauchée, sous le nom d'*Elephas*, dans son *Mantissa*; il le regarde comme inédit, & le dit habiter autour des îles de l'Amérique méridionale; ce qui ne pouvoit servir à le faire reconnoître. Dans son dernier ouvrage seulement, où il établit le genre Palinure, il décrit un peu plus au long la Langouste de la Méditerranée, sous le nom de *Quadricornis*, & continue à lui donner pour habitation les îles de l'Amérique méridionale.

J'avois donné une description assez détaillée de ce Crustacé à l'article *Ecaurisax* de ce Dictionnaire, & j'avois cité avec raison la figure de Rondelet; mais j'avois cité aussi le *Cancer Homarus* de Linné, parce que je ne pouvois me persuader que cet illustre naturaliste n'eût pas eu connoissance d'un Crustacé décrit & figuré par un grand nombre d'auteurs anciens, fort commun d'ailleurs sur toutes les côtes de la Méditerranée, & qu'on trouve aussi sur celles de l'Océan européen. J'avois cru, dis-je, que, sous le nom de *Cancer Homarus*, Linné avoit confondu plusieurs espèces, la description qu'il en donne étant en effet un peu vague, & pouvant s'appliquer à plusieurs espèces différentes, si nous en exceptons pourtant ce qu'il dit du rostre aigu, comprimé, supérieurement en scie, qui n'appartient à aucun Palinure connu, & qui ne se rapporte pas non plus aux espèces figurées par Rumphius, Petiver & Séba, qu'il cite.

M. Herbst a depuis lors décrit & figuré ce Crustacé sous le nom de *Cancer Elephas*, sans citer aucun autre auteur que Fabricius; & comme il rapporte ensuite au *Cancer Homarus* les figures de Rondelet, de Belon, de Gesner & de quelques autres auteurs qui ont voulu parler de la Langouste, il régnoit encore la plus grande confusion à cet égard lorsque M. Latreille, dans un Mémoire imprimé en 1804 dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, a entrepris de débrouiller ce chaos; il a, comme nous, caractérisé la Langouste de la Méditerranée de manière à ce qu'on ne la confondit pas avec d'autres espèces qui nous viennent, tant de l'Amérique que des grandes Indes, & l'a distinguée de quatre autres Palinures qui se trouvoient alors au Muséum d'Histoire naturelle. Il en est arrivé un sixième depuis, dont je donne ici la description, & il n'est pas douteux qu'on en découvrira plusieurs autres lorsque ceux-ci feront assez exactement décrits pour qu'on ne puisse plus les confondre avec les nouvelles espèces qu'on aura occasion de rencontrer.

Fabricius fait mention, dans son dernier ouvrage, de quatre espèces de Palinures; mais comme il ne les décrit pas ou qu'il ne les décrit

que très-succinctement, il reste des doutes sur les trois premières: on pourroit même dire sur toutes; car la dernière, que nous croyons, d'après une courte description, être notre Langouste, pourroit bien en différer, s'il étoit vrai que celle que cet auteur a décrite, habitât, comme il le dit, les îles de l'Amérique méridionale.

Les Palinures ont les plus grands rapports avec les Ecrevisses par les antennes, les parties de la bouche & la forme du corps; mais ils en diffèrent essentiellement par les yeux, qui partent d'un pédicule commun, transversal, & par le défaut de pinces.

Les antennes des Palinures sont au nombre de quatre; les supérieures, placées à la partie antérieure & latérale de la tête, un peu au dessous des yeux, sont composées de quatre articles, dont les trois premiers sont courts, inégaux, anguleux, armés de piquans de diverse grandeur: le dernier est fort long, armé de petites épines dans toute sa longueur; il est aussi long ou plus long que le corps, va en diminuant d'épaisseur, & est composé d'un grand nombre d'articles très-courts, peu distincts.

Les antennes inférieures sont rapprochées l'une de l'autre, & composées de trois articles, dont le premier est plus long que les autres, un peu renflé à sa base, ensuite simple & cylindrique, comme les deux suivans; le dernier donne naissance à deux filets sétacés, plus ou moins longs, composés eux-mêmes d'un grand nombre d'articles très-courts, peu distincts. Elles sont insérées à la partie la plus antérieure de la tête, au dessous des antennes supérieures.

Les yeux, placés à la partie supérieure, sont mobiles, assez grands, presque sphériques, portés sur les côtés, & placés à l'extrémité d'un pédicule commun, fixe, transversal.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de quatre mâchoires & de huit antennules.

La lèvre supérieure est vésiculeuse, divisée en trois lobes, dont les deux inférieurs sont les plus petits, & placée entre les bifurcations des mandibules.

Les mandibules sont très-grandes, offuses, divisées en deux parties; la supérieure est plus longue que l'autre, pointue, & paroît s'articuler à son extrémité avec un avancement osseux qui se trouve au dessus de la lèvre. La pièce inférieure est très-grosse, inégale, semblable à une dent par sa partie inférieure interne. Elles portent, à la partie supérieure de leur bifurcation, une antennule triarticulée, dont le second article est un peu plus long que le premier, & le dernier est court, velu à son extrémité.

La première mâchoire est aplatie, mince, cornée, divisée en deux pièces presque égales, ciliées à leur extrémité. La pièce interne est un peu plus petite que l'autre.

Les secondes mâchoires sont un peu plus grandes que les précédentes, & divisées en deux pièces aplaties, minces, cornées, dont l'une interne est petite, triangulaire, ciliée à son extrémité; l'autre est grande, carrée, ciliée à son bord supérieur: celle-ci porte, à sa base extérieure, une antennule sétacée, deux fois ou une fois & demie plus longue que la mâchoire. Cette antennule est composée d'un grand nombre d'articles très-peu distincts.

Au dessous de ces deux mâchoires on voit les troisièmes antennules, formées de deux pièces: l'une interne, qui ressemble à une petite patte composée de six pièces, dont les deux premières sont comprimées, fort courtes; la troisième est plus longue que les deux premières prises ensemble, & comprimée; la quatrième est courte, comprimée, plus étroite que les autres; la cinquième est large, dilatée, fortement ciliée à son bord supérieur; la dernière est comprimée, plus large que longue, arrondie & ciliée sur ses bords. La division extérieure est de la longueur des secondes antennules, & formée de deux articles, dont un simple, peu allongé, & le dernier est composé d'un grand nombre d'articles peu distincts; elle est fortement ciliée des deux côtés, en allant vers l'extrémité.

Les quatrièmes antennules sont divisées, comme les précédentes, en deux pièces, dont l'une, interne, ressemble à une petite patte composée de six articles, dont les trois premiers sont anguleux, dentés à leur bord interne, tuberculés & hérissés de poils à leur face interne; le quatrième est court; le cinquième est peu allongé, & le sixième est plus petit, hérissé de poils. La pièce extérieure ressemble à celle des troisièmes antennules.

Le corcelet est presque cylindrique, traversé d'un enfoncement assez profond, arqué, qui le divise en deux parties; il est hérissé de poils très-courts, & tout armé de piquans plus ou moins gros & plus ou moins ferrés, suivant les espèces, tous dirigés en avant.

La queue est formée de six anneaux ou segmens en recouvrement les uns au dessous des autres, lisses en dessus ou traversés chacun par un fillon entier ou interrompu au milieu. Ce fillon peut fournir un très-bon caractère pour la distinction des espèces. Ces anneaux sont fort étroits en dessous, & unis les uns aux autres par une membrane semblable à du parchemin. Les quatre intermédiaires portent, dans la femelle, deux feuillets assez larges, auxquels s'attachent les œufs après la ponte. Les côtés des anneaux sont terminés en un ou plusieurs piquans. L'extrémité est garnie de cinq feuillets qui s'ouvrent comme un éventail: celui du milieu est large & arrondi à son extrémité, comme les quatre autres. Une portion de ces feuillets est crustacée & dure; l'autre est membraneuse & flexible, quoique très-forte.

Les pattes sont au nombre de dix; les deux an-

térieures sont les plus grosses & les plus courtes: elles sont, comme les autres, formées de six pièces, dont la dernière est simple, ordinairement couverte de faisceaux de poils, & toujours terminée en pointe aiguë.

La poitrine ressemble à un plastron en forme de cœur, tout couvert de tubercules assez gros & arrondis. La partie la plus large de ce cœur se trouve à la partie qui touche à la queue. Les pattes sont attachées de chaque côté de ce plastron.

Les Palinures n'ont point de pinces. Toutes les pattes, comme nous venons de le dire, sont terminées par un doigt simple, garni de quelques épines ou de faisceaux de poils fort rudes: cependant on lit dans les notes sur l'Histoire des Animaux d'Aristote, faites par Camus, à l'article LANGOUSTE, que l'auteur grec a décrit très-clairement les pinces de ce Crustacé; mais on voit que Camus, persuadé que les Langoustes, qu'il ne connoissoit probablement pas, avoient des pinces, fait tous ses efforts pour nous persuader qu'Aristote leur en avoit reconnu. On lit pourtant dans l'excellente traduction qu'il a donnée de cet ouvrage, *liv. IV, chap. 2*: « Parmi les Crustacés, le premier genre est celui des Langoustes. Un second genre, assez voisin de ce premier, est celui des Écrevisses, qui ne diffèrent des Langoustes que par les pinces & par quelques autres variétés peu nombreuses. » Il est évident qu'en cet endroit Aristote dit positivement que la principale différence qui se trouve entre les Écrevisses & les Langoustes, c'est que les premières ont des pinces, & que les secondes n'en ont pas.

Belon dit aussi que la Langouste n'a point de pinces, non plus que l'Ours de mer ou le Scyllare, au contraire du Homar & de l'Yraigne de mer & du Chabre. Aristote même, ajoute-t-il, l'a ainsi entendu.

Suivant Aristote, la Langouste mâle diffère de la femelle en ce que celle-ci a le premier pied fendu, celui du mâle ne l'étant pas. Cette différence existe réellement. Les doigts de la dernière paire, qu'Aristote regarde comme la première, ainsi qu'on le voit plus clairement lorsqu'il parle de l'Écreville, peuvent être considérés en quelque sorte comme fendus dans la femelle, parce que, vers la base postérieure du doigt ou du dernier article, on en voit un autre plus court, qui n'existe pas dans le mâle; mais comme ce dernier doigt n'est point articulé, qu'il n'est qu'une légère production de l'autre, une sorte d'ergot, on n'a pas dû y faire attention; ce qui a pourtant empêché d'entendre précisément ce qu'Aristote avoit voulu dire.

Nous ne savons rien de bien étendu ni de bien exact relativement à l'histoire des Palinures, qui fréquentent les côtes de l'Amérique méridionale ou celles des Indes orientales; mais l'espèce de la Méditerranée a été si bien observée par Aristote & quelques auteurs anciens, elle est si connue d'ail-

leurs sur toutes les côtes de la Méditerranée & dans tout le midi de l'Europe, qu'il est très-surprenant que Linné & Fabricius n'en aient pas dit un mot dans leurs ouvrages. Nous réparerons ici cette omission, tant parce qu'il est regardé comme le meilleur à manger de tous les Crustacés, que parce qu'il rappelle, suivant Belon, un trait de la vie de Tibère, peu fait pour honorer ce Prince.

Nous avons déjà dit que la Langouste étoit regardée comme un mets assez délicat sur toutes les côtes de la Méditerranée, & qu'on la pêchoit abondamment pendant quelques mois de l'année. C'est à la fin de mai, en juin, en juillet & même en août, que la Langouste est réputée meilleure, parce que c'est alors que l'on prend les femelles, que l'on estime beaucoup plus que les mâles lorsqu'elles n'ont point encore pondu leurs œufs. Elles les ont encore, à cette époque, dans l'intérieur de leur corps, & c'est ce qu'on nomme *corail*. Ils forment deux masses allongées, de la grosseur d'un fort tuyau de plume, d'un très-beau rouge, qui se dirigent, en divergeant, vers les orifices situés, l'un de chaque côté, à la base des pattes intermédiaires. Après avoir porté ces œufs pendant quelque tems, il se fait, suivant l'expression d'Aristote, une première ponte. Les œufs passent, avec les ovaires, sous la queue, & s'attachent aux huit feuillets dont nous avons parlé plus haut. Ces œufs, très-petits en sortant du corps de la mère, croissent peu à peu pendant une vingtaine de jours qu'ils restent attachés sous la queue, après quoi la Langouste les détache tous ensemble & avec leurs enveloppes. Il n'est pas rare de les trouver, en cet état, fixés contre des rochers, ou promenés par les vagues.

Le moyen que la Langouste emploie, suivant Aristote, dans cette première ponte, pour pousser ses œufs vers les feuillets, où ils doivent rester en dépôt, c'est de replier la partie large de sa queue pour les comprimer au moment qu'ils paroissent, & de pondre, le corps ainsi courbé. Les feuillets, vers le tems où ils doivent recevoir les œufs, s'allongent pour être en état de les retenir : la Langouste les y dépose, comme la Sèche dépose les siens, auprès des plantes & autres corps qui se rencontrent dans la mer.

Les œufs, détachés de la queue, restent encore une quinzaine de jours en cet état, après quoi il en sort la petite Langouste couverte de sa croûte ossieuse & épaisse, & capable des mêmes mouvemens que ceux de sa mère.

Après leur ponte, les femelles sont maigres & peu estimées. On préfère pour cette raison, à la fin de l'été & en automne, les mâles, comme étant plus gras & plus fournis de chair; mais, quoiqu'on les trouve alors meilleurs que les femelles, ils n'approchent jamais, pour la faveur, de celles-ci lorsqu'elles sont pourvues de leur corail.

L'hiver, les Langoustes disparoissent; cepen-

dant on voit encore, de tems à autre, quelques mâles dans les mois d'octobre & de novembre, mais tous gagnent ensuite la haute mer, & il est probable qu'ils vont se cacher alors dans les fentes des rochers pour subir leur mue; elles disparoissent aussi, suivant Aristote, pendant les plus fortes chaleurs de l'été. Leur accouplement a lieu au commencement du printemps, & c'est, comme nous l'avons dit, dès la fin de mai que les femelles sont pleines.

Au commencement du printemps, on prend plus de mâles que de femelles : celles-ci sont au contraire plus abondantes sur les côtes à la fin du printemps & au commencement de l'été. Pour ce qui regarde leur mue, c'est encore Aristote qu'il faut consulter; il en parle avec beaucoup plus de détail que de celle des autres Crustacés. Au livre V, chapitre 17 de son Histoire, il dit qu'elle se fait dans le printemps; au livre VIII, chapitre 17, il dit qu'elle se fait quelquefois au printemps, quelquefois en automne. Il observe que cette mue ne se fait pas comme celle des Serpens. Les Langoustes ne quittent point leur vieille croûte en une seule pièce; mais elles parviennent par différens efforts, & à force de se gonfler, à la faire éclater & tomber par partie.

Les Langoustes ne fréquentent guère que les fonds rocailleux ou pierreux : rarement on en trouve sur les fonds de sable, & jamais dans les fonds vaseux. Elles vivent de poissons & de divers animaux marins, & parviennent, dans quelques années, à la longueur d'environ un pied, mesurées depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue.

Dans les villes maritimes, on apporte les Langoustes, au marché, encore vivantes; mais on a le soin de les faire cuire lorsqu'on veut les transporter à quelques lieues dans les terres, ou qu'on veut les garder quelques jours. Sans cette précaution, on courroit le risque de les perdre; car dès qu'elles sont mortes, ce qui ne tarde pas lorsqu'elles sont hors de leur élément, elles entrent assez promptement en putréfaction, surtout en été.

On apprête ces Crustacés de plusieurs manières : les plus usitées, dans le midi de la France, consistent à les faire bouillir quelque tems dans l'eau, & à faire, avec le bouillon, un pilau au riz, qu'on assaisonne avec le sel, le poivre, le girofle, & qu'on colore, si l'on veut, avec du safran. Plus communément on se contente de faire bouillir les femelles, de les couper en long par le milieu du corps, d'en détacher le corail & ce qui se trouve dans l'estomac; d'écraser le tout, & de le broyer dans de l'huile d'olives, à laquelle on ajoute du sel, du poivre & un peu de vinaigre. On trempe la chair dans cette sauce, à laquelle les œufs du Crustacé donnent de la faveur; car lorsqu'on mange les mâles avec la même sauce, mais privés du corail, on juge que c'est ce dernier qui en fait le principal mérite.

## PALINURE.

*PALINURUS. FABR. BOSC. LATR. LOCUSTA. ROND. BELON. GESN.*

*ASTACUS. GRONOV. CANCER. LINN. HERBST.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes ; les deux supérieures longues , sétacées ; premiers articles courts , gros , épineux ; les inférieures plus courtes , terminées par deux filets sétacés.

Yeux distans , arrondis , mobiles , placés à chaque bout d'un pédicule transversal.

Dix pattes simples ; les deux antérieures un peu plus courtes et un peu plus grosses que les autres.

Queue allongée , grosse , terminée par cinq feuillets,

---

### ESPÈCES.

---

1. PALINURE Langouste.

*Corcelet épineux et hérissé de poils courts et roides, armé antérieurement de deux grands piquans comprimés, dentés en dessous.*

2. PALINURE moucheté.

*Corcelet épineux ; front avec deux cornes ; corps et pattes bleus , avec des taches rondes , blanches.*

3. PALINURE orné.

*Corcelet épineux, verdâtre ; front avec six cornes ; pattes mélangées de blanc et de bleu.*

4. PALINURE fascié.

*Verdâtre ; queue avec une bande blanche sur chaque anneau.*

5. PALINURE argus.

*Corcelet épineux ; front avec quatre cornes ; corps mélangé de rose et de bleu ; queue avec quatre taches oculées , blanches.*

6. PALINURE polyphage.

*Corcelet à peine épineux , postérieurement granulé ; front avec deux cornes.*

7. PALINURE pénicillé.

*Corcelet granulé et épineux ; front avec quatre cornes ; pattes avec des bandes longitudinales , blanches , bleues et rouges.*



## 1. PALINURE Langouste.

*PALINURUS Locusta.*

*Palinurus thorace aculeato hispidoque; aculeis duobus anticis compressis, subtus dentatis.*

*Palinurus quadricornis spinis ocularibus subtus dentatis, rufus, maculis abdominalibus albis.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 401. n° 4.*

*Astacus Elephas.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 479. n° 2.*

*Cancer Astacus Elephas.* HERBST, *Canc. t. 2. p. 71. tab. 29. fig. 1.*

*Carabus.* ARIST. *Hist. Anim. lib. 4. cap. 2, & lib. 4. cap. 8.*

*Locusta.* ROND. *De Pisc. lib. 17. p. 535. c. 2. fig. 1.*

Langouste. BELON, *De la nat. des Poiss. p. 354, & p. 356. fig. 1.*

*Locusta marina.* GESN. *Hist. Anim. lib. 4. p. 575. fig. 1.*

*Palinurus quadricornis.* BOSQ, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 93.*

*Palinurus vulgaris.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 191. n° 1. — Gen. Crust. & Inf. tom. 1. p. 48. n° 1. — Annal. du Mus. & Hist. nat. cah. 17. p. 391. n° 1.*

Cette espèce, qu'on a confondue avec plusieurs autres, est bien distincte de toutes par les deux piquans qui se trouvent au dessus des yeux, & qui sont plus comprimés que dans les autres espèces, & arnés, à leur bord antérieur, d'autres piquans aigus. Entre ces deux piquans il y en a un autre qui s'avance droit sur le pédicule commun des yeux. Le front ou cette partie qui se trouve entre les yeux & la base interne des antennes est sans cornes ou piquans, & se trouve creusée en gouttière. Les antennes intérieures sont terminées par deux filets assez gros & fort courts. Les segmens de la queue ont chacun un fillon transversal, rempli de poils courts & ferrés, & interrompé au milieu. Ils ont quelques petits points enfoncés & deux taches d'un blanc-jaune.

Il est commun dans toute la Méditerranée : on le trouve aussi, mais plus rarement, sur les côtes de l'Océan européen. (Voyez ÉCARVISSE Langouste, n° 4.)

## 2. PALINURE moucheté.

*PALINURUS guttatus.*

*Palinurus thorace aculeato, fronte bicorni, corpore pedibusque cæruleis; maculis rotundatis, albis.*

Langouste mouchetée. LATR. *Annal. du Mus. & Hist. nat. an 12. cah. 17. p. 392. n° 2.*

*Palinurus Homarus viridis, albo punctatus, abdominis segmentis, sulco medio impresso.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. tom. 5. p. 400. n° 1.*

*Astacus Homarus.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 479. n° 3.*

*Palinurus Homarus.* BOSQ, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 92.*

Il est de la grandeur du Palinure Langouste. Le corcelet est couvert de piquans assez grands, pointus, dont les uns sont entièrement bleus ; les autres sont en partie bleus, en partie blancs ; quelques-uns sont blancs, avec l'extrémité rougeâtre. On en voit de bleus, qui ont un cercle blanc à leur base. Outre ces piquans, il y a des tubercules & des poils très-courts, roussâtres. Les piquans antérieurs sont beaucoup plus grands que les postérieurs : on en voit deux simples, fort grands, au dessus des yeux, & deux plus petits de chaque côté : il y en a deux autres au dessus des antennes inférieures. Ces antennes sont bleuâtres, marquées de taches blanches sur le premier article. Les deux filets qui les terminent, sont filiformes, plus courts que les trois premiers articles pris ensemble. Les antennes extérieures sont mélangées de bleu & de blanc. Les trois premiers articles sont armés de très-grands piquans : le dernier a des épines assez fortes. Les pattes sont bleues, marquées de taches rondes, blanches, surtout sur les premiers articles : les derniers ont des faisceaux de poils. La queue est bleue, toute mouchetée de blanc. Chaque segment est traversé par un fillon velu, entier, & terminé, de chaque côté, en pointe très-aiguë, arquée. Les feuillets de la queue sont terminés, à leur partie crustacée, par des piquans. Le reste est chagriné, & hérissé de poils roides & très-courts. Il se trouve aux Indes orientales.

## 3. PALINURE orné.

*PALINURUS ornatus.*

*Palinurus thorace aculeato, virescenti; fronte cornubus sex, pedibus cæruleo alboque variis.*

*Palinurus ornatus viridis, lateribus albo maculatis, abdominis segmentis lævibus.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 400. n° 2.*

*Cancer Astacus Homarus.* HERBST, *Canc. t. 2. p. 84. n° 39. tab. 31. fig. 1. ?*

*Palinurus ornatus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 192. n° 2.*

*Palinurus ornatus.* BOSQ, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 93.*

Il est très-grand, mélangé de bleu, de violet, de pourpre & de blanc. Le fillon qui traverse le corcelet est large & profond. La partie postérieure est presque lisse, avec quelques piquans près du fillon, & quelques autres clair-semés, seulement ébauchés



ébauchés. Tous partent d'une tache ovale, blanche. Sur la partie antérieure, il y a deux forts piquans, simples, avancés au dessus des yeux; quatre autres beaucoup plus petits en arrière, & deux de chaque côté, sur le bord antérieur, dont un très-petit: on en voit deux au dessus des antennes inférieures, & quatre autres moins apparens: en arrière de ces deux. Les antennes inférieures sont blanches, mélangées de bleu & de rouge. Les deux filets qui les terminent, sont très-long, une fois plus long que les trois autres. Les antennes extérieures ont quelques piquans très-forts sur les trois premiers anneaux: le dernier est blanchâtre de la base au milieu, ensuite bleuâtre, avec quelques épines bleues, clair-semées. Les pattes sont lisses, mélangées de blanc, de rouge, de bleu & de violet, avec des faisceaux de poils vers l'extrémité. La queue est mélangée comme le corps. Elle n'a point de fillon, mais est marquée de quelques points enfoncés. Chaque segment est latéralement terminé en pointe aiguë, arquée. La partie crustacée des feuillets de la queue est terminée en dents de scie; l'autre est fillonnée, un peu raboteuse.

Il se trouve à l'Île-de-France, d'où il a été apporté par M. Mathieu.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

#### 4. PALINURE fascié.

##### *PALINURUS fasciatus.*

*Palinurus virescens, abdominis segmentis fasciâ albâ.* FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* pag. 401. n<sup>o</sup>. 3.

*Palinurus fasciatus.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 93.

*Palinurus fasciatus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 193. n<sup>o</sup>. 3.

Je n'ai point vu ce Palinure. Fabricius, qui en donne une description insuffisante, dit qu'il ressemble beaucoup aux précédens, mais qu'il en est distinct par l'abdomen ou la queue verdâtre, avec une bande postérieure, distincte, entière, blanche, sur chaque anneau.

Il se trouve dans l'Océan indien.

#### 5. PALINURE argus.

##### *PALINURUS argus.*

*Palinurus thorace aculeato, fronte quadricorni, corpore roseo cœruleoque vario, caudâ maculis ocellaribus albis.*

*Palinurus argus.* LATR. *Annal. du Mus. d'Hist. nat.* an 12. cah. 17. p. 393. n<sup>o</sup>. 3.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est couvert de piquans fort gros, clair-semés, pointus, dirigés en avant: on en voit deux au dessus des

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

yeux, très-grands, arqués, avancés, pointus, simples. Le chaperon entre deux est simple, concave, cilié antérieurement. Sur les côtés antérieurement il y a trois petits piquans simples. Au milieu de la partie supérieure, on voit un large fillon arqué. Le front a deux piquans à sa partie antérieure, & deux autres plus petits à sa partie postérieure. Les antennes extérieures sont beaucoup plus longues que le corps. Les trois premiers articles sont armés de très-gros piquans, semblables à ceux du corcelet. La partie qui reste, est couverte de petits piquans, qui vont en diminuant de grosseur, comme l'antenne. Les antennes intérieures ont le premier article assez long, presque cylindrique, simple comme les suivantes. Les deux filets qui les terminent, sont longs & sétacés. Les pattes sont simples, sans piquans; les antérieures sont les plus courtes, & garnies de faisceaux de poils vers leur extrémité. La queue a un petit fillon transversal sur chaque anneau, interrompu dans quelques-uns seulement. La partie latérale inférieure se termine en pointe aiguë, un peu arquée. Les feuillets de la queue sont chagrinés, & hérissés de poils très-courts & très-ferrés. La couleur de ce Crustacé, dans la Collection, est mélangée de rouge-clair & de bleu, avec six taches blanches, entourées de pourpre, dont une de chaque côté du corcelet, deux sur le second segment de la queue, & deux sur le dernier. On voit en outre quelques taches blanches, plus petites, sur les autres anneaux de la queue.

Il se trouve aux Indes orientales.

#### 6. PALINURE polyphage.

##### *PALINURUS polyphagus.*

*Palinurus thorace posticè granulato, anticè vix aculeato; fronte bicorni.*

*Cancer Astacus polyphagus thorace subspinoso, pedibus cœruleo marmoratis.* HERBST, *Canc. t. 2.* p. 90. n<sup>o</sup>. 41. tab. 3a.

Langouste polyphage. LATR. *Annal. du Mus. d'Hist. nat.* an 12. cah. 17. p. 393. n<sup>o</sup>. 4.

*Palinurus polyphagus.* Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 93.

Il est de la grandeur du Palinure Langouste, & entièrement d'un rouge très-pâle dans la Collection. Le corcelet est divisé en deux par un fillon transversal, arqué, comme dans toutes les autres espèces. La partie antérieure a quelques piquans dirigés en avant, aigus, clair-semés, disposés sur quatre rangées. Il y a deux piquans assez grands, arqués, simples, sur le devant, au dessus des yeux, & un sur les côtés, beaucoup plus petit. La partie postérieure a quelques piquans clair-semés, & des tubercules arrondis, beaucoup plus rapprochés. Les antennes intérieures ont leurs articles simples: la

Q q q q

premier seulement est cilié intérieurement depuis la base jusqu'au milieu. Les deux derniers filets sont filiformes, un peu plus longs que le reste de l'antenne. Les antennes extérieures ont quelques gros piquans sur les trois premiers anneaux; le quatrième est à peine armé de quelques piquans très-petits. Les anneaux de la queue sont simples, pointillés, sans fillon transversal. Les pattes sont simples, avec des faisceaux de poils sur tous les doigts. La partie inférieure des segmens de la queue est terminée en pointe.

#### 7. PALINURE pénicillé.

*PALINURUS penicillatus.*

*Palinurus thorace granulato aculeatoque, fronte quadricorni, pedibus albo cœruleo rufoque vittatis.*

Langouste versicolore. LATR. *Annal. du Mus. d'Hist. nat. an 12. cah. 17. p. 394. n. 5.*

*Palinurus gigas.* Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 93.*

*Palinurus gigas.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 193. n. 5.*

Il est plus grand que le Palinure Langouste. Le corcelet est marqué d'un fillon transversal, arqué, large & profond, & entièrement couvert de tubercules gros, arrondis, de différente grandeur : les plus grands ont à leur sommet un petit piquant dirigé en avant, & les petits, des poils courts, pareillement dirigés en avant : il y a en outre quelques gros piquans à la partie antérieure, dont deux entr'autres sont simples, avancés sur les yeux, & deux autres moins grands derrière eux-ci. Sur les côtés antérieurs il y a deux autres piquans, également dirigés en avant. On en voit quatre autres, disposés en carré au dessus des antennes intérieures. Ces antennes sont rouges, avec des raies longitudinales, blanches. Les deux filets qui les terminent, sont sétacés, de la longueur des trois autres. Les antennes extérieures ont les trois premiers articles mélangés de bleu, de blanc & de rouge, & sont armés de piquans très-grands. Le dernier article est long, rougeâtre, armé d'épines. Les pattes sont en partie rouges, en partie bleues, avec des raies longitudinales fort larges, blanches; elles sont simples, avec des faisceaux de poils vers leur extrémité. La queue est rougeâtre, toute couverte de petits points enfoncés, blanchâtres. Les segmens sont latéralement terminés en pointe aiguë, arquée. La partie crustacée des feuillets de la queue est terminée en dent de soie; l'autre est fillonnée & raboteuse. (*Voy. ÉCREVISSE pénicillée, n. 3.*)

Il se trouve à l'Isle-de-France, d'où il a été apporté par M. Mathieu.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

*Nota.* Linné a décrit, sous le nom de *Cancer Homarus*, un Crustacé qui n'appartient point aux figures qu'il cite, & qui semble être un Palinure par les pattes & le corcelet, & un Palémon par le rostre. On pourroit soupçonner qu'il avoit sous les yeux un individu mutilé & mal réparé. Voici sa phrase spécifique, & la description qui suit :

*Cancer macrourus, thorace antrorsum aculeato, manibus adactylis.* *Syst. Nat. 2. p. 1053. n. 74. — Mus. Lud. Ulr. p. 454.*

Le corcelet est oblong, presque cylindrique, mélangé de noir & de jaune, parsemé d'épines dirigées en avant. Le rostre est aigu, comprimé, supérieurement en scie : il y a, au dessus des yeux, deux grands aiguillons recourbés. Les antennes qui sont au dessous des yeux sont très-grandes, armées d'épines verticillées. Les deux palpes qui sont entre les antennes sont plus petits, simples, bifides (Linné veut probablement parler des antennes inférieures). La queue est longue, formée de six articles, & terminée par cinq feuillets qui ont, vers leur base, de petites épines presque imbriquées. Les bras ressemblent aux pattes. Les pinces ressemblent aussi aux pattes, & sont monodactyles, étroites, velues. Les huit autres pattes sont lisses, avec les genoux épineux. Le doigt est simple, velu.

Il se trouve dans les deux Indes.

PALPE. *Palpus.* (*Voyez ANTENNULE.*)

PALPEURS. *Palpatores.* Dixième famille de l'Ordre des Coléoptères, établie par Latreille, dont les caractères sont : tarses à cinq articles simples; antennes longues, filiformes, à articles cylindriques ou grossissant un peu vers leur extrémité; articles grenus, insérés devant les yeux; palpes maxillaires très-grands, renflés vers leur extrémité; corps allongé; tête & corcelet un peu plus étroits que l'abdomen; tête d'une figure ovée ou triangulaire; un petit cou; yeux ronds, assez grands; corcelet un peu plus large que la tête, du moins en devant, cylindrico-conique, un peu plus rétréci postérieurement; écusson très-petit ou presque nul; abdomen grand, presque ovalaire, embrassé par les élytres; pattes grandes; cuisses en massue; jambes sans dentelures; tarses filiformes, allongés. Elle comprend les genres Mastige & Scydme. (*Voyez ces mots.*)

PAMBORE. *Pamborus.* Genre d'insectes de la première section des Coléoptères, & de la famille des Carabiques.

Les Pambores, ainsi que les Cicindèles & les Carabes de Linné, sont des insectes à étuis, dont tous les tarses ont cinq articles, qui ont six antennes, des antennes filiformes, & des pattes uniquement propres à la course. Le crochet qui termine leurs mâchoires n'étant pas articulé à la base,

es Coléoptères s'éloignent des Cicindèles, & vont se placer dans la famille des Carabiques. Par la forme générale du corps, ils avoisinent les Carabes, les Calosomes & les Panagées. Leurs mandibules sont très-dentées. L'extrémité de leurs deux premières jambes est prolongée en pointe au côté extérieur, & armée de deux épines au côté opposé ou l'intérieur. Sous ces rapports ils ont quelque affinité avec les Scarites & les Clivines; mais le côté extérieur des mêmes jambes n'est pas denté dans les Pambores. En outre, leurs antennes ne sont pas moniliformes, & leurs antennules moyennes, ainsi que les postérieures, sont terminées par un article plus grand, comprimé, & presque demi-elliptique. Ce caractère, celui que nous fournissent les deux jambes antérieures, & dont je viens de parler, les dents des mandibules, distinguent les Pambores de tous les Carabiques. Un examen plus détaillé nous fera découvrir d'autres différences remarquables, & qui acheveront de consolider l'établissement de cette coupe générique.

Les antennes sont filiformes, insérées sur les côtés de la tête, au-devant & à quelque distance des yeux, un peu plus longues que la moitié du corps, & de onze articles. Le premier est en cône renversé, alongé, presque aussi long que les deux suivants réunis, & plus épais; les autres sont presque égaux, & se rapprochent davantage de la forme cylindrique; le second est à peine plus court que le troisième; les quatre premiers sont luisans, unis & presque glabres; ceux qui succèdent, sont d'une couleur plus mate & pubescens; mais ce caractère est général dans la même famille.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de six antennules.

La lèvre supérieure est presque cornée, découverte, fixe, & en carré un peu plus large que long; le milieu de son plan supérieur est enfoncé & relevé tout autour; le bord antérieur est échancré dans son milieu, un peu velu, & terminé de chaque côté par un lobe court & arrondi.

Les mandibules sont de consistance écailleuse, avancées au-delà de la lèvre supérieure, comprimées, très-arquées au côté extérieur, & terminées par une dent forte & très-aiguë. Le milieu du côté interne est dilaté, & offre, 1°. une dent située immédiatement au dessus de la précédente, très-acérée, & surmontée d'une arête; 2°. une faille comprimée, échancrée & bidentée au bout.

Les mâchoires sont écailleuses ou très-cornées, courtes, presque cylindriques, moins épaisses vers le haut, un peu anguleuses extérieurement, avec le côté interne comprimé, aigu, garni d'une frange de cils, & dont l'extrémité supérieure est terminée par une dent forte, aiguë, presque perpendiculaire à la longueur de la mâchoire.

La lèvre inférieure est composée de deux pièces; l'une inférieure, que j'appelle *le menton*, & l'au-

tre supérieure ou terminale, savoir: *la languette*. Le menton est corné, court, transversal, presque plan, avec les côtés arrondis, & l'extrémité supérieure largement échancrée ou concave, rebordée, sans aucune dent au milieu de son bord. La languette forme, au dessus de l'échancrure du menton, une faille presque carrée, guère plus longue que cette pièce, mais plus étroite, dont la face antérieure est membraneuse au milieu, & cornée sur les côtés, y formant l'apparence d'un article cylindrique, & servant de support aux antennules postérieures. Les côtés de la face postérieure ou de l'intérieure sont encore cornés ou écailleux. La portion membraneuse du milieu est surmontée d'une petite pièce conique, écailleuse, semblable à une dent, & terminée par trois poils roides, droits & alongés. Cette pièce forme une faille entre les antennules postérieures, & dépasse à peine l'origine de leur article radical.

Les antennules sont de trois sortes: les antérieures, les intermédiaires, ou celles qui sont insérées à l'extrémité dorsale des mâchoires, & les postérieures, ou celles qui prennent naissance sur les côtés antérieurs de la languette: les moyennes & les postérieures sont presque de la longueur de la tête, très-faillantes & dilatées à leur extrémité: celles-ci sont un peu plus courtes.

Les antennules antérieures ou les maxillaires internes diffèrent, quant à leur direction & quant à leur figure, de celles des autres Carabiques; elles sont droites, très-courtes, de deux articles, dont le premier très-petit, & dont le second presque obconique, épais, dilaté & arrondi extérieurement au sommet.

Les antennules intermédiaires ou les maxillaires extérieures sont composées de quatre articles, dont le premier très-petit; le second plus long que les autres, obconique & un peu courbe; le troisième figuré comme le précédent, d'un quart plus court, un peu plus épais; & le quatrième ou le terminal presque aussi long que le second, plus large, comprimé, demi-elliptique ou en hache étroite, alongée, ayant le côté extérieur droit & l'interne courbe. Ce bord interne est membraneux & comme bilabié, étant divisé par un sillon longitudinal.

Les antennules postérieures ou les labiales sont composées de trois articles, dont le dernier conformé de la même manière que le terminal des antennules moyennes, & plus grand que les deux inférieurs: ceux-ci sont obconiques. L'article de la base est plus court que le second.

Le corps des Pambores est alongé, & a le port des Carabes.

La tête est plus étroite que le corcelet, avancée, en carré long, & rétrécie postérieurement en forme de cou. Les yeux sont petits, mais faillans & presque globuleux.

Le corcelet a la forme d'un cœur tronqué aux deux extrémités, & dont la postérieure, largement échancrée, est terminée de chaque côté par

Q q q q a

une dent obtuse ; il est à peu près aussi long que large, déprimé en dessus & rebordé latéralement. Son plus grand diamètre transversal est un peu plus court que celui de l'abdomen, & sa longueur égale au moins la moitié de celle de la même partie du corps.

L'écusson est aplati ou peu élevé au dessus de la base de l'abdomen, & en triangle plus large que long.

L'abdomen est en ovale court, recouvert par deux élytres bombées, rebordées, & qui paroissent foudées, du moins en grande partie. Les ailes manquent.

Les pattes ressemblent, quant aux formes géné-

rales & quant aux proportions, à celles des Carabes proprement dits ; mais leurs deux jambes antérieures se prolongent, à leur extrémité latérale & extérieure, en une pointe forte, droite & conique, en forme de dent.

Nous n'avons aucun renseignement sur la manière de vivre de ces insectes ; mais, à en juger d'après leurs mandibules, ils doivent être éminemment carnassiers.

La seule espèce qui nous soit connue a pour patrie la Nouvelle-Hollande ; elle paroît avoir de l'affinité avec le Calosomè, que Fabricius nomme *Porculatum* (*Syst. Eleut. tom. 1, p. 211, n. 3*), & qui est du même pays.



P A M B O R E.

P A M B O R U S. L A T R.

C A R A C T È R E S G É N É R I Q U E S.

Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps. •

Six antennules; les antérieures fort courtes, droites, de deux articles, dont le premier très-petit; le second obconique; les intermédiaires et les postérieures presque égales, terminées par un article plus large, comprimé, demi-elliptique ou en forme de hache étroite et allongée.

Mandibules très-dentées.

Lèvre inférieure ayant une languette courte, terminée par une dent; menton transversal, plan, avec le bord supérieur concave, rebordé.

Jambes antérieures terminées par une pointe très-forte, et deux épines.

Corcelet en cœur, presque aussi long que large, largement échancré et bidenté postérieurement; abdomen ovale.

---

E S P È C E.

---

1. P A M B O R E alternant.

Noir; côtés du corcelet d'un bleu-violet; élytres d'un bronze-foncé, sillonnées; sillons coupés par des incisions transverses, et granulés.



## I. PAMBORUS alternant.

*PAMBORUS alternans.*

*Pamborus niger, thoracis lateribus violaceo-ceruleis; elytris nigro-æneis, sulcatis; sulcis transversè incisis, granulatis.*

Son corps est long d'environ quatorze lignes, & large de cinq, mesuré vers le milieu de l'abdomen; il est d'un noir-luisant. Les quatre premiers articles des antennes sont de cette couleur; les autres sont plus obscurs, noirâtres & pubescens. Le dessus de la tête est assez uni. Les yeux sont d'un grisâtre-obscur. Le dessus du corcelet est plan, sans points, avec trois lignes imprimées & longitudinales, dont une tout le long du milieu du dos, & les deux autres latérales, postérieures, parallèles, une de chaque côté. Cette surface est coupée transversalement par quelques traits enfoncés & ondulés, mais très-foibles. Les côtés du corcelet sont très-rebordés, d'un bleu-violet, particulièrement aux angles postérieurs. L'écaillon est plan & uni. Les élytres sont d'un bronzé très-foncé ou d'un vert-noirâtre, très-luisans, avec les bords d'un vert plus clair; elles ont chacune huit petites côtes (la suturale comprise) longitudinales, dont le dos est arrondi & presque nu; elles s'affoiblissent vers le bout de l'élytre, & s'y terminent en arêtes aiguës & coupées. Cette interruption commence plus haut, sur la seconde & la troisième côte, & y forme comme des perles ou tubercules linéaires. Les sillons sont divisés transversalement par de petites incisions, & présentent ainsi une rangée de grains élevés ou de petits tubercules. Ces élévations sont plus petites & moins nombreuses vers le bout: il y en a deux séries entre le bord extérieur & la première côte. Le dessous du corps & les pattes sont d'un noir-luisant. Les jambes & les tarses ont de petits cils spinuliformes.

Cet insecte a été apporté du port Jackson par Péron & M. Lesueur. Je dois l'individu de ma collection à l'amitié de M. Alexandre Mac-Leay, secrétaire de la Société Linnéenne. (LAT.)

**PAMPHILIE.** *Pamphilus*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Tenthredines.

Les Pamphilies, ainsi que les autres genres dérivés de ceux de *Tenthredo* & de *Sirex* de Linné, ont l'abdomen parfaitement sessile, ou étroitement uni au métathorax & de sa largeur. Comme toutes les Tenthredines, elles sont distinguées de nos Urocères, des Tremex de M. Jurine, & des Orysses, 1°. par le nombre des articles de leurs antennules, qui est de six aux maxillaires, de quatre aux labiales; 2°. par leur lèvre intérieure trifide; 3°. par les cellules radiales ou marginales de leurs ailes supérieures, ces cellules étant toujours fermées, tandis que, dans les trois genres précédens,

la seconde, s'il y en a deux, ou la solitaire s'il n'y en a qu'une, est ouverte postérieurement & incomplète. En outre, les femelles des Tenthredines ont une tarière composée de deux lames dentelées en scie, & reçue dans une coulisse, sous l'anus: cette tarière est filiforme ou capillaire dans les femelles des Urocères, des Tremex & des Orysses. Ici elle se roule en spirale dans l'intérieur du ventre: là, elle forme, au-delà de l'anus, une sorte de queue divisée en trois filets.

Quelques genres, tels que ceux de *Mégalo-donte* ou *Turpa* de Fabricius, de Pamphilie, de Céphus, de Xiphidrie, composent, dans la famille des Tenthredines, une section particulière, nous conduisant, par degrés, aux Urocères. Leur lèvre supérieure n'est plus à découvert. Leurs quatre jambes postérieures ont, au côté interne, de petites épines que l'on n'observe pas à celles des Cimex, des Tenthredes, &c. Leur tête est très-forte, & tient souvent au corcelet par une espèce de cou. Leurs antennes sont toujours formées d'un très-grand nombre d'articles, ou de seize à trente. Enfin, les métamorphoses fortifient encore l'établissement de cette coupe: ici, les fausses Chenilles ou les larves de ces Tenthredines n'ont point de pattes membraneuses. Les *Mégalo-dontes* & les Pamphilies n'ont pas la forme étroite & linéaire des Céphus & des Xiphidries. Leur abdomen est aplati & non comprimé. Leurs mandibules sont longues, arquées, & terminées par un fort crochet. Ces organes sont courts, ou guère plus longs que larges dans les deux derniers genres. Les antennes des *Mégalo-dontes* sont en scie ou pectinées; celles des Céphus grossissent vers le bout. Les Pamphilies & les Xiphidries sont les seuls genres de la même section, où elles soient à la fois simples & sétacées; mais dans les Pamphilies, elles sont plus longues que le corcelet, & insérées un peu au dessous du front. Dans les Xiphidries, elles sont plus courtes, & prennent naissance près de l'extrémité antérieure de la tête. Les Pamphilies composent ainsi un genre très-distinct. Linné l'avoit entrevu, puisqu'elles sont, dans ses Tenthredes, le sujet d'une division particulière. (*Antennes sétacées & composées de beaucoup d'articles.*) Je donnai à cette coupure (*Hist. gén. des Crust. & des Inf. tom. 3, p. 303*) le nom générique de *Pamphilie*, auquel Fabricius a substitué celui de *Lyda*. Il paroît que M. Jurine avoit également formé ce genre sous la dénomination de *Céphalée*; mais il y réunit nos *Mégalo-dontes* ou les *Tarpes* de Fabricius, parce qu'il n'a pas égard aux différences de formes que présentent les mâchoires, la lèvre inférieure & les articles des antennes. M. Klüg a publié, dans les nouveaux *Actes des Curieux de la Nature*, année 1808, une Monographie de ces deux genres, & qui ajoute encore à la réputation qu'il s'étoit acquise par celle des *Sirex*.

Les antennes des Pamphilies sont insérées entre les yeux, vers le milieu de la face antérieure de la

tête, écartées à leur base, sétacées, grêles, simples, un peu comprimées, un peu plus longues que la tête & le corcelet, composées de seize à trente articles cylindriques, dont le premier plus gros, un peu courbe, aminci vers sa base; le second court; le troisième ordinairement allongé, & les autres diminuant graduellement. Les derniers sont fort petits.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires & d'une lèvre inférieure, courte, droite, & de quatre antennes.

La lèvre supérieure n'est pas apparente, étant presque nulle ou tout-à-fait cachée sous le chaperon.

Les mandibules sont cornées, grandes, déprimées, allongées, arquées, terminées par une pointe forte & aiguë, & ont, au côté interne, une entaille ou une petite fissure, & au dessous une dent très-forte, accompagnée quelquefois d'une seconde, mais fort petite. Elles sont, dans le repos, totalement croisées l'une sur l'autre, & ne débordent que de peu l'extrémité antérieure de la tête.

Les mâchoires sont droites, comprimées, coriaces inférieurement, membraneuses & arrondies au bout, & ont, au côté interne, près du lobe terminal, une saillie en forme de dent obtuse.

La lèvre inférieure est membraneuse & un peu plus courte que les mâchoires. Sa moitié inférieure est renfermée dans un demi-tube coriace, court, plan ou déprimé en devant, & qui paroît presque carré. L'autre moitié, ou la partie supérieure & saillante, comme dans les Hyménoptères de la même famille, s'élargit en forme d'un ovale court, & se divise en trois pièces, dont celle du milieu un peu plus grande.

Les antennes antérieures sont presque sétacées, beaucoup plus longues que les postérieures, & insérées sur le dos des mâchoires, près de l'origine de leur lobe terminal; elles sont composées de six articles, dont le premier fort court; le second & le troisième presque égaux, à peine plus longs & plus épais que les deux suivants, presque cylindriques; le quatrième & le cinquième obconiques & à peu près égaux; le sixième ou le dernier est un peu plus long que le précédent, plus grêle & cylindrique.

Les antennes postérieures vont un peu en grossissant de leur naissance à l'extrémité opposée; elles sont insérées sur les côtés antérieurs de la lèvre inférieure, immédiatement au dessus de sa gaine. Elles sont composées de quatre articles, dont les trois inférieurs presque obconiques, & le dernier ovalaire; le radical est plus petit, & les deux de l'extrémité un peu plus gros.

Le corps des Pamphilies est oblong, & ressemble, en général, à celui des autres Tenthredines; il est néanmoins proportionnellement plus court & plus large.

La tête est forte, un peu plus large que longue, & paroît presque carrée, vue en dessus. Sa face

antérieure s'incline brusquement depuis le front, & son extrémité est très-obtuse ou comme tronquée, le chaperon étant aussi large qu'elle, & terminée par un bord presque droit, contre lesquelles mandibules, très-croisées l'une sur l'autre, s'appliquent transversalement. Le milieu du chaperon est souvent relevé en une carène qui commence près du front. Le sommet de la tête est spacieux, & divisé, dans presque toutes les espèces, par deux petits sillons, quelquefois réunis par le moyen d'une autre petite ligne enfoncée, mais transverse. Les yeux sont assez petits, relativement à la grandeur de la tête, en ovale fort court ou presque orbiculaires. Les petits yeux lisses sont placés sur la partie antérieure du sommet de la tête ou près du front, & rapprochés en un triangle plus large que long, ou en une ligne courte & arquée.

Le corcelet est court & arrondi. Son segment antérieur forme une espèce de collet transversal ou légèrement arqué; cette partie est bien plus courte dans les Cimbex, les Tenthredes & autres premiers genres de la famille. Le métathorax & l'abdomen présentent là, comme ici, une organisation essentiellement identique (1); seulement l'abdomen est plus court, plus large & aplati, ou presque membraneux.

Les pattes ont un caractère propre. Les quatre jambes postérieures ont, à leur côté intérieur, quelques petites épines, trois à ce qu'il m'a paru, dont une solitaire, & les deux autres rapprochées.

Les ailes sont grandes, relativement à la longueur du corps. Les supérieures ont, 1°. deux cellules radiales, complètes ou fermées, dont la première plus courte, presque demi-circulaire, & la seconde allongée; 2°. trois cellules cubitales complètes & le commencement d'une quatrième. La troisième est la plus grande, & reçoit, ainsi que la seconde, une nervure récurrente: cette seconde cellule est un peu arquée, à raison de la figure de la première des radiales.

Les Pamphilies sont des insectes généralement peu communs, & propres aux climats septentrionaux; ils se montrent de bonne heure & pour peu de tems.

Réaumur, Frisch, Bergman, & Degeer surtout, ont recueilli différentes observations sur les métamorphoses de ces Hyménoptères. L'analogie nous permet de croire, ou du moins de soupçonner, que leurs larves, désignées, ainsi que celles de la même famille, sous le nom de *Fausse-Chenilles*, n'ont point les pattes membraneuses, & dont le nombre varie, que l'on remarque aux larves des Tenthredines de la première section, ou celles dont la lèvre supérieure est apparente, & dont les jambes ne sont point épineuses le long de leur côté interne; car les Pamphilies qu'on a obtenues par

(1) Voyez TENTHREDINES.

le moyen de l'éducation, provenoient toutes de larves semblables ou sans pattes membraneuses.

Ces Fauves-Chenilles composent, dans la Méthode de Degeer, une famille spéciale, la quatrième. Elles ressemblent à des vers, ayant uniquement trois paires de pattes écailleuses, placés sur les trois premiers anneaux du corps, & dont le derrière est terminé par deux espèces de cornes pointues; elles vivent sur les feuilles des arbres. Quoique cet habile naturaliste n'ait pas été plus heureux que Réaumur dans l'éducation de ces larves, se fiant néanmoins aux observations analogues de Frisch & de Bergman, il place dans cette famille les Mouches-à-icte à antennes sétacées & pluriarticulées, ou nos Pamphilies, qu'il a vues en Suède. Il décrit trois espèces de Fauves-Chenilles sans pattes membraneuses.

La première, ou son n<sup>o</sup>. 30, vit en société sur l'abricotier. Vers la fin du mois de mai de l'année 1737, il découvrit sur cet arbre, en Hollande, un peloton de feuilles, attachées ensemble avec des fils de soie, qui y formoient comme une toile, dans laquelle il y avoit beaucoup d'excréments de cet insecte. En ouvrant le paquet, il y trouva un grand nombre de ces larves; elles ont le corps tout vert, & divisé en douze anneaux. Aux trois premiers sont attachées six pattes écailleuses, noires & coniques. La tête est noire. On voit le long du dos une raie d'un vert-obscur, & sur le ventre une autre raie, mais d'un jaune très-clair. Le premier anneau à trois petites plaques écailleuses, noires, & aux environs des pattes sont des taches de la même couleur & d'une consistance semblable. Ces plaques & la tête sont exclusivement garnies de poils courts. On remarque au dessous du dixième anneau deux fortes de petits mamelons charnus.

La tête a deux antennes, inférées latéralement, assez longues, coniques, terminées en pointe fine, & divisées en huit articles, qui sont noirs, & séparés par des anneaux blancs. Elle est armée de deux fortes dents, avec lesquelles la larve ronge les feuilles. La lèvre inférieure a des barbillons ou des palpes coniques, dont les deux extérieurs plus grands, & avec lesquels l'animal saisit le bord de la feuille quand il veut manger. Entre les deux petits barbillons est une filière, semblable à celle des Chenilles, & d'où sortent les fils de soie qu'elle a continuellement besoin d'employer. Deux petits yeux noirs, élevés & luisans, sont situés entre les antennes & les dents. Le corps a, outre les divisions des anneaux, des plis ou des rides transversales, peu élevées. Les six pattes écailleuses sont, comme les antennes, terminées en pointe fine, & colorées de même; mais elles n'ont que six articles.

Le dessus du dernier anneau offre une tache verte, élevée, en forme de mamelon, & entourée d'un cercle noir, écailleux, au milieu duquel est un point noir, qui est peut-être un stigmate. Au dessous du même anneau est une bande noire, écailleuse, arquée, & située proche de l'ouverture de l'anus.

Les excréments que la larve rejette, sont d'un vert foncé.

Le derrière est encore muni de deux pièces déliées, semblables à des cornes coniques, composées de trois articles, dont le premier plus long que les deux autres, & dont le dernier fort pointu.

Chacune de ces Fauves-Chenilles se file un petit tuyau de soie, proportionné à la grosseur du corps, & lui formant une demeure particulière. Ces tuyaux se trouvent enfermés dans le paquet de feuilles qu'elles mangent, & qui sont liées ensemble avec une soie blanche.

Leur mouvement progressif est singulier, en ce que les pattes n'y contribuent presque pas. Ces larves sont incapables de marcher sur les feuilles nues. Elles ne glissent en avant ou ne reculent dans leur tuyau soyeux qu'en alongeant ou contractant les anneaux du corps. Pour avancer plus loin, elles alongent toujours le tuyau en y ajoutant de nouveaux fils de soie, & leurs pattes semblent ne leur servir qu'à s'appuyer ou se cramponner. Lorsqu'elles veulent changer de place ou glisser en avant, elles sont toujours sur le dos. Si on les tire de leurs tuyaux, & si on les met sur un plan uni, elles prennent d'abord la même situation, puis se construisent une sorte d'arcade de soie, de la hauteur du corps, composée de boucles placées de distance en distance, & formées avec des fils qu'elles ont tendus de côté & d'autre, & fixés contre le plan de position. Elles glissent & avancent sous cette voûte par le mouvement des anneaux du corps, qui touchent aux arcs de soie. Elles augmentent le nombre de ces boucles lorsqu'elles ont le dessein d'aller plus avant. Telle est la seule manière dont elles se transportent d'un lieu à l'autre. Degeer a vu une de ces Fauves-Chenilles s'avancer de la sorte & posée sur le dos, contre la glace d'un miroir suspendu à une muraille.

On sait que plusieurs espèces de Chenilles, surtout les arpeuteuses & les rouleuses de feuilles, se laissent tomber quand on les touche, & demeurent suspendues à un fil de soie qu'elles dévident en descendant. Nos Fauves-Chenilles emploient la même ruse; mais pour remonter ensuite le même fil, elles s'y prennent d'une autre façon que les Chenilles. Elles attachent, successivement dans toute la longueur du fil, des boucles de soie, qui servent d'échelons, & leur donnent le moyen d'atteindre enfin l'endroit d'où part le fil de soie. Considérons-la dans ce travail. Elle se courbe, & appuyant la tête au milieu du corps, elle y fixe l'extrémité du fil de soie. Là, elle tire un nouveau fil qu'elle conduit autour du corps, & qu'elle attache au point de départ, afin de se former une espèce de ceinture. Glissant ensuite en avant, elle dégage la moitié postérieure de son corps, de manière cependant que son derrière ne soit pas tout-à-fait hors de la ceinture, puisqu'elle doit lui servir de point d'appui. Cela fait, elle avance la tête en haut, étend son corps, & se fixe de nouveau au



fil qui la soutient, le plus haut qu'elle peut atteindre avec sa tête. Voilà un premier pas achevé, & dont la longueur n'égale que la moitié environ de celle de son corps. En répétant la même opération, elle fera un second pas, puis un troisième, & ainsi de suite. Après bien des mouvemens & des contorsions, elle arrive enfin à son but. Supposons que la longueur du fil soit de deux pieds, & celle de la Fauſſe-Chenille d'un pouce, elle ne pourra atteindre le point où ce fil est attaché, qu'après avoir exécuté, quarante-huit fois au moins, le même manège ou autant de boucles de soie.

Ces animaux doivent être pourvus d'une grande provision de soie, puisqu'ils sont toujours obligés de filer, tant en marchant que dans d'autres occasions, & qu'ils prodiguent d'ailleurs cette matière dans la construction de la tante qui leur sert d'habitation commune. Ils muent souvent de peau, & de la même façon que les Chenilles. La peau de leur tête & des premiers anneaux se fend en dessus, pour donner passage au corps. Immédiatement à sa sortie, il est entièrement vert, à l'exception des yeux & des dents, qui sont noirs. Au bout de quelques heures, les autres parties qui doivent être noires, le redeviennent.

Parvenues à leur dernier terme d'accroissement, ces Fauſſes-Chenilles quittent l'arbre & vont s'enfoncer en terre. C'est ce que Degeer leur vit faire vers la fin du mois de mai. Elles parcouroient l'intérieur de la terre du poudrier, où elles étoient renfermées avant de se fixer quelque part. Ce naturaliste, au bout de quelques jours, trouva la terre toute moisie, & toutes ces larves étoient mortes. Réaumur, qui les a connues (*Mém. Inf. tom. 4, pl. 15, fig. 3-6*), n'a pas été plus heureux; mais Frisch (*Inf. tom. 8, p. 41, tab. 21*) a vu leurs transformations. Suivant lui, l'insecte est tout noir, ayant seulement quatre anneaux du ventre bordés de jaune. Ses antennes sont longues & à plusieurs articles. Bergman est aussi parvenu à obtenir une de ces Tenthredines dans son dernier état; mais il est douteux que ce soit la même espèce. Elle est noire, avec les antennes sétacées. La tête est mélangée. Le dessus de l'abdomen a une tache dentée, & des taches lunulées ou en croissant, jaunes. Son dessous est de cette couleur, avec quatre rangées de lignes noires. Les pattes sont encore jaunes.

La seconde Fauſſe-Chenille, sans pattes membraneuses, décrite par Degeer (n<sup>o</sup>. 31), vit en société sur le Poirier. Réaumur (*Mém. Insect. tom. 4, pl. 15, fig. 7-10*) & Frisch (*tom. 8, p. 39, tab. 19*) l'ont aussi connue. Elle est un peu plus grande que la précédente, étant longue d'environ treize lignes, & lui ressemble entièrement, quant à la forme. Ses pattes sont seulement plus petites; mais leur corps est d'un jaune-verdâtre, ou plutôt, comme le dit Réaumur, d'un jaune de chair d'abricot mûr. Leur peau est rase, luisante, & comme gluante. La tête est noire. Le premier

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

anneau du corps a, de chaque côté, une plaque écailleuse, & en dessous deux plaques plus petites & noires. Les deux antennes coniques sont tachetées de noir & de blanc-fale; mais les deux espèces de cornes du derrière sont de la couleur du corps. Les pattes sont très-courtes & fort petites. Le corps a plusieurs rides transversales & un rebord inégal le long des côtés.

Degeer trouva ces larves en Ostrogothie. Elles vivent en société au milieu d'un bouquet de feuilles qu'elles réunissent en forme d'un grand paquet, avec une grande quantité de soie. Elles sont de grandes mangeuses; car on les voit passer d'une branche à l'autre, & construire de nouveaux nids à fur & mesure qu'elles épuisent les provisions de leur domicile. Leur toile est toujours remplie d'une grande quantité de grains d'excrémens. Aimant à être toujours couvertes de soie, elles filent beaucoup. Leurs mouvemens s'opèrent de la même manière que ceux de la Fauſſe-Chenille précédente ou celle de l'abricotier.

C'est au mois d'août, du moins en Suède, qu'elles abandonnent l'arbre pour entrer en terre & s'y métamorphoser; mais on n'a pas encore réuſſi à voir leur dernière transformation.

La troisième Fauſſe-Chenille sans pattes membraneuses, mentionnée par Degeer (n<sup>o</sup>. 32), vit sur le Tremble. Ce naturaliste n'en a trouvé qu'un seul individu, & qui s'étoit filé une toile de soie dans une feuille, dont il avoit replié les bords. Son corps est long d'environ neuf lignes, gros, cylindrique, & semblable, au premier coup-d'œil, à celui d'une Fauſſe-Chenille ordinaire. Il est vert, avec un peu de jaune sur les côtés. Sa tête est d'un brun un peu verdâtre, avec le front noir. Sa bouche offre les mêmes parties que celle de la Fauſſe-Chenille de l'abricotier. Ses antennes sont assez longues, délicates, coniques, terminées en pointe très-fine, & composées de huit articles; elles sont brunes, avec des bandes claires. Les deux yeux sont noirs & luisans. Le corps est divisé en douze anneaux, ridé transversalement, & ayant, sur les côtés, des plis obliques & longitudinaux. On voit, le long du dos, une raie d'un vert-obscure. Les stigmates sont d'un brun-pâle, & disposés comme dans les autres Fauſſes-Chenilles. Les pattes sont vertes, courtes, très-déliées, coniques & très-pointues au bout. Le dernier anneau du corps est aplati, avec un rebord blanchâtre tout autour, & plusieurs petits poils bruns: il a encore en dessus quelques futures blanchâtres. Cet anneau a deux petites cornes insérées sur les côtés, délicates, coniques, finissant en pointe, & divisées en trois articles; elles sont vertes, avec le bout brun.

Cette Fauſſe-Chenille marche beaucoup, en se traînant sur le ventre, & en élevant un peu, en même tems, son derrière. Elle n'aime point, du moins autant que les précédentes, à se tenir sur le dos. Il ne paroît pas qu'elle fasse usage de ses

R r r

pattes. Lorsqu'elle glisse, même sur une table, ces organes pendent au corps sans mouvement, & quand ils touchent au plan de position ils cèdent au contact & se plient involontairement. Bergman les regardoit comme de simples appendices du corps, & Degeer incline presque pour cette opinion.

Cette Fausse-Chenille mourut sans se transformer.

Ce n'est que provisoirement & sur l'autorité de Fabricius, que je rapporte, au genre des Pamphilies, les six dernières espèces. Je soupçonne qu'elles n'y entrent pas; mais n'en ayant point la certitude, j'ai dû, jusqu'à ce que d'autres recherches aient fixé mon opinion, leur conserver la place qu'on leur a assignée.

Je ne mentionnerai point les Tenthredes que Linné nomme *Intercus*, *Rumicis*, *Ulmi*, *Pruni*, *Lonicerae* & *Capreae* (*System. Nat. ed. 12, tom. 1, pag. 927 & 928, nos. 50-55*), quoiqu'il les ait mises dans une division répondant aux Pamphilies.

La première de ces espèces paroît, à raison de ses antennes & de quelques autres caractères, appartenir plutôt à ma famille des Cinipifères. La

cinquième, ou celle du Chèvre-Feuille, d'après le dessin que Réaumur donne de ses antennes, est un Hylotome. Linné, en outre, ne la décrit pas, & cette espèce, ainsi que celles de l'Oseille, de l'Orme, du Prunier, du Saule, n'est guère distinguée, de même que la plupart des Pucerons, que par la différence des végétaux où elle vit dans son premier état. Ce naturaliste renvoie aux Mémoires & aux figures de Réaumur; mais en vain y chercheroit-on ces détails descriptifs qui peuvent seuls nous éclairer sur la nature des espèces.

Je doute aussi que les Mouches à scie, dont Geoffroy a composé sa troisième famille, celles dont les antennes ont seize articles, soient des Pamphilies. Ces derniers insectes n'ont pas cette forme étroite & allongée qu'il donne aux Tenthredes de cette division. L'espèce qu'il appelle *Mouche-à-scie à longues antennes* est probablement un Céphus. Fourcroy (*Ent. Paris. pars 2, p. 378*) a augmenté la même famille de trois espèces. Celles qu'il désigne sous les noms de *Longicollis*, *Prolongata*, doivent être rangées avec nos Xiphidries ou les Urocères de M. Jurine. Sa Mouche-à-scie à bouquet (*fertifera*) est du genre Lophyre.



## PAMPHILIE.

*PAMPHILIUS. LATR. TENTHREDO. LINN. GEOFFR. DEG. OLIV.**LYDA. FAB. KLUG. SPIN. CEPHALEIA. JUR. PANZ. PSEN. SCHRANK.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes insérées vers le milieu du devant de la tête, sétacées, simples, de seize à trente articles.

Lèvre supérieure ou nulle ou point apparente.

Antennules antérieures beaucoup plus longues, presque sétacées, de six articles, dont le second et le troisième un peu plus grands, presque cylindriques; le quatrième et le cinquième obconiques; le dernier plus long, plus grêle et cylindrique: antennes postérieures de quatre articles, dont les deux derniers un peu plus gros; le terminal ovalaire.

Mandibules grandes, arquées, croisées, terminées par une forte pointe; côté interne ayant une incision et une dent robuste.

Mâchoires membraneuses, arrondies à leur extrémité, unidentées intérieurement.

Lèvre inférieure profondément trifide.

Ailes supérieures ayant, 1°. deux cellules radiales fermées, dont la première presque demi-circulaire; 2°. trois cellules cubitales complètes, dont la seconde et la troisième reçoivent chacune une nervure récurrente.

Tête grande, presque carrée; abdomen parfaitement sessile, ayant, dans les femelles, une tarière en scie, logée dans une coulisse bivalve, sous l'anus; côté interne des quatre jambes postérieures garni de petites épines.

## ESPÈCES.

## 1. PAMPHILIE tête-rouge.

*D'un bleu-foncé; la tête entièrement rouge (la femelle), ou rougeâtre à son extrémité antérieure (le mâle); ailes noirâtres, avec les nervures d'un bleu-foncé.*

## 2. PAMPHILIE cyanée.

*D'un bleu de ciel verdâtre; tête poilue, d'un jaune d'ochre, avec une grande tache d'un bleu de ciel verdâtre, entre les yeux; ailes un peu noirâtres, avec les nervures plus foncées.*

## 3. PAMPHILIE embrassée.

*D'un bleu de ciel très-foncé; tête et pattes jaunes.*

## 4. PAMPHILIE du Bouleau.

*Fauve ou jaunâtre; les yeux, le corcelet, son segment antérieur excepté, et les derniers anneaux de l'abdomen noirs; ailes veinées de jaunâtre; une bande noirâtre, avancée en angle postérieurement, près du bout des supérieures.*

Rrrr 2

## PAMPHILIE. (Insecte.)

## 5. PAMPHILIE heureuse.

*Très-noire ; tête et abdomen rouges ; ailes noirâtres ; côte et bout des antérieures blancs.*

## 6. PAMPHILIE à plaie.

*Très-noire ; tête, le milieu de son sommet excepté, pattes et dessus de l'abdomen jaunes.*

## 7. PAMPHILIE oreilharde.

*Tête noire ; chaperon, côtés de la tête, au dessous des yeux, antennes, abdomen et pattes jaunes.*

## 8. PAMPHILIE réticulée.

*Tête et corcelet noirs, tachetés de jaunâtre ; abdomen d'un rougeâtre-pâle ; ailes mélangées de noirâtre et de jaunâtre.*

## 9. PAMPHILIE des prés.

*Noire ; antennes, pattes et des taches diverses sur la tête et sur le corcelet, jaunes ; bord de l'abdomen fauve ; ailes transparentes.*

## 10. PAMPHILIE entourée.

*Très-noire ; des taches sur la tête et sur le corcelet, et bord de l'abdomen blancs.*

## 11. PAMPHILIE champêtre.

*Noire ; antennes, milieu de l'abdomen et pattes, leurs cuisses exceptées, jaunes ; écusson blanc ; ailes transparentes, avec une teinte jaune ; leur extrémité et le stigmate noirâtres.*

## 12. PAMPHILIE arlequine.

*Très-noire ; antennes roussâtres, de seize articles, dont le troisième alongé ; chaperon, des taches diverses sur la tête*

*et le corcelet, jaunes ; dessus de l'abdomen, la base exceptée, livide, avec des taches pâles sur le bord ; ailes presque transparentes ; stigmate jaunâtre.*

## 13. PAMPHILIE vide.

*Noire ; devant et côtés postérieurs de la tête, bord du segment antérieur du corcelet, et pattes jaunes ; abdomen d'un fauve-pâle, presque transparent, avec les deux extrémités noires ; antennes roussâtres ; le troisième article guère plus long que le suivant.*

## 14. PAMPHILIE damier.

*Tête et corcelet mélangés de noir et de blanc ; abdomen et pattes fauves ; dessus des cuisses noir.*

## 15. PAMPHILIE ceinturée.

*Très-noire ; antennes et pattes d'un fauve-clair ; deux lignes derrière les yeux, épaules et écusson blancs ; quatrième et cinquième anneaux de l'abdomen fauves en dessus ; ailes transparentes, sans tache.*

## 16. PAMPHILIE déprimée.

*Antennes d'un jaunâtre-fauve ; tête et corcelet noirs, tachés de jaune ; abdomen fauve ; pattes d'un fauve-jaune ; ailes et leurs stigmates safranés.*

## 17. PAMPHILIE jaunâtre.

*Antennes noires en dessus, fauves en dessous ; tête noire, avec une tache antérieure jaune ; corcelet noir, avec trois taches fauves sur le dos ; abdomen jaune, plus pâle sur ses bords ; pattes jaunes.*

## 18. PAMPHILIE campagnarde.

*Noire ; antennes jaunes, avec l'extrémité noirâtre ; tête et corcelet tachetés de fauve ; abdomen fauve, avec le dos noirâtre ; pattes fauves ; dessus des cuisses postérieures noir ; ailes jaunâtres ; stigmate noir.*

## PAMPHILIE. (Insecte.)

## 19. PAMPHILIE des forêts.

*Très-noire ; antennes jaunâtres ; des taches sur la tête , écusson et pattes jaunes ; ailes transparentes ; sommet de la tête inégal ; troisième article des antennes guère plus long que le suivant.*

## 20. PAMPHILIE des arbustes.

*Antennes et corps noirs ; une ligne au-devant de l'attache des ailes et l'écusson blancs ; troisième, quatrième et cinquième segments de l'abdomen, ainsi que les pattes, fauves ; ailes transparentes.*

## 21. PAMPHILIE ponctuée.

*Très-noire ; tête , corcelet et bord de l'abdomen tachetés de blanchâtre ; cuisses noires , avec le bout blanchâtre ; ailes transparentes , avec les nervures et le stigmate noirs ; antennes entièrement noires.*

## 22. PAMPHILIE mi-partie.

*Très-noire ; base des antennes , une tache sur le front , et pattes jaunes ; extrémité postérieure de l'abdomen jaune , avec des bandes brunes ; ailes noirâtres ; une tache noire sur les quatre cuisses antérieures.*

## 23. PAMPHILIE alpine.

*Presque linéaire , noire ; un point sur le corcelet , abdomen et pattes jaunâtres.*

## 24. PAMPHILIE marquée.

*Pâle ; trois taches longitudinales sur le dessus du corcelet , et écusson noirs.*

## 25. PAMPHILIE hémorrhoidale.

*Très-noire ; anus fauve ; pattes d'un fauve jaunâtre , avec la base des cuisses noire.*

## 26. PAMPHILIE du Peuplier.

*D'un bleuâtre très-foncé , bouche , antennes et jambes antérieures jaunes.*

## 27. PAMPHILIE de l'Églantier.

*Très-noire ; abdomen linéaire ; pattes fauves ; les postérieures annelées de blanc et de noir.*

## 28. PAMPHILIE des bois.

*D'un bleu de ciel très-foncé ; abdomen entièrement safrané ; ailes noirâtres , les antérieures ayant la côte et une tache noires.*

## 29. PAMPHILIE jaune.

*Jaune ; une tache fauve sur les ailes.*



## 1. PAMPHILIE tête-rouge.

*PAMPHILIUS erythrocephalus.**Pamphilius nigro-cæruleus, capite penitus (femina) rubro vel anticè (mas) testaceo, alis fuscis, nervis nigro-cæruleis.**Pamphilius erythrocephalus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Insect.* tom. 13. p. 139. n<sup>o</sup>. 1. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 234.*Tenthredo erythrocephala antennis setaceis, corpore cæruleo, capite rubro.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. pag. 926. n<sup>o</sup>. 40.* — *Faun. Succ. ed. 2. n<sup>o</sup>. 1560.**Lyda erythrocephala cærulea, capite rubro.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 43.*Tenthredo erythrocephala.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 121. n<sup>o</sup>. 66.* — *Mant. Inf. tom. 1. p. 256. n<sup>o</sup>. 54.* — *Spec. Inf. t. 1. p. 416. n<sup>o</sup>. 51.* — *Syst. Ent. p. 325. n<sup>o</sup>. 35.**Tenthredo erythrocephala.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3. p. 117. n<sup>o</sup>. 112.**Tenthredo erythrocephala.* PANZ. *Faun. Insect. Germ. 7. tab. 9.* — *Revif. der Hymenopt. p. 49.**Lyda erythrocephala cærulea, alis fuscis, capite (femineo) rubro (masculo anticè testaceo).* KLUG. *Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 16.SULZ. *Inf. tab. 18. fig. 113.*SCHNEFF. *Icon. Inf. tab. 96. fig. 9.*CHRIST, *Hymenopt. tab. 51. fig. 6.*

Elle est longue de cinq lignes, d'un bleu-foncé, luisante, pointillée & un peu pubescente. Les antennes sont noires, composées d'environ vingt-quatre articles, dont le troisième aussi long que les deux suivants ensemble. La tête est moins inégale que dans les autres espèces; celle de la femelle est d'un rouge-fauve, avec le bout des mandibules noirâtre, les yeux & la place où sont les petits yeux lisses, noirs; dans le mâle, la bouche seule est d'un fauve-jaunâtre ou testacée. Les pattes antérieures ont les jambes & une partie de l'extrémité supérieure des cuisses d'un rouge-fauve. Les ailes sont noirâtres, avec les nervures d'un bleu-foncé.

Elle se trouve en Suède & en Allemagne, sur le Pin sauvage.

## 2. PAMPHILIE cyanée.

*PAMPHILIUS cyaneus.**Pamphilius virescenti-cyaneus, capite piloso, ochraceo; maculâ interoculari virescenti-cyaneâ, magnâ; alis fuscis, nervis obscurioribus.*

Mouche-à-scie séticorne à tête jaune. DEGEER, *Mém. tom. 2. p. 1038. n<sup>o</sup>. 33. pl. 40. fig. 19.*

*Lyda cyanea virescenti-cyanea, capite piloso, anticè posticèque utriusque testaceo; alis albis.* KLUG. *Act. Curios. Nat.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 17.

Cette espèce, suivant Degeer, est de la grandeur d'une Guêpe ordinaire. Son corps est d'un bleu-verdâtre ou couleur d'acier, devenu bleu par le feu & luisant. Les antennes, un peu plus longues que la moitié du corps, sont noires, sétacées, composées de vingt-quatre à vingt-cinq articles, dont le premier & le second beaucoup plus gros, & dont le troisième allongé. La tête est velue, d'un jaune d'ochre, avec une grande tache, de la couleur du corps, entre les yeux, qui sont bruns. Les ailes ont une légère teinte de brun, & leurs nervures sont plus foncées.

Cette espèce habite la Suède; mais elle y est fort rare, Degeer n'y en ayant trouvé qu'un seul individu, & qui étoit une femelle. Ce naturaliste avoit pris cette espèce pour la *Tenthredo* à tête rouge, *Erythrocephala*, de Linné.

## 3. PAMPHILIE embrassée.

*PAMPHILIUS amplectus.**Pamphilius atro-cyaneus, capite pedibusque flavis.**Lyda amplecta atro-cyanea, capite pedibusque flavis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 46. n<sup>o</sup>. 16.*Lyda amplecta atro-cyanea, capite pedibusque flavis.* KLUG. *Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 20.

Elle est un peu plus petite que la *Pamphilie* champêtre. Son corps est d'un bleu de ciel très-foncé. Ses antennes sont noires. Sa tête est jaunâtre, avec une ligne très-noire, large & verticale. Son corcelet a de chaque côté, en devant, un point jaunâtre. L'abdomen est déprimé & plan. Les pattes sont jaunâtres. Les ailes sont grandes, & semblent embrasser le corps: de là l'origine du nom spécifique.

Elle a été apportée de la Caroline par M. Bosc.

## 4. PAMPHILIE du Bouleau.

*PAMPHILIUS Betulæ.**Pamphilius rufus vel luteus, oculis, thorace, segmento antico excepto, abdominisque segmentis ultimis, nigris; alis flavo-venosis; anticis, apicem ante, fasciâ fuscâ, posticè uniangulatâ.**Pamphilius Betulæ.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 13. p. 140. n<sup>o</sup>. 6. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 254.*Tenthredo Betulæ antennis setaceis, corpore rubro, thorace, uno, oculis nigris; alis posticè fuscis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. pag. 927. n<sup>o</sup>. 47.* — *Faun. Succ. ed. 2. n<sup>o</sup>. 1565.*

**Mouche-à-scie félicorne**, rouille, à derrière noir. *DEG. Mem. tom. 2. p. 1039. n<sup>o</sup>. 34. pl. 40. fig. 21.*

*Lyda Betulæ rubra, thorace, ano oculisque nigris; alis posticè fuscis.* *FABR. System. Pyez. p. 44. n<sup>o</sup>. 8.*

*Tenthredo Betulæ.* *FABR. Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 122. n<sup>o</sup>. 72. — Mant. Inf. tom. 1. pag. 256. n<sup>o</sup>. 60. — Spec. Inf. tom. 1. pag. 417. n<sup>o</sup>. 57. — Syst. Ent. p. 324. n<sup>o</sup>. 38.*

*Tenthredo Betulæ.* *SCHRANK, Enum. Inf. Austr. n<sup>o</sup>. 690.*

*Tenthredo Betulæ.* *VILL. Ent. Linn. tom. 3. p. 120. n<sup>o</sup>. 119.*

*Tenthredo Betulæ.* *ROSS. Faun. Etr. tom. 2. p. 32. n<sup>o</sup>. 734. ed. Illig. tom. 2. p. 48.*

*Cephaleia Betulæ.* *PANZ. Faun. Insect. Germ. 87. tab. 18. — Revif. der Hymenopt. p. 50.*

*Lyda Betulæ lutea, thorace anoque nigris, alis fuscis; disco hyalino, flavo-venoso.* *KLUG, Act. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. n<sup>o</sup>. 3.*

Son corps est long d'environ six lignes, d'un fauve-pâle ou d'un jaune clair & luisant. Les antennes sont de sa couleur, un peu plus courtes que lui, & composées de vingt-quatre à vingt-cinq articles, suivant Degeer. J'en ai compté vingt-sept sur un individu mâle. Le troisième est presque de la longueur des deux suivants réunis. Une partie des mandibules, les yeux & l'espace occupé par les petits yeux lisses sont noirs. Le milieu du dessus de la tête est coupé longitudinalement par deux lignes enfoncées & profondes, qui commencent derrière les antennes. Le segment antérieur du corcelet est de la couleur du corps & pubescent; mais son second segment, le métathorax, l'origine de l'abdomen, ses trois derniers anneaux & la poitrine sont noirs. Les pattes sont entièrement de la couleur du corps. Les ailes sont transparentes, avec une teinte & les nervures jaunâtres depuis leur naissance jusque près du bout; les supérieures ont, près de cette extrémité, une bande noirâtre, transverse, assez large, avancée en angle postérieurement, & sur laquelle on distingue une petite raie blanche. Leur extrémité ou leur bord terminal est sans couleur. Le bout extérieur des ailes inférieures est lavé de noirâtre.

Elle se trouve en Europe, sur le Bouleau; elle est très-rare aux environs de Paris. Je l'ai prise dans la forêt de Bondi.

##### 5. PAMPHILIE heureuse.

###### *PAMPHILIUS faustus.*

*Pamphilus ater, capite abdomineque rubris; alis fuscis, anticis margine apiceque albis.*

*Lyda fausta atra, capite abdomineque rubris; alis fuscis, anticis margine apiceque albis.* *KLUG, Act. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 10. tab. 7. fig. 5.*

Cette espèce est longue de près de cinq lignes. Ses antennes sont noires, avec le troisième article allongé. La tête est rouge. Le corcelet est noir, avec le segment antérieur rouge. L'abdomen est de cette couleur, avec les deux premiers segments & l'anus noirs. Les pattes sont rougeâtres. Les ailes sont noirâtres. La côte & l'extrémité des supérieures sont blanches ou transparentes, & sans couleur. Le stigmate est noir.

Elle se trouve aux environs de Vienne en Autriche.

##### 6. PAMPHILIE à plaie.

###### *PAMPHILIUS plagiatus.*

*Pamphilus ater, capite, verticis medio excepto, pedibus abdominisque dorso luteis.*

*Lyda plagiata atra, capite, verticis medio excepto, pedibus abdominisque dorso luteis.* *KLUG, Act. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 11. tab. 7. fig. 6.*

Elle est longue de quatre lignes, d'un noir-intense, avec la tête; son sommet excepté, le segment antérieur du corcelet, une grande partie du dessus de l'abdomen, au-delà de sa base, & les pattes d'un jaune un peu fauve. Les antennes sont noires, divisées en un grand nombre d'articles, dont le troisième plus long que les suivants. Les ailes sont brunes, avec le stigmate noir.

On la trouve à Baltimore, dans l'Amérique septentrionale.

##### 7. PAMPHILIE oreilharde.

###### *PAMPHILIUS auritus.*

*Pamphilus ater, clypeo, genarum maculâ, antennis, abdomine pedibusque flavis.*

*Lyda aurita atra, capitis clypeo maculique genarum, antennis, pedibus abdomineque flavis.* *KLUG, Act. Curios. Nat. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 6. tab. 7. fig. 3.*

Elle est longue de cinq lignes, très-noire, avec les antennes, le chaperon, les côtés inférieurs de la tête, le bord postérieur du premier segment du corcelet, l'abdomen, à l'exception du dessus des deux premiers segments & du milieu du troisième, jaunes. Les pattes sont aussi de cette couleur. Les ailes sont transparentes, avec les nervures & le stigmate jaunâtres. Le troisième article des antennes est un peu plus long que le suivant.

L'individu représenté par M. Klüg est un mâle, & qui appartient peut-être à quelque espèce décrite sous un autre nom. J'ai reçu des environs de Lyon

une Pamphilie du même sexe, & qui ne diffère essentiellement de celle dont je viens de parler, qu'en ce que le premier article des antennes & les cuisses ont une tache noire, & que le sommet de la tête a quelques points jaunes. Ses antennes sont composées d'une trentaine d'articles, dont le troisième est allongé. Le jaune du dessus de l'abdomen est coupé au milieu par une raie noire. Cet individu seroit-il le mâle de la Pamphilie des prés? La description que Fabricius a donnée de cet insecte s'y applique assez bien.

M. Klüg avoit eu de Vienne en Autriche la Pamphilie oreilharde.

#### 8. PAMPHILIE réticulée.

##### *PAMPHILIUS reticulatus.*

*Pamphilus capite thoraceque nigris, flavido-maculatis; abdomine pallido-rufescente, alis fusco flavidoque variis.*

*Tenthredo reticulata antennis setaceis, alis pallido fuscoque variis; venis elevatis, albis, reticulatis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 927. n.º 46.* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º 1564.*

*Tenthredo reticulata.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3. p. 120. n.º 118.*

*Cephaleia Clarkii.* JUR. *Nouv. Méth. de classer les Hyménopt. p. 67. pl. 7. Gen. 7. Femina.*

*Lyda reticulata alis pallido fuscoque variis; venis elevatis, albis, reticulatis.* KLUG, *Act. Cur. Nat. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 1.*

Elle est un peu plus grande que la Pamphilie du Bouleau. Ses antennes sont noires, & composées d'un grand nombre d'articles, dont le troisième est beaucoup plus long. La tête est noire, avec le chaperon, deux lignes de chaque côté, renfermant les yeux, & deux taches sur le sommet, d'un jaunâtre-pâle. Ces lignes & ces taches se réunissent au bord postérieur de la tête. Le corcelet est noir, avec le rebord antérieur jaunâtre. L'abdomen est rougeâtre ou jaunâtre, avec une grande tache anale, commune aux deux surfaces; & six autres taches, mais petites, tétragones, disposées deux par deux, sur trois rangées, & situées près de l'extrémité postérieure du ventre, noires. Les pattes sont de cette couleur. Les ailes, depuis leur naissance jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ont une teinte jaunâtre, avec des taches d'un noirâtre un peu violet, formant au milieu une bande transversale, & toutes coupées par des nervures jaunâtres. Le restant de l'aile & les nervures postérieures sont d'un noirâtre-violet. Le bord terminal des ailes supérieures est sans couleur, & paroît blanc.

Cette jolie espèce se trouve plus particulièrement au nord de l'Europe; elle a été prise au pied du Jura par M. Clark, & M. Klüg, célèbre naturaliste de Berlin, me l'a envoyée.

#### 9. PAMPHILIE des prés.

##### *PAMPHILIUS pratensis.*

*Pamphilus niger, antennis, pedibus, capitis thoracisque maculis variis, flavis; abdominis margine ferrugineo, alis hyalinis.*

*Lyda pratensis capite thoraceque nigro flavoque variis, abdomine nigro, margine ferrugineo.* FABR. *Syst. Pyez. p. 45. n.º 10.*

*Tenthredo pratensis.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 122. n.º 14.*

*Lyda pratensis capite thoraceque nigro flavoque variis, abdomine nigro, margine ferrugineo.* KLUG, *Act. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 4.*

*Tenthredo vafra antennis setaceis, capite nigro alboque variegato, pedibus testaceis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 927. n.º 45.?*

*Lyda vafra capite nigro alboque vario, pedibus testaceis.* FABR. *Syst. Pyez. p. 44. n.º 6.?*

*Tenthredo vafra.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 122. n.º 71.?* — *Mant. Inf. tom. 1. pag. 256. n.º 59.?* — *Spec. Inf. tom. 1. p. 417. n.º 56.?* — *Syst. Ent. p. 324. n.º 27.?*

*Tenthredo vafra.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3. p. 119. n.º 117.?*

*Tenthredo stellata.* CHRIST, *Hymenopt. p. 458. tab. 51. fig. 4.*

SCHÆFF. *Icon. Inf. tab. 42. fig. 8. 9.*

Elle a, d'après Fabricius, le port & la taille de la Pamphilie champêtre. Ses antennes sont jaunes, avec le premier article noir. La tête & le corcelet sont mélangés de noir & de jaune. L'abdomen est déprimé, plan, largement bordé de fauve, & jaunâtre en dessous. Les ailes sont transparentes ou couleur d'eau. Les pattes sont jaunes.

Les figures de Christ & de Schæffer, citées plus haut, paroissent convenir à cette espèce, ainsi que l'avoit déjà remarqué M. Klüg. Le même naturaliste y rapporte encore la *Tenthrede vafra* de Linné; mais j'ai quelques doutes sur la justesse de cette application, la description que Linné a donnée de cette espèce étant trop concise. Suivant lui, la *Tenthrede rufée, vafra*, ressemble beaucoup à la *Tenthrede réticulée*; mais elle est un peu plus petite. La tête présente la même convenance de rapports; les côtés de l'écusson sont jaunes. Les ailes sont noirâtres & sans tache. Les pattes sont testacées ou d'un fauve-jaunâtre, & non pas noires. La couleur des antennes & celle de l'abdomen ne sont point indiquées dans cette description. La similitude que Linné trouve entre cet insecte & la *Tenthrede réticulée* pourroit faire soupçonner que ces parties du corps sont également colorées.



colorées dans l'une & l'autre espèce; mais il s'en suit toujours que la description est ambiguë.

La Pamphilie des prés se trouve en Allemagne.

M. Jurine présume (*Nouv. Méth. de classer les Hyménopt. pag. 67*) que la Lyde champêtre de Fabricius est le mâle de cette espèce. M. Klüg est d'un autre sentiment, puisqu'il suit à cet égard Fabricius. Il paroît même que l'individu de la Lyde champêtre, dont il donne la figure, est une femelle. Si cela est, toutes les difficultés sont levées.

#### 10. PAMPHILIE entourée.

##### *PAMPHILIUS circumcinctus.*

*Pamphilus ater, capitis thoracisque maculis, abdominis margine albis.*

*Lyda circumcincta atra, capitis thoracisque maculis, abdominis margine albis.* KLUG, *Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 15.

Elle est très-voisine de la Pamphilie des prés; mais elle s'en éloigne par la couleur de ses antennes, qui sont noires, & par celle des taches de la tête, du corcelet & du bord de l'abdomen, qui sont blancs.

Elle se trouve en Géorgie, dans l'Amérique septentrionale.

#### 11. PAMPHILIE champêtre.

##### *PAMPHILIUS campestris.*

*Pamphilus niger, antennis, abdominis medio pedibusque, femoribus exceptis, luteis; scutello albo, alis flavo-hyalinis, apice stigmatique fuscis.*

*Lyda campestris nigra, abdomine depresso, segmentis quatuor rufis, scutello albo.* FABR. *Syst. Pycz.* p. 45. n°. 9.

*Tenthredo campestris.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2. p. 122. n°. 73.*

*Lyda campestris abdomine luteo, apice nigro, alis flavo-hyalinis, apice stigmatique fuscis.* KLUG, *Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec. 2. tab. 7. fig. 2.*

*Tenthredo hieroglyphica.* CHRIST, *Hymenopt. p. 459. tab. 51. fig. 5.*

Fabricius & M. Klüg rapportent à cette espèce la Tenthrede, à laquelle Linné a donné le même nom; mais comme il l'a placée dans la division de celles dont les antennes sont de sept articles, je ne puis, malgré des convenances générales de couleurs, assez ordinaires dans cette famille, admettre une telle synonymie.

La Pamphilie champêtre a la taille & la forme de celle du Bouleau. Son corps est noir. Ses antennes sont jaunes. Au-devant de chaque œil est

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

un point de la même couleur. Le corcelet a deux petites taches blanches, une près du milieu du segment antérieur, & en forme de cœur; l'autre carrée & près de l'écusson. L'abdomen est d'un jaune un peu roufféâtre, avec les premiers anneaux & les derniers noirs. Suivant Fabricius, la couleur jaune ou fauve (car il varie ses expressions) affecte le second anneau, les trois suivans & le bord du sixième. Les pattes sont jaunâtres ou roufféâtres, avec les cuisses noires. Les ailes sont transparentes, lavées de jaunâtre, avec le stigmate & l'extrémité noirâtres.

Elle se trouve en Allemagne.

#### 12. PAMPHILIE arlequine.

##### *PAMPHILIUS histrio.*

*Pamphilus ater, antennis rufescentibus, sexdecim articulis, tertio elongato; clypeo, capitis thoracisque maculis variis flavis; abdomine supra, basi excepta, livido; maculis marginalibus pallidis, alis subhyalinis, stigmati flavescente.*

Cette espèce est très-voisine de la Pamphilie des prés & de celles que je nomme *mi-partie & déprimée*; elle est longue de cinq lignes & demie, & a la forme de la Pamphilie du Bouleau. Son corps est noir & luisant. Ses antennes, un peu plus courtes que dans les congénères, sont d'un roufféâtre-pâle, composées de seize articles, dont le premier un peu jaunâtre, le troisième aussi long que les deux suivans ensemble, & les derniers d'un roufféâtre plus obscur. Les mandibules sont roufféâtres, avec une tache noirâtre vers leur milieu. La tête est grosse & ponctuée. Ses côtés inférieurs, son bord postérieur, le chaperon & la majeure partie du front sont jaunes. Le milieu du chaperon, jusqu'un peu au-delà de l'origine des antennes, est élevé en une carène peu saillante & écrasée. La couleur jaune du front est divisée en trois grandes taches, dont une de chaque côté, le long du bord interne des yeux, & dont l'autre au milieu & échan-crée au bout. Les espaces qu'elles occupent, sont élevés; celui du milieu a un gros point enfoncé & noir. Le vertex a deux sillons bien marqués & profonds: sur chaque sillon est placée une tache jaune & bifide, ou formée de deux petites lignes. Les angles postérieurs de la tête sont jaunes, avec une tache noire. Les yeux sont d'un brun-foncé. Le segment antérieur du corcelet est fortement bordé de jaune; le second ou le dos a quatre taches de la même couleur, dont deux latérales & près des ailes; la troisième en devant, & ayant la forme d'un cœur très-évasé; la quatrième opposée à la précédente, & située près de l'écusson. L'abdomen est court, large & très-aplati: son dessous est noir; mais le dessus, à commencer au second anneau, est livide ou d'un jaunâtre un peu roufféâtre. La plupart de ces segments ont une ride transversale, & le bord postérieur de quelques-uns est plus foncé,

S 5 5

Les côtés du ventre ont, tant en dessus qu'en dessous, des taches plus pâles ou jaunâtres. Le dessous du corps en offre quelques autres de la même couleur, dont deux plus remarquables, en forme de lignes, situées sur la poitrine, une de chaque côté, & deux près du milieu du bord postérieur de l'avant-dernier segment. Les pattes sont en entier d'un jaune-pâle. Les ailes ont une faible teinte jaunâtre : c'est aussi la couleur de leurs nervures & du stigmate.

Elle se trouve aux environs de Paris.

13. PAMPHILIE vide.

*PAMPHILIUS inanitus.*

*Pamphilus niger, capite anticè & posticè utrinquè, segmenti antici thoracis margine pedibusque flavis; abdomine pallidè fulvo, subdiaphano, basi apiceque nigris; antennis fulvescentibus, articulo tertio sequenti vix longiore.*

*Pamphilus inanitus.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 235.

*Tenthredo inanita nigra, antennis fulvis, setaceis; abdomine fulvo, diaphano; apice nigro.* VILL. *Ent. Linn.* tom. 3. p. 125. n°. 37. *tub. 7. fig. 21.*

*Lyda inanis capite anticè posticèque utrinquè, alarum stigmate pedibusque pallidis, abdominis medio rufo.* KLUG, *Act. Curios. Nat.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 13.

Elle a un peu plus de quatre lignes de long. Ses antennes sont d'un fauve-clair, composées d'un grand nombre d'articles, dont le troisième à peine plus long que le suivant. Le corps est noir. La tête est ponctuée. Son chaperon, jusqu'à l'origine des antennes, est jaune, & a au milieu une carène aiguë, qui se termine à une éminence frontale, & divisée en deux par un enfoncement. Le vertex a deux sillons profonds : son extrémité postérieure offre une ligne jaune, arquée ou suivant le contour de la tête, à partir des yeux, & interrompue au milieu. Les yeux sont noirs. Le bord postérieur du premier segment du corcelet & l'attache des ailes sont jaunes. L'abdomen est d'un fauve-jaunâtre, avec le premier anneau & les deux ou trois derniers noirs. Vu à la lumière, il paroît comme vide. Les pattes, à l'exception du premier article des hanches, sont d'un jaune-pâle. Les ailes sont transparentes, avec les nervures & le stigmate d'un roussâtre-clair. J'ai fait cette description sur une femelle.

Les individus que je présume être les mâles sont un peu plus petits & plus allongés. Le premier article de leurs antennes est jaunâtre. Le dessus de l'abdomen est noir, avec le quatrième & le cinquième anneau en entier, les angles postérieurs du troisième, les côtés des derniers & l'extrémité antérieure roussâtres. Le ventre, les côtés de la poi-

trine & les pattes sont d'un jaune-pâle. Ces individus ressemblent, pour le reste, à la femelle.

Elle se trouve aux environs de Lyon.

14. PAMPHILIE damier.

*PAMPHILIUS tessellatus.*

*Pamphilus capite thoraceque albo nigroque variis, abdomine pedibusque rubris, femoribus suprâ nigris.*

*Lyda tessellata capite thoraceque albo nigroque variis, abdomine pedibusque rubris, femoribus suprâ nigris.* KLUG, *Act. Curios. Nat.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 7. *tub. 7. fig. 4.*

Elle est un peu plus grande que la Pamphilie arlequine, & lui ressemble beaucoup. Les antennes sont jaunâtres, avec du noir sur le premier article. La tête & le corcelet sont noirs, avec des taches blanches, disposées à peu près de la même manière que les taches jaunes de la Pamphilie arlequine. L'abdomen est rouge, avec les deux premiers anneaux noirs. Les pattes sont rouges, avec le dessus des cuisses noir.

Elle se trouve dans la Géorgie, en Amérique.

15. PAMPHILIE ceinturée.

*PAMPHILIUS cingulatus.*

*Pamphilus ater, antennis pedibusque dilutè rufis, lineolis duabus pone oculos, scapulis scutelloque albidis; abdominis segmentis quarto & quinto suprâ rufis; alis hyalinis, immaculatis.*

Elle est un peu plus grande que la Pamphilie ponctuée, légèrement pubescente & d'un noir-luisant. Les antennes sont composées d'environ vingt-deux articles, dont les deux premiers noirs, & les autres d'un fauve-pâle. Les derniers sont un peu plus obscurs, & le troisième est fort long. Les palpes sont d'un fauve très-pâle. Les mandibules sont roussâtres, avec la base plus pâle. La tête est très-ponctuée. Le milieu du chaperon est faiblement relevé en carène. L'extrémité supérieure du front est un peu raboteuse, & divisée, ainsi que le vertex, par deux lignes profondément imprimées & longitudinales; elles sont réunies, derrière les petits yeux lisses, par une petite ligne transverse; ce qui forme une espèce de H allongée. On voit derrière chaque œil une petite raie arquée & blanchâtre. Une partie des épaules, le tubercule placé à l'origine des ailes & l'écusson sont aussi de cette couleur. Le dessus de l'abdomen est d'un noir un peu bleuâtre. Le milieu du bord postérieur & supérieur de son troisième segment, le dessus des deux suivants, une portion de leur base exceptée, sont d'un fauve presque rouge. Le milieu de ces deux segments & du sixième est relevé, en forme d'arête transverse. Le bord postérieur des anneaux du ventre ou du dessous de l'abdomen est pâle ou blan-

châtre. Les pattes, à l'exception du premier article des hanches, sont entièrement d'un fauve très-pâle. Les ailes sont transparentes ou n'ont du moins qu'une teinte jaunâtre très-foible. Les nervures sont noirâtres. Le fond du stigmate est un peu clair & d'un brun-jaunâtre.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, & a beaucoup d'affinité avec la Pamphilie des arbuttes & avec la Lyde des jardins (*Lyda hortorum*), que M. Klüg caractérise ainsi : très-noire; milieu de l'abdomen fauve; écusson et pattes pâles. (*Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 11.)

## 16. PAMPHILIE déprimée.

*PAMPHILIUS depressus.*

*Pamphilus antennis fulvo-testaceis, capite thoraceque nigris, flavo-maculatis; abdomine fulvo; pedibus flavo-ferrugineis; alis illarumque stigmate croceis.*

*Pamphilus depressus.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 13. p. 141. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 235.

*Tenthredo depressa capite thoraceque nigris, characteribus flavis, pedibus abdomineque ferrugineis.* SCHRANK, *Enum. Inf. Austr.* n.º 691.

*Tenthredo depressa.* VILL. *Ent. Linn.* tom. 3. p. 124. n.º 31.

*Tenthredo depressa.* PANZ. *Faun. Insect. Germ.* 65. tab. 11. — *Revis. der Hymenopt.* p. 50.

*Lyda depressa capite thoraceque nigro flavoque variis, abdomine pedibusque flavescens.* KLUG, *Act. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 5.

Schrank & d'autres naturalistes citent la Mouche-à-scie, n.º 21, de Geoffroi, comme synonyme de cette espèce, sans réfléchir que la différence dans la composition des antennes ne permet pas de la mettre dans la même division.

La Pamphilie déprimée est presque aussi grande que celle du Bouleau. Ses antennes sont d'un fauve-testacé, & d'après la figure de Panzer, le troisième article n'est pas plus long que le suivant. La tête est noire, avec sa partie antérieure, son contour marginal & différentes taches jaunes; elle a deux sillons longitudinaux. Le corcelet est noir, & diversement taché de jaune. L'abdomen est fauve. La poitrine est noire, avec une ligne jaune & oblique de chaque côté. Les pattes sont d'un fauve-jaune. Les ailes sont presque safranées: leur stigmate est de cette couleur. Dans la figure de Panzer, les nervures, le stigmate & l'extrémité postérieure des ailes sont noirâtres. On voit aussi quelques taches ou espaces de cette couleur sur le dessus des premiers anneaux de l'abdomen, vers le milieu de leur bord antérieur.

Elle se trouve en Allemagne & en France.

## 17. PAMPHILIE jaunâtre.

*PAMPHILIUS lutescens.*

*Pamphilus antennis nigris, subtus rufis; capite nigro, maculâ anticâ flavâ; thorace nigro, maculis tribus dorsalibus rufis; abdomine flavo, margine pallido; pedibus flavis.*

*Tenthredo lutescens, thorace nigro, maculis tribus dorsalibus rufis; abdomine flavo, pallidè marginato.* PANZ. *Faun. Inf. Germ. Fasc.* 107. tab. 8.

Panzer a fait de cet insecte une Tenthrede, mais ses antennes, la forme de son corps, les cellules de ses ailes, annoncent qu'il appartient au genre des Pamphilies ou des Lydes de Fabricius. Son corps a environ six lignes de longueur. Les antennes sont noires en dessus & fauves en dessous. Plusieurs articles sont même entièrement de cette couleur; le troisième est long. Les palpes sont jaunes. Les mandibules sont de la même couleur, avec les dents noirâtres. La tête est d'un noir-luisant, ponctué, avec une tache jaune entre les antennes. Le corcelet est très-noir, luisant, avec trois taches fauves sur le dos, dont deux opposées & latérales, & la troisième, plus bas, placée sur l'écusson, & formant, avec les précédentes, un triangle. Les deux premiers segments de l'abdomen sont noirs. Les autres sont jaunes, avec le côté extérieur plus clair ou pâle. Toutes les pattes sont d'un jaunâtre-pâle. Les ailes sont transparentes, mais un peu obscures, avec une tache noirâtre près de l'extrémité.

M. Klüg l'a trouvée à Berlin.

## 18. PAMPHILIE campagnarde.

*PAMPHILIUS arvensis.*

*Pamphilus niger, antennis flavis, apice fuscis; capite thoraceque rufo-maculatis; abdomine ferrugineo, dorso fusco; pedibus rufis, femoribus posticis supra nigris; alis flavicantibus, puncto marginali nigro.*

*Cephaleia arvensis, antennis multiarticulatis, nigra; corpore depresso, antennis pedibusque flavis.* PANZ. *Faun. Insect. Germ.* 86. tab. 9. — *Revis. der Hymenopt.* p. 50.

*Lyda arvensis nigra, antennis pedibusque flavis.* KLUG, *Act. Curios.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 21.

Elle a la forme & la taille de la Pamphilie à tête rouge. Ses antennes sont jaunes, avec l'extrémité noirâtre. Son corps est noir & luisant. La tête est ponctué, avec les mandibules & les palpes jaunes; le bord du chaperon, l'orbite des yeux, deux taches verticales & deux petites lignes occipitales, ferrugineux. Le corcelet est très-noir, ponctué, avec une ligne antérieure & transversée, deux points sur le dos & les tubercules cal-

leux situés à la naissance des ailes, de couleur fauve. L'écusson est sans tache. L'abdomen est ferrugineux, luisant, aplati, avec le dos noirâtre. Les pattes sont fauves. Le dessus des cuisses postérieures est noir. Les ailes sont jaunâtres, avec le stigmate noir.

Elle se trouve dans les bois de l'Allemagne.

19. PAMPHILIE des forêts.

*PAMPHILIUS silvaticus.*

*Pamphilus ater, antennis flavidis; capitis maculis, scutello pedibusque flavis; alis hyalinis, capitis verticè inæquali; antennarum articulo tertio sequenti vix longiore.*

Pamphilie des forêts. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Insect.* tom. 13. pag. 139. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 234.

*Tenthredo silvatica; antennis fetaceis, corpore nigro; pedibus thoracisque caracteribus flavis.* LINN. *System. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 926. n.º. 41.* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º. 1561.*

Mouche-à-scie-féticorne, noire, à pattes jaunes. DEG. *Mem. tom. 2. p. 1040. pl. 40. fig. 23.*

*Lyda silvatica nigra, pedibus thoraceque caracteribus flavis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 43.

*Tenthredo silvatica.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 121. n.º. 67.* — *Mant. Insect. tom. 1. p. 256. n.º. 55.* — *Spec. Inf. tom. 1. pag. 416. n.º. 52.* — *System. Entom. p. 323. n.º. 34.*

*Lyda nemorum atra, scutello niveo, antennis pedibusque flavis.* FABR. *System. Pyez.* pag. 45. n.º. 11.

*Tenthredo silvatica.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3. p. 118. n.º. 113.*

*Lyda silvatica atra, antennis rufis, thorace maculis pedibusque flavis.* KLUG, *At. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 8.

*Pfen. silvatica.* SCHRANK, *Faun. Boica, t. 2. p. 258. n.º. 2045.*

*Tenthredo silvatica.* PANZ. *Faun. Inf. Germ.* 65. tab. 10. — *Revif. der Hymen.* p. 49.

*Cephaleia nemorum.* PANZER, *Faun. Insect. Germ.* 86. tab. 8.

SCHIEFF. *Icon. Insect. Ratisb. tab. 105. fig. 6.*

Elle est longue de quatre lignes, pointillée, d'un noir-foncé & luisant. Les antennes sont un peu plus courtes que le corps, comprimées, d'un jaunâtre un peu fauve, composées de vingt-cinq articles, dont le premier a une tache noire en dessus, & dont le troisième est à peine plus long que le suivant. Les mandibules sont roussâtres. Le devant de la tête est très-pointillé & un peu

inégal. Son milieu forme une carène, aboutissant à une éminence frontale, & d'où partent deux filons qui vont jusqu'au bord postérieur de la tête. Les côtés du front, près des bords internes des yeux, sont élevés, tranchans, & ont une ligne jaune. On voit, derrière chaque œil, une tache de la même couleur. L'attache des ailes, l'écusson & les pattes, à l'exception des hanches & du bas des cuisses, sont également jaunes. Les ailes sont transparentes, comme vernissées, avec les nervures d'un jaunâtre-pâle, & le stigmate épais, allongé, & d'un brun-foncé.

On la trouve en Europe & au printemps. Elle est très-commune en Suède, sur les feuilles de l'arbre nommé *Bois de Sainte-Lucie*, & où elle dépose ses œufs.

20. PAMPHILIE des arbrustes.

*PAMPHILIUS arbutorum.*

*Pamphilus antennæ corporeque nigris; lineola antè alas scutelloque albis; abdominis segmentis tertio, quarto & quinto pedibusque rufis; alis hyalinis.*

*Pamphilus arbutorum.* LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Insect.* tom. 13. p. 140. n.º. 4. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 3. p. 235.

*Lyda arbutorum nigra, abdomine medio rufo, scutello punctoque alarum albis.* FABR. *System. Pyez.* p. 46. n.º. 15.

*Tenthredo arbutorum.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2. p. 123. n.º. 78.*

*Tenthredo lucorum.* FABR. *Mant. Inf. tom. 1. p. 256. n.º. 64.*

*Lyda arbutorum nigra, abdomine medio rufo, scutello punctoque alarum albis.* KLUG, *At. Curios. Natur.* 1808. *Lyd. Monogr. Spec.* 19.

*Tenthredo lucorum.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3. p. 123. n.º. 130.*

Sa taille égale celle de la Tenthrede du Sapin. Ses antennes & son corps sont noirs. La bouche est jaunâtre. Le corcelet est très-noir, avec une ligne à chaque épaule & l'écusson blancs. Le troisième segment de l'abdomen, ainsi que les deux suivants, sont rouges. Les pattes sont fauves. Les ailes sont transparentes, avec le stigmate noir & marqué d'un point blanc.

Elle se trouve en Angleterre & en Allemagne.

21. PAMPHILIE ponctuée.

*PAMPHILIUS punctatus.*

*Pamphilus ater, capite, thorace, abdominis margine albido-maculatis; femoribus nigris, apice albidis; alis hyalinis, nervis punctoque crasso nigris; antennis penitus nigris.*

*Tenthredo nemoralis antennis setaceis, corpore atro; abdominis segmentis lateribus albis.* LINN. *Syfl. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 926. n.º. 42. ?* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º. 1562. ?*

*Lyda punctata nigra, capite punctis; thorace margine abdomineque strigis, albis.* FABR. *Syfl. Pyez. p. 44. n.º. 7.*

*Tenthredo punctata.* FABR. *Ent. Syfl. Suppl. p. 218. n.º. 71.*

*Tenthredo punctata.* COQUEB. *Illustr. Icon. Inf. Dec. 1. p. 17. tab. 3. fig. 9.*

*Lyda punctata atra, capite thoraceque punctis, abdomine strigis, posticis albis.* KLUG, *At. Curios. Nat. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 9.*

*Pfen caprifolii.* SCHRANK, *Faun. Boica, t. 2. p. 257. n.º. 2044.*

Son corps est long de quatre lignes, d'un noir foncé, luisant, pointillé & légèrement pubescent. Ses antennes sont entièrement de la même couleur, presque aussi longues que lui dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, & composées d'une vingtaine d'articles, dont le troisième fort allongé. La tête est très-punctuée. Ses mandibules sont blanchâtres, avec l'extrémité brune. Le bord antérieur de son chaperon est un peu échancré de chaque côté. Le milieu de la face antérieure est élevé en carène, & marqué d'une tache blanchâtre & allongée. L'on remarque, près du bord interne des yeux & sur le vertex, d'autres taches de la même couleur, mais plus petites. Le vertex est assez convexe, arrondi, & a deux petites lignes enfoncées & peu profondes. Le corcelet est noir, avec son bord antérieur, deux points sur le dos & l'écusson blanchâtres. L'abdomen est noir, avec des taches blanchâtres sur les bords; ces taches, nulles ou presque nulles vers la base, s'élargissent peu à peu sur les derniers anneaux, occupent une portion de leur bord postérieur, & y forment des raies courtes & transverses. Le ventre, ou le dessous de l'abdomen, est même presque entièrement traversé par deux ou trois raies semblables. Les cuisses sont noires, avec le bout ou le genou blanchâtre. Les jambes & les tarses sont d'un roussâtre clair. Les ailes sont transparentes, avec les nervures & le stigmate noirs. La grandeur & le nombre des taches varient. Leur teinte tire un peu sur le jaunâtre dans quelques individus.

Elle se trouve aux environs de Paris, dans les bois.

## 22. PAMPHILIE mi-partie.

*PAMPHILIUS dimidiatus.*

*Pamphilius ater, antennarum basi, frontis maculâ pedibusque flavis; abdomine posticè flavo, fuscis brunneis; alis fuscis, femoribus quatuor anticis maculâ nigra.*

Mouche-à-scie félicorne, noire, à ventre jaune. DES. *Mem. tom. 2. p. 1040. n.º. 35. pl. 40. fig. 22.*

*Lyda clypeata atra, frontis maculâ, pedibus abdominisque punctis utrinque quatuor albis.* KLUG, *At. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 14. ?*

Degeer, d'après lequel je décrirai cette espèce, dit qu'elle est de la grandeur des Mouches bleues de la viande. Son corps est large, plat & noir. Les antennes sont noires, avec du jaune à leur origine. Les palpes & les mandibules sont jaunes. On voit une tache de la même couleur sur le front, entre les antennes. A l'origine des ailes est un tubercule pareillement jaune. La partie antérieure de l'abdomen est noire, & la postérieure jaune, avec des raies transverses, brunes ou roussâtres. Les pattes sont jaunes. Les deux premières paires ont une tache noire sur leurs cuisses. Les ailes ont une forte teinte de brun, avec une tache (le stigmate probablement) noire.

M. Klug rapporte cette espèce de Degeer à son *Lyda clypeata*; mais les caractères distinctifs qu'il assigne à ce dernier insecte semblent convenir plutôt à la Pamphilie punctuée qu'à la précédente.

La Pamphilie mi-partie se trouve en Suède.

## 23. PAMPHILIE alpine.

*PAMPHILIUS alpinus.*

*Pamphilius sublinearis, niger, thoracis puncto, abdomine pedibusque lutescentibus.*

*Lyna alpina, corpore sublineari nigro; thoracis puncto, abdomine pedibusque lutescentibus.* KLUG, *At. Curios. Natur. 1808. Lyd. Monogr. Spec. 18.*

Cette espèce est distinguée de ses congénères par la forme étroite & presque linéaire de son corps. Elle est noire, avec un point sur le corcelet, l'abdomen & les pattes jaunâtres.

Elle a été trouvée sur des montagnes alpines de l'Allemagne.

## 24. PAMPHILIE marquée.

*PAMPHILIUS signatus.*

*Pamphilius pallidus, thorace maculis tribus dorsulibus, longitudinalibus, scutelloque nigris.*

*Lyda signata pallida, thorace maculis tribus dorsulibus, longitudinalibus nigris.* FABR. *Syfl. Pyez. p. 44. n.º. 4.*

*Tenthredo signata.* FABR. *Ent. Syfl. em. t. 2. p. 122. n.º. 70.* — *Mant. Inf. t. 1. p. 256. n.º. 57.* — *Spec. Insect. tom. 1. p. 416. n.º. 54.*

*Tenthredo signata.* VILL. *Ext. Linn. tom. 3. p. 123. n.º. 126.*

Elle est de grandeur moyenne & pâle. Les antennes sont noirâtres en dessus & pâles en dessous. La tête a un point noir à son sommet. Le corcelet a sur le dos trois taches longitudinales, très-noires. L'écusson est de cette couleur. La base de l'abdomen est marquée d'une petite raie noire. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve en Allemagne.

25. PAMPHILIE hémorrhoidale.

*PAMPHILIUS hæmorrhoidalis.*

*Pamphilius ater, ano rufo, pedibus testaceis, femoribus basi nigris.*

*Lyda hæmorrhoidalis atra, ano pedibusque testaceis.* FABR. *System. Pyez.* p. 46. n° 13.

*Tenthredo hæmorrhoidalis.* FABR. *Entom. Syst. em. tom. 2.* p. 125. n° 76. — *Mant. Inf. tom. 1.* p. 256. n° 62. — *Spec. Inf. t. 1.* p. 417. n° 59.

*Tenthredo hæmorrhoidalis.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3.* p. 125. n° 129.

*Lyda hæmorrhoidalis.* SPINOL. *Insect. Ligur. Fasc. 1.* p. 59.

Elle est petite & très-noire. Les antennes sont sétacées, noires, de la longueur du corps. L'anus est fauve. Les pattes sont couleur de brique, avec la base des cuisses noire.

Elle se trouve en Allemagne & aux environs de Gènes, sur le Froment, au témoignage de M. Spinola.

26. PAMPHILIE du Peuplier.

*PAMPHILIUS Populi.*

*Pamphilius atro-cærulefcens, ore, palpis tibisque anticis flavis.*

*Tenthredo Populi, antennis setaceis, atro-cærulefcens; ore, palpis tibisque anticis flavis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1.* p. 927. n° 45.

*Lyda Populi, atro-cærulefcens, ore, palpis tibisque flavis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 44. n° 5.

*Tenthredo Populi.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 122. n° 70. — *Mant. Insect. tom. 1.* p. 256. n° 58. — *Spec. Inf. tom. 1.* p. 417. n° 55. — *Syst. Ent. p. 324.* n° 36.

*Tenthredo Populi.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3.* p. 119. n° 116.

Elle est d'une taille moyenne & d'un bleuâtre-noir ou très-foncé. La bouche est jaune. Le corcelet est noir, avec ses bords & une partie des côtés de la poitrine, jaunes. L'abdomen est de cette couleur, avec des taches transverses, très-noires & opaques, sur le dos. Les jambes antérieures sont jaunes. Les ailes sont noirâtres.

Elle se trouve en Suède, sur le Peuplier.

27. PAMPHILIE de l'Églantier.

*PAMPHILIUS Cynosbati.*

*Pamphilius ater, abdomine lineari, pedibus ferrugineis, posticis albo nigroque annulatis.*

*Pamphilius Cynosbati.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 15.* p. 139. n° 3. — *Gen. Crust. & Inf. tom. 3.* p. 235.

*Tenthredo Cynosbati, antennis setaceis, corpore atro, pedibus ferrugineis; posticis albo nigroque annulatis.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. tom. 1.* p. 927. n° 43. — *Faun. Suec. ed. 2.* n° 1563.

Mouche-à-scie à jambes variées. GEOFFR. *Hist. des Inf. tom. 2.* p. 287. n° 36. ?

*Tenthredo Cynosbati.* FOURC. *Entom. Paris. pars 2.* p. 377. n° 42. ?

*Lyda Cynosbati atra, pedibus ferrugineis, posticis albo nigroque annulatis.* FABR. *Syst. Pyez.* p. 44. n° 3.

*Tenthredo Cynosbati.* FABR. *Ent. Syst. emend. tom. 2.* p. 121. n° 68. — *Mant. Insect. tom. 1.* p. 256. n° 56. — *Spec. Insect. tom. 1.* p. 416. n° 53. — *Syst. Ent. p. 324.* n° 35.

*Tenthredo Cynosbati.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3.* p. 119. n° 115.

Cette espèce, suivant Linné, est petite, & a le port d'un Ichneumon. Ses antennes sont très-noires, & composées de dix-huit articles. Le corps est très-noir. L'abdomen est linéaire. Les pattes sont fauves. Les postérieures sont annelées de blanc & de noir.

Geoffroy dit que le corcelet a trois points jaunes, un de chaque côté, aux attaches des ailes, & le troisième à la pointe ou vers l'écusson. N'est-ce pas une autre espèce? Cet auteur penche à regarder comme une simple variété de la précédente la Mouche-à-scie, qu'il décrit au n° 37. (*La Mouche-à-scie à point jaune au corcelet, & le milieu du ventre fauve, tom. 2, p. 288.* — *Tenthredo rubi.* FOURC.) Elle a deux lignes & demie de long. Son corps est noir. Ses antennes sont brunes & presque aussi longues que le corps. Le corcelet a deux lignes jaunes & obliques, une de chaque côté, au-devant de l'attache des ailes; il est terminé par un point de cette couleur. Le second anneau de l'abdomen & les trois suivants sont fauves, de même que les pattes. Quelques individus ont cependant les jambes postérieures panachées de blanc & de noir; & c'est d'après cela que Geoffroy soupçonne que cet insecte pourroit n'être qu'une variété de l'espèce précédente. Il m'est inconnu. Son corps étant étroit & allongé, je présume qu'il n'appartient pas au genre des Pamphilies.

Linné cite, à l'occasion de cet insecte, les figures 1 à 6 de la planche 15, du tome V des Mémoires de Réaumur. Les numéros 1 à 3 représentent

des morceaux de branche de Rosier, où une Tenthredine, bien différente, d'après ce qu'en dit Réaumur, de l'espèce de Linné, dont il est ici question, a placé ses œufs. Les numéros 3 & 4 font voir des antennes grossies d'hylotomes. La figure 6 nous montre une Tenthredine faisant une entaille dans une des grosses côtes des feuilles de Rosier; mais cette espèce est toute noire: une partie de ses jambes est seulement jaunâtre. Ainsi aucune de ces figures ne peut s'appliquer à la Tenthredine de l'Églantier de Linné.

Elle se trouve en Europe.

28. PAMPHILIE des bois.

*PAMPHILIUS saltuum.*

*Pamphilius atro-cœruleus, abdomine toto croceo, alis fuscis; anticis margine maculâque nigris.*

*Tenthredo saltuum, antennis fetaceis, corpore nigro, abdomine luteo.* LINN. *Syst. Nat. ed. 12. t. 1. p. 927. n.º 48.* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º 1566.*

*Lyda saltuum nigra, abdomine luteo.* FABR. *Syst. Pyez. p. 46. n.º 12.*

*Tenthredo saltuum.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 122. n.º 75.* — *Mant. Insect. tom. 1. p. 256. n.º 61.* — *Spec. Insect. tom. 1. p. 417. n.º 58.*

*Tenthredo saltuum.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3. p. 120. n.º 120.*

Le corps, ainsi que les pattes, est d'un bleu très-foncé. L'abdomen est entièrement safrané. Les ailes sont noirâtres. Les supérieures ont une tache & la côte noires.

Cet insecte est lent & se trouve en Suède.

29. PAMPHILIE jaune.

*PAMPHILIUS flavus.*

*Pamphilius flavus, maculâ alarum ferruginâ.*

*Tenthredo flava flava, maculâ alarum ferruginâ.* LINN. *System. Nat. ed. 12. tom. 1. p. 927. n.º 49.* — *Faun. Suec. ed. 2. n.º 1567.*

*Lyda flava flava, maculâ alarum ferruginâ.* FABR. *Syst. Pyez. p. 46. n.º 14.*

*Tenthredo flava.* Ent. *Syst. em. tom. 2. p. 123. n.º 77.* — *Mant. Inf. tom. 1. p. 256. n.º 63.* — *Spec. Inf. tom. 1. p. 417. n.º 60.* — *Syst. Ent. p. 324. n.º 4.*

*Tenthredo flava.* VILL. *Entom. Linn. tom. 3. p. 127. n.º 121.*

RÉAUM. *Mem. Inf. tom. 5. pl. 10. fig. 6. 7. ?*

Elle est, suivant Linné, de la grandeur d'une petite Fourmi. Son corps est renflé & tout jaune. Les yeux sont noirs. Les ailes sont d'un gris-jaune, avec une tache fauve & peu marquée dans leur milieu.

La Mouche-à-scie, figurée par Réaumur, à la

planche précitée, a, quant à la couleur du corps, quant à la longueur des antennes, des rapports avec cette espèce, ainsi que l'avoit remarqué Linné; mais je ne puis assurer que ce soit le même insecte, d'autant plus que la Mouche-à-scie de Réaumur a ses ailes bordées extérieurement de brun, caractère dont le naturaliste suédois ne fait point mention.

L'espèce de Réaumur place ses œufs, à la file les uns des autres, contre les nervures de la surface inférieure des feuilles du Groseillier. Les files de ces œufs sont souvent interrompues; mais un fait remarquable, c'est qu'ils ne paroissent pas être insérés dans des entailles, mais simplement collés. Ils sont si adhérens, que Réaumur n'a pu réussir à les détacher sans les crever. Comme les femelles de ces insectes ont cependant une scie, comme en pondant chaque œuf elles courbent leur ventre, & semblent vouloir entailler la place dans laquelle elles cherchent à les mettre, il seroit possible qu'elles y fissent une fente très-légère, & qui fourniroit à l'œuf une humidité suffisante. Réaumur n'a pu, en se servant même d'une loupe assez forte, découvrir l'entaille. Peut-être avoit-elle été bouchée par la peau de l'œuf, qui y étoit restée attachée. La ponte se fait très-rapidement. Une femelle qu'il observoit dans cette opération, pondit, dans l'espace d'un quart d'heure, dix œufs, d'une forme oblongue, & qu'elle avoit placés sur la partie la plus relevée de la côte de la feuille.

La larve ou la Fauve-Chenille de cette espèce a vingt-deux pattes. Le quatrième anneau de son corps est le seul qui en soit dépourvu. Le fond de sa couleur, avant sa dernière mue, est d'un vert-céladon, mêlé d'un peu de jaunâtre, surtout postérieurement. Elle paroît comme chagrinée, à raison des tubercules noirs & très-nombreux dont elle est très-couverte. Ces tubercules disparaissent à la dernière mue. La nouvelle peau est lisse & d'un blanc ayant une teinte jaune. Les deux anneaux de chaque extrémité sont d'un jaune presque citron.

Plusieurs de ces Fauves-Chenilles, que Réaumur élevoit, entrèrent en terre au commencement de septembre, pour faire leurs coques & se métamorphoser. L'insecte parfait naquit dans les premiers jours d'avril de l'année suivante.

Les larves connues des Pamphilies n'ayant que six pattes, il est probable que l'espèce dont nous venons de parler n'est pas de ce genre. (*LAT.*)

PANACHE. Geoffroy a donné ce nom à un genre d'insectes qu'il nomme *Ptilinus* en latin, & qui ne comprend que deux espèces, dont l'une appartient au genre Ptilin, & l'autre à celui de Drile. (*Voyez ces mots.*)

PANAGÉE. *Panagæus*. Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères, & de la famille des Carabiques.

Les Panagées ont les antennes filiformes, plus

courtes que le corps; six antennules, dont deux filiformes, très-courtes, & quatre allongées, terminées par un article plus grand que les autres & triangulaire; les mandibules simples; les jambes antérieures marquées d'une échancrure vers leur extrémité interne.

Ces insectes ont été détachés, par M. Latreille, des Carabes, dont ils faisoient partie autrefois, & dont ils se distinguent principalement par le dernier article des quatre antennules postérieures, plus gros que ceux qui le précèdent, de figure triangulaire, ayant deux angles aigus & un droit presque ouvert. Ils entrent dans la division des Carabiques, qui ont une échancrure ou entaille profonde vers l'extrémité des jambes antérieures. Ils se rapprochent un peu de Cychres, des Calofomes & des Carabes par la forme du corps & par les antennules; mais les Cychres ont les mandibules bidentées, tandis qu'elles sont simples dans les Panagées. De plus, les antennules se terminent, dans les premiers, par un article plus large & plus comprimé. Les Calofomes & les Carabes ont le dernier article des quatre antennules postérieures guère plus grand que ceux qui précèdent, & ces trois genres ont les jambes antérieures sans entaille.

M. Clairville a adopté ce genre dans son *Entomologie helvétique*; il en a développé les caractères, & a donné une fort bonne figure du Panagée grand-croix, ainsi que des parties de la bouche, des antennes & de la jambe antérieure de cet insecte.

Les antennes des Panagées sont filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps, & composées de onze articles, dont le premier est renflé, un peu allongé, aminci à sa base seulement; le second est court, presque cylindrique ou s'amincissant à peine en allant de l'extrémité à la base; le troisième est un peu plus long que ceux qui viennent après, qui sont tous presque égaux & cylindriques. Elles sont insérées à la partie latérale de la tête, un peu au-devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de six antennules.

La lèvre supérieure est cornée, peu avancée, plus large que longue, largement échancrée & à peine ciliée antérieurement.

Les mandibules sont cornées, simples, assez larges, comprimées, un peu creuses en dessous, tranchantes à leur bord interne, un peu arquées & pointues à leur extrémité.

Les mâchoires sont cornées, terminées par un crochet aigu, fortement ciliées tout le long du bord interne.

La lèvre inférieure est cornée, très-courte; le bord supérieur est large, droit & tranchant.

Le menton est tridenté. La dent du milieu est peu avancée, petite, obtuse, presque bifide; les dents latérales sont très-grandes, arrondies.

Les antennules antérieures ou maxillaires internes sont filiformes, très-courtes, à peine de la

longueur des mâchoires, & composées de deux articles presque égaux; le dernier est arrondi à son extrémité: elles sont insérées au dos des mâchoires.

Les antennules moyennes ou maxillaires externes sont trois ou quatre fois plus longues que les premières, & composées de quatre articles, dont le premier est petit, mince; le second est long, plus étroit à sa base qu'à son extrémité; le troisième est une fois plus court que le précédent; le dernier, à peine plus long que celui-ci, est plus large & a une figure triangulaire, dont le plus long côté du triangle est à la partie extérieure. Elles sont insérées au dos des mâchoires, un peu au dessous de la base des premières.

Les antennules postérieures sont de longueur moyenne, & composées de trois articles, dont le premier est court & mince; le second un peu allongé, aminci à sa base; le troisième est un peu plus large que le dernier article des antennules intermédiaires, & a, comme lui, une figure triangulaire. Elles sont insérées à l'extrémité antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est étroite, un peu plus longue que large, portée sur un col étroit, enfoncé dans le corcelet. Les yeux sont petits, arrondis & très-faillans.

Le corcelet est plus étroit que les élytres, déprimé, un peu rebordé, ordinairement raboteux. L'écusson est petit, triangulaire & pointu.

Les élytres sont presque ovales, convexes, assez dures, rebordées, de la grandeur de l'abdomen qu'elles embrassent un peu de tous les côtés. Elles cachent, dans un petit nombre d'espèces, deux ailes membranées, dont l'insecte fait quelquefois usage.

Les pattes sont assez longues, comme dans tous les Carabiques. Les cuisses sont simples, peu renflées. Les jambes sont minces, allongées; les antérieures seulement ont, vers leur extrémité, une entaille assez profonde, accompagnée, tant en dessus qu'en dessous, d'une petite épine. Les tarses sont minces, allongés, filiformes, composés de cinq articles, dont le dernier est terminé par deux crochets. Les tarses antérieurs, dans les mâles seulement, ont les deux premiers articles plus larges que les autres.

Les Panagées sont de fort jolis insectes, peu nombreux en espèces, presque toutes étrangères. L'Europe n'en a jusqu'à présent qu'une seule de connue, qui ne le cède aux étrangères que par la taille, beaucoup plus petite. Ces insectes vivent de rapine & se tiennent dans les endroits humides, au bord des eaux, sous des pierres, sous des débris de végétaux. On les trouve aussi quelquefois parmi les mousses, dans les lieux ombragés & humides. Ils courent avec assez de légèreté, & ne font point usage de leurs ailes lorsqu'on veut les saisir; mais il est probable qu'ils s'en servent lorsqu'ils veulent se transporter à de grandes distances. La plupart des espèces sont aptères, & les élytres sont alors réunies par leur suture.

PANAGÉE.



PANAGÉE.

PANAGÆUS. LATR. CLAIRV. CARABUS. FABR. LINN. GEOFFR.  
PAYK. PANZ.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes , plus longues que la moitié du corps.

Six antennules ; les antérieures courtes , filiformes ; les quatre postérieures allongées , terminées par un article large , triangulaire.

Mandibules larges , simples , un peu arquées , tranchantes à leur bord interne.

Jambes antérieures ayant une entaille vers leur extrémité intérieure.

Tête plus étroite que le corcelet.

ESPÈCES.

1. PANAGÉE quadrimaculé.

Noir ; élytres avec quatre taches jaunes ; corcelet avec une entaille de chaque côté.

2. PANAGÉE recourbé.

Noir ; élytres presque sillonnées , avec deux taches sur chaque , transverses , jaunes ; corcelet arrondi , avec les bords relevés.

3. PANAGÉE anguleux.

Velu , noir ; corcelet cannelé , ovale ;

élytres sillonnées , marquées de deux bandes jaunes , interrompues.

4. PANAGÉE quadrimoucheté.

Noir ; élytres striées , marquées de quatre taches rouges ; corcelet arrondi , raboteux.

5. PANAGÉE grand-croix.

Noir ; élytres avec des stries ponctuées et deux grandes taches fauves ; corcelet orbiculé , raboteux.



## 1. PANAGÉE quadrimaculé.

*PANAGÆUS quadrimaculatus.**Panagæus ater, elytris striatis, maculis duabus fulvis; thorace orbiculato, reflexo, posticè utrinquè emarginato.*

Il a de neuf à dix lignes de longueur, & les élytres en ont trois & demi à leur milieu. Les antennes sont un peu velues. La tête a un léger rebord au dessus des antennes, depuis la bouche jusqu'aux yeux. Le corcelet est fortement ponctué, marqué d'une ligne enfoncée, qui s'arrête au milieu: il est aussi large que long, coupé à sa partie antérieure & à sa partie postérieure, relevé sur les côtés, avec une entaille profonde près de l'angle postérieur. Tout le corps est très-noir, un peu luisant, avec quatre taches d'un jaune-fauve sur les élytres, deux sur chaque. Ces élytres sont presque ovales, pointillées, & marquées chacune de neuf stries.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 2. PANAGÉE recourbé.

*PANAGÆUS reflexus.**Panagæus ater, elytris fulcatis, maculis duabus transversis flavis; thoracis margine rotundato, reflexo.*

*Carabus reflexus.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 1. p. 147. n° 102.*

*Cychrus reflexus.* FABR. *Syst. Eleut. tom. 1. p. 166. n° 3.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CARABE recourbé, n° 40.

## 3. PANAGÉE anguleux.

*PANAGÆUS angulatus.**Panagæus hirtus, ater, thorace canaliculato, elytris fulcatis, fuscis duabus flavis, interruptis.*

*Carabus angulatus.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. pars 1. p. 148. n° 103.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CARABE anguleux, n° 41.

## 4. PANAGÉE quadrimoucheté.

*Panagæus quadriguttatus.**Panagæus ater, elytris fulcatis, punctatis; maculis quatuor rufis; thorace rotundato, scabro.*

Il a six lignes de longueur & deux un quart de largeur au milieu des élytres. Les antennes sont un peu velues. La tête est fortement ponctué, & a, comme les précédens, un rebord au dessus des antennes, qui part de la bouche, & s'étend jusqu'aux yeux. Le corcelet est fortement ponctué, tout guilloché, marqué d'une ligne longitudinale, enfoncée, dans toute sa longueur. Il est à-peu près

aussi large que long: ses bords sont arrondis, peu relevés, & il est coupé droit à sa partie antérieure, ainsi qu'à sa partie postérieure. Tout le corps est très-noir, avec quatre petites taches rouges, arrondies, sur les élytres, deux sur chaque. Ces élytres ont chacune neuf stries ou fillons dans lesquels on voit une suite de points enfoncés bien marqués. Les pattes sont un peu plus courtes que dans les espèces précédentes.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

## 5. PANAGÉE grand-croix.

*PANAGÆUS crux major.**Panagæus niger, elytris striatis, punctatis; maculis quatuor rufis; thorace orbiculato, scabro.*

*Panagæus crux major niger, profundè punctatus; elytris punctato-striatis, rubris; cruce apiceque nigris.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. t. 1. p. 220. n° 1.*

Panagée bipustulé. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 8. p. 292. tab. 73. fig. 7.*

*Panagæus crux major.* CLAIRV. *Ent. Helv. t. 2. p. 98. tab. 15.*

Carabe bipustulé. OLIV. *Ent. tom. 3. Gen. 35. n° 143. tab. 8. fig. 95. a. b.*

*Carabus crux major.* FABR. *Ent. Syst. em. t. 1. p. 160. n° 158. — Syst. Eleut. t. 1. p. 202. n° 176.*

*Carabus bipustulatus.* PAYK. *Monogr. Carab. n° 49.*

*Carabus crux major.* PAYK. *Faun. Suec. t. 1. p. 137. n° 52.*

*Carabus crux major.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 16. tab. 1.*

Voyez, pour la description & les autres synonymes, CARABE bipustulé, n° 143.

PANGONIE. *Pangonia.* Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Taoniens.

Les Pangonies sont des Diptères très-voisins de ceux qui, durant les chaleurs, tourmentent si cruellement les chevaux, les bœufs, & que l'on appelle Taons. Non-seulement elles en présentent la forme extérieure & générale, mais les détails particuliers de leur organisation sont encore essentiellement les mêmes. Pour former les Pangonies, la Nature s'est bornée à diminuer la grandeur des antennules des Taons, à étendre leur trompe en longueur aux dépens de son épaisseur, & à lui donner la figure d'une espèce de bec long & menu; deux antennes qui sont à peine de la longueur de la tête, de trois pièces, dont la dernière, plus longue, en forme d'aigle, & divisée en huit an-

neaux ; deux antennules fort courtes , presque coniques , biarticulées , élevées , saillantes & insérées près de la cavité de la bouche ; une trompe presque sétacée , penchée en avant , renfermant un suçoir composé de quatre petits filets écailleux ; une tête hémisphérique , presque entièrement occupée par les yeux , de la largeur & de la hauteur du corcelet ; un abdomen déprimé & triangulaire ; deux ailes grandes , écartées & horizontales ; des pattes longues & grêles : tels sont les caractères essentiels qui signalent les Pangonies.

Ce genre est si rapproché de celui des Taons , que Linné & Fabricius ne l'en avoient pas distingué. Degeer fit un changement à cet égard , & transporta les Taons à trompe allongée , qui sont des Pangonies ou des insectes très-analogues , dans le genre des Bombyles. C'est là aussi que M. Olivier a placé les Pangonies qu'il a connues. Mais quoique ces insectes aient une trompe presque semblable à celle des Bombyles proprement dits , ils en diffèrent cependant sous plusieurs rapports , comme par la composition de la troisième & dernière pièce des antennes , leurs palpes beaucoup plus grands ; par leur tête , aussi large & aussi haute que le corcelet ; par l'horizontalité de leur corps , &c. Ces considérations m'ont engagé à instituer le genre Pangonie (*Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 3, p. 437*). J'ai d'abord formé avec lui & celui de Némestrine , une petite famille , les *Siphonculés* ; mais je l'ai supprimée depuis (*Gen. Crust. & Inf. tom. 4*) , & ces deux genres ont été refondus , l'un , ou celui de Pangonie , dans la famille des Taoniens ; l'autre , ou celui des Némestrines , dans la famille des Anthraciens. Fabricius a adopté , dans son *Système des Antliates* , le premier de ces genres. M. Meigen , n'ayant pas eu connoissance de mon travail , avoit établi la même coupe générique , sous le nom de *Tanyglossa*.

Les antennes des Pangonies sont subulées , à peine de la longueur de la tête , insérées à sa partie antérieure , entre les yeux , presque contiguës à leur base , ensuite divergentes & avancées ; elles sont composées de trois pièces. Les deux inférieures sont plus courtes & poilues : la première est deux fois au moins plus longue que la suivante , presque cylindrique & un peu amincie vers sa naissance ; la seconde est presque de la même grosseur , mais beaucoup plus courte , en forme de toupie tronquée , & plus large que longue ; la troisième est un peu plus longue que les deux autres réunies , & a la forme d'une alène comprimée ; elle est divisée en huit petits articles , dont le premier beaucoup plus épais , plus long que les six qui viennent après , arrondi , & les six suivans courts , en forme d'anneaux , & insensiblement plus menus ; le dernier est le plus long , en cône grêle & allongé , ou terminé en pointe. Ces antennes ont essentiellement la même forme que celle des Taons : seulement elles sont un peu plus

grêles , & le premier article de leur troisième pièce n'est pas prolongé en dessus en forme de dent , comme dans les antennes de ces derniers Diptères.

L'extrémité antérieure de la tête est un peu avancée en forme de museau conique , tronqué , & donne naissance à la trompe & aux deux antennules. Fabricius considère ce museau comme une lèvre supérieure.

La trompe , ainsi que je l'ai dit , offre l'apparence d'un bec ou d'un stylet aussi long au moins que la tête & le corcelet , menu , aminci ordinairement & peu à peu pour se terminer en pointe , avancé , mais cependant incliné , & formant , avec le corps , un angle obtus. Cette trompe est composée d'une gaine & d'un suçoir. La gaine ou l'enveloppe extérieure de la trompe est presque coriace , & a la forme d'un tube très-grêle , creusé en gouttière dans toute sa longueur supérieure , d'abord cylindrique , puis allant en pointe ; il est un peu plus épais vers sa base , & fendu à l'autre bout. Les deux divisions de cette extrémité répondent évidemment aux deux lèvres qui terminent la trompe des Mouches. On en découvre les traces , même sans le secours de la loupe , dans une espèce de la Nouvelle-Hollande. Ces lèvres y sont renflées , & forment une petite massue terminale. Le suçoir prend naissance à l'extrémité antérieure de la tête , immédiatement au dessus de l'origine de sa gaine , & s'insère dans son canal supérieur ; il est presque de la longueur de cette gaine , & composé de quatre filets écailleux , sétacés , également longs , mais d'épaisseur différente. Celui de dessus , & qui ferme extérieurement la rainure , est le plus large , & a la forme d'une valvule : son côté supérieur a plusieurs stries fines & longitudinales ; l'inférieur est creusé en gouttière. Ce filet est un peu arqué près du bout , & finit en pointe acérée. Deux des trois autres sont plus étroits , capillaires & presque égaux ; le quatrième , & qui , ce me semble , occupe le milieu , est plus large , plus mince , en forme de petite lame , dont le milieu est sillonné.

Les antennules sont insérées à l'extrémité antérieure & inférieure de la tête , sur les côtés de la trompe , mais un peu au dessous de sa naissance ; elles sont filiformes , comprimées , très-courtes , élevées , un peu velues , de deux articles qui sont presque de la même grandeur , & dont le premier est cylindrique , & le dernier conique , subulé ou triangulaire : tantôt elles sont presque perpendiculaires ; tantôt elles se dirigent un peu en avant , de chaque côté de la base de la trompe.

Les Pangonies , ainsi que je l'ai dit plus haut , ont le port des Taons. Leur corps est peu allongé , & parsemé d'un petit duvet soyeux & luisant.

Leur tête est presque hémisphérique , comprimée , appliquée exactement contre l'extrémité antérieure & verticale du corcelet , qu'elle débordant tant soit peu ; elle est en majeure partie occupée par les yeux , dans les mâles surtout. Les yeux lues :

TIT 2

font extrêmement petits, & rapprochés en triangle sur le sommet postérieur; ils manquent ou font invisibles dans les Taons.

Le corcelet est cylindrique, déprimé, un peu plus long que large, sans divisions apparentes, & se termine postérieurement, au dessus de l'abdomen, par l'écusson ou une faillie épaisse, en carré transversal, échancré de chaque côté.

L'abdomen est déprimé, en triangle, dont les diamètres sont presque égaux, & dont les côtés sont courbes; il est composé de six à sept anneaux distincts, dont le second plus grand.

Les pattes sont assez longues, grêles & presque glabres ou légèrement pubescentes. Les hanches de la première paire sont plus grandes. Les cuisses, les jambes & les tarses sont filiformes. Les cuisses sont un peu plus grosses que les jambes: celles-ci sont terminées par deux très-petites épines. Dans les Taons, les premières & les dernières n'en ont pas de sensibles. Le premier article des tarses des Pangonies est fort long. L'extrémité du dernier offre deux crochets menus, arqués, simples, & trois petites pelotes membraneuses, rétrécies vers leur base.

Les ailes sont membraneuses, grandes, presque ovales, horizontales, écartées, & semblables à celles des Taons quant au nombre des nervures & à leur disposition. On observe néanmoins, dans le plus grand nombre des espèces, que la longue cellule adossée au côté extérieur de la cellule discoidale & centrale, ou, si l'on veut, la troisième à partir du milieu de la côte, est fermée avant d'atteindre le bord postérieur de l'aile, & la joint par le moyen du prolongement d'une des nervures, tandis que, dans les Taons, l'extrémité de cette cellule touche le bord, & souvent même n'est fermée que par lui. Dans les Pangonies, le côté interne de la cellule qui précède, ou de la seconde,

jetée, au point où elle se resserre & devient arquée, un petit rameau intérieur. Ce rudiment de nervure est placé au sommet de la première cellule du bord postérieur, ou de celle dont l'ouverture embrasse l'angle formé par ce bord & la côte.

On consultera, à cet égard, les figures de M. Meigen. Les ailerons sont de grandeur moyenne, arrondis, rebordés & légèrement ciliés; ils recouvrent une grande partie des balanciers.

Les Pangonies sont des insectes propres aux contrées méridionales, à l'Afrique surtout. Les espèces indigènes ne remontent pas au-delà du 45<sup>e</sup>. degré de latitude; elles ne sont même pas très-communes dans les départemens les plus chauds, tels que ceux qui sont situés sur les bords de la Méditerranée. Ces Diptères volent avec une grande agilité de fleurs en fleurs, y puisent, avec leur longue trompe, les sucres mielleux qu'elles contiennent, s'y arrêtent un instant, & passent bientôt à une autre. M. Olivier ne les a jamais vus attaquer des animaux, ainsi que le font les Taons. Leurs métamorphoses sont ignorées.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à ce genre les Taons que Linné nomme *rostratus* & *barbatus*; ils ont bien le port des Pangonies; mais, suivant Degeer, la dernière pièce de leurs antennes n'est pas articulée.

La longueur relative de la trompe, variant suivant les espèces, nous offre le moyen de diviser ce genre; mais n'ayant pas vu plusieurs de celles que Fabricius a mentionnées, & les descriptions de cet auteur n'étant pas toujours assez complètes, je n'ai pu faire usage de ce caractère, ni signaler les espèces avec autant de rigueur & de méthode que je l'aurois désiré. L'étude des Pangonies est encore plus difficile que celle des Taons, attendu que ces Diptères sont plus rares dans les collections, & qu'on possède rarement les deux sexes.



## PANGONIE.

*PANGONIA. LATR. FABR. TABANUS. LINN. ROSS. BOMBYLIUS. OLIV.**DEG.? TANYGLOSSA. MEIG.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes à peine de la longueur de la tête, de trois pièces, dont la dernière plus longue, en forme d'alène, divisée en huit articles; celui de la base arrondi sur ses côtés.

Trompe beaucoup plus longue que la tête, filiforme ou presque sétacée, avancée et droite.

Suçoir guère plus court que la trompe, de quatre soies ou filets, de longueur presque égale.

Deux antennules très-courtes, insérées près de la base de la trompe, filiformes, relevées ou avancées, de deux articles, dont le dernier terminé en pointe.

Corps peu allongé, ayant le port de la Mouche *domestique* et des Taons, déprimé horizontalement; tête presque hémisphérique, presque entièrement occupée par les yeux, de la largeur et de la hauteur au moins du corcelet; trois petits yeux lisses; abdomen presque triangulaire ou en ovale, tronqué à sa base, déprimé; ailes grandes, écartées, horizontales, ayant plusieurs cellules complètes; balanciers peu découverts; pattes filiformes, longues; toutes les jambes terminées par deux petites épines; trois pelotes au bout des tarse.

## ESPÈCES.

## 1. PANGONIE ? rayée.

*D'un noir-gris; corcelet rayé; abdomen à bandes grises; trompe de la longueur du corps.*

## 2. PANGONIE bigarrée.

*Couverte de poils fauves; abdomen fauve, avec des taches noirâtres sur le dos; ailes tachées; trompe de la longueur du corps.*

## 3. PANGONIE mauritanique.

*Noire, avec un duvet d'un roux-jau-nâtre; le second segment de l'abdomen, son milieu excepté, et le bord des suivants*

*fauves; ailes tachetées de noirâtre; trompe de la longueur du corps.*

## 4. PANGONIE anale.

*Corps noir; bout de l'abdomen fauve; trompe de la longueur du corps.*

## 5. PANGONIE mouchetée.

*Très-noire; deux lignes sur le corcelet, ses côtés, des points alignés sur l'abdomen, blancs.*

## 6. PANGONIE ? barbue.

*Abdomen fauve, avec le bout et des taches dorsales noires; le second et le troisième anneau bordés de blanc; trompe courte; ailes tachetées.*

## PANGONIE. (Insecte.)

## 7. PANGONIE binotée.

*Brune; corcelet rayé; ailes presque noirâtres, avec une tache marginale plus foncée; trompe courte, dilatée au bout.*

## 8. PANGONIE latérale.

*Corcelet cendré, rayé de blanc; abdomen noir, avec les côtés de sa base et les bords des anneaux fauves; trompe courte; ailes sans tache.*

## 9. PANGONIE anguleuse.

*Corcelet noir, presque rayé; abdomen très-noir; bords du second anneau, du quatrième et des deux suivans blancs: le second ayant seul la bordure continue.*

## 10. PANGONIE d'Amboine.

*Corcelet noirâtre, presque rayé de blanc; dessus de l'abdomen noirâtre, avec le bord des anneaux d'un fauve-jaunâtre: son dessous blanc.*

## 11. PANGONIE dorsale.

*Dessus du corcelet noirâtre, avec des lignes cendrées; abdomen d'un fauve jaunâtre pâle; son extrémité dorsale plus obscure, avec le milieu plus clair; ailes presque noirâtres; trompe courte.*

## 12. PANGONIE bordée.

*Entièrement noire; corcelet et côtés de l'abdomen garnis d'un duvet fauve; trompe courte; ailes noirâtres.*

## 13. PANGONIE tabaniforme.

*Noirâtre; antennes, jambes et tarse fauves; côtés de l'abdomen, le milieu de son dos, ayant une rangée de taches grises, formées par un duvet; anus d'un gris-roussâtre; trompe courte; ailes jaunâtres vers leur base.*

## 14. PANGONIE à ailes variées.

*Noirâtre, avec un duvet jaunâtre; côtés supérieurs de la base de l'abdomen roussâtres; ailes tachetées de noirâtre; trompe courte; dernier article des palpes allongé, subulé.*

## 15. PANGONIE tachetée.

*Corcelet ayant un duvet jaunâtre et deux lignes plus pâles; abdomen d'un jaunâtre-fauve, avec des taches dorsales noirâtres; ailes avec une bande transverse et trois points près du bout noirâtres; trompe courte; palpes presque cylindriques.*

## 16. PANGONIE fasciée.

*Corps noirâtre, avec un duvet jaunâtre; anneaux intermédiaires de l'abdomen et les suivans presque nus et noirâtres à leur base antérieure et dorsale; ailes noirâtres; pattes roussâtres, avec les cuisses noires; trompe courte.*

## 17. PANGONIE fauve.

*Fauve; des taches noires sur le dos de l'abdomen; trompe courte; ailes noirâtres.*

## 1. PANGONIE ? rayée.

*PANGONIA ? lineata.*

*Pangonia ? griseo-nigra, thorace lineato, abdomine fuscis griseis, proboscide longitudine corporis.*

*Pangonia lineata obscura, thorace lineato, haustello corpore longiore. FABR. System. Antl. p. 89. n. 1.*

*Tabanus rostratus oculis fuscentibus, haustello longitudine corporis. FABR. Ent. Syst. em. tom. 4. p. 362. n. 1.*

On a donné les autres synonymes & la description de cette espèce à l'article BOMBILLE trompette, espèce n. 25.

## 2. PANGONIE bigarrée.

*PANGONIA variegata.*

*Pangonia ferrugineo-villosa, abdomine ferrugineo, maculis dorsalibus fuscis, alis maculatis, proboscide longitudine corporis.*

*Pangonia variegata ferrugineo-villosa, abdomine ferrugineo, maculis dorsalibus fuscis, alis immaculatis (maculatis), rostro longitudine corporis. FABR. Syst. Antl. p. 92. n. 8.*

Elle a la forme & la taille de la Pangonie tachetée. Les antennes sont fauves, avec l'extrémité noire. La trompe est cylindrique, de la longueur du corps, noire, avec la base fauve. Le corcelet est garni de poils fauves. L'abdomen est fauve, avec des taches noires sur le dos, & les bords des anneaux un peu blancs. Les ailes ont des taches noirâtres. Les pattes sont rouffes.

Elle se trouve en Barbarie, & paroît être voisine de la Pangonie mauritanique.

## 3. PANGONIE mauritanique.

*PANGONIA mauritanica.*

*Pangonia nigra, testaceo-pubescens, abdominis segmento secundo, medio excepto, sequentium margine, ferrugineis; alis fusco maculatis; proboscide corporis longitudine.*

*Tanyglossa mauritanica. MEIG. Dipt. tom. 1. p. 176.*

Voyez, pour la description & la synonymie, l'article BOMBILLE, espèce n. 26, Bombille mauritanique.

Fabricius rapporte cet insecte, mais avec doute, à la Pangonie bordée, *marginata*.

## 4. PANGONIE anale.

*PANGONIA analis.*

*Pangonia corpore nigro, abdominis apice fulvo, proboscide longitudine corporis.*

*Pangonia analis nigra, abdomine apice fulvo, haustello longitudine corporis. FABR. Syst. Antl. p. 91. n. 6.*

Les antennes sont fauves. La tête est noire, avec la trompe très-avancée & de la longueur du corps. Le corcelet est noir, velu, sans tache. L'abdomen est noir, avec l'extrémité fauve. Les ailes sont d'un blanc-transparent. Les pattes sont jaunes, avec les cuisses noires & hérissées de poils.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

## 5. PANGONIE mouchetée.

*PANGONIA guttata.*

*Pangonia atra, thoracis lateribus lineolisque duabus, abdominisque punctis seriatis, albis.*

*Tabanus guttatus ater, thoracis lateribus lineolisque duabus, abdominisque punctis medio quatuor marginalibusque octo albis. DON. Epit. Inf. of New Holl. Hymenopt. Dipt. fig. 4.*

Elle a près d'un pouce de longueur. Son corps est d'un noir très-foncé & luisant. Ses yeux sont noirâtres, & bordés extérieurement de blanc. Le corcelet a sur le dos deux lignes blanches, formées par un duvet & distantes; chacun de ses côtés a trois petites taches de la même couleur, & composées de même: une plus grande au-devant de l'attache de l'aile, & les deux autres plus reculées & plus voisines du dos. Il paroîtroit, d'après les caractères que M. Donovan assigne à cette espèce, & d'après sa figure, que ces taches latérales formeroient une ligne continue, se joignant même en devant avec celles du milieu du dos. L'abdomen a sept rangées longitudinales de points blancs, formées aussi par un duvet; trois en dessus, dont une au milieu du dos, & les deux autres marginales; quatre sous le ventre, ou deux sur chacun de ses côtés, & rapprochées. Les pattes sont noires. Les ailes sont de la même couleur, avec quelques espaces moins obscurs.

Elle se trouve à la Nouvelle-Galles, & m'a été envoyée par M. Alexandre Mac-Leay, secrétaire de la Société Linnéenne.

## 6. PANGONIE ? barbue.

*PANGONIA ? barbata.*

*Pangonia ? abdomine rufo, apice maculisque dorsalibus nigris, segmentis secundo & tertio albidis marginatis; proboscide brevi; alis immaculatis.*

Voyez, pour les synonymes & la description, l'article BOMBILLE, espèce n. 27, Bombille barbu.

Cette espèce se rapproche de la Pangonie latérale de Fabricius.

## 7. PANGONIE binotée.

*PANGONIA binotata.*

*Pangonia corpore brunneo, thorace lineato;*

*alis subfuscis, maculâ marginali obscuriore lineolisque albidis; proboscide brevi, ad apicem dilatata.*

Cette espèce, longue d'environ cinq lignes, est remarquable en ce qu'elle semble faire le passage de ce genre à celui des Taons, sa trompe étant courte, cylindrique & dilatée au bout. Le dernier article de ses palpes est en outre beaucoup plus large que dans les congénères. Son corps est d'un brun foncé & pubescent, particulièrement autour de la tête & sur les côtés. La plupart des poils sont gris; les autres sont noirs. La trompe est noire, un peu plus courte que la tête & le corcelet, cylindrique, avec l'extrémité dilatée triangulairement dans le sens de la hauteur, & comprimée. Les palpes sont d'un brun-noirâtre. Leur dernier article est comprimé, triangulaire, enfoncé dans le milieu & relevé sur les bords. Les antennes sont mutilées dans mon individu. Les yeux sont noirâtres & pubescens. L'intervalle qui les sépare, est d'un gris-cendré. Les petits yeux lisses ne sont point placés sur un tubercule. Le dessus du corcelet est rayé longitudinalement de brun & de gris-cendré. Les lignes brunes sont au nombre de quatre, dont les deux latérales plus foncées. Les raies grises intermédiaires s'entrelacent un peu. Le dessus de l'abdomen est d'un brun-luisant, sans tache, avec de petits poils noirs & clair-semés. On en voit aussi de la même couleur, & plus longs, sur le dessus du corcelet. Le ventre est également brun, mais garni, sur les côtés, d'un duvet gris. Les pattes sont brunes. Les ailes ont une teinte noirâtre, avec de petites lignes blanches qui suivent les nervures: ces nervures sont brunes. Près du milieu de la côte est une petite tache noirâtre, très-marquée, & que l'on prendroit au premier coup-d'œil pour le stigmate ordinaire.

L'individu que j'ai décrit est une femelle, & a été apporté de la Nouvelle-Hollande par les naturalistes Perron & Lefueur.

#### 8. PANGONIE latérale,

*PANGONIA lateralis,*

*Pangonia thorace cinereo, albo lineato; abdomine nigro, basi laterali segmentorumque marginibus fulvis; proboscide brevi; alis immaculatis,*

*Pangonia lateralis thorace lineato, abdominis basi laterali segmentorumque marginibus fulvis.* FABR. Syst. Antl. p. 91. n°. 4.

Elle a le port & la taille de la Pangonie tachetée. La trompe est de la longueur de la moitié du corps. Les antennes sont noires. Le corcelet est d'un cendré-obscur, avec quatre lignes blanches & peu marquées. L'abdomen est noir, avec les côtés des deux premiers anneaux, leurs bords, ainsi que ceux des suivants, fauves. Les pattes sont

de cette couleur. Les ailes sont obscures & sans tache.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

#### 9. PANGONIE anguleuse.

*PANGONIA angulata,*

*Pangonia thorace nigro, sublineato; abdomine atro; segmentorum secundi, quarti & duorum sequentium margine albo; secundi margine solo continuo.*

*Pangonia angulata atra, abdominis segmenta secundo, margine albo.* FABR. Syst. Antl. p. 91. n°. 5.

Elle ressemble à la Pangonie latérale pour le port & la grandeur. La tête est garnie d'un petit duvet cendré. Les antennes sont très-noires. Le corcelet est noir & presque rayé. L'abdomen est très-noir. Le bord du second anneau, du quatrième & des deux suivants sont blancs. La bordure est continue sur le second, & interrompue aux autres.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

#### 10. PANGONIE d'Amboine.

*PANGONIA amboinensis.*

*Pangonia thorace fusco, albo sublineato; abdomine supra fusco, segmentorum marginibus testaceis, subtus albo.*

*Pangonia amboinensis thorace sublineato, abdomine supra fusco; segmentorum marginibus testaceis, subtus albo.* FABR. Syst. Antl. p. 91. n°. 7.

La tête a des poils cendrés, & son sommet est noirâtre. Les antennes sont fauves. Le corcelet est noirâtre, presque rayé de blanc. L'abdomen est noirâtre en dessus, avec les bords des anneaux d'un fauve-jaunâtre. Le dessous du corps est pâle. Les pattes sont d'un fauve-jaunâtre.

Elle a été apportée d'Amboine par M. Labillardière.

#### 11. PANGONIE dorsale.

*PANGONIA dorsalis.*

*Pangonia thorace supra fusco, lineis cinereis, abdomine pallide testaceo, postice supra obscuriore, lineâ pallidiore in medio; alis subfuscis; proboscide brevi.*

Cette espèce paroît avoir des rapports avec la Pangonie d'Amboine. Son corps n'a guère plus de quatre lignes de long. Sa trompe est de la longueur de la tête & du corcelet, & roussâtre, ainsi que les antennules. Les antennes sont encore de cette couleur, avec l'extrémité noirâtre. Les yeux sont d'un brun-foncé. L'intervalle qui les sépare, est cendré :



çendré : on y remarque, près de leur extrémité postérieure, deux petites lignes enfoncées. Je n'ai pu bien distinguer les petits yeux lissés. La poitrine & les côtés du corcelet sont d'un cendré-roufféâtre, avec des poils jaunâtres. Les bords inférieurs de la tête en ont de la même couleur. La partie supérieure du corcelet, l'écuillon, leurs côtés exceptés, sont d'un brun-noirâtre, & cette couleur est divisée, sur le corcelet, par trois lignes cendrées. La partie inférieure de l'abdomen & le dessus de ses deux premiers anneaux sont d'un roufféâtre très-pâle. Le dos des anneaux suivants, à l'exception des côtés, est brun ou noirâtre, & divisé au milieu par une ligne de taches d'un jaunâtre-pâle, & qui sont placées, une par une, sur le milieu du bord postérieur de chaque anneau. Les pattes sont roufféâtres. Les jambes & les tarles des postérieures sont plus foncées. Les ailes sont grandes, avec une légère teinte noirâtre. La troisième cellule longitudinale n'est fermée, à son extrémité inférieure, que par le bord postérieur de l'aile, comme dans plusieurs Taons.

Elle se trouve à l'Île-de-France, & m'a été donnée par M. Mathieu, officier d'artillerie.

12. PANGONIE bordée.

*PANGONIA marginata.*

*Pangonia corpore penitus nigro, thorace abdominisque lateribus fulvo-tomentosis, proboscide brevi, alis nigricantibus.*

*Pangonia marginata abdomine atro, margine fulvo-pubescente, haustello corpore dimidio brevior.* FABR. *Syst. Anth. p. 90. n. 2.*

*Tabanus haustellatus oculis fuscis, abdomine atro, margine fulvo-pubescente, haustello corpore dimidio brevior.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 4. p. 362. n. 2. — Mant. Inf. tom. 2. p. 354. n. 2. — Spec. Inf. tom. 2. p. 455. n. 2.*

*Tabanus haustellatus.* COQUEB. *Illustr. Ic. Inf. Dec. 3. p. 120. tab. 27. fig. 4.*

*Tanyglossa haustellata.* MEIG. *Dipt. tom. 1. p. 175.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la Pangonie tabaniforme ; mais elle en diffère, 1°. par la couleur du corps, des antennes & des pattes, qui sont entièrement noirs ; 2°. par les ailes noirâtres, un peu plus claires seulement vers le bord postérieur, près du côté interne, & quelquefois en deux ou trois endroits du disque ; 3°. par son duvet plus épais & plus fauve. Ce duvet recouvre presque tout le corps ; il est d'un fauve plus vil sur les bords latéraux de l'abdomen, & grisâtre à la partie inférieure, vers la base.

Cette espèce se trouve en Barbarie & en Espagne.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

13. PANGONIE tabaniforme.

*PANGONIA tabaniformis.*

*Pangonia nigricans, antennis, tibiis tarsisque rufis; abdominis lateribus, illius dorso medio, maculis tomentoso-griseis, per ferem dispositis: ano griseo-rufescente; proboscide brevi; alis ad basin flavescens.*

*Pangonia tabaniformis.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 14. p. 318. — Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 282.*

Bombille tabaniforme. OLIV. *Encyclop. méth. Hist. nat. tom. 4. p. 329. n. 24.*

*Tabanus haustellatus.* VILL. *Ent. Linn. tom. 3. p. 558. n. 18. tab. 10. fig. 13.*

Voyez, pour la description, l'article BOMBILLE tabaniforme, cité dans la synonymie. L'abdomen est quelquefois d'un brun-roufféâtre.

On commence à trouver cette espèce aux environs de Lyon. Je l'ai reçue de M. Bourgeois, amateur zélé de l'Entomologie, & auquel je dois la communication d'un grand nombre d'insectes des environs de cette ville.

14. PANGONIE à ailes variées.

*PANGONIA varipennis.*

*Pangonia nigricans, flavido-pubescentis; abdominis lateribus supra ad basin rufescentibus; alis fusco-maculatis; proboscide brevi; palporum articulo ultimo elongato, subulato.*

*Tabanus maculatus oculis fuscis, tomentoso-cinereus, haustello exserto, longiusculo; alis nigro obsolete maculatis.* ROSS. *Faun. Etr. Mant. 2. p. 75. n. 567. tab. 1. M.*

J'avois confondu cette espèce avec la Pangonie tachetée ; mais elle en est très-distincte. Son corps est noir, & garni d'un duvet plus ou moins jaunâtre, qui le fait paroître d'un noir-cendré. La trompe est noire, & à peu près de la longueur de la tête & du corcelet. Le dernier article des palpes est allongé, comprimé, en forme d'alène & roufféâtre. Les antennes sont de cette couleur, avec les extrémités plus foncées. Les yeux sont noirâtres. L'intervalle qui les sépare, paroît d'un gris-cendré. Le contour inférieur & antérieur de la tête est très-garni de poils. Le corcelet & l'écuillon sont d'un noir-cendré : telle est aussi la couleur du milieu du dos de l'abdomen, de son extrémité postérieure & de son dessous. Cette partie du corps est couverte, particulièrement sur le bord postérieur des anneaux, d'un duvet soyeux, luisant, d'un jaunâtre-pâle, qui y forme même des raies transverses. Les côtés supérieurs des quatre premiers anneaux, du second & du troisième surtout, sont d'un roufféâtre-jaunâtre. Les pattes sont d'un brun-fauve. Les ailes ont des nébulosités &

V v v v

quelques taches d'un brun-noirâtre : trois de ces taches sont placées près du milieu de l'aile, & y dessinent une ligne en zigzag. On voit deux autres taches plus isolées vers le bout.

Elle se trouve en Italie, & m'a été envoyée par MM. Ré & Bonelli; elle semble ne différer de la Pangonie mauritanique qu'en ce que sa trompe est plus courte que le corps.

15. PANGONIE tachetée.

*PANGONIA maculata.*

*Pangonia thorace flavido-pubescente, lineis duabus pallidioribus; abdomine rufo-flavescente, maculis dorsalibus fuscis; alis fuscis transversâ punctisque tribus posticis fuscis; proboscide brevi; palpis subteretibus.*

*Pangonia maculata alis maculatis, haustello corpore dimidio brevior.* FABR. *Syst. Antl.* p. 90. n<sup>o</sup>. 3.

*Tabanus proboscideus oculis fuscis, abdomine atro, margine fulvo-pubescente, haustello corpore dimidio brevior.* FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 4. p. 362. n<sup>o</sup>. 2.

*Tabanus proboscideus.* COQUEB. *Illustr. Iconog. Inf.* Dec. 3. p. 111. tab. 25. fig. 1.

*Pangonia tabaniformis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. tab. 15. fig. 4. Le mâle.

*Pangonia maculata.* LATR. *Ibid.* t. 4. p. 282.

*Tanyglossa proboscidea.* MZIG. *Dipt.* tom. 1. p. 175.

Le mâle a environ six lignes de longueur. Sa trompe est noire & un peu plus longue que la moitié du corps, avec le suçoir roussâtre. Les palpes sont aussi de cette couleur, du moins vers leur extrémité, & ont une forme presque cylindrique; leur dernier article est un peu plus grêle à sa base. Les yeux sont noirâtres & contigus. La partie de la tête qu'ils n'occupent pas est jaunâtre. L'extrémité antérieure du museau & les antennes sont roussâtres. Le dessous de la tête est très-garni de poils jaunâtres. Le fond du corcelet est noir ou noirâtre; mais il est tout couvert d'un duvet jaunâtre, & a sur le dos deux lignes plus pâles, peu marquées. L'abdomen est d'un jaune-pâle un peu roussâtre ou couleur de cire vierge, & garni d'un duvet foyeux & jaunâtre, particulièrement sur le bord des anneaux. Les trois premiers ont chacun, au milieu du dos, une tache noirâtre, qui, sur le second & le troisième, n'atteint pas le bord postérieur. Le dessous de l'abdomen a quelques espaces plus foncés, & il est parsemé d'un grand nombre de petits poils noirs. Les pattes sont d'un fauve-pâle. Les ailes ont des taches d'un brun-noirâtre; celles du milieu y forment une espèce de bande transverse ou finée: On en distingue trois autres,

en forme de points, & disposés en triangle, un peu plus bas ou vers l'extrémité postérieure. La base de l'aile est encore obscure. L'on aperçoit vers le centre, un peu au dessus de la bande du milieu, une petite tache transparente. L'abdomen est quelquefois noir, avec le premier anneau fauve, & le bord postérieur des autres blanc.

Elle se trouve en Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines.

16. PANGONIE fasciée.

*PANGONIA fuscata.*

*Pangonia corpore fusco, flavido-pubescente; abdominis segmentis intermediis & sequentibus supra anticâ subnudis, fuscis; alis fuscis; pedibus rufescentibus, femoribus nigris; proboscide brevi.*

Elle est longue de sept lignes, noirâtre, mais presque entièrement garnie d'un duvet jaunâtre. La trompe est noire, avancée, & à peine de la longueur de la tête & du corcelet. Le second article des antennules est roussâtre. Les antennes sont de la même couleur, avec l'extrémité plus foncée. Les yeux sont noirs & contigus. Les trois petits yeux lisses sont placés sur un tubercule, au milieu du bord postérieur de la tête. Le corcelet est sans tache. Les deux premiers anneaux de l'abdomen, le bord postérieur des suivants, sont couverts en dessus d'un duvet foyeux, couché, d'un jaunâtre doré & luisant. La partie antérieure de ces derniers anneaux, étant nue ou presque nue, forme sur chaque une bande noirâtre & transverse. Le dessous de l'abdomen, à l'exception de sa base, est garni d'un duvet semblable. Les pattes sont roussâtres, avec les cuisses & les hanches noires. Les ailes ont une teinte noirâtre, un peu plus forte, un peu au-delà du milieu, vers la côte, & plus faible au bord postérieur. Les ailerons sont d'un jaunâtre-pâle.

M. Olivier l'a trouvée à Scio & en Égypte. Les individus de sa collection, & d'après lesquels j'ai décrit cette espèce, sont mâles.

17. PANGONIE fauve.

*PANGONIA ferruginea.*

*Pangonia ferruginea, abdomine maculis dorsalibus nigris, proboscide corpore brevior, alis fuscis.*

*Tanyglossa ferruginea ferruginea, abdomine maculis dorsalibus nigris, alis fuscis.* MZIG. *Dipt.* tom. 1. p. 175. tab. 10. fig. 2. Le mâle.

Elle est longue de huit lignes, fauve & veloutée. La trompe est plus courte que le corps. Les anneaux de l'abdomen ont, au milieu du dos, une tache noire, triangulaire, dont la base est appuyée sur leur bord antérieur. Les ailes sont noirâtres, sans tache.

M. le comte de Hoffmansegg l'a trouvée en Portugal; elle est très-voisine de la Pangonie fasciée. (Lar.)

**PANOPS.** *Panops*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères, & de la famille des Vésiculeux.

Les Panops sont des insectes qui ont deux ailes nues, membraneuses, veinées, & accompagnées de deux balanciers; deux antennes presque cylindriques, avancées, droites, un peu plus longues que la tête, de trois articles, dont les deux premiers fort courts; le troisième long & sans soie; une trompe longue, cylindrique, couchée le long du dessous du corps, renfermant un suçoir de plusieurs soies; leur corps est court, convexe, avec les ailes écartées, l'abdomen renflé & comme vésiculaire.

M. de Lamarck a établi ce genre sur un Diptère inédit, recueilli dans la Nouvelle-Hollande par MM. Perron & Lefueur, & l'a nommé *Panops*, parce que cet insecte, ayant de grands yeux à facettes, semble voir de tous côtés. Voici les caractères qu'il lui assigne dans un Mémoire faisant partie des *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, tom. 3, pag. 263.

Antennes cylindriques, en pointe, de trois articles; les deux premiers très-courts; le dernier fort allongé.

Trompe fort longue, cylindrique, bifide à l'extrémité, abaissée contre la poitrine, & dépassant l'origine des pattes postérieures.

Corps comme dans les Bombilles; les ailes écartées; les cuillerons très-grands; trois pelotes aux tarses.

Ce célèbre naturaliste observe que les Panops appartiennent à la famille des Bombilles, & plus particulièrement à mes Diptères vésiculeux; qu'ils sont remarquables par leur trompe fort longue, toujours saillante, non coudée, comme celle des Myopes & des Stomoxes, mais droite, comme dans les Bombilles & dans les Empis; que ces insectes sont bien distingués des Bombilles & des Empis par la direction de cette trompe, puisque cet organe, dans l'inaction au moins, s'étend sous le corps, au lieu qu'il se dirige en avant dans les premiers, & qu'il est perpendiculaire dans les seconds. Sous ce rapport les Panops ressemblent aux Hémiptères, & M. de Lamarck juge qu'une telle analogie confirme en quelque sorte le rapprochement qu'il a fait des Hémiptères & des Diptères. Par la forme générale du corps, les Panops ont l'aspect des Bombilles. Ce savant n'en a connu qu'une seule espèce, & lui a imposé le nom du navigateur Baudin, commandant de l'expédition aux Terres australes, que les découvertes de MM. Perron & Lefueur ont rendu à jamais mémorable.

En faisant une étude particulière des insectes qu'ils ont rapportés de ces contrées lointaines, j'ai distingué une autre espèce de Panops, & dont les

caractères sont d'autant plus certains, qu'ils reposent même sur quelques différences organiques.

Les antennes sont un peu plus longues que la tête, insérées entre les yeux, près du sommet de la tête, cylindrées, très-rapprochées à leur base, avancées, un peu divergentes, composées de trois articles, dont les deux inférieurs beaucoup plus courts, presque égaux, approchant de la forme lenticulaire, & dont le troisième un peu prismatique, sans soie ni stylet, tantôt cylindrique, avec l'extrémité un peu plus grêle, allant en pointe; tantôt un peu en massue ou cylindrique, mais aminci vers sa base; il n'est point annelé.

La bouche consiste en deux antennules & une trompe.

Les antennules sont saillantes, mais petites, presque filiformes, velues, courbées, de deux articles, dont le premier assez long & cylindrique, & dont le second un peu plus grand & ovale; elles sont insérées à la base latérale de la trompe & près du chaperon.

La trompe ressemble à celle des Bombilles; elle est formée d'une gaine demi-coriace, cylindrique, grêle, longue, bifide au bout, ayant en dessus une rainure longitudinale, & d'un suçoir que je n'ai point développé, mais qui, à en juger par analogie, doit être composé de quatre soies, comme celui des Bombilles, & qui se loge dans la coulisse de la gaine. Cette trompe s'étend le long de la poitrine & du ventre, jusqu'à la naissance des dernières pattes ou un peu au-delà; elle est recouverte à sa base par une pièce en carré long, arrondie en dessus, imitant une lèvre supérieure.

Les Panops ont le corps court & élevé. La tête est petite, plus basse que le corcelet, presque globuleuse, & occupée, presque en totalité, par deux yeux à réseaux, & séparés par un simple sillon. Sur le sommet sont trois petits yeux lisses, très-rapprochés & disposés en triangle. Le corcelet est très-convexe ou bossu, avec le dos arrondi, & sur lequel on aperçoit deux ou trois lignes enfoncées, plus ou moins distinctes. Les côtés du segment antérieur se prolongent & s'élargissent triangulairement en arrière pour former chacun une sorte d'épaulette assez saillante. On remarque, entre ces épaulettes & la naissance des ailes, une petite plaque en bosse. L'écuillon ou la partie analogue est proéminent, transversal, en segment de cercle ou arrondi postérieurement.

L'abdomen est grand, d'abord carré, cylindrique, ensuite rétréci, pour se terminer en pointe courte & obtuse; il est composé de six anneaux, distingués par des incisions assez profondes; ce qui les fait paroître plus élevés dans leur milieu. Le premier est plus court que les suivants, & le dernier est le plus petit.

Les pattes sont de grandeur moyenne, sans piquans ni éperons. Les cuisses sont ovales, & les jambes & les tarses sont cylindriques. Les tarses sont terminés par deux crochets arqués, simples,

V v v v a

avec trois petites pelotes membrancufes, blanches, dans l'entre-deux : l'intermédiaire est plus petite.

Les ailerons ou cuillerons font grands, en ovale tranfverfal, rebordés & velus ; ils cachent les balanciers.

Les ailes font prefqu'ovales, rejetées fur les côtés du corps, qu'elles dépassent postérieurement, & inclinées. Leur réticulation a de l'affinité avec celle qu'ont les mêmes organes dans les Bombilles & les Cyrtes plus particulièrement.

Une cellule très-longue & prefque linéaire fuit la côte depuis fa bafe jufque vers le milieu de fa longueur. Une autre cellule également étroite, mais plus petite, est placée au bout de la précédente, & se termine un peu avant l'angle extérieur : c'est celle que j'ai nommée *mediaftine*. Immédiatement au deffous d'elles on en voit une troifième, fort longue, prefque linéaire encore, & qui est fermée par le bord postérieur ; l'angle extérieur forme son extrémité. Sous celle-ci est une quatrième, fort grande, dilatée triangulairement vers le milieu de l'aile, & referrée vers le

bord postérieur, où elle finit avec lui. Le limbe de ce même bord offre ensuite, jufqu'au côté interne, cinq autres cellules terminales, plus ou moins carrées, & dont la cinquième ou la plus interne, beaucoup plus grande, remonte affez haut. Sur le limbe du côté interne est appuyée, dans toute fa longueur, une cellule complète, en fegment de cercle : c'est l'*anale*. Le difque de l'aile est enfin occupé par cinq autres cellules complètes, dont deux fupérieures & trois inférieures. Ces dernières rempliffent le centre de l'aile, & deux d'entr'elles, favoir, les plus extérieures, font les plus longues.

J'avoue néanmoins qu'il est difficile de se former une idée bien nette de cette réticulation de l'aile fans le secours de figures. Je renverrai donc à celles qui accompagnent le Mémoire de M. de Lamarck fur le genre Panops.

Les mœurs de ces Diptères nous font inconnues ; elles doivent avoir de grands rapports avec celles des Bombilles, des Ufies & des Cyrtes, à raison de l'affinité de leurs caractères extérieurs.



## PANOPS.

*PANOPS. LAMARCK. LATREILLE.*

### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes cylindriques, avancées, un peu plus longues que la tête, de trois articles, dont les deux premiers fort courts; le dernier long, sans soie ni divisions apparentes.

Deux antennules très-petites, saillantes, presque filiformes, biarticulées, insérées à la base latérale de la trompe.

Trompe cylindrique, longue, étendue horizontalement sous le corps; suçoir de quatre soies.

Corps court, élevé; tête petite, basse, presque entièrement occupée par deux yeux à réseaux; trois petits yeux lisses; corcelet bossu; abdomen large; tarsi terminés par deux crochets et trois pelotes; ailes inclinées sur les côtés du corps, ayant plusieurs cellules complètes; ailerons grands, couvrant les balanciers.

---

### ESPÈCES.

---

#### 1. PANOPS de Baudin.

*Noir; antennes entièrement noires: leur dernier article aminci au bout, et allant en pointe; petits yeux lisses peu distincts, point insérés sur le tubercule; pattes noires, avec les genoux et le bout des jambes blanchâtres.*

#### 2. PANOPS flavipède.

*D'un noir-bronzé; base des antennes jaunâtre; leur dernier article noir, aminci à sa base; petits yeux lisses très-distincts, placés sur un tubercule; jambes et tarsi jaunâtres.*



## 1. PANOPS de Baudin.

*PANOPS Baudini.*

*Panops niger, antennis penitus nigris; articulo ultimo ad apicem attenuato, acuminato; ocellis parum distinctis, tuberculo non impositis; pedibus nigris, femorum tibiarumque apicibus albidis.*

*Panops Baudini.* LAM. *Annal. du Mus. d'Hist. nat.* tom. 3. p. 266. pl. 22. fig. 3.

*Panops Baudini.* LATR. *Gen. Crust. & Inf.* t. 4. p. 316.

Son corps est long de six lignes, noir, avec un duvet soyeux gris. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, toutes noires, & terminées par un article cylindrico-conique ou aminci au bout, & terminé en pointe. Les yeux sont contigus par-devant, & occupent toute la face antérieure de la tête. Les petits yeux lisses sont peu distincts ou moins apparens que dans l'espèce suivante, & ne sont point insérés sur un tubercule. Le corcelet a sur le dos deux lignes enfoncées & peu marquées. Le second & le troisième anneau de l'abdomen ont de chaque côté une tache latérale jaunâtre. Les pattes sont noires, avec les genoux & une partie du bout des jambes blanchâtres. Les crochets des jambes sont jaunes, avec l'extrémité noire. Les ailes sont un peu enfumées, avec les nervures noires.

Cette espèce se trouve à la Nouvelle-Hollande, & fait partie de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

## 2. PANOPS flavipède.

*PANOPS flavipes.*

*Panops æneo-niger, antennarum basi flavicante, articulo ultimo ad basin attenuato; ocellis apprimè distinctis, tuberculo impositis; tibiis trifisque flavidis.*

Il est de la grandeur du précédent, d'un noir-bronzé & pubescent. Ses antennes sont d'un tiers environ plus longues que les siennes, avec les deux premiers articles jaunâtres, & le dernier noir, cylindrico-obconique ou en massue allongée & plus grêle vers sa naissance. La tête est noire, & son devant est entièrement occupé par les yeux. Les trois petits yeux lisses sont placés sur un tubercule rond. Le corcelet a trois lignes enfoncées & parallèles sur le dos. Les épaulettes sont jaunâtres. L'écusson est de couleur de bronze doré. Les anneaux de l'abdomen sont séparés par des incisions profondes, & le quatrième & le cinquième, celui-ci surtout, ont un duvet doré. Les jambes & les tarses sont jaunâtres. Les crochets des tarses sont jaunes, avec l'extrémité noire. Les ailes ont une teinte dorée & un peu bronzée. Le milieu de leur limbe postérieur offre une cellule de plus que les ailes de l'espèce précédente; elle est petite, triangulaire, & pro-

duite par la bifurcation de la nervure qui sépare la seconde & la troisième cellules marginales de ce limbe. Les ailerons sont blanchâtres.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande. De la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (LAT.)

**PANORPATES.** *Panorpatae.* Troisième famille d'insectes de l'Ordre des Névroptères, établie par Latreille, & dont les caractères sont : des mandibules; tête prolongée en avant, en forme de rostre ou de bec; tarses à cinq articles : elle est formée du genre Panorpe des auteurs, que Latreille a divisé en trois; savoir : Bittaque, Panorpe & Némoptère. Les antennes, dans cette famille, sont filiformes ou presque sétacées, composées d'un grand nombre d'articles fort courts, & insérées entre les yeux à réseaux. La tête est avancée en forme de bec presque perpendiculaire, à l'extrémité duquel se trouve la bouche, composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules filiformes ou sétacées. La tête proprement dite est courte & large. Le corcelet est court, ellipsoïde : son premier segment est petit & enfoncé. Les ailes sont étroites, allongées, égales dans les uns, très-inégaux dans les autres; horizontales dans tous & réticulées; les inférieures, dans le genre Némoptère, sont très-longues & fort étroites. L'abdomen est allongé, cylindrique ou presque conique. Dans les mâles des Panorpes il est terminé par une queue articulée, & armée de pinces; ce qui avait fait donner à ce genre le nom de *Mouche-Scorpion*. Les pattes sont courtes, & les tarses sont composés de cinq articles.

Nous avons fait remarquer, à l'article NÉMOPTÈRE, que la bouche de ces insectes étoit pourvue de six antennules; ce qui éloigne ce genre de la famille des Panorpates, & le rapproche de celle des Myrméleonides, qui sont les seuls, dans l'Ordre des Névroptères, qui offrent ce caractère. La manière dont les ailes supérieures sont réticulées, bien différente de celle des Panorpes & des Bittaques, & semblable en tout à celle des Aescalaphes & des Myrméleons, nous paroît ne devoir laisser aucun doute à ce sujet.

**PANORPE.** *Panorpa.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Névroptères, & de la famille des Panorpates.

Les Panorpes ont les antennes filiformes, un peu plus courtes que le corps; la bouche placée au bout d'un bec allongé; quatre ailes égales; l'abdomen terminé en pointe dans les femelles, & en une queue articulée, armée de pinces, dans les mâles.

Ces insectes ont été appelés par quelques auteurs *Mouches-Scorpions*, à cause de la forme singulière de l'abdomen du mâle, qui se termine en une queue articulée, semblable en quelque sorte à celle d'un

Scorpion ; mais ce nom ne pouvoit convenir à un genre d'insectes : aussi Linné lui a-t-il substitué celui de *Panorpe*, qui a été adopté par tous les Entomologistes qui ont écrit après lui.

Ce genre, quoique peu nombreux, contenoit néanmoins des espèces que M. Latreille a cru avec raison devoir séparer les unes des autres : il a donc partagé en trois genres celui de *Panorpe*, & a établi à ses dépens ceux de *Némoptère* & de *Bittaque* ; il a conservé le nom de *Panorpe* aux espèces nommées par les auteurs *Mouches-Scorpions* ; il a appelé *Némoptères* les *Panorpes* dont les ailes inférieures sont très-longues, linéaires, & *Bittaque* l'espèce qui prend un peu le port d'une *Tipule* par la longueur de ses pattes. Les ailes, dans ces trois genres, sont diversement réticulées, & le nombre des antennules est de six dans les *Némoptères*, comme je l'ai fait remarquer en traitant de ces insectes, tandis qu'il n'est que de quatre dans les deux autres genres. L'inégalité des ailes distingue au premier coup-d'œil les *Némoptères*, non-seulement des *Panorpes*, avec lesquelles on les avoit mal-à-propos confondues, mais de tous les autres genres de l'Ordre des *Névrotères*. Les *Bittaques* se distinguent des *Panorpes* par la forme de l'abdomen, qui est simple & presque cylindrique dans les deux sexes ; par l'insertion des antennes, tout près de la base du bec, & surtout par la longueur des pattes, qui leur donneroit tout-à-fait le port d'une *Tipule* s'ils n'étoient pourvus de quatre ailes réticulées.

Les *Némoptères* me paroissent plutôt appartenir à la famille des *Myrméléons* qu'à celle des *Panorpes*, non-seulement à cause du nombre des antennules, qui est de six, mais encore par les nervures des ailes supérieures, qui est à peu près semblable à celles des *Myrméléons* & des *Ascalaphes*.

Il reste parmi les *Panorpes* un insecte qui doit en être séparé, & former un autre genre qui appartiendra peut-être à l'Ordre des *Orthoptères* : c'est la *Panorpe* hyémale, que Linné & Fabricius ont décrite, & que Panzer a figurée. La femelle est aptère, & porte, à l'extrémité du ventre, une appendice en forme de lame de sabre, & parfaitement semblable à celle de la plupart des *Sauterelles*. Le mâle a des ailes fort courtes & subulées.

Les *Panorpes* ont les antennes minces, filiformes, un peu plus courtes que le corps, composées de quarante articles ou environ, dont le premier est le plus gros, le second le plus court, & le troisième le plus long de tous ; les autres sont presque cylindriques. Elles sont insérées au-devant de la tête, assez près l'une de l'autre, à quelque distance des yeux.

La tête est presque arrondie supérieurement, un peu plus large que longue, prolongée inférieurement en une sorte de bec presque aussi long que le corcelet, un peu arqué, dur, presque corné, un peu rebordé de chaque côté.

La bouche, qui se trouve à l'extrémité du bec,

est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure, placée au dessous d'un prolongement avancé, corné & très-pointu, est large, presque membraneuse, arrondie, ciliée ou velue tout autour.

Les mandibules sont cornées, allongées, étroites, comprimées, terminées par deux fortes dents aiguës, dont l'extérieure est la plus longue, & par une troisième intérieure, à peine marquée.

Les mâchoires sont cornées, bifides. Les divisions sont allongées, étroites, presque égales : l'extérieure est terminée par deux ou trois crochets dirigés en dehors ; l'intérieure a quelques cils & quelques crochets à son extrémité, qui se dirigent en dedans.

La lèvre inférieure est étroite, avancée, marquée d'un sillon longitudinal.

Les antennules antérieures sont plus longues que les postérieures, beaucoup plus longues que les mâchoires, filiformes & composées de cinq articles presque égaux, cylindriques ; le troisième & le quatrième sont à peine plus gros que les trois autres ; le dernier est obtus ou arrondi à son extrémité : elles sont insérées à la base extérieure des mâchoires.

Les antennules postérieures sont filiformes & composées de deux articles, dont le premier est allongé, un peu dilaté, comprimé, membraneux à son bord interne ; le dernier est ovale-allongé. Elles sont insérées très-près l'une de l'autre, à l'extrémité de la lèvre inférieure.

On voit, au sommet de la tête, trois petits yeux lisses, rapprochés, disposés en triangle. Les yeux à réseau sont grands, arrondis, un peu saillants, placés un de chaque côté de la tête.

La tête tient au corcelet par un col très-court, presque nul.

Le corcelet est plus large que la tête, un peu relevé supérieurement. Le premier segment est court, un peu rétréci ; il donne naissance, en dessous, aux deux pattes antérieures.

L'abdomen de la femelle est long, & se termine en pointe. Il est formé de neuf anneaux qui glissent, & s'emboîtent facilement les uns dans les autres, l'insecte pouvant allonger ou raccourcir de moitié son abdomen, & en diriger l'extrémité dans tous les sens. Les deux derniers articles surtout peuvent se glisser entièrement dans celui qui les précède, comme les tuyaux d'une lunette ; le dernier est terminé par deux appendices filiformes, biarticulées, parfaitement semblables à deux antennules. Ce qui facilite le jeu de ces articles, c'est qu'ils sont formés de deux segments, l'un supérieur & l'autre inférieur, unis ensemble de chaque côté par une membrane très-flexible, ordinairement ridée. Chaque segment est joint à celui qui le précède & à celui qui vient après par une autre membrane également flexible. On voit

distinctement les stigmates sur la membrane latérale : ils paroissent comme autant de petits boutons noirs.

L'abdomen du mâle est semblable à celui de la femelle jusqu'aux trois derniers anneaux, qui sont différemment articulés & chacun d'une seule pièce. Les deux premiers sont plus petits que le troisième, & ont un peu la forme d'un entonnoir ; le troisième est ovale, beaucoup plus gros que les deux qui précèdent, & armé, à son extrémité, de deux crochets mobiles, qui se croisent & forment une forte de pince. Cet anneau est ordinairement relevé, & l'insecte paroît vouloir s'en servir comme d'une arme offensive. Du milieu de cet anneau, il part, en dessous, deux filets velus, mobiles, & d'une seule pièce, qui se logent dans une rainure pratiquée à l'effet de les recevoir, & qui n'aboutissent qu'à l'origine des pinces : l'usage de celles-ci, ainsi que des filets, paroît être de faciliter l'accouplement de l'insecte, & peut-être aussi de le défendre contre ses ennemis.

Les pattes sont assez longues. Les hanches sont fort grandes, & paroissent formées de deux pièces. Les cuisses sont minces, longues, simples, cylindriques. Les jambes sont cylindriques, encore plus minces que les cuisses, & terminées par deux petites épines. La loupe fait voir aussi quelques épines très-courtes le long des jambes. Les tarfes sont filiformes, composés de cinq articles, qui vont en diminuant de longueur ; le cinquième, un peu plus long que celui qui le précède, est terminé par deux

crochets & une petite pelote spongieuse, placée entre les crochets. La loupe fait voir aussi, sur les tarfes, quelques épines très-courtes.

Les ailes, au nombre de quatre, sont étroites, égales en grandeur, un peu plus longues que l'abdomen ; elles sont pareillement réticulées, & le réseau est formé de grandes mailles allongées, dont la plupart forment un carré long, & quelques-unes, dans le milieu, sont coupées carrément à leur extrémité, & se terminent en pointe à leur base.

Les Panorpes paroissent, dès la fin du printemps, en Europe, & se montrent, pendant tout l'été, dans les lieux frais, dans les prairies, au fond des forêts & dans tous les lieux ombragés & humides. Durant le jour, elles évitent la chaleur du soleil, & se plaisent en général dans le repos. Quoique leurs ailes soient amples & mues par des muscles assez forts, elles volent peu, volent lourdement, & ne se transportent qu'à de petites distances. Quelquefois elles ne se donnent pas la peine de déployer leurs ailes quand elles sont menacées de quelque danger, mais cherchent seulement à se glisser parmi les plantes touffues qui les environnent. Elles vivent uniquement de rapine, & savent fort bien attraper de petits Diptères, des Teignes, des Alucites, des Pyrales.

Nous n'avons aucune connoissance des larves des Panorpes ; nous ignorons si elles sont aquatiques, si elles vivent dans l'intérieur des végétaux, ou si elles courent par terre après leur proie.



PANORPE.



PANORPE.

PANORPA. LINN. GEOFFR. DEG. FABR. LATR.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes minces, filiformes, plus courtes que le corps.

Quatre antennules filiformes.

Tête prolongée inférieurement en un long bec, portant les parties de la bouche à son extrémité.

Trois petits yeux lisses, rapprochés.

Ailes égales, réticulées; réseau à grandes mailles, formant pour la plupart un carré long.

ESPÈCES.

1. PANORPE commune.

*Ailes transparentes, avec les nervures et des taches transverses, noires.*

2. PANORPE germanique.

*Ailes transparentes, avec l'extrémité obscure.*

3. PANORPE fasciée.

*D'un fauve-obscur; ailes transparentes, avec des points et des bandes noires.*

4. PANORPE du Japon.

*Ailes transparentes, avec deux bandes noires.*

5. PANORPE Scorpion.

*Très-noire; ailes noires, avec des taches blanches.*

6. PANORPE du Cap.

*Ailes sans tache; corps ferrugineux.*

7. PANORPE hyémale.

*Ailes du mâle subulées, un peu arquées et ciliées; femelle aptère.*



## 1. PANORPE COMMUNE.

*PANORPA communis.*

*Panorpa alis hyalinis; venis maculifque transfersis, nigris.*

*Panorpa communis alis æqualibus, nigro maculatis.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 915. n. 1.* — *Faun. Suec. n. 1516.*

*Panorpa communis.* FABR. *Syst. Ent. p. 313. n. 1.* — *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 97. n. 1.*

*Panorpa communis.* SCOP. *Ent. Carn. n. 710.*

*Panorpa.* GEOFFR. *Inf. Par. tom. 2. pag. 260. n. 1. pl. 14. fig. 2.*

*Musca scorpura.* ALDROV. *Inf. 386. fig. 8. 9. — 387. fig. 5. 6.*

*Scorpio Musca.* FRISCH, *Inf. 9. tab. 14.*

*Musca Scorpuros.* MOURF. *Theatr. Inf. pag. 62. fig. 3. 4. 5.*

*Musca Scorpura.* MERRET, *Pin. p. 200.*

*Musca Scorpuros.* JONST. *Inf. t. 9.*

Mouche-Scorpion. RÉAUM. *Mem. Inf. tom. 4. p. 158 & 151. tab. 8. fig. 9 & 10.*

*Panorpa.* SCHÆFF. *Elem. Inf. tab. 93. — Icon. Inf. tab. 88. fig. 6. 7.*

*Panorpa.* SULZ. *Hist. Inf. tab. 25. fig. 9.*

*Act. Nidros. 3. p. 414. tab. 6. fig. 10.*

*Panorpa communis.* DEG. *Mem. Inf. tom. 2. pars 2. pag. 753. tab. 24. fig. 1-11. — pl. 25. fig. 1. 2.*

*Panorpa.* ROEM. *Gen. Inf. pag. 56. tab. 25. fig. 5. 6.*

*Panorpa communis.* FOURCR. *Ent. Paris. t. 2. p. 360. n. 1.*

*Panorpa communis.* PANZ. *Faun. Germ. Fasc. 50. tab. 10.*

*Panorpa communis.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 3. p. 188. — Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 13. p. 19. tab. 98. fig. 2.*

Elle a environ sept lignes de longueur, depuis le sommet de la tête jusqu'à l'extrémité des ailes. Les antennes sont noires, avec le premier article d'un fauve-obscur. La tête est noire, avec un peu de fauve-obscur autour des yeux, postérieurement, & un peu de jaune près du col. Le bec est brun. Le corcelet est noir, avec deux points élevés, d'un fauve-obscur, l'un derrière l'autre, à la partie moyenne & postérieure. L'abdomen est noir dans le mâle, terminé par une queue d'un fauve-obscur, triarticulée. Le dernier article est renflé, & armé de deux crochets qui se croisent. L'abdomen de la

femelle est un peu plus gros que celui du mâle, terminé en pointe, & muni de deux filets fort courts, flexibles, qui paroissent articulés. Sa couleur est noire, avec les trois derniers articles bruns. Les pattes sont d'un fauve-pâle. Les ailes sont égales, formées de mailles, dont la plupart présentent un carré long, & quelques-unes, dans le milieu, se terminent en pointe, supérieurement. Elles sont transparentes, avec le réseau noirâtre & des taches noires plus ou moins nombreuses, dont quelques-unes forment presque une bande.

Elle se trouve dans toute l'Europe, dans les lieux humides, les prairies & les bois ombragés.

## 2. PANORPE GERMANIQUE.

*PANORPA germanica.*

*Panorpa alis hyalinis, apice fuscis.*

*Panorpa germanica alis æqualibus, hyalinis apice fuscis.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. pag. 915. n. 2.*

*Panorpa germanica.* FABR. *Syst. Ent. p. 313. n. 2. — Ent. Syst. em. tom. 2. p. 97. n. 2.*

Cette Panorpe paroît n'être qu'une variété de la commune, car on trouve celle-ci avec les ailes plus ou moins tachées, & quelquefois entièrement sans tache, ou n'ayant qu'un peu de noir à l'extrémité. Selon Linné, la Panorpe germanique est une fois plus petite que la commune : sa queue est plus pâle, & les ailes ont seulement leur extrémité obscure, & un point de la même couleur vers le bord extérieur.

Elle se trouve en Allemagne.

## 3. PANORPE FASCIÉE.

*PANORPA fasciata.*

*Panorpa fusco-rufescens, alis hyalinis, punctis fuscisfque fuscis.*

*Panorpa fasciata alis æqualibus, flavescens; punctis fuscisfque nigris.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 98. n. 4.*

Elle ressemble beaucoup à la Panorpe commune pour la forme, la grandeur & les couleurs. Les antennes sont un peu velues, noires, avec les trois premiers articles fauves. Les yeux à réseau, ainsi que les trois petits yeux lisses, sont noirâtres. La tête & le bec sont fauves. Le corcelet est d'un fauve-obscur. L'abdomen est pâle, avec la queue d'un fauve-pâle, triarticulée, terminée en pince dans le mâle. Celui de la femelle est pointu, d'un fauve-obscur. Les pattes sont pâles. Les ailes sont transparentes, mais ont une très-légère teinte roussâtre, & trois bandes irrégulières, entières ou interrompues, noirâtres; la première manque quelquefois ou est interrompue, & quelquefois, au lieu de bande, il n'y a qu'un point vers le bord extérieur; la seconde est étroite, anguleuse, la

troisième est placée à l'extrémité, mais elle est marquée de points transparens. Outre ces bandes, on voit un point vers la base, & quelques autres, moins marqués, sur les nervures transversales. Les ailes inférieures ressemblent aux supérieures pour la grandeur & les couleurs.

Elle se trouve en Caroline, d'où elle a été apportée par M. Bosc.

4. PANORPE du Japon.

*PANORPA japonica.*

*Panorpa alis æqualibus hyalinis, fasciis duabus atris.* THUNB. *Nov. Inf. Sp. Dissert.* 3. p. 67. fig. 79.

Elle est de la grandeur de la Panorpe commune. Les antennes sont noires, filiformes, presque de la longueur du corps. Le rostre est incliné, corné, de la longueur du corcelet. Tout le corps est noir. Les ailes sont plus longues que l'abdomen, transparentes, avec les nervures noires, une large bande au-delà du milieu & l'extrémité, noires. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve au Japon.

5. PANORPE Scorpion.

*PANORPA Scorpio.*

*Panorpa Scorpio alis æqualibus, nigris, albo maculatis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 97. n. 3.*

Elle ressemble à la Panorpe commune pour la forme & la grandeur. Les antennes sont noires, un peu plus longues que la moitié du corps. Le bec est grand, tout noir. Le corcelet, la poitrine & les pattes sont noirs. L'abdomen est brun, terminé en pointe dans la femelle, avec le premier & le dernier anneau noirs. Les ailes sont noires, avec quelques petites taches transverses, blanches, transparentes, placées vers le milieu.

Je n'ai point vu le mâle; mais il a, suivant Fabricius, l'abdomen terminé par une queue triarticulée, & armée de pinces, comme dans la Panorpe commune.

Elle se trouve en Caroline, dans les lieux ombragés & humides.

6. PANORPE du Cap.

*PANORPA capensis.*

*Panorpa alis æqualibus, immaculatis; corpore ferrugineo.* THUNB. *Nov. Inf. Sp. Dissert.* 3. p. 67. fig. 78.

Elle est de la grandeur de la Panorpe commune. Les antennes sont noires, sétacées, plus courtes que le corps. La tête est ferrugineuse. Le bec est court, noir. Le corcelet est ferrugineux, marqué de deux lignes longitudinales; noires. L'abdomen

est allongé, ferrugineux. Les ailes sont plus longues que le corps, transparentes, avec les nervures ferrugineuses. Les pattes sont fort longues.

*Nota.* Cette espèce, que je n'ai point vue, appartient peut-être au genre Bittaque de M. Latreille. Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

7. PANORPE hyémale.

*PANORPA hyemalis.*

*Panorpa alis subulatis, subincurvatis, ciliatis, femina aptera.* LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 915. n. 3.*

*Panorpa hyemalis.* FABR. *Syst. Ent. pag. 314. n. 3. — Ent. Syst. em. tom. 2. p. 98. n. 5.*

*Panorpa hyemalis.* PANZ. *Faun. Suec. Fasc. tab. 18.*

Elle a une ligne & demie de longueur. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corps ou même un peu plus longues, noirâtres, avec la base d'un fauve-obscur. La tête est d'un noir-bronzé, luisant. Le bec est plus long que la tête, assez gros, jaune, avec l'extrémité un peu obscure. Le corcelet est court, assez large, d'un noir-bronzé. Le corps est gros, d'un noir-bronzé. Les pattes sont longues, d'un jaune-pâle. Les tarses sont tous composés de cinq articles. Les ailes, au nombre de quatre, sont rapprochées les unes des autres, subulées, un peu arquées. Le mâle est sans queue. L'abdomen de la femelle est terminé par une appendice semblable à celle de la plupart des fauterelles.

On la trouve, pendant l'hiver, sur les montagnes de la Saxe, de l'Allemagne, parmi les Mouffes.

*Nota.* Cet insecte n'appartient certainement pas à ce genre; il paroît en former un qui devra être placé peut-être parmi les Orthoptères.

PANURGE. *Panurgus.* Genre d'insectes de la seconde section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Apiaires.

Les Panurges sont des insectes à quatre ailes nues, veinées & inégales, armés (les femelles) d'un aiguillon, pourvus d'une trompe fléchie en dessous, formée de deux mâchoires étroites, allongées, & d'une lèvre inférieure presque linéaire; qui ont quatre antennules semblables pour la forme; courtes, sétacées, dont les antérieures ont six articles, & les postérieures quatre; une lèvre supérieure, petite, découverte, arrondie; des mandibules étroites, arquées, sans dentelures; & des antennes courtes, grossissant un peu & insensiblement vers leur extrémité, & un peu coudées. Les Panurges enfin ont le corps pubescent, la tête grosse, l'abdomen déprimé, les pattes postérieures très-velues dans les femelles; une cellule radiale appendicée, & deux cellules cubitales, dont la seconde reçoit deux nerfs récurrents.

Scopoli décrivit le premier le mâle d'une espèce de ce genre & en fit une Abeille qu'il nomma

XXXX

*épeionée, calcarata*. Fabricius plaça cet insecte, ou du moins une espèce analogue, avec les Philanthes. Panzer y vit d'abord une Androne, puis une Trachuse. Je crus, d'après les formes extérieures, devoir le rapporter aux Dasypodes, & Fabricius, ainsi que M. Illiger, m'a suivi en cela; mais M. Kirby, dont on ne sauroit trop admirer l'exactitude, avoit déjà remarqué que les mâchoires & la lèvre inférieure étoient fléchies & repliées en dessous, comme dans les Abeilles. Il a formé, avec cette espèce & deux autres, sa première division du genre *Apis*, & qui succède immédiatement à celle qui comprend les Dasypodes. Panzer, dans sa *Révision critique des Hyménoptères*, a distingué génériquement, & sous la dénomination de *Panurgus*, ces Apiaires. M. Klüg en a fait aussi un genre particulier, celui d'*Eryops*. M. Jurine les réunit à ses Trachuses.

Les Panurges & les Systrophes semblent lier les Apiaires avec les Andronètes. Leur lèvre inférieure est fléchie en dessous, & a une forme presque linéaire, comme dans les Apiaires. Les palpes de cette lèvre ressemblent à ceux des mâchoires, de même que dans les Andronètes. Leurs deux articles inférieurs n'imitent pas une soie écaillée, longue & comprimée, comme le sont ceux des antennes postérieures des Apiaires. Les Panurges sont distingués des Systrophes par leurs antennes, qui sont courtes & à peu près identiques dans les deux sexes; par leurs mandibules simples, & en ce que leurs ailes supérieures n'ont que deux cellules cubitales; mais les caractères qui les éloignent des Dasypodes ne sont pas, au premier coup-d'œil, aussi tranchés; car le port de ces Hyménoptères est presque semblable. Les Dasypodes néanmoins ne peuvent être confondus avec les Panurges, à raison de leurs mandibules bidentées, & de la direction de leur lèvre inférieure, qui se replie en dessus dans le repos.

Les antennes des Panurges sont insérées au milieu de la face antérieure de la tête, peu écartées à leur base, de la longueur de la tête & du segment antérieur du corcelet, de douze articles dans les femelles, & de treize dans les mâles; le premier est cylindrique, beaucoup plus long & plus épais: sa longueur fait presque le tiers de la longueur totale de l'antenne; le second est court & cylindrique; les autres forment une tige presque cylindrique, un peu comprimée, amincie à son origine & grossissant peu à peu vers le bout: elle fait un coude avec le premier article; le troisième est un peu plus long que les suivans, & obconique; les suivans sont courts, cylindriques, ferrés & presque égaux; le dernier est un peu plus allongé que le précédent, & finit en pointe. Ces organes sont à peu près semblables dans les deux sexes. Le mâle, ainsi que je l'ai dit plus haut, a seulement un article de plus.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules & d'une trompe.

La lèvre supérieure est courte, petite, saillante, inclinée, en segment de cercle, plus large que longue, un peu inégale en dessus, & velue. Le milieu de son bord antérieur est droit ou un peu concave, & semble offrir deux petites dents, du moins dans quelques espèces. Elle est reçue dans une échancrure assez profonde du milieu du chaperon. J'ai aperçu une fois, sous cette lèvre, une petite pièce membraneuse & triangulaire.

Les mandibules sont écaillées, allongées, étroites, striées longitudinalement en dessus, barbues, plus épaisses à leur base, resserrées ensuite, puis s'élargissant un peu, arquées & rétrécies vers la pointe, & sans dentelures au côté interne. Elles sont très-croisées l'une sur l'autre dans le repos.

La trompe est formée de deux mâchoires & d'une lèvre inférieure, longue & fléchie en dessous.

Les mâchoires consistent chacune en une valve coriace, en demi-tube dans sa moitié inférieure, coudée ensuite, & terminée par une pièce lancéolée, étroite, plus mince, & paroissant, à raison de sa demi-transparence, comme membraneuse.

La lèvre inférieure est à moitié renfermée dans une gaine ou un tube coriace, cylindrique, long, étroit & denté au bout; l'autre moitié, ou la partie saillante, a la forme d'une langue longue, étroite, diminuant peu à peu de largeur ou lancéolée, presque membraneuse, peu ou point velue: à sa sortie du tube, elle est accompagnée de deux petites oreillettes membraneuses, étroites, allongées, pointues, & placées une de chaque côté.

Les antennules sont sétacées, menues, & semblables quant à la forme & à la consistance.

Les antérieures sont un peu plus courtes que les postérieures, insérées à la courbure des mâchoires, & un peu moins longues que la pièce qui les termine. Elles sont composées de six articles cylindriques, dont le second un peu plus long, le premier & le troisième presque égaux, les autres diminuant graduellement.

Les antennules postérieures sont insérées à l'extrémité supérieure & latérale du tube engainant la lèvre inférieure, un peu velues & presque aussi longues que la partie saillante. Elles sont composées de quatre articles, dont le premier, beaucoup plus long, presque cylindrique, un peu plus grêle & un peu courbe inférieurement; le second plus long que les suivans, presque cylindrique, plus menu vers son extrémité supérieure; le troisième obconique, & le quatrième ou le dernier presque aussi long que le précédent, plus menu & cylindrique. Tous ces articles sont placés bout à bout.

Le corps est oblong, pointillé, ordinairement pubescent & même assez velu sur la tête, les bords de l'abdomen & à l'anus. La tête est grande, plus large que le corcelet, transversale, arrondie postérieurement, très-obtuse ou comme tronquée en

devant, le chaperon étant large & terminé par un bord presque droit. Les yeux sont ovales, latéraux & entiers. Les trois petits yeux, liflés, sont placés en triangle sur le front. On distingue au dessous ou entre les antennes, une petite carène. Le chaperon est convexe, & plus velu dans le mâle. Le corcelet est arrondi & convexe. Le métathorax est tronqué & a une fossette au milieu de sa face postérieure. L'abdomen est assez grand, ovoïde, déprimé, plus velu sur les côtés, composé de six anneaux dans les femelles, & de sept dans les mâles. La moitié antérieure du dessus de ses segments est un peu plus élevée que l'autre : celle-ci est plus lisse, plus pâle, quelquefois même comme décolorée & scariouse; le premier a un enfoncement dans son milieu.

Les organes sexuels du mâle sont forts, assez compliqués & en partie faillans. On aperçoit, à l'extrémité de l'anus, deux petites pièces écaillées, plates, en forme de pelotes, & arrondies au bout : on y distingue même les crochets qui sont les plus extérieurs.

Cette extrémité postérieure du corps renferme, dans la femelle, un aiguillon assez foible, & qui est accompagné de deux petites pièces, une de chaque côté.

Le dernier segment de l'abdomen du même sexe est très-petit, triangulaire ou conique, & cannelé ou strié en dessus, comme dans les *Dafypodes* femelles.

Les pattes des *Panurges* ressemblent aussi à celles des *Hyménoptères* précédens : les quatre antérieures sont de longueur moyenne, mais les dernières paroissent être assez grandes, surtout dans les femelles. Les jambes & le premier article des tarses de cette paire sont garnis de poils longs & nombreux, formant un plumaceau ou une houpe allongée. Toutes les pattes, sans en excepter celles des mâles, sont généralement velues. Les cuisses sont presque ovales. Les jambes sont assez courtes com-

parativement aux tarses, & ont la forme d'un cône ou d'un trièdre irrégulier & renversé. L'extrémité inférieure des quatre premières est munie d'une épine; les dernières en ont deux, & rapprochées à leur base : ces épines sont fortes & d'un jaunâtre-clair. Le premier article des tarses est fort allongé, particulièrement aux pattes postérieures; les trois suivans sont courts; le dernier est un peu moins, & se termine par deux crochets bifides, & une petite pelote située dans leur entre-deux.

Les pattes postérieures de quelques mâles ont, près de la naissance des cuisses ou vers le milieu de leur côté inférieur, une épine ou une dent remarquable. Panzer a pris ces individus pour des femelles; mais c'est une erreur, comme on peut facilement s'en convaincre en étudiant les organes de la génération.

Les ailes supérieures, plus grandes, comme celles de tous les *Hyménoptères*, sont recouvertes, à leur naissance, par un tubercule arrondi, en forme d'écaille, & assez grand. Leur stigmate est bien distinct, ovale, & séparé de la partie du bord extérieur qui précède, par un trait transparent. Elles ont, 1°. une cellule radiale, étroite, allongée, avancée, presque elliptique & appendicée; 2°. deux cellules cubitales, complètes, presque égales, dont la seconde reçoit les deux nerfs récurrents; 3°. une troisième cellule cubitale, mais incomplète. Les ailes des *Dafypodes* offrent une réticulation semblable; cependant leur cellule radiale n'est pas aussi distinctement appendicée.

Les *Panurges* sont des *Apiaires* solitaires, qui vivent sur les fleurs, les femi-flosculeuses plus particulièrement. Les espèces qui me sont connues, sont toutes des pays chauds ou tempérés de l'Europe, & font leurs nids dans la terre. Leurs habitudes paroissent avoir une grande analogie avec celles des *Dafypodes*. On n'a pas encore observé leurs métamorphoses.



## PANURGE.

*PANURGUS. PANZ. LATR. SPINOL. APIS. SCOP. OLIV. KIRB.  
DASYPODA. FABR. ILLIG.*

## CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes grossissant un peu et insensiblement vers l'extrémité ou presque filiformes, un peu plus longues que la tête dans les deux sexes.

Lèvre supérieure petite, inclinée, reçue dans une échancrure du chaperon.

Mandibules étroites, terminées en pointe, striées en dessus, sans dentelure.

Mâchoires et lèvre inférieure formant une trompe fléchie en dessous; lèvre inférieure presque linéaire.

Quatre antennules sétacées, menues; les antérieures de six articles, dont le second plus long; les postérieures de quatre, dont le premier très-long.

Ailes supérieures ayant une cellule radiale et appendicée; deux cellules cubitales presque égales, dont la seconde reçoit deux nervures récurrentes.

Corps velu ou pubescent; tête grosse; abdomen ovoïde, déprimé, et armé d'un aiguillon rétractile dans la femelle; jambes et premier article des tarsi des pattes postérieures du même sexe très-velus; cet article très-long.

## ESPÈCES.

## 1. PANURGE grosse-tête.

*Le mâle très-noir, velu; ses pattes postérieures à hanches unidentées, à jambes droites et uniformément velues.*

## 2. PANURGE dentipède.

*Le mâle très-noir, velu; ses pattes postérieures à hanches unidentées, à jambes arquées, et ayant un faisceau de poils.*

## 3. PANURGE lobé.

*Le mâle très-noir, velu; ses cuisses postérieures unidentées en dessous; antennes fauves, avec la base noire.*

## 4. PANURGE unicolor.

*Le mâle très-noir, velu; ses cuisses postérieures unidentées en dessous; antennes entièrement noires.*

## 5. PANURGE très-noir.

*Le mâle très-noir, velu; hanches et cuisses simples ou sans dent.*

## 6. PANURGE grison.

*Noir, pubescent; poils gris; hanches et cuisses simples; milieu antérieur du chaperon presque bidenté.*



## 1. PANURGE grosse-tête.

*PANURGUS cephalotes.**Panurgus mas corpore atro, villoso; pedibus posticis & coxis unidentatis; tibiis rectis, æque hirfutis.*

Son corps a environ cinq lignes de long; il est très-noir, luisant, pointillé, & garni, particulièrement sur le chaperon, de poils noirâtres; ceux des jambes & des tarfes sont un peu plus clairs, presque bruns. La tête est proportionnellement plus grosse que dans les congénères. Les antennes sont d'un brun-noirâtre, avec les premiers articles noirs. Les mandibules sont noires, avec une tache fauve près du bout. Les organes sexuels sont très-faillans. Les épines des jambes & les derniers articles des tarfes sont d'un brun-fauve. Le second article des hanches postérieures se prolonge en dessous en une dent ou épine courte, presque droite ou aiguë. Les deux dernières jambes ne sont pas arquées à leur base, & leurs poils n'y forment pas de faisceaux, comme dans l'espèce suivante. Les ailes sont un peu enfumées, avec le stigmat & les nervures bruns.

Il se trouve en Espagne, d'où il m'a été envoyé par M. Léon Dufour, médecin aux armées.

## 2. PANURGE dentipède.

*PANURGUS dentipes.**Panurgus mas corpore atro, villoso; pedibus posticis, coxis unidentatis; tibiis arcuatis, fasciculato-pilosis.**Dasygoda urfina.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 13. p. 370. n° 2. La femelle.*Apis urfina.* MUS. LESK. p. 80. n° 520. ?*Apis urfina, var. β.* KIRBY. *Monogr. Ap. Angl.* tom. 2. p. 178. n° 1. tab. 16. fig. 1. La femelle.

Il ressemble beaucoup à l'espèce précédente; mais il n'est long que de trois lignes & demie. Sa tête est moins grosse. Les antennes sont plus noires. Les derniers articles des tarfes sont noirâtres. L'épave du second article des hanches postérieures est proportionnellement un peu plus forte & un peu courbe à son extrémité. Le côté interne des deux dernières jambes est arqué & a un faisceau de poils. Dans la femelle, ces jambes, ainsi que le premier article des tarfes qui en dépendent, sont hérissés de poils d'un fauve-pâle. Les ailes sont moins obscures que dans le Panurge Céphalote.

M. Kirby n'a connu que la femelle. C'est la variété β de son *Apis urfina*, variété qu'il soupçonne devoir être spécifiquement distinguée. Je regarde, en effet, l'*Apis urfina* de cet auteur, comme la femelle de son *Apis bankiana*; espèce toujours plus grande, & dont les derniers articles des tarfes sont d'un brun-fauve. M. Illiger, dans son ana-

lyse de l'ouvrage de M. Kirby, n'a pas fait mention de cette variété, & rapporte la figure que le naturaliste anglais en a donnée à l'espèce propre; ce qui ne me paroît pas exact.

Le Panurge dentipède se trouve aux environs de Paris, vers la fin de l'été, & plus communément au midi de la France.

## 3. PANURGE lobé.

*PANURGUS lobatus.**Panurgus mas corpore atro, villoso; femoribus posticis infra unidentatis; antennis rufis, basi nigris.**Panurgus lobatus.* PANZ. *Revis. der Hymenopt.* p. 210.*Andrena lobata femina.* PANZ. *Faun. Insect. Germ.* 82. tab. 16. Le mâle.*Trachusa lobata, mas.* PANZ. *Ibid.* 96. tab. 18. La femelle.*Dasygoda lobata atra, antennis rufescentibus, femoribus posticis lobatis.* FABR. *Syst. Pyez.* n° 3. Le mâle.*Apis calcarata.* SCOP. *Ent. Carni.* n° 802. 12 mâle.*Apis calcarata.* VILL. *Entom. Linn.* tom. 3. p. 308. n° 51. Le mâle.Abeille éperonnée. OLIV. *Encycl. méth. Hist. nat.* tom. 4. p. 81. n° 12. Le mâle.*Apis linnæella atra, nitida; glaberrimula, antennis dimidiato-rufis.* KIRBY. *Monogr. Ap. Angl.* tom. 2. pag. 179. n° 2. tab. 16. fig. 2. Le mâle. ?*Dasygoda lobata.* ILLIG. *Magaz. Für. Insect.* 1806. p. 86. Le mâle.*Dasygoda linnæella.* ILLIG. *Ibid.* p. ead. Le mâle. ?

Il est très-voisin du Panurge dentipède; mais il en est bien distingué par la position de la dent des pattes postérieures. Son corps a un peu plus de trois lignes de long. Il est très-noir, luisant, pointillé, & parfumé de poils noirâtres. Les antennes sont d'un fauve-pâle, avec les quatre ou cinq premiers articles noirs. La lèvre supérieure est bidentée au milieu du bord antérieur. Les mandibules du mâle sont noires, avec une tache fauve; celles de la femelle, d'après la figure de Panzer, sont presque entièrement de cette dernière couleur. Les jambes & les tarfes, des pattes postérieures surtout, sont garnis, dans le même individu, de poils roussâtres; ils sont moins épais & moins vifs dans le mâle. Les cuisses postérieures de celui-ci ont, au milieu de leur côté inférieur, une dent aiguë & crochue. Les derniers articles des tarfes sont d'un brun-clair. Les ailes sont transparentes, avec les nervures & le stigmat noirâtres.

La description de l'Abeille linnéenne de M. Kirby convient à cette espèce; mais cet auteur ne faisant point mention de la dent si remarquable des cuisses postérieures, j'ai dû le citer avec doute: peut-être y a-t-il quelque méprise, relativement au sexe.

Il se trouve en Allemagne, & rarement en France. J'ai reçu le mâle de M. Vaudouer.

4. PANURGE unicolor.

*PANURGUS unicolor.*

*Panurgus mas corpore atro, villosa; femoribus posticis, infra unidentatis; antennis penitus nigris.*

*Panurgus unicolor.* SPIN. *Inf. Ligur. Fasc. a.* p. 54.

*Panurgus unicolor.* LATR. *Gen. Crust. & Inf. tom. 4. p. 158.*

*Philanthus ater hirtus, ater, abdomine brevi, conico.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 242. n. 13.*

Il ne diffère du précédent que par la couleur de ses antennes, qui sont toutes noires. D'après un individu que M. Maximilien Spinola m'a envoyé, la tête seroit encore proportionnellement plus grosse. Panzer a sans doute induit en erreur cet estimable savant lorsqu'il a décrit le mâle de cette espèce pour la femelle, & réciproquement.

Il se trouve aux environs de Gênes.

5. PANURGE très-noir,

*PANURGUS ater,*

*Panurgus mas corpore atro, villosa; coxis femoribusque inermibus.*

*Panurgus ater.* PANZ. *Revis. der Hymenopt.* p. 211.

*Trachusa atra,* PANZ. *Faun. Inf. Germ. 96. tab. 19.* Le mâle.

*Apis urtica atra, supra glabriuscula, pedibus posticis, fulvo-hirsutissimis.* KIRB. *Monogr. Ap. Angl. tom. 2. p. 178. n. 1.* La femelle, la variété exceptée.

*Apis banksiana atra, nitida, glabriuscula, digitis rufis.* KIRB. *Ibid. tom. id. p. 179. n. 3.* Le mâle.

*Dasygoda urtica.* ILLIG. *Magaz. Für. Insekt.* 1806. p. 85. La femelle.

*Dasygoda banksiana.* ILLIG. *Ibid. pag. 86.* Le mâle.

Il est presque aussi grand que le Panurge grosse-tête, & lui ressemble beaucoup. Son corps est très-

noir, luisant, pointillé, avec des poils peu épais, à l'exception de ceux qui garnissent la tête, les bords de l'abdomen & les pattes; ceux des jambes & des tarses sont d'un rouilleâtre-pâle; les autres sont noirâtres. La tête est forte, un peu moins cependant que dans le Panurge grosse-tête. Les antennes & les mandibules sont noires. La dépression postérieure des anneaux de l'abdomen est ici bien marquée. On ne voit point d'épine aux hanches ni aux cuisses des pattes postérieures. Les derniers articles des tarses sont d'un fauve-clair. Les ailes sont légèrement enfumées, avec le stigmate & les nervures noirâtres.

Il se trouve en France, en Angleterre & dans l'Allemagne. Il est très-rare aux environs de Paris.

6. PANURGE grison.

*PANURGUS canescens.*

*Panurgus niger, griseo-pubescens, coxis femoribusque inermibus, clypei medio antico subdentato.*

Il est long de deux lignes & demie, d'un noir peu foncé, luisant, avec des poils courts, clair-femés & grisâtres. Ceux des jambes & du premier article des pattes postérieures sont jaunâtres dans la femelle. Les antennes sont noires, avec une partie du dessous de la tige d'un brun-rouilleâtre. Les mandibules sont noires, avec une tache fauve. Les angles antérieurs de l'échancrure du chaperon sont un peu avancés en forme de dent. Les bords de cette échancrure, les côtés du chaperon, sont en partie rouilleâtres dans quelques individus. Le bord postérieur des anneaux de l'abdomen est plus pâle, comme décoloré, membrancux & plus luisant. Les hanches & les cuisses sont simples dans les deux sexes. Les derniers articles des tarses sont un peu bruns. Les nervures sont transparentes, sans la moindre teinte, avec les nervures & le stigmate blanchâtres. Le centre du stigmate est à demi transparent.

M. Maximilien Spinola a découvert cette espèce aux environs de Gênes. M. Léon Dufour l'a aussi trouvée en Espagne. (LAT.)

PAON. On désigne sous le nom de *grand Paon*, de *Paon moyen* & de *petit Paon* trois insectes de l'Ordre des Lépidoptères, qui appartiennent au genre *Bombyx*, & qui ont reçu des auteurs systématiques les noms de *Bombyx Pavonia major*, *media* & *minor*. Hubner nomme la première *Bombyx Pyri*; la seconde, *Bombyx Carpini*, & la troisième, *Bombyx Spini*. (VOYEZ BOMBYX.)

PAON DE JOUR ou CEIL DE PAON. C'est le nom que Geoffroy donne au Papillon Io. (VOYEZ PAPILLON.)

Fin du tome huitième,

TABLE



# TABLE

## DES NOMS LATINS CONTENUS DANS CE VOLUME.

### M.

<i>Mulio</i> .....	<i>Voyez</i> Mulion.
<i>Muscides</i> .....	Muscides.
<i>Mutilla</i> .....	Mutille.
<i>Mutillariae</i> .....	Mutillaires.
<i>Mycetophagus</i> .....	Mycétophage.
<i>Mycetophila</i> .....	Mycétophile.
<i>Myæterus</i> .....	Myætere.
<i>Mydas</i> .....	Mydas.
<i>Mydasii</i> .....	Mydasien.
<i>Mygale</i> .....	Mygale.
<i>Mylabris</i> .....	Mylabre.
<i>Mylasus</i> .....	Mylase.
<i>Mylæchus</i> .....	Mylæque.
<i>Myodocha</i> .....	Myodoque.
<i>Myopa</i> .....	Myope.
<i>Myriapoda</i> .....	Myriapodes.
<i>Myrmecia</i> .....	Myrmécie.
<i>Myrmecodes</i> .....	Myrmécode.
<i>Myrmoleon</i> .....	Myrméleon.
<i>Myrmica</i> .....	Myrmice.
<i>Myrmofa</i> .....	Myrmofe.
<i>Myfis</i> .....	Myfis.
<i>Myzine</i> .....	Myzine.

### N.

<i>Nabis</i> .....	Nabis.
<i>Naucoris</i> .....	Naucore.
<i>Nebria</i> .....	Nébrie.
<i>Necrobia</i> .....	Nécrobie.
<i>Necrophagi</i> .....	Nécrophages.
<i>Necrophorus</i> .....	Nécrophore.
<i>Necydalis</i> .....	Nécydale.
<i>Neides</i> .....	Néide.
<i>Nematus</i> .....	Némate.
<i>Nemestrina</i> .....	Némestrine.
<i>Nemoglossata</i> .....	Némoglossates.
<i>Nemognatha</i> .....	Némognathe.
<i>Nemoptera</i> .....	Némoptère.
<i>Nemofoma</i> .....	Némofome.
<i>Nemotelus</i> .....	Némotèle.
<i>Nemoura</i> .....	Némoure.
<i>Nepa</i> .....	Népe.
<i>Nephrotoma</i> .....	Néphrotome.
<i>Nerius</i> .....	Nérie.
<i>Nevroptera</i> .....	Névroptères.
<i>Nilio</i> .....	Nilion.
<i>Nite</i> .....	Nitèle.

*Hist. Nat. Inf. Tome VIII.*

<i>Nitidulariæ</i> .....	<i>Voyez</i> Nitidulaires.
<i>Nitidula</i> .....	Nitidule.
<i>Noctuelitæ</i> .....	Noctuérites.
<i>Noctua</i> .....	Noctuelle.
<i>Nomada</i> .....	Nomade.
<i>Nomia</i> .....	Nomie.
<i>Nofodendron</i> .....	Nofodendre.
<i>Notaspis</i> .....	Notaspe.
<i>Noterus</i> .....	Notère.
<i>Nothus</i> .....	Nothus.
<i>Notonecra</i> .....	Notonecra.
<i>Notoxus</i> .....	Notoxe.
<i>Nycteria</i> .....	Nyctérie.
<i>Nymphalis</i> .....	Nymphale.
<i>Nympha</i> .....	Nymphé.
<i>Nymphon</i> .....	Nymphon.
<i>Nysson</i> .....	Nysson.

### O.

<i>Ochthera</i> .....	Ochthère.
<i>Ochtherus</i> .....	Ochthère.
<i>Ocydromus</i> .....	Ocydrome.
<i>Ocypode</i> .....	Ocypode.
<i>Ocyptera</i> .....	Ocyptère.
<i>Odacantha</i> .....	Odacante.
<i>Odanata</i> .....	Odanathes.
<i>Odontomyia</i> .....	Odontomyie.
<i>Odynerus</i> .....	Odynère.
<i>Oecophora</i> .....	Oecophore.
<i>Oedemera</i> .....	Oédémère.
<i>Oenas</i> .....	Oenas.
<i>Oestrus</i> .....	Oestre.
<i>Ogcodes</i> .....	Ogcode.
<i>Oletera</i> .....	Oletère.
<i>Oides</i> .....	Oide.
<i>Oligotrophus</i> .....	Oligotrophe.
<i>Omalifus</i> .....	Omalife.
<i>Omalium</i> .....	Omalie.
<i>Omalus</i> .....	Omale.
<i>Omophron</i> .....	Omophron.
<i>Onitis</i> .....	Onite.
<i>Onthophagus</i> .....	Onthophage.
<i>Opatrum</i> .....	Opatre.
<i>Ophion</i> .....	Ophion.
<i>Opilo</i> .....	Opile.
<i>Orchestia</i> .....	Orchésie.
<i>Orchestes</i> .....	Orcheste.
<i>Oribata</i> .....	Oribate.
<i>Orithyia</i> .....	Orithyie.

Y y y

<i>Ormeodes</i> .....	<i>Voyez</i> Ornéode.	<i>Ozæna</i> .....	<i>Voyez</i> Ozène.
<i>Ornithomyia</i> .....	Ornithomyie.		P.
<i>Orfodacna</i> .....	Orfodacne.	<i>Pachyflomus</i> .....	Pachyflome.
<i>Orthocerus</i> .....	Orthocère.	<i>Pæderus</i> .....	Pædère.
<i>Orthoptera</i> .....	Orthoptères.	<i>Pagurus</i> .....	Pagure.
<i>Oryctera</i> .....	Oryctères.	<i>Pagurii</i> .....	Paguriens.
<i>Oryffus</i> .....	Oryffe.	<i>Palarus</i> .....	Palare.
<i>Oscinis</i> .....	Oscine.	<i>Palæmon</i> .....	Palémon.
<i>Osmia</i> .....	Osmie.	<i>Palinurus</i> .....	Palinure.
<i>Osmylus</i> .....	Osmyle.	<i>Palpus</i> .....	Palpe.
<i>Ostracoda</i> .....	Ostracodes.	<i>Pamborus</i> .....	Pambore.
<i>Otiophori</i> .....	Otiophores.	<i>Pamphilus</i> .....	Pamphilie.
<i>Otites</i> .....	Otite.	<i>Panagæus</i> .....	Panagée.
<i>Oxara</i> .....	Oxée.	<i>Pangonia</i> .....	Pangonie.
<i>Oxybelus</i> .....	Oxybèle.	<i>Panops</i> .....	Panops.
<i>Oxyceru</i> .....	Oxycère.	<i>Panorpatæ</i> .....	Panorpatés.
<i>Oxyopes</i> .....	Oxyope.	<i>Panorpa</i> .....	Panorpe.
<i>Oxyporus</i> .....	Oxypore.	<i>Panurgus</i> .....	Panurge.
<i>Oxytelus</i> .....	Oxytèle.	<i>Pupa</i> .....	Nymphé.
<i>Oxyrinchi</i> .....	Oxyrinques.		

*Fin de la Table.*